Armada

2010 Ministério de Cultura

Observatorio de San Fernando

B.

Núm. del I

Sección....

Carpeta.....

Estante..... Tabla.....

Tomo.....

Observatorio de Marina
BIBLIOTECA
Núm. 5038

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

VOYAGE
DE
DALMATIE,
DE
GRECE,
ET DU
LEVANT.

Par

MR. GEORGE WHELER.

Enrichi de Medailles, & de Figures des principales Antiquitez qui ſe trouvent dans ces lieux, avec la Deſcription des Coutumes, des Villes, Rivieres, Ports de Mer, & de ce qui s'y trouve de plus remarquable.

Traduit de l'Anglois.

TOME SECOND.

OBSERVATORIO DE MARINA
DE
SAN FERNANDO,

A Anvers,

Et ſe vend à Paris,

Chez DANIEL HORTHEMELS, rue ſaint Jacques, au Mecenas.

CIↃ IↃC LXXXIX.

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

SECONDE PARTIE.

VOYAGE DE ZANTE A ATHENES,

Avec la Description de plusieurs lieux de la Grece.

LIVRE I.

APres avoir celebré le jour de Noël dans le bord de nôtre Capitaine, ne nous étant pas permis de mettre pied à terre, parce que nous arrivions de Turquie, où il y a toûjours soupçon de quelques maladies contagieuses; nous loûames une bonne barque, & un Grec qui parloit Italien, & un peu d'Anglois pour nous servir; & quoique nous fussions déja retournez les jours precedens par un vent contraire, nous passâmes cependant le septiéme de Janvier devant la Fortereſſe *Torneſe*, qui est neuf ou dix lieux dela plus prochaine côte du Peloponense, qu'on appelle presente- La Fortereſſe Torneſe.

2010 Ministerio de Cultura

tement la Morée. Cette Fortereſſe eſt ſur une montagne à ſix lieuës dela côte : mais nous paſsâmes outre, & nous tournâmes du côté du Promontoire Chelonitis entre l'ecueil appellé *Cacolidida*, & les bancs qui ſont autour, & ſur les dix heures du matin, nous fîmes quinze lieuës de Zante à *Chiarenze*, qui eſt une Ville ruinée qui a appartenu aux Venitiens. On y voit pluſieurs morceaux de murailles renverſées, liées enſemble d'un ciment ſi dur, qu'elles ne ſont pas fort rompuës, & ils ſont ſi gros, qu'ils ne peuvent avoir eſté renverſez de deſſus leurs fondemens que par quelque mine, ou par un tremblement de terre. Sa ſituation & ſes marques d'antiquité montrent que c'etoit l'ancienne Ville Cyllene, le pays de Mercure, d'où il fut ſur nommé Cyllenius. Mais ſon eloquence ont eû ſi peu de force ſur Saturne & ſur Mars, c'eſt à dire ſur le tems & ſur la guerre, qu'ils n'ont épargné ni ſa Ville, ni ſon pays, qui eſt demeuré ſans habitation & ſans habitans. Le Port eſt preſentement rempli de ſable & de terre, mais ily a tres bonne tenûre dans la Baye, quoi qu'elle ſoit découverte au Nord & au Nord-Eſt. Il n'y avoit alors que trois petits Vaiſſeaux qu'ils appellent des Tartanes, dont les Marchands Francois ſe ſervent beaucoup : ces Vaiſſeaux vont bien à la mer, & ſont du chemin avec tres peu de vent. Ils étoient venus pour prendre des proviſions pour Meſſine, un bœuf ne s'y vendant que cinq ou ſix écus piéce, & les brebis que trente à quarante ſols, & le bled à auſſi bon marché. Il y a une lieuë au delà un Convent de Moines Grecs; trois lieuës au delà dela Fortereſſe Torneſe au Sud-Eſt on trouve une Ville que les Turcs appellent *Clemouzzi*; & une autre qui eſt aſſez grande environ huit lieuës au delà, appellée Gaſtouni, qui n'eſt qu'a deux lieuës de la mer ſur une riviere, qui peut eſtre l'ancienne *Penea*.

Chiarenza, autrefois Cyllene.

Clemouzzy.

Gaſtouni.

Delà continuant le long dés côtes dela Morcée,

dix.

2010 Ministerio de Cultura

dix lieuës au delà, nous arrivâmes à *Cotichi*, où il y a une pêcherie appellée Peſcharia, qui eſt un Lac que la mer nourrit & entretient, on y pêche quantité de Mullets dans le mois de Juillet pour faire des botargues & du poiſſon Salé. Il y a auſſi abondance de toutes ſortes d'oiſeaux ſauvages, de Canards, Cercelles, Oyes ſauvages, Pelicans, &c. qui donneroient beaucoup de profit dans un autre lieu qu'en Turquie. Nous paſsâmes là toute la nuit dans nôtre Barque; Nous en partimes le lendemain de grand matin, & ſuivant toûjours la même côte, nous arrivâmes à la pointe appellée *Conopoli* environ trois lieuës plus loin. On voit une Tour ruinée ſur le haut de ce rocher, avec les débris d'une Ville autour, mais je ne ſçay quel nom elle portoit autrefois. Il y a au pied du rocher une ſource d'eau chaude, Salée & bitumineuſe, qui ſe décharge dans la mer à une ou deux braſſes de ſa ſource. J'y remarquai quantité *d'Alexandre commune*, ou *herbe noire*, de Cyclamen, ou *pain de pourceau*; J'y vis auſſi de *l'Anagyris fœtida*, qui etoit alors en fleur, & qui croiſt ſur une groſſe tige d'une braſſe & demie de haut, où les branches ſont attachées avec une grande fueille triple, dont chacune eſt longue & étroite, d'un vert enfoncé, & d'une odeur forte. Les fleurs croiſſent auſſi en petits bouquets, comme un autre *Laburnum*, mais plus gros, & d'un jaune enfoncé, tacheté de blanc, ou de couleur rouſſe. La fueille exterieure eſt la plus courte, & les deux ſuivantes ſont plus longues, & celle qui eſt la plus interieure eſt la plus longue de toutes, elles ſont toutes dentelées aux extremitez: La fleur eſt ſuivie d'une longue gouſſe, comme les pois Anglois, remplie de graine bleuë auſſi groſſe que ces pois, mais plus dure. On y trouve auſſi le *Staphys agria*, qui vient fort promtement de ſa graine; & une ſorte de *Bryone*, qui ne differe pas de la blanche ſur la terre, excepté que les fueilles ſont tachetées de blanc. On

Cotichi.

Conopoli.

Plantes.

2010 Ministerio de Cultura

découvre de ce lieu une grande plaine le long delá côte au deſſus & au deſſous, où il n'y a qu'un grand chemin dans la terre, qui eſt preſque toute couverte de Pins.

Cap Calogre.

Continuant encõre de marcher ſur la même côte, nous vinmes à une autre pointe, appellée le *Cap Calogrea*, où nous trouvâmes un puits ou une fontaine appellée Durach-Bey, du nom d'un fameux Turc qui l'à creuſée. Elle eſt proche de l'embouchеûre de deux rivieres, ou plûtoſt dela même riviere qui ſe décharge par deux embouchûres, car nos Matelots nous aſſeûrerent qu'elles ſont ſeparées, dont l'une eſt fort vraiſemblablement l'ancienne riviere *Lariſſus*, qui ſeparoit les Provinces d'*Eleum* & *Dimæum*. Je remarquai proche des bancs de cette riviere grande quantité d'anemones dont les fueilles étoient entrecoupées de diverſes couleurs, comme bleuë, blanche, rouge & violette. Les Grecs appellent la montagne qui fait ce promontoire *Maurovouni*, ou montagne noire. Dela nous paſsâmes en une heure & demie à un autre Cap appellé Mauromidie, autrefois le promontoire *Arrexius*, où il y a un autre Lac ou pêcherie qui a communication avec la mer, que les Venitiens appellent *Peſcaria del Papa*. On voit ſur cette pointe les ruines d'une Tour, ou ſentinelle, qui pouvoit ſervir du tems que les Venitiens étoient Maîtres de ce pays. Cette place a l'avantage de découvrir fort loin ſur le Golfe de Lepante au Nord, avec les deux Fortereſſes deſon emboucheûre, ſçavoir *Patras* qui eſt plus avant dans le fond dela Baye qu'elle compoſe avec le Promontoire dela Morée du Golfe de Lepante, ou de Corinthe; & *Meſſalongia* au Nord, qui eſt un Promontoire de l'Epire Nord-Oüeſt, avec une petite Ile appellée *Courtzolari*. Cephalonie eſt à l'Oüeſt, Zante au Sud-Oüeſt, & la Fortereſſe Torneſe au Sud.

Lariſſus.

Mauro vouni.

Cap de Mauromidie.

Dela nons croiſâmes pour voir Mr. *Pendarues* qui chargeoit de raiſins de Corinthe un Vaiſſeau Anglois nom-

2010 Ministerio de Cultura

nommé le *Facteur Marchand*, vis à vis de Messalongia & à Nathaligo, qui sont deux Villages bâtis comme Venise sur des Ilets dans les bancs dela mer proche la côte de l'ancienne Ætolie ; ni Vaisseaux ni barques n'en peuvent approcher de deux ou trois lieuës, mais ils se servent de ces petits batteaux appellez Monoxylo pour porter leurs raisins à bord, allant & venant de beautems, épais comme des moûches qui vont à leur ruche. Ces deux Villages ne sont presque habitez que par des Chrétiens, qui ne sont point exposez aux insultes des Turcs, quoiqu'ils ayent un Vaivode Turc établi sur eux.

Delà apres avoir eû le plaisir de voir nôtre ami, & de remplir nos bourses, nous continuâmes nôtre route gayement le neuvieme de Janvier. Nous observâmes en rangeant la côte d'Etolie une prodigieuse quantité de Pelicans & d'autres oiseaux ; nous rencontrâmes assez proche delà un bateau pescheur, qui nous vendit un fort bon plat de poisson, où nous remarquâmes entre les autres une espece de poisson que les Italiens appellent Fulpo, & les Grecs Octopodia, parce qu'il a une des extremitez divisée en huit longues pointes, dont chacune est remplie de nœuds comme des vertuës, avec quoi il s'attache à tout ce qu'il touche : Il y a au milieu de chacun de ces pieds une place pour vider ses excremens, qui sentent le musc : l'autre extremité est ronde, d'une matiere épaisse, remplie de boyaux ; Nous y remarquâmes aussi une autre sorte de poisson d'environ un pied de long, avec un bec fort pointu & aigu, qu'ils appellent une aiguille. Nous en vîmes d'autres dela figure d'une anguille, mais dont la chair a legoust & la couleur dela moruë ; Ils l'appellent *Grongo*. Il y en avoit aussi un autre qu'ils appellent Barbonni, que je pris pour un de nos goujons, excepté qu'il a les nageoires plus longues & qu'il est rouge comme les Ecrevisses cuites, Il n'a qu'une écaille dure.

Nous croisâmes de ce Cap à Patras en laissant à main

2010 Ministerio de Cultura

main droite le Promontoire Mauromidie, & une Ville appellée Mamminizza environ à ſix lieuës de Patras, ſituée ſur les deux bords d'une riviere, à une lieuë de la mer. Ce Village étoit fort vrai ſemblablement l'ancienne Ville Olenus, & la riviere l'ancien Pirus, que Pauſanias met à cinq lieuës de Patras. On voit plus proche de Patras la vieille Forteresſe d'Achaie, qui eſt à preſent mépriſée, & comme Mr. Spon le remarque, un torrent, dont le lict étoit à ſec, que les Grecs appellent aujourd'hui Leucas, & que Pauſanias appelloit Ulaucos; Toutes ces places ſont dans l'Achaie du Peloponneſe, à main gauche ſur la côte de la Romanie, on voit deux hautes pointes de montagnes, dont la premiere s'appelle Gallata, d'une Tour qui eſt deſſus qui porte le même nom, que Mr. Spon prend pour l'ancien Calydon. Il y a proche de l'autre montagne deux Forteresſes à veuë à l'emboucheûre du Golfe. Pauſanias rapporte cette hiſtoire amoureuſe de Calydon "Coreſus Prêtre de Bacchus devint amoureux d'une jo-
"lie fille de la Ville appellée Callirhoë, qui plus elle
"étoit careſſée, plus elle mépriſoit le Prêtre, en
"ſorte que ni ſes riches preſens, ni ſes prieres, ni
"ſes empreſſemens, ne la touchoient de compaſſion.
"Ce qui obligea enfin le Prêtre deſeſperé à s'addreſ-
"ſer à l'image de Bacchus pour lui demander ſecours,
"& qu'elle le vengeaſt de cette cruelle. Bacchus lui
"fit connoître qu'il avoit entendu ſes prieres, en
"envoyant la peſte dans la Ville, qui reſembloit à
"à une eſpece d'yvroignerie, qui fit mourir grande
"quantité du peuple hors de ſens. C'eſt pourquoi on
"envoya des deputez de Calydon à l'Oracle de Jupi-
"ter de Dodone qui étoit alors en grande reputation
"parmi les Etoliens, les Acarnaniens, & tous les
"habitans de l'Epire, pour ſçavoir ce qu'ils devoient
"faire pour ſe delivrer d'une ſi facheuſe maladie.
"La réponce fut qu'il falloit appaiſer l'indignation
"de Bacchus en immolant à ſon autel Callirhoë, ou
"quel-

2010 Ministerio de Cultura

" quelqu'autre qui se dévoüast pour elle par les mains
" de Coresus. La nouvelle en étant venuë, Callir-
" hoë fit tous ses efforts pour éviter la mort, elle sol-
" licire ses parens de ne le pas permettre; mais on
" avoit trop de confiance à l'Oracle, & trop d'interest
" à conserver le reste des Calydoniens. Il sallut se
" resoudre au sacrifice: On la méne parée de fleurs
" & des ornemens ordinaires aux victimes pour estre
" immolée; mais Coresus ne pouvant avoir le cœur
" de plonger le coûteau dans le sein de celle qu'il avoit
" adorée, étoufe son resentiment, & son amour se
" reveille, de sorte que pour la sauver, il égorge lui
" même & tombe mort à ses pieds. Callirhoë touchée
" d'un spectacle si funeste, & tout ensemble de pitié &
" de repentir, se va aussi tuër elle même à la fontaine
" du Port de Calydon, qui fut depuis appellée de son
" nom Callirhoë. Mais je ne sçaurois déterminer si
Gallata, ou les ruines d'une autre Ville, qui n'est pas éloignée de là proche Messalongi, que Mr. Clement Harby dit qu'il a veuë, est l'ancienne Calydon, à moins que je ne les visse toutes deux. Nous arrivâmes de bonne heure à Patras cette apres midi.

Patras située sur une montagne à un quart de lieuë de la mer, au pied d'une montagne fort haute, s'appelloit selon moy Cerynea, avec la valée qui est entredeux. Elle a une Fortereſſe sur la croupe de la montagne, & une descente de tous côtez dans une valée fort fertile, plantée d'Orangers, de limonniers, & de citronniers, dont le fruit est si estimé pour son goût particulier. Patras étoit son ancien nom, aussi bien que le nom moderne de la place, car c'est indubitablent la même que du tems des Romains, Auguste Cesar en ayant fait une Colonie, apres avoir esté quelque tems ruinée par une destinée plus ancienne. Pausanias rapporte qu'elle avoit esté d'abord bâtie par un certain Eumelius de ce pays là, qui ayant appris de Triptoleme la maniere de la bâtir, aussi bien que le bled. Patras. Cerynea. M. Pausan. l 7. p. 448.

2010 Ministerio de Cultura

& l'uſage de le ſemer, nomma la place qu'il bâtit Aroa, de ſon labourage de cette terre; apres quoi lors que les Joniens furent chaſſez de l'Achaie du Peloponneſe, un certain Patreus l'a grandit, en ſorte que Aroa & ſes murailles furent renfermées dans de nouvelles murailles qu'il fit autour, & la Ville fut nommée Patras de ſon nom. Mais apres cela ayant eſté ruinée à l'occaſion du ſecours qu'elle avoit envoyé aux Etoliens contre les Gaulois, les Etoliens ayant eſté défaits en pluſieurs batailles, & le reſte étant échappé, ils ſe diſperſerent en diverſes Villes autour juſqu'au tems de l'Empereur Auguſte, qui étant touché par la commodité du Port, ou par quelque autre raiſon particuliere, commanda aux habitans de diverſes Villes des environs de Patras d'y aller demeurer, Mais afin qu'ils le fiſſent plus volontairement, il enrichit cette place de tous les privileges des Colonies Romaines, l'appellant *Colonia Auguſti*, *Aroa Patrenſis*, comme on le peut prouver par pluſieurs Medailles. J'en ay deux dans ma petite Collection, La premier eſt d'Auguſte avec ce revers; une figure debout habillée à la Romaine, avec un couple de bœufs devant elle, & ces Lettres autour: *Col. A. A.* & deſſous *Patrens*: c'eſt l'abbreviation de ces mots: *Colonia Auguſti*, *Aroa Patrenſis*, ou *Patrenſium*, C'eſt à dire *Aroa des habitans de Patras, Colonie, ou plantation d'Auguſte.* J'en ay une autre de l'Empereur Domitien, qui eſt la ſeule que j'aye veuë avec ce revers, ſans aucune graveûre; Elle a pour revers une colomne ſur une large baſe, qui me paroiſt d'Ordre Jonique, & une ſtatuë deſſus, avec ces Lettres autour: *Col. A. A. Patrens*, qu'il faut interpreter comme la precedente Elle nous apprend que Domitian embellit cette Ville de quelque magnifique Colomne, ſur le haut de la quelle il fit metre ſa ſtatuë. Il n'y a pas longtems que le Vice-Conſul François en trouva une de l'Empereur Claude dans ſon jardin, qui avoit pour revers les étendarts militaires des Romains avec les Lettres precedentes, &

ces

2010 Ministerio de Cultura

ces caracteres ſuivans ajoûtez : XXII: qui ſignifient ſeulement que la Legion vingt & deuxiéme y étoit alors. Il ne reſte preſque rien à preſent de ce que Pauſanias rapporte fort au long de cette Ville du tems des Romains, ce qu'il faut indubitablement rejetter ſur la barbarie des Turcs, & non pas ſur les Chrétiens, comme on le peut voir par les ruines de pluſieurs Egliſes, qui ſont dans ſes anciennes limites, qui s'étendent juſqu'a la mer à l'Occident, mais qui ſont plus reſerrées à l'Orient, poſſedant encore l'honneur d'avoir un Archevêché, dont le Paſteur avoit autrefois la trente deuxiéme place dans les Conciles generaux de l'Egliſe. L'Archevêque d'aujourd'hui s'appelle Daniel, à qui nous allâmes rendre nos reſpects ; il nous dit qu'il avoit mille Egliſes dans ſon reſſort qui s'étend dans la partie Meridionale de la Morée qui eſt au Couchant depuis Patras juſqu'a Coron. Nous trouvâmes avec lui un Metropolitain de la Morée appellée par les Grecs *Anaplia* ; ou *Napoli di Romanie.* Les deux autres Archevêchez ſont Corinte & Miſitra, ſituée à deux lieuës des maſures de Lacedemone, ſelon Mr. Vernon. Le plus haut haut de la montagne où la Ville eſt bâtie, eſt une Forteresſe gardée par des Turcs, elle étoit alors commandée par un nommé Hebby-Bey. Elle renfermoit autrefois les Temples de Diane Lipathria, & de Minerve Panachaida, c'eſt à dire, *la Protectrice de toute l'Achaie.* Elle renfermoit auſſi le monument d'Euripilus, fils d'Evæmon, qui s'étoit trouvé au ſiege de Troye & à ſa priſe, ſelon Pauſanias. Je ne peus pas rapporter ce qui en reſte dans la Forteresſe, parce qu'on ne nous permit pas d'y entrer. Pauſanias en rapporte un peu plus en parlant du marché : mais il n'y reſte plus que l'Egliſe Cathedrale à voir, qui eſt changée en Moſquée.

Nous logeâmes dans la maiſon de Mr. Clement Harby Conſul des Anglois dans la Morée & à Zante, qui n'y étoit pas alors, mais dés qu'il fut de retour, il nous montra pluſieurs choſes que nous n'avions point encore veuës. Nous allâmes le premier

2010 Ministerio de Cultura

ſoir que nous fûmes arrivez voir l'Egliſe qui eſt dediée à Saint Jean, à Saint George, & à Saint Nicolas, qui eſt un peu au deſſous de la montagne à l'Occident, où nous entendîmes les Vêpres Grecques, plus mal chantées que les Pſeaumes de Hopkin dont on ſe ſert dans quelques Egliſes de nôtre pays. C'eſt une Egliſe fort ancienne, mais elle eſt embaraſſée d'arcades au dedans, quoique ſoûtenuës de belles Colomnes d'ordre Ionique. On y voit de côté & d'autre parmi pluſieurs reſtes de marbre un bas relief d'une eſpece de Paon ſur un arbre à trois branches. Je croy que c'eſt un Anagyris qui eſt aſſez commun dans ce pays, ce qui nous fit croire que ce Temple a eſté bâti ſur les ruines de quelque Temple de Junon, qui auroit eſté là aux environs. Il y a une pierre à la porte de cette Egliſe, qui étant frottée contre une autre, répand une mauvaiſe odeur de ſouffre, dont les Grecs font un miracle, diſant que le Juge qui condamna Saint André à la mort étoit aſſis deſſus, & que depuis ce tems là elle a toûjours ſenti mauvais: Mais j'ay ſenti la même odeur en pluſieurs autres pierres en les rompant, & ſut tout dans une petite pierre qui ſe trouve dans les ſables proche d'Oxfort. Ils ajoûtent que St. André avoit demeuré long tems à Patras, & qu'avant que d'y ſouffrir le Martyre il y convertit un Roy de la Morée, entendant peut eſtre par ce nom quelque Gouverneur des Romains dans cette Province. Il y avoit autrefois pluſieurs Egliſes qui lui étoient dédiées, nous en allâmes voir une le jour ſuivant ſituée proche de la mer, qui eſt un bâtiment ruiné fort ancien: On y voit deux grandes voûtes ſous terre paralleles l'une à l'autre, & les fondemens de deux autres qui paroiſſent encore de chaque côté, qui ſont enſemble de quarante ſix pas & deux pieds de largeur. Je croirois que l'une auroit autrefois particulierement ſervi d'Egliſe, ayant encore un dome debout à l'extremité orientale, avec de grandes niches pour des ſtatuës, & quelques autres plus petites en d'autres endroits, ce qui me feroit croire, qu'elle auroit encore auparavant

2010 Ministerio de Cultura

vant servi de Temple, ou de bain aux Romains; Car j'y remarquai une fontaine quoiqu'elle ne soit qu'a un ject de pierre de la mer. Pausanias même semble le confirmer, en disant que les Temples de Neptune & de Ceres étoient situez au bas de la Ville, & que le dernier avoit une fontaine qui n'étoit separée de la mer que par une muraille, où l'on alloit consulter l'evenement des maladies de cette maniere: On suspendoit un miroir avec une fiscelle de telle maniere que le dos touchant l'eau, la glacenageast dessus: alors les malades regardoient dedans, & voyoîent dedans des figures qui leur montroient s'ils devoient vivre ou mourir.

En retournant de là du côté du Sud-Est vers la Ville nous passâmes par les ruines d'un Temple rond de briques maçonnées ensemble avec un ciment treffort, le bâtiment étant fort massif, vis à vis duquel il y a une Eglise Grecque démolie dediée aux Saints Apôtres, qui etoit soûtenuë sur des colomnes de marbre d'Ordre Jonique. On voit encore proche de la quelque partie des anciennes murailles de la Ville, dont un des monceaux de ruines peut avoir esté le Temple de Cybele la mere des Dieux, où la Déesse Atte étoit aussi honorée. Mais nous ne peûmes découvrir le Théatre, ni *l'Odeum*, ni plusieurs autres Temples dont Pausanias parle. Il y a une place au dessous des murailles de la Ville qui semble avoir esté un Cirque ou *Stadium*, ou peut estre quelque Naumachie, ou place de combat naval; Car le Consul me dit que plusieurs habitans de la Ville se souvenoient d'y avoir veû un anneau de fer attaché à la muraille, qu'ils supposoient avoir servi à attacher les Vaisseaux, & que la mer avoit autrefois monté jusques là: mais les autres bâtimens qui sont plus proches de la mer montrent que c'est une erreur. Il auroit donc fallu que l'eau y eûst esté portée par quelque canal, ou aqueduc, car la mer en est à un demi quart de lieuë & plus basseque la place. Les côtez en sont composez

2010 Ministerio de Cultura

Med. 110. de rangs d'arcades, que Mr. Spon se souvient d'avoir veuës representées sur une Medaille de Patras. On voit encore proche de là les fondemens d'une Eglise dediée à Saint André, où l'on dit que cet Apôtre batisa ce Roy qu'il convertit. Ce bâtiment semble avoir esté autrefois un sepulcre Romain; car il y a une voûte dessous, environnée de niches, dont chacune a deux trous dans le fond; faits de cruches de terre qui sont massonnées dedans tout autour jusqu'au haut, comme j'en ay veû plusieurs à *Baia* proche de Puzzoli en Italie. Ce qu'elles sont par couples dans ces niches montre qu'elles étoient destinées pour mettre les cendres des maris & des femmes d'une famille à côté l'un de l'autre. Cependant les Grecs disent que ces pots étoient faits pour mettre de l'eau bénite, qu'ils conservent dans des cruches, n'en faisant qu'une fois l'année. Je ne sçay pas si cela est vrai, mais il est certain que cette place a autrefois servi d'Eglise, & que ces urnes ou cruches ont peû servir pour garder l'eau bénite dans les derniers tems.

Glycada. De là nous approchâmes de la Ville, & nous entrâmés dans des jardins, appelléz *Glycada* environ une lieuë proche au Sud-Oüest, où croissent ces citrons delicieux dont j'ay parlé: Nous en goûtames de plusieurs excellens, mais les François avoient détruit les meilleurs lors qu'ils y allerent prendre leurs provisions pour Messine. Les plus gros égalent deux ou trois beaux limons en grosseur, & la peau blanche du dedans en est excellente à manger, mais le peu de jus qu'ils ont au milieu est aigre. On n'observe pas grand ordre en ce lieu, ni dans toute la Turquie à faire les jardinages, ni à ranger les arbres, & ils n'en ont pas plus de soin que nous des pommiers & des poiriers. Nous vîmes dans le principal de ces jardins un Cypres prodigieusement grand, dont voici les dimensions: le corps depuis le pied contre terre jusqu'au haut, est de vingt & un pied; à quatre pieds de terre, il a dix sept pieds & onze poû-

ces

2010 Ministerio de Cultura

ces de tour ; les branches qui en ſortent ſont de vingt & huit pieds & demi plus ou moins de diametre ; il fait un ombrage fort grand & delitieux, que les rayons du Soleil ne peuvent percer ; La terre deſſous eſt taillée en quarré, avec des canaux pour l'arroſer autour, qu'ils ont en abondance, & qu'ils conduiſent comme ils veulent pour arroſer leurs arbres & leurs herbes. Le bon homme qui gardoit ce jardin nous fit preſent d'Oranges, de citrons ; de limons, de grenades, & de marrons dans une panier couvert de bouquets de violette ; & ayant envoyé querir du pain & une cruche de vin de Patras, qui eſt fort eſtimé, nous beûmes à la ſanté de nos amis, leur ſouhaitant d'auſſi bon vin & auſſi bonne chere, mais plus proche de leurs maiſons. Les Oranges y ont la plus part le goût & la forme de celles de Seville.

De là nous retournâmes par le Nord au Convent *Hierocomium* ſur le haut de la montagne, où il y a environ douze Caloyers, & une Egliſe dediée à la Sainte Vierge, qui eſt aſſez mal bâtie, mais qui eſt fort bien orneé à leur mode, de peintures & de lampes d'argent devant elles. Il y a auſſi une Inſcription Latine, mais ſi effacée qu'il eſt impoſſible de la lire. Mr. Spon parle d'une autre que nous vîmes, qui montre que ce Convent fut bâti des ruines d'une Forteresſe d'Achaie, qui étoit à cinq lieuës de Patras ; elle eſt écrite en Grec moderne, & fort difficile à copier où à lire. Hierocomium.

2010 Ministerio de Cultura

C. AVRELIO DEC. VETER.
LEG. XI. ONNIB. ORNAMENT.
..... PROCVR ...
.... ET DAT. D. D. ..
.. ORATO ..
.... HONORATO
C. AVRELIO C. F. PRISCO.
VI VIR.

C'eſt à dire : *à Caius Aurelius Decurion & Veteran de la Legion onziéme, honoré de tous les ornemens, &c. & à Caius Aurelius Priſcus, fils de Caius Sextumvir.*

On découvre de ce Monaſtere une belle plaine au Sud, couverte d'Oliviers, de vignes & de bled, Il y en a pluſieurs autres au Nord de la Ville, mais on ne les découvre pas de ce lieu.

En approchant encore davantage de la Ville, autour des côteaux à l'Occident nous découvrîmes un ancien aqueduc, dont les ruines ſont ſort hautes, & demeurent encore debout, quoiqu'il ne fuſt que de brique : Il avoit deux arches l'une ſur l'autre, & le pilaſtre de chacune étoit appuié de chaque côté d'appuis de la même maniere ; Il y en avoit deux au deſſus du courant plus hautes, qui ſe ſont mieux conſervées ; elles joignent toutes deux montagnes enſemble, il paſſe deſſous un petit ruiſſeau, qui eſt peut eſtre la riviere Milichus, car c'eſt la plus proche de la Ville à l'Orient, ſi cela eſt il falloit que le Temple de Diane Triclaria fut ſitué ſur ſes bords, où il y avoit auſſi un autel ſur lequel on ſacrifioit des hommes à Diane Lapathria, dont le Temple étoit dans la Forteresſe. Pauſanias en donne cette raiſon : ſes Cere-
" monies ſe celebroient par des Vierges juſqu'a ce
" qu'elles fuſſent mariées : Il arriva qu'une jeune fil-
" le appellée Comœthlia eût cet office, qui étoit fort bel-

2010 Ministério de Cultura

" belle, & dont un jeune garçon qui n'étoit pas moins
" bien fait devint éperdûment amoureux, & gagna
" ſans peine le cœur de la belle; mais ayant deman-
" dé le conſentement de ſon pere, il en fut refuſé &
" ne le peut jamais faire conſentir; Ces amoureux a-
" yant de la peine à ſupporter cette contrainte qui é-
" toit contre nature, continüerent leurs amours, &
" accomplirent ſecrettement leurs deſirs dans le Tem-
" ple de Diane comme s'ils avoient eſté mariez. Mais
" peu de tems apres ils vinrent à mourir tous deux,
" la Déeſſe ſe vengeant de leur impieté; car peu apres
" la terte fut frappée d'une grande ſterilité, & la Vil-
" le aſſaillie d'une terrible peſte; ſur quoi l'Oracle
" de Delphes ayant eſté conſulté, répondit que les
" fales actions de Menalippe & de Comœthlia en é-
" toient cauſe, & que pour appaiſer Diane il falloit ſa-
" crifier tous les ans le plus beau garçon & la plus belle
" fille de toute la Ville. Cette coûtume fut pratiquée
" juſqu'a ce qu'un Roy inconnu vint; qui apporta une
" Divinite étrangere avec lui. Dans la ſuite du tems
" Troye ayant eſté priſe & ſaccagée par les Grecs, dans
" le partage du butin & du ſac de la Ville, Eurypyle
" Roy de Theſſalie eût une caiſſe qui renfermoit une
" ſtatuë de Denys ou de Bacchus qui avoit eſté fabri-
" quée par Vulcain, pour conſacrer à Jupiter Dardani-
" us. Eurypylus n'eût pas plûtoſt regardé dedans, qu'il
" en perdit l'eſprit; C'eſt pourquoi au lieu de retourner
" directement chez lui en Theſſalie, il fit d'abord voi-
" le à Cyrrha, & de la il alla à Delphes pour conſul-
" ter l'Oracle, qui lui répondit: que lors qu'il trou-
" veroit un pays où les hommes ſacrifioient avec des
" ceremonies étrangeres, il dediaſt là ſa ſtatuë & s'y
" arrêtaſt. De ſorte qu'etant venu peu de tems apres
" au Port de la Ville d'Aroë, qui depuis fut appellée
" Patras, il s'y trouva dans le moment qu'on alloit
" immoler un jeune garçon & une fille à l'autel de
" la Déeſſe Diane Triclaria, ce qui fit connoître à
" Eurypylus que c'étoit là que l'Oracle lui avoit predit

2010 Ministerio de Cultura

" qu'il ſeroit gueri de ſa folie. En même tems les ha-
" bitans ſe ſouvinrent que l'Oracle leur avoit répon-
" du qu'ils ſeroient affranchis de la neceſſité de ce ſa-
" crifice barbare, lors qu'ils verroient arriver un Roy
" qu'ils n'auroient jamais veû, & qu'il apporteroit
" une caiſſe ou étoit la ſtatuë d'un Dieu. Et ainſi ſe
" ſouvenant les uns & les autres des réponſes d'Apol-
" lon, ils furent tous enſemble remplis de joye; le
" Roy Eurypylus d'eſtre gueri de ſa folie, & la Ville
" d'eſtre delivrée d'une ſi cruelle ceremonie. On a-
" voit donné à la riviere ſur le bord de la quelle on
" faiſoit ce ſacrifice barbare, le nom d'Amilichus, c'eſt
" à dire *impitoiable*; mais dés que cette coûtume fut
" expirée, on l'appella Milichus, c'eſt à dire *compaſ-*
" *ſion*, ou *cœur attendri*, n'ayant point eû de nom aupa-
" ravant ces évenemens. Le ruiſſeau court de la vers
le Sud-Oüeſt, & ainſi il ſe décharge dans la mer prés
de la Ville.

De là paſſant la riviere nous arrivâmes au Cimetie-
re des Juifs ſur une montagne proche de la Ville;
où je remarquai que leurs ſepulcres étoient faits com-
me de petites maiſons de pierre, ayant un carreau de
marbre à chaque extremité, ſur lequel eſt gravé leur
nom & celui de leur famille; & qui paroiſt comme
la porte de ces petites maiſons de la mort, le Cime-
tiere tout entier repreſentant une grande Ville, ſi on
le regarde de quelque diſtance avec une l'unette d'ap-
proche.

De là laiſſant la Ville à main gauche, nous paſ-
ſâmes proche de la Fortereſſe à main droite, qui
n'eſt pas fort conſiderable, ni pour ſa beauté,
ni pour ſa force, n'ayant qu'une Tour ronde vers
la mer, le côté large regardant la Ville, avec un
foſſé autour; elle étoit alors commandée par un
Turc appellé Hebbey Bey, dont j'ay déja parlé. Il
y a auſſi un *Cady* ou Juge pour terminer les cauſes
Civiles, & un *Vaivode*, qui a la Charge d'executer
les jugemens du Cady, & pour cueillir les droits des

Mar-

2010 Ministerio de Cultura

Marchandiſes & des proviſions. Le Vaivode d'alors s'appelloit *Abdi-Aga*, qui ayant obſervé Mr. Spon ſe promener devant ſa porte, de deſſus ſon *ſopha*, lui envoya un Janiſſaire pour l'amener devant lui, il l'examine par le moyen d'un Juif qui fut ſon interprete, pour ſçavoir d'où il étoit, & ce qu'il faiſoit dans ce pays? Il lui répondit qu'il étoit Medecin, & que paſſant dans le voiſinage il alloit voir un de ſes amis qui étoit Conſul à Athenes. L'Interprete lui fit entendre qu'il auroit deû faire quelque preſent à l'Aga, puis qu'il ſéjournoit dans la Ville, mais il lui fit un compliment, lui diſant qu'il n'étoit pas marchand, & que ce n'étoit que le mauvais tems qui l'arrétoit dans la Ville, ayant à peine apporté de quoi faire ſa dépenſe, bien loin d'eſtre en état de pouvoir faire des preſens à une perſonne de ſon rang, & ainſi il fut relâché. Mais ſon frere Haly-Bacha qui étoit *Emin*, où doüanier n'eſperoit pas moins tirer quelque choſe de nous, car il avoit fait prendre le gouvernail de nôtre felouque & l'avoit enfermé dans la doüane, depeur que nous ne partiſſions ſans lui payer ſes droits. Les Turcs ſont environ la troiſiéme partie des habitans de la Ville, & les Juifs & les Chrétiens deux autres parties; Ils ont ſix Moſquées, dont l'une ſervoit d'Egliſe Cathedrale, où eſt penduë vers le toit une chaine de fer doré, qui fut cauſe à ce qu'ils diſent, qu'ils pillerent la Ville, lorsqu'elle fut priſe ſur les Venitiens, croiant qu'elle étoit d'or & par conſequent que les habitans étoient tres riches. Les Juifs qui font la moitié de la troiſiéme partie des habitans y ont quatre Synagogues, établiſſant des vieillards entréux pour juger de leurs differens. Tous les habitans, Turcs, Juifs & Chrétiens ne ſont pas plus de quatre à cinq mille. Leur trafic conſiſte en ſoyes qui ſe font dans la Morée en grande quantité; les cuirs & cordoüans y ſont auſſi à bon marché, & le miel, la cire & le fromage, & la laine. Les raiſins de Corinthe de Patras ſont eſtimez les meilleurs

2010 Ministerio de Cultura

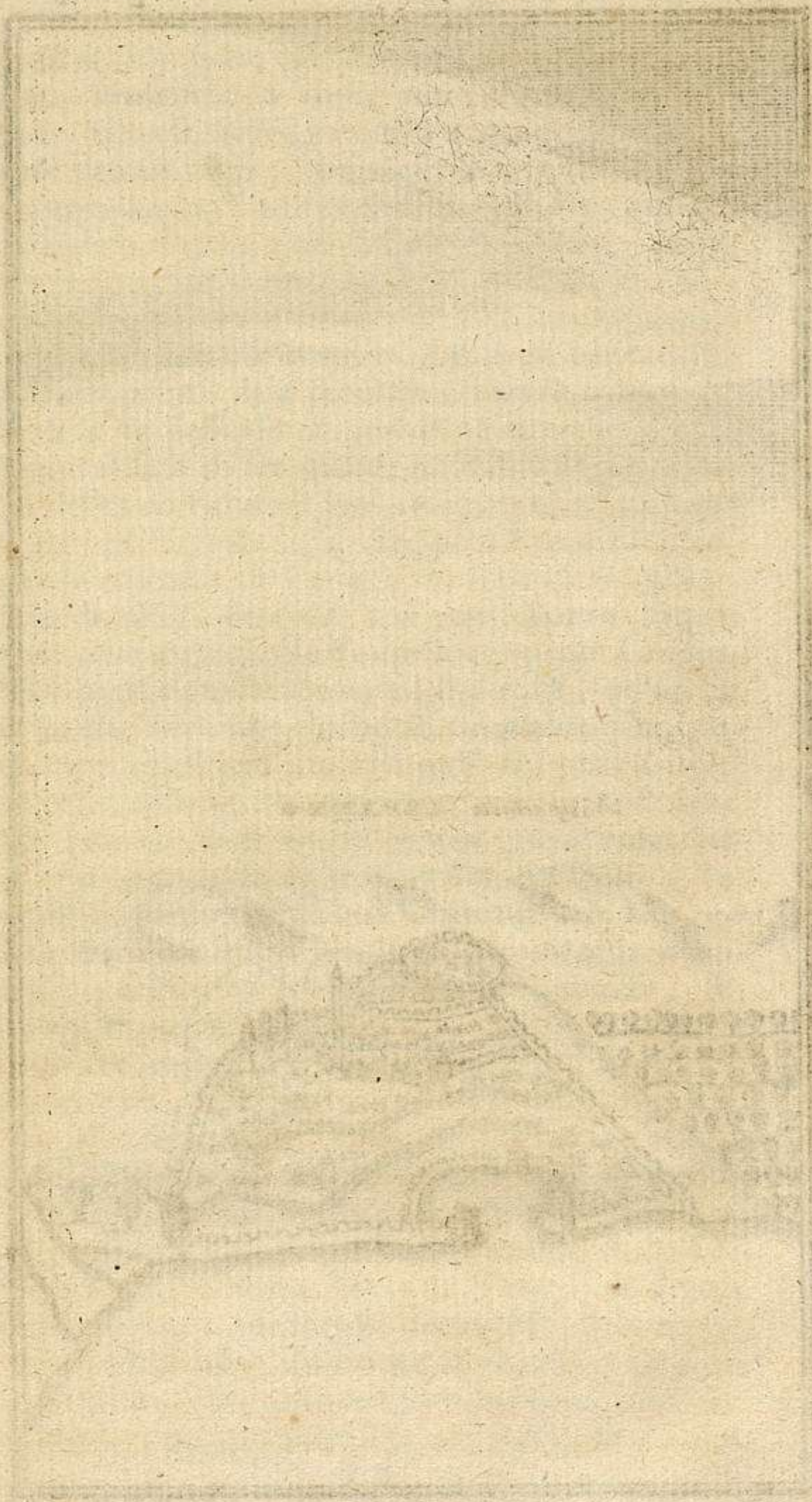
en ce pays là, mais il y en a peu ; Patras, Massa longi, & Nathaligo toutes trois ensemble n'en pouvant charger qu'un bon navire tous les ans. Nous y allâmes visiter Mr. Vitelin Vice-Consul François qui nous montra une tête d'une statuë de Marbre, qu'il avoit découverte en faisant faire son jardin, mais qui étoit si gâtée, que nous ne peûmes reconnoître de qui elle étoit ; Il nous fit aussi voir un anneau d'or avec une pierre en œuvre, ou étoit gravée une Forteresse, & quelques Lettres Gotiqnes autour.

Nous allâmes aussi visiter le Consul de Venise pour avoir delui un Passeport, parce que le Consul Anglois étoit sorti dela Ville, & parce que nos bateliers étoient de Zante & sujets des Venitiens, & que sans un billet du Consul on ne pourroit pas passer dans le Golfe de Lepante, l'entrée en étant gardée par deux Châteaux dont les volées de Canon se croisent au milieu, & quand même on passeroit, on court les risques d'avoir son vaisseau brulé à Lepante, & d'y essuier des avanies. On saluë le Château de la Morée en entrant dans le Golfe, & celui de Romelie en sortant, car ils ne sont distinguez que par ces noms. Mais outre ce Passeport, il nous falloit avoir nôtre gouvernail que l'*Emin* ou le doüanier avoit pris de peur que nous ne partissions sans qu'il le sçeûst ; Nous fûmes quelque tems sans le pouvoir rencontrer, & enfin il fallut lui donner une piéce de trente sols pour le ravoir.

Lepanie. Nous partîmes de Patras le dixiéme de Janvier, & arrivâmes le même soir à Lepante, quoique nous ne fussions partis qu'apres midi : car nous fûmes tout aussitost relaschez au Chateau, & il n'y a pas plus de six lieuës de Patras à Lepante, qui sont à veuë l'une de l'autre : Il n'y a pas plus d'une demie lieuë de distance d'un Chateau à l'autre, mais le Golfe s'etend encore sur châque côté jusqu'a Lepante.

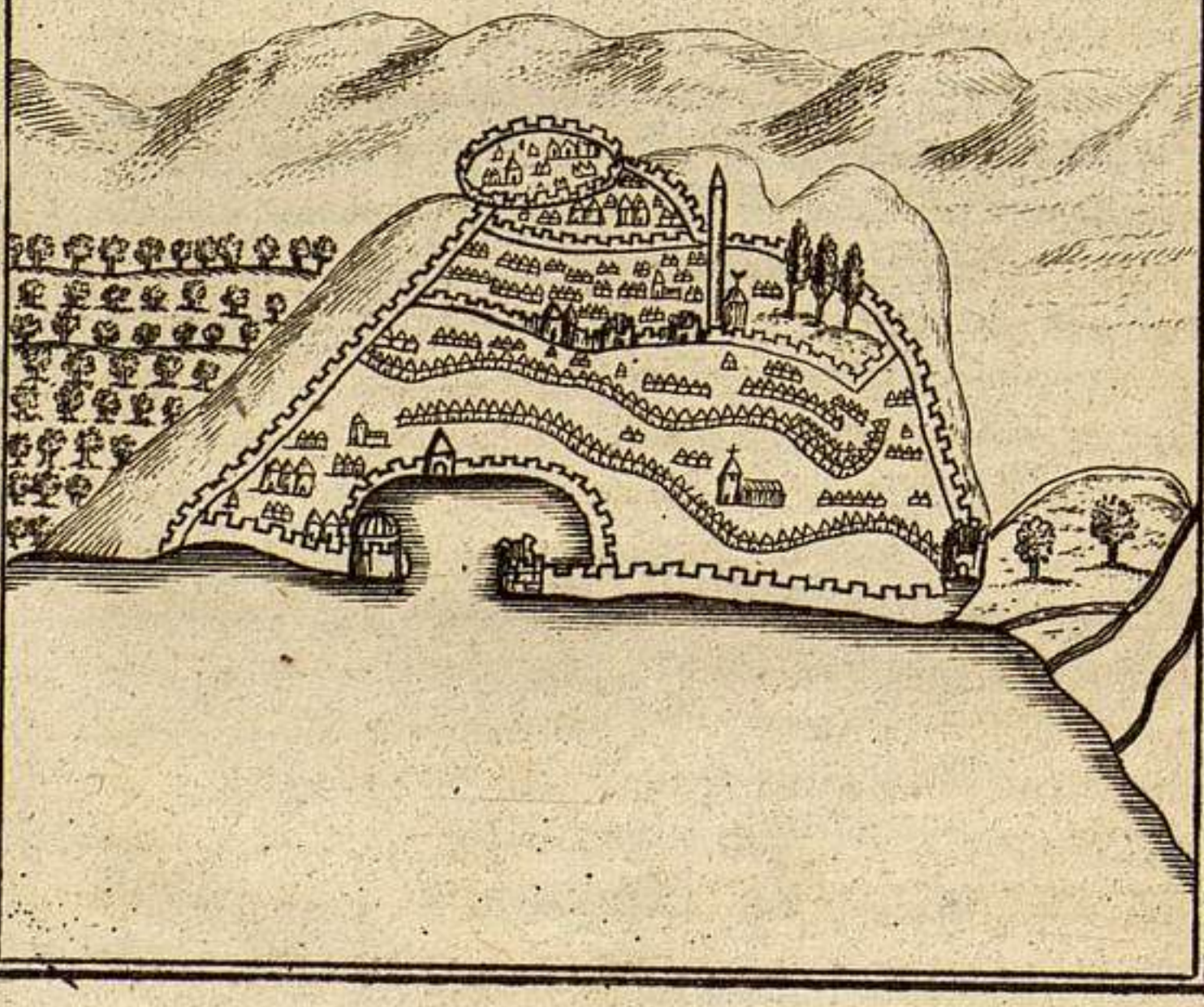
Lepante est à present la principale Ville de ce Golfe, depuis qu'elle lui a donné son nom : Elle s'appelloit autrefois *Naupactus*, & par les Grecs modernes

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

Naupactus LEPANTO



2010 Ministerio de Cultura

nes *Epactos*, n'y ayant que les Francs qui l'appellent *Lepanto*. Ptolemée la conte entre les *Ozelorum* de Locres. Elle eſt ſituée autour d'une montagne fort eſcarpée detous côtés, mais elle eſt jointe à une montagne par deux autres petites coſtaux, qui la commandent depuis l'invention du Canon : mais elle étoit autrefois ſi forte, qu'elle a ſouvent incommodé les Romains en ſervant d'azyle aux Etoliens, qui étoient ſujets à ſe revolter. Elle eſt bâtie ſur la plus haute pointe dela montagne vers la côte dela mer, & a au deſſus le donjon dela Fortereſſe. Pour y monter il faut paſſer quatre murailles de rang l'une au deſſus de l'autre, qui reſemblent aſſez à la couronne du Pape de loin. Son petit Port ovale n'en eſt pas le moindre ornement, étant placé au milieu du côté du Midi, & ayant une petite Tour à châque côté de l'entrée, garnie de quelques petits Canons de fer ; mais l'ouverture en eſt ſi étroite, qu'on la peut fermer avec une chaine de cinquante pieds de long, & il eſt ſi peu profond qu'il n'y peut entrer que des barques ou des galliotes, encore les dernieres n'y peuvent elles entrer qu'aux grandes marées: car il y a une eſpece de marées dans ce Golfe ; le matin l'eau monte juſqu'aux Châteaux, & elle retourne le ſoir, comme Mr. Spon le remarqua à ſon retour ; ce Port eſt fort bien muraillé autour, & l'ouvrage en paroiſt ancien.

On voit dechaque côté dela Ville, au pied dela montagne, que j'ay priſe pour le mont *Corax* des Valées fertiles du côte de la mer ; Elle eſt fort bien plantée d'Oliviers, de vignes & de bled au Couchant ; le côté de l'Orient n'eſt pas moins bien cultivé, étant ſeparé en jardins d'Orangers, de citronniers, & de Limonniers ſans graine, étant auſſi arroſé de divers beaux ruiſſeaux, qui ſortent des rochers dela montagne qui eſt proche, & étant ombragé dans l'Eté de grands Planes. Il y a là quelques Chretiens, mais la pluſpart des habitans ſont Turcs & Juifs, & c'a eſté

2010 Ministerio de Cultura

un grand Port pour les Pirates. C'etoit la reſidence de ce fameux Corſaire Durach-Bay; qui faiſoit trembler les vaiſſeaux & les barques des Chretiens, il avoit une fort belle maiſon dans la Ville: Il devint par ſa valeur Capitaine Bacha dans la guerre de Candie, mais il ne poſſeda pas long tems cet honneur, car il fut tué dans l'entrepriſe qu'il oſa faire de ſurprendre de nuit la flotte des Venitiens. Car ayant découvert ſon deſſein, il fut ſurpris lui même, & apres un combat fort ſanglant, il fut défait avec ſon Eſcadre, & emporté d'un coup de Canon.

Le trafic de cette place conſiſte en cuirs, en huille, en Tabac, en ris, en orge, & en froment; les fourvres y ſont auſſi à fort bon marché, c'eſt pourquoi nous fîmes fourrer nos habits de bonnes peaux de martes par l'avis de nôtre hôte, car l'hyver eſt fort froid en ce pays, & comme nous avions la veuë de ces montagnes qui ſont couvertes de nêge autour du Golfe, de nôtre logement, nous avions auſſi nôtre part du vent froid qui vient delà, parce que le Conſul des Francs appellé Mr. Samuel nous avoit choiſi ce méchant logis ſur le Port. Il nous apprit que tout ce qui ſort du Golfe paye trois par cent de doüane à l'Emin, qui paye ſix mille piaſtres par an de ſon Office au Grand Seigneur. On ne permet pas aux Francs de paſſer les Châteaux avec leurs grands Vaiſſeaux, ils s'arrêtent à Patras, & y envoyent leurs barques. Sur quoy nôtre hôte nous dit que pendant la guerre de Meſſine un Vaiſſeau François y étant venu, quoiqu'il eût arrêté au deſſous des Chateaux avec ſon navire, & qu'il ne fuſt venu qu'avec ſa barque, pour traiter avec le doüanier des denrées qu'il vouloit en lever, étant logé chez nôtre hôte qui etoit Vice-Conſul, auſſi toſt que le Vaivode en fut averti, il les envoya querir, & lui fit donner cinq ou ſix coups de bâton ſans autre forme de procez; lui diſant qu'il attiroit des Malthois & des Corſaires, ſans vouloir écouter ce qu'il diſoit pour ſa défenſe, que ce Vaiſſeau venoit de Meſſine & apparte-

noit

2010 Ministerio de Cultura

noit au Roy de France, confondant toûjours les Malthois avec les Meſſinois, & n'y voulant mettre aucune difference, juſqu'a ce qu'il eût obligé le Capitaine à lui payer cinquante Piaſtres, en lui commandant de ſe retirer au plûtoſt.

Il nous dit qu'un autre étant venu quelque tems apres pour le même deſſein à Lepante, voulut faire ſa cour au Vaivode en lui envoyant des confitures, mais qu'aulieu de lui en ſçavoir gré, il avoit renvoyé le Vice Conſul qui portoit le preſent, avec ce compliment: *ton Marchand me prend il pour un enfant, de m'envoyer des douceurs, & non pas du Café ou quelque choſe propre pour des hommes*? Mais je croi cependant qu'avec le tems en ſe conduiſant prudemment avec eux, ils deviendront plus courtois, ſur tout lors qu'ils s'apperceuront du profit que le négoce leur peut apporter; car il n'y a rien plus avare qu'un Turc, & apres tout ils ont quelque raiſon de faire bien valoir leurs Offices, car ils leur coûtent ordinairement fort-cher.

Nous vinmes en une fort mauvaiſe faiſon pour voir cette place; car le lendemain dés qu'il fut jour toutes les barques furent arrêtées pour aller au devant du Bacha de la Morée, qui avoit receû ordre de venir à Lepante & à Sainte Maure, pour brûler toutes les Galiotes, & tous les vaiſſeaux des Pirates qu'il rencontreroit, mais ils ne l'attendirent pas. Toute la ville fut en conſternation à ſon arrivée, ſans que perſonne ſortiſt dehors, ni ouvriſt ſes boutiques ou ſes portes; nous eûmes le moyen de voir ſon entrée ſans ſortir de nôtre chambre qui regardoit ſur le Port; il avoit environ cinq cens perſonnes à ſa ſuite, & cinquante Eſclavons pour ſa garde. Il paſſoit de Voſtitza qui eſt une Ville de la Morée, à l'oppoſite de Lepante; il étoit precedé de quelques tambours de cuivre dans un bateau, & de quelques hautbois, & d'une maniere de tymbale touchée par un More, qui faiſoient une étrange harmonie; on portoit auſſi devant lui deux queuës de cheval attachées au bout d'une longue lance, qui étoient les mar-

2010 Ministerio de Cultura

marques de ſa dignité ; Le Port le ſalüa à ſon entrée de cinq coups de canon, & le Vaivode, le Cadi & les principaux officiers de la Ville vinrent à la porte où il mit pied à terre, pour lui baiſer la veſte, & lui firent tous les honneurs qu'ils peûrent. Dés qu'il eût pris terre, il monta à cheval, & fut conduit à la maiſon du Vaivode, les autres le conduiſant à pied. Le lendemain il fit empriſonner l'Emir en la place de ſon frere, qui avoit tué quelqu'un dans la Ville il y avoit longtems, mais il accommoda ſon affaire avec de l'argent, qui étoit tout ce que le Bacha demandoit. Le jour ſuivant il demanda cinquante chevaux aux Turcs, cinquante aux Juifs & trente aux Chrétiens, qui ſont la moindre partie des habitans de la Ville.

Le vent étant contraire, nous ne peûmes avancer par mer ; mais nôtre hôte qui étoit Juif nous épouvanta tellement du peril d'eſtre volez par terre, que nôtre Grec nous dit abſolument qu'il ne nous ſuivroit pas ſi nous n'allions par mer, car c'étoit une eſpece de matelot qui ne ſe confioit pas tant en Dieu ſur terre que ſur la mer. Il nous preſſa auſſi de partir en nous repreſentant qu'il y avoit du peril à arrêter là, & qu'il y couroit riſque en nous accompagnant : & pour dire la verité nous n'avions pas moins d'envie que lui d'en ſortir, n'y trouvant pas grand divertiſſement ni pour les curioſitez du lieu, ni dans la converſation.

C'eſt pourquoi nous prîmes une barque le quinziéme de Janvier, & nous traverſâmes au Chateau de la Morée pour y attendre meilleur vent, ce qui nous ennuia beaucoup pendant dix ou douze jours, n'ayant pas l'honneur d'eſtre logez dans le Château, n'étant pas même permis aux Chrétiens d'y entrer. Mais il ſallut faire de force vertu, & nous contenter de demeurer dans une place qui ne valoit pas beaucoup mieux qu'un ſepulcre. C'etoit un petit bâtiment de brique vouté de quinze pieds de long & de ſix de lar-

ge;

2010 Ministerio de Cultura

ge; dont le plancher ou pavé étoit creuſé deux pieds en terre; Il y avoit deux trous l'un en haut & l'autre en bas, comme s'ils ne vouloient ni chaſſer la fumée, ni laiſſer entrer la lumiere; Ce lieu qui étoit aſſez froid, nous ſervoit de palais, le pire étoit lors qu'il falloit faire la cuiſine, quoi que nous aurions bien enduré le feu, ſi nos yeux avoient peû ſaccommoder avec la fumée. Le patron de nôtre barque nous prêta ſa voile pour étendre ſur le plancher, ſur laquelle étendant nos matelats nous fîmes un mauvais gîte, la place étant fort humide. Mais l'humidité produiſant aux environs quantité de jonc, nous apprîmes à faire des nates, en joignant des poignées de jonc les unes aux autres avec de la fiſcelle que nous avions, ce qui nous ſervit de paillaces contre le froid ſous nos matelats. La plus grande commodité que nous eûſſions, étoit la fontaine Argyra à nôtre porte, car il falloit envoyer querir du vin à une lieuë & demie de là, & du pain à Patras, & tirer nôtre viande des montagnes, à une demie lieuë, ou plus loin.

Nous allâmes un jour aux montagnes pour prendre l'air & pour achetter des proviſions avec nôtre Grec & un guide; & ayant paſſé quelques troupeaux à une lieuë de nous, ſans rencontrer leurs bergers, nous montâmes la montagne, & étant arrivez ſur une hauteur à quelque diſtance, nous en découvrîmes trente ou quarante aſſis en rond; ce qui me fit ſouvenir des contes que j'avois entendu faire des bergers d'Arcadie, dont nous n'etions pas fort éloignez. Je croiois qu'il y euſt quelque fête, ou quelque nôce de bergere, & que les bergers étant las de danſer ſe repoſoient, & ſe divertiſſoient à boire du bon vin du pays, & à manger quelque agneau gras de leurs troupeaux, avec la chanſon ruſtique, ou quelques contes de vieille. Mais étant approché je me trouvai bien ſurpris de rencontrer une vieille barbe griſe Turque, qui étoit aſſis au milieu du cercle comme un ſorcier, ayant le devant de ſa robe rempli de petites pierres, & tenant une plume

2010 Ministerio de Cultura

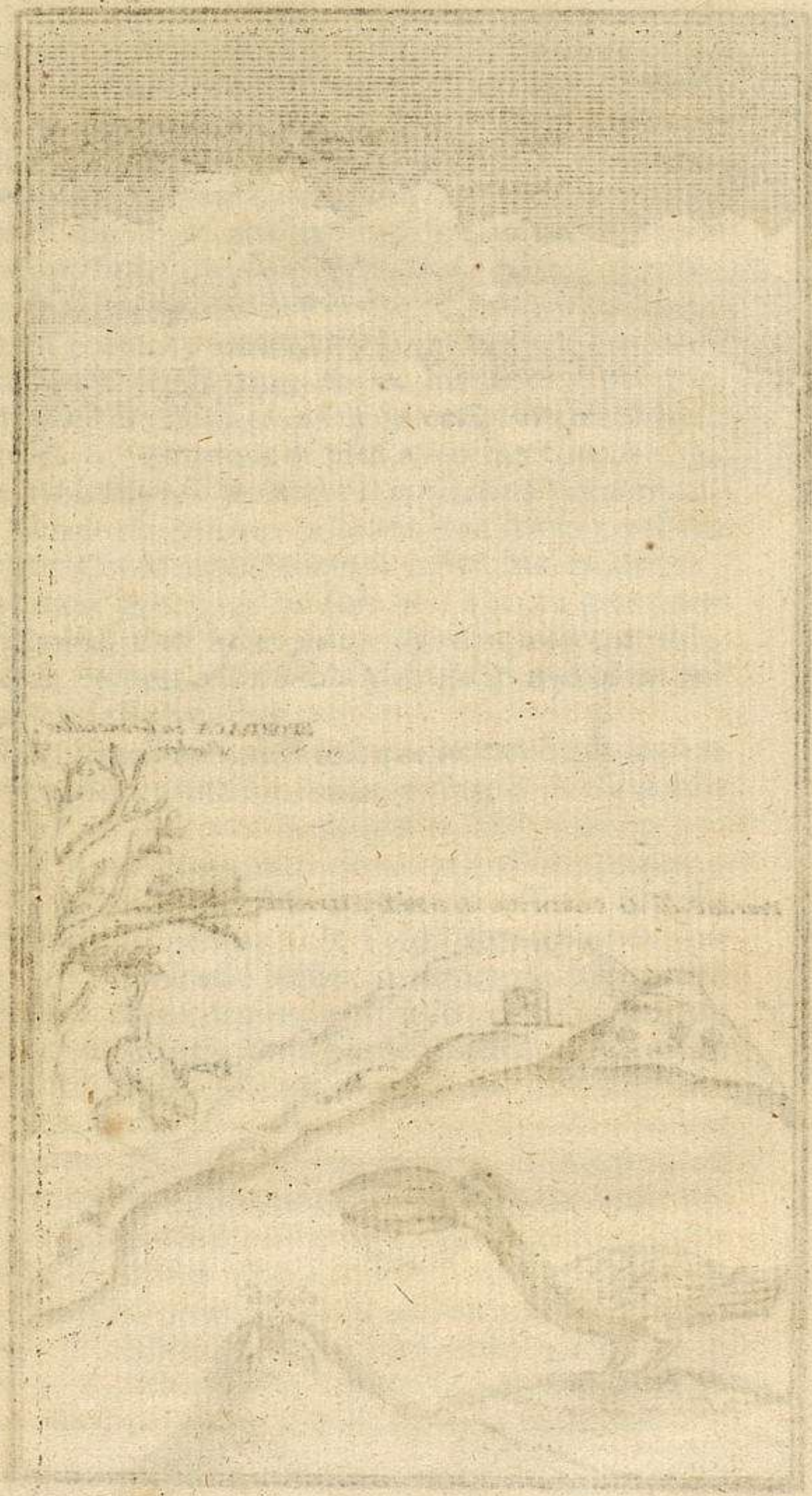
plume, de l'encre & du papier, & leur imposant à chacun leur taxe, en leur commandant de changer chacun cinq de ces petites pierres en autant de Piastres pour le lendemain à la même heure, à peine de devenir esclaves & d'étre envoyez aux Galeres: car ce Turc étoit le receveur du Caratch ou du tribut capital. On pourroit rapporter beaucoup d'autres choses de ces bergers; leurs troupeaux ne leur appartiennent pas, mais à de grands seigneurs Turcs qui leur donnent le dixiéme du laict & des agneaux pour tout payement, & c'est a eux à payer les autres droits qui leur sont imposez. Le nombre des pierres que ces pauvres gens devoient convertir en Piastres étoit de quatre cens treize, sans qu'ils eûssent aucune connoissance de la pierre Philosophale.

Ces Bergers vivent sous des hutes de jonc marin, qu'ils joignent ensemble avec des bâtons & quelques liens pour se couvrir de la pluye, & lorsque le vent change, ils tournent leur porte de l'autre côté, & font le feu devant: Ce sont là leurs maisons d'hyver, lors qu'ils sont forcez par la nége de descendre du haut des montagnes dans les valées; car ils ont leurs Villages en Eté sur les montagnes, où ils paissent leurs moutons en toute seûreté, en hyvernant dans leurs hutes, où ils se retirent avec leurs femmes & leurs enfans.

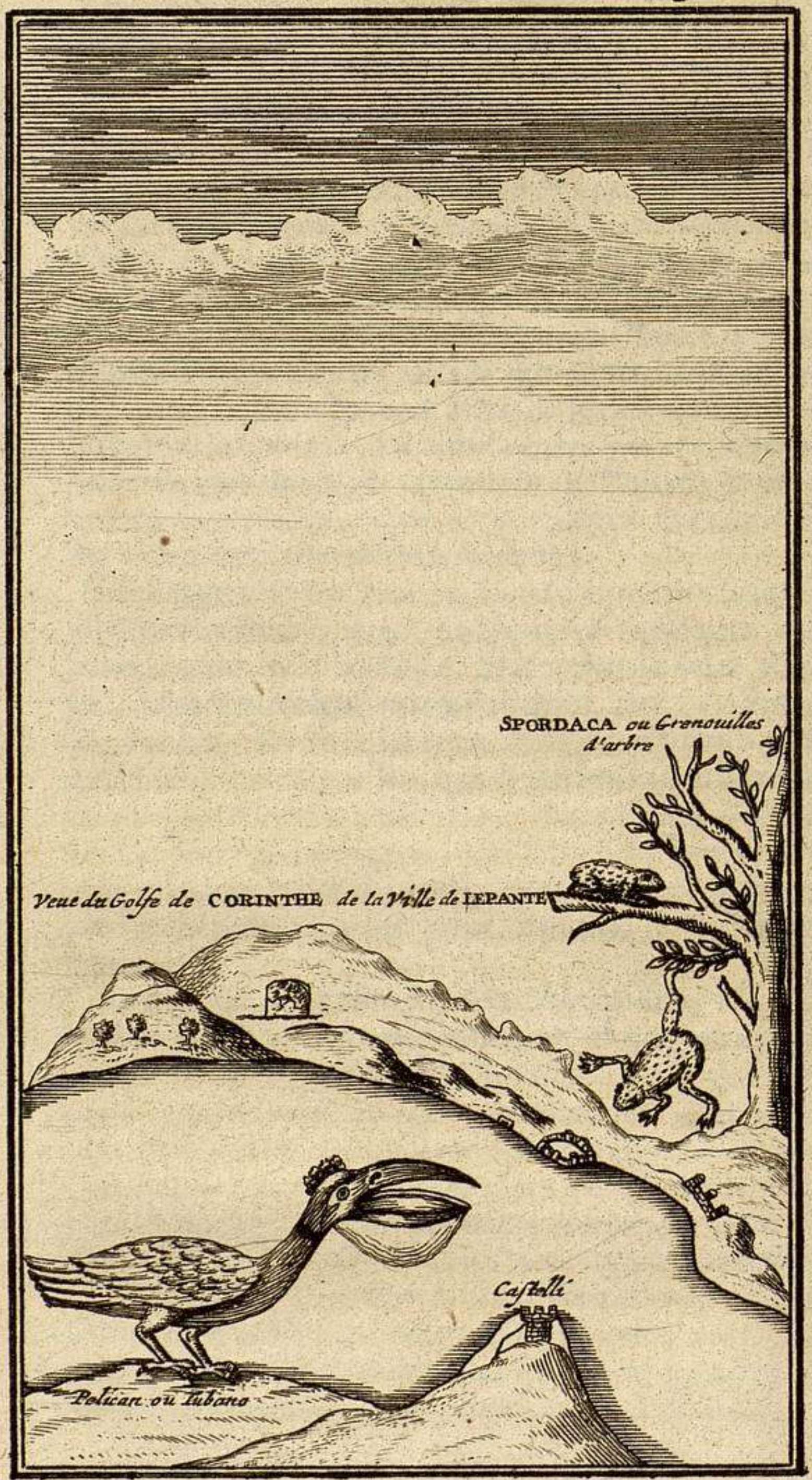
Leur habit est ordinairement fait de drap blanc de la laine graffe de leurs troupeaux: c'est un grand manteau avec un capuchon de la même étofe qui y est joint, & qui pend sur leurs epaules, ou dont ils se couvrent la tête quand ils en ont besoin; car ils portent communement sur leur tête une espece de chapeau de feutre, où leur capuchon n'entre pas, & qui est plat, où leur tête n'entre pas, ayant une grosse toufe sur le haut, qu'ils attachent sous le menton avec de longues courroyes, comme un chapeau de Cardinal, qu'ils peuvent laisser aller sur leurs épaules, & mettre sur leur capuchon; leur habit de dessous est or-

di-

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

dinairement une camisolle de sutaine si large, qu'ils la laissent pendre sur leurs haut dechausses.

Les femmes ont une sorte de coiffeûre ridicule, qui est un demi cercle ou croissant d'etain ou de cuivre, qu'elles portent sur l'extremité de leur tête, avec une ceinture autour du milieu de même metail, composée de quelques coquilles de cuivre, qui est attachée avec quelque ajustement de linge, comme les hommes en portent, mais qui est plus long & brodé de laine rouge sur le cou, & les manches & par bas. Leurs souliers ne sont que d'une peau de cuir séchée, attachée & liée autour du pied avec une couroye. Apres avoir fait nôtre marché, nous nous retirâmes avec plus de chagrin que de satisfaction d'avoir veû ces pauvres Chrétiens dans une si miserable condition, emportant avec nous un fort bon agneau gras pour cinq timins, c'est a dire pour vingt cinq ou trente sols, qui étoit trois ou quatre sols plus qu'ils n'avoient accoutumé de les vendre.

Nous trouvâmes aussi tost que nous eûmes ouvert la porte de nôtre maison le matin vingt & deusiéme de Janvier, un de ces oiseaux que nous appellons Pelicans, & que les Grecs modernes appellent *Toubana*; Mr. Spon croit que c'est l'oiseau que Pline appelle *Onocrotalus*. Je ne sçay si le froid l'empêchoit de voler, ou s'il avoit esté blessé, mais nous le tuâmes facilement à coups de pierres. Il a le corps aussi gros qu'un cygne, mais il n'a pas le cou si long; il a les pieds gris & faits comme nos oyes communes; son bec avoit dix-sept poûces de long, large d'un poûce & demi par l'endroit le plus étendu, & cinq poûces de son bec à sa couronne sur sa tête; l'extremité de son bec retournée en dedans comme un crochet, pour prendre le poisson qu'il chasse; La partie inferieure de son bec est proportionnée en longueur à celle de dessus, & aussi large quand il le ferme, car lors qu'il l'ouvre, il s'élargit d'un demi pied, étant composé d'une substance molle fort semblable aux arrêtes de-

Pelicans.

poiss-

2010 Ministerio de Cultura

poiſſon; & les deux cotez du bec étant joints enſemble à l'extremité, ne paroiſſent que d'une piéce. Il a à l'entrée de la gorge un ſac fait de peau, qui reſemble à un balon qui n'eſt pas en flé; qui ſe retire tellement qu'on ne le voit pas lors qu'il a le bec fermé, mais lors que ce ſac eſt rempli, il eſt d'une groſſeur incroiable. Lors qu'il fut mort nous lui liâmes le goſier en ſorte que l'eau ne peuſt entrer dans ſon corps, & nous remplimes ce ſac d'eau. Nous avions un vaiſſeau de bois de cette capacité:

Le haut étoit de trois poûces & une neuviéme partie de diametre;

Le fond de ſix poûces & une ſeptiéme partie de Diametre;

Et la profondeur de dix poûces & une cinquiéme partie.

Nous mîmes cinq de ces meſures d'eau dans ce ſac, ſans uſer d'autre adreſſe que de l'étendre pour y verſer l'eau juſqu'a ce qu'il ſuſt rempli, il y entra du moins dix ou douze pintes d'eau; apres quoi nous ouvrîmes le goſier, que nous trouvâmes aſſez large pour avaler une carpe d'un pied de long juſqu'au gizier; leur gizier n'eſt pas d'une ſubſtance charnuë & ronde, comme dans les autres oiſeaux, mais d'environ un demi pied de long, & d'un pouce & un quart de diametre, d'une ſubſtance plus dure que le reſte des boyaux devant ou apres; Les poûmons ſont d'une ſubſtance coriace attachez de chaque côté aux côtes, & un peu rouges; il avoit dans le gizier pluſieurs petits vers, qui pouvoient eſtre ſa nourriture, ou l'effet de quelque maladie; le ſang & la chair en étoient fort vers, ce qui me fait croire que ce ſeroit un mauvais manger; ils ſont fort communs dans ces quartiers auſſi bien que du côté de Smyrne. Les Grecs diſent que les Pelicans portent dans ces ſacs du poiſſon & de l'eau à leurs petits qu'ils font dans les montagnes.

Un aûtre jour me promenant, je trouvai une de ces gre-

2010 Ministerio de Cultura

grenoüilles d'arbre dont j'ay ſeulement parlé par occaſion en parlant d'Epheſe : Les Grecs l'appéllent *Spordaca*, elles ſont petites comme les autres, mais d'un vert brun comme une noix verte, & lors qu'elles ſont ſur la terre elles reſemblent parfaitement à une moitie de noix couchée en bas, car elles raſſemblent leurs pieds ſous elles, & il ſemble que ce ne ſoit qu'un morceau. La nature de ces grenouilles eſt fort differente de celle des autres, qui ſe plaiſent egalement dans l'herbe ſur la terre ou dans l'eau, au lieu que celleſci ſe plaiſent à grimper ſur les arbrés, & ſur les buiſſons, & à y chanter, la nature les ayant pourveuës de ce qui eſt neceſſaire pour ce ſujet, & leur ayant fait les extremitez des doigts en forme de têtes dépingle, d'où il ſort une certaine matiere gluante, ce qui les fait ſauter de branche en branche comme un écurieu, en ſorte que quoi qu'elles touchent d'un pied, elles s'y peuvent pendre & balancer tout leur corps, comme je l'ay ſouvent experimenté. Je n'ay pas apperceû de quoi elles ſe ſervent pour grimper avec leurs pieds comme dans les oiſeaux ou dans les écurieux, mais ſeulement qu'elles s'attachent aux fueilles les plus polies avec cette matiere gluante. J'en ay gardé une pluſieurs jours ſur une branche de Lentiſque que j'avois attachée contre une muraille; je la mis dans de l'eau & je trouvai qu'elle nageoit comme les autres grenoüilles, & qu'elle faiſoit tous ſes efforts pour ſortir de cet element froid, ſans jamais plonger. C'eſt une choſe étonnante & qui paſſe toute creance que de voir comment elle ſe retirent de l'eau avec un pied en s'attachant à quelque branche, ou à quelque fueille.

Pluſieurs ruiſſeaux tombent des montagnes & ſe déchargent dans la mer à travers le Golfe. Pauſanias parle de quatre & d'une fontaine entre Patras & le promontoire *Drepanum*, qui eſt dans le Golfe de Lepante, mais un peu confuſément n'y mettant point de diſtinction entre celles qui ſont au deſſus ou au deſ-

ſous

2010 Ministerio de Cultura

ſous du promontoire Rhion. La premiere eſt la riviere Milichus proche de Patras qui coule à travers des montagnes derriere la Ville, & qui tombe dans la mer au Sud-Oüeſt; La ſeconde eſt la riviere Charadrus, que je place au dedans du Cap Rhion, par ce que je n'ay pas remarqué de riviere entre Patras & les Châteaux & la fontaine Argyra, qui eſt entre les Châteaux & la ſuivante. Le pays d'alentour a accoûtumé d'amener à la riviere Charadrus le bétail pour boire, croiant que leurs petits en ſeront plus grands. Je ſuppoſe que la fontaine Argyre eſt celle que je mets dans le cap Rhion, ou les Châteaux, environ à demi quart de lieuë de la hute, ou nous attendimes ſi long tems le vent; La riviere Selemnus eſt un de ces ruiſſaux tout proche, où Pauſanias rapporte que ceux de Patras croioient qu'on pouvoit guerir de l'amour ceux qu'on y baignoit, par un privilege que Venus lui avoit accordé ayant pitié du berger Selemnus abandonné par l'inconſtante nymphe Argyre, lors que ſa jeuneſſe fut ſurpriſe de ſon amour. Il parle en ſuite de la riviere Bolinæus, à qui une vierge chaſte pourſuivie par Apollon donna ce nom, ſe voulant jetter dans la mer proche de ce Cap, pour éviter ſes careſſes.

J'ay remarqué que le Terebinthe ne croiſt pas grand en ce lieu, mais qu'il porte des gouſſes *d'Opobalſamum*. Il y croiſt quantite de Mirthes, & une ſorte d'Iris, avec des fueilles comme de l'herbe, & une fort belle fleur couleur d'azur. Le vent continuant à nous eſtre contraire apres avoir paſſé onze jours dans ce miſerable trou, nous commençames à nous ennuier tellement que nous ne ſçavions que devenir, & conſiderant ce que nous avions à faire pour nous delivrer de cet ennuieux paſſage par mer, où nous avions ſi peu de bonheur, nous reſolûmes d'aller voir Mr. Pendarves par bateau, & de nous fournir d'argent comme ſi nous eûſſions voulu traverſer la Grece pour aller à Vienne, où je devois trouver des Lettres de credit.

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

La flour

Tithymalus Spinosus

2010 Ministerio de Cultura

credit. C'eſt pourquoi nous fîmes marché avec nô. tre patron Derviſch Haly pour nous y tranſporter : & ainſi nous fîmes voile, & arrivâmes le même ſoir ſous la montagne de Galata, où nous trouvâmes l'autre barque, qui avoit eſté arretée huit jours, par le même vent qui nous manquoit, dans une petire Baye qui eſt à couvert au deſſous de la montagne, d'où ſort une fontaine d'excellente eau, que les Grecs appellent *Crio Nero*, ou *l'eau froide*, par ce qu'elle eſt fort fraiche dans l'Eté ; ce pouvoit eſtre la fontaine Callirhoë des anciens.

Quoiqu'il commençaſt à faire noir, je ne laiſſai pas de grimper ſur le côté d'un rocher & d'y cueillir un fagot d'herbes, parmi leſquelles étant de retour dans la Barque, je trouvai une ſorte dépurge que je n'avois jamais veuë auparavant, c'eſt une tige qui croiſt en rond comme un petit buiſſon d'un pied de haut s'étendant en une infinité de branches, qui bordent la terre de tous côtez, & qui eſt toute environnée dépines juſqu'au haut, entre leſquelles ſortent de jeunes branches tendres remplies de petites fueilles, qui reſemblent à l'hypericon, & qui ſont remplies de laict, avec des bouquets de fleurs ſur le haut comme un autre *Tithymalus*, dont je croy que les extremitez s'endurciſſent & ſe changent en épines. J'en ay veû depuis en pluſieurs lieux dela Grece, dans les plaines d'Athenes, & ſur l'Iſthme. Le bois jaune que les Grecs appellent *Chryſoxulo, ou bois doré* croiſt auſſi dans ce lieu & y meurt.

Nous arrivâmes le lendemain de grand matin au Vaiſſeau de Mr. Pendarves, où ayant depêché nos affaires, nous nous rafraîchimes un peu, & le jour ſuivant le vent nous étant favorable, nous croiſâmes Patras. Nous y trouvâmes alors Mr. Clement Harby, Conſul des Anglois dans ce lieu de la Morée, qui nous receut fort obligeamment chez luy, & qui nous fiſt voir diverſes choſes qui nous n'avions point veuës la premiere fois que nous y avions eſté. Nous prîmes de

2010 Ministerio de Cultura

de luy un nouveau Paſſeport, & demeurâmes pluſieurs jours dans ſa maiſon renfermez avec lui avant que de faire le tour de la Morée. Mais enfin le vent changeant au Sud-Oüeſt, nous allâmes de Patras aux Chateaux à cheval, où nous fimes marché avec noſtre même Patron de Barque pour nous porter à Salone en lui donnant huit Piaſtres. De Patras aux Châteaux nous paſſâmes une valée bien plantée d'Oliviers, & un beau Village appellé Sikida, qui eſt à moitié chemin, & qui pourroit eſtre Scieſſa dont parle Solin, remarquable ſeulement pour quelques montagnes ſi ombragées, que le ſoleil auroit de la peine a y penetrer. Mais nous n'y trouvâmes plus rien du Temple de Neptune que Ptolomée met à moitié chemin, ni aucune autre antiquité. On conte quatre lieuës & demies de Patras aux Châteaux, mais il n'y en a pas plus de trois, qui répondent aux cinquante ſtades dont parle Pauſanias.

Nous partîmes des Châteaux le vingt neuviéme de Janvier 1676, & laiſſâmes à une lieuë & demie delà à nôtre main droite un Village ruiné appellé *Drepano*, proche du Cap appellé anciennement *Drepanum* par Pauſanias & par Strabon, que Ptolomée ſemble confondre avec Rhium, qui eſt ſans doute celui qui eſt proche du Château, & qui eſt ſeparé du Cap Antirrhinum par le détroit, à l'oppoſite du Promontoire qui eſt ſur les frontieres de l'Ætolie & de Locres, & que Strabon éloigne l'un de l'autre de cinquante ſtades. Ce Promontoire s'appelloit *Drepanum*, parce que la mer le ſepare de Rhium par une Baye qui a la figure d'une faux, ou d'une Scie, qui eſt ce que ſignifie ce mot grec *Drepanum*; deplus la fable ajoûte que Saturne avoit autrefois jetté ſa faux en ce lieu pour faire cette Baye; de Drepanum en avançant dans la terre ferme on trouve une Ville appellée *Aderna*, & un peu plus avant proche dela mer une autre appellée *Voſtitza*. Le vent continuant à eſtre bon nous fimes voile toute la nuit d'un fort beau tems, & nous nous trouvâmes le matin

2010 Ministerio de Cultura

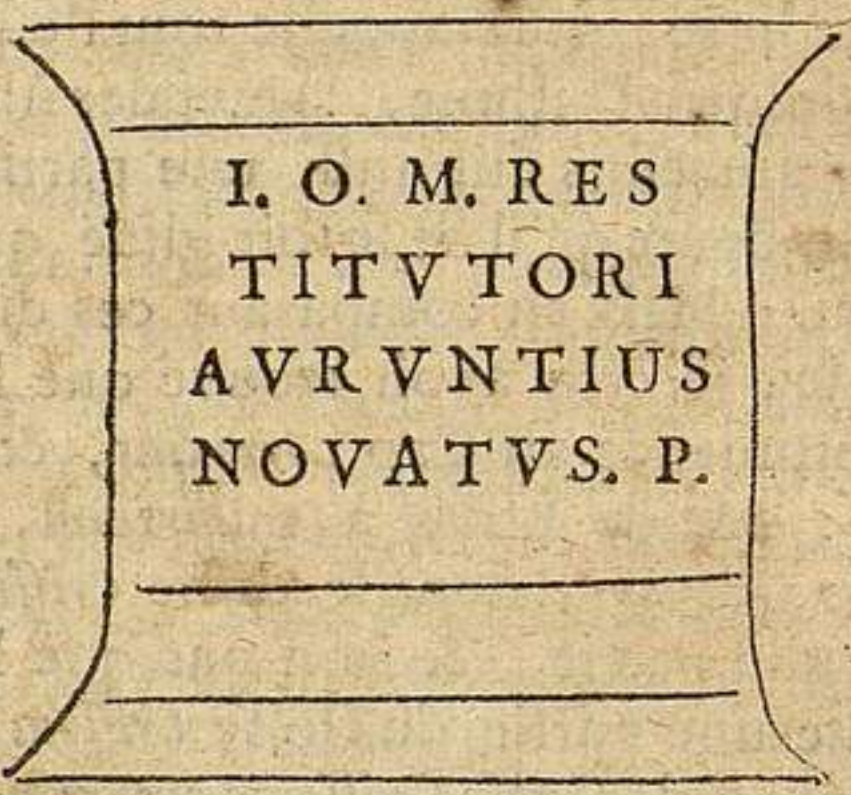
matin au Promontoire, entrant dans la Baye de Salone, que les Grecs appellent à presént le Cap *Psaroumatia*, ou *oeil de poisson*. Cette Baye s'appelloit autrefois *Sinus Crissæus*, & quoique Strabon semble donner ce nom à tout le Golfe en divers lieux, il fait cependant commencer le Golfe Crissæus en ce lieu dans son huitiéme livre, & il appelle tout l'espace depuis Antirrhium jusqu'a l'Isthme, la mer des Alcyons, qui a cependant autrefois fait aussi une partie du Golfe Crissæus; Je doute qu'il ne se soit glissé quelque faute en ce lieu. Mais en comparant ces diverses places ensemble, je croy avoir trouvé que le Golfe de Corinthe commence au Cap *Arrexius*, & à la riviere *Achelous*: que de *Rhium* à *Anthirrium*, il s'appelle *la mer des Alcyons*, dont le Golfe *Crisseus* fait actuellement une partie, & non pas que la mer des Alcyons fasse une partie du Golfe *Crisseus*; car il dit expressement qne le Golfe Crissæus commence à ce détroit, quoiqu'en un autre lieu il appelle la Baye du Nord & aussi l'extremité du Golfe la plus éloignée, la mer des Alcyons; & qu'il dise qu'il étoit appellé *Golfe Crissæus, ou Crissaicus d'une Ville qui étoit dans le fond de cette Baye*, comme il y en a encore une qui s'appelle *Crissa*. Je trouve nos Cartes modernes tres fautives dans la situation du Golfe même, & dans les places qui y sont: c'est pourquoi j'ay tâché d'en faire une, & des autres lieux dela Grece que j'ay veûs, que vous pouvez consulter.

Delà doublant le Cap & rangeant la côte à main gauche, nous passâmes deux petites Bayes, & nous arrivâmes aux ruines d'une Ville que les Grecs appellent *Pentagi*, qui est fort vraisemblablement celle que Pausanias appelle *Panthea*, qu'il dit qui étoit entre *Amphissa* & *Naupactos*. Il remarque uniquement qu'il y avoit un Temple consacré à Venus, & un autre à Diane dans une foreſt épaisse de Cyprez & de Pins. Les fondemens dela Ville restent sur une petite presqu'Ile, qui est presque environnée de deux

Pentagi. Panthea.

2010 Ministerio de Cultura

petites Bayes, au milieu desquelles il y a une petite Egliſe, où nous trouvâmes un petit Autel, ou le Pied-eſtail d'une Statuë, avec la dedicace à Jupiter Reſtitutor, ou Reſtaurateur, par Aruntius Novatus.



Noûs vîmes proche diverſes caves, ou grottes creuſées dans les rochers, dont l'une eſt reſervée pour ſervir de ſepulcre, où il y a aux côtés cinq enfoncemens pour mettre autant de corps, qu'ils appellent le ſepulcre de Pentagioi, ou des cinq Saints, qui ont donné le nom à ce lieu.

I. Je trouvai là le *Cedrus Lyciæ*, que je pris pour une plante Hermaphrodite entre le Savinier femelle, & le Genievre, reſemblant à l'un & à l'autre, je n'avois jamais veû de cette ſorte de Cedres.

II. Ariſſarum, anguſtifolio.

III. J'y vis auſſi une autre plante comme le *Lamium*, elle étoit plus jeune & plus tendre, tout ce que j'y remarquai, eſt qu'il ſort d'une racine tendre & fibreuſe une tige quarrée, qui porte des fueilles a quelque diſtance ſur de longues branches comme le *Lamium*, avec des fleurs blanches, mais dentelées aux extremitez, avec des enfoncemens plus ronds. Elle a une grande tache noire, & une bordure de couleur argentée autour, dont le milieu eſt

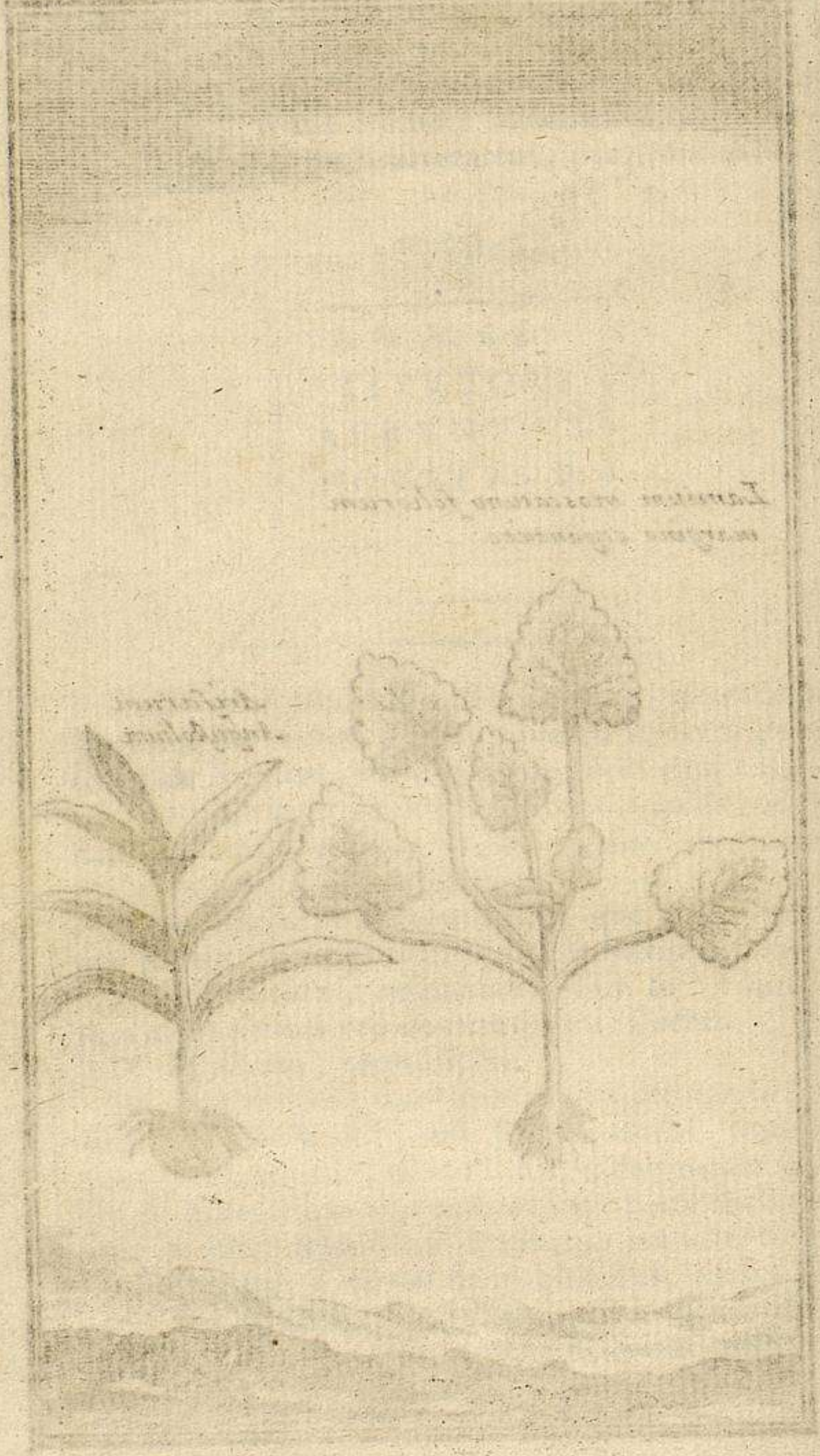
rem-

2010 Ministerio de Cultura

Lamium moscatum foliorum margine argentato

Arisarum Angustolium

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

Cameleon

2010 Ministerio de Cultura

rempli de veines confonduës les unes dans les autres, & une odeur qui approche du muſc, c'eſt pourquoi je l'appelle *Lamium moſchatum*, n'en ayant pas trouvé la deſcription ailleurs.

Nous entràmes le lendemain dans le fond dela Baye de Salone en moins de deux heures de tems, où l'on nous fit payer un Piaſtre par tête pour nôtre bien venuë à la côte de Grece, ce fut un voleur qui s'appelloit le receveur dela Coûtume, quoique nous l'aſſeûraſſions que nous n'etions point marchands, & que nous ne deûſſions que cinq Aſpres, comme nous en fûmes avertis dans la ſuitte, mais trop tard. Je remarquai que l'epurge croiſt en arbre ſur cette côte de rochers, & que ſon tronc y a un pied de Diametre; j'y vis auſſi des amandiers ſauvages en fleur.

Nous trouvâmes là des chevaux qui s'en retournoient à Salone, que nous arrétâmes pour y aller; déſque nous eûmes paſſé une montagne de rochers nous entrâmes dans uue plaine de bleds & d'oliviers, que je croy qu'on appélloit autrefois l'heureuſe plaine de Criſſa, car elle eſt au deſſous de Criſſa que nous laiſsâmes ſur une montagne à main droite à une demie lieuë dela mer vers le mont Parnaſſe; Dela paſſant par un défilé entre la montagne où eſt Criſſa à main droitte, & des rochers à main gauche nous entrâmes dans une autre belle valée bien plantée, cultivée & arroſée d'une riviere qui paſſe à travers, que je croi qui ſe rencontre avec le *Pleiſtus* entre Criſſa & la mer, & déla dans la Baye de Salone. Cette valée eſt fort étroite, étant bornée par le Mont Corax au Sud-Oüeſt, & par le ſommet du Parnaſſe au Norſt-Eſt, & apres s'étre étenduë quatre ou cinq lieuës dela mer, elle nous conduiſit à Salone ſur le midi.

La Ville de Salone eſt ſituée ſur un rocher dans le fond dela valée àu pied d'une haute montagne au Nord, ſur laquelle le Parnaſſe étend un ſom- Salone, ou Amphiſſa.

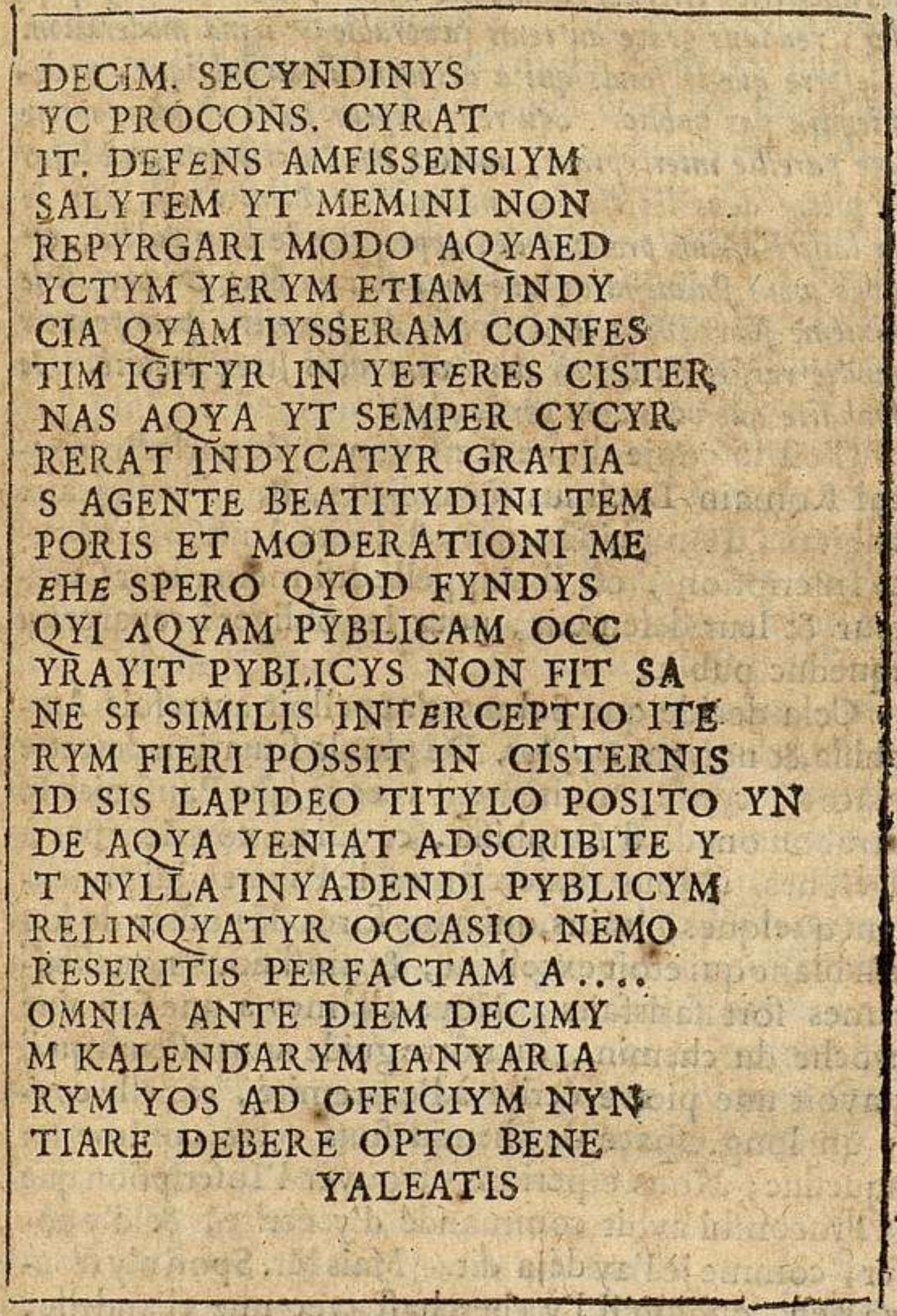
2010 Ministerio de Cultura

met ſur une main & le mont Corax ſur l'autre. La Forteresſe eſt ſur le haut du rocher, & la Ville autour: le nombre des Chrétiens & des Turcs y eſt preſqu'égal, il y a un Eveſché qui releve du Metropolitain d'Athenes; les Grecs y ont ſix Egliſes; J'y vis l'Eveſque à mon retour dans le Convent de Saint Luc: les Turcs y ont ſept Moſquées, mais il n'eſt pas permis aux Juifs d'y demeurer; leur trafic eſt de cotton, mais principalement de Tabac, dont on donne en ce lieu quinze Okes pour un Piaſtre, l'Oke peſe environ quarante deux onces. Je n'y vis rien de remarquable qu'une aigle Romaine fort bien gravée en marbre. Niger & Baudrand prennent ce lieu pour l'ancienne Delphes; mais comme cela ne répond pas à l'idée que nous avons dela ſituation de cette place, nous nous enquîmes s'il n'y avoit point quelque vieilles pierres où il y euſt quelque inſcription autour dela Ville, & en fin nous apprimes qu'il y en avoit une dans une Egliſe à côté dela montagne, environ à un demiquart de lieuë de la Ville, que nous allâmes voir. Cette Egliſe s'appelle *Sotiros Metamorphoſis*, c'eſt à dire *Transfiguration du Seigneur*; mais le pauvre Papa nous voyant venir en habit Turc, fut tellement épouvanté qu'il s'enfuit dans les rochers. Mais comme nous ne voulions pas perdre la peine que nous avions priſe de grimper ſi haut ſans rien voir, nous envoyâmes nôtre Grec apres lui, pour l'aſſeûrer que nous étions Chrétiens & que nous voulions ſeulement faire le *Stauroma*, c'eſt à dire le ſigne dela croix dans l'Egliſe, qui eſt une ceremonie que les Grecs pratiquent des qu'ils entrent dans leurs Egliſes pour adorer Dieu, & pour ſe diſtinguer des Turcs & des Juifs, qui ſont les ennemies dela croix de Chriſt; ſur quoi ſa femme ſortit d'adord qui appella ſon mari, que nous perſuadâmes que nous étions Chretiens par nos diſcours & par nos manieres. Apres qu'il nous eût ouvert l'Egliſe, il nous montra une grande pierre parmi les carreaux du pavé,

qui

2010 Ministerio de Cultura

qui étoit remplie d'écriture Latine, que nous copiâmes, quoique les Lettres en fussent fort mal gravées, car les V Consones, y sont faits comme l'ancien Y, & le Latin en est assez mauvais, comme on le peut voir ici :


DECIM. SECYNDINYS
YC PROCONS. CYRAT
IT. DEFENS AMFISSENSIYM
SALYTEM YT MEMINI NON
REPYRGARI MODO AQYAED
YCTYM YERYM ETIAM INDY
CIA QYAM IYSSERAM CONFES
TIM IGITYR IN YETERES CISTER
NAS AQYA YT SEMPER CYCYR
RERAT INDYCATYR GRATIA
S AGENTE BEATITYDINI TEM
PORIS ET MODERATIONI ME
EHE SPERO QYOD FYNDYS
QYI AQYAM PYBLICAM OCC
YRAYIT PYBLICYS NON FIT SA
NE SI SIMILIS INTERCEPTIO ITE
RYM FIERI POSSIT IN CISTERNIS
ID SIS LAPIDEO TITYLO POSITO YN
DE AQYA YENIAT ADSCRIBITE Y
T NYLLA INYADENDI PYBLICYM
RELINQYATYR OCCASIO NEMO
RESERITIS PERFACTAM A....
OMNIA ANTE DIEM DECIMY
M KALENDARYM IANYARIA
RYM YOS AD OFFICIYM NYN
TIARE DEBERE OPTO BENE
YALEATIS

C'est à dire : *Decimus Secondinus perſonne tres illuſtre*

2010 Ministerio de Cultura

Proconsul, Curateur, & Protecteur de ceux d'Amphissa, Salut, m'etant souvenu, que non seulement j'avois commandé que l'on nettoiast l'aqueduc, mais qu'on y fit aussi passer l'eau. Qu'on fasse donc promtement entrer l'eau dans les anciennes citernes comme elle avoit accoûtumé d'y passer; rendans grace au tems favorable & à ma moderation. J'espere que le fonds qui a détourné l'eau publique, ne deviendra pas public. Au reste depeur qu'il n'arrive encore une pareille interception, mettez une Inscription gravée sur la pierre dans les citernes même d'où vient l'eau, afin de ne laisser aucun pretexte de s'approprier le bien public, & vous vous souviendrez que tout soit en état & parfait le dixiéme jour avant les Calendes de Janvier, pour pouvoir rendre raison du devoir dont vous vous serez acquité. Je souhaite que vous vous portiez bien.

C'est la copie d'une Lettre envoyée parle Proconsul Romain Decimus secondinus, & addressée aux habitans d'Amphissa, qui est écrite Amfissa dans cette Inscription, où il s'appelle lui même leur Curateur & leur defenseur, pour les obliger à reparer un aqueduc public.

Cela decide que Salone s'appelloit autrefois Amphissa,& non pas *Delphos*, De plus la situation de cette place s'accorde parfaitement avec ce que Pausanias & Strabon ont dit d'Amphissa, ce qui ne convient pas à Delphes. Nous remerciâmes le Papa en lui presentant quelques Timins,qui nous força de goûter de son vin blanc qui étoit excellent, & ainsi nous nous retirâmes fort satisfaits. Nous allâmes à une fontaine proche du chemin, ou nôtre guide nous asseurâ qu'il y avoit une pierre écrité à l'extremité, car elle coule un long espace de chemin sous terre comme un aqueduc; Nous esperions y trouver l'Inscription que le Proconsul avoit commandé d'y écrire, & d'y poser, comme je l'ay déja dit. Mais Mr. Spon n'y trouva rien, quoiqu'il l'y cherchast avec une chandelle, les jambes dans l'eau.

Am-

2010 Ministerio de Cultura

Amphiſſa étoit la Capitale de Locres des Ozeliens, Strabon dit que de ſon tems elle étoit détruite & deſerte; Mais Pauſanias qui vivoit apres lui, décrit ſes Temples, & d'autres bâtimens & monumens; De plus nôtre Inſcription qui eſt des derniers tems, montre qu'elle avoit eſté rétablie. Elle avoit emprunté ſon nom d'Amphiſſa cette Nymphe courtiſée par Apollon, le monument d'Amphiſſa étoit un des principaux ornemens de la Ville, & en ſuite celui d'Andremon & de ſa femme Gorga. Minerve y avoit un Temple dans la Fortereſſe, que les Turcs poſſedent preſentement, & les habitans croient que ſon image avoit eſté apportée de Troye. Mais Pauſanias qui eſt un grand juge dans ces ſortes d'Antiquitez, croit plus probablement à cauſe dela groſſiereté de l'ouvrage, que Rhoecus & Theodore de Samos l'avoient faite, dont le premier inventa l'art de fondre les metaux; mais ils ne paſſoient pas pour de bons Ouvriers Il y avoit auſſi là un Temple d'Anactes protecteurs des enfans, que quelques uns prennent pour les Cabires, & d'autres pour Caſtor & Pollux, d'autres pour les Dioſcouroi, ou Curetes, ſçavoir ceux qui avoient eû ſoin de Jupiter pendant ſon enfance. Conſtamment c'etoit une choſe étrange qu'ils peûſſent ſi bien ajuſter tant de differens noms, hiſtoires, lieux de naiſſance, ſepulcres & circonſtances à tous leurs Dieux, quoique ces noms differens les d'eûſſent plûtoſt porter à croire que c'etoient differentes perſonnes, les noms propres ayant accoûtumé dans toutes les langues d'eſtre les mêmes avec trespeu de difference. Nous n'avons ouï parler d'aucun lieu comme Lambina, que Niger prend pour Amphiſſa, & c'eſt là ſans doute une de ſes beveuës.

Nous logeâmes cette nuit chez un Grec nomméGeorgaki Andreno: Nous avions une Lettre de Mr. Samuel, de Lepante pour un Turc appellé Mahomet Bacha, ſurnommé Tunifino, du lieu d'où il étoit ve-

2010 Ministerio de Cultura

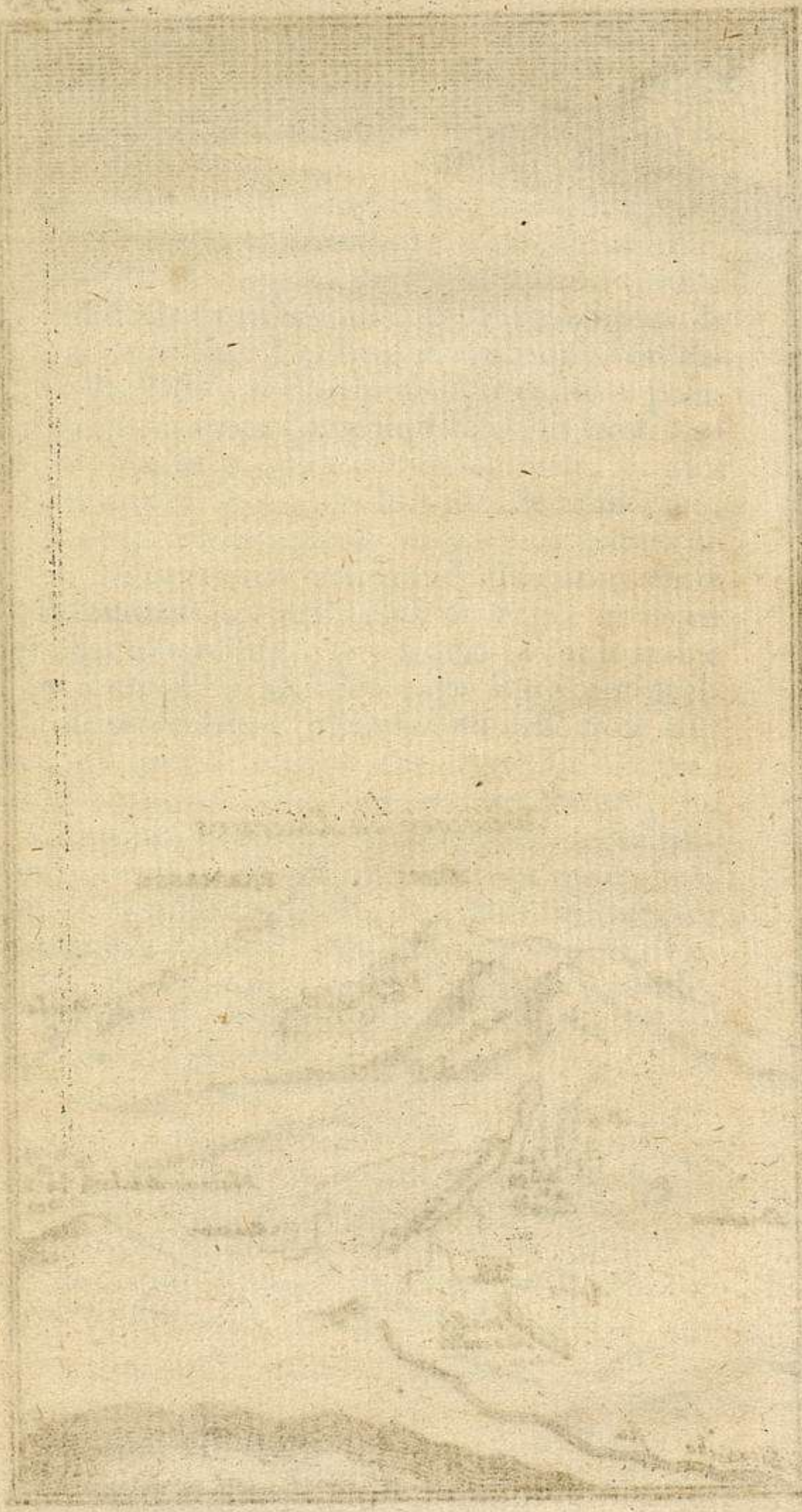
nu ; mais n'etant pas a la maiſon, ſon aſſocié nous addreſſa à un fort honnête Grec, qui nous receût le mieux qu'il peût, & qui nous regala d'un ſouper dont nous avions beſoin ; mais nous fûmes un peu incommodez du vin, car nôtre bon hôte ne vouloit point laiſſer repoſer le verre, étant la coûtume des Grecs dele faire rouler ſans ceſſe, & n'y ayant pas de moyen de le refuſer à nôtre tour.

Apres nous eſtre aſſeûrez que Salone n'etoit pas Delphes, mais l'Amphiſſa d'autrefois, nous demandâmes à nôtre hôte s'il n'y avoit point quelques vieilles ruines de Ville ſur nôtre chemin de Salone à Livadia ; il nous dit qu'il y en avoit pluſieurs à Caſtri qui eſt un Village à moitié chemin, & ainſi nous parlâmes à quelques Janiſſaires pour nous y conduire, & delà à Livadia & à Thebes : mais ne pouvant pas nous accorder, nous prîmes le frere de Mahomet Bacha, & nous partîmes le lendemain de grand matin, parce que Mr. Spon qui étoit entré dans l'eau dela fontaine à côté dela Ville avoit fait murmurer quelques Turcs, qui nous prenoient pour des eſpions.

Des que nous fûmes ſortis dela Ville, nous paſſâmes à gué un torrent, qui joint unautre ruiſſeau dans la plaine ; mais qui ſe perdent l'un & l'autre avant que de venir a la mer. Apres avoir marché prés d'une lieuë, nous apperceûmes un autre Janiſſaire qui nous ſuivoit, qui étoit un de ceux à qui nous avions parlé le ſoir precedent, que nous prîmes auſſi avec nous, croyant que nous ne pouvions trop nous aſſeûrer dans ce pays ; & ainſi avec trois Agoiatis, ou voiturins qui nous ſuivoient à pied a cauſe des chevaux qu'ils nous loüoient, nous nous trouvâmes une Caravane de huit, ſçavoir nos deux Janiſſaires, nôtre Grec, ces voiturins, Mr. Spon & moy. Nous commençâmes à monter le Mont Parnaſſe par un tres mauvais chemin au Sud-Eſt, juſqu'a ce que nous arrivâmes à Caſtri en quatre ou cinq heures de tems, dont nous

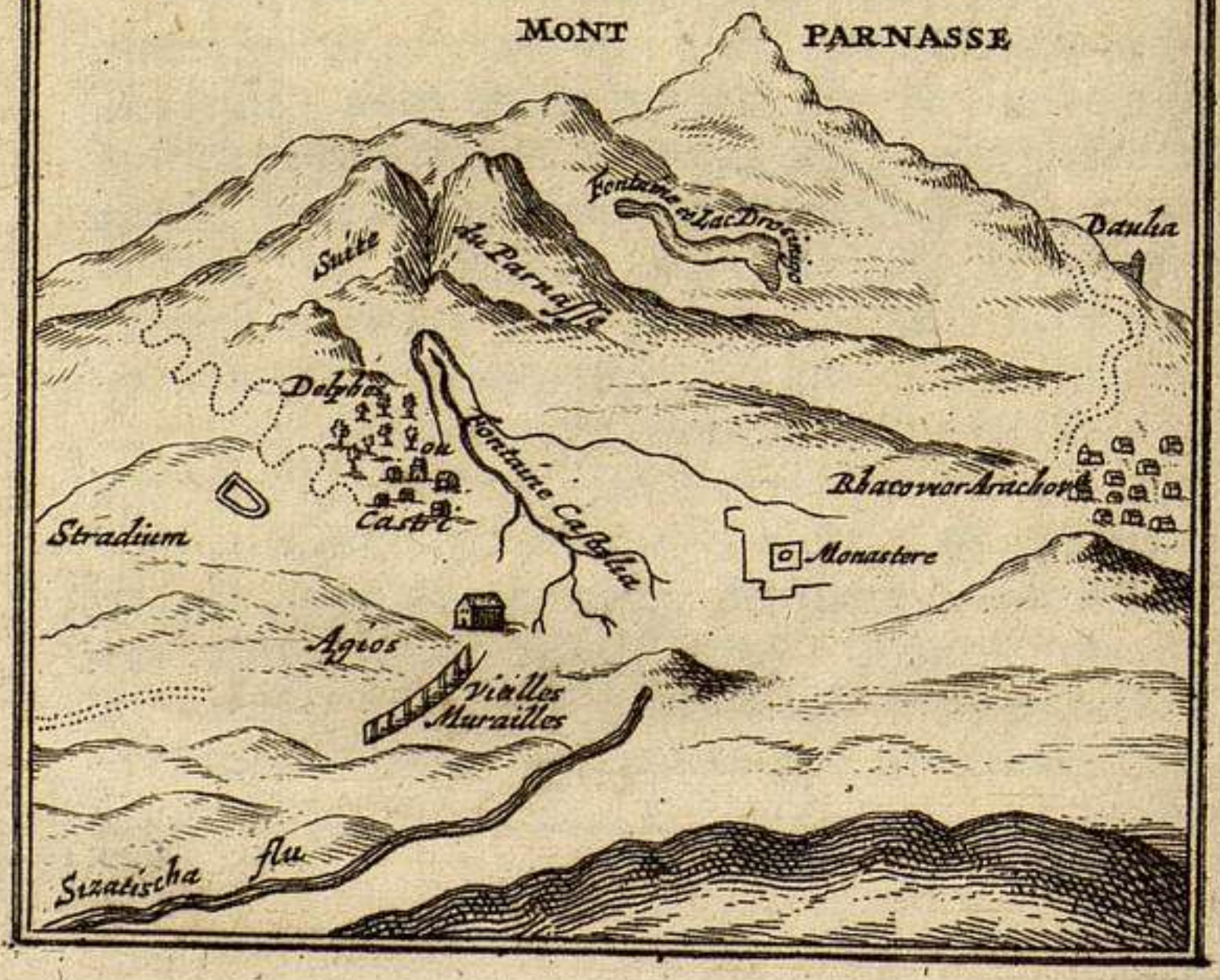
ne

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

Hiliocoro ou Liacoura



2010 Ministerio de Cultura

ste fûmes pas sitoſt approchez que nous jugeâmes que c'etoient indubitablement les reſtes dela fameuſe Ville de Delphes.

Caſtri ou Delphes eſt ſituée au Sud du Mont Parnaſſe, tendant un peu au Couchant, n'etant ni au haut, ni au pied dela montagne, car il y a un grand chemin à la plaine de Criſſa au deſſous, & beaucoup plus de montagne au deſſus. Les haut rochers que l'on decouvre dela Ville, ſemblent aboutir en deux pointes, d'où je croy qu'on l'appelloit autrefois *Biceps Parnaſſus*, car il a beaucoup d'autres ſommets, & plus hauts que ceux ci, étant une fort grande montagne, mais ces deux croupes paroiſſent les plus hautes de Delphes. L'eau tombe en ſi grande abondance entre ces deux ſommets lors qu'il a pleû ou negé, qu'ils en ſont preſque tous ruinés. Il y a auſſi là une fontaine avec une ſource d'eau abondante qui ſourd continuellement de ces rochers, juſtement au deſſous de leur ſeparation; on y deſcend par des dégrez de marbre, & elle eſt environnée de niches pour des ſtatuës, qui ſont taillées dans le rocher; c'eſt la fontaine Caſtalienne dont l'eau faiſoit devenir Poëtes ceux qui en beuvoient. Ce ruiſſeau tombe au Sud dans un precipice fort profond & fort étroit, où il ſe joint avec la riviere *Pleiſtos*, en ſeparant le mont Cirphis du Parnaſſe, d'où il paſſe par Criſſa au Sud, & ſe perd dans la Baye de Salone. Delphes a une deſcente pareille au Couchant & au Nord-Oûeſt, mais qui n'eſt pas ſi eſcarpée. Elle eſt appuyée au Nord de deux pointes du Parnaſſe. Mais ce qui met hors de doute que c'etoit la l'ancienne Delphes, c'eſt que nous y trouvâmes diverſes Inſcriptions qui portent ſon nom en anciens caracteres Grecs; Voici un fragment de marbre que j'en ay apporté, & qui eſt à preſent à Oxfort;

Caſtri, ou Delphes.

2010 Ministerio de Cultura

ΤΥΧΑ ΔΕΛΦΟ...
..ΑΝΓΙΑΤΡΩΝΑ....
..ΩΝΙΟ ΕΥΔΩΡΩΝ..
..ΑΡΚΟΥ ΒΟΙΩΤΘΙΣ..
ΤΑΝΑΓΡΑΣ ΑΥΤΟΙΣ
Ι ΕΝΓΟΝΟΙΣ ΠΡΟΞΕ
Ν ΠΡΟΜΑΝΤΕΙΑΝ
ΕΛΙΑΔΑΣ ΥΛΙΑΝ
ΠΡΟΕΔΡΙΑΝ ΠΡΟΔΙΚΙ
ΑΝ ΕΠΙ ΤΙΜΑΝ ΚΑΘΑΠΕΡ
.ΔΕΛΦΟΙΣ ΑΡΧΟΝΤΟΣ
ΘΟΙΝΙΩΝΟΣ ΒΟΛΕΥ
.ΝΤΩΝ. ΣΩΠΟΔΟΡΟΥ

Cette Inſcription eſt imparfaite, mais on ne laiſſe pas d'y trouver le nom de Delphes, & celui d'un de ſes Archons.

Je ne m'arréterai pas à décrire qu'elle place c'etoit autrefois ; Tout le monde ſçait combien l'Oracle d'Apollon conſulté pendant pluſieurs ſiecles avoit rendu fameuſe la Ville de Delphes mais toute cette gloire s'eſt évanouïe, & il n'en reſte à preſent rien de grand que dans les écrits des Anciens. Avant que d'entrer dans l'ancienne enceinte de Delphes, nous vîmes au dehors quelques grottes taillées dans le roc avec des enfoncemens que nous prîmes pour des ſepulcres. Peuteſtre que la ſainteté & la majeſté du lieu faiſoient qu'ils n'enterroient pas dans la Ville, non plus qu'a Delos, où etoit un autre Oracle d'Apollon. Montant un peu plus haut par un chemin taillé dans les rochers, nous entrâmes par un paſſage, qui pouroit avoir eſté une des anciennes portes de la Ville, d'où nous vîmes le Village Caſtri aſſez proche, & delà deſcendant un peu plus loin nous arrivâmes à une Egliſe ſur la main droite appellée *Agios Helias*, ou Saint Helie, où nous trouvâmes des ruines & quelques morceaux de marbre avec des Inſcriptions deſ-

2010 Ministerio de Cultura

deſſus. Il y a une autre grande pierre à la porte de cette Egliſe avec quelques Lignes d'une Inſcription, que nous copiâmes le mieux que nous peûmes, & où nous creûmes auſſi lire le nom de Delphos. Il ſemble que ce ſoit la place où étoit le Temple d'Apollon, quoi qu'on n'y en trouve aucuns reſtes; mais Pauſanias remarque qu'il étoit ſur la partie ſuperieure dela Ville. Il eſt vray qu'il y a un rocher encore plus haut au Nord-Oueſt proche le Stade, mais il n'y a aucun eſpace deſſus pour y avoir peû bâtir un Temple, & on n'y en trouve aucuns reſtes, & le fonds eſt plus haut que le reſte dans le lieu où eſt bâtie cette Egliſe; & il eſt quarré ayant les fondemens d'une muraille bâtie de pierres detaille, & il eſt ſoûtenu ſur le penchant dela montagne par quelques pans de murailles, mais au droit du chemin le plan eſt uni. On voit aſſez prés dela quelques anciens pans de murailles, avec quelques arcades, & d'autres places voutées.

La place où étoit le Stade eſt un peu au delà à main gauche du chemin, on en voit encore quelques dégrez de marbre blanc: Il en reſte plus que de celui d'Athenes, quoiqu'ils ayent eû l'un & l'autre le même fondateur, ſçavoir Herodes Atticus. Le ſtadium a ce haut rocher dont je viens de parler à un de ſes coins au Couchant: on voit autour pluſieurs caves ou grottes qui y ſont entaillées, pour ſervir de ſepulcres à ce que je croy, auſſi bien que celles que je vis en entrant dans le Village. Ce chemin nous conduiſit un peu plus loin par une deſcente aiſée dans la partie de Caſtri qui eſt habitée, & nous logeâmes dans une grande maiſon qui ſert de Kan, ou de logement aux paſſans. Ce Village n'eſt pas compoſé de plus de deux cens maiſons fort mal bâties; il n'y a pas plus d'une douzaine de Turcs qui ont une Moſquée; les Grecs y ont cinq ou ſix Egliſes, & y paroiſſent de bonnes gens quoique pauvres, ils nous furent fort obligeans. Le petit tra-

2010 Ministerio de Cultura

fic qu'ils font eſt de coton & de Tabac, leur vin eſt excellent. Caſtri appartient à un Timar nommé Abd-Haga, qui demeure à Salone. Les Timariots ſont des fiefs qui dependent du Grand Seigneur, & ceux qui les tiennent ſont obligez de le ſervir à la guerre à proportion de leurs revenus.

Nous allâmes apres midi hors du Village à une fontaine, que nous reconnûmes pour la fontaine Caſtalia par la deſcription que Pauſanias en fait, dont le ruiſſeau venant à nôtre rencontre c'eſt à dire du Gymnaſe & du coté de la Beotie, s'eloigne du chemin à main droite, elle eſt juſtement dans la fente des rochers comme je l'ay déja dit, tombant d'un haut precipice. Il y une eſpece de petite Egliſe dediée à Saint Jean proche cette fontaine, avec trois niches autour pour des ſtatuës, ſçavoir une qui eſt la plus grande au milieu, & deux autres plus petites aux côtez. Il y a un trou dans cette fente à la hauteur de neuf ou dix braſſes, ou ayant jetté des pierres nous trouvâmes qu'il y avoit de l'eau, nous remarquâmes quelques degrez ſur la maindtoite pour y deſcendre, qui ſont taillez dans le rocher, mais qui ſont ſi rompus qu'on n'en peut pas remonter; Nous prîmes ce trou pour l'Antre Corycium, ou la grotte dela Nymphe à qui les Poëtes donnent ce nom. Je croy que cette eau fait une belle caſcade lors qu'elle tombe de la montagne. L'eau dela fontaine Caſtalia eſt bonne & fraîche, propre à éteindre la troiſiéme partie de cette chaleur des Poëtes, qui dans leurs Bachanales n'epargnoient ni les Dieux ni les hommes, & qui ne trouvoient rien de ſi ſacré qu'ils ne le profanaſſent.

En continuant à deſcendre nous arrivâmes à un monaſtere appellé Panagia, l'Egliſe en étant conſacrée à la bienheureuſe vierge. Ce monaſtere eſt ſitué ſur un plan irregulier ſoûtenu de groſſes murailles de pierres de taille ſur la pente de la montagne. Nous y yîmes pluſieurs Chapiteaux, & piedeſtaux

de

2010 Ministerio de Cultura

de colomnes d'Ordre Corinthien, & autres fragmens d'antiquitez, avec trois ou quatre Inſcriptions dans le monaſtere, mais particulierement une que nous n'en eſtimâmes pas moins pour n'avoir que trois mots dans une pierre du pavé de l'Egliſe, le mot de *Delphon* s'y trouvant, de cette maniere ; ΔΕΛΦΩΝ ΠΟΛΕΩΣ. ΑΠ ΕΛΕΥΘΕΡΟΥ, cette Inſcription parloit d'un affranchi dela Ville de Delphes. Nous en copiâmes encore quelques autres que je reſerve pour un autre occaſion. Il n'y a dans ce monaſtere que trois ou quatre Caloyers, qui nous preſenterent de leur pain & de leur excellent vin blanc. Nous fûmes ſurpris qu'un d'entréux ſçeuſt que cette place s'etoit autrefois appellée Delphes, l'ayant appris de quelque Livre Grec qu'il avoit leû, quoique ces bonnes gens ſoient ordinairement fort ignorans dans l'hiſtoire de leur pays, mais il fut bien aiſe que nous lui en donnaſſions la confirmation par les Inſcriptions que nous avions remarquées dans ſon Egliſe ; nous creûmes que c'etoit là le lieu où étoit le Gymnaſium, ou école d'exercice, à cauſe de ce que Pauſanias dit, qu'en montant du Gymnaſium au Temple, on avoit la fontaine Caſtalia à main droite, & ainſi comme nous faiſions le chemin contraire, nous la devions avoir à gauche. En deſcendant du Gymnaſe on trouvoit à main gauche environ trois ſtades plus bas, c'eſt à dire pres de quatre cens pas, la riviere Pliſtus qui s'alloit jetter dans un grand precipice, dans la même diſtance que Pauſanias remarque, & où le Village & les jardins ſont ſeparez dela fontaine Caſtalia. En retournant par la fontaine nous remarquâmes un grand morceau de rocher renverſé & pres qu'enterré, ou nous vimes une cavité ſur un des côtez ou étoient écrites de grandes Lettres mais en caracteres inconnus, en ſorte que nous n'y peûmes rien connoître.

Nous nous retirâmes au logis fort contens du travail de ce jour, quoique fort fatiguez d'avoir grimpé haut & bas dans ces rochers : En attendant que le ſou-

2010 Ministerio de Cultura

Plantes du Mont Parnasse.

per fuſt preſt, je rangeai par ordre dans mon Livre les Plantes que j'avois cueillies. J'en trouvai une entre les autres, dont la figure & la maniere de croître reſemble preſque aux fueilles étroites dela Bugloſe, ayant de longues fueilles crépées & heriſſées qui croiſſent l'une ſur l'autre ſur une tige d'un pied de haut. Il y a entre chaque fueille une fleur jaune dela figure des fleurs de bugloſe, qui eſt ſuivie dela graine, dont il y a cinq grains au fonds dela coupe : toute la plante eſt ſi gluante & ſi viſqueuſe, qu'elle s'attache aux doigts & répand une odeur auſſi forte que le Narciſſe à fueille de jonc, que les François appellent des jonquilles. Mr. Marchant de Paris l'appelle *Stachys viſcoſa flore luteo.* Je trouvai dans les fentes des rochers une autre plante, dont la fueille reſemble à la Pyrola, qu'il appelle *Petromarula Cretica*, ou *Lactuca petrea.*

Le meilleur & le plus droit chemin delà à Livadia, eſt de paſſer proche dela fontaine Caſtalia par le Monaſtere, & de ſerrer le pied des montagnes entre Cirphis & le Parnaſſe, car il n'y a par là qu'un demi-jour de chemin de Delphes à Livadia. Mais nous ne peûmes paſſer par cette montagne ſi chantée par les Poëtes, ſans la traverſer pour voir les beautez qui y ſont & qui l'ont renduë ſi celebre : C'eſt pourquoi nous reprîmes le guide que nous avions eû le jour precedent, qui nous avoit offert ſes ſervices & qui connoiſſoit parfaitement le chemin ne manquant pas d'eſprit, non plus que la pluſpart des Grecs. Nous paſsâmes entre le Stadium, & les fentes qui ſont au dela du Village, & commençâmes à monter en faiſant pluſieurs tours & détours, juſqu'au haut des deux croupes. Mais étant diſpos, je choiſis d'aller à pied, & de laiſſer mon cheval à vuide de peur de me rompre le col en tombant. J'eûs ſouvent le tems de me repoſer en croiſant tous ces chemins, & de conſiderer les plaines de Salone & le Golfe de Lepante en attendant ma compagnie. Le chemin eſt taillé en dégrez dans le roc en divers lieux, qui paroiſſent fort anciens. J'y remarquai

2010 Ministerio de Cultura

quai auſſi une eſpece de canal taillé dans le roc, qui deſcend en droite ligne, & qui étoit autrefois un aqueduc, mais qui eſt à preſent à ſec. Nous fûmes une groſſe heure à monter au haut, où il y a une belle grande plaine; nous tournâmes à main droite pour voir les deux croupes de la montagne qui ſont au deſſus de Delphes, d'où il y a une veuë admirale ſur le Golfe de Lepante à l'Occident, d'où l'on découvre les montagnes de la Morée, & tout le Golfe au Sud, au Sud-Oueſt, & au Couchant juſqu'au mont Corax, & le mont Cirphis, appellé preſentement *Stiva* d'un Monaſtere de ce nom qui eſt deſſus. On voit le mont Cirphis du haut de ces croupes comme une plaine ſur le haut, & c'eſt une eſpece de Cherſoneſe, ayant d'un côté la Baye de Salone, & de l'autre la Baye *Aſproſpiti*, dont je parleray bientoſt.

Ce fut de là que je pris le plan de la Baye de Salone, & de toutes les Iles qui y ſont, que j'avois devant moy comme une Carte. Il y a entre cette croupe & l'autre à la veuë de Caſtri un profond precipice, par où l'eau tombe dans la fontaine Caſtalia. Je n'ay pas peû en prendre la grandeur, mais je ne doute pas, qu'il ne ſoit aſſez grand pour avoir eſté l'*Antre Corycium*: Je ne croy pas non pluſque le Temple de Jupiter fuſt éloigné de là, mais il n'y en a aucuns reſtes: Il n'y a preſentement que quelques antres de bergers, qui appellent ce lieu *Alona*. De là nous pourſuivîmes nôtre chemin ſur le Parnaſſe en tirant vers le Nord; d'où nous eûmes la veuë de ſa croupe la plus haute, autour de laquelle nous traverſâmes une haute montagne couverte de cette eſpece de Pins, que j'ay décrits en parlant du mont Olympe. Nous nous trouvâmes diverſes fois en ce lieu dans des neiges, & nous laiſſâmes un lac à main gauche, qui eſt compoſé des eaux de neige & de la pluye, ayant à l'une de ſes extremitez une haute croupe de montagne toute couverte de neige, que Pauſanias a quelque raiſon de dire qui eſt au deſſus des nuës; ce fut

la

2010 Ministerio de Cultura

la ſelon lui que Deucalion ſe ſauva avec ſa femme Pyrrha, du deluge qui arriva de ſon tems, ayant eſté attiré dans cette retraite par le hurlement les loups, ce qui fit appeller le Village qui fut bâti là, *Lycoria*. Mr. Spon dit qu'il s'appelle à preſent Liacoura. Je le prenois pour *Heliocoro*, mais il me fit comprendre que l'article grec ἡ me faiſoit tomber dans cette erreur, en m'apprenant qu'il portoit ce nom, par ce qu'il en ſort un éclat auſſi brillant que le Soleil qu'ils appellent *Helios*, y ajoûtant la terminaiſon *Coro*, comme qui diroit *le Village du Soleil*, quoiqu'il en ſoit l'un ou l'autre retient encore quelque choſe du ſon de l'ancien nom. Ce fut ſelon Pauſanias ſur le haut de cette montagne que les Thyades ſacrifioient à Bacchus & à Apollon, lorſqu'elles étoient en fureur. Nous arrivâmes au pied de cette haute eminence à travers une grande valée d'environ deux lieuës de tour, & nous nous arrêtamés proche de la fontaine *Droſinigo*. C'eſt une des plus belles ſources d'eau que j'aye jamais veuës, & ce qu'il y a de plus étonnant, c'eſt l'élevation où elle eſt au deſſus d'un pays uni; car quoi que ce ſoit une valée à l'égard des eminences des montagnes, qui l'environnent, c'eſt cependant une montagne à l'égard de Delphes, & Delphes eſt une montagne à l'égard de là plaine de Criſſa. La ſource de cette fontaine boüillonne continuellement un pied de haut, & un pied de Diametre, au deſſus de la ſur face du reſte de l'eau, & fait en ſortant un ruiſſeau, qui ſe va décharger dans un Lac qu'elle compoſe à un demi quart de l'euë au de la au Sud-Eſt dans la plaine. L'eau de la fontaine Droſinigo eſt bonne & fraîche, auſſi bien que celle qui eſt à Delphes.

Nous ſuivîmes le courant en partant de cette fontaine, juſqu'a ce que nous arrivaſſions au Lac, que nous rangeâmes auſſi à main droite, juſqu'a ce que nous l'eûſſions paſſé; Nous trouvâmes que l'eau n'en a qu'une ſortie; qui eſt un trou percé à travers

2010 Ministerio de Cultura

un grand rocher à l'extremite du Levant, qui eſt ſoûtenu d'une haute montagne. Nous ne vîmes pas couler l'eau à travers ce paſſage où elle avoit accoûtumé de couler, parce qu'il étoit bouché de bouë & de brouſſailles: Mais on voit bien qu'elle a accoûtumé d'y paſſer lorſque les pluyes & les neiges fonduës font deborder le Lac, & je croy que ſon paſſage ordinaire eſt plus profond ſous le gravier, car on dit que cette eau recommence à paroître au deſſous de Delphes, où elle fait la petite riviere *Scilaliza*: ſans cela toute la valée ſeroit couverte dés eaux qui tombent des montagnes juſqu'a Delphes, & ce fut peut eſtre une des raiſons naturelles du Deluge qui arriva du tems de Deucalion, & qui l'obligea à ſe ſauver ſur la plus haute pointe du Parnaſſe autrefois appellée *Lycorie*; Car je ſuis perſuadé que cette montagne eſt non ſeulement la plus haute de toute la Grece, mais que c'eſt la plus haute de tout le monde, & qu'elle ne cede pas au mont Cenis dans les Alpes. On la découvre de Corinthe, mais je ne ſçaurois croire avec Mr. Spon qu'elle en ſoit eloignée de quarante lieuës, à moins qu'on ne meſure cette diſtance en paſſant les Valées & les montagnes; car Mr. Vernon qui a pris là Latitude de Corinthe & de Delphes, met la derniere à 38. *deg.* 50. *min.* & Corinthe à 38. *deg.* 14. *min.* en ſorte que la difference n'eſt que de 36. minutes de Latitude. Et pour ce qui eſt de la Longitude, elle eſt la même, étant directement ſituée au Nord de Corinthe, comme je l'ay obſervé avec la bouſſole de deſſus la Forteresſe de Corinthe: & ainſi ſur le calcul ordinaire des degrez & des minutes, il ne peut pas y avoir plus de dix ſept ou dix-huit lieuës en ligne directe; mais il y a pluſieurs hautes montagnes & pluſieurs profondes valées entredeux, qui les font paroître plus proches l'une de l'autre, & ſi elle étoit détachée des autres montagnes comme le mont Athos, je ne doute pas qu'elle ne paruſt de beaucoup plus loin.

En

2010 Ministerio de Cultura

En rodant à travers ces rochers pour les visiter, & pour découvrir quelque belle veuë, je me trouvai enfin sur une eminence, d'où je decouvris le plus prodigieux precipice que j'aye jamais veû entre le lieu où j'étois & le mont Cirphis.

I. Je trouvai en ce lieu *le Savinier commun*, qui croist comme un grand arbre. Mr. Marchant le prend pour le Cedre de Lycie, mais je n'y trouve aucune difference d'avec nôtre Savinier commun, ni dans la figure, ni dans les fueilles, ni dans l'odeur, mais seulement dans la grosseur & dans la hauteur.

II. Le Crocus blanc & jaune y croist sauvage, sur toutes les plaines.

III. Je trouvai aussi là le *Poterion* de Pline, qui ne differe guere du *Tragacantha*, n'étant qu'un peu plus petit.

IV. J'en vis un autre que Mr. Marchant appelle *Polium Gnapholides*; mais je le prendrois plûtost pour une sorte d'*Holostius Montanus*, car la tige en est remplie de jointures, autour de la qu'elle croissent des fueilles basses en rond.

V. *Ilex Chalmifera.*

Apres cela je retournai & j'arrivai à l'extremité de la montagne au Sud-Est, que nous descendîmes par un chemin dangereux & escarpé, & nous arrivâmes en deux heures à un Village appelle *Aracovi*, ou *Racovi*, qui fait environ la moitié de la descente de ce côté de la montagne. Ce Village est composé de Grecs, & d'Albanois, avec un Soubachi, ou Vayvode Turc, qui les gouverne, il n'y a point de Mosquée, mais il y a plusieurs Eglises, dont la principale & la meilleure est *Panagia*, ou l'Eglise de la tressainte Vierge; les autres sont dediées à S. Georges, à S. Demetrius, & à S. Nicolas, & quelques autres petites Chapelles. Les femmes ajustent là leur tête de petites piéces de monnoye, qui leur pendent sur le cou & sur les épaules, elles en parent aussi leurs corps de jupe & leurs manches, elles pêgnent leurs cheveux

Racovi, ou Aracovi.

2010 Ministerio de Cultura

veux en arriere, qu'elles treſſent fort joliment ſur leur dos, y pendant à l'extremité des boutons d'argent, le reſte de leur habillement eſt une longue veſte de drap blanc; ce ſont tous des bergers & des bergeres qui paiſſent leurs troupeaux ſur les montagnes. Nous logeâmes dans la maiſon d'un Grec appellé *Barba Demou*, qui nous traitta fort honnêtement, quoiqu'il eûſt de la peine à trouver de la proviſion pour tant de gens. Les Grecs ſe ſervent du mot de *Barba* comme les Italiens pour dire *Oncle*, & ne le donnent qu'aux perſonnes âgées pour les honorer.

Nous trouvâmes quelques fragmens d'antiquité dans une Egliſe, ſçavoir quelques morceaux de colomnes de marbre, & de Chapiteaux d'Ordre de Corinthe, qui nous firent croire que cette place a quelque antiquité. Mr. Spon croit qu'elle s'appelloit autrefois *Amphryſſus*, ou *Ambryſſus*; mais je ne ſuis pas de ſon ſentiment, parce que cela ne s'accorde ni avec Strabon, ni avec Pauſanias, qui placent Amphriſſus fort loin de Racovi. Car Strabon décrivant les places maritimes de Phocée, non pas du Golfe de Corinthe comme Lawrenberge & autres ſemblent l'entendre, & ayant parlé du lieu où il croioit qu'etoit ſituée Anticyrrhe & le Cap Pharygion, il vient en fin à parler du Port Mycus, & dit que c'etoit le dernier Port des Phocéens, au deſſous d'Helicon & d'Aſcra, ajoûtant qu'Aba & Amphryſſus n'en étoient pas éloignez; Apres quoi il commence à parler des Villes mediterranées, & premierement de Daulis, qu'il place à l'Orient de Delphes, & rapportant une partie d'un Vers d'Homere, οἱ Κυπάρισσον ἔχοντες &c. il dit, que quelques uns expliquent ces parolles d'arbres de Cyprez, & d'autres d'un Village au deſſous de Lycoria qui portoit ce nom. Or Lycoria étant la plus haute croupe du Parnaſſe, & Racovi étant directement au deſſous, je croirois plûtoſt que Racovi ſeroit l'ancienne *Cyparisſus*. De plus je ne ſçay pas par

2010 Ministerio de Cultura

par qu'elle raiſon Cypariſſus ou Racovi pourroient eſtre priſes pour Amphryſſus. Car Didyme remarque ſur ce Vers d'Homere, que Cypariſſus eſt une Ville de la Phocide, ainſi appellée ou de Cypariſſus frere d'Orchomenus, ou de la quantité de Cyprez qui croiſſent autour, mais il ne parle de rien d'approchant en decrivant Amphryſſus. Pauſanias ſemble appliquer mieux ce lieu d'Homere à Anticyrrha, qu'il diſtingue cependant d'Amphryſſus, qu'il place en termes formels entre Stiria & Anticyrrha, & quoi qu'il ſemble la placer au deſſous du Parnaſſe, il ne la met pas cependant dans ce paſſage étroit de la montagne où eſt Racovi, mais plûtoſt dans la plaine entre les montagnes, qu'il appelle le territoire ou la plaine d'Amphryſſus; Et la diſtance qui eſt entre Racovi & Stiri, ne s'accorde pas non plus avec la Stirie & l'Amphryſſus de Pauſanias: car nous n'y fûmes le jour precedent qu'apres midi en marchant entre ces deux places, faiſant beaucoup plus de chemin que les ſoixante ſtades dont parle Pauſanias, qui ne reviennent qu'a trois lieuës & demies, c'eſt pourquoi je ne ſçaurois croire qu'il y ait moins de ſix ou huit lieuës de Stiri à Racovi. De plus Pauſanias ne parle point d'Amphryſſus dans ce chemin entre Chæronea & Delphes, qu'il met proche de Panopeus & de Daulis, & de là dans le chemin nommé *Schiſtis*, que je ne ſçaurois concevoir plus probablement ailleurs qu'ici entre le mont Parnaſſe & Cirphis, ſoit que l'on conſidere la place méme, où l'etymologie du mot, qui ſignifie *diviſion* ou des choſes ſeparées l'une de l'autre. Racovi ſe trouve dans ce chemin à deux lieuës de Caſtri, & au de là de Daulis appellée preſentement Dalia, du côté de l'Orient. Il ajoûte même qu'en allant d'Amphryſſus à Anticyrrha, il faut monter deux ſtades, au lieu qu'on ne monte point de Racovi, qui eſt au deſſous du mont Parnaſſe, tous les chemins vers la mer deſcendent conſiderablement.

Nous

2010 Ministerio de Cultura

Nous partîmes le lendemain matin de Racovi dés le point du jour, & deſcendimes encore plus d'une demie heure ſous la cime du Parnaſſe, par un chemin preſqu'auſſi mauvais que celui par où nous avions paſſé le jour precedent, avançant ſeulement un peu plus ſans faire de tours ni de détours. Enfin nous arrivâmes au fonds entre les montagnes, d'où il y a encore une deſcente dans deux chemins vers le Sud-Eſt & le Nord-Oüeſt. Je remarquai en paſſant quantité de ſources qui ſortoient de la montagne, & qui ſe raſſemblent dans le fond entre Cirphis & le Parnaſſe, dont quelques unes ſe déchargent dans le Golfe de Salone oude Criſſa, proche des Villages de Caſtri & de Criſſa, compoſant la riviere Pleiſtus; Ces fontaines ſortent dans ce fonds à un trait de fleche d'une autre ſource, qui a ſon cours tout oppoſé, ſçavoir vers Livadia, & vers le Lac Copais. Nous deſcendîmes encore de la au Sud-Eſt par le chemin *Schiſtis* entre les deux montagnes, mais beaucoup plus facilement qu'auparavant le long de cette derniere riviere, qui s'enfle quelquesfois, & qui ſe perd quelquesfois dans les pierres & dans le ſable. Je croy que c'etoit cette riviere qu'on appelloit autrefois *Triton*, qui prenoit ſa ſource avec le fleuve *Meles* dans les montagnes de la Phocide. Nous arrivâmes à deux heures de Racovi dans une plaine entre ces montagnes, que Pauſanias remarque avoir eſté plantée de vignes, & d'un certain buiſſon comme le Crequier que les Joniens appelloient Κόκκος, qui eſt ſans doute *l'Ilex Cocciglandifera*, dont les grains ſervent à teindre en écarlate, & à faire la confection *d'Alkermes*, c'eſt le même que Dioſcoride appelle Κόκκος Βυφικός. Je n'ay pas remarqué qu'il croiſſe particulierement dans ce lieu, en ayant trouvé auparavant ſur le mont Parnaſſe, & en pluſieurs autres lieux de la Grece. Mais Pauſanias dit qu'on le cultivoit particulierement là, & qu'il étoit planté dans les vignes dans le même ordre, & que les Amphryſſiens le cul-

Triton.

2010 Ministerio de Cultura

cultivoient. Les montagnes qui environnent cette plaine, ſont le Parnaſſe au Nord & au Nord-Eſt, Cirphis à l'Occident, Helicon à l'Orient & au midi, avec quelques autres rochers fort hauts & eſcarpez du même côté & au Sud-Oüeſt, qui ſont le côté oriental de la Baye d'Aſproſpiti, où étoit autrefois, ſelon moy, Anticyrrha, & tout proche, le Cap *Pharygion*, dont j'auray encore occaſion de parler.

Lors que nous fûmes dans cette plaine, nous laiſsâmes le chemin de Livadia, & nous tournâmes ſur la droite vers le Sud, où nous trouvâmes proche de nôtre chemin auſſi ſur la droite une vieille Ville ruinée avec deux vieilles Egliſes & une Forteresſe toutes renverſées, Il y a une Inſcription dans une de ces Egliſes proche d'une niche, à côté d'un autel, mais elle eſt ſi uſée que nous ne la peûmes tirer. Je croirois que c'etoit là Amphryſſus, car elle eſt entre Stiria & Aſproſpiti, que je prens pour Anticyrrha ſur la deſcription que Pauſanias en fait. Nous trouvâmes en nous en retournant dans nôtre chemin une autre riviere qui à ſon courant vers le Triton, mais elle ſe perd ſous terre proche d'un paſſage qui eſt dans ce chemin, comme je le remarquai en ſuitte en revenant du Convent de Saint Luc; Nous croiſâmes le chemin qui va d'Aſproſpiti à Livadia, environ au milieu de la plaine, & nous laiſſâmes un Village que Mr. Spon dit qui eſt appellé *Stiri*, & arrivâmes dans un deſert par un chemin étroit entre des precipices de chaque côté, qui s'elargit peu à peu ſur une fort grande montagne comme une preſqu'Ile, étant preſqu'environnée d'une profonde valée, bornée par les hautes croupes du mont Zagara qui eſt l'Helicon d'autrefois, qui environne cette montagne & la valée prochaine de ſes éminences couvertes de neiges auſſi hautes que les nuës.

Le Convent de S. Luc ſur nommé *Stiriote* à cauſe dela montagne Stiri où étoit ſon hermitage eſt ſur le haut du mont *Stiri*. Ce S. Luc à qui le Monaſtere eſt

de

2010 Ministerio de Cultura

dedie, n'etoit pas l'Evangeliſte, mais un hermite de ce deſert qui eſt au Sud-Eſt de cette montagne, comme nous le juſtifiâmes par l'Office de cette Egliſe, où le titre de Stiriote lui eſt donné. C'eſt un des plus beaux Convents de toute la Grece, compoſé d'enviviron cent cinquante Caloyers, dont quelques uns s'appellent *Hieromoines*, qui ne s'appliquent qu'au ſervice divin, & qui ſont Prêtres, Ils s'occupent auſſi dans leurs cellules, a tricotter des châpeaux, & à d'autres ouvrages neceſſaires. Ceux qui ſont âgez en ont un jeune qui les accompagne, à qui ils apprennent à lire, à écrire & à dire l'Office. S'il a quelque eſprit on lui apprend à lire leurs Liturgies &c. Les autres ſont Caloyers & s'occupent à rendre les ſervices qui ſont neceſſaires à la communauté, quelques uns à cultiver la terre, & les autres à garder les troupeaux, on les voit communement occupez à cela dans les campagnes, excepté le dimanche & les jours de feſte qu'ils ſe rencontrent à l'Egliſe. Ils ont outre ces vieillards des Abbez, qu'ils appellent *Egoumenes*, que l'on change de deux ans en deux ans par election. L'Abbé d'alors s'appelloit Gregorios, c'etoit un homme d'eſprit, qui entendoit aſſez bien l'ancien Grec; la valée d'autour qui appartient au Convent, porte de bon vin, de l'huile, du bled, & du miel; On y trouve haut & bas diverſes petites huttes, où ces Caloyers logent proche de leurs affaires, & qu'ils appellent *metochia*, qui eſt le même mot dont les auciens Grecs ſe ſervoient pour dire une Colonie. Ils tiroient delà un revenu conſiderable, mais ils ont eſté tellement appauvris depuis quelques années, qu'ils ont eſté forcez de vendre ce qu'il y avoit d'argenterie dans leur Egliſe pour payer leur tribut qui eſt de deux cens eſcus par an, le reſte de leur revenu eſten charitez, qui ne peuvent pas monter fort haut, à cauſe dela miſere où ce pauvre peuple eſt reduit. Ils ſont auſſi fort moleſtez depuis quelques années par les Turcs qui viennent par compagnies les piller, & les maltraiter, en ayant même tué

2010 Ministerio de Cultura

tué quelques uns, en ſorte que leur Convent étant preſque ruiné ils furent obligez d'aller à Conſtantinople ſe plaindre de ces violences inſuportables, contre les privileges que les Turcs leur avoient accordez; ſur quoi on leur accorda un Janiſſaire pour les garantir de pareils outrages, & ils ſont obligez de l'entretenir & de le payer.

Nous nous entretinmes aſſez longtems avec l'Egoumenos; Nous lui demandâmes entr'autres choſes qui étoit le fondateur du Convent? Il nous dit que c'étoit Romanus Empereur d'Orient fils de Conſtantin ſeptiéme, & petit fils de Leon ſur nommé le Philoſophe, & il nous fit voir une vieille Pancarte qui parloit de cette fondation. Il nous mena auſſi dans une voûte ſous l'Egliſe, & nous fit voir deux tombeaux, qu'ils nous dit qui étoient de cet Empereur & de ſa femme. Mr. Spon lui dit qu'il ſe ſouvenoit d'une Inſcription, qùe nous avions copiée ſur les murailles de Conſtantinople, qui parle d'une Egliſe que cet Empereur avoit fait bâtir, que nous n'avrions pas creû eſtre celle là, ſi ce bon Abbé ne nous avoit aſſeûrez que le même Empereur Romanus l'avoit fait batir. L'Inſcription n'a que ceci de parfait, & peut eſtre n'y manque-il guere de choſe:

ΠΑCΙ ΡΩΜΑΙΟΙC ΜΕΓΑC ΔΕCΠΟΤΗΣ ΕΓΕΙΡΕ
ΡΩΜΑΝΟC
ΝΕΟΝ ΠΑΝΜΕΓΙCΤΟΝ ΤΟΝ ΔΕ ΠΥΡΓΟΝ ΕΚ
ΒΑΘ....

C'eſt à dire: *Le grand Empereur Romanus a élevé pour tous les Grecs une fort grand Egliſe, & a rebâti cette Tour depuis les ondemens.* Je traduis le mot ΡΩΜΑΙΟΙ par celui de *Grecs*; car on appella la Grece *Romanie*, & depuis *Romelie* par une plus grande corruption de langage, depuis que le ſiege de l'Empire Romain fut transporté à Conſtantinople de l'Italie, & les Grecs s'appelloient communément eux mêmes *Ρωμαῖοι*, & leur langue

2010 Ministerio de Cultura

langue Παραικά. C'eſt la plus belle Egliſe que j'aye veuë dans toute la Grece apres Sainte Sophie de Conſtantinople, quoi qu'elle ſoit vieille, & qu'elle ait beaucoup ſouffert des tremblemens de terre & du tems. Elle eſt bâtie à la Greque, preſque quarrée, excepté que le Portique eſt à l'Occident, où il y a trois portes pour entrer dans l'Egliſe. Il y a un dome au milieu aſſez grand, elle eſt proportionnée au dedans en forme de croix. Toutes les murailles ſont incruſtées de marbre poli, le pavé eſt de marbre de diverſes couleurs, de Jaſpe, de Porphyre &c. Le lambris & le dome ſont ornez d'une Moſaique ancienne, avec des figures de nôtre Sauveur, de la bien heureuſe Vierge, & autres, avec une galerie tout autour ſoûtenuë de piliers de marbre, dont Mr. de la Guilletiere Gentilhomme François a fait tant de myſteres dans ſa deſcription d'Athenes. Mais ce n'eſt qu'un marbre tranſparent taillé en tables déliées, que la lumiere qui paſſe à travers rend rougeâtres. Il y a une autre petite Egliſe tout joignant vers le Sud, dediée à la Sainte Vierge, où il y a au Portique deux belles colomnes de marbre avec leur Chapiteau Corinthien. L'eſpace d'entre ces deux Egliſes eſt une chambre couverte, qui a une Egliſe deſſus dédiée à Saint Sopito, où ils font porter leurs malades, qui y gueriſſent, diſent ils, miraculeuſement. Nous y trouvâmes un fragment d'une Inſcription, & pluſieurs autres autour des murailles de l'Egliſe & du monaſtere : Nous copiâmes toutes celles que nous peûmes découvrir, dont l'une eſt la dediçace d'une fontaine & de ſon canal, aux Empereurs qui étoient apotheoſez, & à la Ville, par un certain Xenocrates & par Eumaridas à leurs frais & dépends, mais le nom de la Ville n'y eſt point exprimé.

2010 Ministerio de Cultura

ΘΕΟΙΣ ΣΕΒΑΣΤΟΙΣ ΚΑΙ ΤΗΙ ΠΟΛΕΙ
ΤΗΝ ΚΡΗΝΗΝ ΚΑΙ ΤΑ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ
ΒΑΜΟΥΣ ΚΑΙ
ΤΟ ΕΠΟΙΚΙΟΝ ΞΕΝΟΚΡΑΤΗΣ ΚΑΙ ΕΥ-
ΜΑΡΙΔΑΣ ΑΝΕΘΗΚΑΝ ΕΚ ΤΩΝ Ι-
ΔΙΩΝ ΚΑΙ ΤΗΝ ΤΟΥ ΥΔΑΤΟΣ ΕΙΣΑ-
ΓΩΓΗΝ

C'eſt à dire: *à l'honneur des Dieux Auguſtes & de la Ville, Xenocrates & Eumaridas ont fait & conſacré une fontaine à leurs fraix, & ce qui a eſté neceſſaire pour les dégrez, le logement voiſin, & la conduite de l'eau.*

Je croirois que l'ancienne Stirie pourroit avoir eſté en ce lieu, ſi ce n'eſt pas le Village que nous paſsâmes proche du Convent, car il eſt aſſez grand pour avoir eſté une petite Ville, & je ſuppoſe que Mr. Spon n'a pas remarqué les fondemens d'une muraille qui ſont ſur le haut de cette montagne, comme je l'ay déja dit ailleurs, ni les ruines qui ſont au deſſous dans la Valée au Nord, que l'on appelle Palæo-Stiri, ou la vieille Stiria.

Il ſemble que ce Convent ait eſté bâti de quelques ruines plus anciennes, & j'y ay remarqué pluſieurs colomnes de marbre granite qui ſont renverſées, & quelques autres pierres de taille. Ils ſont paſſablement bien logez veû le pays, pour eux & pour les étrangers, qu'ils reçoivent fort honnétement, comme ou pourroit faire dans la grande Chartreuſe proche de Grenoble dans les Alpes, quoi qu'ils n'ayent pas tant de revenu, ni d'abondance. Ils envoyerent querir un bon agneau qu'ils firent tuer pour nous, & nous traitterent fort cordialement & chrétiennement, avec du ris, des pois, des olives, du fromage, du pain

2010 Ministerio de Cultura

pain & du vin. Leurs cellules ſont de petites chambres voûtées de pierre, & chacun a la ſienne. Ils vivent comme tous les autres Moines grecs, faiſant fort mauvaiſe chere en Carême & ne mangeant jamais de viande en aucun tems. Ils ſe levent trois heures devant le jour pour faire le ſervice du matin, leur ſervice commun ſe fait trois heures apres à Soleil levant, & les Vêpres ou le ſervice du ſoir deux heures devant la nuit; ſans conter leurs Heûres qu'ils doivent lire le matin, & les prieres qui ſe font au refectoire devant dîner & devant ſouper. Ils nous dirent qu'ils avoient beaucoup de Manuſcrits, mais tout ce que nous en vîmes étoient des livres tres communs, comme des Offices d'Egliſe, des leçons d'Evangile, & des Vies de Saints, &c. Le plus beau que nous vîmes étoit la vie de S. Come & de S. Damien, jointe avec les vies de S. Chryſoſtome, de S. Matthieu & de S. Philippe Apôtres; qui étoient fort bien écrites ſur du velin. Je vis en retournant delà les ſermons de Chryſoſtome qui étoient dans la chambre d'un des Peres, qui les liſoit & qui entendoit aſſez bien le Grec ancien, ils ſont fort bien écrits & la main en eſt de cinq ou ſix ans. Ils pretendoient en avoir d'autres deux mêmes, mais je ne peûs obtenir la permiſſion de les voir, ni ceux qui appartiennent à l'Archevêque d'Athenes. J'achetai des Evangiles écrits en lettres capitales, j'eſpere parler plus amplement de leur âge en un autre tems. Ils mangent tous enſemble dans un grand refectoire, qui a de côté & d'autres des tables fort longues de marbres blanc, où ils prennent ſeance ſelon leur aâge: Mais l'Egoumenos en a une petite pour lui ſeul vers le haut bout. Ils ont pluſieurs Offices & ceremonies devant & apres diner: J'aſſiſtai à celles d'apres diner en revenant par ce chemin; lors qu'ils ont tous diné & qu'ils ſe ſont levez, avant que de ſortir du refectoire, on preſente un morceau de pain dans un plat, & une coupe de vin que l'on met de-

2010 Ministerio de Cultura

vant l'Egoumenos ſur ſa table, qu'il ſemble conſacrer par des prieres comme le Sacrement, & alors on les porte autour du refectoire; premierement le pain, dont chacun rompt une miette, ſelon qu'ils ſont rangez debout juſqu'a l'extremité du refectoire de chaque côté; on porte en ſuite la coupe de la même maniere, dont chacun boit à la ronde; apres quoy on recite quelques prieres ou actions de graces, & en ſuite chacun ſe retire dans ſa cellule. Le jour ſuivant apres le ſervice du matin l'Egoumenos nous mena dans une eſpece de cave & nous fit déjeûner avec lui, avec du pain & du miel, des olives, de bon vin & de l'eau de vie. Il nous dit alors entr'autres choſes que l'Ambaſſadeur de France Mr. de Nointel y avoit demeuré pluſieurs jours & qu'il auroit bien ſouhaité faire dire la Meſſe Latine dans leur Egliſe, mais, qu'ils lui avoient dit que c'etoit une choſe qu'ils ne pouvoient permettre, comme étant contraire à leurs rites: & qu'en fin les ayant encore preſſez, ils le lui avoient abſolument refuſé, en lui faiſant connêtre que ſi cela ſe faiſoit, ils ne pourroient plus faire leur ſervice dans cette Egliſe. Ce qui offenſa fort l'Ambaſſadeur qui étoit un grand zelateur de l'Egliſe Romaine, & qui faiſoit tous ſes efforts pour perſuader les Grecs qu'ils étoient dans la même creance que les Latins à quelques pontilles prés. Mais ils n'avoient point encore eû de nouvelles du Concile aſſemblé par le Patriarche & par quelques Evêques pour établir cette imagination, & la doctrine dela Tranſubſtantiation leur étoit abſolument inconnuë, comme je l'ay dé ja remarqué.

Il y avoit alors là un jeune Pere qui parloit fort bon Italien, étant natif de Zante, il nous ſervit d'interprete; & lorſque nous eûmes pris congé de l'Egoumenos il nous mena voir leur proviſion de vin & d'olives qu'ils gardent dans les plus longs tonneaux que j'eûſſe jamais veûs, ayant chacun prés de

2010 Ministerio de Cultura

de vingt pieds de long, Les Olives salées sont leur mets le plus ordinaire en Carême ; Ils ne les salent pas vertes comme dans ce pays, mais lors qu'elles sont entierement meûres & pleines d'huile : ils les mangent avec du vinaigre, étant une fort bonne nourriture & saine, & fort agreable à l'estomach.

Il y avoit un hermite à une demi lieuë du Convent, que je ne peûs voir alors, mais en repassant le mois d'Avril suivant nous allâmes à son hermitage en descendant du Convent au pied de la montagne vers le Sud, en passant auparavant une petite riviere dans une belle plaine bien plantée de vignes & d'oliviers, accompagnés de petites maisons où les Caloyers vont quelquesfois se divertir en Eté ; nous montames en suite proche d'un rocher escarpé par une montée assez aisée dans un chemin taillé dans le roc, assez large pour le passage de deux charettes de front ; nons remarquâmes sur le haut les ruines d'une vieille Forteresse & d'une Ville, qui pourroit estre celle que Pausanias appelle *Bulis* sur les frontieres de la Phocide & de la Beotie, à sept stades, ou une demi lieuë du Port : Car il y a là un Port à peu prés dans la même distance de ce lieu, qui est sans doute celui que Strabon à appellé le Port *Mycus*, le dernier Port des Phocëens, au dessus duquel les rochers du mont Helicon sont suspendus. Le Convent a une *Metochie*, ou ferme proche du Port où ils peschent & chargent le bled qu'ils peuvent recueillir, pour les lieux voisins. Delà nous tournâmes à main gauche sur une croupe de rochers d'environ un quart de lieuë, qui nous conduisit à la cellule de l'hermite. l'Hermitage.

Cet hermitage est situé sur le côté Sud-Est d'un rocher ; c'est une petite maison avec une belle Chapelle ou oratoire sur l'extremité la plus élevée d'un grand jardin que la nature rend fort beau sans le secours de l'art, ni de la dépense. Il n'est enfermé que de hayes de buissons que le terroir produit, ex-

2010 Ministerio de Cultura

cepté le côté le plus élevé que le rocher murailles. La nature y eſt prodigue en Plantes curieuſes, dont je cueillis environ demi cent autour du jardin, qui ne croiſſent pas ordinairement en Angleterre, mais je remets à en parler lorſque je parlerai d'Athenes, parce que j'y en ay auſſi veû pluſieurs pareilles avec quelques autres. Un peu au de la de cette maiſon en deſcendant vers le bas du jardin, il y a une ſource de fort bonne eau, & une riviere qui tombe du haut du mont Helicon, en faiſant une Caſcade naturelle à une diſtance qu'on peut ſatisfaire ſes yeux en la regardant ſans en avoir les oreilles trop offenſées, en ſorte qu'au milieu de tous ces murmures un Poëte pourroit exercer ſa veine dans ſes plus raviſſantes contemplations en paſſant par cette place charmante, où la paix & l'innocence ſemblent habiter, loin de l'envie & de la flatterie de la fortune inconſtante, pendant que ces rochers & ces vaſtes pierres ſemblent faire monter leurs loüanges aux cieux, au lieu que les hommes demeurent muëts à cet égard. On decouvre delà la pointe du mont Helicon qui eſt d'une hauteur prodigieuſe, & toûjours couverte de neiges, qui ſemble repreſenter la tête blanche de ce bon hermite qui eſt fort aagé, & qui marche ſur les pas de Jean Baptiſte dans le deſert, ſans porter d'habits qui ſentent l'hypocriſie, mais ayant une longue robe bien ſeante de couleur brune teinte avec des écorces de noix, & qui ne differe pas beaucoup de celles des autres Caloyers. Mais ſa vie eſt plus auſtere; il ne mange ordinairement que du pain & des herbes, & ne boit que de l'eau, & cela ſeulement le dimanche, le mardi, le jeudi, & le ſamedi, il mange un peu de miel & de pain aux grandes fêtes, mais il ne boit preſque jamais de vin que celui de l'Euchariſtie; Il employe le tems qui lui reſte de ſes devotions à écrire des livres de leur liturgie, il a un jeune frere qui a ſoin de lui, mais qui ne vit pas ſi auſterement, & qui s'employe principalement

à

2010 Ministerio de Cultura

à ſes heures de loiſir à faire des croix qu'il grave avec une curioſité admirable. L'ouvrage eſt à jour, & ſi beau qu'il ſurpaſſe toute creance, il repreſente deſſus les principaux myſteres de la Religion, comme la Nativité, l'annonciation, &c. mais ſur tout la mort & la paſſion du Sauveur. J'offris d'une de ces croire dix écus, mais il ne voulut pas la donner ayant appris que nous ne nous en ſervons pas en Angleterre dans nos devotions. Je trouvai un fragment d'Inſcription ſur la porte de ſa petite Chapelle, dont je ne tirai pas grande lumiere, n'y ayant que ces mots: ΕΠΙ ΞΕΝΟ ΒΟΥΛΗ ΕΠΙ ΞΕΝΩΝ. Peut eſtre qu'il y avoit là quelque Ville proche appellée *Epixenus*, mais on n'en trouve rien dans les Geographes anciens, ni dans les modernes. C'etoit peut eſtre un Village ou une Colonie bâtie par ce Xenocrates dont on a déja parlé, car je trouvai auſſi dans cette Inſcription ΚΑΙ ΤΟ ΕΠΟΙΚΙΟΝ, & Suidas interprete cet Ἐποίκιον, un lieu où les bergers, ou les fermiers vivent à la çampagne, un village, ou une metairie, & il explique Ἔποικος par Μέτοικος, c'eſt à dire un fermier: ſi cela eſt cette Inſcription montre que cette place n'eſt pas plus ancienne que les Romains.

Apres m'eſtre entretenu quelque tems avec ce bon vieillard qu'ils prennent pour un Saint, je fus conconduit au deſſous du jardin à une autre hute, qui eſt entre les jardins & une riviere, ou vivent deux autres Caloyers qui cultivent un jardin bien planté de pois & de féues, & un autre qui eſt tout proche, où il y a bien quatre ou cinq cens ruches. Ce lieu eſt pres qu'auſſi beau que celui d'en haut, étant ſitué ſur les bords d'une riviere, que je prendrois pour celle que Pauſanias appelle *Heraclitus*, ſuppoſé que quelques unes des ruines precedentes ayent eſté *Bulis*. Un bon Caloyer vint promtement & prit une ruche & m'apporta un plat d'un rayon de miel fort

2010 Ministerio de Cultura

delicat, avec du pain, des olives & d'excellent vin, dont nous dinâmes dans ſa hute avec autant de ſatisfaction que ſi nous avions eſté à la table d'un Prince en Europe. Car le repos & l'innocence de leur vie, la beauté naturelle du lieu, les rochers, les montagnes, les rivieres, les bois & les plantes rares, joints avec le chant des Roſſignols & des autres oiſeaux qui tenoient leur partie dans ce concert avec le murmure des fontaines charmerent tellement ma melancolie, que j'aurois preſque fait la reſolution de ne quitter jamais ce bonheur, quoique le monde eûſt peû me preſenter : Mais j'eprouvai en fin que c'etoit une entrepriſe trop difficile pour moy, que de me ſevrer ſitoſt du monde.

Nous nous preſſâmes de partir de ce Convent plûtoſt que nous n'aurions fait à cauſe de nos Janiſſaires qui commençoient à eſtre trop à charge à ces pauvres Moines, ſe faiſant donner des moutons entiers, du ris & du vin à diſcretion, avec tout ce qui leur venoit dans l'imagination, ſans ancune moderation, ce que ces pauvres Caloyers ne leur oſoient refuſer, car ils fourniſſent aux étrangers tout ce qu'ils ont fort librement; mais il y a peu de gens qui ayent quelque honnéteté, qui partent de là ſans leur faire quelque charité.

Nous prîmes congé d'eux ſur le midi, & laiſſâmes à nôtre droite l'Helicon apres avoir traverſé pendant une heure la plaine d'Amphryſſus; de là tournant vers le Nord nous paſſâmes dans un Villa-
Syrbe. ge ſous l'Helicon appellé *Syrbe*; & ainſi ſerrant toûjours certe montagne à la droitte, nous en fimes le tour juſqu'a ce que nous rentraſſions dans nôtre chemin, qui nous conduiſit à Livadia vers le Nord-Eſt, une heure devant la nuit.

Livadia, ou Libadia. *Livadia* eſt une Ville ancienne, qui conſerve toûjours ſon vieux nom; car les Grecs prononcent le B, comme les Anglois prononcent L'U conſonante,

qui

2010 Ministerio de Cultura

qui eſt fort probablement l'ancienne prononciation: Et les Latins ſe ſervoient du B, & quelquesfois de *l'ou*, lors qu'ils vouloient écrire l'*U* Conſone en Grec, comme on le voit ſur diverſes Medailles, dont les unes ont le mot ΒΑΛΕΡΙΑΝΟΣ, *Balerianos*, & les autres ΟΥΑΛΕΡΙΑΝΟΣ, *Ovalerianos*. C'eſt indubitablement l'ancienne *Libadia*, comme on le peut voir par la ſituation que les Autheurs leur donnent à l'une & à l'autre, & par les anciens bâtimens qui y reſtent encore, avec diverſes Inſcriptions que nous y trouvâmes, où elle eſt appellée ΠΟΛΙΣ ΛΕΒΑΔΕΩΝ, & ΛΕΒΑΔΕΙΩΝ, & ΛΕΒΑΔΕΙΕΙΟΙΣ, ce nom y étant écrit de toutes ces manieres Elle eſt ſituée proche d'une montagne pointué ſur le haut de la quelle il y a une Forteresſe ancienne ſur le côté du Nord, de haut rochers d'une montagne aſſez élevée, que je prenois pour une partie d'Helicon, dont on découvre le haut, couvert de neige de ce lieu, juſqu'a ce que je trouvai a mon retour qu'elle en eſt ſeparée par une valée. Je croirois donc plûtoſt que c'eſt le mont *Tilphuſium*, que l'on contoit éloigné de cinquante ſtades de *Haliartus* entre celui ci & *Alalcomenæ*, & entre *Alalcomenæ* & *Coronæa*. La Ville eſt ſeparée par la riviere Hercyna qui a ſa ſource au pied d'un rocher d'où l'eau ſort en ſi grande abondance qu'elle fait tourner vingt moulins dans la Ville, à un trait de fléche de ſa ſource; C'eſt une groſſe riviere des qu'elle approche de tous ces moulins, ce qui m'empeſche de croire que ce ne ſoit qu'une fontaine, mais plûtoſt que c'eſt quelque riviere du mont Helicon qui ſort par quelque paſſage ſoûterrain ſous cette montagne. Elle ſe jette à une mouſquetade de la Ville dans un autre ruiſſeau qui vient du chemin par où nons avions paſſé à deux lieuës de Racovi entre le Parnaſſe & Cirphis & ſe rend enfin au Nord dans le Lac de Livadia ſur le chemin de *Turchocorio*. Nous deſcendimes dans le Kan qui eſt à l'entrée de la Ville en y arrivant, mais ayant ren-

Hercyna.

2010 Ministerio de Cultura

contré un homme de Zante, qui nous offrit ſa maiſon, nous logeâmes chez lui: Il s'appelloit Signor Alexandre, & il s'eſt erigé en Medecin de Grece, de chauſſetier qu'il étoit à Zante. Il n'avoit pour toute Bibliotheque qu'un livre de Pharmacie: Mr. Spon lui apprit à faire quelques lavemens & quelques emulſions. Avec toute la connoiſſance qu'il avoit, nous allâmes viſiter la Ville avec lui, & nous fîmes connoiſſance avec un certain Beliſſario Phoca autre Operateur, mais qui a de l'eſprit naturellement. Ils nous montrerent d'abord la maiſon où l'Ambaſſadeur de France avoit logé environ trois ans auparavant, tout proche de la ſource de la riviere au deſſous de la Fortereſſe, où le Vayuode loge à preſent. Le Signor Beliſario nous voyant étudier & copier des Inſcriptions nous mena à la Moſquée *d'Omer*, qui étoit autrefois une Egliſe dediée à S. George, où il nous montra cette Inſcription ſur le minaret, qui eſt la dedicace de quelque ouvrage public à Junon & à la Ville des habitans de Lebadia:

ΠΡΑ ΒΑΣΙΛΙΔΙ

ΚΑΙ ΤΗ ΠΟΛΕΙ ΛΕΒΑΔΕΩΝ
ΜΕΝΑΝΔΡΟΣ ΧΡΗΣΙΜΟΥ
ΙΕΡΗΤΕΥΣΑΣ ΠΕΝΤΑ ΕΤΗΡΙΔΑ
ΕΚ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ ΑΝΕΘΗΚΕΝ
ΙΕΡΗΤΕΥΣΑΣΗΣ ΤΗΣ ΓΥΝΑΙΚΟΣ
ΑΥΤΟΥ ΠΑΡΗΣΙΑΣ ΤΗΣ ΟΝΑΣΙΜΒΡΩΤΟΥ

C'eſt à dire: *à l'honneur de la Reine Junon, & de la Ville de Lebadia, Menandre fils de Chreſimus s'etant acquité de l'office ſacerdotal pendant cinq ans, a dedié ceci*

à

2010 Ministerio de Cultura

à ſes frais & dépens: ſa femme Pariſia fille d'Onaſimbrotus exerçant le Sacerdoce.

Un Turc qui nous vit copier cette Inſcription nous dit qu'il nous en montreroit deux ou trois pareilles, & nous conduiſit fort obligeamment à une autre Moſquée d'Omer au pied de la montagne, où nous trouvâmes encore trois Inſcriptions avec le nom de la Ville.

ΧΑΡΟΠΙΝΩ ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΒΟΙΩΤΟΙΣ
ΛΕΒΑΔΕΙ ΕΙΩΙΣ ΔΕΚΑ
ΟΤΤΙΟΣΙ ΛΑΤΙΓΕΤΙΕΣ ΑΠΕΓΡΑΨΑΝΤΣ
ΔΙΟΝΥΣΟΔΩΡΟΣ ΝΙΔΡΙΑΟ ΔΕΞΙΠΠΟΣ
ΑΓΛΑΩΝΟΣ ΦΙΛΟ
ΞΕΝΟΣ ΧΕΙΡΙΑΟΦΙΛΩΝ ΔΑΜΟΚΛΙΔΑΟ
ΜΗΝΑΣΙΑΔΕΙΑΡΗΙΚΩ ΕΥΛΑΝΟΣ
ΤΙΜΑΣΘΙΩ ΑΛΕΞΟΝΑ ΠΟΛΛΙΔΑΡΩ ΙΕ-
ΡΕΙΣ ΝΙΚΟΣΟΣ ΑΜΙΝΤΑΣ ΣΑΟ
ΕΙΚΩΠΡΟΞΕΝΟΣ ΣΑΩΝΟΣ ΕΥΤΓΩΝΞΕ-
ΝΩΝΟΣ ΗΡΑΚΛΕΙΤΟΣ ΛΑ
ΜΙΛΣΕ ΑΣΙΑΣ ΤΡΕΨΙΓΓΙΔΑΟ ΑΡΙΣΤΟ-
ΓΙΤΩΝ ΜΝΑΣΙΛΛΟΣ
ΚΑΙ ΜΝΗΙΩΜΟΣ ΚΑΡΑΙΧΟΣ ΜΝΑΣΙ-
ΜΕΙΔΩ ΒΡΑΝΙΔΑΣ
ΜΝΑΣΙΜΑΧΑ ΦΙΛΩΝ ΑΣΩΠΙΧΩ ΕΥΦΙ-
ΛΕΙΤΟΣ ΑΝΤΑΝΑΡΟΥ
ΓΑΣΙΩΝ ΑΡΙΣΤΩΝΟΣ ΚΑΛΛΙΑΣ ΑΡΙ-
ΣΤΩΝΟΣ ΟΛΥΜΓΙΟΣ
ΓΑΜΓΙΡΛΟ ΜΝΛΣΙΑΣ ΓΛΕΙΩΝΟΣ Α-
ΡΙΣΤΩΝ ΟΦΕΛΕΙΜΩ
ΞΕΝΟΚΛΕΙΣ ΣΑΥΜΕΙΛΩ ΔΙΟΓΙΘΕΣ Ο-
ΦΙΛΕΙΜΩΝ
..... ΚΛΙΟΝΑΞ
.... ΘΕΟΔΟΤΟΣ ΙΠΠΑΡΧΟΣ

1 .... ΙΣΙΩ ΑΡΙΣΤΩΝ ΣΙΛΟΚΡΑΣΙΟΣ

2010 Ministerio de Cultura

Les Turcs voûlurent ſçavoir de nous ce qui étoit contenu dans ces Inſcriptions, & ſi elles étoient anciennes : Nous dîmes qu'elles parloient d'un certain Charopinos, qui avoit eſté Gouverneur de Lebadia & de Beotie, avec d'autres Officiers, & que c'etoit une Inſcription du moins ancienne de quinze cens ans ; ils nous répondirent qu'elle étoit donc du tems des *Hellines*, c'eſt à dire ſelon eux du tems des Payens, car les Grecs diſent auſſi ἡ γλῶσσα ελλην ικὴ, c'eſt à dire la langue hellinique, pour deſigner l'ancienne langue Greque, comme ils appellent leur langue d'aujourd'hui Romaiki, ou Romaine. En retournant de là nous rencontrâmes cinq ou ſix Turcs de qualité, qui portoient à leur main de gros chapelets ſelon leur coûtume, un d'entr'eux s'informa quelles gens nous étions, & ayant ſceû que nous étions des Francs, & que Mr. Spon étoit Medecin, il lui preſenta ſa main pour ſçavoir ſi ſon pouls alloit bien, il lui prediſit, comme les Egyptiens, bonne ſanté & bonne fortune, & ſe retira. Cette Ville paroiſt habitée par des Turcs plus civils, qu'ils ne le ſont ailleurs, & mieux habillez à leur mode : Ils y ſont en plus grand nombre que les Chrétiens, y ayant cinq Moſquées & étant gouvernez par un Vaynode & par un Cadi. Les Chrétiens y ont auſſi quatre ou cinq Egliſes, mais fort ruinées. Les plus belles ſont Panagia, ſainte Anne, & S. George ; Celle de S. Demetrius fut brûlée il y a quelques années : Il n'y a que treſpeu de Juifs, mais la Ville eſt grande & peuplée, & il s'y trouve pluſieurs riches Turcs. Leur trafic conſiſte en étoffes de laine qui ſe font là, & en ris qu'ils vendent tout mondé & preparé par le moyen des moulins qui ſont ſur leur riviere, dont ils fourniſſent le pays voiſin.

Cette Ville étoit autrefois fort celebre à caûſe de l'Oracle de Trophonius, qui ſe rendoit dans une caverne d'une montagne. Je croirois plûtoſt que c'etoit dans celle qui étoit au deſſus de la Ville que dans

2010 Ministerio de Cultura

dans celle dont parle Mr. Spon car nous vîmes un rocher qui en eſt éloigné d'une demi lieuë vers le Nord, en partant de là pour aller à Thebes. Mais Pauſanias n'eſt pas ſi clair qu'on le pourroit croire à cauſe de ſes longues digreſſions ; Cependant on peut recueillir de ce qu'il dit, que l'Antre de Trophonius étoit proche la ſource de la riviere Hercyna, & j'ay remarqué qu'au lieu où l'eau ſort en grande abondance, elle fait un baſſin juſtement au coin de deſſous la Fortereſſe qui couvre ſans doute quelque caverne dangereuſe. On pourroit croire par la deſcription de Pauſanias, que le trou qui eſt ſur le haut de la montagne s'etend juſqu'a celui qui eſt au fond: Car ceux qui y entroient pour conſulter l'Oracle, mettoient leur tête entre leurs jambes, & étoient ſoudainement plongez comme dans un gouffre d'une riviere fort rapide, ce qui pouvoit facilement arriver en boûchant le paſſage de l'eau au bas, juſqu'a ce qu'elle fut fort haute, & en les y plongeant alors: Mais, celui qui alloit là pour en rapporter des thréſors, n'en revenoit pas plus chargé ; Car il éprouvoit que c'etoit un piege, où il étoit mis en pieces, & d'où il ne ſortoit que par un autre chemin, comme Pauſanias le remarque. Toutes ces choſes demanderoient un examen plus ample, & ne ſe peuvent pas aiſement découvrir par des Voyageurs qui s'arrétent fort peu en un même lieu, à moins que nous ne ſuppoſions que la pluſpart des anciens Autheurs Grecs n'en ayent parlé que par oüi dire. On avoit établi en ce lieu des jeux publics en l'honneur de ce Dieu Trophonius, dont le ſeul Julius Pollux parle, en diſant que ces jeux avoient pris leur nom de Trophonius, quoi qu'il ne marque pas que ce fuſt à Livadia qu'on les celebroit, mais nous l'avons appris d'un Marbre que nous trouvâmes depuis à Megare érigé en l'honneur de quelqu'un, qui entre les autres prix qu'il avoit remportez en d'autres places, en avoit auſſi remporté un à Livadia. Nous y trou-

2010 Ministerio de Cultura

vâmes une Inſcription, où il ſemble qu'il y ait eû en ce lieu une Ville de ce nom.

ΤΟΙ ΙΠΠΟΤΗ ΛΕΒΑΔΕΙΕΩΝ ΑΝΕΘΙΑΝ ΤΡΕ-
ΦΩΝΙΟΙ
..ΝΠΑΞΑΝΤΕΣ ΙΠΠΑΣΙΝ ΓΑΜΒΟΙΩΤΙΑ ΙΓ-
ΓΑΡΧΟΝΤΟΣ
ΔΕΞΙΓΓΟΣ. ΑΥΚΡΑΤΕΙΩ ΕΙΛΑΡΧΙΟΝΤΩΝ
ΑΡΙΣΤΩΝΟΣ
ΘΡΑΣΩΝΙΩ ΕΠΙΤΙΜΟΣ ΑΥΚΡΑΤΕΙΩ

Il me ſemble qu'il y eſt parlé de ΤΡΕΦΩΝΙΟΙ ſi je l'ay bien copiée, il y eſt auſſi parlé des jeux *Pambojotia*, que Strabon & Pauſanias diſent s'eſtre ſolemniſez dans la plaine de *Coronæa* proche ou dans le Temple de *Minerve Itonia*, où tous les Beotiens s'aſſembloient.

Nous partîmes de Livadia le quatriéme de Fevrier ſur les onze heures du matin, & environ un quart de lieuë au delà de la Ville étant parvenus au haut d'un petit côteau qui eſt une petite croupe du *Laphiſtius*, nous découvrimes une grande plaine fertile environnée de montagnes, mais qui ne ſont pas fort hautes ſi on les compare avec le Parnaſſe & avec l'Helicon. Elle s'etend en long depuis Livadia au Sud-Eſt environ dix lieuës, & autant en largeur en comprenant le Lac & les marais, qui en font pres de la moitié du côté du Nord-Eſt. Ce lac s'appelloit autrefois le Lac de *Copais*, ou de Copaide, mais on l'appelle à preſent *Limnitis Livadias*, & non pas *Stivo Lago*, pour dire *Thiva Limne*, comme font nos Cartes Modernes, car c'eſt un autre Lac qui s'appelloit autrefois *Hylica palus*, dont je parlerai dans le dernier Livre.

Nous laiſſâmes le Lac *Copais* ſur la main gauche aſſez loin, & ſerrâmes le pied des montagnes à main

2010 Ministerio de Cultura

main droite au Sud-Eſt : je croirois que ces montagnes ſont *Tilphuſium* & *Laphyſtius*. J'y remarquai ſix grands ruiſſeaux qui croiſoient nôtre chemin, & qui ſe déchargent dans le Lac vers le Nord, qui peuvent eſtre *Ocalea*, *Tilphuſa*, *Lophis*, *Olmeus*, *Coralius* & *Permeſſus*, dont parlent Pauſanias & Strabon. Il y a pluſieurs petits Villages au haut & au bas de cette plaine, quelques vignobles, & grande quantité de campagnes de bled & de pâturages couverts de brebis & d'autre bétail. Mais elle eſt fort ſujette aux inondations par les neiges fonduës qui tombent des montagnes, ce qui n'eſt pas étonnant, l'eau ne trouvant point de paſſage à travers la terre que dans ce Lac, excepté celle qui tombe dans le marais *Hylica*, qui s'enfle auſſi quelque fois ſi fort qu'il inonde la plus grande partie de la plaine, avant que l'eau puiſſe trouver paſſage pour s'écouler, les égouts ordinaires du Lac étant ſous terre.

Nous paſſâmes proche d'un Village appellé Charamenitis ſur la gauche, environ à ſept lieuës de Livadia ; & ſur le ſoir une heure devant la nuit, nous paſſâmes par un autre, nommé Diminia, c'eſt à dire *deux mois*, par ce que le bled qu'ils y ſement n'y demeure que deux mois en terre, les débordemens du Lac empéchant de ſemer avant le mois d'Avril, & la moiſſon étant meûre au commencement de Juin. Il y a un rocher proche de ce Village, ſur le haut duquel on voit les anciennes murailles d'une Ville, que Mr. Spon prend pour *Onchestus*, mais je croirois Plûtoſt que c'etoit *Coronæa*, pour les raiſons que j'en ay données ailleurs. Il y a une fontaine qui ſort du pied de ce rocher, qui compoſe la riviere *Coralius*.

Nous arrivâmes à une demie lieuë de là, à *Megalo-molci*, où nous logeâmes dans un Kan paſſablement bon. Le mot *molci* ſignifie proprement en langue Turque quelques metairies ou fermes dependan-

tes

2010 Ministerio de Cultura

tes d'un Seigneur, dont les habitans ſont comme autant de ſerviteurs, ou d'ouvriers. Ce lieu eſt une grande cour quarrée compoſées de petites maiſons pour les laboureurs & pour le bétail, qui s'y retirent la nuit. Ces métairies approchent un peu des Colonies Romaines, excepté que ces dernieres avoient de grands privileges, au lieu que celles ci ne ſont habitées que par des eſclaves. Nous partîmes ſe lendemain à Soleil levant, & nous arrivâmes en demi heure de tems à l'extremité Sud-Eſt de la plaine, qui eſt bornée par une petite croupe de montagne, qui regne depuis le mont *Phœnix* à gauche, & par une autre, qui étoit à ce que je croy le mont *Libethrius*. Déſque nous fûmes ſur le haut de cette montagne, nous commençâmes à découvrir *Thebes* à l'extremité d'une autre plaine Eſt Nord-Eſt de nous, ayant derriere nous la montagne qui touche Livadia à l'Oüeſt Nord-Oüeſt. On appelle à preſent cette plaine *Thivas Cambos*, comme elle s'appelloit autrefois *la plaine de Thebes*; elle n'eſt pas moins environnée de côteaux & de montagnes que celle de Livadia; je prens la montagne qui la borne au Nord pour le mont *Phœnicius* de Strabon que Pauſanias ſemble appeller *Sphinx*, ou *Sphingius mons*. Je ne ſçay point les noms anciens des montagnes qui la bornent à main droite ou au Sud, à moins que ce ne ſoit une des eminences du mont *Libethrius*, qui fait une partie de l'Helicon, & qui ſepare la plaine de *Theſpia* de celle de Thebes. Je remarquai un torrent qui tomboit de cette montagne d'un tems pluvieux, & qui ſe répandoit dans la plaine, par où il étoit fort dangereux de paſſer pendant qu'il couroit. Je remarquai auſſi un ruiſſeau ou riviere au milieu de cette plaine, que je prendrois pour l'ancien *Peroë*, & un autre proche d'un Village que je prendrois pour *Dirce*, ils ſe vont rendre tous deux dans le Lac de Thebes appellé aujourd'hui *Thivas Limne*, & autrefois *Hylica palus*, au Nord, nous les paſſâmes, & nous arrivâmes à Thebes à midi.

The=

2010 Ministerio de Cultura

Thebes eſt encore appellée Θήβα, que les Grecs mo- Thebes
dernes prononcent *Thiva*, & non pas *Stiva* comme l'ecrivent nos Cartes, ce qui procede de l'ignorance de la langue, car lors que les étrangers entendent prononcer aux Grecs Stiva, ils croyent que c'eſt le nom de Thebes, au lieu que l's n'eſt que l'article Grec 'Eis en abbregé, & qu'ainſi 'Eis *Thiva* ſignifie à Thebes. Cette Ville eſt ſituée à 38. *Degr.* 22. *Min.* de Latitude, comme Mr. Vernon là obſervé, entre deux petites rivieres, l'une au Levant, & l'autre au Couchant; Je prendrois la premiere pour *Ismenus*, & la ſeconde pour Dirce; car je ne comprens pas ce qui oblige Mr. Spon a eſtre d'un autre ſentiment, puiſque Pauſanias, apres avoir décrit les côtes du Nord & de l'Eſt depuis la Porte *Prœtida* vers la Chalcide, recommence à la porte *Neitis*, & apres avoir remarqué quelques monumens qui y ſont, paſſe cette riviere *Dirce*, & va de la au Temple de Cabira & de Theſpia, ce qui eſt au couchant de la Ville. Il ajoûte que la riviere Ismenius eſt hors de la Ville à main droite de la porte *Homoloides*, & paſſe proche d'une montagne appellée auſſi Ismenius, ce qui ne répond à aucune choſe qui ſoit au Couchant, mais ce qui répond parfaitement à ce qui eſt au Levant. Cette Ville paroiſt encore dans le même état où elle étoit du tems de Pauſanias, c'eſt à dire qu'elle n'eſt habitée que du côté où étoit la Fortereſſe, qui s'appelloit Cadmea de ſon fondateur Cadmus, fils d'Agenor, qui apres avoir longtems cherché inutilement ſa ſœur Europe que Jupiter avoit enlevée, & noſant retourner vers ſon pere, s'arrêta là par le commandement de l'Oracle, & y bâtit une Fortereſſe ſur une petite eminence, qu'Amphion reûetit en ſuite de murailles au ſon de ſa harpe, s'il en faut croire les Poëtes, en faiſant venir les pierres & ſe ranger en ordre pour le bâtiment. On voit encore les murailles qui paroiſſent fort

2010 Ministerio de Cultura

fort anciennes, ayant quélques Tours quarrées de pierres bien taillées, & rangées dans les regles les plus exactes de l'art. La figure de la Fortereſſe eſt ovale, & tout ce qui eſt renfermé dans les murailles eſt beaucoup mieux bâti & plus haut qu'on ne fait à preſent dans ce pays, on croit qu'elle à une lieuë & demie de tour, & qu'il y a trois ou quatre cens habitans. Les Turcs qui en font la moindre partie, y ont deux Moſquées, & les Chrétiens y ont pluſieurs Egliſes, dont la Cathedrale s'appelle *Panagia Chryſaphoritza*, où il n'y a rien de remarquable, que quelques fragmens d'anciennes Inſcriptions parmi les carreaux du pavé, celles que nous vîmes autour de la Ville en d'autres places ſont tout ce qui y reſte d'antiquité; On n'y trouve plus ni les Temples, ni le Gymnaſe, ni d'autres ſemblables bâtimens dont parlent les Anciens. C'etoit autrefois la Capitale de Beotie, qui n'a jamais eſté ſi fameuſe dans l'Hiſtoire ni pour l'eſprit, ni pour le ſçavoir, ni pour la valeur, que pour ſa bravoure contre les Lacedemoniens ſous la conduite d'Epaminondas qui étoit Thebain & l'un des plus vaillans Capitaines de la Grece, & qui ſelon Juſtin fit naître & mourir avec lui la gloire des Thebains.

Il y a deux Kans dans cette Ville, mais nous logeâmes chez un Grec appellé Conſtantin fils de Panagioti Luca de Livadia, qui nous traitta fort honnêtement; Il nous mena voir vers le chemin de Negrepont le lieu d'où l'on tire la matiere dont on fait les pipes à fumer du tabac; c'eſt une pierre qui eſt blanche comme du fromage frais d'abord qu'on là tirée d'un puis profond, & qui eſt auſſi molle, que l'on tire ordinairement en morceaux de la groſſeur de deux poings, & que l'on apporte à la Ville où on la travaille avec un couteau pour en faire des botes de pipes à la Turque, & lors qu'elle eſt ſeiche, elle devient dure & blanche comme de la neige, & luiſante;

les

2010 Ministerio de Cultura

les meilleures ſe vendent juſqu'a dix Aſpres piéce, & les moindres cinq Aſpres; les meilleures & les moins fragiles, ſont celles qui ſont les plus groſſes : J'en achetai quelques unes que je garde par curioſité. Je croy que c'eſt cette montagne qu'on appelloit *Ismenius collis*, qui a au pied une petite riviere qui coule vers l'Orient.

On trouve aſſez proche en paſſant la riviere un Village nommé *Tabacides*, à cauſe de cette montagne; Il y a en ce lieu une Egliſe dédiée à Saint Luc, avec un tombeau qui eſt dedans, que l'on dit eſtre celui de S. Luc, mais l'Inſcription qui eſt deſſus montre que c'eſt le tombeau de quelque ancien Payen, qui s'appelloit *Nedymos*.

CKHNΩC MEN ΓENETHPEC EΠEI ΓEPACEC
TI ΘANOYCI
TEIMΩN TE KΛAIECKON ANAIΘHTO ΓEPI
TYMBON
ΨYXH ΔECTO ΔIKAION EBH HN ΔOYNOMA
TOYMON
NHΔYMOC ITAΔIKHC AΔAHC ΓAIC IMEPOC
ONTΩC
OYK HMHN EMEPOC ΘE ΠOΛYN XPONON
EITE ΓENHΘHN
EIC OΛITΩN ETEΩN EN APIΘMIOC ACTA-
TOC AIΩN
OYK ANEΔPACTON EXΩN IΔION ΔPOMΩN HC
ΔE ΛAXENTOC
MOIPHC TAYTHN EKTEΛECEI KAI ΓAP BA-
CIΛHEC
TAYT' EΠEΓPAΨE ΠATHP O ZΩCIMOC EI-
NEK' EMEIO
AIMNHCTON EXΩN ΨYXHC ΠOΘON AΘANA-
TOIO

C'eſt à dire : *Mes pere & mere honoroient mon corps de leurs pleurs autour de cet inſenſible tombeau, comme on a ac-*

2010 Ministerio de Cultura

accoûtumé de faire un defunt, mais mon ame s'en eſt allée vers les juſtes. Mon nom étoit Nedymus, fils d'Adaé l'Italique regretté à la verité de pluſieurs. Il n'y avoit pas beaucoup de tems que j'etois, étant nai pour vivre peu d'années par la cruauté du ſiecle inconſtant, mais il faut que chacun obeïſſe au ſort qui l'attend, & même les Roix n'en ſont pas exemts. Mon pere Zoſimus a écrit ceci pour moi, ſoupirant toûjours apres mon ame immortelle.

Le Papa nous dit que ceux qui avoient mis là le corps du Saint, penſoient à le mettre en ſeureté & à le cacher aux Payens en mettant une autre Inſcription deſſus, en quoi il nous montra la petiteſſe de ſon eſprit & ſon ignorance, dont nous ne nous payâmes pas. Il pourroit eſtre arrivé que le corps de S. Luc l'hermite auroit eſté mis d'abord dans ce tombeau qu'on auroit trouvé vuide, & qu'on l'y auroit peut eſtre tranſporté depuiſque le Convent de S. Luc a eſté bâti. Il y a pluſieurs autres Villages proche de la Ville qui en ſont comme les fauxbourgs, dont S. Theodore eſt le plus conſiderable, qui eſt au Sud de Tabacides.

Nous partîmes de Thiva le Jeudi cinquiéme de Fevrier dés le point du jour, & en ſortant par la porte de l'Eſt, nous tournâmes au Sud-Eſt, & cotoiâmes la riviere *Ismenus*, qui tourne pluſieurs lieuës dans ſon cours. Apres avoir monté la montagne par une montée aſſez facile pendant demie lieuë, ou une lieuë & demie nous arrivâmes à la ſource d'une fontaine, qui eſt fort belle, grande & claire, qui étoit dediée à Mars, qui étoit gardée par un Dragon à ce que diſent les Poëtes. Nous la ſerrâmes toûjours en montant par une montée facile demie lieuë ou une lieuë plus loin, & de là en deſcendant doucement un petit chemin, nous paſſâmes la riviere ſur un pont, elle coule vers l'Eſt, & c'eſt ſans doute la riviere *Aſopus*. Apres avoir recommencé à monter, nous arrivâmes enfin ſur une montagne de rochers par un fort mauvaiſe chemin, juſqu'a ce que nous ar-

2010 Ministerio de Cultura

arrivaſſions ſur le midi à un Village appellé *Vlachi*, qui eſt au haut ; c'eſt le nom que les Albanois lui donnent en leur langage, en étant les habitans au nombre de trente ou quarante maiſons, ou familles. J'y remarquai quelques anciennes murailles, & des caves ſous terre, & devant que d'y arriver une petite Tour ſur le haut de la montagne, d'où l'on voit Thebes, à ce que m'a dit depuis le Conſul Giraud. C'eſt une eſpece déminence du mont Citheron qui regne depuis l'Eſt vers *Oropus* & qui étoit autrefois les limites de l'Attique & de la Beotie. Ce Village pourroit eſtre le même que l'ancien *Harma* d'Attique, dont parlent les Anciens Il n'y avoit que deux ou trois jours que ce Village avoit eſté pillé par les Pirates, & ils étoient encore tous hors deux mêmes lors qu'ils nous virent. C'eſt une choſe etonnante que ces voleurs ſoient aſſez hardis que de venir ſi loin de la mer, & par de ſi mauvais chemins ; car il y a du moins ſept lieuës & demies du Golfe de Corinthe juſques là, & encore plus loin de celui de Negrepont, & que ces gens neûſſent pas eſté capables de ſe defendre contre un ſi petit nombre d'hommes ; mais la raiſon en eſt que pendant le jour il reſte peu d hommes à la maiſon, étant diſperſez à travers les montagnes avec leurs troupeaux & leurs moutons, & qu'il n'eſt pas permis aux Turcs d'avoir d'armes en leurs maiſons. Harma Atticæ.

Nous traversâmes une plaine l'apres diſner pendant deux heures & demie, où nous remarquâmes pluſieurs étangs haut & bas avec quantité de Canards ſauvages & de Cercerelles, nous en tuâmes un ou deux. Il y a auſſi quantité de ces Chenes que j'ay décrits en parlant de Troye, avec de gros glands dont on tire les *Vellania.* Nous montâmes encore delà juſqu'au ſoir, que nous arrivâmes au haut du mont *Parnes* ou *Parnethes*, qu'il ne faut pas confondre avec le Parnaſſe. C'eſt une grande & haute montagne qui faiſoit les plus anciennes bornes de l'Attique, avant que le mont Cy-

2010 Ministerio de Cultura

Cytheron en fuſt devenu la frontiere. Mr. Spon dit qu'on l'appelle à preſent *Ozea*, ou *Noezæa*, & il eſt conſtant qu'une partie, ſçavoir en venant de l'Attique à Negrepont porte ce nom; mais celui ci s'appelle *Chaſha* d'un Village qui eſt ſur un des côtez en deſcendant dans la plaine de l'Attique. Nous y logeâmes dans un miſerable Kan ruiné, ſans portes ni autres commoditez que celles que nous portions avec nous. Tout l'avantage qu'on y a eſt une belle fontaine, où les loups, les Ours & les Sangliers viennent boire, cette montagne en étant tres-bien garnie, étant presque toute couverte de pins, dont nous fîmes un un grand feu pour nous garentir du froid, & pour fermer l'entrée du Kan afin de la defendre des bêtes ſauvages.

Bigla-Caſtra. On voit tout proche de ce lieu ſur un rocher dans le paſſage les ruines d'un vieux Château, qu'on appelle aujourd'hui *Bigla-Caſtro*, c'eſt à dire *la Tour dela ſentinelle*. Les murailles qui reſtent paroiſſent fort anciennes & ſont bien cimentées enſemble de bonne pierres de taille dure. La diſtance que les Autheurs mettent entre Athenes & *Phyla*, & la deſcription de Xenophon & de Diodore de Sicile me font croire que c'eſt ici ce lieu autrefois appellé *Phyla*, fameuſe par l'expedition de Traſibule, qui commença en ce lieu ſon ſtratageme pour regagner la Liberté du pays, & pour delivrer Athenes & l'Attique de la Tyrannie que les trente Tyrans avoient exercée par les Lacedemoniens. Nous découvrimes de cette montagne avec un plaiſir inexprimable la fameuſe Athenes que nous avions tant ſouhaité de voir, avec la belle plaine de l'Attique ſi celebre dans les anciens Hiſtoriens. Nous deſcendîmes le lendemain matin la montagne par un chemin étroit & dangereux en paſſant par un Village appellé *Chaſha*, qui eſt preſque à moitié chemin: Il y a un chemin fort uni du pied de cette montagne à Athenes d'environ cinq ou ſix lieuës, car nous n'arrivâmes à Athenes que ſur le mi-

2010 Ministerio de Cultura

midi, paſſant auparavant par un bois d'Oliviers qui eſt à une lieuë & demie de la Ville, ce bois eſt rempli de pluſieurs beaux Villages des Atheniens, & il eſt arroſé d'une riviere, ce fut le Vendredi ſixiéme de Fevrier 1676.

Nous commençâmes à croire que nous étions arrivez dans un pays plus civilité, que celui par où nous avions paſſé; car nous ne rencontrâmes aucun berger qui ne nous dit que nous étions les bien venus, & qui ne nous ſouhaitaſt le bonjour; nous allâmes deſcendre dans la maiſon de Mr. Jean Giraud Conſul Anglois à Athenes qui nous receût fort obligeamment & qui nous logea pendant que nous fûmes en ce lieu, nous faiſant connétre qu'il eſt fort galant homme & tout à fait digne de ſon emploi, entendant fort bien la langue moderne. Nous nous reposâmes quelque tems pour nous délaſſer dela fatigue que nous avions eſſuiée. Depuis nôtre départ de Zante; cela nous étoit neceſſaire pour nous mettre en état d'examiner exactement tout ce que nous avions à voir, afin d'en faire une relation qui ne ſoit pas ſi expoſée à la cenſure, que celles qn'on en adonnées juſqu'ici.

FIN.

LI;

2010 Ministerio de Cultura

LIVRE II.

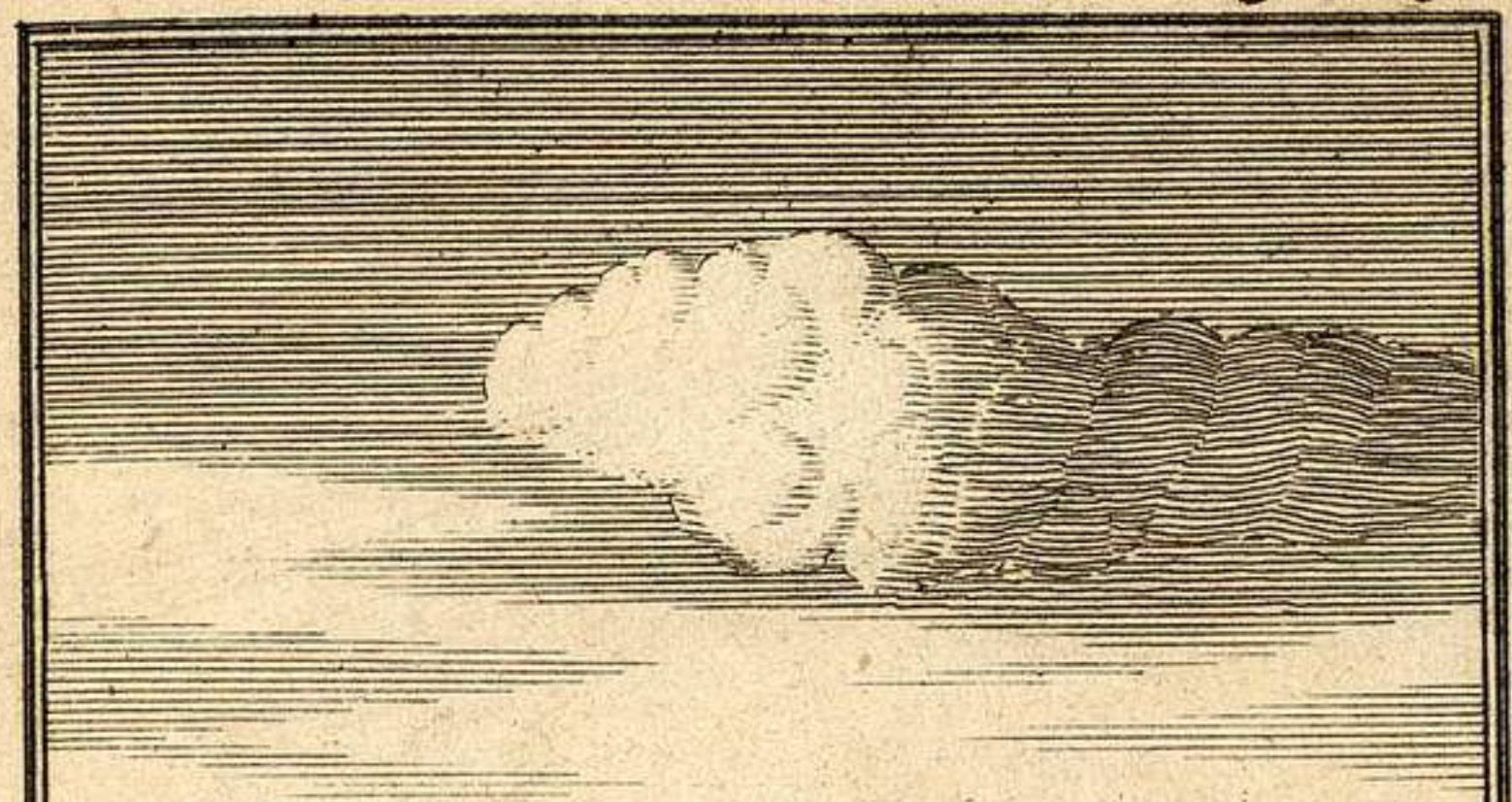
VOYAGE d'ATHENES

Et des Lieux voiſins.

ATheneſt la Ville Capitale de cette Province de Grece, qu'on appelloit autrefois l'Attique, dont la reputation a eſté ſi grande qu'il y a peu de Villes dans le monde qui peûſſent entrer en comparaiſon avec elle, quoi qu'elle ſoit aujourd'hui reduite dans la derniere miſere : car ſoit que l'on conſidere ſon antiquite, ſa valeur, ſon pouvoir, ſon ſçavoir, ou quelque autre qualité, qui puiſſe rendre une place illuſtre, & renommée dans le monde, il ſemble qu'elle ait triomphé de toutes les autres à tous ces égards, & il n'y a point de Ville qui ait eû plus de part à la bonne & à la mauvaiſe fortune qu'elle. Les Atheniens s'appelloient les enfans dela terre, & originaires du pays qu'ils habitoient, ils pretendoient qu'ils étoient nais avec le ſoleil, & ils ne vouloient pas reconnêtre d'autre Autheur de leur nom que Minerve elle même, qui étoit leur principale divinite, & qui les avoit honorez de ſon nom qui eſt ΑΘΗΝΑ en Grec ; ils avoient envoyé par tout des Colonies, à qui ils avoient donné le nom & des Loix, & Meurſius n'en compte pas pas moins de quarante.

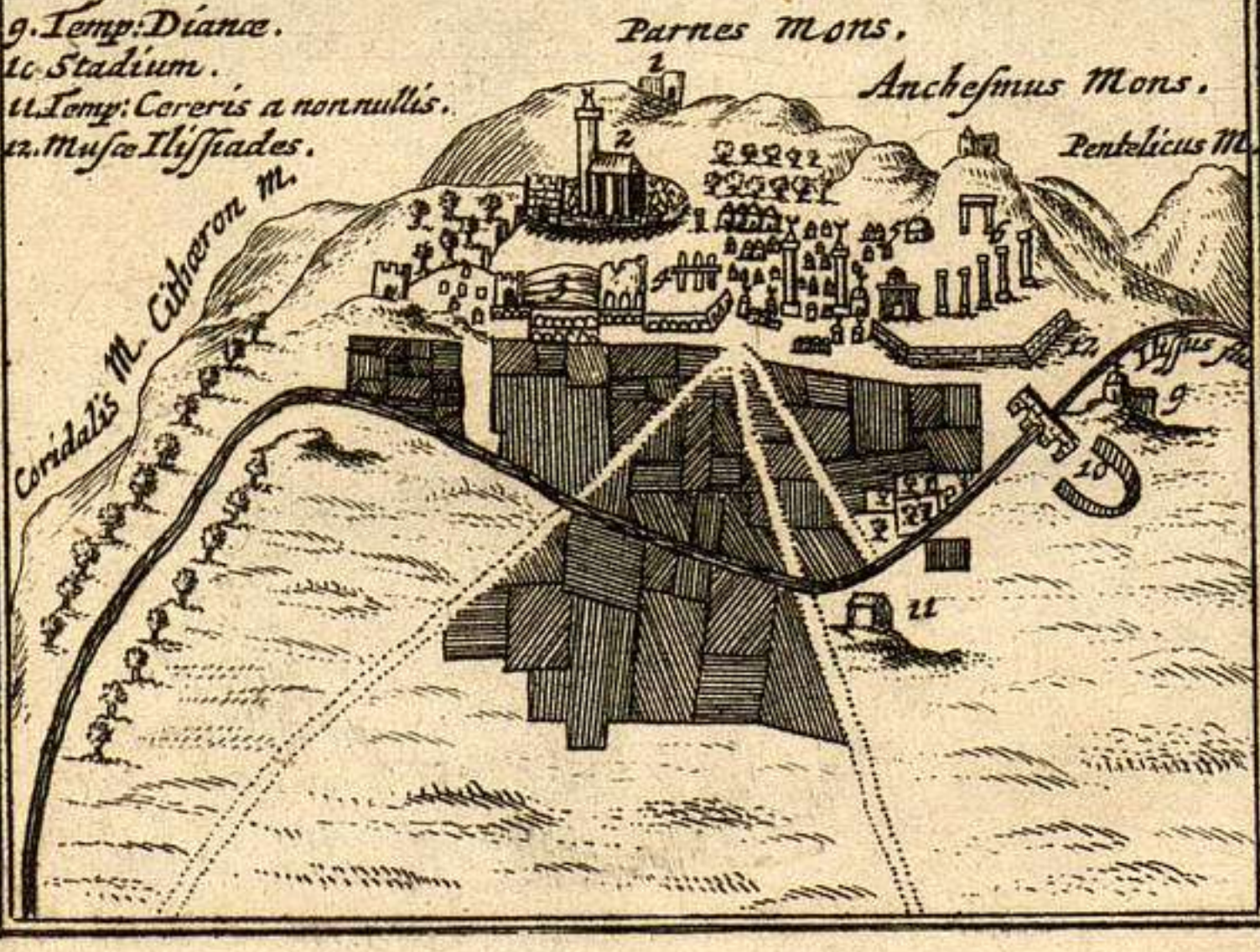
Mais leurs Hiſtoriens les moins credules, & les plus

2010 Ministerio de Cultura

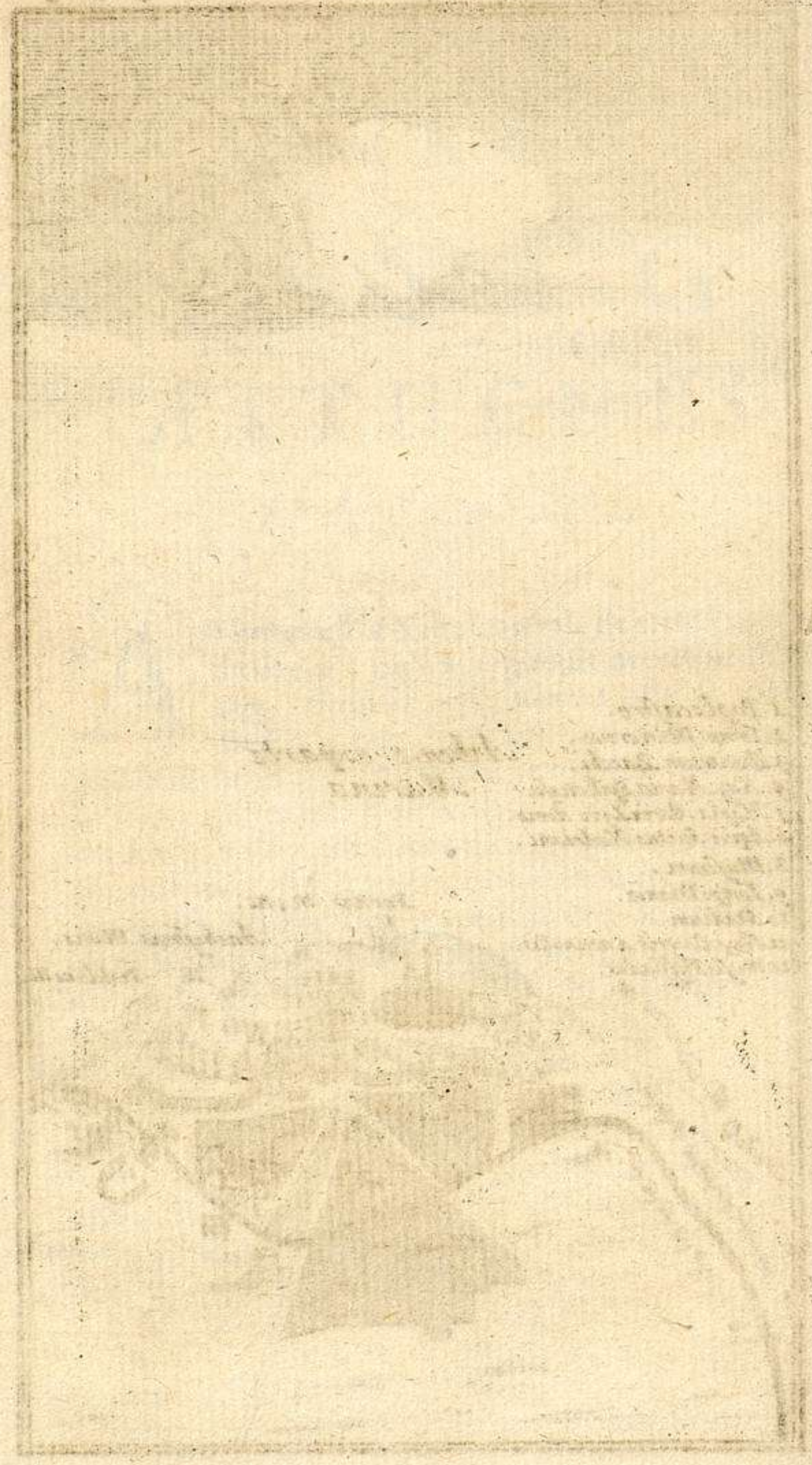


1. Biglacastro.
2. Temp: Minervæ.
3. Theatrum Bacchi.
4. Hag. Maria Spiliotissa.
5 Hagia Maria Lyco demo.
6. Aquæ ductus Hadriani.
8. Musæum.
9. Temp: Dianæ.
10. Stadium.
11. Temp: Cereris a nonnullis.
12. Musæ Ilissiades.

Athenæ exparte Marina



2010 Ministerio de Cultura

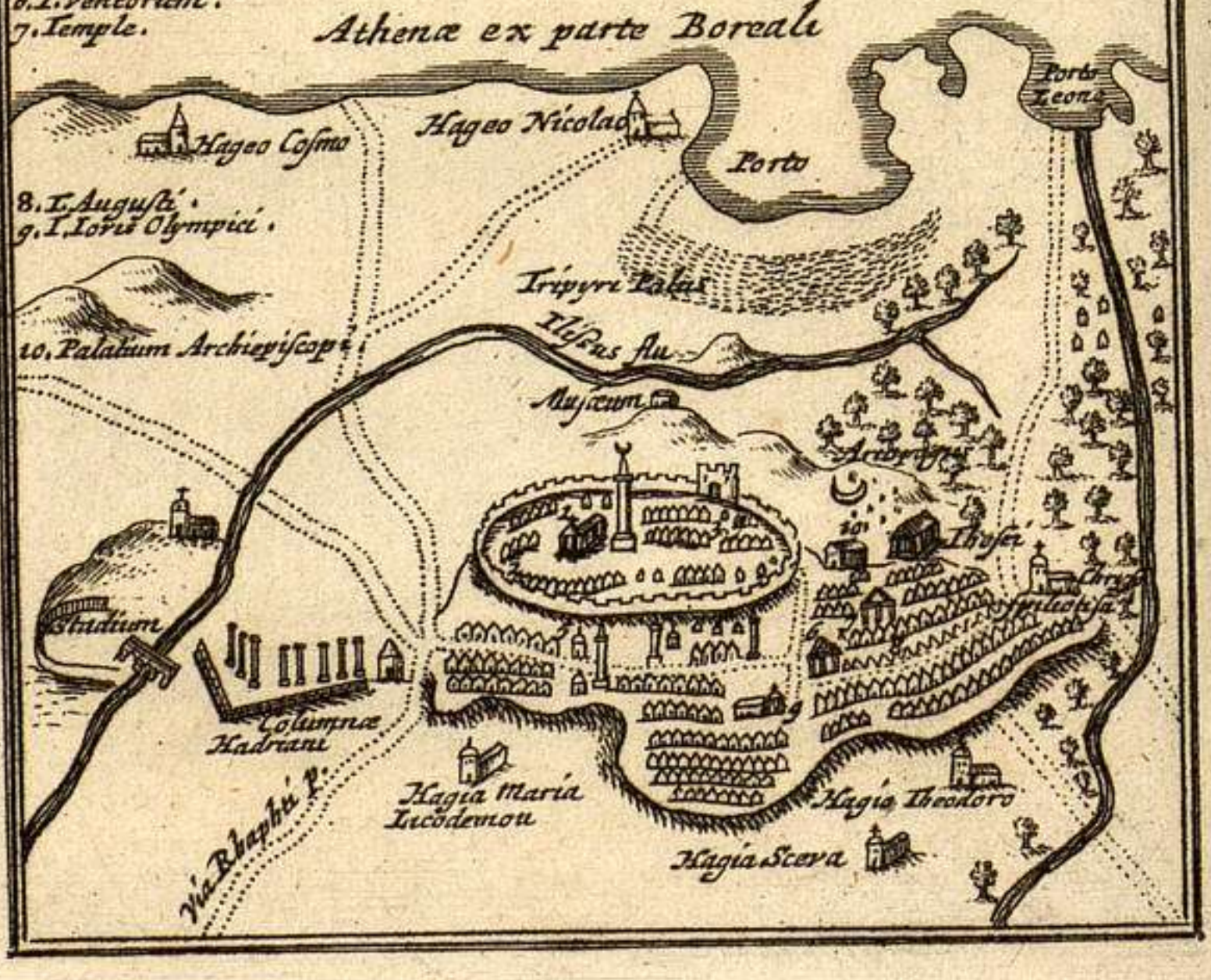


2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

1. Templum Minervæ.
2. I. Erictbei.
3. Armamentarium Lycurgi.
4. I. Fortunæ
5. Ioanari Demosthenis.
6. I. Ventorum.
7. Temple.

Athenæ ex parte Boreali



2010 Ministerio de Cultura

plus judicieux demeurent d'accord que ce fut Cecrops premier Roy des Atheniens qui en jetta les fondemens, ayant rassemblé les habitans de l'Attique, qui descendoient des Cariens & des Aoniens, ayant établi parmi eux quelque forme de Gouvernement & s'étant fait leur Roy; Ils ajoûtent que comme c'etoit la place la plus avantageuse de toutes ses dominations, renfermant les montagnes *Gerania*, *Oenea*, *Parnes*, & *Lycabettus*, c'est à dire depuis l'*Isthme* jusqu'a *Oropus* proche de l'emboucheûre de la riviere *Asopus*, il choisit ce rocher qui est situé dans une grande plaine, & au milieu de ce pays pour y bâtir la Capitale de ce Royaume, l'appellant de son nom Cecropia; avec tout le territoire d'alentour, qui s'appelloit avant lui *Attica*, & Jonia, d'Ion fils de Xuthus,

Ils supposent que cela arriva peu de tems apres le Deluge de Deucalion huit cens trente ans devant la fondation de Rome, & environ mil cinq cens quatre vingt ans devant la naissance de Jesus Christ, ce qui étant joint ensemble avec le tems du Christianisme, reviendroit à prés de trois mille deux cens soixante ans, quoi qu'il seroit assez difficile de justifier cette Epoque, la plus part des Chronologistes ne s'accordant pas dans leur calcul; les Marbres d'Oxford comptent trois mille deux cens soixante ans; Helvicus n'en compte que trois mille deux cens quarante six.

Cecrops divisa son Royaume en douze Villes principales & fit plusieurs loix, & Constitutions excellentes, sur tout touchant le mariage; c'est pourquoi on le representoit comme un Janus à deux visages, pour signifier l'union qui doit être entre le mari & la femme, qui ne devroient estre que comme un seul corps avec differens aspects. Chacune de ces Villes avoit sa Cour de Parlement, & ses propres Magistrats, & étoit si peu sujette à son Prince, qui étoit du sang de Cecrops, qu'elles ne le consultoient jamais que

2010 Ministerio de Cultura

dans quelque peril preſſant, & elles vivoient ſi independamment, qu'elles ſe ſont ſouvent fait la guerre les unes aux autres ſans leurs Roix. Mais de plus Cecropia fut le principal ſiége de l'Empire, & elle s'accrut de jour à autre en richeſſes, en grandeur, & en force, juſqu'a Ericthonius cinquiéme Roy de l'Attique, qui étant averti par l'Oracle, que Neptune & Minerve vouloient à l'envi avoir la gloire de donner un nouveau nom à cette Ville, mit cela en deliberation devant le peuple, où les hommes & les femmes ayant leurs ſuffrages la Deeſſe Minerve ſe trouva dans l'aſſemblée, & les femmes l'emporterent d'une voix, en ſorte qu'on luy donna ſon nom, qui étoit *Athena*, car c'etoit le nom que les Grecs lui donnoient. En memoire de quoi les Jeux Attiques appellez Panathenea furent établis, & ſolemniſez, & la Ville appellée Athenes. Il y a pluſieurs Hiſtoires & Medailles anciennes de cette Ville, où l'on voit d'un côté la tête de Minerve avec ſon caſque & une couronne d'Olivier, & ſur le revers un Chat-huant, qui étoit alors l'embleme de la ſageſſe, avec ces Lettres autour : ΑΘΕ, ou ΑΘΕΝΑΙ, ou ΑΘΕΝΑΙΩΝ, c'eſt à dire Athenes, ou des Atheniens.

Athenes & le pays de l'Attique continuërent à eſtre unis juſqu'a *Pandion* II. huitiéme Roy des Atheniens qui diviſa ſon Royaume en quatre parties par ſon Teſtament, qu'il laiſſa à ſes quatrefils *Ægeus*, *Lycus*, *Pallas*, & *Niſus*. Il laiſſa à Egeus qui étoit l'ainé la plaine & la Ville d'Athenes, avec les plaines *d'Eleuſis* & de *Thriaſius* bornées du côté de *Megarus* par les montagnes de *Cerata*, & du côté de la plaine d'Athenes par la montagne *Coridales*; du côté des Eleutheriens par les montagnes *Oenea*, & *Pœcilus*, qui avoient auſſi le mont Parnes au Nord, & les montagnes *Brileſſus* & *Pentelicus* au Nord-Eſt, & non pas *Anchesmus*, comme Mr. de la Guilletiere le dit, car les Grecs appellent encore aujourd'hui cette place

Pen-

2010 Ministerio de Cultura

Pentely, où sont les quarrieres de marbre blanc dont parle Pausanias, ce qui s'accorde avec la description que les anciens en font: Du côté de Pentelicus elles étoient bornées par le mont *Hymettus* de l'Est au Sud, à deux ou trois lieuës de la Ville, & par une partie du Golfe Saronique, du Sud à l'Oüest, en commençant au Cap Zoster, & en finissant au Cap *Amphialia*, qui regne depuis la montagne *Coridales*. Cette plaine s'appelloit *Pediæon* par excellence, par ce que tous les chemins tendoient à la Ville. Il donna à Lycas son second fils tout le pays qui s'etend entre l'Ile *Eubée*, appellée à present Negrepont, & qui renferme tout ce qui est entre les montagnes *Parnes* & *Brauron*, c'est à dire depuis le mont Pentelicus, la plaine de *Marathon*, & les montagnes *Brylessus*, *Lycabettus*, & *Parnes* jusqu'a *Oropus*, ce qui s'appelloit autrefois *Diacria*. Il laissa à Pallas son troisiéme fils le pays que étoit au Sud appellé alors *Paralia*, & à present *Mesoia*, qui comprenoit une longue étendue de terre entre deux mers, depuis le mont *Hymettus* jusqu'au Cap *Sunium*. Il laissa à Nisus le plus jeune *l'Isthme* des deux côtez du rocher *Sceironides*, qui comprenoit cette partie de l'Isthme vers Corinthe, la Montagne *Gerania* & la plaine de *Megare* jusqu'au mont *Cerata*. Mais Ægeus s'etant banni lui même d'Acropolis par sa mort precipitée donna lieu à son fils Thesée de succeder à la couronne beaucoup plûtost que la nature ne sembloit le lui promettre. Thesée ayant montré en suite qu'il étoit homme d'esprit & de courage passa pour un second Hercule qu'il prit pour modelle de sa conduite: il reûnit toutes les Provinces que son pere avoit partagées, au Royaume de l'Attique, faisant d'Athenes la Ville capitale, & le siege de la justice, dont tout le reste du peuple relevoit; & ainsi ayant privé les autres Villes de leurs Jurisdictions particulieres & souveraines, il les reünit au grand Conseil ou Senat d'Athenes appellé *Prytanum*. Ce qui outre plusieurs autres bien faits &

2010 Ministerio de Cultura

actions heroiques, lui attira des honneurs divins apres ſa mort, & le fit regarder par les Atheniens comme un de leurs Dieux tutelaires. C'eſt pour ce ſujet qu'on lit ſur le Portail du Palais d'Hadrian du côté de la Ville, un vers qui ſignifie: *C'eſt ici Athenes qui étoit la Ville de Theſée*; & du côté que l'Empereur Hadrian avoit fait bâtir, on lit: *C'eſt ici la Ville d'Hadrian, & non pas celle de Theſée.*

Athenes continua encore à eſtre commandée par des Roix cinq cens cinquante ans juſqu'a la mort de Codrus qui en fut le dix ſeptiéme & dernier Roy, & qui étoit un Prince moins heureux que brave. Car ſon pays étant attaqué par les Doriens, il conſulta l'Oracle, ſelon la coûtume des Payens, qui lui répondit, *que les Atheniens ne pouvoient obtenir la victoire que par la mort de leur propre Roy*, ce qui lui fit preferer genereuſement l'inteteſt & le ſalut de ſes ſujets à ſa propre vie, s'etant déguiſé & ſe mélant parmi les ennemis, où il mourut courageuſement; mais les ennemis en ayant eû connêſſance, ſe retirerent ſans oſer combâtre: ils prirent ſeulement en chemin faiſant Megare, & d'emolirent la Colomne que Theſée avoit élevée dans l'Iſthme, où étoit écrit du côté qui regardoit l'Attique: *c'eſt ici l'Ionie & non pas le Peloponneſe*, & de l'autre côté: *C'eſt ici le Peloponneſe & non pas l'Ionie.* Depuis ce tems là les monts *Gerata* commencerent à borner l'Attique entre l'iſthme; & les Atheniens ne voulurent plus avoir de Gouverneurs en qualité de Roix, par reſpect pour Codrus, mias ils furent gouvernez par des Magiſtrats, qu'ils appellerent *Archontes* pendant ſix cens ans, qui l'étoient dans les commencemens pour toute leur vie, & qu'on changea en ſuite tous les dix ans, & en fin toutes les années. La Republique defendit vigoureuſement ſes frontieres ſous eux, & maintint ſa liberté pendant cinq cens trente quatre ans, juſqu'au tems de Piſiſtrate qui devint ſon Tyran. Mais quarante apres toute ſa famille fut bannie de là par *Cliſthenes Ale-*

Marmor. Oxon. p. 244, 247.

2010 Ministerio de Cultura

Alemæonides ; qui reprit le Gouvernement ſous la qualité d'Archon, & qui entr'autres choſes changea le nombre & les noms des Tribus ; Apres quoi ils eûrent la guerre avec les Perſes & mirent en déroute avec un ſuccez ſurprenant les armées nombreuſes de Darius & de Xerxes, quoique leur nombre ne fuſt pas conſiderable à proportion de celui de leurs ennemis, dont il ne rechapa que cinquante mille d'un milion de Perſans, & une poignée de Grecs, ſous la ſage conduite de Miltiades & de Themiſtocle. La défaite des Perſans ſe fit par terre dans la plaine de Marathon, & le combat de Salamine par mer contre la flotte de Xerxes, rendit la Grece triomphante. Mais ils ne furent pas ſi heureux dans leurs guerres contre les Lacedemoniens ; car ils prirent Athenes, & y établirent pour Gouverneurs trente Tyrans ; mais ils furent delivrez de cette miſerable condition par la politique & par la valeur de Thraſibule, & enfin par le ſecours des Thebains ſous le General Epaminondas ils ſecouërent tellement le joug de ceux de Sparte dans la bataille de Leuctra, qu'ils ne peûrent jamais revenir à s'en rendre les Maîtres. En ſorte que les Atheniens devinrent les Maîtres de la mer Egée, & d'une grande partie des Iles qui y ſont, étendant leurs conquêtes juſqu'aux bords de l'Egypte, & faiſant relever d'eux, ſelon Ariſtophane juſqu'a mille Villes. Ils poſſederent la ſouveraineté de la Grece pendant ſoixante & dix ans ; mais ils ne la garderent pas plus longtems par la jalouſie que les Lacedemoniens & les Thebains concûrent de leur grandeur, qui exciterent pluſieurs factions & pluſieurs ſeditions parmi les Grecs contréux. Cependant les Eleutheriens ſe joignirent volontairement à eux en ce tems en partie par dépit contre les Thebains, & en partie parce qu'ils croioient ſe rendre les Maîtres des Atheniens.

Herodot. l. 5.

Pauſan.

Mais enfin les deux partis étant las de combatre, & la paix generale étant concluë, les Atheniens com-

2010 Ministerio de Cultura

mencerent à degenerer tellement de la vertu de leurs Ancêtres, & à s'abandonner si étrangement à la luxure & à la paresse, qu'ils traiterent de traitre quiconque parleroit de rétablir les armes, ou de lever quelque argent pour ce sujet, preferant aux plus braves Capitaines un Satyriste boufon, & une Comedie au gain de la plus grande conquête; Ce qui donna le loisir aux Macedoniens d'avancer leur Monarchie, & de l'étendre peu à peu dans toute la Grece. Philippe de Macedoine projetta ce dessein, & Alexandre le Grand son fils l'executa; Philippe brida leur puissance par mer, & prit sur eux les Iles de la mer Egée, & ils permirent paisiblement à son fils Alexandre de s'emparer de ce qui leur restoit de terre, les reduisant à une telle sujettion qu'il les desarma même de leurs langues, en leur defendant de s'entretenir dans leurs festins publics, & en les privant de cette liberté de parler de tout, qu'ils aimoient si passionnément, n'y ayant jamais eû dans toute la Grece d'esprits si curieux, ni si babillards ni en même tems, pour leur faire justice, si savans que les Atheniens. Ils tâcherent à recouvrer leur liberté apres la mort d'Alexandre, mais avec fort peu de succez; ils en joûirent quelque peu sous la protection des Romains, jusqu'a ce qu'ayant pris le parti de Mithridate Roy du Pont dans ses malheureuses guerres, ils la reperdirent entierement, & se ruinerent sans resource. Car Sylla étant informé qu'ils avoient pris ce parti volontairement, fit passer la plus part des habitans par le fil de l'épée, & les auroit tous exterminez, s'il n'en étoit rechappé quelques uns à la faveur de la nuit: Il brula le *Pirée*, & *Munichia*, & n'epargna dans sa fureur aucun lieu sacré ni profane. Apres cela ils furent encore si malheureux que de prendre le plus mauvais parti dans les guerres entre Cesar & Pompée: Mais Cesar ne fut pas moins misericordieux, qu'heureux & vaillant Conquerant, il pardonna aux vivans à cause des morts: Cependant ils mon-

2010 Ministerio de Cultura

montrerent apres ſa mort combien ils étoient ingrats envers ſa memoire, en élevant des ſtatuës à Brutus qui en fut le meurtrier. Mais il leur en coûta l'Ile Ægine dés qu'Auguſte poſſeda l'Empire. Sous le regne de Tibere, Germanicus ſon fils adoptif paſſant par Athenes, en traita les habitans d'amis & d'alliez des Romains, & leur accorda le privilege d'avoir un Prevoſt, qu'ils appelloient *Lictor*, qui étoit une marque de Souveraineté, Caligula ſon fils étant monté ſur le thrône en leva la ſtatuë de Jupiter Olympien pour la porter à Rome, & pour y mettre ſa tête en la place de celle de Jupiter qu'il fit ôter.

Ce fut au commencemens de l'Empire de Claude ſucceſſeur de Caligula, que S. Paul vint à Athenes, où il remarqua dans ſon chemin en venant du Port dans la Ville, un autel avec cette Inſcription: *au Dieu inconnu*, d'où il prit occaſion de précher le vray Dieu, qu'ils adoroient ſans le connêtre, ce qui convertit Denys Senateur de l'Areopage, que l'Apôtre fit le premier Evêque de cette Ville en joignant ſa Theologie à ſa Philoſophie, ſelon la pratique ordinaire des Apôtres, s'il en faut croire S. Clement dans ſon Epitre aux Corinthiens. Ce fut la premiere fondation de l'Egliſe de Chriſt à Athenes; car Athenes avoit eſté juſqu'alors un ſeminaire de Temples ſuperſtitieux, dont Pauſanias fait une ample deſcription, & Pline aſſeûre que de ſon tems on n'y adoroit pas moins que trois images.

Neron fit un voyage dans l'Achaie pour faire paroître ſon eſprit parmi les Grecs, & il paſſa ſans doute une partie de ce tems là à Athenes. Mr. Spon croit même qu'une Medaille ſinguliere qu'il a veuë, où les Grecs le traitoient *de ſauveur du genre humain*, y avoit eſté batuë.

Veſpaſien reduiſit l'Achaie en Province de l'Empire Romain, & l'obligea de ſe ſervir des Loix Romaines, & de ſe gouverner par un Proconſul, il eſt

2010 Ministerio de Cultura

parlé d'un nommé *Rufus Festus* dans une Inscription sur une grande pierre proche le Temple de Minerve à Athenes. Sous l'Empereur Trajan l'Achaie, aussi bien que les autres places de la Grece, avoient encore quelque ombre de liberté, comme on le peut voir dans une Lettre de Pline à Maximus que le Senat y envoioit pour Gouverneur. *Considerez*, lui dit il, *que vous allez dans l'Achaie, qui est la pure & veritable Grece; que vous êtes destiné pour commander à un Etat de Villes libres, qui ont maintenu leur liberté par la valeur & par les Alliances. Ne leur retranchez rien de leurs franchises, de leurs dignitez, ni même de leur presomption. Faites reflexion que c'est le pays qui nous a envoyé des Loix, & qui n'en a pas receû des autres; que c'est à Athenes que vous allez, à laquelle ce seroit un attentat barbare & inhumain, que d'ôter l'ombre & le nom de liberté qui lui restent.* Mais nonobstant cela & quelques autres Privileges, elle ne peût pas entierement éviter les effets de la cruauté de Sylla jusqu'au tems d'Hadrian, qui étant parvenu à l'Empire la rétablit dans sa premiere beauté, parce qu'il avoit été Archonte lors qu'il étoit encore jeune, l'affection qu'il avoit alors conceuë pour cette Ville l'obligea apres qu'il fut fait Empereur dans le voyage qu'il fit pour visiter ses Provinces de faire encore quelque sejour à Athenes, & de lui accorder de nouveaux Privileges, comme leurs Jeux publics, qui furent appellez *Adrianalia* en son honneur, & un millier de bêtes sauvages tous les ans pour chasser dans le *stadium*, y faisant bâtir un Palais pour lui, & leur ayant donné une Bibliotheque publique & des Ecoles, il y consacra un Temple à Jupiter & à Junon Panhelleniens, & un à Jupiter Olympien d'une grande magnificence. Enfin cet Empereur ne fit pas seulement reparer les bâtimens publics que le tems & les guerres avoient presque ruinez, mais il ajouta même à ses propres dépens tout un côté de bâtimens à cette Ville, si grands & si beaux, qu'il merita dans la suite dê-

tre

2010 Ministerio de Cultura

tre appellé la *nouvelle Athenes*, y ajoûtant un aqueduc.

Antonin le Pieux acheva ce fameux aqueduc de marbre blanc que l'Empereur Hadrian avoit commencé. Marc Aurele augmenta le nombre des Profeſſeurs, & voulut eſtre initié dans les myſteres ſacrez. Mais Septimius Severe ne trouva pas à propos de continuër les mêmes faveurs à Athenes que ſes Predeceſſeurs, au contraire il les chargea d'impos juſqu'au jour de ſa mort, par ce qu'ayant été autrefois en ce lieu pour étudier & pour voir les curioſitez de cette Ville, il y receût quelque déplaiſir, dont il ſe vengea en la depoüillant de la pluſpart de ſes Privileges.

Valerian qui regna aſſez longtems apres lui, permit aux Atheniens de relever leurs murailles, ce qui n'empécha pas que la Ville ne fuſt priſe par les Scythes ſous ſon fils Galien ; mais elle fut bientoſt apres repriſe par le brave Cleodemus, qui ramaſſant des troupes & des Vaiſſeaux, défit & mit en fuite l'armée des Barbares.

Sous les Empereurs Chrétiens Conſtantin le Grand leur fit de grands biens, & honora le Gouverneur d'Athenes du titre de *Grand Duc*. Ils obtinrent auſſi pluſieurs Iles de l'Archipel de la liberalité de Conſtantin II. ſon fils ; Sous le regne d'Arcadius Alaric ſaccagea l'Italie, n'epargna pas la Grece, comme on le peut voir dans Syneſius, qui vivoit alors, & qui compare Athenes de ſon tems à un animal, dont toutes les entrailles ſont conſumées par les vers, & à qui il ne reſte que la peau, quoique Zoſime dit, qu'il reſpecta Athenes, par ce qu'il lui ſembla que Minerve & Achille combattoient pour elle de deſſus ſes murailles. Juſtinian lui voulut du bien ; mais depuis ce tems là pendant ſept cens ans, c'eſt a dire juſqu'au XIII. ſiecle, on n'a plus entendu parler d'elle, ſoit à cauſe du defaut de l'Hiſtoire qui eſt courte & obſcure dans ces ſiecles, ſoit qu'il ait pleû

2010 Ministerio de Cultura

à la Providence divine de lui accorder ce long terme de repos, pour marquer qu'elle a eû ſoin d'elle plus que du reſte du monde. Elle recommença de paroître ſur le Theatre au XIII. Siecle, où Theodore Laſcaris l'aſſiegea, je ne ſçay pas pour quel ſujet, mais il fut repouſſé; Un certain Marquis Boniface la prit apres lui, mais on ne ſçait combien il la garda, ni comment elle fut repriſe. Elle fut en ſuite gouvernée par un *Delues* de la tige des Roix d'Aragon, apres la mort duquel Bajazet Empereur des Turcs s'en empara, & de la Beotie, & en fut peu de tems apres de poſſedé par ce vaillant ſoldat Chrétien *Reinier Acciajolo* Florentin, qui la reduiſit ſous l'Etat de Veniſe, qui ne la garda pas longtems, ayant eſté repriſe par Antoine batârd de Reinier, la famille des Acciajoles fut quelque tems Souveraine de l'Attique, & de la Beoce; car Nerius couſin de ce dernier lui ſucceda, & enſuite un autre Antoine frere de Nerius, & apres lui Francus, ſous lequel ellé retomba ſous la puiſſance des Turcs, ayant été aſſiegée par Mahomet II. l'an 1455. & priſe faute de ſecours, que les Grecs avoient inutilement demandé aux Latins, qui ne voulurent rien faire pour eux, à moins qu'ils ne ſe conformaſſent à leur Religion, & qu'ils n'abjuraſſent les Articles dont ils ſont en different entréux, ſans conſiderer que les Turcs feroient de la Grece un paſſage pour entrer dans l'Italie, & qu'ils ſont les ennemis jurez de tous les Chrétiens & non pas ſeulement des Grecs. Depuis ce tems là elle eſt toûjours demeurée aux Ottomans, ce qui continuëra juſqu'a ce que Dieu leur rendre leur liberté; La Politique humaine ne ſçauroit concevoir pourquoi, ni par quel moyen le Chriſtianiſme demeure ſi long tems diviſé, pendant que les armes des Turcs & la ſuperſtition s'avancent toûjours, mais c'eſt un effet de la Providence de Dieu qui punit par la nos pechez. Au reſte ces pauvres peuples ſupportent leur affliction avec autant de patience & de tranquilité Chrétienne, qu'ils

defen-

2010 Ministerio de Cultura

defendoient autrefois leur liberté avec courage, & valeureusement. C'est ce qui m'engage à considerer l'etat present d'Athenes apres avoir parcouru avec toute la diligence dont j'ay éte capable les descriptions que les Anciens nous ont laissées de sa diverse fortune.

Le nom d'Athenes.

Quoique l'ancienne grandeur d'Athenes ait disparu, & qu'il n'en reste que l'Histoire dans Pausanias & dans quelques anciens Ecrivains, le tems & la destinée ayant consumé ses biens, elle retient cependant toûjours son ancien nom; car ils appellent encore cette place *Athini*; c'est pourquoi je m'etonne que nos Geographes Modernes n'ayent pas esté mieux informez d'une place si considerable, l'appellant quelquefois dans leurs Cartes, *Saithenes*, quelquefois *Setines*, & *Saltina*, &c. par une erreur qui n'est pardonnable qu'a des Matelots qui ayant entendu dire aux Grecs qu'ils vont εἰς τὴν Ἀθηναν, *eis Athenan*, comme je l'ay déja remarqué, ce qu'ils proncent *Stin Athini*, ont formé tous ces noms barbares.

Sa Situation.

Athini, ou Athenes est située au milieu d'une grande plaine, qui est recompensée de sa sterilité par le bon air & par la beauté. Elle a le mont *Parnes* au Nord, apellé à present *Chasha* & *Nozea*; & au Nord-Est Pentelicus, ou *Pendely*, qui en est éloigné de trois lieuës; de l'Est au Sud environ deux lieux & demie au de là, le mont Hymettus, ou Telo-bouni; à l'Oüest Sud-Oüest le Port Phalera qui en est éloigné de deux lieuës; & *Porto Leone*, ou Pyræas à l'Oüest par le Sud, à deux lieuës & demie; de l'Oüest au plus Nord à trois lieuës & demie de distance les montagnes *Coridalia*, a present *Daphni Bouni*. Il y a une petite pointe de rocher plus proche de la Ville appellée *le mont S. George*, d'une petite Chapelle qui est au haut, qu'on nomme, *Tou Hagiou Georgiou vouni*, qui pourroit estre la petite montagne que Pausanies appelloit *Anchesmus*, & non pas Pentelicus comme l'Autheur François de la Nouvelle & Ancienne Athe-

2010 Ministerio de Cultura

nes l'a creû ; qui étoit couverte de bois, & on il y avoit des quarrieres de marbre, ce qui ne ſe rencontre point dans ce mont S. George, qui n'eſt qu'un rocher tout nud à un quart de lieuë de la Ville Eſt Nord-Eſt. Le canal de la riviere Iliſſus court tout proche au Sud-Eſt, & tourne vers le Sud & le Sud-Oüeſt proche de la montagne appellée autrefois Muſæum, qui eſt environ à cent pas d'Acropolis, ou de la Fortereſſe au Sud-Oüeſt. De là elle tombe dans un autre courant qui ſe forme de diverſes fontaines qui viennent du mont Parnes & de Pentelicus, paſſant pres de la Ville au Nord-Eſt environ à une lieuë & demie, & arroſant en paſſant une foreſt d'Oliviers qui a du moins trois lieuës de long & trois quarts de large, qui fait aujourd'hui le plus grand revenu & le principal ornement de la plaine d'Athenes. Il ſeroit malaiſé de determiner ſi cette riviere s'appelloit Cephiſus, ou Eridanus ; Strabon l'appelle expreſſement Cephiſus, Mais nos Geographes anciens & modernes en font l'Eridanus, ſur quoi je ne veux pas diſputer à preſent ; Je les avertirai ſeulement qu'ils ſe trompent dans la Latitude qu'ils lui donnent en la mettant a 37. *deg.* Lat. & en lui en donnant 35. de Longitude : Mr. Vernon Gentilhomme Anglois ayant remarqué qu'elle eſt au 38, *deg.* 5. *min.* de Latitude.

La Citadelle d'aujourd'hui etoit autrefois toute la Ville, n'ayant point d'autres habitans, que ceux qui demeuroient dans ces murailles ; en ſuite dans le tems de ſa plus grande proſperité, ce n'etoit que le Chateau ou Acropolis, qui étoit au milieu de la Ville, elle a toûjours continuë d'eſtre la Fortereſſe dans ſon plus miſerable état, quoi qu'on ne puiſſe dire à preſent qu'elle ſoit au milieu, mais plûtoſt un peu au deſſus au Sud-Oüeſt, le reſte qui l'environnoit autrefois étant détruit, en ſorte que la Ville d'aujourd'hui n'eſt pas au tour de la Fortereſſe comme anciennement, mais à ſon Nord-Oueſt, étant à preſent

2010 Ministerio de Cultura

sent étenduë en long sur la plaine environ une demie lieuë, ayant environ autant ou un peu moins de large, & deux lieuës de circuit. Elle n'a point de murailles pour se defendre, ce qui les a souvent fait surprendre par les Pirates, & les a exposez à de grandes pertes, jusqu'a ce que depuis quelques années ils ont asseûré les avenuës de la Ville par des Portes qu'ils ont bâties de nouveau, & joint la pluspart des maisons pour servir de murailles. Ils ferment ces portes la nuit qui les mettent à couvert des Corsaires, les maisons sont serrées l'une contre l'autre & les ruës sort étroites toute la Ville est divisée en huit Cartiers ou paroisses, qu'ils appellent *Platoma*, outre la Citadelle; voici leurs noms & leurs situation.

I. La premiere s'appelle *Placa*, & est située au Sud-Est de la Ville: Il y a un monument appellé *la lanterne de Demosthene*, l'Eglise s'appelle *Hagio Kyra*, & la maison du Consul.

II. La seconde s'appelle *Sotiras tou Kotaki*, qui est du côté de l'Orient proche l'Eglise *Lycodemon*.

III. La troisiéme *Monoca Luptis*, qui est presqu'au milieu de la Ville, où il y a une Mosquée nouvelle appellée *Tis Baciras*, du nom d'une femme veuve qui la fit bâtir.

IV. La quatriéme s'appelle *Roumbi*, qui est proche de l'Eglise *Panagia*, *Cacoumeria*, & de la place ou ils brûlent la chaux:

V. La cinquiéme est *Siri Platoma* du côté du Nord-Est, autour de l'Eglise *Hagio Theodoro*, & de la Colomne *Hagios Johannis*.

VI. La sixiéme est *Boreas Platoma*, qui est le quartier du Nord, proche l'Eglise appellée *Chrysospiliotisa*.

VII. La septiême *Hagy Colymbi*, au Nord-Oüest autour du Temple de Thesée & d'Eleusis.

VIII. La huitiéme s'appelle *Gerlada* au dessous de la Citadelle, autour de l'Eglise *Hogeo Nicolao*.

2010 Ministerio de Cultura

La Citadelle joint ce quartier, qui fait que cette place n'eſt pas ſi mépriſable, qu'on ne la doive regarder que comme un petit Village ſur le rapport de quelques voyageurs, qui ne l'ont peut eſtre veuë que du côté de la mer par l'eloignement de leurs lunettes, car on ne voit de la mer que la Citadelle, qui cache la Ville, qui s'etend de la Citadelle vers le Nord. Mais ſi on la compare avec ſon premier état, lors qu'elle comprenoit une bonne partie de la plaine, elle étoit jointe aux Ports *Phaleracus* & *Pyræus* par deux longues murailles, dont l'une avoit deux lieuës de longueur, & l'autre deux lieuës & demie, Munichia & Pyræa y étant jointes & renfermées. Alors elle donnoit des Loix aux autres nations, & n'en recevoit d'aucune ; alors c'etoit le ſiege des Muſes, de l'eſprit, de l'eloquence & des ſçiences ; il ſembloit que les Arts & les ſçiences y eûſſent pris naiſſance, & qu'elles y eûſſent atteint leur perfection. Mais ceux qui conſidereront Athenes d'alors, trouveront que la Scene a bien changé, les Philoſophes en étant à preſent rigoureuſement bannis par la miſere, autant qu'ils l'ayent jamais eſté autrefois par la plus mauvaiſe humeur de ſes Gouverneurs ; car elle eſt reduite au plus miſerable état de toutes les Villes de l'Orient, la fureur du deſtructeur y ayant tout renverſé, quoiqu'il ne l'ait pas entierement détruite, y ayant peu de Villes en Turquie qui ſe ſoient ſi bien conſervées que celle ci, & qui joüiſſent encore d'autant de Privileges. Il eſt vray qu'il y en a quelques unes qui paroiſſent plus riches par le trafic, mais il faut plûtoſt attribuer cela au malheur de cette place, qu'au défaut de bons Ports, ou de bonnes marchandiſes, propres à tranſporter & à vendre, ſi elle le pouvoit faire.

Qualitez & nombre des Atheniens.

J'ay déja remarqué que la Ville a deux lieuës de tour, & on y compte huit ou dix mille habitans, dont les trois parts ſont Chretiens, & les autres Turcs ; il n'y a point de Juifs, & ils n'en voudroient

droient pas recevoir, quoiqu'ils ayent tâché ſouvent de s'y établir. Leur baſſe fortune n'a pas été capable de leur ôter ce que la nature leur donne, ſçavoir beaucoup de ſubtilité, & d'eſprit, dont l'air qu'ils reſpirent eſt la principale cauſe, auſſi bien que de leur Santé, la peſte qui fait ſouvent du ravage dans les Villes voiſines, comme à Thebes; à Negropont, à Napoly, à Corinthe, &c. ſemblant les reſpecter; l'adreſſe naturelle qu'ils montrent dans les moindres affaires, eſt extraordinaire, comme à vendre, à achetter, & à traiter leurs occupations domeſtiques; ils ne font pas moins paroître de politeſſe dans les affaires publiques ſelon les circonſtances où ils ſe trouvent: car éprouvant que leurs Gouverneurs Turcs les traittoient trop rudemcnt, & les accabloient d'exactions nonobſtant les privileges de leur capitulation, ils obtinrent il y a environ trente ans, apres avoir eſſuié beaucoup de difficultez & de depenſes, la protection du *Kiſlar Haga*, c'eſt à dire du Chef des *Eunuques noirs*, qui eſt devenu depuis leur patron, & à qui ils appellent ſur les difficultez; & ſur les avanies que les Turcs leur font. C'eſt lui qui ordonne ce qu'il veut que leur Vaiuode, leur Cadi, & l'Aga dela Citadelle facent. Le Vaiuode reçoit les revenus d'Athenes, & paye au Kiſlar Haga pour cette place trente mille écus par an, & en reſerve pour lui du moins cinq mille frais faits. Il le change tous les ans, & il entre en charge au commencement de Mars. Le revenu ſe leve des Coûtumes, Caratchs, & impots dela Ville, des avanies ou amendes, des dîmes, & des vellanies, qui ſont les écorces de gland, dont ils tannent leurs peaux. Il faut qu'ils payent un certain droit avant que de pouvoir porter leur marchandiſes à la foire de *Meſcoluri* &c. Il y a environ cinquante ans que le Caratch étoit de quatre écus & demi par tête, mais les Vaiuodes l'ont fait monter à cinq, comme dans

les

2010 Ministerio de Cultura

les autres places dela Turquie. Les autres Officiers ſont le *Sardar*, qui commande les Janiſſaires d'Athenes & des lieux voiſins; le *Spahi Haga*, qui commande les Spahis, ou la Cavalerie Turque, & qui poſſede certaines terrès du Grand Seigneur pour ce ſujet; le *Diſdar*, ou Haga de la Citadelle, qui n'a de pouvoir que ſur les *Neferides* ou Soldats de la garniſon, qui y logent. Le Cadi eſt le Juge de tous les differens des Chrétiens & des Turcs. Il eſt vray que les Chrétiens évitent de tout leur pouvoir le ſevere tribunal des Turcs, & qu'ils ont pour cet effet un petit corps de police entréux; Car ayant partagé la Ville en huit Quartiers, chaque Quartier choiſit une perſonne aagée des plus riches & des plus conſiderables, qu'ils appellent leur *Epitrope*, ou arbitre. Ces huit perſonnes accommodent à l'amiable les affaires des Chrétiens, & on leur confie celles qui ſont de quelque importance. Les principales familles d'Athenes, ſont les *Beninzellies*, les *Palæologues*, les *Limbonai*, les *Perouli*, & les *Cavalaris*, d'ou l'on choiſit ordinairement les *Epitropi*. Les Chalcondylas, qu'ils appellent à preſent les *Charcondyli*, ſont dans une mediocre condition. Stamati Charcondyli eſt dela famille du fameux Hiſtorien Chalcondyle, qui a fait l'Hiſtoire des Turcs, c'eſt un Marchand qui demeure ordinairement à Miziſtra dans la Morée, mais il a une maiſon à Athenes. Polimeno Zarli eſt auſſi un marchand conſiderable, mais il n'a jamais eſté Epitropos, non plus que Capitanuki, qui eſt un homme fort civil, & eſtimé riche. Mais on ne vient ordinairement à ce degré de dignité, que quand on eſt aagé, ils laiſſent croître leur barbe, & alors on commence à les honorer du titre de *Geronti* & *d'Archonti*, & ils portent alors un haut chapeau noir, fait d'une ſorte détoffe comme les tapis de Turquie, & le même habit que les Epitropi. L'habit ordinaire des Atheniens eſt une veſte étroite de couleur noire ou obſcure, avec

une

2010 Ministerio de Cultura

une calotte rouge, ils ſe veſtent auſſi quelquesfois de blanc ; ils portent ſur leur veſte, une caſaque large, qui eſt communement fourrée, qu'ils mettent ſur leurs épaules. Ils portent à leurs pieds une eſpece de botines noires, qu'ils roulent ſur leurs jambes, ils n'ont ni pantoufles, ni turban comme les Turcs ; les femmes ſont habillées d'une longue robe qui leur va juſqu'aux pieds, de drap rouge ou d'une autre couleur, qui pend ſur leur epaules, avec une bande qui y eſt couſuë ſans eſtre tenduë ni ſerrée: ſur quoi elles portent une courte caſaque de ſoye, ou un mantelet de drap de laine, & quelquesfois de drap d'or richement fourré, & orné de boutons d'argent gros comme des noix par devant. Leurs cheveux ſont fort bien treſſez & bouclez, qui leur pendent juſqu'aux genoux, ayant auſſi la plus-part des garnitures de boutons d'argent un peu plus petits attachées a l'extremité de leurs friſons: Lors qu'elles vont à l'Egliſe elles ſe couvrent le viſage d'un voile de toile de coton.

Quoi que les Atheniens ayent peu d'eſperance depuis que la Tyrannie Turque leur a ravi leur Liberté, en les contraignant de vivre paiſiblement ſous ſon gouvernement ſans élever aucune revolte, ou fomenter des ſeditions dans cet Etat, ils conſervent toûjours leur humeur broüillonne, car encore qu'ils ayent ſujet de ſe conduire prudemment, & de ne ſe méler dans aucune mutinerie contre le Grand Seigneur, qui eſt à preſent leur Empereur, ils ne craignent pas de faire voir qu'ils ſont ſenſibles aux injures que ſes Miniſtres leur font, & de s'en plaindre hautement en demandant adroitement qu'on ſoûtienne leurs droits. Il en arriva un exemple aſſez remarquable environ le tems que nous étions là. La Vaiuode nouvellement arrivé en ce lieu leur avoit impoſé de nouvelles taxes ſur eux & ſur leurs marchandiſes contre tout droit & toute raiſon, pour lever une ſomme que Kiſlar Aga lui avoit aſſignée de-

2010 Ministerio de Cultura

depuis peu pour ſon Office, l'Aga de la Citadelle & trois autres qui étoient freres, & les principaux Aga d'Athenes qui avoient conſpiré enſemble leur faiſoient mille avanies cruelles & Tyranniques pour ce ſujet, uniquement pour tirer leur argent. Enfin n'y ayant plus de moyen d'en ſoufrir ils prirent conſeil enſemble, & deputerent deux freres de la famille des Limbona à Conſtantinople avec de grands preſens pour le Kiſlar Aga, qui ayant tout auſſi-toſt écouté leurs plaintes, impoſa une groſſe amende au Vaiuode, depoſſeda l'Aga dela Citadelle, & envoya les trois autres Aga leurs complices aux Galeres ; en ſorte que les Limbona revinrent triomphans, à la grande mortification des Turcs d'Athenes, & à la grande Satisfaction des autres habitans Chrétiens. Quelques uns même des principaux Grecs, qui trahiſſoient l'intereſt commun, apprenant leur diſgrace n'oſerent plus paroitre, ſur tout *Jani Beninzelli*, qui ſe retira au Convent de *Penteli*. Ils vivoient en bonne intelligence auparavant, & ils n'ont pas fait beaucoup plus de bruit dans la ſuite de peur d'irriter les Turcs qui vivent parmi eux ; Mais ils ne firent jamais mieux connoître leur humeur que dans cette occaſion, qu'ils menagerent ſi heureuſement, qu'il y a de l'apparence que les Gouverneurs prendront garde de plus prés à l'avenir comment ils en uſeront avec eux.

Athenes eſt un Archeveſché, dont relevent les Evêchez de *Salone*, de *Libadia*, de *Bodinitza*, & de *Thalanta*. Bodinitza eſt ſur le chemin d'Athenes à Lariſſa, au delà des Thermopyles ; Thalanta eſt au Nord de la Beoce, ſur le Golfe de Negrepont, à qui Mr. dela Guilleriere a donné ſept ſuffragans, en y ajoûtant l'Ile Scirus, avec quatre autres noms également inconnus aux Grecs. Mr. Smith écrit *Mendinitza* dans ſon Catalogue, au lieu de Bodinitza : je ne ſçay qui de lui ou de nous s'eſt trompé, car Mr. Spon a écrit Bodinitza dans ſes memoires, auſſi-

bien

2010 Ministerio de Cultura

bien que moy. J'ay apris depuis qu'il y a une autre Ville appellée *Granitza* sur une montagne proche de Livadia, qui est aussi un Evêché qui dépend de la Province d'Athenes. L'Archevêche d'Athenes à presentement quatre mille écus de revenu par an, à ce que nous dirent le Consul, & un Papa pas qui à vécu long-tems avec l'Archevêque, ce que l'Archevêque nous confirma lui même lors que nous lui rendîmes nos respects. l'Archevêque d'alors s'appelloit *Antenos*, il étoit de la Morée, & passoit pour homme d'esprit & savant, il donna selon moy la plus grande marque de sa sagesse, lors qu'il refusa la dignité de Patriarche de ces Eglises: Car quoi que ce soit le plus grand honneur & le plus brigué par les Metropolitains de Grece, cependant tout bien consideré, les avantages n'en sont pas si grands, qu'ils meritent qu'on se donne beaucoup de peine pour y parvenir, étant aujourd'hui dans leur etat une Charge fort pesante & tres perilleuse. Il entendoit passablement l'ancien Grec, & il l'avoit apris à quelques uns des Peres, mais je trouvai, qu'il étoit fort Latinisé: car il me dit qu'il étoit un de ceux qui avoit signé la Confession de Foy que Parthenius Patriarche de Constantinople, & quelques Evêques Grecs avoient faite depuis quelques années. Cet homme étoit fort respecté, & vivoit plus à son aise qu'aucun de sa qualité que j'aye veû en Grece, quoique tous les Chrétiens de ce pays là portent un respect extraordinaire à leurs Evêques & à tout le Clergé. Je souhaiterois que les Laïques d'Angleterre eûssent la moitié autant de reconnoissance des obligations qu'ils ont à nôtre Clergé, qui leur rend des services incomparablement plus grands que ne font les Ecclesiastiques de Grece à leur peuple. Il avoit trois ou quatre Caloyers pour le servir dans une belle maison sur la montagne, proche de l'extremité Occidentale de la Citadelle, qu'ils disent qui appartenoit autrefois à S. Denys l'Areopagite, où il nous

2010 Ministerio de Cultura

nous receût fort civilement à la mode du Levant, c'eſt à dire en nous faiſant ſeoir ſur un Sopha & en nous donnant du Café. Il nous dit qu'il avoit un nombre conſiderable de Manuſcrits dont il avoit envoyé la plus grande partie au Convent de S. Luc; il nous en montra ſeulement un, qui etoient des Sermons de S. Denys, avec un Commentaire de S. Maxime, fort bien écrits ſur du vellin, qui peut avoir cinq ou ſix cens ans d'antiquité. l'Ambaſſadeur de France lui en avoit offert cinquante écus, mais il l'eſtimoit beaucoup plus; Nous avons trouvé Mr. Spon & moy deux autres copies du même Auteur qui nous ont moins coûté.

On compte dans Athenes & aux environs deux cens Egliſes, dont cinquante ont leurs Prêtres particuliers, qui y liſent ordinairement leur Liturgie, on fait rarement le ſervice dans les autres, excépté aux fêtes de leurs fondateurs ou bien faiteurs, ce ne ſont que des eſpeces d'Oratoires, ou de petites Chapelles. Le *Catholicon*, c'eſt le nom de leur Egliſe Cathedrale, eſt ſitué au Nord de la Ville, entre la Colomne de S. Jean, & la ruë du Ba-Sar. C'eſt la mieux reparée & la mieux ornée de toutes, quoique ce ſoit effectivement la moindre, & qu'a l'egard de ſa hauteur & dela magnificence de ſon bâtiment, les moindres Egliſes de Paroiſſe d'Angleterre ſoient auſſi belles, elle eſt paſſablement ornée à leur mode. Les peintures & les ſculptures de leur voile ont été faites à Veniſe; le voile ſepare le corps de l'Egliſe du Sanctuaire, au haut duquel ſont quatre Cigognes de bois doré pour ſervir d'ornement, ou pour ſignifier la pieté & la vigilance des bons Evêques & Paſteurs, qui doivent ſervir leurs troupeaux par amour plûtoſt que pour le profit: Ils ne ſe ſervent point de figures pour leur rendre aucun reſpect. Je vis laver les pieds anx Prêtres par l'Archevêque le Jeudi Saint, à l'imitation de Jeſus Chriſt lors qu'il inſtitua l'Euchariſtie. Voici l'ordre

2010 Ministerio de Cultura

dre de cette Ceremonie : Douze des plus aagez Pappas de la Ville accompagnent l'Archevêque à l'Egliſe, où on le veſt d'une robe violette, & on le met ſur ſon thrône, juſqu'a ce qu'une partie du ſervice ſoit faite, apres quoi il deſcend, & entre dans le Sanctuaire, avec les douze Prêtres qui l'y attendent : alors changeant la premiere robe qu'il avoit contre une autre plus riche, il s'en retourne ſur ſon thrône ; les Prêtres ont auſſi chacun une robe de couleur differente, repreſentant chacun ſon Apôtre ; le plus venerable & le plus ancien eſt choiſi pour repreſenter avec ſa tête & ſa barbe blanche S. Pierre, qui ſe place le premier des douze ſur la main droite ; Il y en a un autre qui a la barbe rouſſe, qui a le malheur d'eſtre deſtiné à repreſenter Judas ; quelque tems apres l'Evêque ſe retire, & ſe dépoüille de ſa belle robe, ſe ceignant d'une ſerviette, & prenant un baſſin d'eau en ſes mains, qu'il apporte à ces Apôtres, en leur offrant de laver leurs pieds ; mais celui qui repreſente S. Pierre ſe leve, & ne veût pas ſe laver, employant les parolles de l'Apôtre dans l'Evangile Jean. XIII. 9. *Seigneur vous ne me lavérez pas les pieds.* L'Eveſque repreſente Jeſus Chriſt, & lui repond dans les termes de l'Evangile : *Si je ne vous lave, vous n'avrez point de part avec moy* ; ſur quoi le Prêtre s'aſſied, & permet à ce Chriſt repreſentatif de lui laver les pieds, conformément au dialogue qui eſt dans l'Evangile ſur ce ſujet. Mais venant à celui qui repreſente Judas, l'Evêque s'arrête un peu, comme s'il vouloit donner le tems à ce traitre de penſer à ce qu'il devoit faire, & alors il lui lave auſſi les pieds, & on finit la Ceremonie par quelques Antiennes & Collectes.

Nous ne ſçaurions trouver de moyen par où l'Auteur dela Vieille & Nouvelle Athenes, puiſſe s'echapper de ce qu'il avance que c'etoit là le Temple de *Vulcain*, car on ne trouve rien d'ancien qui le mon-

2010 Ministerio de Cultura

montre, ni aucune Tradition qui le confirme, que ſa ſeule imaginaiion. Nous ne voyons non plus aucune raiſon qui prouve que la Moſquée, qui en eſt à quelque diſtance à l'Orient, ait éte le Temple de *Venus Vrania*, quoi qu'apparemment ce Temple ait été à l'extremité dela Ville, qui s'appelloit ſelon Pauſanias, les *Iardins*, vers le *Lycæum*, dont je parlerai dans la ſuite. Le reſte des autres Egliſes étoient dedans, ou proche d'Athenes, n'ayant rien d'extraordinaire, ſi non qu'elles ont été la pluſpart bâties de vieux debris, où l'on trouve ſouvent quelques Inſcriptions.

Il y a divers Convens d'hommes & de filles, qu'ils appellent *Calogregals*. Il y en a un ſitué à l'Eſt dela Ville, où je fus receû pour voir le corps d'un femme qu'ils eſtiment Sainte, ſous pretexte de quelques viſions & apparitions, qu'ils affirment hardiment eſtre arrivées apres ſa mort. Les Capucins y ont un petit Hoſpitium, ou Logis, joignant la *Lanterne de Demoſthene*, où reſident un ou deux Miſſionnaires de cet Ordre. Les Jeſuites y en avoient auſſi un pareil, mais n'y trouvant pas à quoi s'employer, ils ſe ſont éloignez à Negrepont.

Les Turcs y ont cinq Moſquées, quatre dans la Ville, & une dans la Citadelle; la Moſquée ou Baſar qui eſt au milieu dela Ville, eſt la meilleure; Mais celle dela Citadelle, qui étoit autrefois le Temple de Minerve, eſt ſans comparaiſon la plus belle du monde. Ils ont auſſi une eſpece de Convent pour ceux qui veulent faire vœu ſelon leurs ſuperſtitions.

Il y a auſſi trois ou quatre bains publics, qui ſont là fort en uſage, auſſi bien que dans les autres Villes conſiderables de Turquie: La Ville eſt fort bien fournie d'eaux par le moyen de canaux ſoûterrains, qui viennent de l'Iliſſus & de l'Eridanus, & je croy du mont Hymettus, qui ſont diſperſées dans la Ville, en divers reſervoirs publics & particuliers.

Ce-

2010 Ministerio de Cultura

Celui qui eſt dans la ruë du Baſar eſt le plus conſiderable, on l'appelle *Uſſin Chelebi.*

Toutes les proviſions y ſont à bon marché, comme le bled, le vin, l'huile, le mouton, le bœuf, les Cheureaux, le poiſſon & les oiſeaux; les perdrix ſur tout & les lievres y ſont en grande abondance, & ſi on en manquoit, la Morée qui eſt proche, & les plaines de la Beoce ſont capables d'en fournir. Ils péchent avec un peu de lumiere dans leurs bateaux, que les poiſſons ſuivent; ce que les pêcheurs voyant, ils les harponnent avec une fourche ou trident, qui reſemble à celui que les Peintres donnent à Neptune, & à ceux qu'on voit en diverſes Medailles anciennes. Les hommes ſont ſi adroits à cette pêche, qu'ils prennent une grande quantité de poiſſon la nuit en jettant la ligne. Nous donnâmes ordre à quelques uns de pêcher pour nous pendant le Carême qui nous apportoient le lendemain matin ſoixante livres peſant de diverſes ſortes de poiſſon admirable, dont il ne me ſouvient pas d'avoir veû de pareils dans nos mers, & ils ne nous le vendoient pas un ſol la livre, quoique nous le payaſſions plus cher qu'ils n'avoient accoûtumé de le vendre, par ce qu'ils l'avoient pêché pour nous.

Le vin y eſt auſſi fort bon, mais ils y mettent un peu de poix pour le conſerver, ce qui le rend déſagreable au gouſt, juſqu'a ce qu'on y ſoit accoutumé.

Leurs Olives ſont tres excellentes, ſur tout une eſpece qu'ils appellent *Colybades*, parce qu'ils les pelent, elles approchent en groſſeur des Olives d'Eſpagne, mais elles ne ſont pas ſi ovales, elles reſemblent plus aux Jujubes. Ils en ont une ſorte qui ne viennent jamais à leur maturité, c'eſt pourquoi ils les ſalent vertes, mais ils les eſtiment tant, que quelques uns d'entreux les portent à la Cour du Grand Seigneur comme une rareté,

Le trafic d'Athenes eſt fort petit à preſent, & ne con-

2010 Ministerio de Cultura

conſiſte preſque qu'en petites choſes qu'ils ont chez eux, mais il ſeroit beaucoup plus grand s'ils trouvoient à vendre leurs denrées. Le Conſul Giraud me donna une liſte de leurs marchandiſes avec leur prix, & m'aſſeurâ que ſi les Marchands vouloient y envoyer des Vaiſſeaux, il y auroit un profit conſiderable à faire.

Liſte des Marchandiſes d'Athenes.

L'Huile y eſt auſſi bonne qu'en aucun lieu du Levant, & en grande quantité, & y coûte tous frais faits, & s'y vent ſoixante écus la *Touclade*, qui peſe mille ſept cens ſoixante & cinq livres. Leur Quintal peſe cent trente deux livres.

L'huile y vaut trois écus le Quintal.

L'Anis ſix livres quinze ſols le Quintal.

Le *Commin* 9 livres le Quintal.

La *Laine* 6 livres le Quintal.

Le *Fromage* 6--15 Sols le Quintal.

Le *Miel* excellent 12 livres le Quintal.

La *Cire jaune* 66 livres le Quintal.

Le *Cuir de Buſles* à proportion de ſa grandeur & beauté, 40, ou 45 livres le Quintal.

On y fait quatre ou cinq ſortes de ſoye ecruë fine.

Le *Pernocochi*, qui eſt une eſpece de graine d'ecarlate pour teindre, 6 livres l'Oque, qui eſt d'environ quarante deux onces.

La *Poix* liquide, & la *Roſine* 1 livre 18 S. le Quintal.

Le *Savon* en pain tres bon, 9 livres le Quintal.

Il y a auſſi pluſieurs autres ſortes de Marchandiſes moins conſiderables.

Les Marchandiſes qu'on y pourroit porter avec grand profit, ſont,

Les Draps d'Angleterre qu'ils appellent *Londroes* qui s'y vendent ordinairement ſoixante & dix & quatre vingt

2010 Ministerio de Cultura

vingt écus la piéce, & les plus beaux à proportion; les Couleurs propres dans ce pays, sont le rouge, le bleu, le vert, le noir, le pourpre & le violet.

L'Etain s'y vent trente cinq & trente huit écus le Quintal.

Le *Plomb*, sept ou huit écus le Quintal.

Le *Papier* trente ou trente deux écus le Quintal.

Le *Succre* d'Angleterre vingt deux écus le Quintal.

On y vent peu de *Canelle* & de clou de Girofle, le Clou y vaut sept ou huit écus l'oke, & la Canelle cinq ou six.

J'ay voulu rapporter ce memoire du Consul, qui me pria d'encourager nos Marchands d'y envoyer quelques Vaisseaux.

Les Tartanes de Marseille y vont souvent mais les Vaisseaux Anglois rarement, quoique nôtre Consul en attendist un pendant que nous y etions, qui arriva comme nous en partions. Je le vis entrer dans le Golfe *Saronique*, mais je ne creûs pas qu'il vint d'Angleterre, autrement j'y aurois chargé plus de marbres que le Consul ne fit par mon ordre.

Il n'y a personne qui ait quelque connoissance de l'Antiquité, qui ne sçache combien Athenes a été fameuse pour les sciences, & j'ay déja rapporté en general sur ce sujet la miserable condition où elle est reduite aussi bien que toute la Grece : Mais il faut un peu plus particulariser, & je puis dire sans vanité que j'ay été à l'ecole à Athenes & que j'y ay appris mon Alphabet, & une partie de ce que je sçay. Les Grecs se servent à peu pres du même Alphabet que nous ; Mais pour ce qui est de la prononciation elle est fort differente de la nôtre lors qu'ils lisent le Grec des écoles. Je ne veux pas disputer laquelle est la meilleure & la plus conforme à l'ancienne, de la leur, ou de la nôtre ; je rapporte seulement la maniere dont ils prononcent à present leurs

2010 Ministerio de Cultura

Lettres, & leurs ſyllabes, en les comparant avec nos Caracteres d'aujourd'hui.

Grec.	Anglois.	François.	Italien
Α	A, comme dans le mot, *All.*	A	A
Β	V conſonante.	V	V
Γ	G, comme en *Go.*	G	G
Δ	Th, comme en *The.*	--	--
Ε	E	E	E
Ζ	Z	Z	Z
Η	I, comme en *Little.*	I	I
Θ	Th, comme en *Think.*	--	--
Ι	I, comme en *Lips.*	I	I
Κ	K c, comme en *Capers.*	C	C, ca ce ci
Λ	L	L	L
Μ	M	M	M
Ν	N	N	N
Ξ	X	X	X
Ο	O, comme en *More.*	O	O
Π	P	P	P
Ρ	R	R	R
Σ	S	S	S
Τ	T t	T	T
Υ	I, comme en *Little.*	I	I
Φ	F, ou Ph.	F Ph	F
Χ	Ch. in connu aux Anglois.	Ch.	Ch.
Ψ	Pſ	Pſ	Pſ.
Ω	O, comme en *More.*	O	O

Les Grecs ne prononcent pas la lettre B, comme font ordinairement les Francs, ils le prononcent toûjours comme l'U Conſone: nôtre erreur vient ſans doute de la reſemblance de ce Caractere avec nôtre B. Je croy que les Anciens Grecs le prononçoient comme les modernes, car on trouve ſur leurs Medailles ΒΑΛΕΡΙΑΝΟC, ou ΟΥΑΛΕΓΙΑΝΟC, pour *Valerianus.* Mais lors qu'ils veulent exprimer le ſon que nous donnons au B, ils ſe ſervent de *Μp*, ſoit au

2010 Ministerio de Cultura

au commencement, ſoit au milieu d'un mot, comme Μπορῶ, c'eſt à dire *je veux*; Μπάγκο, un *banc*; Μπάγγα, un *ſiege*; Μπάλα, une *bale*; Μπαίνω, *je deſcends*, ou *j'entre*; Μπαίνε μέσα, *entrez*; Ils ne prononcent point M au commencement d'un mot, mais ils prononcent comme s'il y avoit un B. Ils prononcent M dans le milieu d'un mot, mais le P ſuivant ſe prononce comme le B. au lieu de Λαμπρὸ *éclattant*, ils prononcenr *Lambra*; Λαμπάδα, une *chandelle*, ils prononcent *Lambada*.

Γα, *Ga*; Γε, comme les Italiens *Ghe*, ou les Anglois dans le mot *Gueſs*, ou *Gueſt*. Γι, comme *Ghi*; Γο, *Go*; Γω, *Goe*; Γυ, *Gu*.

Ils ne prononcent pas le Δ comme nous faiſons le D, mais comme nous prononçons en Anglois le *Th* dans les mots *The*, *That*, *This*, qui étoit le *Dhat* dans l'ancien Saxon, le *Dhis*, &c. & non pas comme les Anglois prononcent le *Th*, dans les mots *Thiſtle*, *Thing*, *Theater*, car ils prononcent leur Θ, ou *Theta*.

H ſe prononce comme l'I dans les mots Anglois *Little*, *Linger*, *Lips*, & non pas comme dans les mots *Life*, *Like*, &c.

I apres E ſe prononce quelquefois Ge; Ιερώνυμο, *Jeronimo*: Ιερομόναχος, *Jeromonachos*.

Κα, ſe prononce comme dans les mots Anglois *Cake*, *Cancel*; Κι comme Ch dans le mot *Cheſt*; Κε Κι comme Ch, Chi comme dans les mots Anglois *Chill*, ou *Children*; Κω & Κο, comme *Co*: Κυ comme Chi &c.

O micron ſe prononce comme Ω Mega, & comme nôtre O long, comme dans les mots Anglois *Both*, *Bone* &c. & non pas comme dans les mots *Long*, *Song*, *Pot*, ou *Lot*.

T, *Tau*, ſe prononce comme le D, quand il ſuit une N, au lieu de Thalanta ils diſent *Thalanda*, autrement ils le prononcent comme le T commun.

Υ ſe prononce comme nôtre I; mais apres A ou

2010 Ministerio de Cultura

E dans une diphthongue, ils le prononcent comme V Conſone, ou plûtoſt comme F, au lieu d'Αυτος ils diſent *Aftos*, au lieu de Ἔλευσις ils diſent *Eleſſis*, &c.

X ſe prononce avec une aſpiration dans la gorge, ce que les Anglois ne peuvent prononcer qu'a peine, n'y ayant rien d'approchant dans les langues excepté chez les Galois, les Hebreus, & les Florentins.

C'eſt tout ce que j'ay peû remarquer ſur la prononciation de leurs Conſones & de leurs Voyelles.

Ils prononcent leurs Diphthongues de cette maniere : *Αι*, eſt *E*; *Αυ Af*; *Ευ Ef*; *Ου* Ou, ou un double *o*, comme dans les mots Anglois *Book*, *Look*, Boots, & non pas comme dans les mots *Out Bound*, *Stout*, ou *South* &c.

Il faut à preſent ajoûter la difference que j'ay remarquée entre les Caracteres Grecs anciens & modernes, ſans abuſer de la patience des Lecteurs. Je remarquerai ſeulement qu'il ſeroit à ſouhaiter qu'on apprit à prononcer le Grec moderne dans nos écoles, auſſi bien que l'ancien ; ce qui ſeroit d'un, grand ſecours pour voyager dans ce pays, & pour bien entendre les Grecs d'aujourd'hui, & qui ſçait quand il plaira à Dieu d'exciter la pieté de quelque homme de bien pour aller prêcher la pureté de l'Evangile à ces pauvres Chrétiens qui ſemblent aujourd'hui enſevelis dans l'ignorance, & expoſez aux ſuperſtitions des Latins, dont les Sectateurs courent la terre & la mer pour faire des proſelytes.

Les Atheniens ont plus conſervé d'ancien Grec dans leur langage que les autres Grecs modernes ; Ils ont quantité de mots purement Grecs, dont ceux qui ont converſé avec les Italiens ne ſe ſervent pas : cependant ils n'entendent pas bien l'ancien Grec, car lorſque nous fûmes à Athenes il n'y avoit que l'Archevêque, qui eſt mort depuis, & mon Maître Ezechiel Papa de Cyriani, qui l'entendiſſent. Ce dernier

étoit

2010 Ministerio de Cultura

étoit plus sçavant que je n'aurois creû, pour demeurer à Athenes ; il entendoit assez bien le Latin, il sçavoit un peu de Philosophie, mais il ne paroissoit pas avoir beaucoup étudié la Theologie. Il pratiquoit la Medecine, c'etoit un homme d'esprit & civil, quoiqu'on en parlast mal, parce qu'il aimoit trop peu les compagnies, mais je trouvai que c'etoit parce qu'il avoit quelque dégoût pour les superstitions Greques. Il y avoit aussi un autre Grec de Candie, appellé Seigneur Georgio, honnête homme & entendu en Medecine, qui savoit un peu de Grec décolle : Mais il y en avoit peu d'autres qui l'entendissent mieux que les Italiens font le Latin. A la verité il y en a peu parmieux qui ayent de quoi vivre, & ils se contentent Ecclesiastiques & seculiers d'apprendre à lire & à écrire lorsqu'ils sont jeunes. Le seul Sermon Grec que j'aye entendu fut à Athenes le Lundi de Pâques, que l'Archevêque prononça sur son thrône. C'est une chose étrange qu'ils fassent si peu de Sermons, ils se contentent de lire quelques Homelies, destinées aux jours de Dimanche & des festes, dont le langage est devenu si ancien que le commun des Auditeurs n'y entend presque rien.

Cependant quoi qu'il y ait long tems que les Barbares se sont rendus Maîtres de cette place, les Atheniens sont beaucoup plus polis que tous les autres Grecs, étant fort civils & d'un accez facile à tout le monde, & fort remplis de complimens dans leur conversation. Ils sont accoutumez à parler l'un à l'autre en troisiéme personne, comme les Italiens disent *Vos Signoria*, ils disent *Apluentia sou*, c'est à dire *vôtre Seigneurie*, & ils ne se rencontrent jamais sans se souhaiter le bon jour. Leurs femmes ne sortent presque pas, & je n'ay peû voir de leurs filles que lors qu'elles vont à l'Eglise pour se marier : Les femmes vont à l'Eglise le dimanche & les jours de feste, mais elles y sont separées des hommes ; car la plus-

2010 Ministerio de Cultura

part de leurs Egliſes ſont diviſées en trois parties ; les hommes ſont au milieu, & les femmes aux deux côtez, & dans quelques Egliſes dans des galeries fermées de jalouſies. Le plus que j'y en aye veû fut un Lundi de Pâques de grand matin, lorſque chaque Egliſe paroiſſiale étoit aſſemblée pour ſolemniſer la memoire de la Reſurection de Jeſus Chriſt ; il y en avoit pluſieurs fort bien faites, & fort bien ajuſtées à leur maniere, mais ſi horriblement fardées qu'il auroit éte tres difficile de conjecturer de quelle complexionelles etoient à cauſe du maſque de peinture qu'elles portoient.

Ce jour là leurs Ceremonies ſont remarquables dans toutes leurs Egliſes paroiſſiales : Car apres l'Evangile & l'Anthienne appellée χριστὸς ἀνέστη, c'eſt à dire Chriſt eſt reſuſcité, ils ſe ſaluënt l'un l'autre autour de l'Egliſe, en commençant par le Pappa, & ainſi de rang les hommes, & les femmes. Cette ſolemnité religieuſe fut un peu troublée lorſque je m'y trouvai, par un Italien profane marchand de Tine, qui étoit venu à Athenes pour enlever quelques marchandiſes, & principalement une ſorte de poudre dont les femmes ſe teignent les mains & les ongles, & qui voyant que les femmes commençoient à s'entre ſaluër, dit à nôtre Conſul tout haut, qu'il eſperoit qu'apres que les hommes auroient fait, ils baiſeroient auſſi les femmes à leur tour ; mais ayant receû du Conſul une réponce digne de ſa folie, il fut repris de ſon extravagance. Il faut que les hommes & les femmes ſe reconcilient enſemble ce Lundi quelque different qu'ils ayent eû pendant toute l'année, ou qu'ils ſoient traitez d'auſſi méchans que des Payens par le reſte de l'Egliſe. Cette Ceremonie étant celebrée le Lundi de Pâque dans chaque Egliſe paroiſſiale, on la celebre le jour ſuivant dans la Cathedrale, le Papa envoyant des chandelles de cire aux principaux hommes de ſa paroiſſe, & l'Archevêque aux plus conſiderables de la Ville, ou à ceux

à

2010 Ministerio de Cultura

à qui il veut marquer qu'il les honore, qui se trouvent dans l'Eglise avec leurs chandelles allumées. Depuis le Lundi jusqu'a la Pente côte ils se saluënt l'un l'autre non seulement dans l'Eglise entréux, mais ils saluënt aussi tous les Chrétiens qu'ils rencontrent, & sur tout ceux qu'ils connêssent, en disant Χριστὸς ἀνέστη, c'est à dire, *Christ est resuscité*, & les autres répondent : Ἀληθινὸς ὁ θεὸς, c'est à dire, *le vray* Dieu.

Lors qu'une fille se marie, on la mene à l'Eglise, aussi richement parée que sa fortune & sa famille le peuvent permettre, mais son visage est si horriblement gâté de grosse peinture, qu'il seroit difficile de determiner si c'est de la chair & du sang, ou une statuë de plâtre; elle retourne de l'Eglise à la maison de son mari, avec une grande Couronne de filigramme sur sa tête, accompagnée de tous les conviez & de ses proche parens, avec des haut bois, tambours de basque, & autres instrumens, qui la conduisent si lentement, qu'a peine s'apperçoit on qu'ils marchent. Aussi-tost qu'elle est entrée dans la maison de son épous, on jette des dragées par les fenêtres au peuple qui est en foule à la porte.

Il n'y a point de lieu dans le monde excepté Rome qui merite d'estre preferé à Athenes pour les belles Antiquitez : C'est pourquoi j'en rapporterai la description la plus exacte qu'il me sera possible en commençant par Acropolis ou la Citadelle, qui est située au milieu des parties les plus considerables de cette Ville.

Acropolis ou la Citadelle est bâtie sur un long rocher, avec des precipices de tous côtez, excepté à l'extremité du Nord-Oüest, où l'on monte par un chemin presque escarpé à l'entrée, qui est un peu plus fortifié que le reste, d'une muraille haute & épaisse. Tout le rocher qui est ovale a environ douze cens pas ordinaires de circuit, il est ceint de mu-

2010 Ministerio de Cultura

railles d'un ouvrage fort ancien, ſur tout les fondemens, compoſant une place deux fois auſſi longue que large. Environ deux cens pas plus bas, quoique ce ne ſoit pas encore le pied de la montagne, on voit diſtinctement les fondemens d'autres murailles, qui environnent preſque les precedentes, que je croi qui ont été bâties par Theſée qui aggrandit le premier la Ville. Une des portes regarde au Sud, & les deux autres qui ſont bâties de grandes pierres, regardent le Nord & le Nord-Eſt, quoique les murailles ne ſoient preſque que de gazon. On pourroit prouver par des monumens d'antiquité qui reſtent, & par l'Hiſtoire, qu'Athenes avoit encore de beaucoup plus grandes murailles que celles ci, qui renfermoient les ſecondes avec toute la Ville, qui s'étendoit beaucoup plus loin, puis qu'on voit encore deux autres longues murailles; dont l'une s'etend juſqu'a *Pyræa*, & l'autre juſqu'a *Phalarea*, qui ſe joignoient. Nous n'obtinmes de l'Aga qu'avec peine la faveur de voir la Citadelle, il ne faiſoit qu'arriver, & à peine étoit il établi dans cette place, c'eſt pourquoi il ne ſavoit s'il pouvoit nous accorder cette grace ſans peril: Mais enfin un ſoldat de la Citadelle en qui il ſe confioit, le perſuada de nous y laiſſer entrer, en leur donnant trois Okes de Café, deux pour l'Aga, & une pour lui, l'aſſeurant qu'on n'avoit jamais refuſé l'entrée à des etrangers comme nous. L'Aga avoit pour garniſon environ cent Turcs du pays, qui demeurent dans la Citadelle avec leurs familles, & qui ſont toûjours ſur leurs gardes à cauſe des pirates qui font ſouvent des courſes en ce lieu, & qui pillent tout ce qu'ils rencontrent: C'eſt pourquoi dés qu'il eſt nuit ils font la ronde tour à tour, & crient de toute leur force pour montrer qu'ils ne dorment pas, & qu'ils ſont prets de recevoir les Corſaires, ou d'autres ennemis s'il s'en preſentoit. On appelle ces Soldats *Neferïdes* ou *Iſarlides* en Turc, & *Caſtriani* en Grec, & non

pas

2010 Ministerio de Cultura

pas Janiſſaires. Cette Citadelle ne me paroiſt pas forte pour à preſent, à cauſe du mont *Muſæum* qui la commande à la portée du Canon au Sud-Oüeſt, étant de même hauteur.

Nous allâmes de la Ville à la Citadelle en montant par degrez en tournant autour juſqu'a ce que nous arrivâmes à l'entrée, qui eſt, à l'extrémité Nord-Oüeſt du rocher. Je remarquai au dedans de la premiere porte ſur la muraille un bas relief de deux figures qui ſe donnent la main, que je prendrois pour un mari & une femme qui ſe diſent le dernier adieu, comme on le voit quelquefois ſur les Tombeaux anciens avec le mot de *Vale* en Latin, & de XAIPE en Grec, qui ſignifient la même choſe. De là montant un peu plus avant, à travers une Cour étroite, avec un apentif d'un côté pour les Gardes nous arrivâmes à la ſeconde porte, où l'on voit un traverſier de marbre avec une Inſcription d'un certain Flavius Marcellinus, qui rebâtit les portes de la Ville à ſes dépens, ce qui ne deſigne peut être que les portes d'Acropolis, puiſque Thucydide remarque qu'elle s'appelloit encore la Ville, apres que le reſte eût été bâti.

ΦΛ. ΣΕΠΤΙΜΙΟΣ ΜΑΡΚ.Λ. ΗΝΟΣ
ΦΛΑΜ. ΚΑΙ ΑΠΟ ΑΓΩΝΟΘΕΤΩΝ
ΕΚ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ ΤΟΥΣ ΠΥΛΩΝΑΣ
ΤΗ ΠΟΛΕΙ.

Lorſque nous eûmes paſſé la ſeconde porte nous remarquâmes pluſieurs anciens fondemens, que je croirois avoir été ceux des Propylées, ou d'un avant portail, qui étoit d'une ſtructure ſi ſuperbe, qu'on dit qu'il avoit coûte plus d'un million d'écus à bâtir. De là paſſant une autre petite Cour, le che-

2010 Ministerio de Cultura

min nous conduiſit à une troiſiéme porte, ſur laquelle on voit le bas relief d'une Aigle, marque de la Domination des Romains, la beauté de cet ouvrage montre qu'il eſt ancien. Apres qu'on a paſſé cette porte, & qu'on eſt entré tout à fait dans Acropolis, la premiere choſe qu'on remarque, eſt un petit Temple à main droite, que nous connûmes qui avoit été dedié à la *Victoire ſans ailes*, dont parle Suidas. Il eſt bâti de marbre blanc ſur une des extremitez de la muraille, où l'on dit qu'Egée ſe precipita à la veuë des voiles noires que ſon fils Theſée oublia de changer, lors qu'il revint victorieux du combat du Minotaure de Crete. Cette Victoire s'apella *ſans ailes*, parce que le bruit n'en vint point à Athenes avant que Theſée l'apportaſt lui même ; car autrement on repreſentoit la Victoire avec des ailes. Ce Temple n'a pas plus de quinze pieds de long, & environ huit ou neuf de large, il eſt de marbre blanc avec de petites Colomnes cannelées d'ordre Dorique, & la friſe eſt chargée d'un bas relief de petites figures d'aſſez bonne main, il ſert à preſent aux Turcs de magaſin à poudre.

Vis à vis à main gauche du chemin on voit un autre bel edifice de marbre blanc, que quelques uns prennent pour l'Arcenal de Lycurgue, & qu'on dit qui en a ſervi pluſieurs années aux Chrétiens & aux Turcs, il n'y a que vingt ans qu'il étoit plein de poudre & d'armes à la Turque ; Les Grecs celebrent tous les ans une fête à ce ſujet, diſant qu'un certain Aga de la Citadelle ennemi juré des Chrétiens leur voulut un jour ruiner une Egliſe, ayant preparé toutes choſes une nuit pour executer le deſſein le jour ſuivant, ſous pretexte de quelque fête que les Turcs ſolemniſoient qu'ils pretendoient celebrer malitieuſement par la ruine de cette Egliſe Chrétienne, mais ils en furent miraculeuſement empechez la même nuit par un coup de tonnerre qui mit le feu aux poudres, & qui fit ſauter une partie du Dome ou demeuroit l'Aga, & l'en-

2010 Ministerio de Cultura

l'enleva en l'air avec toute sa famille, excepté une de ses filles qui se sauva & qui s'est depuis mariée à un Turc d'Athenes. Le lendemain on trouva des fleches, des arcs, & des boucliers, jusqu'a une lieuë au de là par la campagne, mais on n'a sçeu aucunes nouvelles de l'Aga depuis ce tems là. Le bas du bâtiment qui étoit de fortes murailles de marbre blanc, resista mais, elles furent fenduës en quelques endroits depuis le haut jusqu'en bas jusqu'a y pouvoir passer la main, mais la façade du bâtiment qui regarde l'Oüest, ne fut point en dommagée sinon les murailles du dome, toute la structure est de marbre blanc, où l'on monte par cinq ou six degrez, dont il n'en demeure qu'un entier. l'Aigle du Frontispice est façonnée comme les autres Temples, soutenuë de quatre piliers d'ordre Dorique. Cette Aigle est le haut angle de la façade du Temple, où l'on avoit accoûtumé de placer une *Aigle Romaine.* Il y avoit deux petites Tours quarrées aux deux côtez du Frontispice, dont chaque côté proche des degrez estoit porté sur des colomnes du même Ordre, dont celle qui étoit du côté du Nord subsiste encore, où est à present le logement de l'Aga; mais la Tour du Sud est ruinée, & on en a bâti une autre sur ses anciens fondemens, qui ne paroist que comme quelques rangs de pierres sur la terre, le reste est un mélange de débris, éléve assez haut. Mais on peut en conclure, qu'il y avoit là anciennement deux fort belles Tours élevées. le *Pronæa* est une grande chambre quarrée dont la couverture est portée sur quatre beaux piliers Joniques, qui soûtiennement deux grandes poutres qui sont incrustées de marbre. Mais il est malaisé d'asseurer si c'est cet ὄπισθια ou bâtiment dont parle Pausanias, qui étoit à main gauche des Propylées, remply de peintures, & il n'est pas moins difficile de determiner si c'etoit un Temple, car ces fondemens de Tours de chaque côté du Frontispice font quelque chose d'extraordinaire, que je n'ay

2010 Ministerio de Cultura

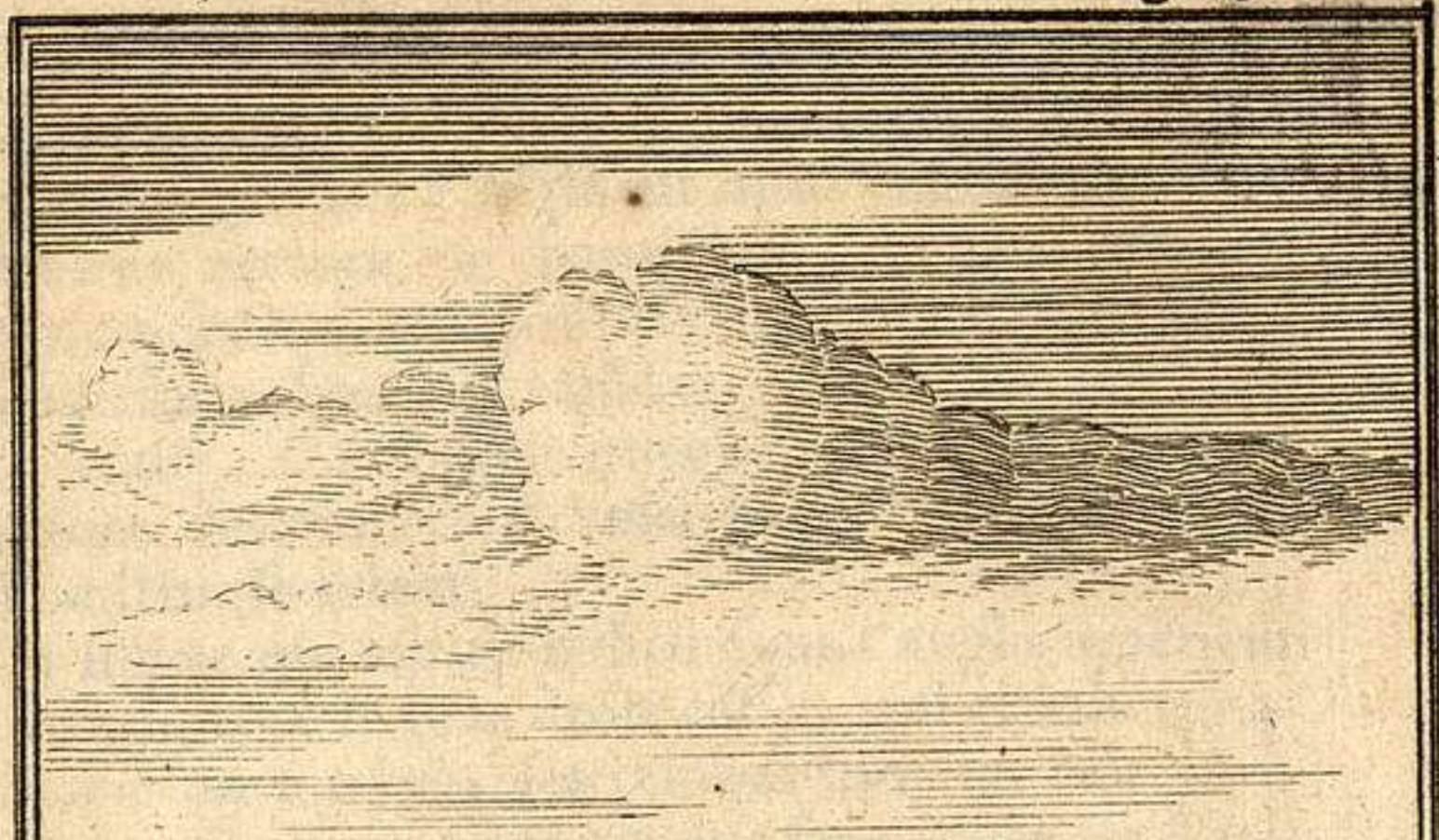
remarquez en aucun Temple. Outre cela quoi qu'ils ſoient à main gauche du Temple de la Victoire, on les voit cependant auparavant ; Ces Tours de chaque côté du Frontiſpice me feroient plûtoſt croire que c'etoient les Celebres Propylées.

Le Temple de Minerve, ou Parthenion.

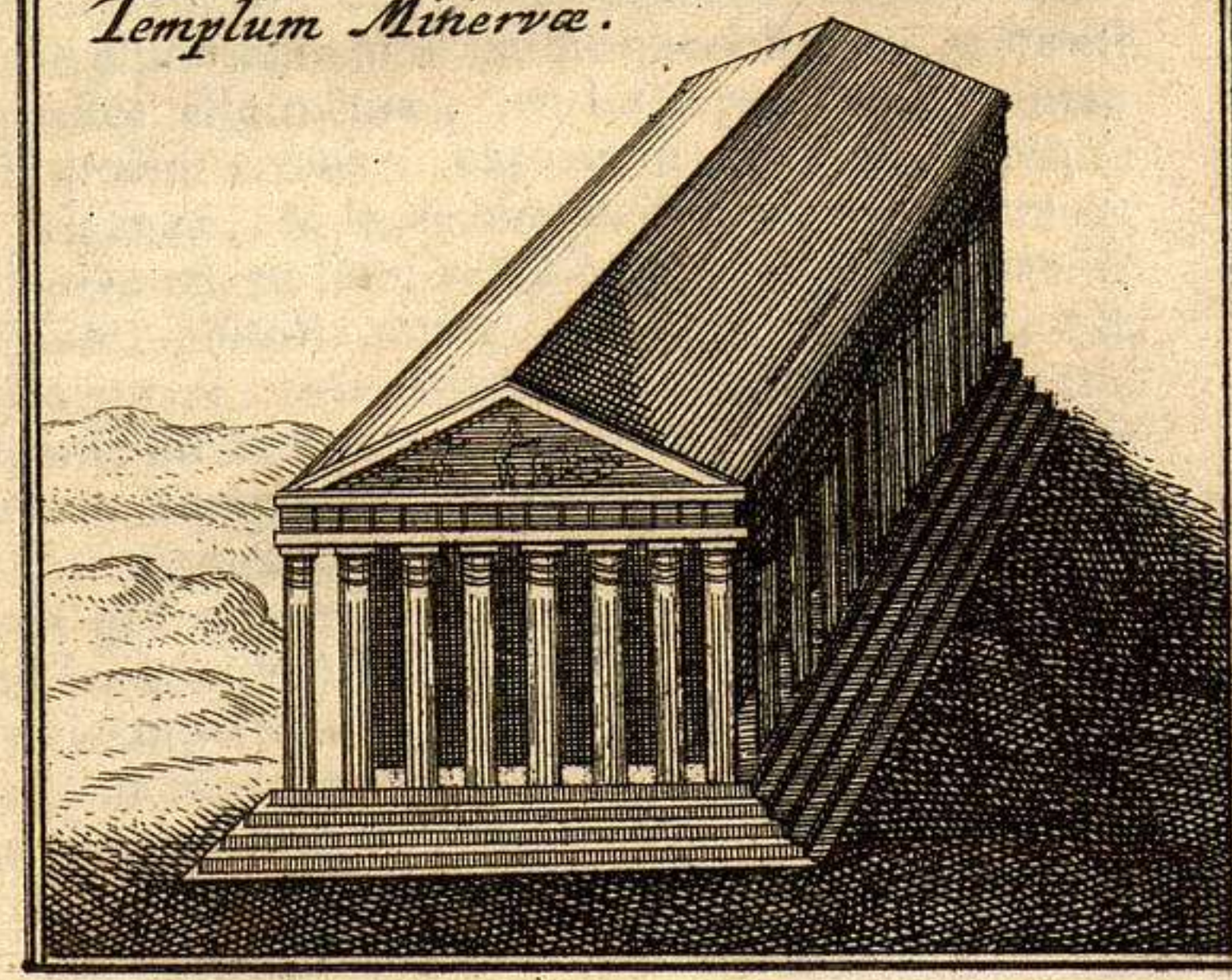
Nous eûmes de là peine à nous arrêter là pour y remarquer tout ce que nous aurions peû, dans l'impatience d'aller au Temple de *Minerve* la principale Deeſſe des Atheniens, qui eſt non ſeulement le principal ornement de la Citadelle, mais abſolument la plus belle piece d'antiquité du monde, ſoit pour la matiere, ſoit pour l'art. Je ſouhaiterois pouvoir communiquer le plaiſir que je pris à la viſiter par une deſcription qui répondiſt à l'idée que j'en avois alors, ce que je n'oſerois me promettre ; mais je donnerai le plan que j'en pris avec ſes dimenſions, & les ſculptures dont il me pourra ſouvenir.

Pauſanias appelle ce Temple *Parthenion*, par ce qu'il étoit dediée à la Deeſſe Minerve, qui faiſoit profeſſion de Virginité. Il eſt ſitué preſqu'au milieu de la Citadelle, & compoſé d'un marbre blanc admirable; Il a deux fois plus de longueur que de largeur. La longueur du bâtiment eſt de deux cens dix ſept pieds neuf pouces, & la largeur de quatre vingt dix huit & demi. Il y a de tous côtez un perron de cinq dégrez, qui ſemblent avoir été placez pour ſervir de baſe au Portique qui eſt ſoûtenu de huit Colomnes cannelées d'Ordre Dorique, qui ſont elevées au tour ſans autre baſe. Il y a quarante ſix de ces Piliers, huit à la façade, autant au derriere, & dix ſept de chaque côté, en contant deux fois ceux des angles. Ils ſont de quarante deux pieds de Roy de haut, & de dix ſept & demi de tour vers le pied ; l'eſpace qui eſt entre chaque Colomne eſt de ſept pieds quatre pouces. Ce Portique a un fronton, & une Friſe qui regne autour du Temple chargée de figures hiſtoriques d'une beauté & d'un

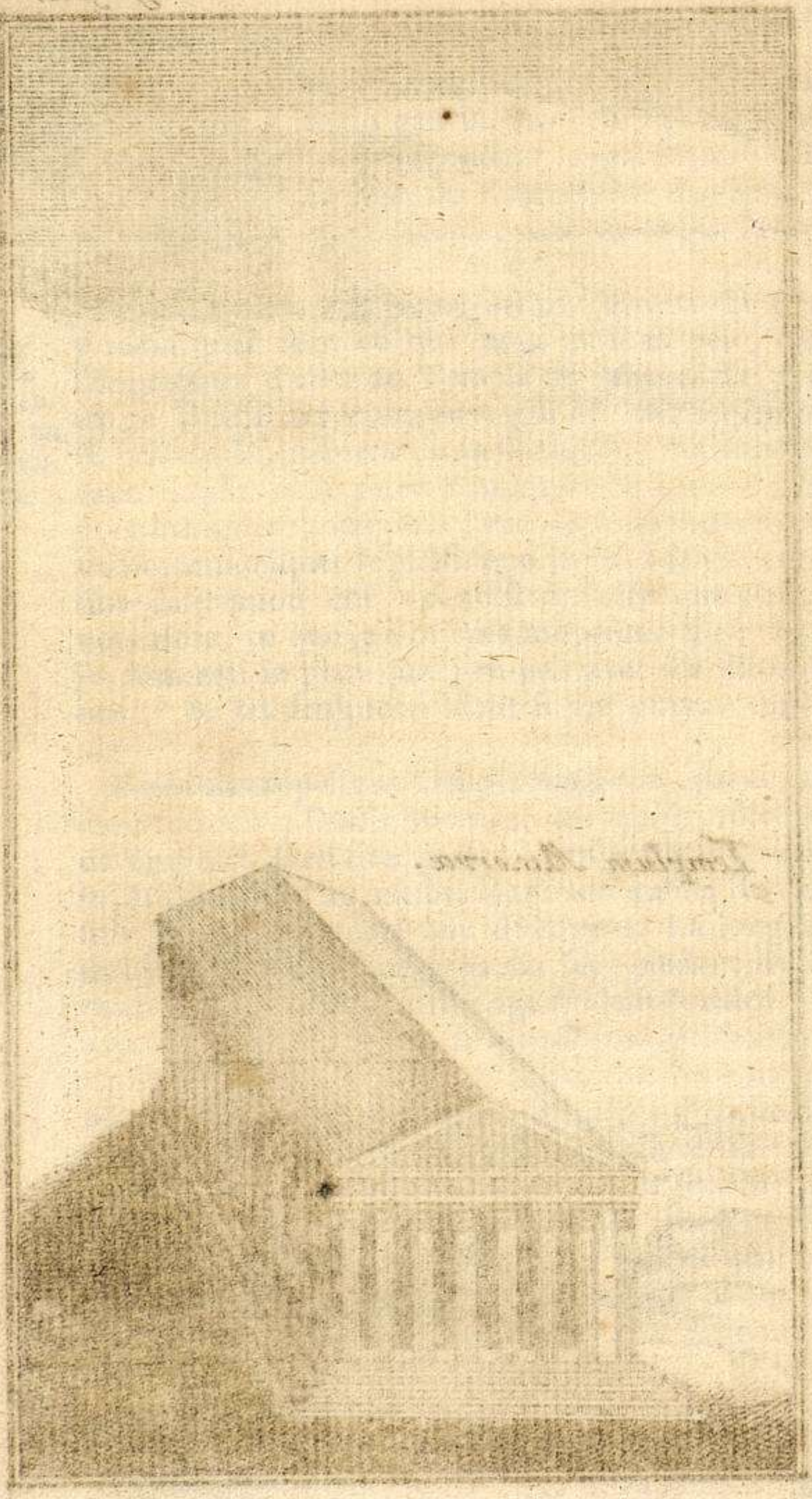
2010 Ministerio de Cultura



Templum Minervæ.



2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

d'un ouvrage admirables. Le haut dela façade que les Grecs appellent l'Aigle eſt auſſi chargé de belles figures de marbre qui paroiſſent d'en bas grandes comme nature, elle ſont de relief entier, & merveilleuſement bien travaillées. Pauſanias n'en dit autre choſe, ſi non que cette ſculpture concerne la naiſſance de Minerve ; voici ce que j'y remarquai, & dont il me ſouvient.

La figure qui eſt au milieu ſous l'angle ſuperieur du Fronton, a le bras droit caſſé, qui tenoit apparemment un foudre ; ſes jambes ſont un peu écartées l'une de l'autre, parce que ſans doute il y avoit une Aigle; car quoi que ces deux Caracteres de Jupiter manquent à cette figure, on ne laiſſe pas de reconnêtre à ſa barbe, & à la Majeſté que la ſculpture lui a donnée, qu'elle le repreſente. Il eſt nud, comme les Grecs le repreſentoient particulierement: Il a à ſa droite une autre figure qui a les mains & les bras mutilez, habillée juſqu'a my jambe, en poſture d'aller vers Jupiter, qu'on peut prendre pour une Victoire, qui precede le Chariot de Minerve dont elle conduit les deux chevaux, qui ſont l'ouvrage d'une main auſſi hardie que delicate, qui s'eſt ſurpaſſée elle même, en les repreſentant comme s'ils étoient vivans, exprimant dans leur poſture la vigueur, & la démarche de chevaux genereux. Minerve eſt en ſuite repreſentée dans ſon Char de triomfe, plûtoſt comme là Deeſſe des ſçiences, que de la guerre, ſans caſque & ſans bouclier, ni tête de Meduſe ſur la poitrine, comme Pauſanias la décrit dans le Temple. Une autre figure de femme à qui la tête manque eſt aſſiſe derriere elle, je ne vous dirai pas ce que c'eſt; Mais Mr. Spon me fit remarquer les deux figures ſuivantes, aſſiſes dans un coin, c'eſt l'Empereur *Adrian*, & l'Imperatrice *Sabine*, que je reconnus ſans peine, par diverſes Medailles & Statuës que j'en avois veuës.

Il y a à la gauche de Jupiter cinq ou ſix figurës,

2010 Ministerio de Cultura

que Mr. Spon prend pour le cercle des Dieux, où Jupiter veut introduire Minerve, & la faire reconnêtre pour sa fille. Le Fronton de derriere est orné de figures, qui representent la dispute qu'eûrent Minerve & Neptune pour nommer la Ville d'Athenes, mais toutes les figures en sont tombées, excepté une partie d'un cheval marin. La façade est aussi chargée d'un bas relief à diverses distances, divisé en quarrez de deux ou trois pieds de large, & de trois ou quatrepieds de haut. Celui qui est vers le Sud est chargé, selon Pausanias de la representation des guerres des Geans, qui habitoient le petit détroit de Thrace, & Pallenis; La guerre des Atheniens contre les Amazones, leur victoire de Marathon, & leur Conquête des Gaules dans la Mysie. Sur quoi je trouve que l'Interprete de Pausanias s'est trompé, en traduisant ses termes : *in eo arcis muro, qui ad Austrum versus est*, où il falloit traduire, *in eo muro Templi* &c. c'est à dire, *dans cette muraille du Temple qui est vers le Sud*; car il parle du Temple & des Statuës qui y étoient, ce qui s'accorde avec ce qui suit, sçavoir que chacune étoit renfermée dans des espaces de deux coudées de distance. J'ay leû dans le même Autheur, que ce Temple avoit été bâti par la liberalité d'Attalus Roy de l'Asie mineure, ou Taurique, & que les Atheniens honorerent, en appellant une de leurs Tribus de son nom. Suidas dit de grandes choses de ses richesses & de sa magnificence : Mais ce fut Pericles qui bâtit le premier ce Temple, comme Plutarque le remarque dans la vie de Caton, & il se servit d'Ictimus & de Callicrate Architectes. Il a peut-estre creû qu'ils n'avoient fait que la *Cella*, ou le dedans du Temple, auquel Attalus auroit ajoûté ce magnifique Portique. Mais il y a plus d'apparence que ce fut l'Empereur Adrian qui le repara, & qui l'orna de ces figures à chaque façade. Car la blancheur du marbre avec sa propre Statuë montrent evidemment que c'est un ouvrage du dernier tems plûtost

2010 Ministerio de Cultura

plûtoſt que du premier, & qu'il a été fait par l'ordre de cet Empereur. On voit au dedans du Portique ſur la muraille même du Temple, une friſe chargée d'un bas relief qui regne tout autour, ou du moins au Nord & au Sud, qui eſt ſans doute auſſi ancienne que le Temple, & d'un ouvrage admirable, quoique la boſſe en ſoit moins relevée que celle des ſiecles ſuivans : elle repreſente des ſacrifices, des proceſſions, & d'autres Ceremonies du ſervice des Payens. Mr. le Marquis de Nointel en fit deſſigner la plus grande partie y employant un Peintre pendant deux mois, il nous les fit voir lorſque nous le viſitâmes à Conſtantinople, la longueur du Temple, & du *Pronaos* ſeuls ſans les Coridors, eſt de cent cinquante huit pieds, & la largeur par de hors de ſoixante & ſept. Avant que d'entrer du portail dans le corps du Temple, on trouve le *Pronaos*, dont la couverture eſt portée ſur ſix colomnes cannelées du même ordre & de la même groſſeur que celles du Portique, qui contient pres de la troiſiéme partie du *Cella*, ou du corps du Temple, c'eſt à dire quarante quatre pieds de longueur. Nous remarquâmes en la place d'un de ces piliers, un grand monceau de pierres & de chaux mal bâties qu'on nous dit que le Kiſlar Aga avoit fait faire pour aider à ſupporter le dome, parce qu'il n'avoit pas peû trouver de pierre aſſez groſſe pour mettre en la place de l'ancien pilier qui s'étoit briſé, quoi qu'il y euſt depenſé deux mille écus.

Nous vîmes auſſi la deux Inſcriptions ſur une autre petite colomne ; l'une étoit en l'honneur de *Lucius, Egnatius, Victor, Lollianus*, qui avoit été Orateur public d'Athenes ; l'autre eſt d'un Proconſul de la Grece, appellé *Rufus Feſtus*, que les Atheniens avoit honoré de la qualité d'Areopagite.

ΤΗΙ ΤΥΧΗΙ
Η ΕΞ ΑΡΕΙΟΠΑΓΟΥ ΒΟΥΛΗ
Α. ΕΓΝΑΤ. ΟΥΙΚΤΟΡΑ ΛΟΛΛΙΑΝΟΝ

ΑΝΤΙ

2010 Ministerio de Cultura

ΑΝΤΙ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΕΑΥΤΟΥΣ ΕΥΝΟΙΑΣ
ΤΗΣ ΤΕ ΚΕΔΕΜΟΝΙΑΣ ΤΩΝ ΑΘΗΝΩΝ
ΤΟΝ ΡΗΤΟΡΑ

ΑΓΑΘΗΙ
ΤΟΝ ΔΑΜΠΡΟΤΑΤΟΝ ΑΝΘΥΠΑΤΟΝ
ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ ΡΟΥΦΙΟΝ ΦΗΣΤΟΝ
ΚΑΙ ΑΡΕΟΠΑΓΕΙΤΗΝ Η ΕΞ ΑΡΕΟΥ
ΠΑΓΟΥ ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ Η ΒΟΥΛΗ ΤΩΝ
ΤΡΙΑΚΟΣΙΩΝ ΚΑΙ Ο ΔΣΜΟΣ Ο ΑΘΗ
ΝΑΙΩΝ ΕΥΝΟΙΑC ΕΝΕΚΑ ΚΑΙ ΕΥΕΡ
ΓΕCΙΑC ΤΗC ΠΕΡΙ ΤΗΝ ΠΟΛΙΝ ΑΝΕ
CΤΗCΕΝ ΠΡΟΝΟΙΑ ΦΛΑΒΙΟΥ ΠΟΜ.
ΔΑΔΟΥΧΟΥ ΤΟΥ ΔΙΑ CΗΜΝΟΤΑΤΟΥ ΚΑΙ
ΑΠΟΚΟΜΙΤΩΝ

C'eſt à dire: *A la bonne Fortune, le Senat de l'Areopage honore de cette marque d'eſtime Lucius Egnatius Victor Lollianus Orateur des Atheniens, en conſideration des ſoins & des bons offices qu'il leur a rendus.*

A la bonne Fortune, le Senat de l'Areopage, avec celui des trois cens & le peuple d'Athenes a honoré de cette ſtatuë Rufus Feſtus Proconſul tres illuſtre dela Grece, & Areopagite, en reconnéſſance des bons ſentimens qu'il a eû pour la Ville, & des bien faits dont il là comblée, la ſtatuë ayant été élevée par les ſoins de Flavius Pom. Porteflambéau tres venerable de Ceres & Proſerpine, & l'un des Comtes.

Mr. Spon prouve par une autre Inſcription qu'il a rencontrée à Rome, que ce Rufus Feſtus étoit un Romain de qualité, natif dela petite Ville de *Volſinium*, appellée aujourd'hui *Bolſena* où il trouva ſon Epitaphe dans un marbre dela *Villa Cæſarini* en beaux vers Latins de ſa façon, car il étoit bon Poëte, & on voit encore quelques uns de ſes Ouvrages ſous le nom de *Feſtus Avienus*. Il y a auſſi pres dela un tres grand vaſe de marbre blanc, fort bien travaillé, qui étoit peuteſtre un fons de Baptême autteſois, & non pas

2010 Ministerio de Cultura

pas un benétier comme Mr. de la Guilletiere l'asseûre, car les Grecs n'ont point cet usage dans leurs Eglises, quoiqu'ils fassent de l'eau benite un jour de l'année, dont chacun emporte sa provision chez soy. Il y a quelques Lampes dans ce Temple que les Turcs y portent lorsqu'ils font leurs devotions de nuit. Du Pronaos nous entrâmes dans le Temple, par une longue porte qui est au milieu du Portail, & nous ne fûmes pas si surpris que Mr. dela Guilletiére, de l'obscurité qui y regne, à cause des Observations que nous avions faites sur d'autres Temples Payens, comme je l'ay remarqué en parlant de Spalatro. On pourroit donner diverses raisons de ce que les Payens aimoient l'obscurité dans leurs devotions & dans leur service: ils s'imaginoient sur tout que l'obscutité avoit quelque chose deplus majestueux, & qui imprimoit plus de respect à ceux qui entroient dans ces Temples, outre que cela servoit à couvrir leurs supercheries. Lors que les Chrétiens consacrerent ce Temple au service du vray Dieu, ils firent une ouverture vers l'Orient pour laisser entrer la lumiere, & il n'y en a point encore d'autre à present; & non seulement cela, mais ils firent aussi un demi cercle pour le chœur selon leurs rites, ce que les Turcs n'ont pas beaucoup changé, ce lieu étoit separé du reste par des piliers de Jaspe, dont il en reste encore deux de châque côté. Les Turcs y ont encore laissé le Daix qui étoit dans le Sanctuaire, il est soûtenu de quatre Colomnes de Porphyre avec de beaux Chapiteaux de marbre blanc d'ordre de Corinthe, mais la Sainte table qui étoit dessous a esté ostée; il y a deux ou trois degrez l'un sur l'autre en demi cercle à côté du Daix, ou les Evêques & les Prêtres se mettoient dans le tems de la Communion à de certains jours solemnels. L'Evêque étoit assis dans une chaire de marbre au dessus des autres, dont on voit encore les degrez contre la fenêtre. C'est dans le fond de cette fenétre que sont ces mer-

2010 Ministerio de Cultura

merveilleuſes pierres, dont Mr. dela Guilletiere a tant fait de miracles; Elles ne ſont pourtant que de marbre tranſparent, que Pline appelle *Phengites* au XXX. Livre de ſon Hiſtoire Naturelle, & qu'il dit qu'on trouvoit en Cappadoce du tems de Neron, qui en bâtit un Temple à la Fortune, qui étoit tout éclairé lors que les portes étoient fermées. La Lumiere qu'elles rendent eſt rouge & jaunâtre, à cauſe de leur tranſparence naturelle, & de divers trous qu'on y a faits : mais c'eſt pouſſer l'hyperbole trop loin que de comparer cette rougeur à celle d'une eſcarboucle, & que de dire qu'elle éclaire la nuit, ce qui eſt un prodige dont on n'avoit jamais entendu parler, & que nos yeux n'ont peû appercevoir. Ce même Autheur a fait quelques autres remarques qui n'ont aucune vraiſemblance, comme l'Inſcription *au Dieu inconnu* qu'il place dans ce Temple, les pelerinages que les Turcs y font, avec diverſes autres particularitez qui ne meritent pas d'eſtre rapportées, & qui ſont manifeſtement fauſſes. Il y a des deux côtez vers la porte une eſpece de galerie ſoutenuë ſur deux rangs de piliers, il y en a vingt & trois en haut & vingt & deux en bas, parce qu'on n'en a pas mis devant la porte depeur d'embaraſſer le paſſage. Comme cette Egliſe à été convertie en Moſquée, les Turcs y ont fait la niche de leur devotion dans un coin à côté de l'Autel ſur la droite, qui eſt le lieu qu'ils regardent en faiſant leurs prieres, il y a de l'autre côté un pupitre pour lire l'Alcoran, ſelon l'uſage de toutes les Moſquées. Les Turcs ont blanchi ce beau marbre blanc de chaux pour faire voir leur eſprit. A côté du Chœur il y a quatre armoires taillées dans la muraille, qui ſont fermées avec des portes de marbre ; ils diſent que perſonne n'oſe les ouvrir, & que quelqu'un s'etant un jour hazardé de le faire, il en mourut incontinent, & que la Peſte ſe répandit tout auſſi-toſt dans la Ville : Mr. le Marquis de Nointel voulut cependant

2010 Ministerio de Cultura

dant le tenter une seconde fois, mais les Turcs scrupuleux ne voulurent pas le permettre, ils croyent qu'il y a quelque thresor dedans, peutestre y trouveroit on quelques ornemens d'Eglise, quelques Livres, ou quelques vaisseau pour l'Autel, les pauvres Eglises Grecques ayant aujourd'hui rarement plus d'un calice & un petit plat d'argent. On nous montra la place d'où l'on avoit tiré deux Orangers de marbre, qu'on avoit enlevez pour porter à Constantinople, mais le Vaisseau perit. La voûte que les Grecs avoient ajoûtée au Temple sur l'Autel & le Chœur est embellie d'une peinture de la Sainte Vierge, à la Mosaique, que les Turcs y ont laissée, parce qu'ils disent qu'un Turc y ayant tiré un coup de Mousquet, la main lui sécha sur le champ. Le couvert du Temple étoit de grandes pierres quarrées à compartiment, on en voit encore quelques unes en bas qui sont tombées. Les Turcs ont élevé au dehors un Minaret, ou Tour pointuë, pour appeller le peuple à la Mosquée jour & nuit à l'heure de leurs devotions, je montai au haut, d'où je découvris la Citadelle, la Ville, la plaine & le Golfe d'Egine, avec les côtes & les Ports qui sont autour, mais je n'osai y demeurer long-tems depeur d'estre pris pour un espion, qui auroit cherché quelque autre chose qu'a satisfaire sa curiosité. Etant descendu delà quelque tems apres, nous quittâmes le Temple de Minerve, apres avoir donné quelques Timins au Turc qui nous avoit obligez de nous en faire voir les mysteres & les raretez.

Nous neûmes pas fait beaucoup de chemin parmi les masures, & les logemens de Soldats, de la garnison du côté du Nord du Temple de Minerve, que nous trouvâmes le Temple *d'Erectheus*. On le connoist par deux indices qu'en donne Pausanias ; l'un qu'il est double, c'est à dire qu'il y a deux Temples joints ensemble, dont le plus grand reste encore. Le moindre par où l'on entre dans l'autre est de vingt neuf pieds

Temple d'Erectheus.

2010 Ministerio de Cultura

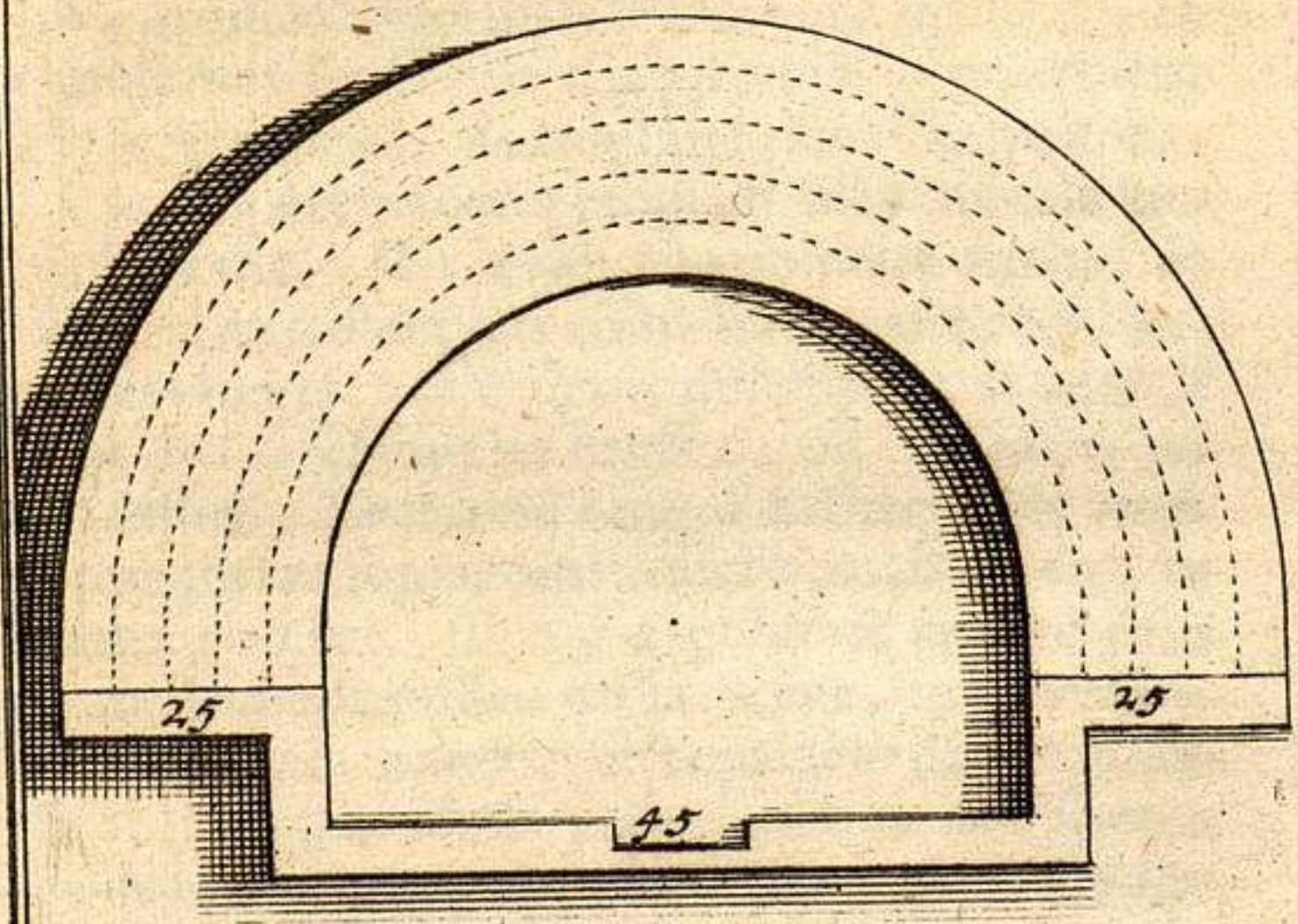
pieds de long, & de vingt & un trois poûces de l'arge; la couverture en eſt portée ſur des piliers cannelez d'ordre Jonique, mais les Chapiteaux ſont un peu differens de ceux que j'ay veûs de cet Ordre, & ſemblent eſtre un mélange de l'Ordre Jonique & du Dorique. La ſeconde marque que Pauſanias donne, c'eſt qu'on trouve là ce puits celebre d'eau ſalée, ce qu'il ne trouve pas fort étrange, puiſqu'il s'en trouve de ſemblables en d'autres Lieux ſur le grand chemin de la mer, comme à *Aphrodiſée* dans la Carie, &c. ce qu'il y a de plus remarquable, ſelon lui, c'eſt que de ſon tems quand le vent de Midi ſouffloit, on y entendoit un bruit ſemblable à celui des vagues de la mer; Nous ne peûmes pas obtenir la Liberté d'entrer dans ce Temple pour le voir, par ce qu'il y avoit des femmes logées dans le bâtiment, où il eſt enclos, & qu'il n'y a que le Maître du Serrail, qui y puiſſe entrer: Mais on nous aſſeûra que ce puits eſt à preſent à ſec. Nous vîmes au Sud du Temple de Minerve quelques maſures anciennes, & quelques ſtatuës de femmes enclavées dans un mur, que Mr. Spon prend pour les trois Graces que Socrate y avoit taillées, parce que les Autheurs remarquent expreſſement qu'encore qu'on les repreſentaſt ordinairement nuës, cependant Socrate les avoit faites habillées, comme ſont celles-ci; Il croit auſſi que ce pouvoit eſtre là le Temple de *Minerve Poliade*, c'eſt à dire la Protectrice de la Ville, & celui de la Nymphe *Pandroſe*, mais il n'en reſte rien à preſent.

Le Theatre de Bacchus.

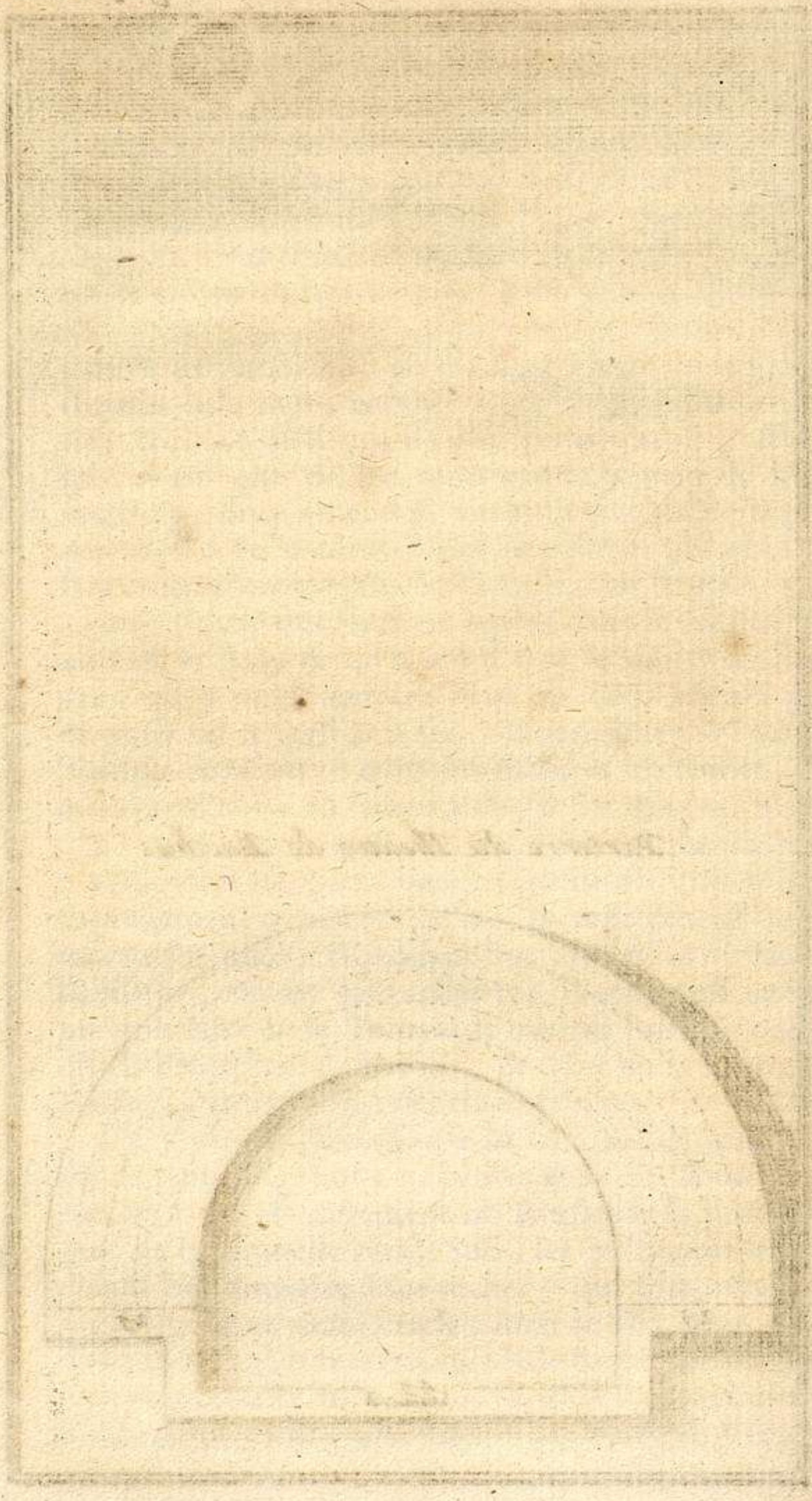
Des que nous fûmes ſortis du Château en tournant ſur la gauche, nous entrâmes dans le Theatre de *Bacchus*, qui eſt juſtement où Pauſanias le décrit au pied de la Citadelle vers le Sud, les ſpectateurs ſe placoient ſur la montée de ce rocher, qui comprend divers dégrez en demi cercle, dont le Diametre étoit de deux cens quarante trois pieds de Roy ſelon la meſure Françoiſe de Mr. Giraud; & de deux cens ſoixante & trois pieds Anglois comme Mr. François Vernon l'a

2010 Ministerio de Cultura

Parterre du Theatre de Bacchus



2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

J'a écrit à la Societé Royale. Je fus empêche d'en prendre toutes les dimenſions exactement, par ce que j'appris que les Turcs dela Citadelle avoient éte fort irritez contre le Conſul qui l'avoit fait. Je me contentai ſeulement de conter mes pas, & je trouvai que tout le corps de la Scene contient quatre vingt dix pas, & la Scene ou face du Theatre quarante cinq: Là ſçene eſt plus longue de ſix pas de front, que les ſieges des ſpectateurs.

Les anciens ſieges ſont ruinez, mais on remarque encore les diſtances où ils étoient. L'amphitheatre en demi cercle au deſſous des ſieges & la Scene ſont remplis d'un haut monceau de leurs débris, & ce qui paroiſt le mieux garanti des injures du tems, eſt la façade qui regarde vers la mer, où il reſte trois rangs d'arcades l'une ſur l'autre. Les plus élevés étoient ſans doute des fenêtres pour empeſcher l'air, mais les plus baſſes devoient avoir un autre uſage, par ce qu'elles étoient vraiſemblablement au droit de la terre, dont elles ſont à preſent en partie couvertes, & entierement enſevelies. Deplus l'arche du milieu, eſt beaucoup plus large, & plus haute que le reſte, en ſorte que ce ne peut avoir été que la principale entrée de l'amphitheatre, ayant la ſcene ou le Theatre au deſſus. Les deux moindres Arches de chaque côté, pouvoient avoir le même uſage, & conduire dans l'amphitheatre. Ces cinq Arches comprenoient ſeulement la largeur de la Scene. Il y avoit encore deux Arches de chaque côté en paſſant aux coins dela Scene vers l'extremité des ſieges, qu'il ſeroit difficile de decider ſi c'étoient des caves ſous les degrez, ou les places qui étoient deſſus. Le ſecond rang d'Arches où les fenetres commencent ſont moins grandes, mais il y en a un plus grand nombre. Il n'y a point de fenêtre dans la grande Arche du milieu de la Scene, mais une petite chambre, de la grandeur de l'epaiſſeur de la muraille, & de la largeur de la porte, ce que Mr. Spon a oublié de remarquer; je ne ſçay pas à quoi elle ſervoit,

2010 Ministerio de Cultura

voit, à moins que ce ne fuſt pour retirer les Acteurs; il y avoit trois Arches à chaque côté de celle-ci, & à chaque extrémité des degrez trois autres, qui faiſoient douze en tout. Je croy que le troiſiéme rang en contenoit autant, mais il eſt à preſent preſque tout ruiné. On voit encore au deſſus des ſieges des ſpectateurs la grote dont Pauſanias parle, dans le rocher ſous Acropolis, où l'on avoit placé un trepied d'Apollon, ſur lequel ce Dieu étoit gravé avec Diane mettant à mort les enfans de Niobé. On voioit autrefois dans ce Theatre les Statuës de leurs Tragediens & Comediens, dont ces derniers n'ont eû que Menandre qui ſe ſoit diſtingué, au lieu qu'il y avoit eû pluſieurs Tragediens illuſtres, comme Euripide, Sophocle, & Æſchylus; au reſte tout ce bâtiment étoit de marbre blanc, nous y trouvâmes ces Inſcriptions ſur de petites Colomnes, au deſſus des ſieges des Spectateurs:

1.

ΑΡΤΕΜΕΔΩΡΟΣ
ΑΠΟΛΛΟΦΑΝΟΥ
ΑΧΑΡΝΕΥΣ

2.

Q. CALPVRNIO EVTYCHO
PHILETVS P.BL. XX. LIB. VICVS FECIT
Κ. ΚΑΛΠΥΡΝΙΟ ΦΙΛΗΤΟ
ΕΙΚΟΣΤΗΣ ΕΛΕΥΘΕΡΕΥΣ ΙΚΟΝΟΜΟΣ
ΕΠΟΙΗΣΕΝ ΓΝΗΠΟ ΣΤΑΤΙΟΤΗΙ

3.

ΝΙΚΩΝ
ΛΥΣΙΟΥ
ΑΛΙΕΥΣ

4.

ΚΛΕΩ
ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΥ
ΦΕΝΕΑΤΣ

C'eſt

2010 Ministerio de Cultura

C'eſt à dire: I. *Attemidore fils d'Apollophanes Acharnien.* II. *Filetus affranchi & Receveur du droit de vingtiéme avoit dreſſé cette petite Colomne à ſon parent Quintus Calpurnius Eutychus.* III. *Nicon fils de Lucius d'Alieus.* IV. *A Cleon fils d'Andronicus natif de Feneas.*

Cette Artemidore pouvoit avoir tenu rang entre les Poëtes Dramatiques, car Apollophanes étoit un Autheur Comique d'Athenes, qui avoit mis au jour quelques Comedies dont par le Suidas. Il parle encore d'un autre Artemidore qu'il appelle Pſeudo Ariſtophane, parcequ'il avoit publié quelques Comedies ſous le nom d'Ariſtophane, ou à ſon imitation.

Ce Nicon etoit d'Alieus petite Ville de l'Attique proche de la mer, je laiſſe à d'autres à decider ſi c'etoit ce Nicon dont Suidas parle qui remportoit ſouvent des victoires dans les jeux des Atheletes.

Ce Cleon étoit de Pheneos Ville d'Arcadie. Thucydide parle d'un Cleon, qui étoit tellement Maître de ſa langue qu'il pouvoit perſüader le peuple de faire tout ce qu'il vouloit; auſſi fut il leur General en diverſes expeditions, mais enfin il fut tué dans la Thrace en fuyant avec ſon Armée de devant Amphipolis qu'il avoit aſſiegée, ou Braſſidas commandoit pour les Lacedemoniens, qui quoiqu'il eûſt remporté une grande victoire, & qu'il l'euſt ſçeû devant que de mourir, il ne vêcut pas long-tems apres, mourant des bleſſeûres qu'il avoit receuës des Atheniens en les repouſſant.

On voit auſſi à l'Eſt quelques fondemens d'Arches qui regnent ſur la même ligne que la face du Theatre, que l'on prend pour des reſtes du Portique d'Eumenes, où ſe faiſoient les repetitions des piéces de Theatre, & une des principales promenades d'Athenes, on n'y alloit pas ſeulement pour prendre le frais, mais pour s'entretenir avec les ſavans, pour y apprendre des nouvelles, pour ſe divertir dans la compagnie

des

2010 Ministerio de Cultura

des Philoſophes. Ce fut de là que vint le nom de Peripateticiens ou Sectateurs d'Ariſtote, parce qu'ils philoſophoient en ſe promenant ; comme les Stoiciens receûrent leur nom des Grecs à cauſe de leurs promenades ſous des portiques, pour entendre leur Maître Zenon. Ces fondemens s'etendent aſſez loin & ſont appuiez contre une muraille, ſur laquelle je croi que le Portique étoit bâti, car l'autre eſt une partie d'une ſeconde muraille proche d'Acropolis. Il faut pour y entrer s'eloigner beaucoup du Theatre vers l'extremité Eſt de la muraille Meridionale de la Citadelle, d'où l'on entre par une vieille porte. Tout ce qui eſt entre cette muraille & la Citadelle eſt deſert, & converti en champs de bled.

Panagia Spiliotiſſa.

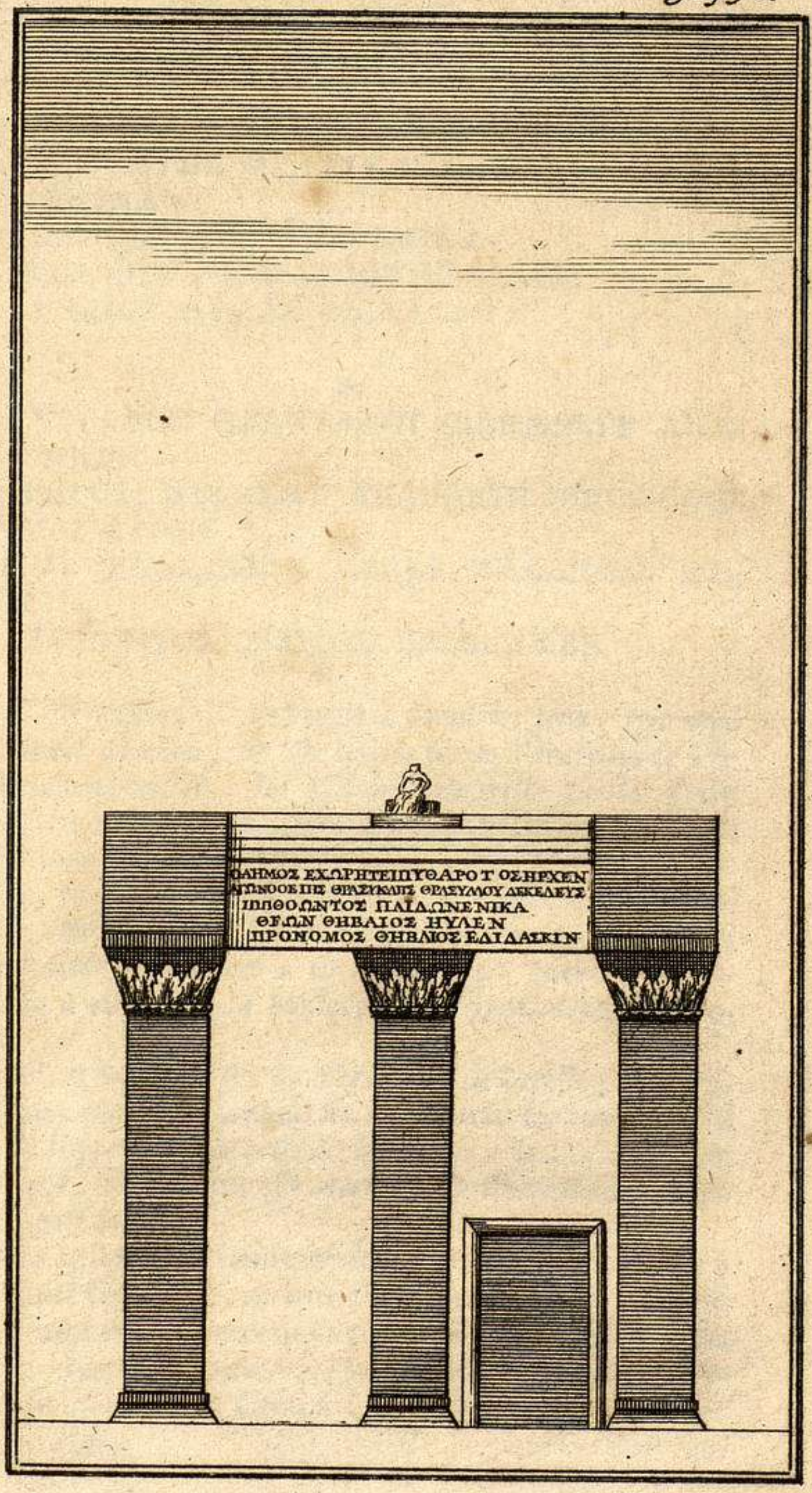
De cette porte qui eſt au pied du rocher de la Citadelle nous allâmes voir une petite Egliſe appellée *Panagia Spiliotiſſa*, ou *Nôtre dame de la grote* ; car c'eſt une grote naturelle qui eſt dans le roc ſur le quel la Citadelle eſt bâtie, mais elle eſt embellie de trois pilaſtres de marbre d'ordre Corinthien, qui ſoûtiennent une Architrave de la même matiere, ſur laquelle il y a trois degrez, & au deſſus au milieu, en montant encore deux ou trois degrez, une figure aſſiſe habillée, mais ſans tête ; Il y a à chaque coin des places faites comme des piedeſtaux pour deux autres ſtatuës, ſur leſquelles il y a des Inſcriptions auſſi bien que ſur l'Architrave, que nous copiâmes :

1.

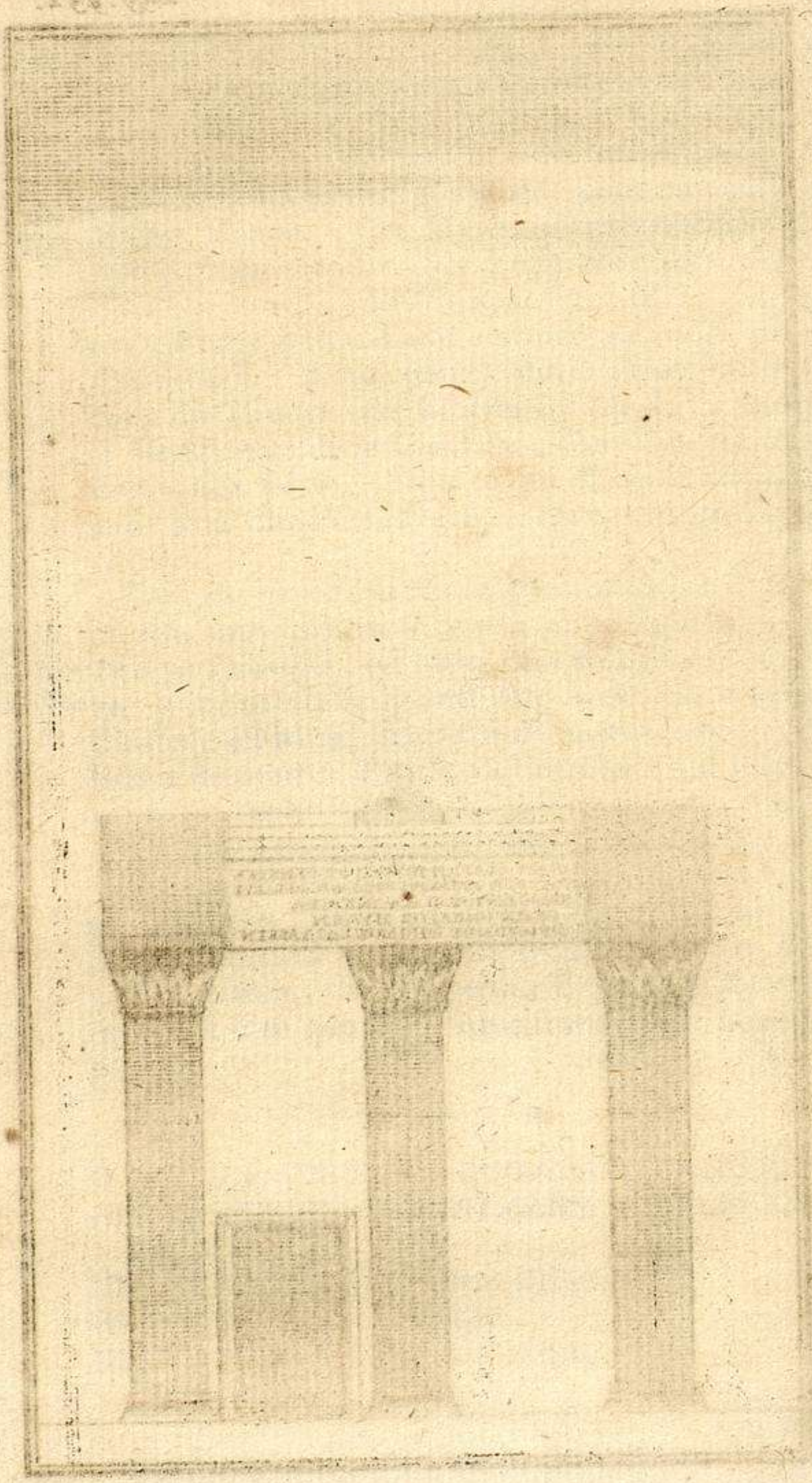
Ο ΔΗΜΟΣ ΕΧΩΡΗΓΕΙ ΠΥΘΑΡΑΤΟΣ ΗΓΧΕΝ
ΑΓΩΝΟΘΕΤΗΣ ΘΡΑΣΥΚΛΗΣ ΘΡΑΣΥΛΛΟΥ
ΔΕΚΕΛΕΥΣ
ΙΠΠΟΘΟΩΝΤΟΣ ΠΑΙΔΩΝ ΕΝΙΚΑ
ΘΕΩΝ ΘΗΒΑΙΟΣ ΗΥΛΕΝ
ΠΡΟΝΟΜΟΣ ΘΗΒΑΙΟΣ ΕΔΙΔΑΣΚΕΝ

Ο ΔΗ-

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

2.

Ο ΔΗΜΟΣ ΕΧΟΡΗΓΕΙ ΠΥΘΑΡΑΤΟΣ ΗΡΧΕΝ
ΑΓΩΝΟΘΕΤΗΣ ΘΡΑΣΥΚΛΗΣ ΘΡΑΣΥΛΛΟΥ ΔΕ-
ΚΕΛΕΥΣ
ΠΑΝΔΙΟΝΟΣ ΑΝΔΡΩΝ ΕΝΙΚΑ
ΝΙΚΟΚΛΗΣ ΑΜΒΡΑΚΙΩΤΗΣ ΗΥΛΕΙ
ΑΥΣΙΠΠΟΣ ΑΡΚΑΣ ΕΔΙΔΑΣΚΕΝ

3.

ΘΡΑΣΥΛΛΟΣ ΘΡΑΣΥΛΛΟΥ ΔΕΚΕΛΕΥΣ ΑΝΕ-
ΘΗΚΕΝ
ΧΟΡΗΓΩΝ ΝΙΚΗΣΑΣ ΑΝΔΡΑΣΙΝ ΙΠΠΟΘΟΩΝ-
ΤΙΔΙ ΦΥΛΗΙ
ΕΥΙΟΣ ΧΑΛΚΙΔΕΥΣ ΗΥΛΕΙ ΝΕΑΙΧΜΟΣ ΗΡ-
ΧΕΝ
ΚΑΡΚΙΔΑΜΟΣ ΣΩΤΙΟΣ ΕΔΙΔΑΣΚΕΝ

C'eſt à dire, I. *Le Peuple a donné les Jeux, Pytharatus étant Archon, & Thraſycles fils de Thraſyllus de Decelée ayant preſidé. La Victoire remportée par la Tribu Hippotoontidi de la jeuneſſe; Theon a eû ſoin de la Muſique, Pronomus de Thebes a prononcé.*

II. *Le peuple a donné les Jeux, Pytharatus étant Archon, & Thraſycles fils de Thraſyllus Decelée. La Tribu Pandionide des hommes a eû la Victoire; Nicocles d'Ambracia a eû ſoin de la Muſique, Lyſippus Arcadien a recité.*

III. *Thraſyllus fils de Thraſyllus de Decelée a dedié ceci ayant vaincu en donnant les Jeux, avec les hommes de la Tribu Hippothoontide; Evius de Chalcis a fait les accords de Muſique, Neæchmes a eſté Archon, & Charcidamus Sotius a compoſé la fable.*

Ces Inſcriptions montrent que ce lieu appartenoit à quelque Gymnaſe, ou que c'etoit un monument erigé en l'honneur de ceux qui avoient été victorieux dans ces exercices, & non pas que ce fuſt la grote où Apollon fit violence à Creuſa fille du Roy Ericthée, &

2010 Ministerio de Cultura

qui avoit été en ſuite dediée à Apollon & à Pan, comme tous les Voyageurs en ſont aujourd'hui perſuadez. Car Mr. Spon a fort bien remarqué apres Euripide & Lucian que la grote d'Apollon & de Pan étoit au Nord de la Citadelle, & ſous la murailles appellée *Pelaſgicon*, au lieu que cette Egliſe de Panagia eſt juſtement au Midi & ſous la muraille *Cimonium*. Fuluius Urſinus a parlé des deux dernieres de ces Inſcriptions, ſans dire où elles ſont. Pytharatus dont parle la premiere, étoit Archon la ſeconde année de la CXXVII. Olympiade, c'eſt à dire deux cens ſoixante & dix ans avant la naiſſance de Jeſus Chriſt, & quatre cens quatre vingt trois ans apres la fondation de Rome.

Pour ce qui eſt de la ſeconde, Suidas & Athenée parlent d'un Lyſippe qui fut l'Autheur de quelques Tragedies.

La troiſiéme parle d'un Thraſyllus qui fonda ce bâtiment, & qui inventales Jeux, ſous l'Archon Neæchmus, c'eſt à dire la premiere année de la CXV. Olympiade, ou quatre cens trente quatre ans apres la fondation de Rome, & trois cens vingt ans avant la venuë de Jeſus Chriſt, & ainſi cette Inſcription eſt plus ancienne de quarante neuf ans que les deux autres, & cette place eſt d'une grande antiquité, ces Inſcriptions étant plus anciennes que celle de Duillius à Rome, comme Mr. Spon le remarque.

Helvic. Chron. Fulvius Urſinus à remarqué que ces Inſcriptions repondent à celles qui ſont au commencement des Comedies de Terence, car comme elles ont ὁ δῆμος ἐχορήγει, celles de Terence portent le nom des *Ediles Curules*, à qui le ſoin des Jeux publics appartenoit, de cette maniere: *Acta ludis Megalenſibus, Marco Fulvio, & Marco Glabrione Edilibus Curulibus.* En ſuite Θέων Θηβαῖος αὐλεῖ répond à ces termes: *Modos fecit Flaccus Claudii filius Tibiis dextris & ſiniſtris.* Πρῶτος Θηβαῖος ἐδίδαξεν répond à ces mots de Terence: *Græca Menandri*, qui marquent l'Autheur de la piéce.

2010 Ministerio de Cultura

ce. Νέαιχμος ἦρχεν, designe le tems des Archons, comme fait Terence par les Consuls, sous qui la Comedie a été joûeë. *Edita Marco Marcello, & Cnæo Sulpicio Consulibus.* On ne peut pas contester que cela ne soit bien remarqué, mais afin que le paralelle fust exact en tout, il faudroit quelque chose dans Terence qui repondist à Αγωνοθετης Θρασυκλης ενικα &c. ou l'on ne sçauroit prouver que ces Inscriptions ayent été dressées en l'honneur des Comediens, mais plûtost pour les vainqueurs des Jeux athletiques, & que cette place étoit consacrée à l'usage public de ces exercices, où la victoire étoit remportée ou perduë par differens partis, qui est ce qu'il y a de remarquable dans ces Inscriptions. Car dans la troisiéme il est dit que cette place avoit été bâtie pour les hommes de la Tribu *Hippothoon*, qui étoit celle du fondateur de l'edifice, qui fut aussi l'Autheur du Jeu, & qui y remporta la Victoire. Dans la premiere & dans la seconde qui sont posterieures de quarante neuf ans les jeunes gens de la même Tribu remportent la victoire, le peuple faisant la dépense des Jeux, & c'est aussi sous le même Archon que ceux de la Tribu de Pandion remportent le prix, où il est manifeste qu'il est parlé de quelque victoire, & de quelque prix remporté ou perdu, ce qu'on ne peut accommoder à des Comedies, ni à des Tragedies, où il n'y a point de prix proposé pour ceux qui feront le mieux, ni de victoire ni de vainqueur effectifs: au lieu que dans ces Jeux Athletiques les combatans étoient ordinairement des particuliers, qui avoient leurs Antagonistes, qui se battoient à qui demeureroit le Maître. C'est ce que le terme d'Agonothete met hors de doute; car ces Jeux avoient un Officier particulier, qui y presidoit pour faire observer les Loix du combat, afin qu'on n'y disputast la Victoire que par des moyens authorisez: au lieu qu'on ne parle jamais d'un pareil Officier pour le Theatre Comique. Je croy donc que c'etoit un Gymnase bâti pour l'usage de la

2010 Ministerio de Cultura

Tribu Hippothoon par la liberalité de Thraſyllus, où les autres Tribus furent auſſi receuës dans la ſuite pour diſputer le prix, comme il paroiſt que ceux de la Tribu Pandion y furent admis, puiſque quarante ans apres ils remportent la victoire. Cette grote a une place aſſez grande au dedans, ou il y a deux étages l'un ſur l'autre. Il y a au deſſus de cette grote deux piliers debout d'ordre Corinthien, mais les ſueillages ſont differens de ceux de cet ordre d'architecture, étant longs & polis aux extremitez.

En ſuite nous fîmes le tour de l'extremité Orientale de la Citadelle, & nous arrivâmes à une autre que la nature a faite dans le rocher ſans autre ornement ni art pour l'embellir, qui eſt plus probablement celle de Pan & d'Apollon ſelon les Autheurs que j'ay nommez, mais qui ne répond pas à celle dont Pauſanias parle. On la voit de la maiſon du Conſul qui eſt preſque au milieu de la Ville au Nord de la Citadelle.

Les Colomnes d'Adrian.

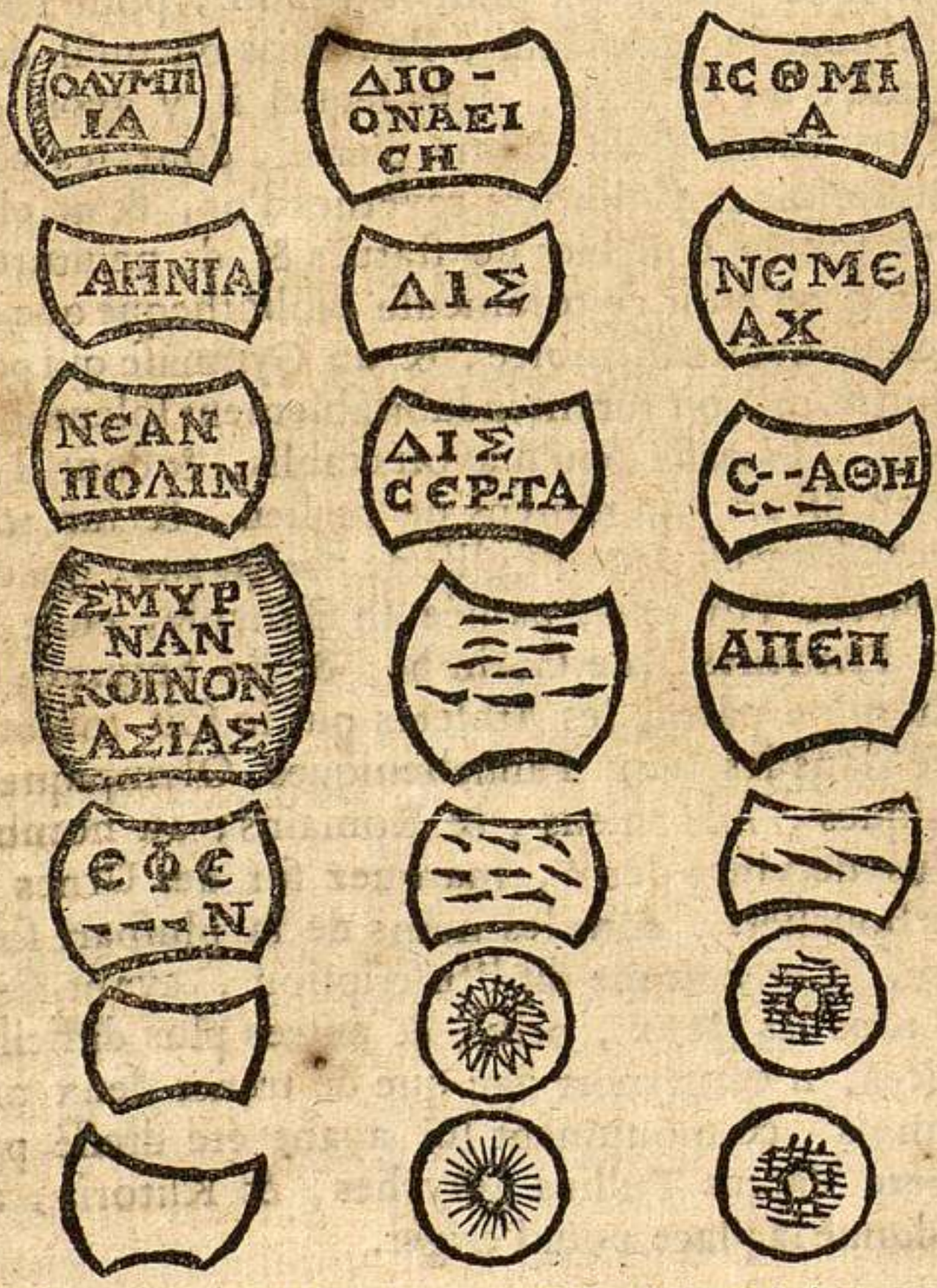
On voit de cetts extremité de la Citadelle au Sud-Eſt, ces hautes & belles Colomnes, qu'on appelle les *Piliers d'Adrian*, & qu'on prend ordinairement pour des reſtes de ſon Palais, & qui en étoient en apparence le plus bel ornement, s'ils ne l'étoient pas plûtoſt de la Ville, lors qu'ils étoient entiers; car nous ne ſçaurions eſtre de ce ſentiment Mr. Spon ni moi, qu'il y ait jamais eû de Palais bâti deſſus, à moins que ce ne ſuſt un Château en l'air, ayant cinquante pieds de Roy de hauteur avec les Chapiteaux & la baſe. Ces Colomnes ſont cannelées d'ordre Corinthien d'un marbre blanc admirable, elles ont dix ſept pieds neuf poûces de circonference. Leurs baſes ſont de deux grandes pierres chacune, dont la premiere eſt épaiſſe de trois pieds neuf poûces & demi en quarré, de la même épaiſſeur que celle de deſſous. Il ne reſte que dix ſept de ces Colomnes debout, mais nous trouvâmes ſur le plan, qu'il y en avoit eû ſix rangs, & vingt à chaque rang; qui

2010 Ministerio de Cultura

qui faisoient en tout six vingt : Pausanias en parle comme si elles avoient été bâties par Adrian de marbre Phrygien plus blanc & plus beau que celui de Pentelicus. C'est un Ouvrage qui convainc de la liberalité de l'Empereur Adrian, & des soins qu'il avoit pris d'embellir la Ville, car il falloit qu'il y eust un Portique prodigieux pour la beauté, pour l'usage, & pour la grandeur, Pausanias dit qu'il étoit renfermé d'un Cloître, dans lequel il y avoit des chambres bâties de la même pierre, dont les couvertures étoient d'Alebâtre revêtues d'or, & qu'elles étoient toutes enrichies de statuës & de peintures; C'etoit là qu'etoit cette fameuse Bibliotheque que cet Empereur avoit rassemblée, & un Gymnase qui portoit son nom, où furent indubitablement solemnisez les Jeux *Adrianalia*, qu'il avoit établis, & dont il est parlé en divers monumens de ce lieu, & sur tout dans celui qui est dans l'Eglise de *Georgio pico*, qui dit, que Marcus Tullius d'Apamée en Bithynie, étoit citoyen d'Athenes, de Corinthe, & de Smyrne; le seul homme parmi les Athletes qui se soit toûjours trouvé dans les Jeux Panhelleniques Olympiques, Isthmiques, Adrianiens, & Romains, au nombre de plus de vingt deux, marquez sur des Urnes & surdes Boucliers, dont les noms de la pluspart sont effacez. Cet homme dit l'Inscription, ayant supporté tous les Jeux, prix, & autres plus difficiles exercices, n'etant mort âgé que de trente deux ans trois mois, ce monument lui ayant été dressé par son frere Marcus Tullius Eutyches, & Klitoris, ayant donné la place pour l'eriger.

2010 Ministerio de Cultura

ΜΑΡΚΟΣ ΤΥΛΛΙΟΣ....
ΑΠΑΜΕΥΣ ΤΗΣ ΒΙΘΥΝΙΑΣ ΑΘΗΝΑΙ
ΟΣ ΚΟΡΙΝΘΙΟΣ ΣΜΥΡΝΑΙΟΣ ΜΟΝΟΣ
ΚΑΙ ΠΡΩΤΟΣ ΤΩΝ ΑΠ ΑΙΩΝΟΣ ΠΥΚΤΩΝ
ΝΕΙΚΗΣΑΣ ΚΑΤΑ ΤΟ ΕΞΗΣ ΠΑΝΕΛΛΗΝΙΑ
ΟΛΥΜΠΙΑ ΙΣΘΜΙΑ ΑΔΡΙΑΝΕΙΑ ΡΩΜΗ...



ΕΝΙΚΑ ΔΕ ΘΕΜΑΤΙΚΟΥC ΚΑΙ ΤΑΛΑΝΤΙ
ΟΥC ΑΓΩΝΑC ΤΡΙΑΚΟΝΤΑ ΠΕΝΤΕ ΕΤΕ..
ΤΑ ΕΤΩΝ ΤΡΙΑΚΟΝΤΑ ΔΥΟ ΜΗΝΩΝ ΤΡΙΩΝ
ΜΑΡΧΟΣ ΤΥΛΛΙΩΣ ΕΥΤΥΧΗΣ
ΕΠΟΙΕΙ ..... ΑΔΕΛΦ ..
ΤΟΠΟΝ ΕΔΩΚΕ ΚΛΕΙΤΟΡΙC

C'eſt

2010 Ministerio de Cultura

C'est à dire: *Marcus Tullius ..... Citoyen d'Apamée, de Bithynie, d'Athenes, de Corinthe, & de Smyrne, seul & premier Athlete de tous les siecles, ayant vaincu dans les Jeux suivans, sçavoir les Panhelleniens, les Olympiens, les Isthmiens, les Adrianiens, les Romiens,* & les autres qui sont écrits dans les ronds, *les Olympiens, & les Nemeiens deux fois, les Atheniens en l'honneur ..... & les Nemeiens deux fois, ceux qui se celebroient à Naples, à Smyrne par la Communanté de l'Asie, à Ephese,* & le reste qui est effacé, *ayant remporté tous les Jeux de prix, & les plus difficiles, jusqu'au nombre de trente cinq, étant mort aagé de trente deux ans trois mois. Marcus Tullius Eutyches son frere lui a élevé son monument, dont la place a esté donnée par Cleitoris:*

Il y avoit cent Colomnes de marbre d'Egypte autour de ce Gymnase. Il est difficile de determiner si le Temple de Jupiter Olympien étoit là ou non, & si le plan de ce Portique de six vingt Pilliers en faisoit partie, car toute la place qui l'environne estoit fort grande, comme on le peut voir par les fondemens des murailles, qui sont de bonne pierre, bien taillée, & scûtenues de bons appuis, le plan de ces Colomnes étant seulement un peu plus long au milieu. Pausanias parle aussi de ce Temple, mais auparavant & justement apres celui ci, & confusement; mais je croirois qu'il étoit en un autre lieu dont je parlerai dans la suite. Il me souvient d'avoir pris les dimensions du plan de cette place, mais je n'ay peû les retrouver dans mes papiers. Il y a au dessous des Colomnes qui sont encore debout avec leurs Architraves dessus, une petite Eglise, bâtie de piéces de Colomnes, & d'autres débris presque sans chaux ni mortier, dont je n'aurois point parlé, si Mr. de la Guilletiere ne l'appelloit le Temple de Jupiter & de Junon Panhelleniens, ce qui est du dernier ridicule. Il est vray qu'il a peû y avoir quelque Temple dans ce quartier, Car Adrian bâtit un grand chemin proche sur la riviere Ilissus, & au Nord-Est vers le

2010 Ministerio de Cultura

mont S. George, ou *Anchesmus*, & qu'il l'appella sa Ville, comme on le voit dans une Inscription qui est sur la porte de marbre blanc entre ce lieu & le reste de la Ville. On voit écrit du côté de la Ville en Grec: *C'est ici Athenes, autrefois la Ville de Thesée*, & sur le côté qui regarde vers les Colomnes, *mais c'est îci la Ville d'Adrian, & non pas celle de Thesée.*

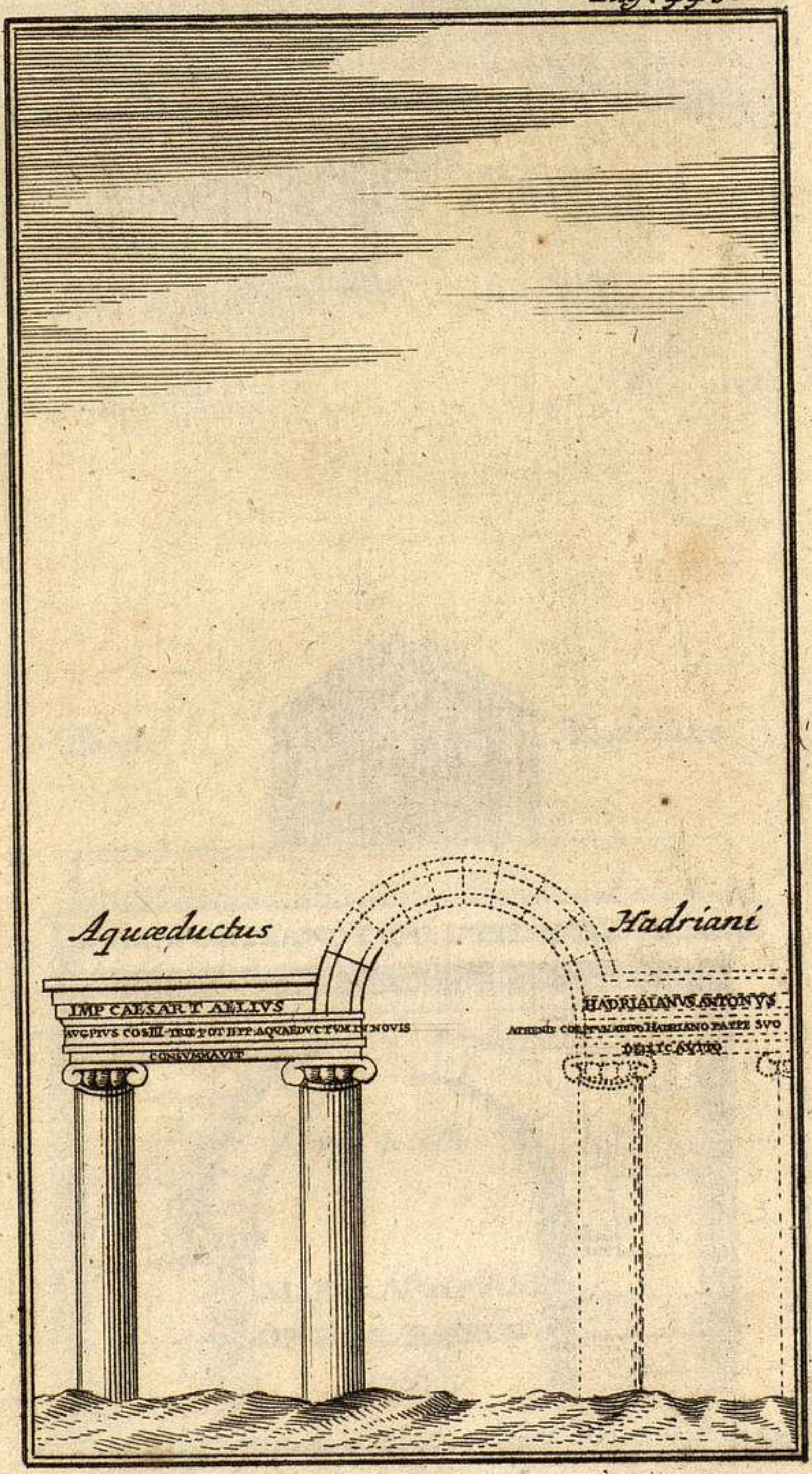
Cette Porte d'Adrian regarde obliquement la face des Colomnes sans aucun angle droit, à l'egard de la muraille, quoïqu'elle semble y conduire. Ce Quartier de la Ville s'appelloit aussi *la nouvelle Athenes*, comme je l'ay appris d'une partie d'Inscription sur un Aqueduc au dessous du Mont S. George, qui peut estre à une demie lieuë de la.

L'Aqueduc d'Adrian.

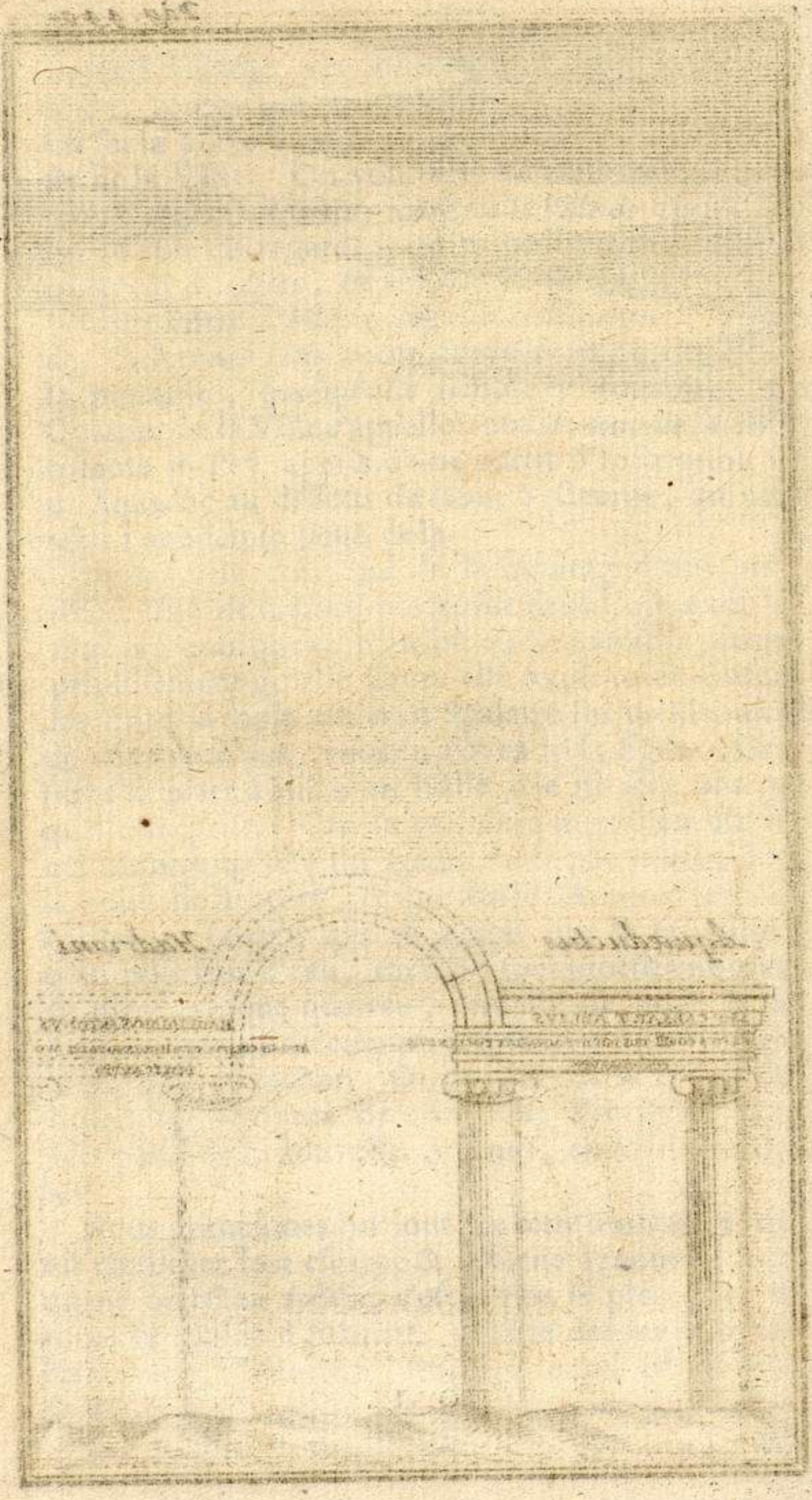
Il y a sur le côté Sud de la montagne une piéce d'une frise de marbre portée sur deux Colomnes Joniques; quoique ce n'en soit qu'un morceau je compris aisement qu'elle figure elle avoit toute entiere. Mr. Spon la copia entiere à Spalatro sur un Manuscrit de deux cens ans, vous en voyez ici la figure. Gruterus la place à Milan en Italie, je ne sçay pas par quelle mépriſe. Car la premiere moitié en est là, qui montre qu'elle fut commencée par Adrian dans la nouvelle Athenes, & que son fils Antonin le Pieux l'acheva. Je croy que ce n'etoit que le Frontispice d'un reservoir d'eau, car il y a tout proche une grande place presque quarrée, remplie de bouë & de pierres, qui paroît comme si sçavoit été une citerne taillée dans le rocher. On ne voit pas la moitié des Colomnes Joniques de cette frise sur terre. J'ay déja parlé de la nouvelle Athenes, en décrivant Delos.

Nous grimpâmes un jour sur cette montagne, qui est un rocher fort escarpé & difficile à monter; mais quand on est au dessus, c'est le lieu le plus élevé de toute la plaine d'Athenes, d'où je découvris toutes les beautez d'alentour, excepté ce qui est au Sud-Oüest de la Citadelle. Je souhaiterois pouvoir donner

2010 Ministerio de Cultura

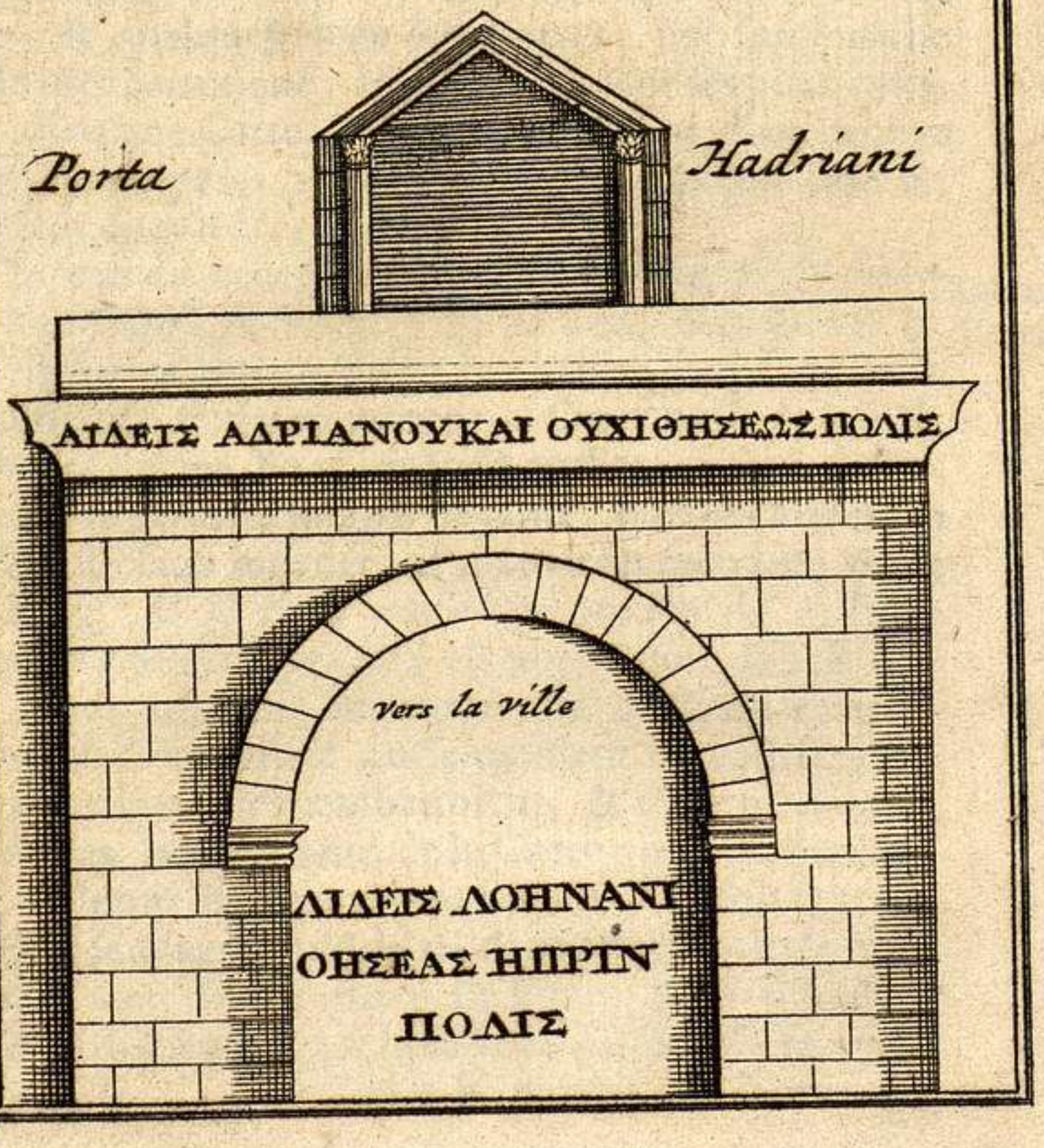


2010 Ministerio de Cultura

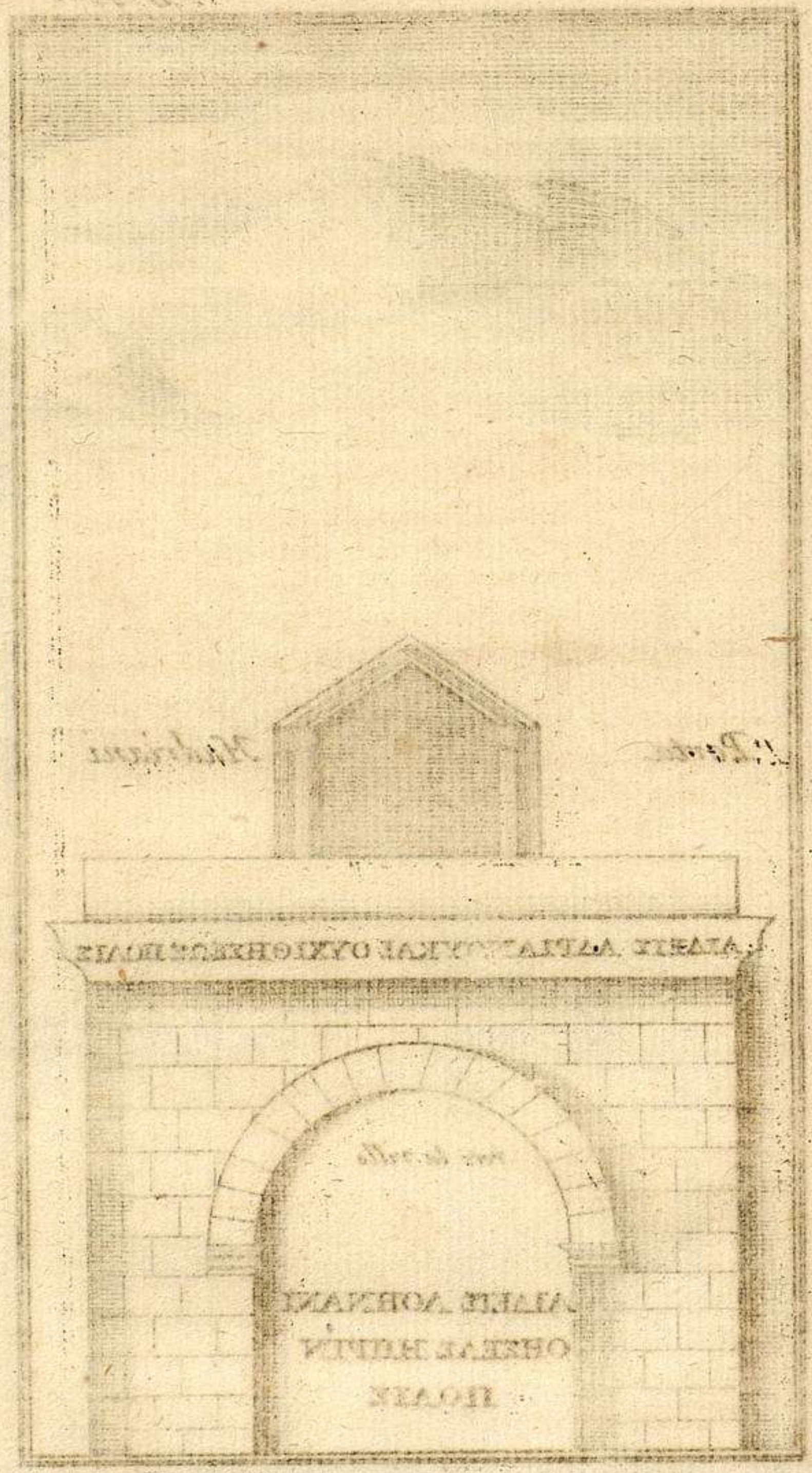


2010 Ministerio de Cultura

Porta Hadriani



2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

ser la même ſatisfaction aux Lecteurs en tâchant d'en donner la Deſcription. Il me ſembla plûtoſt que c'etoit le propre ſe jour des Muſes, que cette autre montagne qu'elle choiſirent, appellée *Muſæus*. Democrite auroit peu ſe moquer à plaiſir en ce lieu de la pompe & des vanitez du monde; & Democrite auroit eû tout le ſujet imaginable d'y deplorer toutes les diſgraces des hommes, en repaſſant les triſtes hiſtoires de tant de divers changemens de leur deſtinée. Ce lieu ſeroit auſſi propre à inſpirer un Poëte, que les plus belles actions, en voyant de ſes yeux ce que les plus grands Hiſtoriens ont décrit. Un autre Virgile s'y pourroit ſatisfaire, & entremeler des deſcriptions admirables de rivieres, de montagnes, de forets d'Oliviers, de rangées de Citronniers & d'Orangers, & des Ports celebres de cette côte, & des Iles, & quelquefois de Royaumes, qui ſont proche de la mer Saronique, les ayant devant ſes yeux comme dans une Carte. Je me contenterai d'en décrire ici les principales places, laiſſant à l'imagination du Lecteur ſuppléer le reſte.

Le Stadium.

On voit du haut de ce rocher les Colomnes d'Adrian au Sud-Oueſt & à l'Eſt; & au Sud, Sud-Oüeſt & Oüeſt ſur la riviere Iliſſus le *Stadium*, qui paroiſt comme une petite montagne. On y paſſe de la Ville ſur un ancien Pont de trois arches, qui eſt ſur l'Iliſſus, de grandes pierres de taille, qui ſont attachées enſemble ſans mortier, il a environ quarante pieds de long. Il y avoit autrefois proche de ce Pont un grand Monaſtere, qui eſt abandonné depuis que les Turcs ont pris Athenes. Le Stadium étoit la place où l'on faiſoit anciennement les courſes, où les bêtes ſauvages combattoient, & où l'on celebroit ces autres Jeux publics de la Grece appellez *Panathenia*. C'etoit apparemment là qu'on chaſſoit ces mille bêtes ſauvages qu'Adrian donnoit au peuple tous les ans pour le divertir; ſa figure & ſa grandeur ſubſiſtent encore, quoique tous les degrez en ayent

2010 Ministerio de Cultura

été enlevez. C'eſt une longue place avec deux côtez paralleles, fermée en rond à l'extremité orientale, & ouverte à l'autre extremité, elle eſt longue d'environ cent vingt pas geometriques, ſur vingt ſix ou vingt ſept de large. On l'appelloit Stade, qui étoit la meſure ordinaire du chemin parmi les Grecs, il en falloit huit pour faire un Mile Romain. Mr. Vernon l'ayant meſuré exactement, trouve qu'il a ſix cens trente pieds Anglois, & qu'un Stade juſte avoit ſix cens vingt cinq pieds de la meſure des Atheniens, ce qui fait voir que leur pied étoit un peu plus grand que l'Anglois, mais moindre que le pied de Roy de France. Lorſque Pauſanias vient à parler de cette place, il dit à ſes Lecteurs, qu'ils auroient de la peine à croire ce qu'il va rapporter, parce que c'eſt une merveille qui ſurpaſſe tout ce qui s'eſt veû dans l'antiquité, & qu'on prendroit ſa grandeur pour une montagne de marbre blanc ſur les bords de la riviere Iliſſus. Ce fut Herodes Atticus, le plus riche bourgeois qu'Athenes ait jamais eû qui le rebâtit, où il employa la plus grande partie du marbre du mont Pentelicus, qui en a eſté en levé depuis ce tems là, ou qui eſt enſeveli ſous les ruines de la place, n'y reſtant à preſent qu'un vaſte monceau de debris, qui en retiennent encore la forme. On voit encore quelques ouvrages de pierre à l'extremité vers Iliſſus, mais il ne reſte plus qu'un Stadium de terre ſur la campagne. Ce fut ce même Herodes Atticus qui bâtit le Stadium de Delphes, & pluſieurs autres ſuperbes bâtimens en divers lieux de la Grece, & non pas cet Herodes qui gouvernoit la Judée lorſque Jeſus Chriſt vint au monde, comme Mr. Spon la prouvé par pluſieurs Antiquitez, & par les Autheurs qui en parlent; comme c'eſt une curioſité que peu de gens ſavent, je la rapporterai en ſes propres termes:

"On trouva deux Inſcriptions à Rome au commencement de ce ſiecle; l'une eſt de cet Herodes, & l'autre de ſa femme Regilla. Caſaubon donna l'expli-

2010 Ministerio de Cultura

" l'explication de la premiere, mais tout savant &
" éclairé qu'il étoit, il se trompa d'avoir pris cet He-
" rodes pour celui qui a regné en Judée. Arcudius
" l'expliqua plus heureusement, & montra qu'elle
" parloit de cet illustre Herodes l'Athenien : mais
" comme il n'est pas connu de tout le monde, je
" vous en dirai quelques particularitez. Il étoit né
" dans Marathon, qui étoit une des pétites Cours
" d'Athenes, de la Tribu Ajantide, & fleurissoit sous
" Trajan, Hadrian, Antonin, & Marc Aurele. Son
" ayeul Hipparchus, ou comme Suidas l'appelle Plu-
" tarchus, avoit été à son aise, mais étant accusé de
" de concussion & de tyrannie, l'Empereur lui con-
" fisqua ses biens, & son fils Atticus pere de nôtre He-
" rodes vêcut en particulier à Athenes dans une fortu-
" ne tres mediocre. Mais celui là ayant trouvé
" un grand thresor dans une maison qu'il possedoit
" proche du Theatre, devint tout d'un coup fort ri-
" che. Sa prudence ne le ceda pas à son bonheur,
" car apprehendant que cela ne vint à être sçeû &
" que par l'obligation qu'on a de rendre aux Souve-
" rains les thresors qu'on a découverts, il ne retom-
" bast dans sa premier necessité, il écrivit en ces ter-
" mes a l'Empereur Nerva. *Seigneur, j'ay trouvé*
" *un thresor dans ma maison, qu'ordonne tu que j'en fas-*
" *se.* Le Prince lui fit reponce en ces termes : *Use*
" *de ce que tu as trouvé.* Neanmoins Atticus craignant
" encore qu'on ne lui fist quelque affaire, veû l'im-
" portance de la chose, écrivit une seconde fois à l'Em-
" pereur qui lui repondit avec la même generosité : *a-*
" *buse même si tu veux du gain inopiné que tu as fait, car il*
" *est ti*[illegible] De cette maniere il devint tres puissant,
" & ayant épousé une femme fort riche, son fils He-
" rodes le surpassa en biens & en magnificence, car
" il éleva dans la Grece plusieurs edifices sacrez &
" profanes, & legua dans son Testament dix écus à
" chaque Athenien. Il n'eût pas moins de merite,
" que de bonne fortune, & il étoit si bien versé dans

2010 Ministerio de Cultura

" les belles Lettres & dans l'Eloquence, qu'on le
" nomma la langue d'Athenes, auſſi avoit il été di-
" ſciple du celebre Phavorinus. Marc Aurele &
" Lucius Verus, qui furent tous deux Empereux en
" même tems, firent gloire d'être de ſes Auditeurs.
" Son nom entier, étoit Tiberius Claudius Atticus
" Herodes, comme on le peut juſtifier par cette In-
" ſcription qui eſt à Athenes chez le Sieur Nicolo
" Limbona, où il eſt qualifié Pontife des Empe-
" reurs.

ΤΟΝ ΑΡΧΙΕΡΕΑ ΤΩΝ ΣΕΒΑΣ
ΤΩΝ ΤΙΒ. ΚΛΑΥΔΙΟΝ ΑΤΤΙ
ΚΟΝ ΗΡΩΔΗΝ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΝ
Η ΑΝΤΙΟΧΙΣ ΦΥΛΗ ΑΝΕΘΗ
ΚΕΝ ΕΥΝΟΙΑΣ ΕΝΕΚΕΝ ΚΑΙ
ΕΥΕΡΓΕΣΙΑΣ ΤΗΣ ΕΙΣ ΤΗΝ
ΠΑΤΡΙΔΑ

C'eſt à dire, *La Tribu Antiochide a conſacré Tiberius Claudius Atticus Herodes Marathonien Pontife des Empereurs, à cauſe de ſa bienveillance, & de ſes bien faits envers la patrie.*

" Philoſtrate rapporte quelques uns de ſes Ouvra-
" ges, qui ne ſont pas venus juſqu'a nous. Il fut ou-
" tre cela Conſul Romain avec Torquatus, l'année
" de Jeſus Chriſt cent quarante trois, & épouſa une
" Matrone Romaine tres vertueuſe appellée Regilla,
" à la memoire de la quelle il bâtit à Athenes un
" Theatre de Muſique. Nous en trouvâmes un Mo-
nument à Megare dans les murailles de la Ville proche l'Egliſe Panagia :

2010 Ministerio de Cultura

Η ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ
ΤΙΒ. ΚΛΑΥΔΙΟΝ ΑΤΤΙΚΟΝ
ΥΠΑΤΟΝ ΕΠΙ ΕΥΕΡΓΑΣΙΑΣ
ΚΑΙ ΕΥΝΟΙΑΣ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΤΗΝ
ΠΟΛΙΝ

C'eſt à dire, *Le Senat & le peuple de Megare honore le Conſul Tiberius Claudius Atticus pour ſes bien faits, & ſa bien veillance envers la Ville.*

"Apres la mort de ſa femme il orna toute ſa mai-"ſon de marbre noir de Lesbos, afin que les pier-"res fuſſent des témoins eternels de ſon dueil; il lui "érigea même un Temple dans ſa maiſon de plai-"ſance appellée *Triopæa* proche de Rome, & ce fut "là qu'on trouva les Inſcriptions dont j'ay parlé, "& que j'ay veuës à la vigne Borgheſe. Il mou-"rut âge de ſoixante & ſeize ans, & laiſſa deux "enfans dont l'Hiſtoire ne nous apprend rien. Il "avoit ordonné à ſes Affranchis de l'enterrer à Ma-"rathon, mais les Atheniens le voulurent avoir chez "eux, le faiſant enlever par la jeuneſſe; ils l'enſe-"velirent au *Stadium Panathenaicum* qu'il avoit fait "bâtir, tout le peuple l'accompagnant & le pleu-"rant, comme des enfans auroient fait un pe-"re.

Le Temple des Muſes Iliſſiades.

En avançant un peu plus haut ſur la riviere Iliſſus à main gauche, nous vîmes les fondemens d'un petit Temple rond, qui fut découvert par un d'ebordement de l'Iliſſus il y a quelques années, qui cauſa de grandes pertes aux Atheniens, renverſant leurs maiſons de campagne, leurs arbres & leurs murailles, & ruinant tous leurs jardins par où il paſſa. Ce Temple eſt apparemment celui des Muſes Iliſſiades, puiſqu'il eſt ſur les bords de l'Iliſſus, ſelon la deſcription

2010 Ministerio de Cultura

de Pauſanias, d'où le vent Boreas en leva la Nymphe Orithya dans un tourbillon, qu'il trouva joüant ſur ces bords. Il y a un autre petit Temple un peu au de là ſur là droite de cette riviere, qui a été depuis changé en Egliſe, & conſacré à la mémoire du crucifiſiment de S. Pierre, d'où elle eſt appellée *Stauromenos Petrou*, ou comme l'appellent quelques autres, *Stauroſis Petrou*, qui eſt la même choſe, on y voit encore un ancien pavé à la Moſaique, & tout le bâtiment eſt de marbre blanc. C'étoit indubitablement l'ancien Temple de *Diana Agrotera*, ou *Diane la Chaſſereſſe*, dont la Campagne d'autour proche l'Iliſſus fut appellée *Agra*, de Diane qui chaſſa d'abord en ce lieu, lors qu'elle vint de Delos, ce pays qui eſt autour du mont Hymettus, abondant en Lievres & en Perdrix. Il y a tout proche un petit torrent qui vient du Mont Hymette proche du Convent de S. Cyriani, & qui ſe joint avec l'Iliſſus, dont la ſource eſt plus haut au pied de la même montagne, que les Grecs appellent *Cyriani*, & les Turcs *Cosbashi*, ou *tête de mouton*, la ſource d'Iliſſus étant plus à l'Orient. On raſſemble la plus grande partie des eaux de ces deux rivieres dans des canaux ſoûterrains, pour la conduire à Athenes. Je croirois plûtoſt que ce Torrent ſeroit l'Eridanus qu'un autre qui arroſe l'autre côté de la plaine d'Athenes, non ſeulement parce que Strabon appelle poſitivement l'autre Cephiſus, mais auſſi à cauſe que Callimachus en parlant, l'appelle Eridanus: "on dit conſtamment, dit il, qu'il "y a la des ſources d'eau claire & potable, ſous les "portes qu'on appelle *Diochorus*, proche du côte de la "Ville où eſt le Lycée, proche du quel quelqu'un bâ-"tit une fontaine qui donnoit de fort bonne eau. Mais "qui a il détonnant, qu'elle ſe ſoit gâtée dans la ſuite du tems? Pauſanias lui même, ſi on l'entend bien, n'appelle pas d'autre riviere Eridanus; *Iliſſus*, dit il, *& l'autre riviere du même nom, avec l'Eridanus Celtique, qui tombe dans l'Iliſſus qui courent vers les Atheniens*; &

non

2010 Ministerio de Cultura

non pas comme le Traducteur de Pausanias dit: *Les fleuves considerables dans l'Attique, Cephisus, & Eridanus qui y tombe*, où il met l'Attique pour Athenes, & donne à ces ruisseaux le titre de considérables, contre l'intention de Pausanias. Ce qu'il dit que l'Eridan tombe dans l'Ilissus, se peut dire plus justement de cette riviere de Cyriani, mais non pas de l'autre. Car l'autre est une riviere beaucoup plus grande qui est toujours pleine d'eau, & qui est plus profonde que l'Ilissus ou celle ci; & qui coule dans un lit étroit dans son propre canal, quoi que l'art l'ait quelquefois partagé. Et Ilissus étant moindre qu'un torrent, peut estre dit proprement tomber du côté occidental de la Ville, mais non pas que celle ci tombe dans l'Ilissus; Il n'y a que *Cyriani* qu'on puisse proprement dire qui tombe dans l'Ilissus, parce qu'il prend sa source beaucoup plus haut. Il n'y a point aussi d'autre riviere qu'on puisse dire proprement qui appartienne aux Atheniens, que celle là, qui coule deux ou trois miles au de là de la Ville, & qui passe proche des murailles, & dont on connoist la source, la Ville se servant encore de son eau, comme les restes de l'Aqueduc d'Adrian, & les citernes qui sont au pied du mont Anchesmus, outre les nouveaux aqueducs soûterrains qui se rendent à la Ville, le prouvent, si quelqu'un peut alleguer de bonnes raisons du contraire, je suis prest a m'y rendre, mais jusques là je croirai que Cyriani est l'Eridan, & je lui ay donné ce nom dans ma Carte.

Il y a un autre petit bâtiment de marbre, dedié presentement à Panagia, ou à la tressainte Vierge, en descendant au dessous de la riviere le long d'Ilissus proche du Stade; c'etoit selon quelques uns, anciennement le Temple de Ceres, peut être en a on des raisons qui me sont inconnuës, Mais Pausanias semble joindre ce Temple à un autre, & de l'autre côté de la Ville en approchant de la place *Ceramica*. Cependant cet Autheur n'est pas d'ailleurs si regulier dans

2010 Ministerio de Cultura

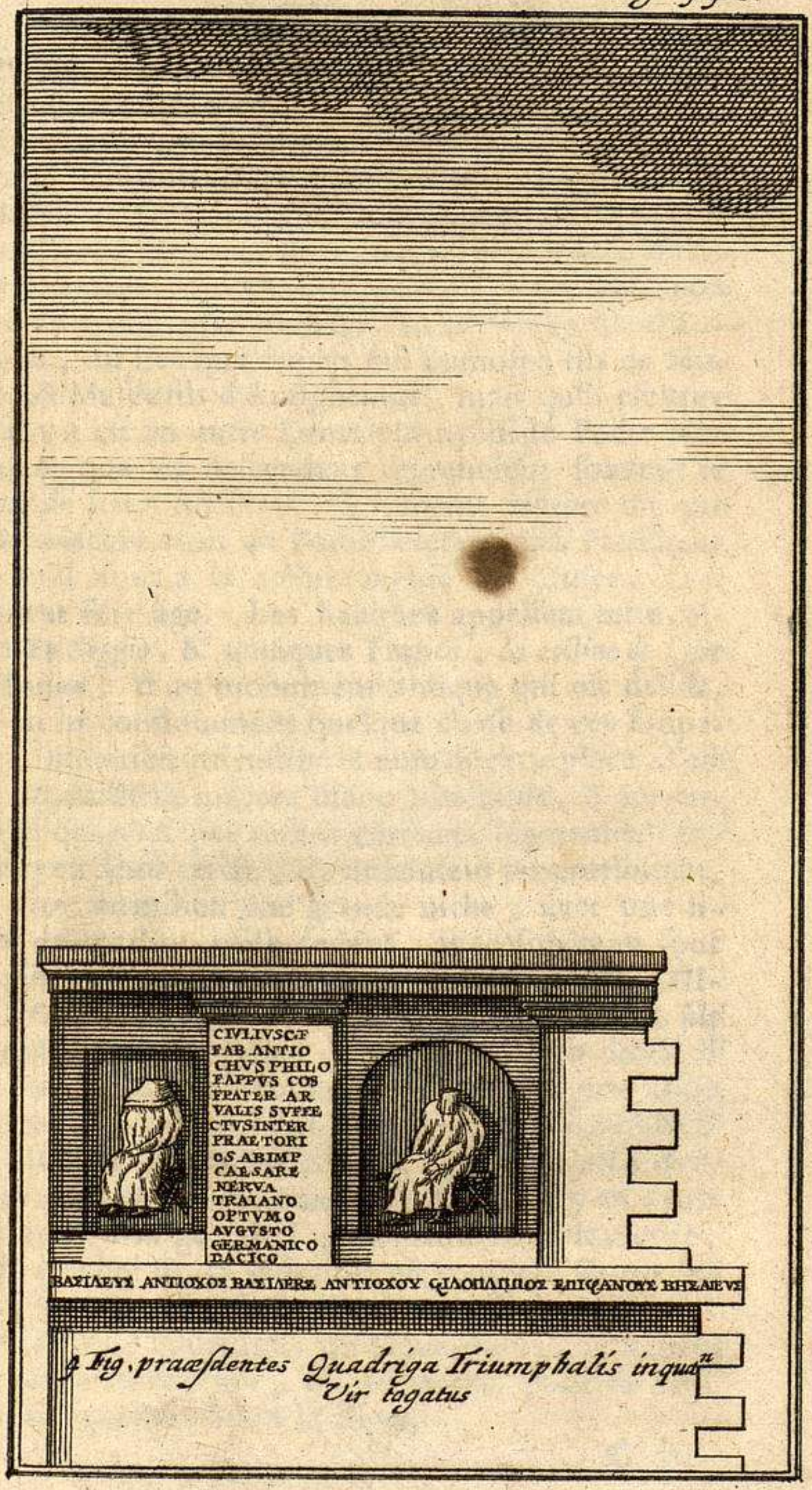
dans les deſcriptions des lieux, qu'on le pourroit ſouhaiter. Cette Egliſe étoit d'abord peinte à la maniere des Grecs c'eſt à dire ſans beaucoup d'art, mais elle eſt à preſent toute effacée.

En deſcendant un peu plus bas ſur la riviere, quelques rochers ſemblent arrêter ſon cours, apres quoi l'eau recommence à paroitre ; & s'arrête dans une eſpece d'étang au pied des rochers. Je croy que dans les grandes pluyes cet étang ſe déborde, mais le tems fut toûjours ſec pendant que nous y étions, & cela n'arriva pas : en ſuite l'eau trouvant quelque paſſage ſoûterrain à travers, ou ſous ces rochers, l'eau ſourd de nouveau un peu plus loin, & fait une fontaine, que nous primes pour la fontaine Callirrhoé d'autrefois, ou plûtoſt pour celle que Pauſanias appelle *Halirrhotium*, parce que les habitans de ce lieu donnent à cette fontaine le nom de *Calliro*, dont le ſon approche de ces autres noms. Mais j'avouë que je ne ſçay pas comment le juſtifier par l'authorité de Pauſanias, quoi qu'il parle de cette fontaine en trois lieux differens. Les Turcs ont ajuſté deux fontaines à cette ſource à leur mode ; Je prendrois donc *Calliro*, ou *Caliro*, pour eſtre l'abbreviation de *Calo Nero*, c'eſt à dire *de bonne eau*, en ſuppoſant que Callirrhoé eſt en quelque autre lieu, dont j'aurai occaſion de parler avant que de ſortir de cette Deſcription d'Athenes.

Il y a là tout proche quelques jardins Turcs, & une maiſon d'Eté qui appartient à un Turc qui demeure dans la Ville. Il y a au deſſous du côté le plus éloigné de la riviere, un autre petit Temple ſur le haut d'un petit rocher, mais je n'ay peû decouvrir à quelle Divinité il étoit autrefois conſacré, il eſt à preſent conſacré à la Sainte Vierge, & on l'appelle *Hagia Maria*, c'eſt à dire *Sainte Marie*, tout proche du chemin qui conduit au Cap Colonni.

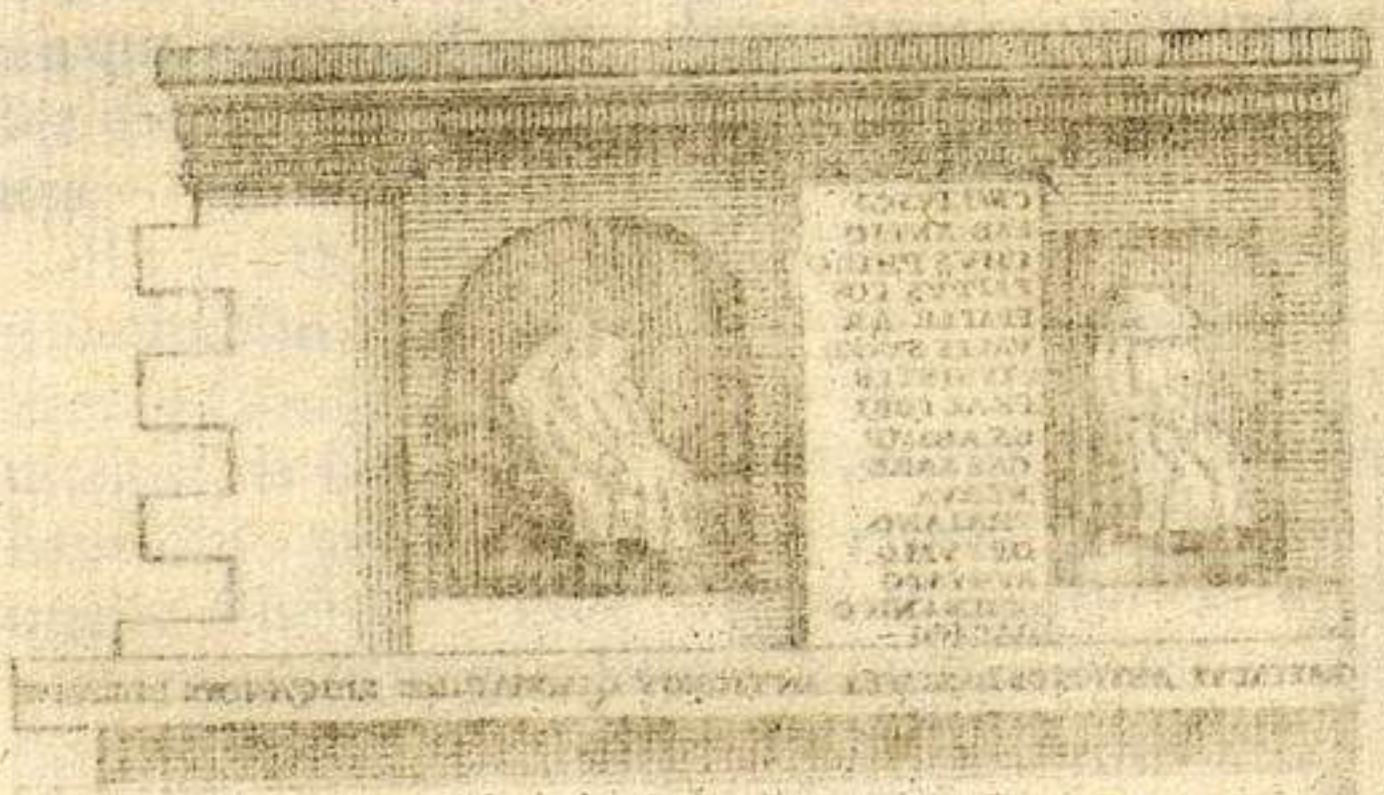
Le Muſæum. Le Canal commence à tourner vers l'Occident proche de ce lieu, juſqu'a ce qu'il paſſe entre deux montagnes,

2010 Ministerio de Cultura



4 Fig. praeſdentes Quadriga Triumphalis inquan Vir togatus

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

tagnes, dont la plus septentrionale me paroissoit de dessus le mont S. George Oüest Sud-Oüest, & sur la même ligne que le Minaret de la Mosquée, ou du Temple de Minerve, n'etant pas fort éloignée de la Citadelle. C'etoit cette montagne qu'on appelloit autrefois le *Musæum*, du nom du Poëte Musée disciple d'Orphée, qui y venoit reciter ses Vers. Mr. Spon dit qu'il a une Inscription qui fait ce Musée fils d'Eumolpe, au lieu que Suidas fait Eumolpe fils de Musée, & Musée fils d'Antiphemus, mais qu'il est vray qu'il y a eû un autre Eumolpus ayeul du Poëte Musée, & que les descendans reprenoient souvent le nom de leurs Ancêtres. Le même marbre dit que son sepulchre étoit au Port Phalere, mais Pausanias dit qu'il étoit à la colline même du Musée, où il mourut fort âge. Les habitans appellent cette colline *To Seggio*, & quelques Francs, *la colline de l'arc de Trajan*, d'un monument antique qui est dessus, où on lit constamment quelque chose de cet Empereur, mais rien qui justifie le nom de cette place. C'est une muraille de marbre blanc admirable, & un ouvrage qui n'est pas moins curieux, legerement enfoncée en demi cercle, d'une hauteur proportionnée, il y avoit au milieu une grande niche, avec une figure de marbre assise dedans, avec son nom sous les pieds en caracteres Grecs ΦΙΛΟΠΑΠΠΟΣ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ ΒΗΣΑΙΕΥΣ, c'est à dire, *Philopappus fils d'Epiphane de Bisa*, Bourg de l'Attique, à sa droite il y a une autre niche quarrée, avec une figure assise dedans, sous laquelle on lit ces noms - ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΑΝΤΙΟΧΟΣ ΒΑΣΙΛΕΟΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ, c'est à dire, *le Roy Antiochus fils d'Antiochus.* Il devoit y en avoir une autre à la gauche, pour faire la Symmetrie, mais ce côté de la muraille est tombé. Entre les deux statuës qui restent il y a un pilastre, qui faisoit partie de l'ouvrage, sur lequel nous discernâmes une autre Inscription, où je montai pour la lire, pendant que Mr. Spon la copia,

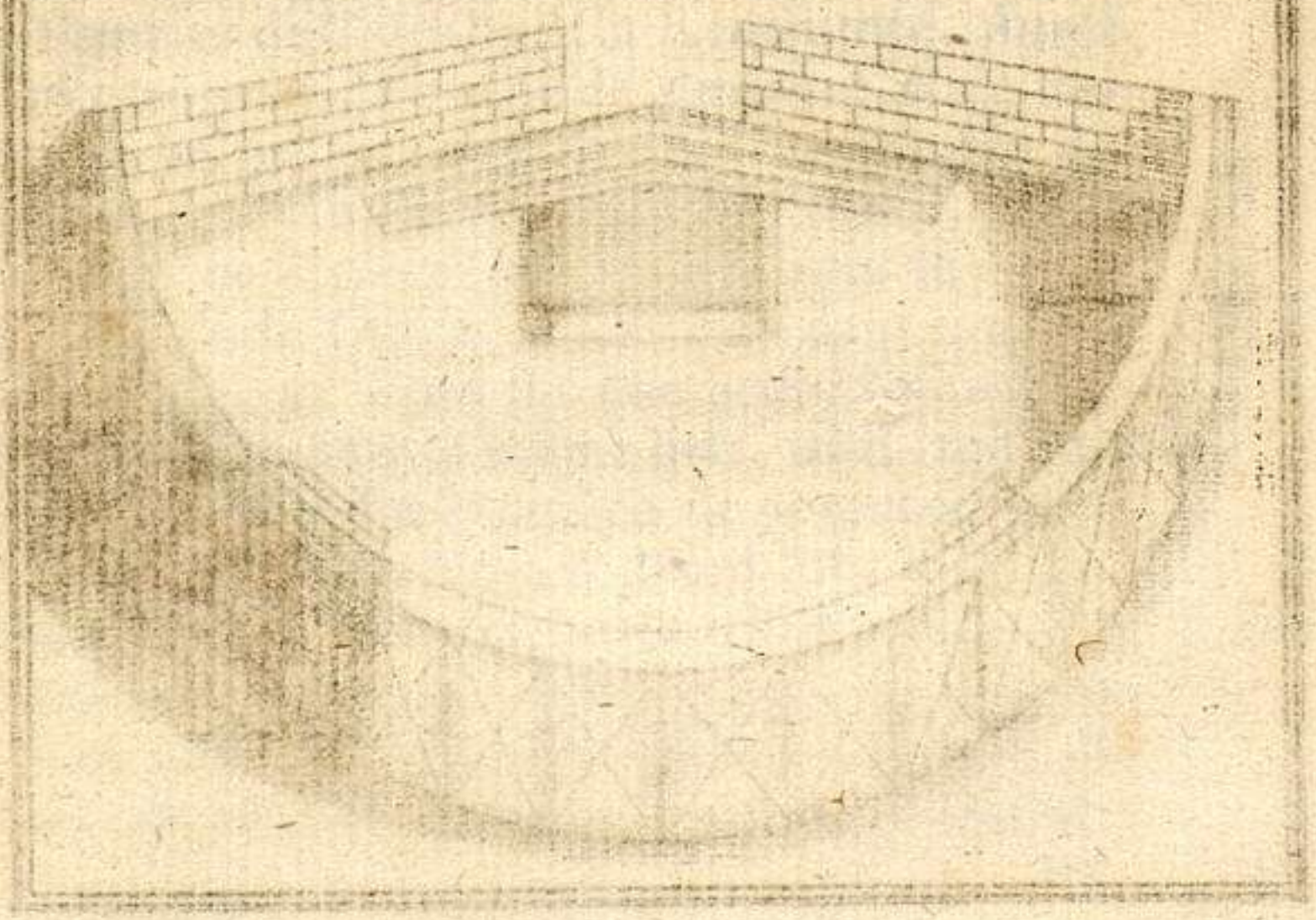
C. JU-

2010 Ministerio de Cultura

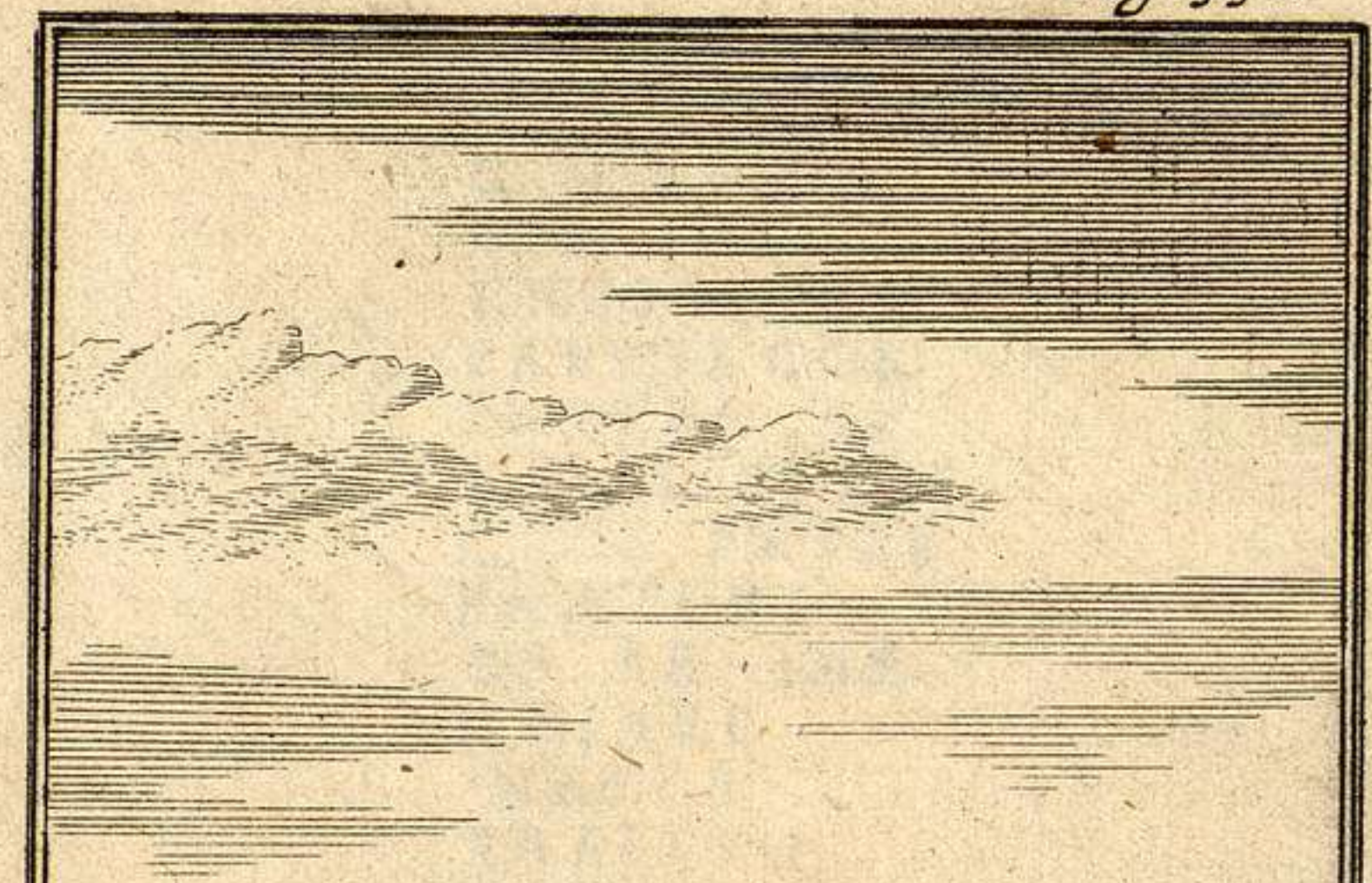
C. JULIUS C.
FAB. ANTIO
CHUS PHI LO
PAPPUS COS.
FRATER AR
VALIS SULLE
CTUS INTER
PRÆTORI
OS AB. IMP.
CÆSARE
NERVA
TRAIANO
OPTUMO
GERMANICO
DACICO.

C'eſt à dire, *Caius Julius Antiochus, Philopappus fils de Caius, de la Tribu Fabia, Conſul, frere Arvale, aggregé parmi les Pretoriens par l'Empereur & Ceſar Nerva Trajan, tresbon & tres Auguſte, qui a triomphé des Allemans & des Daces.* Ce qui explique ce que Pauſanias dit aſſez obſcurement *que les Atheniens avoient érigé en ce lieu un monument d'honneur à un certain Syrien,* qui étoit ſans doute ce Philopappus, car quoi qu'il fuſt natif de *Beſa*, village de l'Attique, il étoit cependant Syrien d'origine, ce qui ſe reconnoiſt tant par ſon nom d'Antiochus, commun preſqu'a tous les Roix de Syrie, que par la ſtatuë d'un de ces Princes qu'on avoit miſe à ſon côté droit comme un de ſes illuſtres Ancêtres, que les Atheniens honoroient & regardoient comme un de leurs grands bienfaiteurs, & à l'honneur duquel ils avoient conſacré une de leurs Tribus, qui fut nommée Antiochide. Pour ce qui eſt de celui ci qui eſt dit de *Beſa*, il n'auroit peû avoir l'honneur d'eſtre bourgeois d'Athenes, s'il ne s'etoit fait enrooller dans quelqu'une de leurs Villes appartenante à leurs Tribus, en ſorte qu'e-

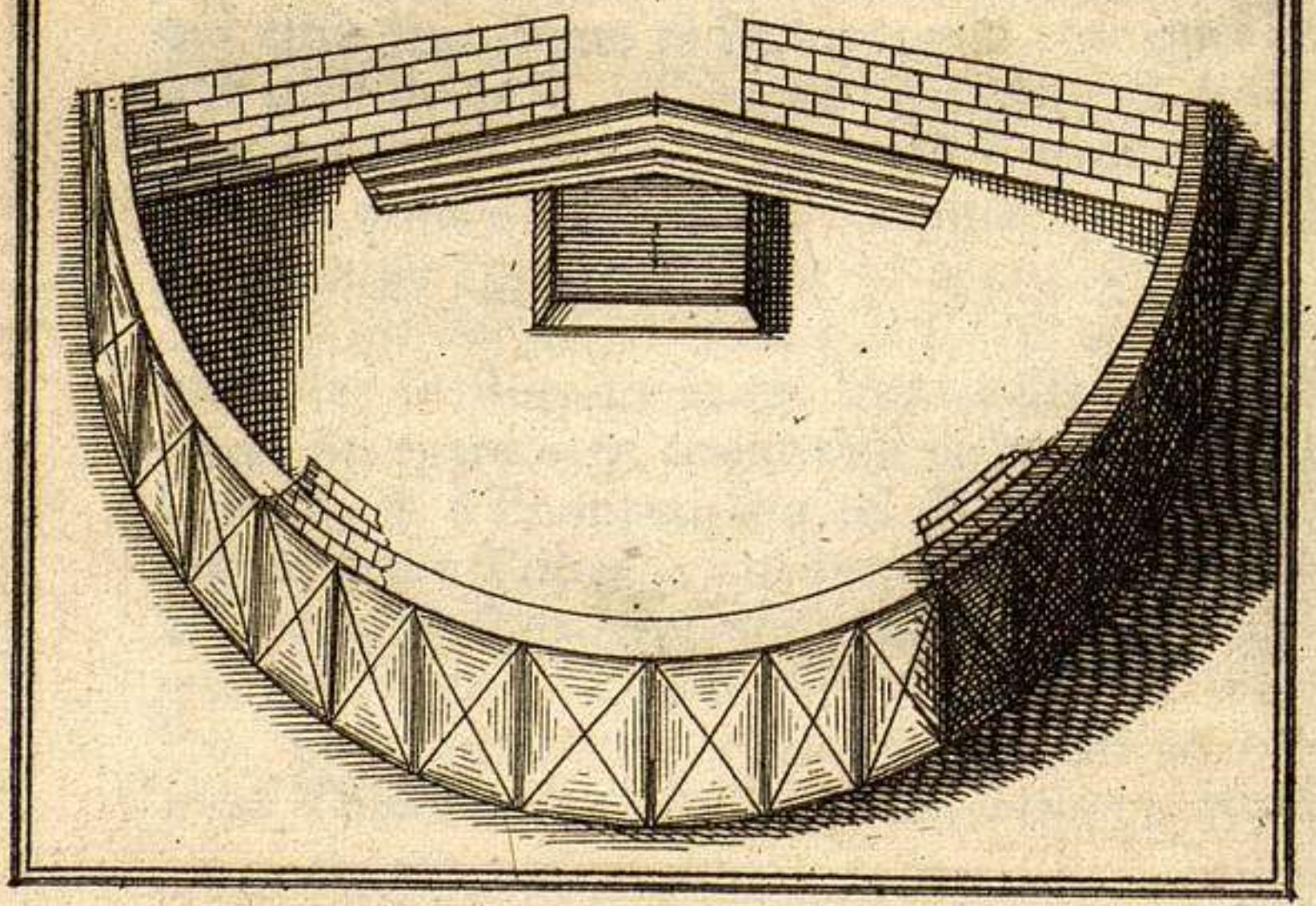
2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura



Odeum.



2010 Ministerio de Cultura

qu'etant qualifié de *Besa* dans l'Inscription, cela n'empeschoit pas qu'il ne peûst estre natif de Syrie. On voit dans un relief au dessous de sa corniche un Char de Triomphe, avec le Consul dedans, & des figures devant & apres. On ne trouve cependant point ce nom parmi ceux des Consuls Romains, dans les Tables Consulaires; mais Mr. Spon répond à cette objection, qu'il étoit Consul *Suffectus*, c'est à dire un de ceux qu'on subrogeoit aux Consuls qui mouroient avant que l'année fust finie, ou qu'il étoit Consul *designatus*, & qu'il mourut avant que les Consuls de l'année fussent hors de Charge.

Du haut du Musée regne une croupe de rocher descendant à l'Occident, sur le haut de laquelle en regardant au Nord, on voit les fondemens d'un bâtiment que l'on prend pour le fameux Areopage d'Athenes; car quoi que Pausanias soit court dans la description qu'il en fait il le place de ce côte de la Ville. Ce n'est sans doute autre chose que l'edifice ou le Theatre que l'on appelloit *Odeum*. Car Pausanias commençant sa description, comme venant de Pyrée, parle d'abord de la place Ceraumicus entre les portes, & alors apres le *Regio Portico & Tholis*, il vient à l'Odeum, la fontaine *Henneacrene*, & aux Temples de Ceres & de la Renommée. Apres quoi il recommence au dessus de *Ceramicus* & de *Regio Portico*, en passant le long de là au Temple de Vulcain, & de là au Portique appellé Pocile, de là au Gymnase de Ptolomée, & à travers le Gymnase au Temple de Thesée, qui est aussi dans ce quartier de la Ville, au Nord sur une petite colline, & ainsi il est encore dans le même lieu, où il étoit autrefois. Il est situé sur la croupe de ce rocher qui à le Cimetiere des Turcs Nord & Nord-Est, le Theatre de Bacchus & la Citadelle plus à l'Est, avec une petite valée entredeux. Les fondemens en sont de prodigieux quartiers de roche taillez en pointe de Diamant, & bâtis en demi cercle, dont le Diametre

l'Areopage.

2010 Ministerio de Cultura

tre peut être de cent quarante pas ordinaires, mais les deux extremitez ſe terminent en angle obtus ſur le derriere, qui eſt entierement taillé dans le rocher. Il y a au milieu de ces extremitez une tribune taillée dans le roc, qui eſt plus haute que le reſte du parterre, proche de la quelle il y a des degrez pour monter deſſus, étant environ de la hauteur d'un homme, à chaque côté ſont des bancs cizelés pour ſe ſeoir le long dés deux branches du demi cercle, on prend cette Tribune pour le Tribunal de l'Areopage, & ces bancs pour les ſieges des Senateurs; Mais ſi par hazard c'etoit l'Odeum ou le Theatre de muſique, comme Mr. de la Guilletiere ſemble le repreſenter dans ſon plan, quoiqu'il l'appelle le Theatre de Bacchus, ce qui eſt plus évidemment faux, qu'il n'eſt ſeur que ce Tribunal & le Theatre furent bâtis par le Poëte Baies pour chanter ſes Vers deſſus, l'ayant peû appeller, au lieu du Tribunal de l'Arcopage, le *Thymelea*, ou le *Proſcenium* &c. au lieu des bancs des Senateurs, où ils s'aſſeoient pout juger meurement des cauſes les plus importantes, ces bancs cizelés n'auroient ſervi que pour le Chorus des joüeurs d'inſtrumens. Ce qui fait voir combien le tems peut defigurer la grandeur & la Majeſté des choſes paſſées; & des lieux anciens.

On paſſe en deſcendant de là vers le Nord à travers un petit valon, & le Cimetiere des Turcs, puis remontant & côtoiant le Theatre de Bacchus à l'Occident de la Citadelle à main droite, on vient au haut d'une petite eminence comme un côteau, ou plûtoſt une croupe de petites collines deſcendant du rocher de la Citadelle. Il me reſouvint d'une choſe dont perſonne n'a parlé que Mr. Spon, que nous trouvâmes étant au haut: C'eſt une fontaine à la mode des Turcs avec un ou deux robinets: en conſiderant la ſituation de ce lieu, j'ay creû que c'eſt une ſource, car il me ſouvient que la premiere fois que je montai à la citadelle, j'en voulus goûter, mais

le

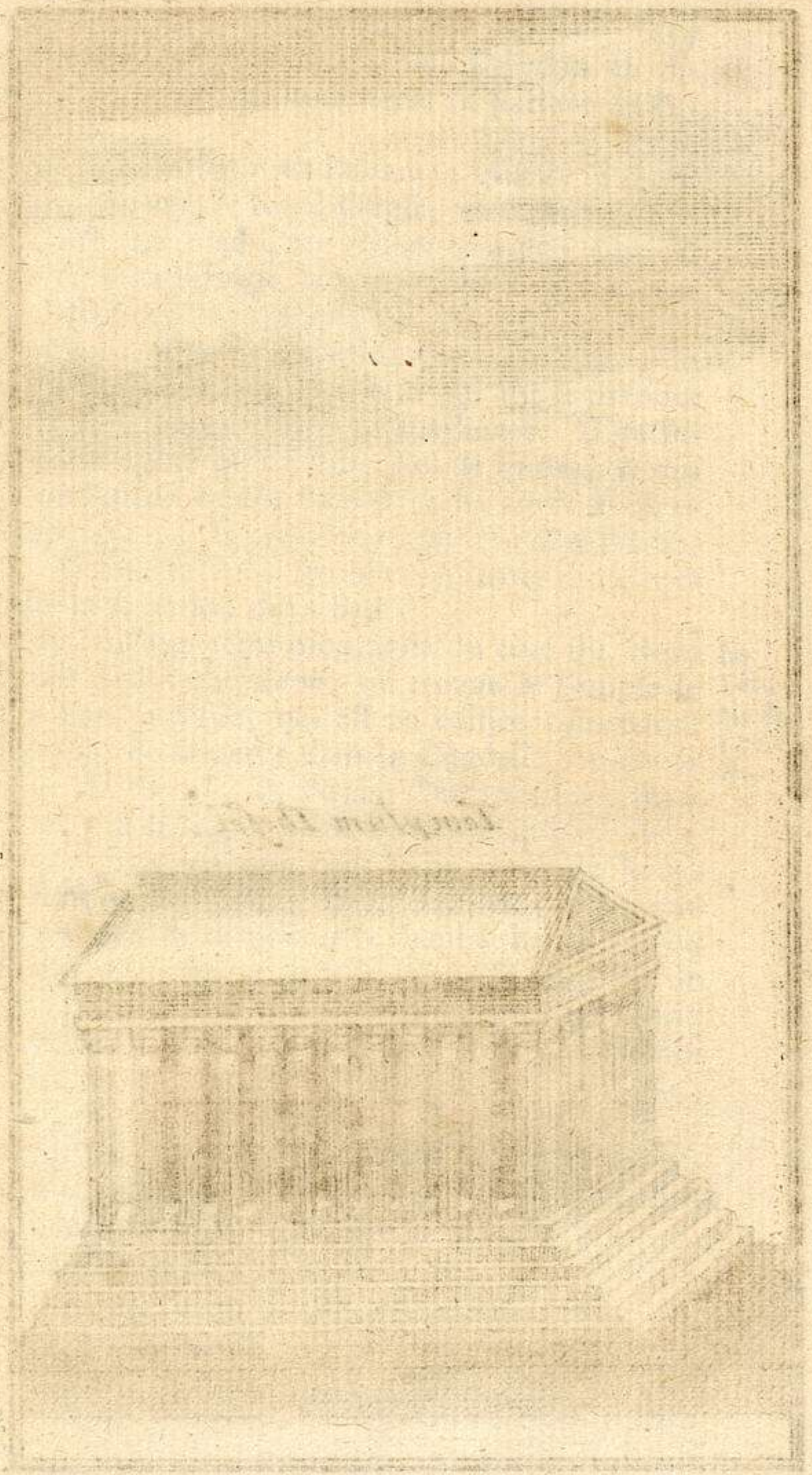
2010 Ministerio de Cultura

le Conſul me dit qu'elle n'etoit pas bonne à boire, & qu'elle ne ſervoit aux Turcs qu'a des uſages communs dans la Citadelle. Je ſuis aſſeûre qu'il n'y a point là d'aqueduc pour porter l'eau ſi haut, ou que s'ils y en a les Turcs ne voudroient pas faire tant de dépenſe pour avoir de l'eau, en pouvant avoir de bonne à beaucoup meilleur marché du mont Hymettus. Je croy donc qu'il n'y a qu'une ſource dans la Ville dont Pauſanias parle proche l'Odeum, diſant qu'il y a pluſieurs puits dans la Ville, mais qu'il n'y a qu'une ſource, qu'il appelle *Henneacrene*, parce que l'eau en ſortoit par neuf tuyaux differens, qui avoit été faite en ce lieu par le Tyran Piſiſtrate. Il la deſigne ſeulement ailleurs par le nom de πηγὴ, ou de ſource, qui coule du côté d'Acropolis vers le Temple d'Apollon & de Pan, proche des Propylées, ou vers la porte de la Citadelle: il en parle une troiſiéme fois de cette maniere: *en allant à la Citadelle par le Theatre de Bacchus, eſt le monument de Calus* &c. Mais le Temple *d'Eſculape merite d'etre veû, à cauſe de diverſes ſtatuës & peintures de ce Dieu & de ſes enfans, dans lequel il y a une fontaine, proche de la quelle on dit qu'Halirrhothius fils de Neptune coucha avec Alcippe fille de Mars, qui le tua pour ce ſujet, & ce meurtre donna occaſion au premier jugement rendu contre les crimes capitaux.* Tous ces lieux deſignent évidemment la fontaine dont nous parlons. De plus apres avoir parlé du Temple de Pan & d'Apollon, il ajoûte par maniere de connexion, Κατὸ καὶ ὁ Ἄρειος πάγος, ce que le Traducteur rend mal par ces terms: *Quæ verò Urbis regio Areopagus dicitur*, &c. car il ſemble par la interrompre le fil du diſcours de Pauſanias; c'eſt pourquoi Sylburgius là fort bien corrigé en traduiſant: *ſecundum hoc eſt ea Urbis pars, quæ Areopagus dicitur*, c'eſt à dire, *proche de la qu'elle place eſt cette partie de la Ville, qu'on appelle l'Areopage*, faiſant peut être cette bonne conjecture, dit il, ſur la proximité de ce lieu avec la montagne de Mars. car il regne depuis cette fontaine dont je par-

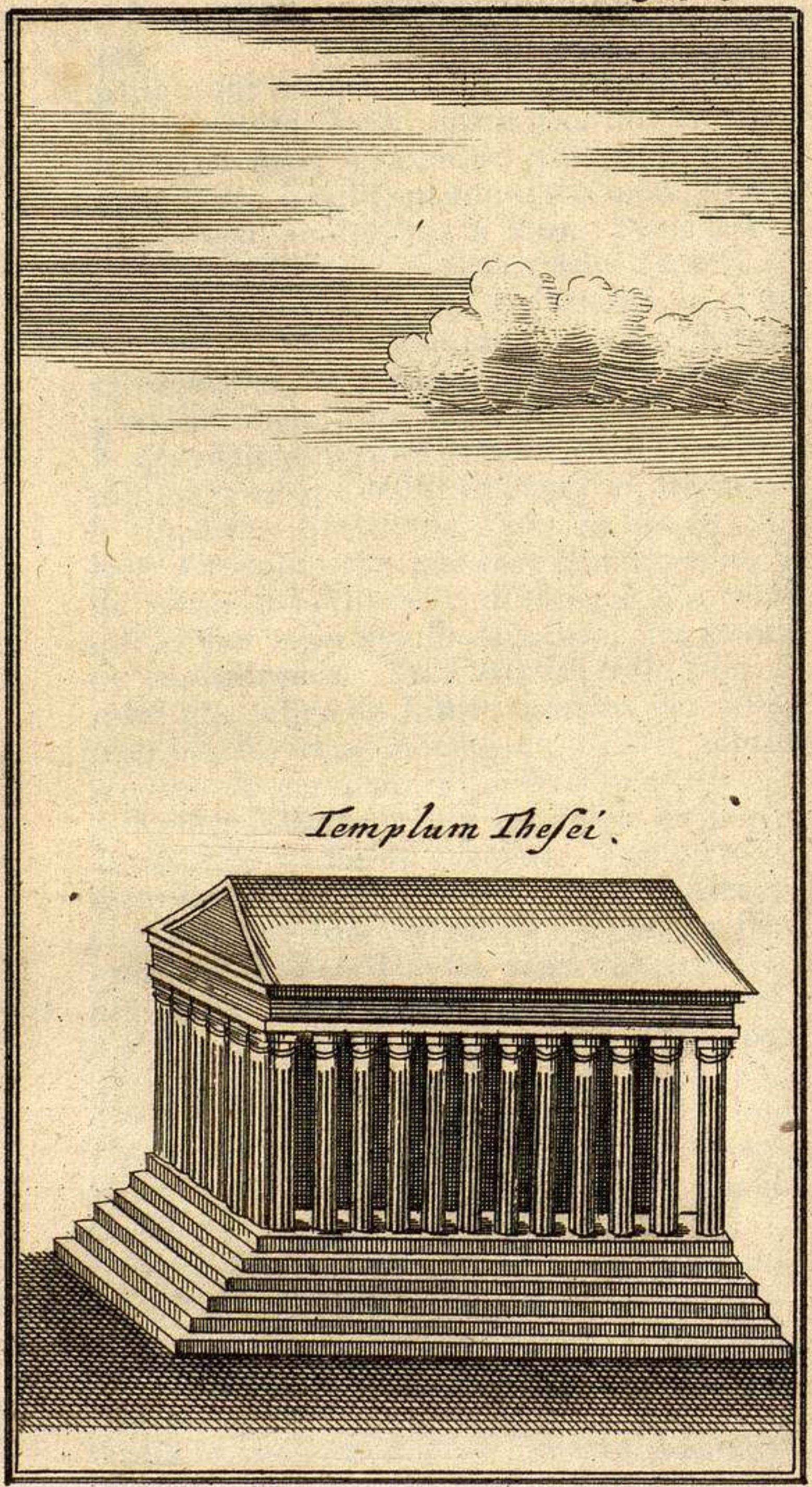
2010 Ministerio de Cultura

parle, une croupe d'une montagne juſque la Citadelle au Nord-Oueſt, qu'on peut fort bien appeller *le champ de Mars*, ſur laquelle cette partie de la Ville étoit batie, à qui Mars donna ſon nom, l'appellant *Areios pagus*, ou *le Village de Mars*. Pauſanias ajoûte encore qu'il y avoit en ce lieu deux Senats, ou aſſemblées; l'un étoit le Senat de cinq cens, à qui appartenoit le jugement de toutes les cauſes communes & ordinaires, & l'autre étoit le Senat des Areopagites ſeulement, qui jugeoient des crimes capitaux & des affaires extraordinaires. Or ſi l'Areopage étoit ſur la croupe de la montagne en deſcendant de la Citadelle, Heſychius n'a pas eû tort de le placer dans Acropolis, puis que cette montagne fait partie du rocher où la Citadelle eſt bâtie, & que Suidas dit que le mot *Pagus* Signifie un rocher, une montagne, ou une eminence. Tout cela fait voir aſſez clairement que ce lieu de Juſtice ſi celebre des Atheniens étoit bati ſur cette montagne, qui fut appellée *la montagne de Mars*, par ce que Mars y fut juge par une Aſſemblée ſolemnelle, ſur le meurtre qu'il avoit fait de Halirrhotius fils de Neptune. J'ajoûterai ſeulement que ſi mes conjectures touchant l'Areopage & cette fontaine ſont recevables, il faudra faire un grand changement dans les noms que les Voyageurs ont donnez juſqu'ici à diverſes places d'Athenes, & a pluſieurs de ſes Antiquitez. Car il s'enſuivroit que que le Temple de Ceres étoit proche de cette place, & non pas ſur les bords d'Iliſſus, & que la fontaine Caliro, qui eſt là, n'eſt ni *Calirrhoé*, *Hallirrhothium*, ni *Henneacrene*, comme en effet cela eſt impoſſible. Car la fontaine qui eſt ſur la riviere Iliſſus, n'a jamais été dans les murailles de la Ville, comme celles là ſont, non plus que l'Iliſſus n'a aroſé les murailles à l'Eſt. Cela peut ſervir à juſtifier la deſcription que Pauſanias fait d'Athenes, ſans quoi il y auroit une confuſion étrange. Je doute auſſi que les Autheurs ne confondent cette fontaine *Halirrhothium*, avec

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura



Templum Theſei.

2010 Ministerio de Cultura

avec *Calirrhoé*, avec la fontaine de Calydon en Ætolie, dont j'ay dit quelque choſe en parlant de Patras.

De cette montagne en ſuivant le haut de la montagne un peu vers le Nord-Oüeſt, on trouve une Egliſe ruinée au pied d'un rocher eſcarpé : On dit qu'elle étoit autrefois dediée à S. Denys l'Areopagite, le Palais de l'Archevêque d'Athenes eſt tout proche, qu'on croit qui eſt bâti ſur les fondemens du Palais de cet Illuſtre Senateur, qui fut le premier Chrétien & le premier Evêque d'Athenes. Il ne reſte de cette Egliſe qu'un monceau de ruines, & un puis, où l'on dit que S. Paul ſe cacha apres avoir emeû le peuple par la predication qu'il fit dans l'Areopage. Cette tradition ſemble confirmer mon opinion ſur la ſituation de ce lieu.

En deſcendant cette montagne du côté du Nord du Palais de l'Archevêqne, on trouve le Temple de Theſée hors la Ville, qui eſt un edifice tout pareil au Temple de Minerve dans la Citadelle, pour la matiere, la forme, & l'ordre d'architecture, mais qui n'eſt pas ſi large car le Portique qui eſt élevé ſur ſix degrez n'a que cent & un pieds de long, & quarant quatre pieds & demi de large, & chaque dégré un pied deux poûces & demi de haut, la *Cella* eſt de quarante quatre pieds de long, & de vingt de large. La petiteſſe de ce bâtiment ne prejudicie point à ſa beauté, mais il y reſte encore une piéce d'architecture qui n'a peut eſtre point de pareille : la pluſpart de l'Hiſtoire de Theſée y eſt exprimée en relief ſur le Pronaos du Frontiſpice à l'extremité occidentale, où toutes les friſures & l'art de friſer ſemblent admirablement bien repreſentez. Il y a auſſi quelques figures en habit de femme, qui repreſentent, à ce que je croy, la guerre des Amazones. Pauſanias repreſente toute cette peinture, & la friſe eſt ornée de panneaux quarrez, ſur la façade & ſur le derriere, qui pouvoient eſtre peints autrefois, mais

Le Temple de Theſée.

il

2010 Ministerio de Cultura

il y a longtems que l'air efface cette peinture pour découvrir la beauté naturellle du marbre blanc; ce Temple fut bati apres la bataille de Marathon contre les Perſes; il eſt a preſent dedié à S. George comme celui de la Citadelle depuis qu'Athenes eſt tombée entre les mains des Turcs.

Il y a dans le Chœur, ou Sanctuaire un morceau de Colomne, creuſée au deſſus, pour un font de Baptême en apparence, ſur les côtez de la quelle on trouve deux grandes Inſcriptions anciennes, dont je copiai l'une, mais il me fut impoſſible de décrire l'autre, parce qu'elle eſt jointe contre la muraille du Chœur de l'Egliſe, voici celle qui ſe voit; dont je ne rapporte qu'une partie; mais on la trouvera toute entiere dans les Voyages de Mr. Spon, Tom. II. dans la liſte de l'Attique, p. 466.

ΑΓΑΘΗ

2010 Ministerio de Cultura

ΑΓΑΘΗ
ΤΥΧΗΙ

ΕΠΙ ΤΟΥ ΜΕΤΑ ΤΕΙ.... ΙΟΝ ΠΟΝΤΙ
ΚΟΝ ΑΡΧΟΝΤΑ ΕΝΙΑΥΤΟΥ Η ΠΡΥ
ΤΑΝΕΙΑΣ ΟΙ ΠΡΥΤΑΝΕΙΣ ΤΗΣ ΠΑΝ
ΔΕΙΟΝΙΔΟΣ ΦΥΛΗΣ ΤΕΙΜΗΣΑΝΤΕΣ ΑΥ
ΤΟΥΣ ΚΑΙ ΤΟΥΣ ΑΙΣΕΙΤΟΥΣ ΑΝΕΓΡΑΨΑΝ
ΕΠΩΝΥΜΟΣ ΘΕΟΠΟΜΠΟΣ ΘΑΛΑΜΟΥΠΑΙΑ

ΠΑΙΑΝΙΕΙΣ ΣΤΕΙΡΙΕΙΣ
ΦΛ. ΑΡΙΑΝΟΣ ΓΕΛΛ. ΤΕΙΜΟΘΕΟΙ
&c. &c.

C'eſt à dire, *qu'alors & apres que Julius Ponticus fut Archon, la huitiéme année qu'il fut Prytane; les Prytanes de la Tribu de Pandion honorerent cet homme, & l'enrollerent parmi ceux qui ſoupoient tous les jours dans l'aſſemblée des Prytanes &c.* Apres quoi ſuit une liſte des noms de ceux de cette Tribu qui avoient cet honneur,

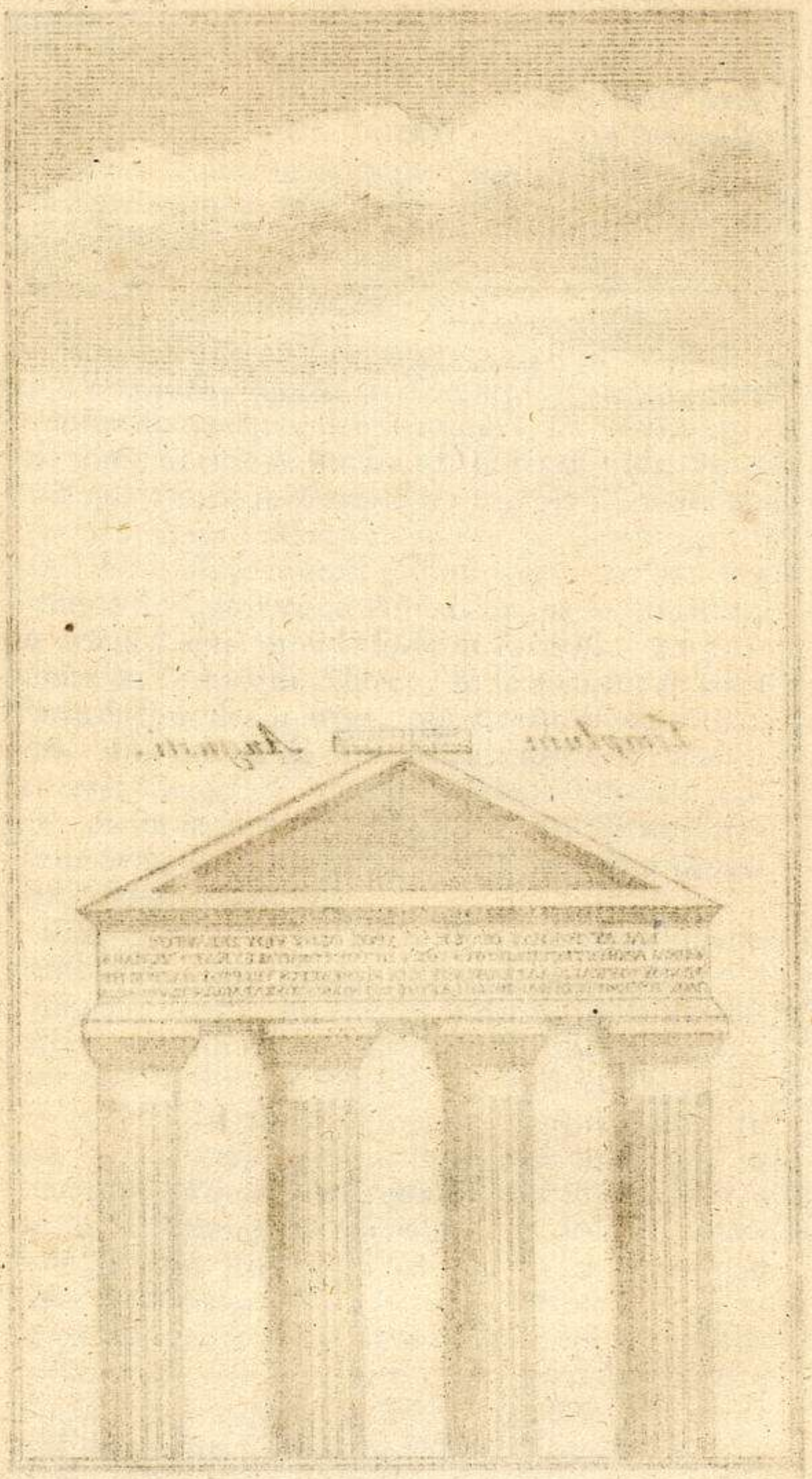
2010 Ministerio de Cultura

& de quelques autres Villes de la Tribu de Pandion, finiſſant par divers Officiers qui appartenoient au Conſeil des Prytanes, que j'ay omis par ce que cela eſt trop long, n'ayant pas le tems de les tranſcrire, ni de les examiner comme ils le meritent.

Le Gymnaſe de Ptolomée étoit autrefois tout proche, je croy que c'etoit un edifice à l'Occident du Temple de Theſée, qui eſt à preſent renverſé : on y voit une grande pierre de marbre granite d'Egypte, mais je n'y remarquai rien autre choſe du Temple de Theſée; en continuant à marcher le long des de hors de la Ville on croiſe le chemin de *Lepſina*, & on paſſe proche d'une Egliſe appellée *Chryſoſpiliotiſa*, & enfin on arrive à cette pointe de la Ville, que j'ay dit, qui eſt directement de l'Oüeſt au Nord, du mont S. George, ou *Ancheſmus*. Il y a un chemin hors de la Ville entre cette Egliſe & la pointe à main gauche, qui mene à *Pyrea*, ou *Port lione*, & un autre qui mene à Eleuſis. En revenant vers le côté Nord de la Ville, on paſſe par la porte qui conduit dans la Ville par le chemin de Thebes, où eſt l'Egliſe de S. Theodore, & un peu plus avant celle qu'on appelle *Hagia Kyra*, & continuant ſur le chemin d'Athenes à Negrepont au de hors de la Ville, on paſſe prés de diverſes autres entrées de la Ville, & de pluſieurs chemins qui vont dans la campagne, juſqu'a ce qu'on arrive à l'Egliſe appellée *Sotira Lycodemou*, à l'Eſt de la Ville, entre la Ville & le mont S. George. On ſuppoſe que le *Lycée* étoit en ce lieu, parce que *Sotira Lycodemou* ſignifie *Nôtre Dame du Lycée*, & qu'on dit qu'elle eſt du même côté où étoit autrefois le Lycée, c'eſt à dire vers la riviere Iliſſus. l'Egliſe qui eſt en ce lieu, eſt un bâtiment de brique, & d'autres materiaux qui ſe ſont trouvez ſur la place, elle ne peut pas eſtre plus ancienne que depuis qu'on a fait profeſſion publique du Chriſtianiſme en ce lieu, ſi elle a même cette antiquité. On y voit deux grandes chaires de pierre, l'une dans l'Egliſe, & l'autre de-

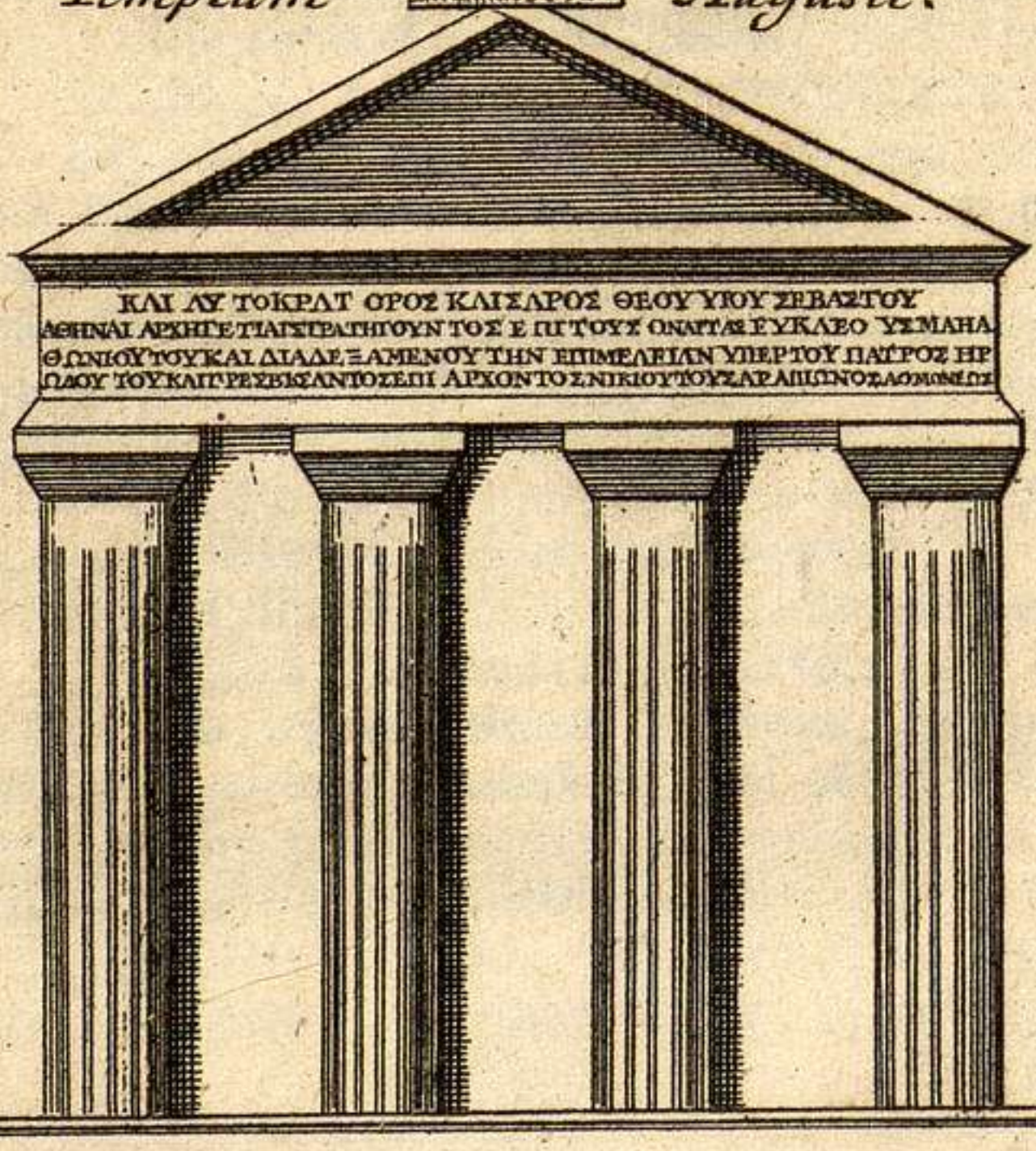
hors

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

Templum [illegible] *Augusti.*



2010 Ministerio de Cultura

hors, toutes deux d'un ouvrage fort ancien, il y a ſur celle de l'Egliſe quelques figures en bas relief avec ces Lettres: ΒΟΗΘΟΣ. ΔΙΟΔ. c'eſt a dire *Boethus fils de Diodore*. Il me ſouvient que Pline parle en quelque lieu d'un Sculpteur de ce nom, mais ſon adreſſe particuliere regardoit des ouvrages d'argent. C'eſt tout ce que j'ay peû remarquer de reſte au de hors de cette Ville.

Mais en allant du Temple de Theſée dans la Ville par le chemin le plus court vers le Nord-Eſt, on y trouve le Frontiſpice d'un Temple fort ancien, avec les reſtes de quelques débris autour; La pierre en paroît toute noircie & brunie par le tems. Mr. Spon croit que c'etoit le Temple de Serapis Dieu des Egyptiens, dont Ptolomée apporta les Ceremonies à Athenes: mais je croirois plûtoſt que c'etoit l'ancien Temple de Caſtor & de Pollux dont parle Pauſanias, au deſſus duquel etoit la forêt de *Pandroſa*. La proximité du Temple de Theſée, & la noirceur de cette pierre en ſont des preuves, outre ce qu'en dit Pauſanias. Il y a aſſez de place pour la foreſt de Pandroſa vers la Citadelle, & pour le Prytanée qui étoit proche, & on deſcend delà au bas de la Ville au Temple de Serapis, & de là au Temple de Jupiter Olympien, ſelon Pauſanias.

Mais entre ce Temple & celui qu'on prend pour le Temple de Jupiter Olympien, on trouve le Temple d'Auguſte dont je ne trouve pas que Pauſanias ait parlé, mais l'Inſcription du Fronton prouve ſuffiſamment que ce Temple lui étoit conſacré. Mr. Spon remarque que la premiere ligne y manque, mais je croy qu'il n'y manque que le premier mot, que je retablis par d'autres Inſcriptions, qui étoit la dedicace à *Rome*, comme ce qui reſte eſt la dedicace à Auguſte, que la Nobleſſe d'Athenes fit du temps que *Nicius* étoit *Archon*: Mais *Eucles* fils d'Herodes ſe chargea de l'ouvrage en la place de ſon pere qui le conduiſoit. Il étoit de marbre blanc, mais il n'en reſte que le Fronton qui eſt à l'Occident, & qui eſt compoſé de quatre Colomnes Doriques cannelées avec

Le Temple d'Auguſte.

2010 Ministerio de Cultura

l'architrave & le fronton au deſſus duquel eſt une pierre qui porte une Inſcription, à l'honneur de Cajus Ceſar fils d'Agrippa, & petit fils d'Auguſte en ces termes: *Le Peuple à Lucius Ceſar, petit fils d'Auguſte Ceſar fils de Dieu.* Entendant par ce Lucius le fils de Germanicus, qui étoit le fils naturel d'Auguſte, & fils adoptif de Julius, qu'ils avoient depuis peu placé entre leurs Dieux. Je croy que ſa ſtatuë étoit poſée ſur cette pierre qui eſt ſur la pointe du Temple. Une des Colomnes eſt renfermée dans une petite Egliſe appellée *Tou Sotiros*, c'eſt à dire, *du Sauveur*. On trouve dans la muraille de la maiſon qui eſt vis à vis, une belle Inſcription ſur une grande pierre de marbre, qui eſt debout à l'extremité, en ces termes: *La Loy de L'Empereur Adrien touchant la vente des huiles d'Athenes.* C'eſt une grande perte que cette Inſcription ſoit ſi effacée, car on y apprendroit non ſeulement ce que c'etoit que ce reglement, mais auſſi la maniere d'appeller & de proceder, dont on ſe ſervoit dans les Juriſdictions d'Athenes, & comment on alloit par dégrez au Proconſul, ou Gouverneur, & du Proconſul à l'Empereur; voici tout ce que j'en ay peû déchifrer:

Les trois Lettres abbregées qui ſont au commencement ſe doivent expliquer ſelon Mr. Spon ἐκ νομοθεσίας Ἀδριανῦ, c'eſt à dire, *ex Conſtitutione Adriani, ſuivant le Decret ou l'ordonnance de l'Empereur Adrian.* Mais je trouve plus vraiſemblable la conjecture de Mr. Galant Antiquaire du Roy de France, que j'ay connu à Paris, qui les explique Κέλευσμα νομικὸν Θεῦ Ἀδριανῦ, c'eſt à dire, *Edictum legitimum Divi Adriani, l'Arreſt d'Adrian Auguſte.*

Le reſte ſignifie, *que ceux qui font recolte d'huile en apporteront la troiſiéme partie; mais que ceux qui poſſedent les champs d'Hipparchus que le Fiſc a vendus n'en apporterent que la huitiéme partie, étant les ſeuls qui joüiſſent de ce droit, mais ils l'apporteront en même tems.* La pierre eſt en ſuite rompuë d'un côté, ce qui rend huit lignes

2010 Ministerio de Cultura

ΕΟΕ

ΚΝΘ ΑΔΡΙΑΝΟΥ

ΟΙ ΤΟ ΕΛΑΙΟΝ ΓΕΟΡΓΟΥΝΤΕΣ ΤΟ ΤΡΙΤΟΝ
ΚΑΤΑΦΕΡΕ ΤΩΣΑΝ Η ΤΟ ΟΓΔΟΟΝ ΟΙ
ΙΠΠΑΡΧΟΥ ΧΩΡΙΑ ΤΑ ΥΠΟ ΤΟΥ ΦΙΣΚΟΥ
ΠΡΑΘΕΝΤΑ ΚΕΤΗΜΕΝΟΙ ΜΟΝΑ ΓΑΡ Ε
ΚΕΙΝΑ ΤΟ ΔΙΚΑΙΟΝ ΤΟΥΤΟ ΕΧΕΙ ΚΑΙ ΦΕ
ΡΕΤΩΣΑΝ ΔΕ ΑΜΑ ΤΩ ΑΡΞΑΣΤΑΙ ΣΥΝ Κ
ΑΤΑ ΜΕΡΟΣ ΠΡΟΣ ΛΟΓΟΝΤΕΣ ....
... ΜΕΝ ΟΥΤΟΙΣ ΕΛΕΟ .....
..... ΠΡΟΝΟΟΥΣΙΝ ΤΗ .....
..... ΑΠΟΓΡΑΦΕΣΘΑΙ .....
..... ΣΥΝΚΟΜΙΔΗΣ ΠΡ ...
....., ΤΟΝ ΚΗΡΥΚΑ ΚΑΙ ΤΟ
..... ΙΔΟΝΤΕΣ ΚΑΙ ΤΟ
..... ΝΟΝΤΕΣ ΥΠΟΓΡΑ ..
..... ΤΩ ΜΕΤΑ ΟΡΚΟΥ ..
ΚΑΙ ΠΟΣΟΝ ΣΥΝΕΚΟΜΙΣΕΝ ΤΟ ΓΑΝ
ΚΑΙ ΟΤΙ ΔΙΑ ΔΟΥΛΟΥ ΤΟΥ ΔΕ Η ΑΠ ΕΛΕΥ
ΘΕΡΟΥ ΤΟΥ ΔΕ ΕΑΝ ΔΕ ΠΩΛΗΣΗ ΤΟΝ
ΚΑΡΠΟΝ Ο ΔΕΣΠΟΤΗΣ ΤΟΥ ΧΩΡΙΟΥΗΟ
ΓΕΩΡΓΟΣ Η Ο ΚΑΡΠΩΝΗΣ ΑΠΟΤΡΑΦΕ
ΣΤΩ ΔΕ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΥΤΟΥΣ ΚΑΙ Ο ΕΠΕΞΑ
ΓΩΓΗ ΠΙΠΡΑΣΚΩΝ ΠΟΣΟΝ ΠΙΠΡΑΣΚΕΝ
ΚΑΙ ΤΙΝΙ ΚΑΙ ΠΟΥ ΟΡΜ ....,ΟΝΟΝΛ
ΑΠΟΓΡΑΦΗΣ ΧΩΡΙΣ ..... ΠΕΞΑ
ΓΩΓΗ ΚΑΝ ΟΦΕΙΛΕΝ ΗΚΑ .....
ΤΗ ΠΟΛΕΙ ΣΤΕΡΕΣΤΩ ΤΟΥ ΠΡΑ....
Ο ΔΕ ΨΕΥΔΕΙΣ ΑΠΟΓΡΑΦΑΣ ΠΟ...
ΗΤΑΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΣΥΝΚΟΜΙΔΗΣ
ΤΗΣ ΕΞΑΓΟΓΗΣ Η ΥΠΕΡ ΧΩΡΙΟΥ ..
ΡΑ ΦΙΣΚΟΥ ΕΠΡΙΑΤΟ ΜΗ ΙΠΠΑΡΧ...
ΝΟ. ΟΓΔΟΟΝ ΚΑΤΕΝΕΝΚΩΝ....
.....ΥΣΑΣΑΛ .....
.....ΙΡΕΞΑΜ.....
..... ΤΩΗ ΑΓ.....
..... ΣΑΥ ΤΟ ΣΗΟΝ .....
..... ΕΤΩΛΛΕΝΞ .....
..... ΣΔΕ ΤΕΙΜΗΣ .....
ΜΙΣΥ ΚΑΤΕΚΕΤΩ ΕΙ ΜΗΠΩ ΔΕΔΟΙΚΕΝ Η ΛΑΜ
ΒΑΝΕΤΩ ΤΟ ΔΕ ΗΜΙΣΕΥΣ ΤΟ ΔΗΜΟΣΙΟΝ
ΓΡΑΦΕΣΘΩ ΔΕ ΚΑΙ Ο ΕΜΠΟΡΟΣ ΟΤΙ ΕΞΑΓΕΙ
ΚΑΙ ΠΟΣΟΝ ΠΑΡ ΕΚΑΣΤΟΥ ΕΑΝ ΔΕ ΜΗ ΑΠΟ
ΓΡΑΨΑΜΕΝΟΣ ΦΩΡΑΘΗ ΕΚΠΛΕΩΝ ΣΤΕΡΕ
ΣΘΩ ΕΑΝ ΔΕ ΕΚΠΛΕΥΣΑΣ ΦΘΑΣΗ ΚΑΙ ΜΗΝΥ
ΘΗ ΓΡΑΦΕΣΘΩ ΚΑΙ ΤΗ ΠΑΤΡΙΔΙ ΑΥΤΟΥ ΥΠΟ ΤΟΥ
ΔΗΜΟΥ ΚΑΙ ΜΟΙ ΤΑΣ ΔΕ ΠΕΡΙ ΤΟΥΤΩΝ ΔΙΚΑΣ
ΜΕΧΡΙ ΜΕΝ ΠΕΝΤΗΚΟΝΤΑ ΑΜΦΟΡΕΩΝ Η ΒΟΥ
ΛΗ ΜΟΝΗ ΚΡΕΙΝΕΤΟ ΤΑ ΔΕ ΥΠΕΡ ΤΟΥΤΟΥ ΜΕΤΑ
ΤΟΥ ΔΗΜΟΥ ΕΑΝ ΔΕ ΤΩΝ ΕΚ ΤΟΥ ΠΛΟΙΟΥ ΤΙΣ
ΜΗΝΥΣΗ ΕΠΑΝ ΑΓΚΕΣ Ο ΣΤΡΑΤΗΓΟΣ ΤΗ ΕΞΗΣ
ΗΜΕΡΑ ΒΟΥΛΗΝ ΑΘΡΟΙΣΑΤΩ ΕΙ Δ ΥΠΕΡ ΤΟΥΣ
ΠΕΝΤΗΚΟΝΤΑ ΑΜΦΩΡΕΙΣ ΕΙΗΤΟ ΜΗΝΥ
ΜΕΝΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΝ ΚΑΙ ΔΙΔΟΣΘΩ ΤΩ ΕΛΕΚ
ΞΑΝΤΙ ΤΟ ΗΜΙΣΥ ΕΑΝ ΔΕ ΕΚΚΛΕΣΗΤΑΙ ΤΙΣ
Η ΕΜΕ Η ΤΟΝ ΑΝΘΥΠΑΤΟΝ ΧΕΙΡΟΤΟΝΕΙΤΩ ΣΥΝ
ΔΙΚΟΥΣ Ο ΔΗΜΟΣ ΙΝΑ ΔΕ ΑΠΑΡΑΙ ΤΗ ΤΑ ΗΤΑ
ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΚΑΚΟΥΡΓΟΥΝΤΩΝ ... ΙΜΙ ΤΕΙ
ΜΗΣ ΕΣ ΤΟ ΔΗΜΟΣΙΟΝ ΚΑΤΑ ΦΕΡΕΣΘΩ ΤΟ ΕΛΑΙ
ΟΝ Η ΤΙΣ ΑΝ ΕΝ ΤΗ ΧΩΡΑ ΕΙ ΔΕ ΠΟΤΕ ΕΥΦΟΡΙ
ΑΣ ΕΛΑΙΟΥ ΓΕΝΟΜΕΝΗΣ ΠΛΕΟΝΕΙΗ ΤΟ ΕΚ ΤΩΝ
ΤΡΙΤΩΝ ΚΑΙ ΟΓΔΟΩΝ ΚΑΤΑΦΕΡΟΜΕΝΟΝ ΤΙΣ ΕΙΣ
ΟΛΟΝ ΕΝΙΑΥΤΟΝ ΔΗΜΟΣΙΑΣ ΧΡΕΙΑΣ ΕΞΕ
ΣΤΩ ΤΟΙΣ ΜΗΔΕ ΠΟΛΟΥΣΙΝ ΤΟ ΕΛΑΙΟΝ Η ΠΑΝ
ΗΜΕΡΟΣ ΔΕΥΤΕΡΑΝ ΑΠΟΓΡΑΦΗΝ ΠΟΙΗΣΑΜΕ
ΝΟΙΣ ΚΑΙ ΔΗΜΟΣΙΟΝ ΠΟΤΕ ΟΦΕΙΛΟΜΕΝΟΝ
ΠΟΣΟΝ ΕΣΤΙΝ ... ΟΠΟΙ ΕΛΑΙΩΝΑΙ Η ΤΟ ΑΡΓΥΡ
ΡΟΤΑΜΙΟ ΒΟΥΛΟΝΤΑΙ ΠΑΡ ΑΥΤΩΝ ΛΑΒΕΙΝ

Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

gnes Imparfaites, voici ce qui suit : *avec serment, & combien il en a recueilli, tant par son serviteur, que par son affranchi ; Que si on vend la recolte, il faut que le Maître du fonds, ou celui qui le cultive, ou l'acheteur du fruit &c. ..... & que le Marchand faße écrire ce qu'il emporte, & ce qu'il a pris de chacun ; que s'il est convaincu de n'avoir pas fait sa declaration, ou d'avoir levé l'anchre, on lui confisquera ce qu'il aura chargé : mais s'il est decouvert faisant déja voile, & que la chose soit averée, le peuple en ecrira à sa patrie, & a moi. Pour ce qui est au reste des procez qui pourroient survenir en ces rencontres, j'ordonne que le Senat en juge seul, & le cas avenant que quelqu'un du Vaisseau, le juge necessaire, le Gouverneur de la Ville fera assembler le Senat le jour suivant, & si ce qui aura été jugé passe cinquante mesures, & qu'on en vueille appeller à moi, ou au Proconsul, le peuple élira des Syndics, afin que tout se faße en ordre contre les delinquans.* Il est difficile d'en comprendre davantage.

Quelques uns ont conclu de cet Edit d'Adrian que ce lieu étoit le *Prytanée* Loix, où les de Solon étoient gardées ; mais il n'ont pas consideré cette Inscription, qui montre que cette Architrave fut bâtie du tems d'Herodes Atticus, & de son fils Eucles, le Prytanée n'en étoit pas sans doute éloigné, mais il étoit plus haut vers la Citadelle, & il se peut faire que cette pierre y ait été autrefois gardée, car quoi qu'elle soit grande, elle n'est pas si grosse qu'on n'ait peû l'apporter là. Je croirois qu'il étoit entre la seconde muraille, & le côté septentrional de la Citadelle, mais on n'a point encore découvert où étoit effectivement le Prytanée. Car Pausanias parle toûjours d'en descendre pour aller dans le chemin appellé *Tripoda*, parce qu'il étoit orné de trepieds consacrez à Apollon, il dit aussi qu'on alloit de là au Temple de Serapis, vers la basse partie de la Ville. Thesée même qui aggrandit la Ville d'une seconde muraille, & qui institua le Senat des Prytanes, marqua sans doute la place de leur assemblée dans les murailles de la Ville.

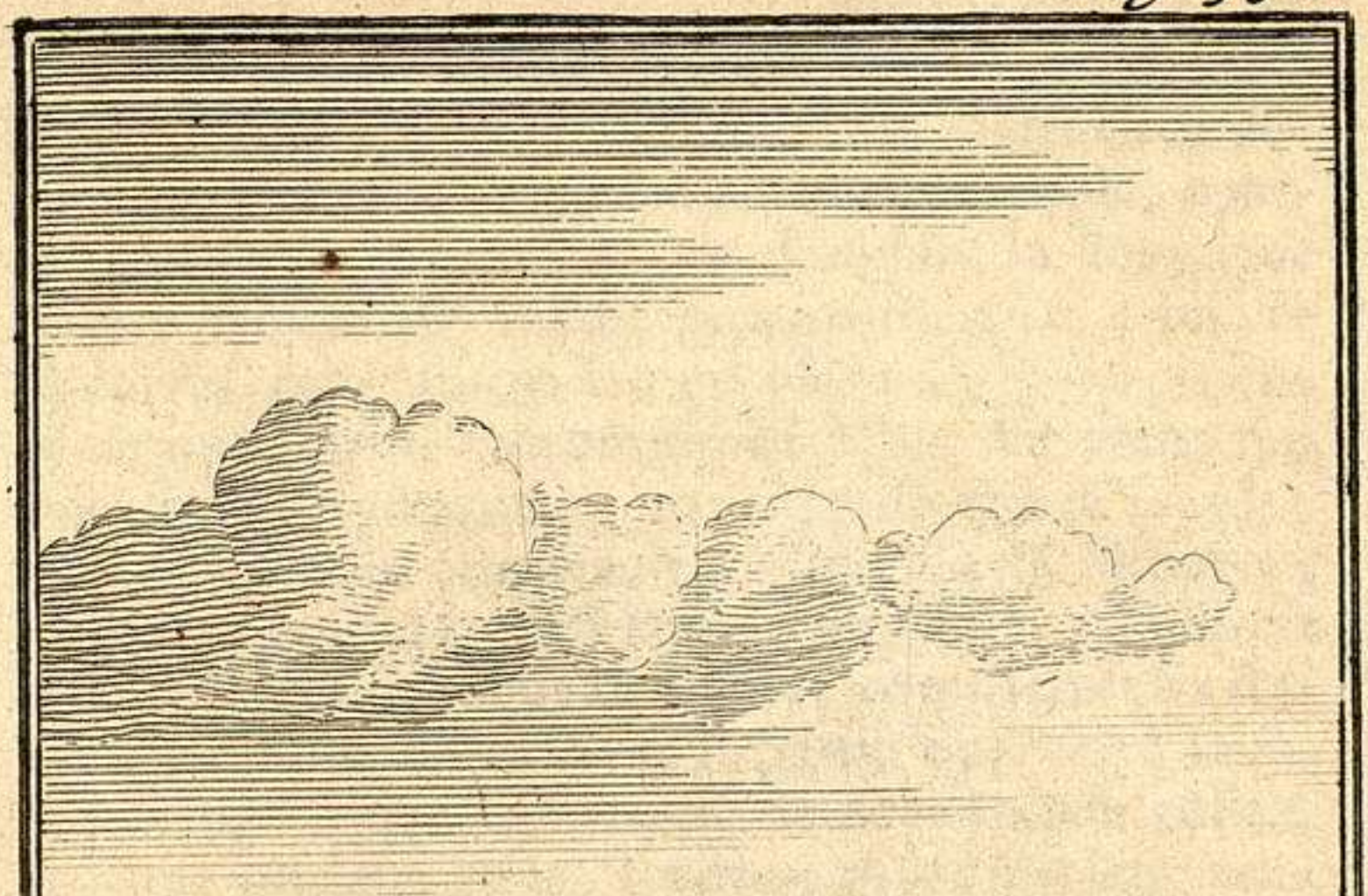
2010 Ministerio de Cultura

Jupiter Olympion.

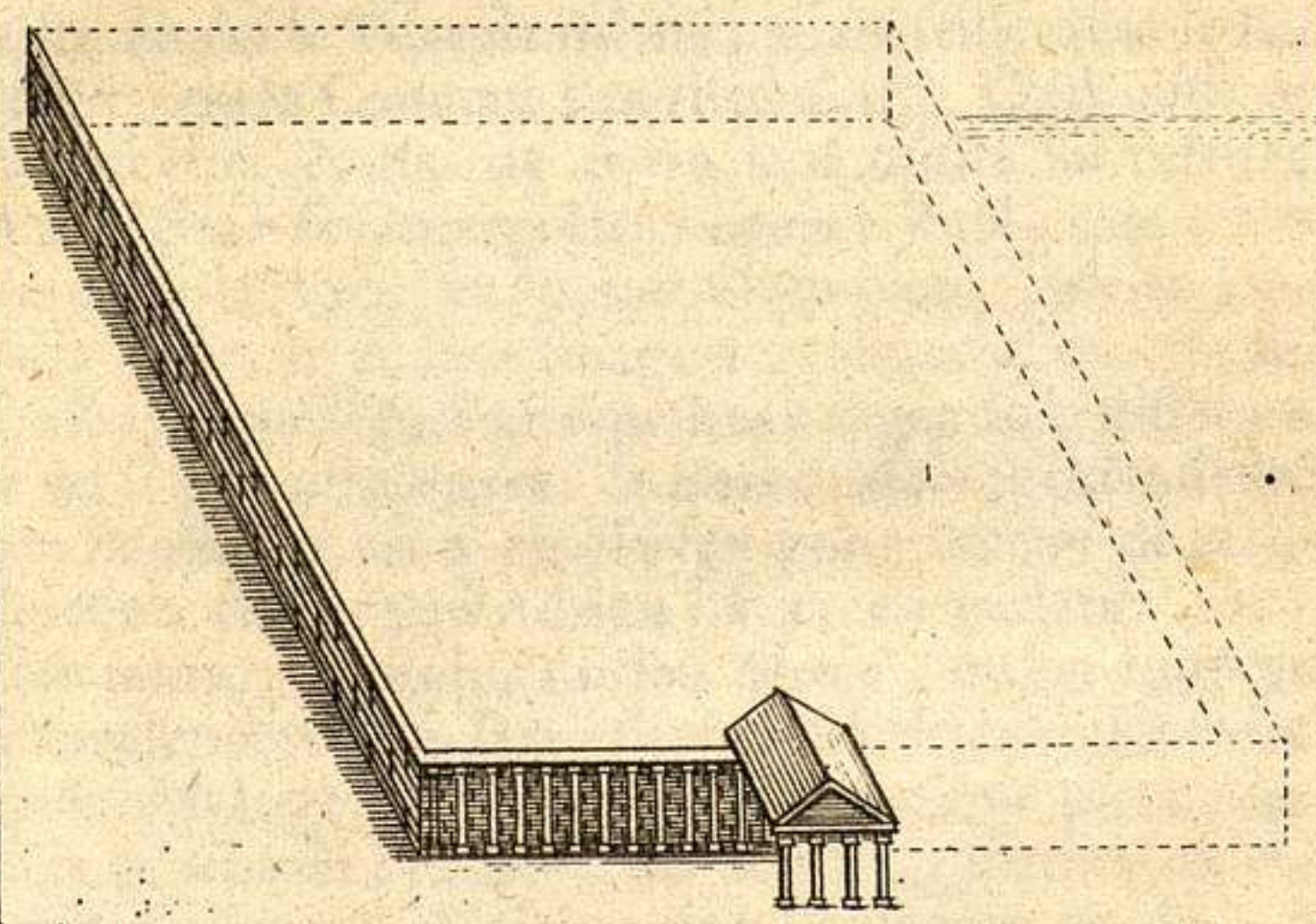
Mais à preſent que je ſuis entré dans le chemin de Pauſanias, je le ſuivrai d'auſſi préſque je pourrai. Il paſſa du Temple de Serapis au Temple de Jupiter Olympien, bâti par l'Empereur Adrian, dont j'ay déja un peu parlé en décrivant les Colomnes d'Adrian; mais je n'ay pas determiné où il étoit. Du Temple d'Auguſte autrefois, en croiſant la Ville du côté du Nord, juſqu'a ce qu'on vienne dans la plus grande ruë de la Ville, qui traverſe de la porte *Eleuſinia*, juſtement la Ville, quoique ce ne ſoit pas en droite ligne, on vient rencontrer le front d'un bâtiment, vis à vis de la ruë, dans une entrée faite comme un Temple. C'etoit ſans doute un des plus magnifiques édifices d'Athenes, pour la grandeur & pour la beauté.

L'entrée étoit au milieu de la façade qui regardoit l'Occident comme on le voit par les débris, car il joint du côté du Nord une muraille de même ordre ornée de Colomnes Corinthiennes aſſiſes ſur leurs baſes, & d'une friſe proportionnée ſur les Chapiteaux au nombre de dix huit, outre les deux du veſtibule du côté du Nord, à l'entrée qui touche une muraille en angle droit, que nous trouvames eſtre du moins de cent vingt cinq pas de long, c'eſt à dire d'un ſtade, à meſurer depuis le coin juſqu'au veſtibule ou portail du côté de l'Occident, mais elle n'a pas les mêmes ornemens que l'autre, & elle n'en a jamais eû; en ſorte que je croirois que le côté occidental étoit la principale façade, & qur le portail étoit au milieu, & parconſequent qu'elle n'etoit pas plus longue qu'a-preſent, & égale au côté du Nord, & qu'ainſi ce Temple etoit un parfait quarré, qui avoit quatre Stades, ou cinq cens pas de tour, ſans doubler la longueur, & ſans y ajouter les ouvrages de dehors comme a fait Mr. Spon, car c'eſt la circonference que lui donne Pauſanias. De plus il eſt en la partie baſſe de la Ville en deſcendant du Prytanée, comme Pauſanias l'inſinuë clairement, & il eſt au côté du Nord de la Citadelle

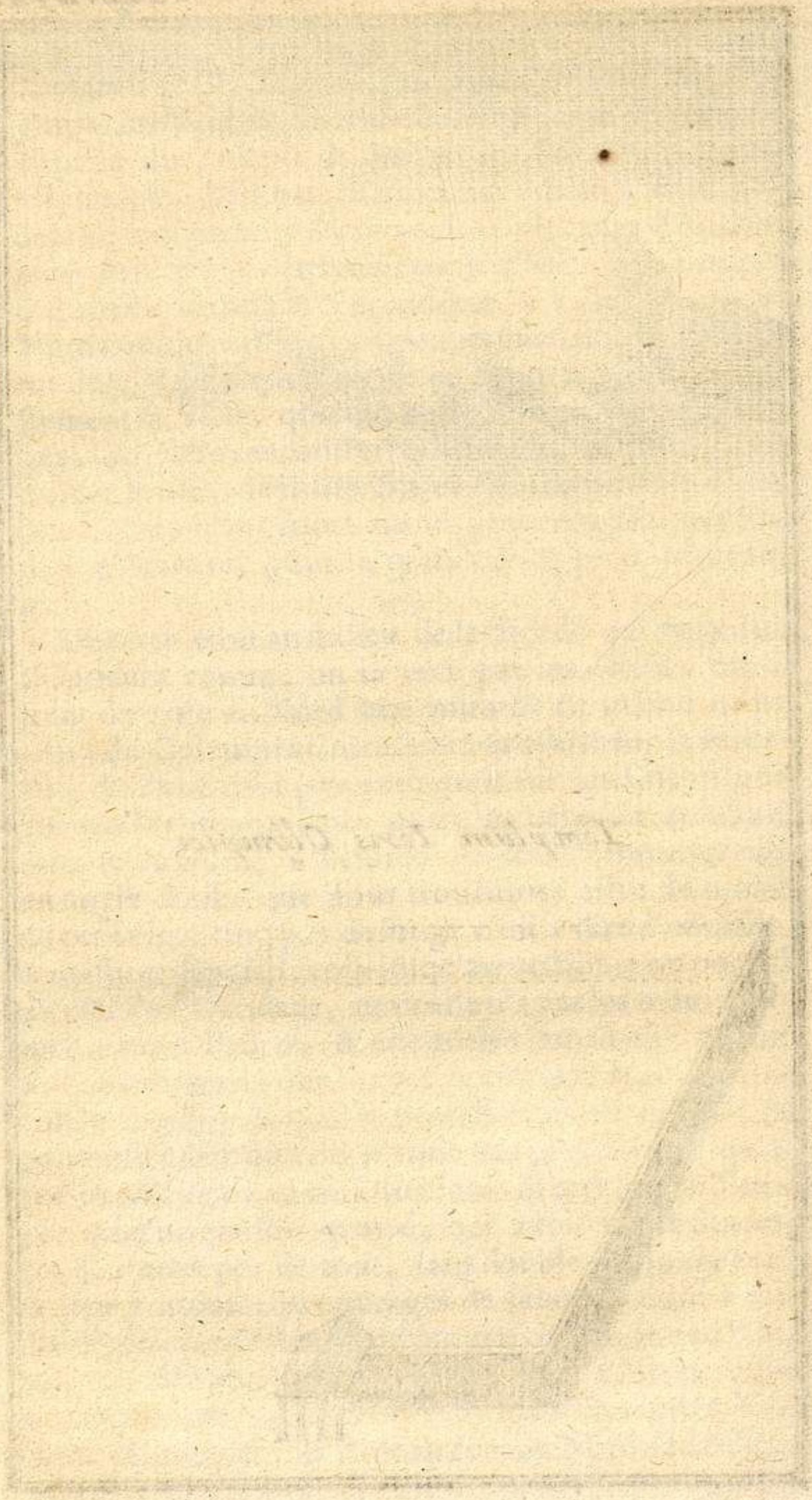
2010 Ministerio de Cultura



Templum Iovis Olympici



2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

delle comme Thucydide là remarqué. Cette circonference ne comprenoit pas seulement le Temple, comme Mr. Spon le pretend, en doublant la longueur pour y trouver la même proportion qu'a celui de Minerve, car c'auroit été un bâtiment prodigieux, & on ne pourroit l'accommoder à l'un des côtez qui a un stade de longueur; car supposé que la façade, qui est le côté le plus étroit du Temple de Minerve, à qui il le compare fust large d'un stade, il faudroit que les flancs fissent deux stades, ce qui feroit six stades de circonference, avec la partie opposée à la façade supposé que les extremitez de la façade eûssent chacune un demi stade, les deux côtez feroient deux stades, contre l'hypothese qu'un des côtez n'avoit qu'un stade, & le tout n'auroit que cinq stades, & ce portail qui reste seroit à un coin. De plus comment auroit on fait une couverture à un bâtiment de soixante & deux pas & demi geometriques, c'est à dire de trois cens douze pieds de large. Il est donc constant que ce bâtiment étoit exactement quarré, & que châque côté avoit un stade de long, comme on le voit par celui qui reste, ce qui faisoit en tout quatre stades. Je ne croirois pas même que cette muraille ait été le Temple même, mais seulement le *Peribolus*, ou la Cour qui l'environnoit. C'est aussi ce qu'enseigne Pausanias si on le consulte lui même, sans se fier à ses Interpretes: *avant*, dit il, que d'entrer dans l' Ἱερὸν, de Jupiter Olympien, Adrian fonda le Ναὸν, avec une image fort digne d'etre veuë. C'est aux meilleurs Antiquaires à juger de la difference qu'il y a entre *Hieron*, & *Naon*: Mais je suis asseûré que Pausanias les a employez pour mettre de la distinction entre ce qu'Adrian bâtit, en parlant du dernier tems, & le plus ancien *Hieron*, qu'on suppose generalement que Deucalion bâtit immediatement apres le deluge, & qui étoit situé quelque peu en dedans proche de l'edifice, ou de l'alargissement qu'Adrian y ajoûta. „ Voici ce que Pausanias en dit: à

2010 Ministerio de Cultura

" l'entrée devant que l'on entre dans *l'Hieron*, ou lieu
" ſacré de Jupiter Olympien qui avoit été bâti de vieux
" tems, Adrian Empereur Romain, bâtit de ſon tems
" le *Naon*, y plaçant une image fort digne d'etre veuë,
" non pas pour ſa groſſeur, ni pour ſa grandeur, car
" il n'y avoit de Coloſſes qu'a Rhodes & à Rome, on
" peut voir auſſi la même choſe en d'autres ſtatuës.
" Il y a auſſi en ce lieu des ſtatuës toute d'yvoire &
" d'or, admirablement bien faites pour leur groſſeur,
" & ſur tout deux ſtatuës de l'Empereur Adrian lui
" même, l'une de marbre Thaſſian, & l'autre de
" marbre Egyptien. Il y a auſſi des ſtatuës de bron-
" ze élevées ſur des Colomnes. que les Atheniens
" appellent les Villes des Colonies, parce qu'elles
" ont été envoyées de divers lieux, où il y avoit des
" Colonies Romaines, ou Athenienes. Toute la
" Cour, Περιβολὸς, a quatre Stades de circuit, & eſt
" remplie de pareilles ſtatuës, chaque Ville de l'Em-
" pire Romain, ou des Alliez, en ayant envoyé une,
" & l'ayant placée en ce lieu en l'honneur de l'Empe-
" reur: Mais celle que les Atheniens y avoient miſe,
" ſurpaſſoit les autres, car ils éleverent un ſuperbe Co-
" loſſe en l'honneur de leur grand ami & bien faiteur
" Adrian, qui eſt derriere le Temple, & qui merite
" d'étre veû. Plus au dedans ſont des choſes plus
" anciennes, comme un Jupiter de bronze, que l'on
" ſuppoſe avoir été conſacré par Deucalion pour le
" Temple de Saturne & de Rhea, le fonds, ou le
" lieu conſacré s'appellant Olympias, où il y a un
" trou de la groſſeur d'une coudée, par où l'on dit
" que les eaux du deluge de Deucalion s'ecoulerent.
" On y met tous les ans certains gâteaux blancs faits
" de miel. Iſocrates dit que cette ſtatue étoit debout
" contre un pilier: mais tout prouve que Deucalion
" bâtit le premier & le plus ancien Temple, ou Hie-
" ron de Jupiter Olympien, & qu'il vêcut & mou-
" rut à Athenes, où eſt ſon Tombeau proche du
" Temple.

On

2010 Ministerio de Cultura

On pourroit ajoûter beaucoup d'autres choſes ſur ce ſujet, mais je me contenterai de faire quelques reflexions ſur le plan que j'ay deſſigné de ce qui en reſte: Premierement je ſuppoſe que le Portique qui regarde la ruë eſt, le *Naos*, ou le frontiſpice du Temple bâti par l'Empereur Adrian, où étoit l'image de Jupiter, & que les quatre murailles d'alentour étoient les dernieres bornes du *Peribolus*, ou de la Cour, & de tout le Temple; que les ſtatuës appellées Colonies, étoient placées ſur les Colomnes qui ſont devant le Frontiſpice, dans lequel eſpace étoit le *Temenos*, ou lieu ſacré, ſoit que ce fuſt le Bois, ou la place des ſacrifices, l'autel, &c. où étoit l'Αρχαῖον Ἱερὸν, *le vieux Temple & l'autel*, que l'on ſuppoſe avoir été bâti par Deucalion. On ne ſçait où étoit la Colomne d'Iſocrate, & le Temple de Saturne, mais ils étoient apparemment à l'un des cotez de l'entrée. Nous devinâmes que la muraille du Frontiſpice avoit été couverte de plaques de metail par les trous des crampons qui s'y remarquent encore; mais apres y avoir penſé, je croirois plûtoſt que c'etoit là qu'etoient attachées les ſtatuës des Colomnes; Le marbre des Colomnes étoit different de celui qu'on tiroit du Pentelicus, dont le reſte du bâtiment & les Chapiteaux ſont compoſez, elles étoient d'un marbre tacheté de blanc & de vert. Pauſanias ſaute des monumens de la liberalité d'Adrian aux Temples de Jupiter & de Junon Panatheniens, & de là au Pantheon, & enfin aux ſix vingt pilliers bâtis par Adrian. Apres cela il parle d'une ſtatuë faite pour Apollon Pythien, & d'un Temple dedié à Apollon de Delphes, proche du Temple de Jupiter Olympien, mais quelque recherche que nous en ayons faite, nous n'en avons trouvé aucuns reſtes.

Paſſant à travers ce Temple à l'Orient, on entre dans le Bazar ou place du marché, où il y a une Moſquée ſur la droite, qu'on dit qui étoit autrefois l'Egliſe Cathedrale, mais elle a été rebatie depuis par les

2010 Ministerio de Cultura

Turcs, & elle eſt abſolument d'une fabrique moderne. Nous vîmes au dedans de la cour deux Chapiteaux Corinthiens fort grands, & un autel ou piedeſtail pour une ſtatuë avec des feſtins gravez autour, ſoûtenus par des têtes de bœuf, mais nous cherchâmes inutilement les chevauz de Praxiteles, dont parle Mr. de la Guilletiere, & nous ne peûmes pas plus juger que cette Moſquée euſt été un Pantheon, que la moindre Moſquée du Turquie.

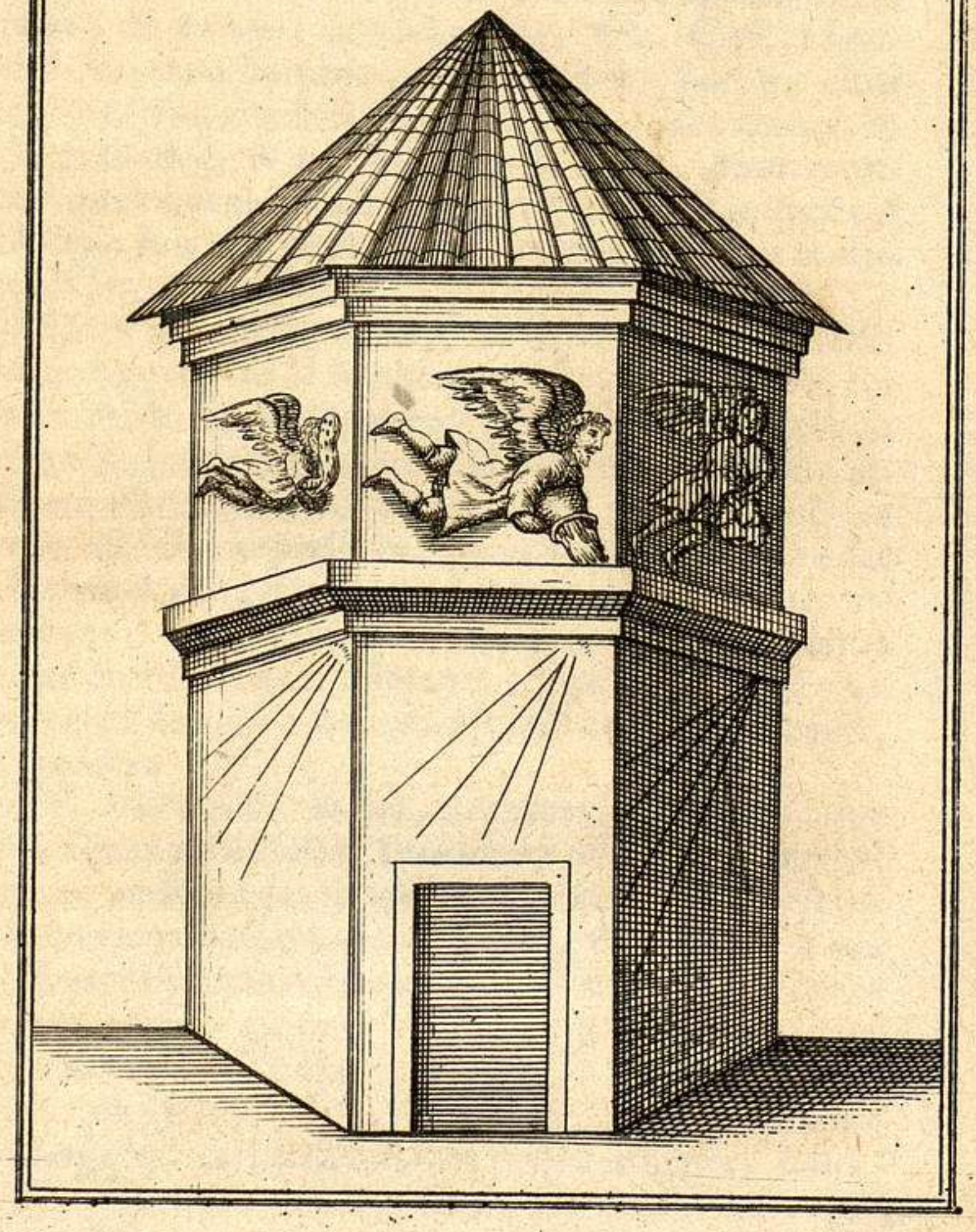
Le Temple des huit vents.

" On trouve *le Temple des huit vents*, proche du Ba-
" zar en montant à la Citadelle, dont Pauſanias n'a
" point parlé; Mais Vitruve en fait la deſcription,
" en diſant, que ceux qui ont recherché le plus curieu-
" ſement les differences des Vents, en ont établi huit,
" & particulierement Andronicus Cyrrheſtes, qui
" donna ce modelle à Athenes. Il y bâtit donc une
" Tour octogone de marbre, & dans chacune de ſes
" faces, il grava la figure d'un Vent du côté qu'il ſouf
" floit: il avoit mis ſur la Tour une petite pyramide
" de marbre, & deſſus un Triton de bronze, qui te-
" noit de la main droite une baguette, de la quelle
" il montroit le vent qui ſoufloit, l'ayant diſpoſé d'une
" façon qu'il pouvoit aiſément ſe tourner. Cette Tour demeure encore entiere, excepté la girouette; Les pierres qui couvrent le haut, ſont diviſées en autant de quartiers de pierres entieres, qui portent ſur les murailles de la Tour, & qui aboutiſſent en pointe par haut. Il y a une figure ſur chaque côté de la Tour, gravée à l'oppoſite des huit quartiers des vents, qui repreſente la nature du vent qu'elle deſigne. Il y a des Cadrans au ſoleil ſous chaque figure, ſelon les dégrez de Declinaiſon, & diviſez par les figures des vents ſur la friſe; chaque côté a dix pieds & demi de long. Nous n'en primes point la hauteur, parce qu'il y en a une grande partie cachée ſous la terre. Chaque vent répond exactement à la bouſſole, & leur nom eſt écrit ſur chaque figure en gros Caracte-

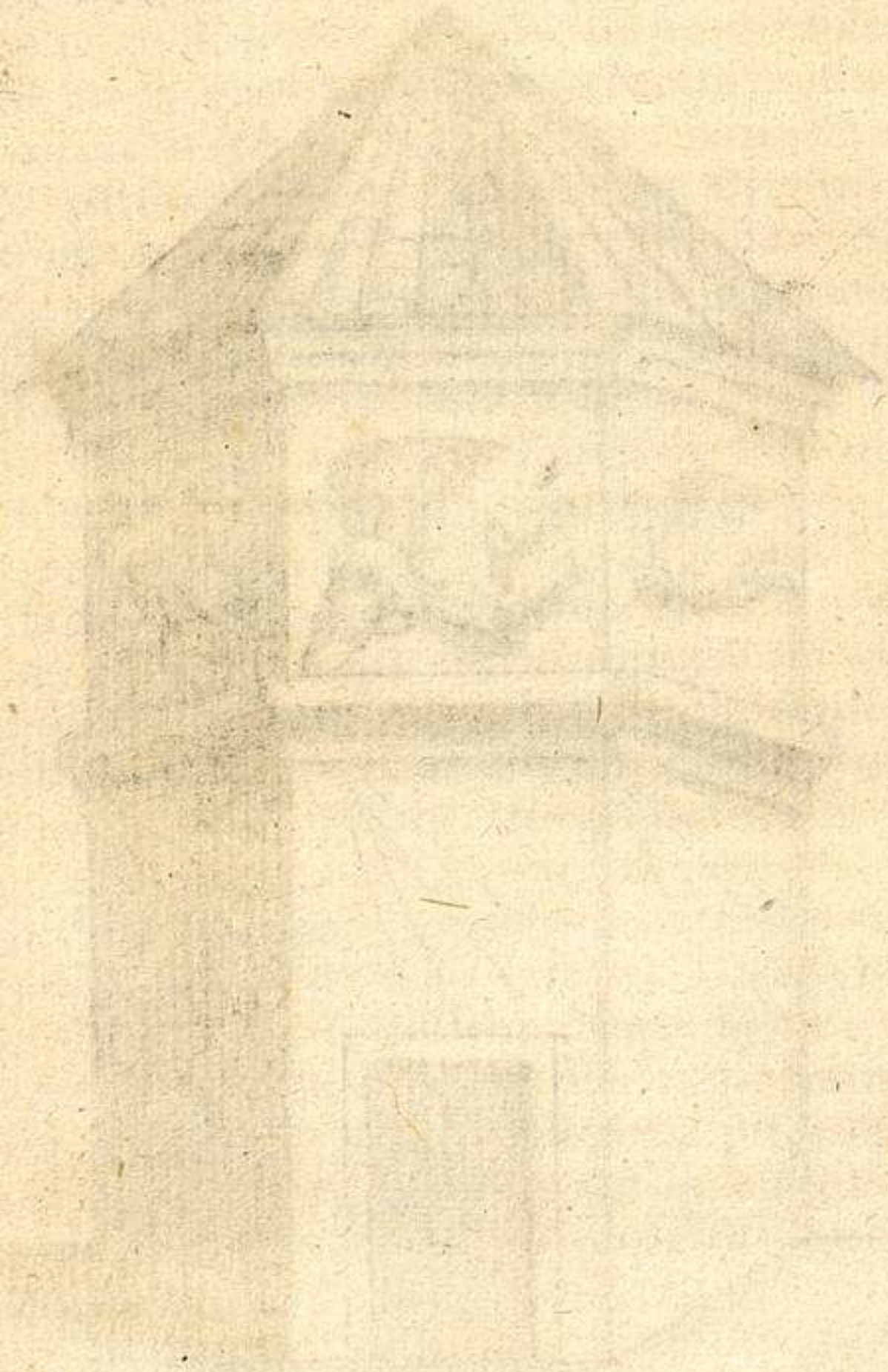
res

2010 Ministerio de Cultura

Turris Andronici.



2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

res Grecs, comme on le peut voir ſur la Copie, qui en eſt ici rapportée :

I. ΕΥΡΟΣ, *Eurus* qui ſe preſente le premier du côté dela ruë, eſt entre le Midi & le Levant, & c'eſt le même qu'on appelle aujourd'hui ſur l'Ocean *Sud-Eſt*, & ſur la Mediterrancé Siroc, il eſt repreſenté en jeune homme, avec des ailes, nud, & ne portant rien.

II. ΑΠΗΛΙΩΤΗΣ, *Apeliotes*, que les Latins appelloient *Subſolanus*, n'eſt pas le même qu'*Eurus*, comme Cluvier là creû ; les Italiens l'appellent *Levanto*, & *Levant*, & les Anglois, *Eſt*. C'eſt la figure d'un jeune homme avec des ailes, portant dans le pli de ſon manteau des pommes, des citrons & des grenades, & toutes ſortes de fruits, pour montrer que ce vent rendoit ce pays fertile en toutes ces choſes, ſon vol eſt repreſenté en une eſpece de poſture aſſiſe.

III. ΚΑΙΚΙΑΣ, *Cæcias*, ou le vent de Nord-Eſt, qu'on appelle ſur la Mediterrannée vent *Grec*, & ſur le Golfe de Veniſe *Birrhino*, eſt repreſenté comme un vieux Barbon qui porte un plat d'Olives, qu'il renverſe ou qu'il répand. C'eſt pourquoi je croirois que ce vent eſt ainſi repreſenté, parce qu'il eſt ennemi des Oliviers & des autres fruits dela terre, & que parconſequent il étoit malfaiſant aux Atheniens, comme nôtre Nord-Eſt en Angleterre, ce qui a donné lieu au proverbe Anglois : *Le Nord-Eſt n'eſt bon ni aux hommes, ni aux bêtes.*

IV. ΒΟΡΕΑΣ, *Boreas*, *Aquilon*, *Septentrion*, que les Italiens appellent la *Tramontane* avec les François, répond au Nord des Anglois. Ce vent eſt repreſenté par un vieux Barbon avec des ailes, & des botines aux jambes, ne portant rien qu'un manteau dont il ſe cache le nez pour ſe garantir du froid, parce que c'eſt un vent ſterile, qui ne produit rien.

V. ΣΚΙΡΟΝ, *Skiron*, qui étoit autrefois le même qu'*Argeſtes*, on lui donnoit ce nom à Athenes, parce-

2010 Ministerio de Cultura

qu'il venoit du côté des rochers *Scironides*, comme Strabon & Pline l'asseûrent. On l'appelloit sur le Pont Euxin ΘΡΑΣΚΙΑΣ, Thraskias, parce qu'il venoit de de Thrace à leur êgard. Les Latins l'appelloient *Caurus*, ou *Corus*, les Italiens *Maestro*, & les Anglois Nord-Oüest. Il a dela Barbe au menton, & porte des botines, ayant des ailes, & portant un potd'eau qu'il verse en passant, pour montrer que ce vent aportoit dela pluye.

VI. ΖΕΦΥΡΟΣ, *Zephyros*, appellé par les Latins, *Occasus*, *Occidens*, & *Favonius*, par les Italiens *Ponente*, par les François Occident, & par les Anglois Ouëst, étoit un jeune homme avec des ailes, qui avoit l'estomac & les jambes à nud, se tenant presque assis contre terre, portant toutes sortes de fleurs parfaitement bien gravées dans le devant de son manteau, pour montrer combien ce vent est doux, agreable & ami des fleurs. Les autres vents sont cachez dans la muraille dela maison joignante, mais c'etoient sans doute ceux que Mr. Spon fait suivre, dont il a pris la Copie à Rome dans un Manuscrit sur du Vellin de *Francesco Gerambetti* Architecte, datté l'an 1465. qui est dans la Bibliotheque du Cardinal Barberin.

VII. ΝΟΤΟΣ, *Notus*, appellé aussi *Meridies* & *Auster*, par les Latins, *Ostro* par les Italiens; vent de *Midi* par les François, *Notia* par les Grecs modernes, & *Sud* par les Anglois. On l'appelle *Marine* en Provence. C'est un vent mal sain sur tout à Mont-pellier, où il porte des vapeurs contagieuses des marets & des Lacs qui sont vers la mer & Eguesmortes, à cause dela chaleur & des humiditez malsaines de la mer; Ce qui oblige les habitans à fermer soigneusement leurs fenêtres quand il soufle, & à ne les ouvrir pas sans grande necessité.

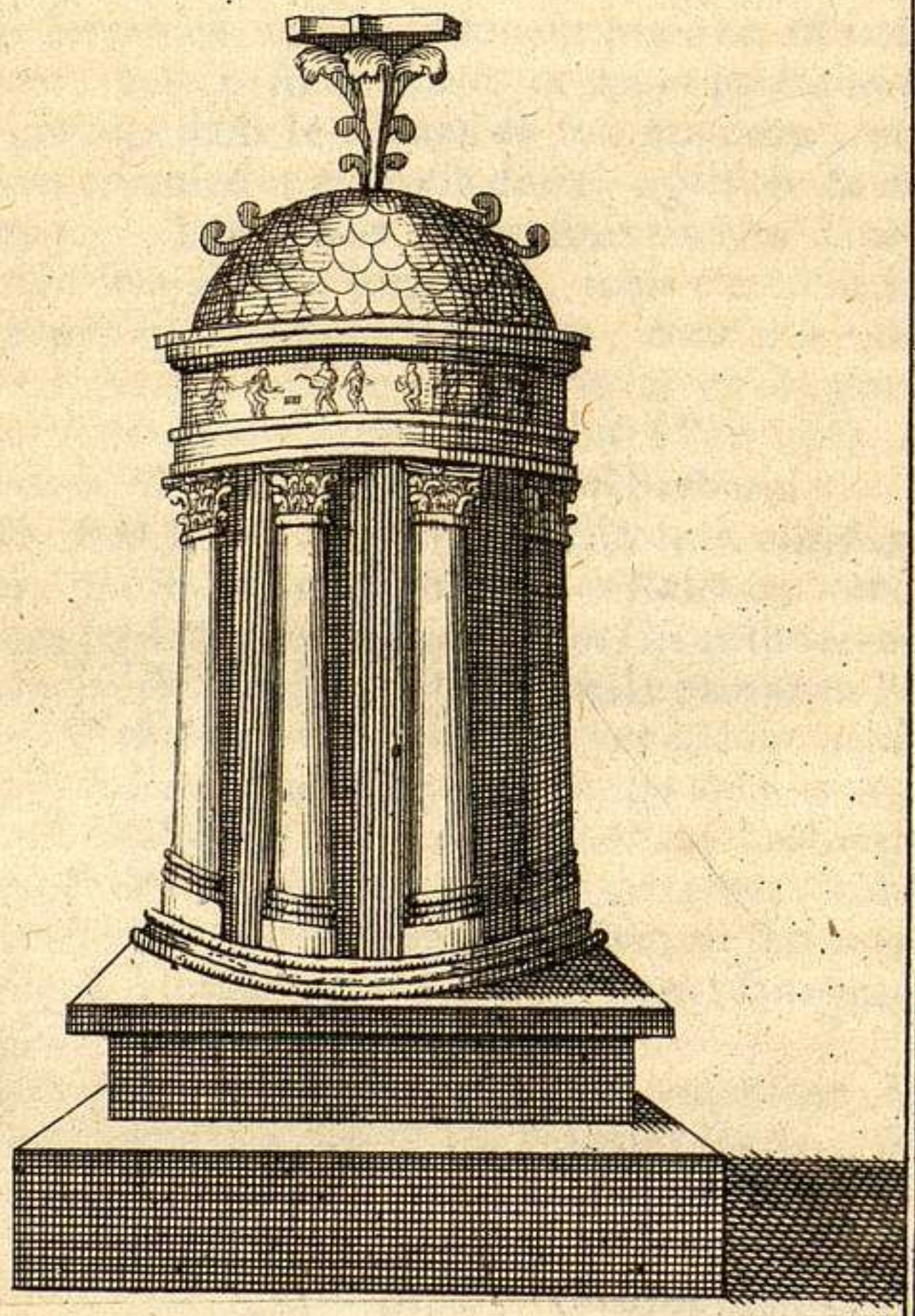
VIII. ΛΙΨ, *Libs*, que les Latins appellent *Africus*, les Italiens *Garbino* & les François Garbin & la *Beiche*.

Ce Manuscrit qui rapporte le dessein de cette Tour est fort curieux, par ce qu'il y a plusieurs autres dessseins.

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

Monument. Fanari Demosinis dic tum



2010 Ministerio de Cultura

feins d'Antiquité de la Grece, avant qu'elle fust tout à fait ruinée par les Turcs, & sur tout celui de l'ancienne Lacedemone, à deux Lieuës de *Misitra*, dans une place appellée *Palæochori*, car Misitra n'est point sur le plan de l'ancienne Sparte, comme Mr. de la Guilletiere le voudroit faire croire puisque Mrs. Giraud, Giles Escot, & Vernon, & d'autres qui y ont été asseûrent le contraire. Enfin ces figures sont admirablement bien gravées, ayant été faites du tems que la Sculpture fleurissoit dans la Grece: Ils nont pas les jouës enflées, comme nos Peintres & nos graveurs s'imaginent qu'il faut les representer, mais ils sont au naturel, avec toute leur beauté.

La Lanterne de Demosthene.

On trouve vers l'extremité Sud-Oüest de la Citadelle, en sortant de la Ville pour aller aux Colomnes d'Adrian dans le petit Convent, ou Hospice des Missionnaires Capucins, une piéce d'Antiquité curieuse, on l'appelle *To Phanari tou Dimosthenis*, c'est à dire, *la Lanterne de Demosthene*. On pretend que ce fut la que ce grand Orateur s'enferma pour étudier avec plus d'application l'art de bien dire, & que pour se contraindre de ne sortir point en public, il avoit fait couper la moitié de sa Barbe, mais comme on n'apporte aucune raison de cette tradition, elle ne satisfait pas nôtre curiosité. Pour donner la description de cette place, j'en donne premierement le dessein, avec sa description, & puis j'en dirai mon sentiment.

C'est un petit edifice rond de marbre blanc, qui ressemble à une Lanterne, dont la couverture est portée sur six Colomnes Corinthiennes cannelées, de neuf pieds six poûces & demi de haut, & les Chapiteaux d'un pied sept poûces; toute la fabrique en dedans n'est que de cinq pieds onze poûces & demi de Diametre, assise sur une base de quatre pieds de haut. L'espace qui est entre chaque Colomne au dessus est de tables de marbre d'une piéce depuis le haut jusqu'en bas, qui paroissent comme les fenêtres d'une l'anterne, en sorte qu'il n'y a rien détrange, qu'on lui ait donné

2010 Ministerio de Cultura

le nom de Lanterne, ſur le haut paroiſſent quelque trepieds en bas relief. Ces Colomnes portent une friſe d'une pierre ronde, embellie de figures, qui ſont auſſi couvertes d'un dome d'une ſeule pierre taillée en écailles, qui aboutit en une forme de chandelier, ou de lampe à trois becs comme pour mettre la méche, avec une cavité autour pour mettre l'huile ou quelque autre matiere combuſtible propre à éclairer. La friſe eſt chargée d'une baſſe taille fort galante, de figures dont quelques unes combattent, d'autres dancent, d'autres ſacrifient, il y en a quatorze groupes de deux figures chacune, dont l'une porte toûjours une depoüille de Lion, ce qui nous fit croire que c'etoit l'hiſtoire des travaux d'Hercule. La plus remarquable eſt un homme qui porte une peau de lion, qui met le feu à un bucher, ſur le quel eſt aſſiſe la figure d'un autre homme ayant les mains liées derriere le dos, & un ſerpent qui fait pluſieurs replis derriere lui. Le bucher paroiſt eſtre dreſſé ſur une eſpece de haut rocher. Il y a une Inſcription ſur la partie ſuperieure dela friſe, que perſonne n'a remarquée avant nous. Elle eſt dela même nature que celle que j'ay rapportée en parlant de l'Egliſe de *Panagia Spiliotiſa*, ſur le front d'une grote du côté du Midi dela Citadelle, en ces termes:

ΛΥΣΙΚΡΑΤΗΣ ΛΥΣΙΘΕΙΔΗΜΟΥ ΚΙΚΥΝΕΥΣ
ΕΧΟΡΗΓΑΙ
ΑΧΑΜΑΝΤΟΣ ΠΑΙΔΩΝ ΕΝΙΚΑ ΘΕΟΝ
ΗΥΛΕΙ
ΛΥΣΥΑΔΗΣ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΔΙΔΑΣΚΕΝ ΕΥΑΙ-
ΝΕΤΟΣ ΗΡΧΕ

C'eſt à dire: *Lyſicrates fils de Lyſithides de Cicynna; a preſidé aux Jeux; la jeuneſſe dela Tribu Acamantide a remporté le prix; Theon a eû ſoin dela Muſique; Lyſiades Athenien a fait les recits. Evenætus étant pour lors Archon.*

Et

2010 Ministerio de Cultura

Et ainsi il faut que cette place soit fort ancienne; car Evenætus étoit Archon la seconde année dela CXI. Olympiade, c'est à dire quatre cens dixhuit ans depuis la fondation de Rome, & trois cens trente cinq devant l'Incarnation de Jesus Christ. C'est pourquoi Mr. Spon a eû raison de corriger l'opinion qu'il avoit eüe que les Colomnes cannelées n'etoient pas plus anciennes que les Empereurs Romains, ce qu'il avoit publié dans la Relation d'Athenes du Reverend Pere Babin. Il est indubitable que celles ci étoient proprement, ou un monument dressé en l'honneur de ceux qui avoient vaincu dans ces Jeux publics, ou quelque partie du Gymnase, ou peutétre quelque Temple dedié par les Vainqueurs dans ces Jeux, à quelques Divinitez, qu'ils consideroient le plus, ou même un Temple dedié à Hercule, dont quelques actions heroiques seroient representées sur la frise, l'amitié qu'il avoit avec Thesée Roy d'Athenes, & ce qu'il avoit fait pour ses sujets, lui pouvant avoir procuré cet honneur. Mr. Spon croit que le bas relief qui est sur la frise, étoit cette piéce de Theatre, qui representoit l'Hercule furieux, qui se brûla sur le mont Oëta, mais je ne sçaurois étre de son sentiment, jusqu'a ce que je sçache comment la Tribu d'Achames remporta la victoire. Il semble situé proche du chemin que Pausanias dit qui s'appelloit *Tripodes*, a cause de plusieurs trepieds de bronze, qui étoient placés dans les Temples le long de ce chemin. Il y avoit des trepieds en bas relief sur celui ci, & il se peut faire qu'autrefois il y en avoit un dedans: mais je n'oserois determiner positivement, si le Temple dont il avoit parlé étoit dedié à Hercule, quoique le bas relief qui est sur la frise, & l'Inscription Athletique en paroisse une preuve forte. Il y a tout proche un chemin qui conduit au quartier appellé *les Jardins*, vers le Lycée & la riviere en venant d'Acropolis. C'est aussi une chose remarquable que Demosthene vivoit dans ce même tems que ce monument fut bati, comme l'Inscription qui est dessus le

2010 Ministerio de Cultura

le montre, car il mourut vers la troiſiéme année de la CXIV. Olympiade, ſelon Diogenes Laërce, c'eſt à dire dix ſept ans apres que cet édifice fut bâti, en ſorte qu'il ſe pourroit faire qu'il l'euſt fait bâtir, comme la tradition le veut, & le nom même de *Lanterne de Demoſthene.*

Ce ſont là les principaux monumens d'antiquité qui reſtent encore à Athenes; mais nous y recueillîmes un plus grand nombre d'Inſcriptions que dans tout le reſte dela Grece, dont nous ſommes obligez dela plus grande partie à Mr. le Conſul Giraud, qui les avoit raſſemblées & copiées avant nôtre arrivée, en ſorte que nous n'eûmes pres que qu'a les examiner, & a enchercher quelques nouvelles, ce que nous faiſions tous les jours avec plaiſir. J'ay donné ordre qu'on m'envoye en Angleterre quelques unes de ces Antiquitez par la premiere occaſion; en voici une que j'eſtime tres ſinguliere qui m'eſt parvenuë avec quelques autres, il y eſt parlé des treize Tribus d'Athenes, & de pluſieurs peuples ou bourgs, ſous chacune de ces Tribus.

On peut voir l'explication de cette Inſcription dans Mr. Spon Tom II. de ſes Voyages, p. 187, & ſuivantes, & 355, &c. Les perſonnes y ſont deſignées par leurs noms propres, celui de leur pere, & celui de leur patrie, ſous les noms de chaque Tribu. Le reſte eſt une liſte de quelques autres noms, ſous le titre de ΕΠΙΕΝΓΡΑΦΟΙ, ou ΕΝΓΡΑΦΟΙ, ce que je rapporterois avec Stephanus, au mot Ἐγγράφω, à ceux qui étoient enrollez dans Acropolis; le Savant Chevalier Jean Marsham, & nos autres Antiquaires croient que cela appartenoit au Gymnaſe, ce qui ſe prouve ſi on le compare avec deux autres fragmens, dont j'ay l'un & j'attens dans peu l'autre d'Athenes. Celui qui eſt encore à Athenes montre le Titre que les Tribus portoient, qui venoit à ce ſujet, ſçavoir: *Le Coſmete, ou ſurintendant de la Ieuneſſe Iulius Zenon, & ſon Anticoſmetes Orbyllius Ariſton preparoient*

ces

2010 Ministerio de Cultura

--- ΟΥ ΠΑΛΛΗΝΕΩΣ ΑΝΕΓΡΑΨΕΝ
---- ΠΑΥΤΩ ΕΦΗ[illegible]ΥΣΑΝΤΑΣ
----- ΣΟΣ ΠΑΛΛΗΝΕΥΣ

ΕΡΕΧΘΕΙΔΟΣ

-- ΜΟΣ ΚΑΙ Ο ΕΛΕΥΣΙΝΙΟΣ ΚΗΦ
ΝΙΟΣ Ο ΚΑΙ ΠΑΙΔΕΣ ΛΟΥΣΙ ΚΗΦ
ΟΣ)
ΡΟΣ ΕΥΠΟΡΟΥ --- ΚΗΦ
ΤΗΤΟΤΟΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ ΛΑΜ
ΟΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ ΛΑΜ
ΟΣ) ΚΗΦ
ΧΑΩΝΙΟΣ ΣΟΦΟΥ ΚΗΦ
ΙΛΙΟΣ ΕΠΙΓΟΝΟΥ ΚΗΦ
ΙΓΕΝΗΣ ΘΑΛΛΟΥ ΦΗΓ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΟΝΗΣΙΜ ΚΗΦ
ΗΣ ΤΩΠΥΡΟΥ ΕΚΚΗ

ΑΙΓΕΙΔΟΣ

ΘΟΚΛΗΣ ΑΤΤΙΚΟΥ ΓΑΡ
- ΝΕΠΙΚΟΥΡΑΝΟΣ ΓΑΡ

ΠΑΝΔΙΟΝΙΔΟΣ

ΑΦΡΟΔΕΙΤΟΣ ΑΦΡΟΔΕΙΤ ΣΤΕΙ
ΑΛΟΚΙΟΣ) ΑΓΓΕ
- ΤΑΒΙΟΣ ΕΛΠΙΝΕΙΚΟΥ ΜΥΡΙ
- ΠΙΝΕΙΚΟΣ ΜΥΡΙ
- ΟΥΣΟΝΙΟΣ ΗΡΟΞΕΝ ΣΤΕΙ
- ΔΟΤΟΣ ΗΡΟΞΕΝΟΥ ΣΤΕΙ
-- ΓΕΝΗΣ ΣΠΟΡΟΥ ΚΥΔΑΘ
-- ΕΣΟΣ) ΚΥΘ

ΔΕΩΝΤΙΔΟΣ

- - ΕΞΟΙ
- ΟΥ ΕΞΟΙ
- ΣΙΟΥ ΕΞΟΙ
- - - - - - - - - - - ΠΑΙΟ
- - - - - - - - - - - - ΛΕΥΚ
- - - - - - - - - ΕΜΟΚΡΑ ΕΥΠΥ
- - - - - - - - - ΙΑΗΤΟΥ ΕΞΟΙ

ΠΤΟΛΕΜΑΙΔΟΣ

-ΩΝ - - - - - - - - - - ΦΛΥ
-ΩΣ ΗΡΑΚΕΩ ΦΛΥ
ΟΣ ΦΙΛΟΣΤΡΑΤ ΒΕΡ
-ΔΩΡΟΣ ΑΡΤΕΜΩ ΦΛΥ
-ΝΔΟΣ ΡΗΤΟΡΙΧΟΥ ΒΕΡ

--ΑΚΑΜΑΝΤΙΔΟΣ

-ΜΑΣΠΡΟΣ ΔΕΚΤΟΥ ΚΕΦ
- - ΑΤΤΙΚΟΣ ΠΟΡΙ
-ΛΜΟΝΟΣ ΜΟΣΚΟΥ ΠΟΡ
-ΥΖΟΔΩΡΟΣ ΜΟΣΧ ΠΟΡ

ΑΔΡΙΑΝΙΔΟΣ

ΕΥΠΟΡΟΣ ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ ΒΗΣ
ΙΟΣΙΜΟΣ ΑΡΙΣΤΟΝΟΣ ΒΗΣ
ΗΔΙΑΝΟΣ ΦΝΓΑΙ
ΜΕΝΑΝΔΡΟΣ ΗΔΙΑΝΟΥ ΦΗΓ
ΡΑΔΙΝΟΣ ΩΛΘ
ΑΓΑΘΟΠΟΥΣ ΕΙΣΙΔΩΡ ΑΦΙ
ΝΕΙΚΗΦΟΡΟΣ ΓΛΥΚΩΝΟΣ ΒΗΣ

ΟΙΝΕΙΔΟΣ

ΧΑΡΙΤΩΝ ΦΙΛΗΤΟΥ ΑΧΑΡ
ΓΑΡΓΗΤΤΙΟΣ ΦΙΛΗΤΟΥ ΑΧΑΡ
ΛΙΑ - ΦΙΛΩΝΙΔΗΣ ΑΧΑΡ
ΣΡΑΤΩΝ ΟΡΘΑΓΟΡΟΥ ΦΙΛΑ
ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΦΙΛΟΣΤΡΑΤ ΑΧΑΡ

ΚΕΚΡΟΠΙΔΟΣ

ΦΙΛΗΜΟ ΤΡΙΝΕ
ΙΣΙΔΩΤΟΣ ΦΙΛΗΜΟΝΟΣ ΤΡΙΝΕ
ΕΥΟΔΙΑΝΟΣ ΛΙΞΩ
ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΣΤΕΦΑΝΟΥ ΕΠΕΙΚ
ΞΩΣΙΜΟΣ ΠΟΛΥΚΤΗΤΟΥ ΜΕΛΙ

ΙΠΠΟΘΩΝΤΙΔΟΣ

ΠΙΣΤΟΚΡΑΤΗΣ ΠΙΣΤΙΚΟΥ ΠΕΙΡ
ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΓΕΝΕΘΛΙΟΥ ΠΕΙΡ
ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΙΣΙΔΟΤΟΥ ΕΚΚΟΙ
ΕΡΜΙΑΣ ΙΩΣΙΜΟΥ ΠΕΙΡ
ΦΙΛΟΚΡΑΤΗΣ ΓΕΝΕΘΛΙΟΥ ΠΕΙΡ

ΑΙΑΝΤΙΔΟΣ

ΚΛΕΛΕΝΟΣ ΜΑΡΑ
ΙΟΥΛ - ΑΓΡΙΠΠΑΣ ΜΑΡΑ
ΑΥΡ-ΛΥΚΟΥΡΓΟΣ ΜΑΡΑ
ΙΟΥΛ ΔΙΟΣΚΟΡΟΣ ΜΑΡΑ
ΚΡΑΤΩΝ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΦΑΛΗ
ΑΡΙΣΤΩΝ) ΦΑΦΙ

ΑΝΤΙΟΧΙΔΟΣ

ΚΛ ΡΟΥΦΙΝΟΣ ΠΑΛ
ΠΟΜΠΗΙΑΝΟΣ ΕΥΝΟΜΟΥ ΠΑΛ
ΕΡΜΕΙΑΣ ΚΛΕΙ ΩΝΙΜΟΥ ΦΥΡΝ
ΦΙΛΩΝ) ΙΤΕΑ

ΑΤΤΑΛΙΔΟΣ

ΓΟΡΓΙΑΣ ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ ΣΟΥΝ
ΜΟΣΚΟΣ ΚΟΡΝΗΛΙΑΝ ΑΓΝ
ΒΑΚΧΥΛΟΣ ΕΥΚΑΡΠΟΥ ΑΠΟΛ

ΒΠΕΝΓΡΑΦΟΥ

ΑΙΜΩΝ ΑΦΡΟΔΙΣΙΟΥ
ΣΥΜΦΟΡΟΣ
ΣΧΟΛΟΣ ΣΩΣΙΠΑΤΡΟΥ
ΜΑΝΙΟΣ ΠΕΙΕΡΙΩΝ
ΕΡΜΙΑΣ
ΝΕΙΚΗΤΗΣ
ΤΙΚΟΣ ΜΕΤΡΟΔΩΡΟΥ
ΕΠΙΚΤΗΤΟΣ
ΤΥΧΙΑΝΟΣ ΠΕΡΣΕΥΣ
ΛΟΣΕΡΑΠΙΣ ΙΩΣΙΜ
ΛΡΙΣ ΤΟΚΛΕΙΔΗΣ
ΛΑΙΟΣ ΝΕΡΕΩΣ
ΕΠΙΧΑΡΙΣ ΙΣΙΔΩΡΟΥ
ΣΟΣΙΜΟΣ ΧΡΥΣΙΩΝΟΣ
ΝΕΙΚΗΦΟΡΟΣ ΣΟΣΙΜΟΥ
- ΕΛΕΩΣ
ΟΛΥΜΠΟΣ ΑΓΑΘΗΜΕΡΟΥ
ΕΥΤΙΧΟΣ ΟΝΗΣΙΜΟΥ
ΠΑΜΦΙΛΟΣ)
ΕΦΗΒΟΣ)

ΑΥΡ ΣΩΤΗΡΙΧΟΣ
ΠΡΑΞΙΤΕΛΗΣ)
ΔΟΜΕΤΙΑΝΟΣ ΜΑΡΚΕΛΛΟΥ
ΑΡΕΣΚΩΝ)
ΜΗΝΟΦΙΛΟΣ ΣΩΤΟΥ
ΣΩΣΙΜΟΣ ΑΥΓΑΙΟΥ
ΙΠΠΕΥΣΕΙΣΑ
ΠΑΡΑΜΟΝΟΣ)
ΕΥΤΥΧΟΣ ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΟΣ
ΙΩΣΙΜΟΣ ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΥ
ΑΤΤΙΧΟΣ ΙΚΕΛΟΥ
ΣΤΡΑΤΟΚΛΗΣ ΠΡΕΜΘΥ
ΑΦΝΟΣ)
ΑΓΑΘΟΠΟΥΣ ΕΥΦΗΜΟΥ
ΑΥΡ. ΗΡΑΣ
ΕΥΗΜΕΡΟΣ ΑΠΟΛΕΝΑΡΙΟΥ
ΝΕΙΚΗΦΟΡΟΣ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ

ΘΥΡΩΡΟΣ ΚΟΡΝΗΛΙΟΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ
ΛΕΝΤΙΑΡΙΟΣ ΜΕΛΙΣΣΟΣ ΔΙΟΦΑΝΤΟΥ

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

ΕΙΚΩΝΑ ΤΗΝ ΔΕΠΟΘΕΙΝΟΣ ΕΝ ΕΦΗΒΟΙΣΙ ΠΑ-
ΛΑΙΣΤΡΑ
ΤΕΥΞΑΣ ΚΟΣΜΗΤΟΥ ΘΗΚΑΤΟ ΝΥΜΦΟΔΟΤΟΥ
ΕΠΙ ΤΗΣ ΓΑΙΟΥ ΙΟΥΛΙΟΥ ΚΑΣΙΟΥΣ ΣΤΕΙΡΕΩΣ
ΑΡΧΗΣ
.....ΚΟΣΜΗΤΟΥ ΕΦΗΒΩΝ .....
ΩΛΟΣ ΠΟΝΤΙΟΣ ΝΥΜΦΟΔΟΤΟΣ ΑΞΗΝΙΕΥΣ
ΚΑΙ ΥΠΟΚΟΣΜΗΤΑΙ ΩΛΟΣ ΠΟΝΤΙΟΣ ΔΗΜΗΤΡΙ-
ΟΣ ΑΞΗ
ΝΙΕΥΣ ΚΑΙ ΧΑΡΙΤΩΝ ΙΑΤΡΟΚΕΟΥΣ ΜΕΛΙΤΕΥΣ
ΓΥΜΝΑΣΙΑΡΧΑΙ ΚΑΘΩΣ ΕΓΥΜΝΑΣΙΑΡΧΗΣΑΝ
ΒΟΗΔΡΟΜΙΩΝΑ ΝΥΜΦΟΔΟΤΟΣ ΑΞΗΝΙΕΥΣ
ΠΥΑΝΟΨΙΩΝΑ ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΝΥΜΦΟΔΟΤΟΥ ΑΞΗ-
ΝΙΕΥΣ
ΜΑΙΜΑΚΤΗΡΙΩΝΑ ΣΥΜΦΕΡΩΝ ΑΞΗΝΙΕΥΣ
ΠΟΣΕΙΔΕΩΝΑ Α. ΑΝΤΙΟΧΟΣ ΜΕΝΑΝΔΡΟΥ ΜΕ-
ΛΙΤΕΥΣ
ΠΟΣΕΙΔΕΩΝ Α Β, ΚΑΝΙΚΩΝ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ
ΓΑΜΗΛΙΩΝΑ ΕΠΙΚΤΗΤΟΣ ΖΩΣΙΜΟΥ ΛΑΜΠΡΕΥΣ
ΕΛΑΦΗΒΟΛΙΩΝΑ ΛΙΚΙΝΝΙΟΣ ΠΟΛΥΑΙΝΟΣ ΚΟΛ-
ΛΥΤΕΥΣ
ΜΟΥΝΙΧΙΩΝΑ ΤΙΤΟΣ ΦΛΑΥΙΑΛΥΠΟΣ ΜΑΡΑΘΩ-
ΝΙΟΣ
ΘΑΡΓΕΛΙΩΝΑ ΤΙΤΟΣ ΦΛΑΥΙΑΝ ..... ΜΑΡΑΘΩ-
ΝΙΟΣ
ΣΚΙΡΟΦΟΡΙΩΝΑ ΑΝΘΟΣ ΚΑΙ ΠΑΓΚΑΡΗΣ ΟΙΑΝ-
ΘΟΥ ΛΑΜΠΡΕΥΣ
ΕΚΑΤΟΜΒΑΙΩΝΑ ΩΛΟΣ ΠΟΝΤΙΟΣ ΝΥΜΦΟΔΟ-
ΤΟΣ ΑΞΗΝΙΕΥΣ
ΑΓΙΤΝΙΩΚΑ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΣ ΗΡΩΝ ΣΟΣΘΕΝ
Π...ΕΙΝΟΣ ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ ΕΡΙ ΚΑΙ ΕΥΣΤ...ΡΜΗ
ΑΡΧΕΛΑΟΣ ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ ΠΕΙΡΑΙΕΥΣ ΑΓΑΘΩΝ
ΜΕΛΙΤΕΥΣ
ΣΙΜΩΗ .. ΠΥΛΑΔΟΥ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ ΕΜΝΟΣΥΓΙ-
ΝΟΥ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ
ΠΑΠΠΟΣ ΖΟΣΤΗΡΟΣ ΓΑΡΓΕΤΤΙΟΣ ΠΟΜΝΩΔΟ-
ΝΟΣ ΖΟΣΓΗΡΟΣ ΓΑΡΓΗΤ
ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΕΥΦΡΟΣΥΝΟΥ ΛΕΥΚ ... ΤΗΤΟΣ ΖΟ-
ΣΙΜΟΥ ΠΑΙΟΝΙ
ΕΠΑΦΡΙΩΝ ΙΣΕΦΘΟΥ ΓΑΡΓΗΤΤΙΟΣ
ΕΛΕΥΣΙΝΙΟΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ ΠΑΙΡΑΙ ΠΟΜΠΩΝΙΟΣ
ΖΟΣΤΗΡΟΣ ΓΑΡΓΗΤ
.....ΦΙΛΟΤΙΚΟΣ ΑΤΤΙΚΟΥ ΑΛΙΜΟΥΣΙΟΣ
ΠΑΙΔΟΤΡΗΒΗΣ ΑΡΙΣΤΩΝ ΑΦΡΟΔΙΣΙΟΥ ΡΑΜΝΟΥ-
ΣΙΟΣ

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

Ο ΚΟΣΜΗΤΗΣ ΤΩΝ ΕΦΗΒΩΝ ΜΑΡΚΟΣ ΙΟΥΛΙΩΣ ΤΗΝΩΝ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ ΚΑΙ Ο ΑΝΤΙΚΟΣΜΗΤΗΣ ΟΦΙΛΙΟΣ ΛΡΙΣΤΩΝ ΚΟΛΛΥΤΕΥΣ ΤΟΥΣ ΤΕ ΣΥΝΑΡΧΟΝΤΑΣ ΚΑΙ ΤΟΥΣ ΕΦΗΒΕΥΣΑΝΤΑΣ ΕΠΙ ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΦΙΛΟΤΕΙΜΟΥ ΤΟΥ ΑΡΚΕΣΙΔΗΜΟΥ ΕΛΕΟΥΣΙΟΥ ΑΝΕΓΡΑΨΑΝΟΠΑΙΔΟ ΤΡΙΒΟΥΝΤΟΣ ΔΙΑΒΙΟΥ ΕΠΙΚΤΗΤΟΥ ΤΟΥ ΦΙΛΕΡΩΤΟΣ ΕΣΟΤΤΙΟΥΕΤΟΣ.Ι.ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΟΝΤΟΣ ΔΙΑ ΒΙΟΥ ΣΤΡΑΤΩΝΟΣ ΤΟΥ ΚΙΘΑΙΡΩΝΟΣ ΑΧΑΡΝΕΩΣ

ΣΩΦΡΟΝΙΣΤΑΙ	ΓΥΜΝΑΣΙΑΡΧΟΙ	ΠΤΟΛΕΜΑΙΔΟΣ	ΕΠΕΝΓΡΑΦΟΙ
ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΣ ΣΥΜΜΑΧΟΥ ΜΑΡ	ΒΟΗΔΡΟΜΙΩΝ ΙΟΥ	ΔΙΟΔΩΡΟΣ ΣΥΜΜΑΧΟΥ	ΙΟΥ ΤΡΟΦΙΜΟΣ
Π. ΑΙ. ΕΠΙΓΟΝΟΣ ΧΟΛΑΡ	ΛΙΟΣ ΕΥΦΡΑΝΩΡ ΜΑ	ΔΗΚΗΤΡΙΟΣ ΣΥΜΜΑΧΟΥ	ΦΙΛΗΤΟΣ
ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΣ ΑΠΟΛΛΟΝΙΟΥΠΕΙ	ΡΑΩΝΙΟΣ ΣΤΡΑΤΗΤΟΣ	ΝΙΚΟΜΑΧΟΣ ΑΦΡΟΔΕΙΣΟΥ	ΣΩΣΙΜΟΣ
ΣΥΜΦΕΡΩΝ) ΕΞΟΙΟΥ Ο	ΠΥΑΝΟΦΙΩΝΑ ΔΗΜΗ	ΣΩΤΗΡ ΚΑΛΛΙΤΥΧΟΥ	ΜΑΞΙΜΟΣ
ΑΓΑΘΗΜΕΡΟΣ ΠΡΩΤΟΥ ΠΑΛΛΗ	ΤΡΙΟΣ ΜΑΚΡΟΥ ΒΗΣΑΙΕ	ΕΥΡΕΝΑΙΟΣ ΚΑΛΛΙΤΥΧΟΥ	ΧΡΥΣΟΣΕΙΣΙΔΟΤΟΥ
ΕΛΕΥΣΕΙΝΟΣ ΜΗΝΟΔΩΡΟΥ ΛΗΡΕΙ	ΜΑΙΜΑΚΤΗΡΙΩΝΑ ΣΥΜ	ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΗΣ ΚΑΛΛΥΤΥΧΟΥ	ΝΩΝ ΤΡΟΦΙΜΟΥ
ΥΠΩΣΩΦΡΟΝΙΣΤΑΙ	ΑΧΟΣ ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΣ	ΑΚΑΜΑΝΤΙΔΟΣ	ΑΓΑΘΗΜΕΡΟΣ
ΣΕΡΑΠΙΩΝΙ - ΟΦΙΛΙΟΥ ΓΑΡΓΗΤΙ	ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ	ΣΩΤΑΣ)	ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΣ ΙΩΣΙΜΟΥ
	ΠΟΣΕΙΔΕΩΝΑ ΑΡΤΕ	ΕΥΤΥΧΙΑΝΥΣ ΣΟΤΟΥ	ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΑΦΡΟΔΕΙΣΙΟΥ
	ΜΩΝ ΜΗΝΟΔ ΩΡΟΥ	ΠΑΙ - ΑΣΙΑΤΙΚΟΣ	ΣΩΣΙΜΟΣΘΚΑΙ ΒΑΣΙΛΕΟΔΩ
		ΠΑΙ - ΕΠΙΓΟΝΟΣ	ΚΛ - ΜΑΡΩΝ
		ΦΙΛΙΣΤΟΥ ΕΠΑΓΑΘΟΥ	ΣΤΕΦΑΝΟΣ
		ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΣ	ΕΥΚΑΡΠΟΣ
		ΑΔΡΙΑΝΙΔΟΣ	ΦΛ - ΠΡΕΙΜΟΣ
		ΕΡΜΕΙΑΣ ΕΙΣΙΔΩΡΟΥ	ΑΘΗΝΙΑΙΟΣ ΕΙΣΙΔΟΤΟΥ
		ΛΕΤΥΡΟΣ ΑΝΘΟΥ	ΜΥΡΙΣΜΟΣ ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΟΥ
		Α---ΑΝΘΟΥ	ΑΘΗΝΑΙΩΝ
			ΑΓΑΘΟΠΟΥΣΓΟΡΓΙΟΥ
			ΗΝΟΔΩΡΟΣ ΕΥΦΡΟΣΥΝΤΟ

2010 Ministerio de Cultura

ces Gouverneurs, dont les noms sont écrits au dessous, pour estre enroollez, lors que Philotimus fils d' Archisedemus étoit Archon. En voici la copie :

Ceux qui sont au dessous en quatre Colomnes, sont premierement ceux qu'on appelloit ΣΟΦΡΟΝΙΣΤΑΙ, ou precepteurs ; II. ΓΥΜΝΑΣΙΑΡΧΟΙ, ou les Administrateurs des Ecoles, qui en avoient le soin chacun leur mois. III. Les noms des hommes de la Tribu, & enfin ΕΠΕΝΤΡΑΦΟΙ, qui étoit aussi une Charge dans les Ecoles.

Et de l'autre coté du même marbre :

ΠΑΙΔΕΥΤΑΙ

ΛΙΚΙΝΝΙΟΣ ΠΟΛΥΔΙΝΟΣ ΚΟΑ....
ΗΓΕΜΩΝ ΕΠΙΚΤΗΤΟΣ ΠΡΟΣΔ....
Γ. ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΜΕΛΙΤΕΥΣ
ΗΡΑΚΛΕΙΔΗΣ ΠΟΘΕΙΝΟΥ ΕΡΗ....
ΟΠΛΟΜΑΧΟΣ ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΗΣ....
ΠΛΟΥΣΙΑΝΟΣ ΛΓΑΘΗΜΕΡΟΥΣ....
ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΑΦΡΟΔΙΣΙΟΥ ΕΞΟ....
ΠΑΙΩΝ ΔΙΟΜΗΔΟΥΣ ΠΑΛΛΗ....
ΣΕΞΣΤΙΟΣ ΝΙΚΑΝΩΡ ΣΦΗΤΤΙΟ....
ΠΙΣΤΟΚΡΑΤΗΣ ΦΙΛΟΣΤΡΑΤΟΥ Α..
ΑΒΑΣΚΑΝΤΟΣ ΕΥΜΟΛΠΟΥ ΚΗ...
ΕΡΜΙΑΣ ΤΡΥΦΩΝΟΣ ΜΑΡΑΘΩ....
ΚΕΣΤΡΟΦΥΛΑΞ ΠΥΘΙΚΟΣ ΕΥΔΟ...
ΘΥΡΩΡΟΣ ΑΙΣΧΙΝΗΣ Ο ΚΑΙ ΨΙΑ..

C'etoit la base d'une statuë qui étoit debout dans le Palastra, ou lieu d'exercice, avec les noms de ceux qui étoient alors Gymnasiarques ou Gouverneurs des Ecoles chacun leur mois. Sur l'autre coté sont les noms de divers Officiers sous le titre de ΠΑΙΔΕΥ-
TAI.

2010 Ministerio de Cultura

TAI. Tout cela demanderoit des explications particulieres, mais il faudroit faire un gros volume. Nous en trouvâmes encore beaucoup d'autres dans des maisons de particuliers, comme chez Kyra Irini, chez *Georgadi Livadiitis*, & chez *Iani Miſtrigo*, & ſur tout une de Berenice fille du Roy Agrippa, que je ne ſçaurois paſſer, ſans la rapporter:

Η ΒΟΥΛΗ ΕΞ ΑΡΕΙΟΠΑΓΟΥ ΚΑΙ
Η ΒΟΥΛΗ ΤΩΝ $\overline{X}$ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣΙΟΥ
ΛΙΑΝ ΒΕΡΝΕΙΚΗΝ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΝ
ΜΕΓΑΛΗΝ ΙΟΥΛΙΟΥ ΑΓΡΙΠΠΑ ΒΑΣΙ
ΛΕΩΣ ΕΚΓΟΝΟΝ ΔΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΝΟΙ
ΑΣ ΤΟΥ ΕΠΙ ΜΕΛΗΤΟΥ ΤΗΣ ΠΟΛΕ
ΩΣ ΤΙΒ. ΚΛΑΥΔΙΟΥ ΘΕΟΓΕΝΟΥΣ

C'eſt à dire; *Le Senat des Areopagites, & le Conſul de mille, & le peuple d'Athenes, honorent de cette marque de leur veneration, la grande Reine Berenice fille du Roy Iulius Agrippa, & deſcendante de pluſieurs grands Roix bienfaiteurs de la Ville, par les ſoins du Pourvoyeur dela Ville Tiberius Claudius Theogenes, du Bourg Pæanée.*

On croit que c'eſt de cette Reine de Berenice dont il eſt parlé dans les Actes des Apôtres.

Nous vîmes & copiâmes pluſieurs autres Inſcriptions fort curieuſes, en marchant autour des Egliſes, dans les ruës, & le long des murailes des maiſons, qui ſont en trop grand nombre pour les rapporter ici. J'ay fait preſent à l'Univerſité d'Oxfort, du peu de Marbres que j'ay peû ramaſſer, qui ont été placez avec ceux d'Arondel, & de Selden.

Je n'ay reſervé que quelques figures & bas reliefs, dont

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

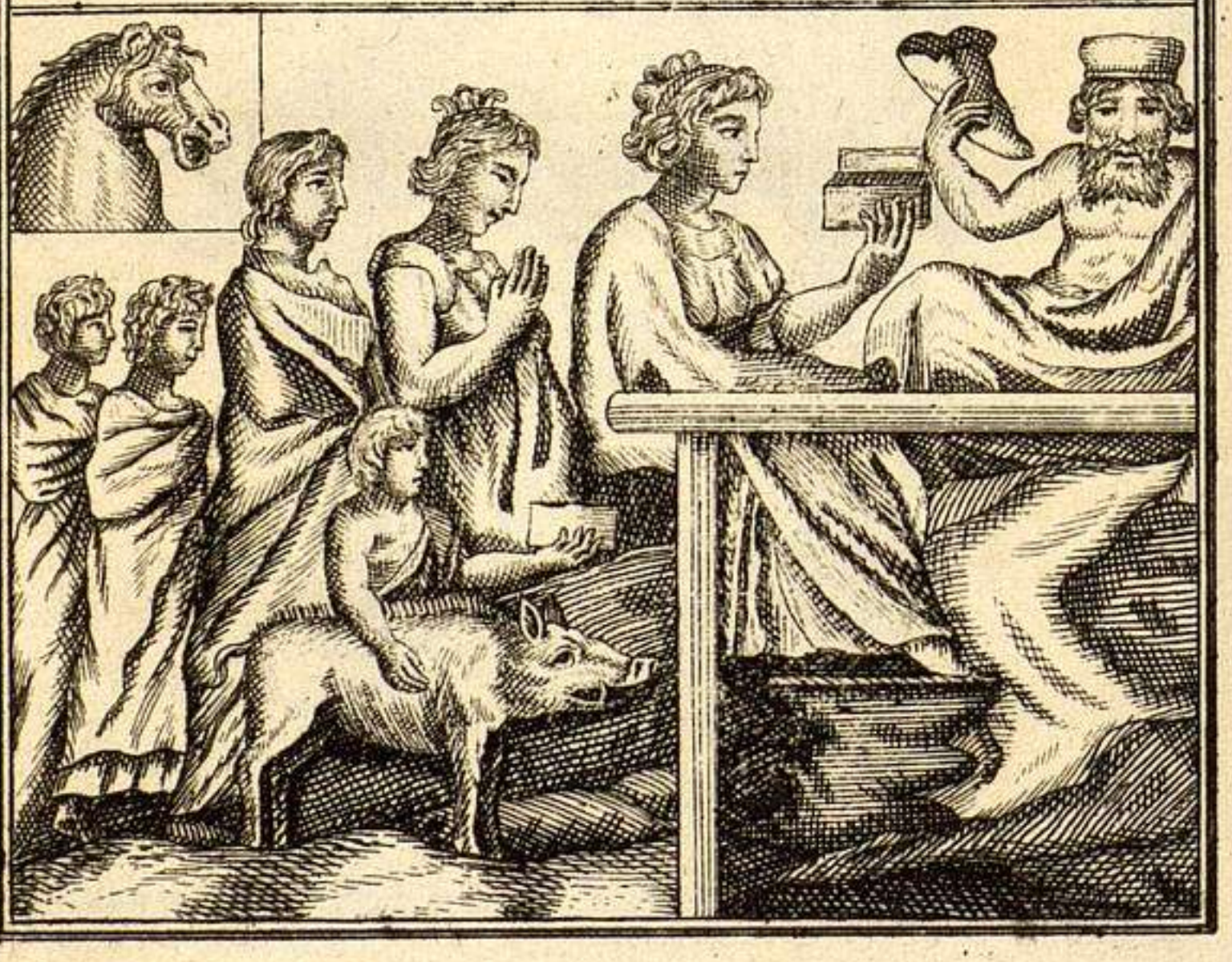
AHMHTHP CERES

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

Bas-relief d'Isis et de Serapis.

Liv. V.



2010 Ministerio de Cultura

dont la ſuivante qui eſt de Ceres, eſt la plusremarquable.

Cette divinité étoit fort honorée par les Atheniens ſous le nom de Δημήτηρ, & les Autheurs ſacrez & profanes parlent ſouvent de ſes myſteres qui ſe celebroient dans ſon fameux Temple d'Eleuſis; ſur tout les premiers Apologiſtes des Chrétiens, en parlent ſouvent avecexſecration. Elle eſt ici repreſentée aſſiſe, avec une corbeille ſur ſa tête, & une longue robe ceinte au droit des mammelles; portant un Lyon ſur ſes genoux, & un plat de Sacrifices en une main, & je ne ſçay quoi de rond dans l'autre. J'ay un autre fragment dela même Deeſſe, mais le Lion eſt peint proche d'elle, & ſa main gauche eſt fermée, & un trou à travers, je croy que c'etoit pour placer des épis debled, je croirois auſſi que ces Images étoient domeſtiques pour l'uſage ſuperſtitieux de quelques particuliers. Ceres.

J'ay auſſi trois bas reliefs qui repreſentent Iſis & Serapis, aſſis ſur une couche, Iſis eſt habillée d'une longue veſte, ceinte au deſſous des mammelles, avec un manteau volant ſur ſes épaules, elle tend ſa main droite comme ſi elle recevoit quelque choſe, & elle porte en la gauche une boëtte quarrée, dont la couverture eſt ouverte. Serapis eſt aſſis demi nud, portant une Corne d'abondance à ſa droite, & un plat à ſa gauche, avec une eſpece de bonnet haut ſur ſa tête. Ils ont devant eux une table pour recevoir les offrandes, ſur la quelle il y a diverſes choſes de figures differentes, rondes, triangulaires & demi rondes; il y a un ſac ſur un de ces bas reliefs, qui ſemble eſtre un ſac à mettre de L'argent, dont Iſis tire quelque choſe pour le mettre dans ſon coffret; on voit à leur main droite un homme, une femme & des enfans, que je croy qui viennent pour adorer, ou pour ſacrifier; car dans la Figure que j'en donne, on voit un jeune garçon avec un preſent dans une main, & une bête pres delui, que je prens pour un pourceau, quoiqu'elle ſoit un peu effacée. On voit auſſi ſur ce bas relief une tête de cheval, Iſis, & Serapis.

2010 Ministerio de Cultura

val, comme ſuſpendue à un coin d'une Chambre, mais elle n'eſt pas ſur les autres. Iſis & Serapis ſont tout à fait ſemblables ſur ces trois reliefs, excepté que dans l'un Iſis ne porte point de Caſſette, mais elle raſſemble ſon argent dans ſon giron; mais les autres Figures different. Celles ci ſemblent eſtre un homme, ſa femme & trois enfans, deux garçons & une fille; au lieu que dans le ſecond, il y a un homme, une femme & trois garçons. Le troiſiéme a un homme & un garçon. D'où je juge que c'etoient des memoriaux de payemens de vœux faits à ces Idoles en tems de maladies, comme l'Egliſe Romaine a accoûtumé de faire aux Saints, & de les pendre dans les Egliſes.

J'en ay encore quelques autres, mais je ne ſçay pas bien ce qu'ils ſignifient: J'en donnerai la deſcription en quelqu'autre tems, avec quelques autres Inſcriptions que j'ay, dans un Traité particulier, ſi je trouve qu'ils en vaillent la peine. Mais ceci ſuffit pour la relation d'Athenes.

Fin du I. *Livre dela Seconde Partie.*

LIVRE

2010 Ministerio de Cultura

LIVRE TROISIEME

Contenant Divers

VOYAGES d'ATHENES

Dans les

PLACES VOISINES DE

L'Attique, de Corinthe, Beoce, &c.

APres nous être arrétez un mois à Athenes, il ne nous reſtoit plus qu'a repaſſer ſur ſes Antiquitez à loiſir, c'eſt pourquoi nous fimes quelques ſorties, pour viſiter les lieux voiſins.

Premiere ſortie d'Athenes.

La premiere ſortie que nous fîmes fut au haut du mont *Hymettus*, dont le pied eſt à trois ou quatre lieuës d'Athenes, au Sud-Eſt. Il s'étend en long à commencer au Nord-Eſt, juſqu'au Golfe *Saronique* au Sud-Oüeſt, où il fait le Cap *Zoſter*. Nous prîmes des chevaux ayant fait proviſion pour un jour; Mr. le

2010 Ministerio de Cultura

le Conſul nous voulut faire compagnie, pour nous montrer de deſſus, le pays qui eſt autour: mais dés que nous y fûmes arrivez la neige nous ſurprit, ce qui nous déroba la plus belle veuë du monde; mais lors que je revins à Athenes la ſeconde fois, je la conſiderai à loiſir avec beaucoup de ſatisfaction: car ayant pris un beau jour ſans nuages, je montai à cheval, au haut le plus promtement que je peûs depeur que le mauvais tems ne me ſurprit, parce que tout le tems que nous fûmes à Athenes il fit un ſi mauvais tems, que nos amis nous dirent que s'ils manquoient de pluye pour leurs Oliviers, ils ſeroient contraints de nous chaſſer, & j'avouë que les malins Eſprits de l'air avoient quelque raiſon de nous envier le plaiſir d'une ſi belle veuë: car on voit delà non ſeulement toute l'Attique, mais auſſi une grande partie de l'Archipel & de la Morée; l'Iſthme de Corinthe, & Negrepont de l'autre côté, preſque juſqu'a l'Euripe. Ce fut de là que je pris le plan de ma Carte d'Achaie, ſur la bouſſole.

1. D'abord je remarquai où l'Eubée, ou Negrepont commence à paroître, au deſſus du mont *Parnes* au Nord.

2. Une montagne d'Eubée appellée preſentement *Delphi*, du Nord à l'Eſt.

3. Le Cap d'Eubée le plus Meridional de cette place, appellé aujourd'hui *Cariſto* parles Grecs, Eſt.

4. L'Ile *Andros*, du Sud-Eſt à l'Eſt.

5. *Macroniſa* autrefois *Helena*, qui commence au Sud-Eſt, & qui aboutit du Sud-Eſt, au Sud.

6. L'Ile *S. Georgio di Aboro*, vis à vis *Milo*, du Sud à l'Oüeſt.

7. *Cape Schillo*, ou *Promontorium Schillæum* de la Morée, qui forme le Golfe Saronique Sud, Sud-Oüeſt

8. La plus haute pointe d'Egine, que nous appellons *Engia*, du Sud-Oüeſt à l'Oüeſt.

9. Une

2010 Ministerio de Cultura

9. Une autre Ile, que je prens pour *Lavouſa*, de l'Oüeſt au Sud.

10. *Corinthe* de l'Oüeſt au Nord.

11. *Palæovouni*, ou *Geraneamons*, de l'Oüeſt au Nord-Oüeſt: *Macriplai* ſur la même ligne, un peu plus au Nord, & entr'eux *Megare.*

12. *Helicon*, appellé aujourd'hui *Zagara*, du Nord-Oüeſt à l'Oüeſt.

13 *Cytheron*, aujourd'hui *Elatea*, commençant du Nord-Oüeſt à l'Oüeſt, & aboutiſſant Nord-Oüeſt par le Nord.

14. *Parnes mons*, aujourd'hui *Chasba*, & *Nozea*, commençant du Nord-Oüeſt au Nord, & aboutiſſant du Nord à l'Eſt, ſa plus haute pointe eſt au Nord; le chemin de *Chalcis*, aujourd'hui Egripus, du Nord à l'Eſt.

15. Le mont *Pentelicus* eſt la plus haute croupe, du Nord-Eſt au Nord.

16. *Porto Raphti*, autrefois *Panormus Portus*, ſur la côte de l'Attique, du Sud Eſt à l'Eſt.

17. *Promontorium Sunium*, aujourd'hui *Capo Colonni*, du Sud-Eſt à l'Eſt.

18. *Patrocli Inſula*, aujourd'hui *Guidroniſa*, au Sud.

19. *Phalareus Portus*, *Munichia*, & l'Ile *Salamis*, aujourd'hui *Colouri* derriere, à l'Oüeſt.

20. *Piræus Portus*, appellé aujourd'hui *Porto Draconi* par les Turcs, & *Porto Lioni* par les Francs, de l'Oüeſt au Nord.

21. Le Cap *Amphialia*, & le Detroit qui eſt entre Salamis & l'Attique, de l'Oüeſt au Nord-Oüeſt.

22. *Eleuſis*, aujourd'hui *Lepſina*, du Nord-Oüeſt à l'Oüeſt.

23. Une montagne a un quart de lieuë d'Athenes, ſur le chemin du Cape Colonni; d'où je pris un autre plan d'Athenes, de l'Oüeſt au Nord Oüeſt.

24. La *foreſt d'Oliviers* ſur la riviere Cephiſus, commençant à l'Oüeſt Nord Oüeſt, & aboutiſſant Nord Nord-Oüeſt.

25. La

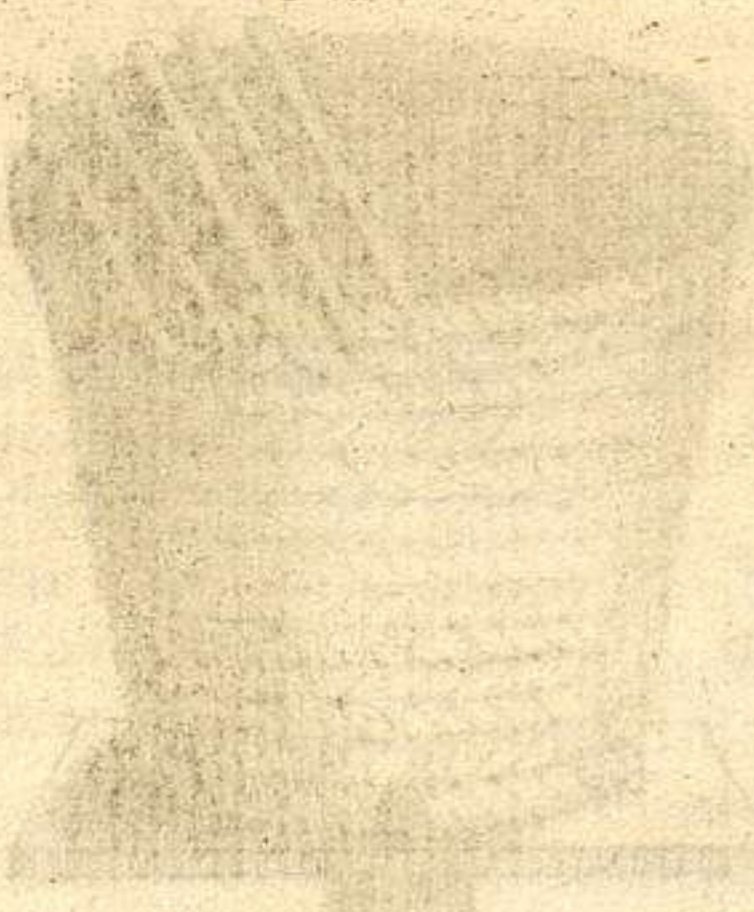
2010 Ministerio de Cultura

25. La Citadelle d'Athenes, du Nord-Oüeſt à l'Oüeſt.

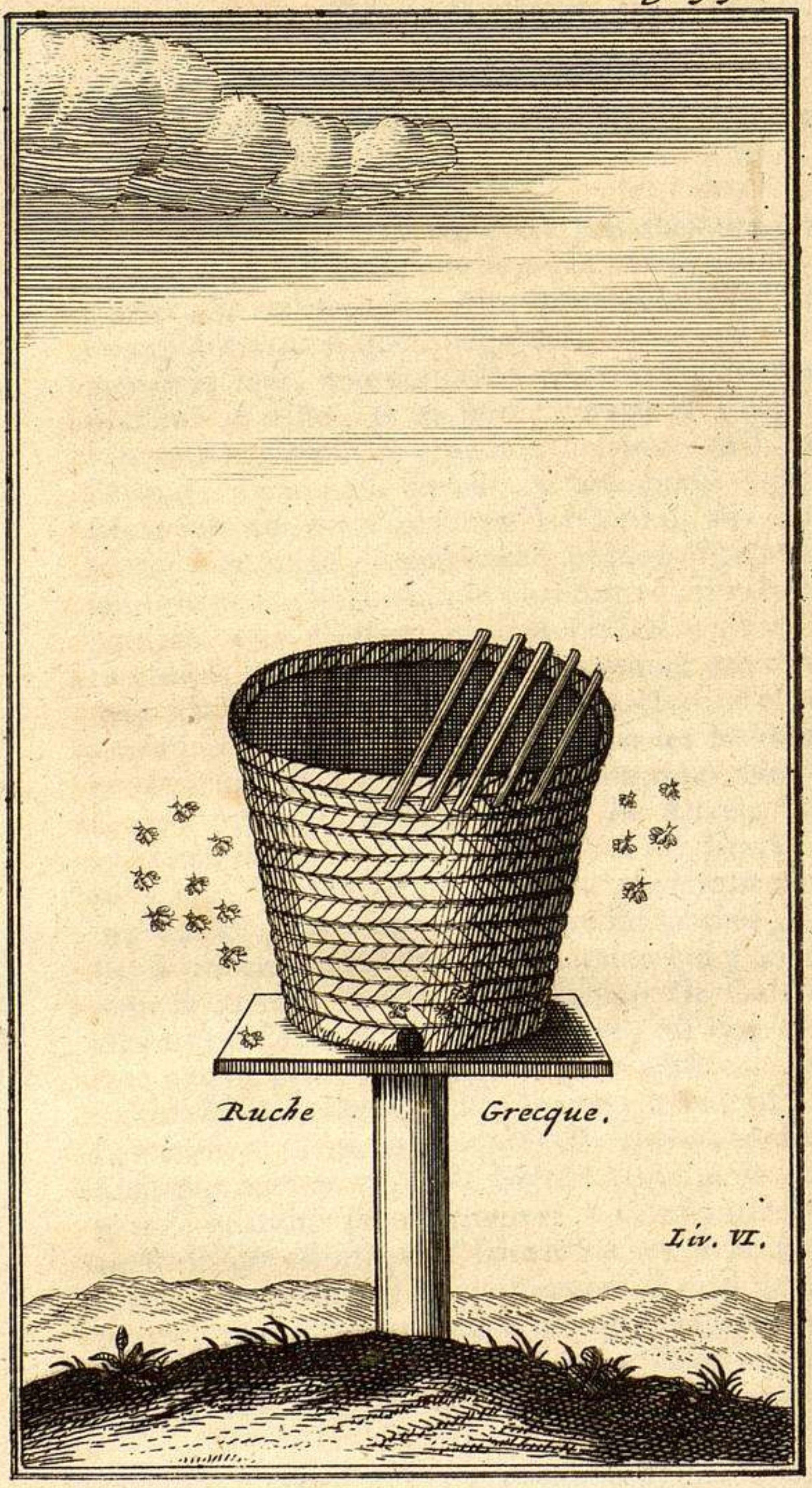
26. *Ancheſmus*, ou le mont *S. Georgio*, du Nord Oüeſt à l'Oüeſt.

Apres avoir fait cela, & avoir pris quelques plans de montagnes autant que le tems me le peût permettre, je redeſcendis le plus promtement qu'il me fut poſſible, quoi que malgré moy, de peur d'eſtre pris de la nuit, comme Mr. Vernon le fut dans une occaſion pareille, & en fermé hors de la Ville, ayant mis le Conſul en grande peine de ce qu'il étoit devenu, y étant allé à pied, & ſans guide. La troiſiéme fois que nous ſortîmes. Le Conſul, Mr. Spon & moy, la neige nous fit encore perdre nôtre peine, retournant par le chemin le plus court qu'il nous fut poſſible, en paſſant par trois Monaſteres qui ſont ſur ce côté de la montagne: Dont le premier en deſcendant s'appelle *Hagio Jani bo Carias*; Le ſecond eſt aujourd'hui abandonné, & on dit que les Italiens y avoient autrefois une Egliſe en commun avec les Grecs, appellée *Hagios Georgios bo Koutelas*. Le troiſiéme s'appelle *Hagios Kiriani* par les Grecs, & *Cosbashi* par les Turcs, parce qu'il y a une tête de mouton qui eſt gravée ſur un ſepulcre de marbre, qui ſert à preſent de citerne à une fontaine qui y ſourd, dont le courant tombe dans l'Iliſſus. Ce Convent eſt encore aſſez bien bâti pour le pays, où l'on ne ſe met pas en peine d'exceller en hauts edifices, mais plûtoſt de ſe cacher le plus qu'on peut du monde dans l'obſcurité. Cette montagne eſt fameuſe pour le meilleur miel de toute la Grece, dont on fait une grande quantité pour l'envoyer à Conſtantinople, où il eſt fort eſtimé pour faire le Sorbet. C'eſt pourquoi on a accoutumé d'y porter tout le miel des environs, pour y faire mettre la marque du Convent de *Cobashi*, afin de le vendre plus cher. Nous en mangeâmes beaucoup, le trouvant fort bon ſans en eſtre du

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura



Ruche Grecque.

Liv. VI.

2010 Ministerio de Cultura

du tout incommodez de colique, ni de dégouſt. Cette montagne n'etoit pas moins fameuſe autrefois pour les abeilles & le miel, les Anciens croyant que les Abeilles étoient originaires de cette montagne, & que toutes celles qui étoient ailleurs, en étoient des Colonies, ſi cela eſt elles étoient aſſeurément en voyées de ce lieu de la montagne, tant parce que le miel y eſt meilleur, que parce qu'on ne les y fait jamais mourir. Le miel y eſt d'une bonne conſiſtence, de couleur d'or, & portant plus grande quantité d'eau qu'aucun autre, ce qu'ils éprouvent en faiſant le Sorbet. Les Caloyers s'etonnerent de ce que Mr. Spon leur dit que le miel de Narbonne qui eſt blanc étoit le plus eſtimé en France, la blancheur étant, ſelon eux, une marque qu'il n'eſt pas aſſez cuit, ni perfectionné par la nature, ni par les Abeilles. Il me ſouvient que Strabon dit que le meilleur miel du mont Hymette étoit proche des mines d'argent mais on ne ſçait à preſent où elles ſont, à moins que ce ne ſoit là pour la même raiſon. La meilleure raiſon pour prouver que les Abeilles ſont originaires de là, c'eſt qu'on ne les détruit jamais, ni leurs ruches pour prendre le miel. Je ne croi pas qu'il ſoit hors de propos de rapporter une choſe que je ne ſçavois pas, mais dont je m'en quis pour ſçavoir la maniere dont ils gouvernent leurs Abeilles, étant un art digne de la connoiſſance des curieux ; voici la figure de leurs ruches :

Ces ruches ſont faites de ſaule, ou d'Oſieres, comme un de nos paniers mediocres, larges par haut, & étroites par bas, & plâtrées de bouë, ou de terre par dedans & par dehors. On les place l'extremité la plus large en haut, comme nous voyez dans la figure A. B. le haut étant couvert de cinq ou ſix petites planches, comme c. c. c. qui ſont auſſi plâtrées de terre en haut, avec un petit toit de paille pour les defendre du mauvais tems. Les Abeilles attachent leurs rayons à ces planches, & ainſi quand ils veulent par-

2010 Ministerio de Cultura

tager leurs ruches, ils n'ont qu'a tirer ces planches, ſans briſer le reſte, ce qui eſt fort facile; ils les partagent pour les accroître au printems, c'eſt à dire aux Mois d'Avril & de Mars juſqu'au commençement de May, premierement en ſeparant avec un couteau les planches où les rayons ſont attachez avec les Abeilles, & ainſi en ôtant les premiers rayons & les Abeilles enſemble ſur chaque côté, ils les mettent dans une autre ruche dans le même ordre qu'ils les ont ôtées, juſqu'a ce qu'ils les ayent partagées également, apres cela lors qu'ils les ont raccommodées avec les planches & le plaſtras, ils mettent une ruche neuve en la place de la vieille, & la vieille en quelqu'autre endroit. Tout cela ſe fait ſur le milieu du jour, pendant que la pluſpart des Abeilles ſont en campagne, qui a leur retour ſe partagent d'elles mêmes. Cette addreſſe les empêche de ſe mettre en eſſain & de s'envoler: Ils ôtent le miel au mois d'Aouſt, ce qu'ils font encore en plain jour pendant qu'elles ſont en campagne, les moûches en étant moins effarouchées; Ils prennent les Rayons comme auparavant, c'eſt à dire en commençant à chaque extremité & autour, & n'y en laiſſant au milieu, que ce qu'il en faut pour nourrir les Abeilles pendant l'hyver. Celles qui étoient dans les rayons qu'ils ont pris, ſe raſſemblant dans la ruche qu'on recouvre de nouvelles planches enduites de terre. Je croirois bien que l'uſage qu'on y garde en Angleterre donne une plus grande quantité de miel; mais au lieu qu'on y perd auſſi beaucoup plus d'Abeilles, la perte du miel y eſt auſſi plus grande dans la ſuite que dans ces lieûx où on les conſerve toutes. Cela s'y fait ſans ſe ſervir de fumée pour les chaſſer, c'eſt pourquoi les Anciens appelloient ce miel *ſans fumée*, Ἀκάπνιστον. Je croy même que la fumée dont nous nous ſervons, oſte beaucoup de l'odeur de la cire, & je ſuis aſſeûré que le miel n'en a ni le goût, ni l'odeur meilleurs.

Ce

2010 Ministerio de Cultura

Ce Monaſtere ne paye pour tous droits qu'un *Sequin* au Vaiuode ; c'eſt une piéce d'or batuë à Veniſe qui vaut deux écus & demi, ou environ douze Chelins d'Angleterre. La raiſon de ce tribut ſi mediocre, eſt que lors qu'Athenes fut priſe par Mahomet II. *L'Egoumenos*, ou Abbé de ce Convent fut envoyé par la Ville pour lui rendre les Clefs de la Ville, dont Mahomet fut ſi aiſe que pour en temoigner ſa ſatisfaction, & pour recompenſer le meſſager, il exemta ce Monaſtere de toutes ſortes de taxes, & de Coûtumes, excepté un Sequin de rente & de redevance. L'Abbé d'aujourd'hui s'appelle *Ezechiel Stephaki*, il demeure à Athenes, & eſt ſavant pour le pays, entendant aſſez bien l'ancien Grec, & le Latin paſſablement, avec un peu d'Italien. Il ſçait aſſez de Philoſophie pour paſſer pour Platonicien, & quoi qu'il ſoit Abbé, il ne fait point profeſſion d'etre Theologien, mais Medecin. J'etois tous les jours avec lui, lorſque je retournai à Athenes, & j'appris de lui à lire le Grec ſelon la prononciation moderne. Je le trouvai fort honnete homme & intelligent, & quoi qu'il ait eû quelques piques avec Beninzuelos, cela pouvoit plûtoſt venir de quelque jalouſie de ce dernier, que de la faute de l'Abbé. Je m'apperceû bien qu'il n'etoit pas fort en tête de quelques ſuperſtitions Greques, mais pour tout cela, il ne laiſſoit pas de me paroître homme de bien, & bon Chrétien, & tout ce qu'on diſoit de lui n'etoit que des bagatelles ; & peutêtre pour lui nuire. Il a quelques Manuſcrits, & ſur tout un S. Jean Damaſcene, qu'il voulut troquer avec moi contre un Atlas, ſi je voulois lui en envoyer un ; mais je n'ay point encore eû d'occaſion de le lui envoyer ; les autres Monaſteres qui ſont ſur cette montagne, ſont ; *Aſteri* ; *Hagios Joannes Kynigos*, & *Hagios Joannes o Theologos*. Il y auſſi un autre Convent au pied du mont S. George, appellé *Aſomatos*.

Le mont Hymette s'appelle à preſent par les Grecs

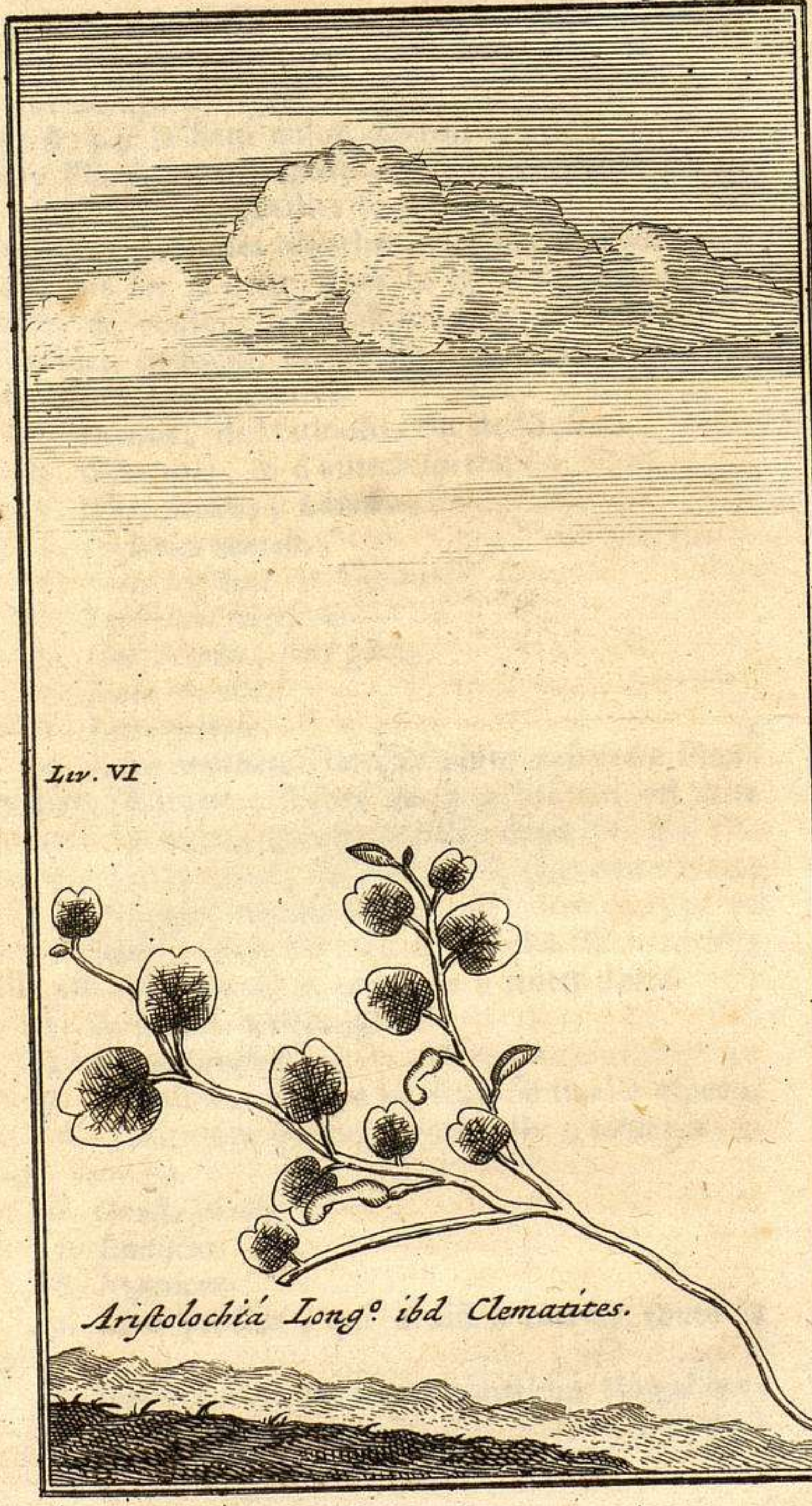
2010 Ministerio de Cultura

Telovouni du côté de l'extremité Nord-Eſt ; & *Lambravouni*, du côté de l'extremité Sud Oüeſt, comme Mr. Spon là remarqué. Le dernier porte ce nom de Lambravoni d'une Ville ruinée, ou d'un Village appellé *Lambra*, ou *Lambrica*, ſituée au deſſous du Mont Hymette au Sud. C'eſt une corruption de l'ancien mot *Lambra*, qu'ils prononcent Lambra. Mais ce n'eſt qu'une pointe de la montagne, qui eſt derriere une autre, & qu'on voit à peine d'Athenes, & qui eſt même ſeparée d'Hymette, d'une valée étroite, où eſt le chemin d'Athenes à Capo Colonni. Il ne me ſouvient pas que les Atheniens l'appellent autrement que *Imet*, ou *Tis Imettes Vouni*, c'eſt à dire le mont Hymette : mais les Frans l'appellent *Monte Matto*, qui eſt une corruption manifeſte de *Mons Hymettus*.

Je remarquai en viſitant cette montagne, pluſieurs Plantes curieuſes, deſſus & autour dans la plaine d'Athenes c'etoit dans le mois de Fevrier, voici les principales.

1. *Acacia ſecunda* de Mathiole.
2. Des *Anemones* de toutes ſortes de couleurs, en quantité.
3. *Ariſarum.*
4. *Ariſarum alterum* de Mathiole.
5. *Ariſtolochia Clematites.* Cette eſpece differe de l'autre en ce que la Plante eſt plus tendre, & que les fueilles n'aboutiſſent pas en pointe aiguë, mais ſont dentelées a l'extremité ; La racine eſt comme celle de l'autre, épaiſſe & longue, & de la même odeur, les Grecs l'appellent Θερμακλο. L'Ariſtolochie ronde y croiſt auſſi, quoique je n'y en aye pas veû.
6. *Aſter Verbaſcum.*
7. *Aſter frutescens*, ou *herba terribilis.*
8. *Aſter Atticus verus.*
9. *Alphodelus.*
10. *Aſphodelus junci-folio.*
11. *Bra-*

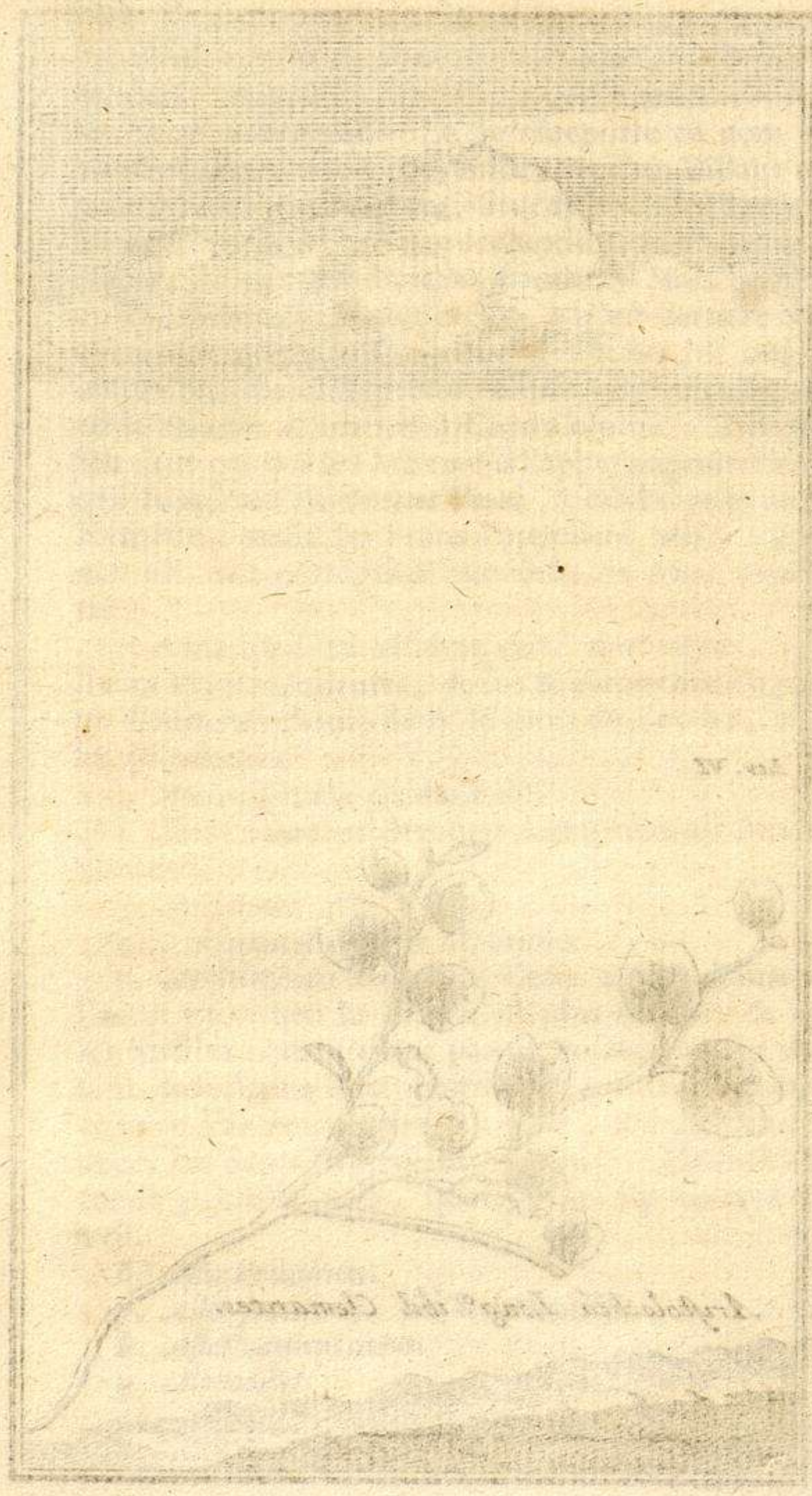
2010 Ministerio de Cultura



Aristolochiá Longº ibd Clematites.

Liv. VI

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

11. *Braſſica fruteſcens.*

12. *Borago variegata, Cretica*; Je croirois par la tige & par la fleur qu'on devroit plûtoſt rapporter cette Plante à la Bugloſe ; C'eſt une petite Plante tendre, dont les fueilles ſont longues & rudes, tachetées de marques blanches ; les fleurs croiſſent en bouquets ſur le haut, dans la tige, comme la Bugloſe, de couleur blanchâtre, marquées de taches d'un bleu en foncé, ou violet, & d'une odeur approchante des Violettes.

13. *Cneoron*, de Mathiole, ou de Cluſius.

14. *Ciſtus mas*, & d'autres ſortes.

15. *Ciſtus fœmina* ; *Ledum.*

16. *Cyclamen vernale.*

17. *Coris legitima* de Cluſius.

18. *Equiſetum fruteſcens.*

19. *Flos Adonis, flore gilvo.*

20. *Jacea humilis.*

21. *Jacea ſpinoſa.*

22. *Jacea Moſchata.* Je n'ay point veû cette Plante dans l'Europe ; il ſort de ſa racine qui eſt faite comme les autres diverſes fueilles dentelées qui s'etendent ſur la terre, de couleur de cheveux blancs : elle ſent le muſc vers les bourgeons ; je n'en ay point veû la fleur, mais on m'a dit qu'elle eſt blanche ; elle eſt de bon gouſt & reſemble à nôtre *Jacea.*

23. *Dorichnium Narbonenſe.*

24. *Ilex Calamifera.*

25. *Frittalera*, mais je ne ſçay de quelle eſpece ; car elle étoit alors germée, mais elle n'etoit pas encore montée.

26. *Geniſta ſpinoſa.*

27. *Lentiſcus.*

28. *Hypericon.*

29. *Leontopetalum*, qui croiſt à travers toute la plaine

30. *Oleander*, que les Grecs appellent Πίκρα δάφνη,

2010 Ministerio de Cultura

c'eſt à dire Laurier amer.

31. *Papaver Orcas, flore variegato*, qui eſt different du nôtre en ce que le ploton noir eſt fait comme un cœur bordé de blanc tout autour.

32. *Prunella ſpinoſa.*

33. *Papaver corniculatum, flore purpureo, ſive violaceo.*

34. *Polium montanum præſtantius, ſive Creticum.*

35. *Papaver corniculatum, flore ſanguineo.*

36. *Ruta agreſtis.*

37. *Pinus montana.*

38. *Raponticum.*

39. *Satyrion, Apii flore.*

40. *Scilla.*

41. *Scorzonera.*

42. *Scorzonera radice rotunda.* C'eſt une ſorte de Scorſonnaire inconnuë en Europe, qui eſt faite de cette maniere: Il ſort d'une racine ronde bulbeuſe à peu pres de la groſſeur d'une noix, qui a un ou deux ligamens noirs, diverſes fueilles longues & étroites, avec une cheüe leûre couleur d'argent deſſus, à quoy ſuccede une fleur jaune, comme ſur la Scorſonnaire commune, de la hauteur d'une paume au deſſus de terre. Les Grecs l'appellent *Galacorta*, c'eſt à dire l'herbe au laict, parce que toute la Plante en eſt remplie.

43. *Scorzonera Cretica.* C'eſt une Plante qui reſemble beaucoup à *l'Aſphodelus fiſtuloſus* par les fueilles, qui ſont creuſes comme de jeunes oignons, ou cibots, mais la racine eſt dure, & croiſt avant dans la terre, étant remplie d'un laict épais, blanc & de bon gouſt. Les Grecs l'appellent auſſi *Galacorta*, & les femmes s'en ſervent pour ſe blanchir le viſage, on dit auſſi, qu'elle fait venir abondamment le laict à celles qui en mangent.

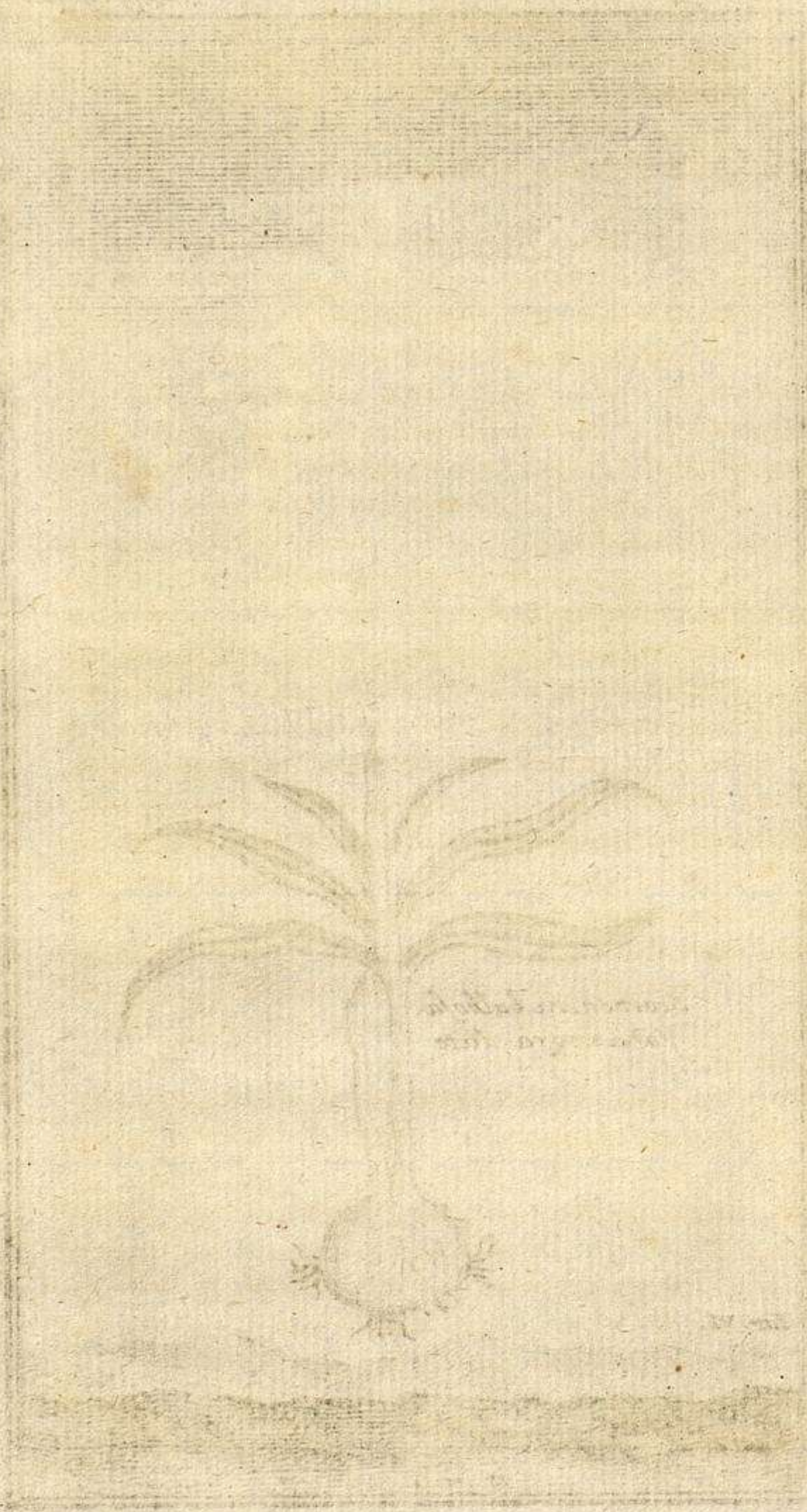
44. *Salvia Pomifera.*

45. *Salvia Verbaſcum.*

46. *Stoe-*

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

46. *Stoëchas Citrina.*

47. *Sabina Baccifera*, ou plûtoſt *Cedrus Lycia.*

48. *Siliqua edilis.* Elle croiſt ſur un grand arbre, dont les fueilles reſemblent à celles du Terebinte, mais un peu plus éclatantes : il porte des fleurs en bouquets, qui ſont, s'il m'en ſouvient bien, de couleur violette, & qui paroiſſent des le commencement du Printems. Le fruit eſt une gouſſe, qui reſemble a un haricot, ou pois Anglois, un peu courbée en forme de ſerpe de couleur brune, dont la graine reſemble celle des pois Anglois. Lors qu'il eſt meur toute la gouſſe eſt d'un gouſt agreable & doux, quoi qu'il ait une aſpreté aſtringente. Ce fut la nourriture du prodigue dont parle l'Evangile, lors qu'apres avoir diſſipé tout ſon bien en debauches, il fut reduit à manger avec les pourceaux ; Les Grecs l'appellent encore Ξυλοκεράλια, & du tems de Dioſcoride Κεράλια, qui le même nom que S. Luc lui a donné dans l'Evangile. C'eſt pourquoi je croirois que ce terme n'eſt pas aſſez proprement exprimé par celui de *gouſſes*, voyant que Κεράλια, étoit quelque choſe qu'on pouvoit manger, quoique ce ne fuſt pas une bonne nourriture. Les Grecs les font boüillir, & en tirent un ſyrop agreable & doux, ils en mangent même ſouvent de cruds : Les fruitieres en vendent communement en Italie, & les appellent *Carobi*, ou *Carobs.*

49. *Tithymalus ſpinoſa.*

50. *Teucreum*, ſive *Galeopſeos ſpecies.*

51. *Thymus Capitatus*, que les Grecs appellent *Thymaro.*

52. *Tragoriganum*, appellé par les Grecs *Thymococino.*

53. *Thymelæa argentata*, ſive *Tarton rara Maſſilienſium.* C'eſt un arbuſte fort beau, dont les fueilles ſemblent du Satin blanc.

54. *Thymelæa Tomentoſa*, les fueilles en ſont comme le *Sedum Vermiculare*, les branches en étant cou-

2010 Ministerio de Cultura

vertes, d'où ſortent de fort petites fleurs, mélées en dedans d'une couleur orangée. Mais les branches proche de la racine ſont couvertes de mouſſe rude, c'eſt un arbuſte qui croiſt ordinairement deux pieds de haut.

55. *Terebinthus.*

56. *Lychnis fruteſcens.*

57 J'y trouvai auſſi une Plante à qui je ne ſçaurois quel nom donner. Mr. Marchant de Paris croit que c'eſt le *Campanula lutea mortis Lupi.* C'eſt un arbuſte, qui n'a pas deux pieds de haut, qui avec les branches, dont les extremitez ſont en rond fort épaiſſes, avec de petites fueilles argentées, reſemble au *Tartan rara* de Marſeille. J'en trouvai pluſieurs tiges mortes ſans aucuns boutons, je croy que l'hiver les avoit dépoüillées. En ſorte qu'il eſt fort difficile de dire à quelle eſpece on le doit rapporter. Je croirois que ce ſeroit une ſorte de ſcabieuſe, ſi jamais quelqu'un eſt aſſez curieux pour le chercher, & aſſez heureux pour le trouver en fleur ou en graine. Je n'en ay trouvé que ſur une petite éminence de rocher de cette montagne, en deſcendant au Monaſtere *Ciriani.*

58. Je trouvai auſſi une herbe ſur le haut dela montagne, que les Grecs appellent, *Scorpido-corta*, par ce que ſa racine eſt comme un Scorpion, s'enflant par le milieu avec un corps écaillé, une queuë pointuë, & de petits filamens de chaque côté qui ſemblent de petits pieds. Elle s'etend dans la terre, en ſorte qu'on croiroit que ce ſont autant de ſcorpions qui ſe ſuivent l'un l'autre: les fueilles s'elevent coupées preſque comme celles du *Chelidonium minus*, ou du *Cacalia*, on m'a dit qu'elle fleurit comme le *Dandelyon.* On tient qu'elle guerit les piqueûres de Scorpion; je croirois que c'eſt une ſorte de *Diornicium*, & peut-eſtre la Seconde eſpece de Gerard, mais elle ne croiſt pas ſi grande là qu'il la décrit.

59. Il croiſt dans les campagnes labourées autour d'A-

2010 Ministerio de Cultura

d'Athenes une espece de *Rapistrum*, qui diffete de nôtre *Charlock*, en ce que les fleurs en sont d'un jaune plus pâle, & quelquefois blanches, avec des veines noires, comme le *Geranium variegatum*.

60. Diverses sortes de petit *Leucoium*.

Seconde Sortie d'Athenes.

Nous sortimes une autrefois sur les côtes dela mer d'Athenes, vers le Golfe Saronique, pour visiter les anciens Ports de cette Côte. Ayant donc pris des chevaux de loüage, nous marchâmes vers la porte orientale du Port Phalara; nous passâmes environ une lieuë de vignobles des Atheniens depuis la Ville, & nous arrivâmes à l'extremité Orientale d'un Lac marêcageux que Xenophon à nommé *Phalaræa palus*, mais que les Grecs appellent aujourd'hui *Tripyrga*, parce qu'il y avoit là autrefois trois Tours, qui étoient apparemment les ruines de la Ville de *Limne*. Ce Lac s'etend en long du moins une lieuë & demie sur la Cote, & il sort de son extremité Orientale un petit ruisseau qui se decharge dans la mer, assez proche de la pointe Est dela Baye de Phalara, où il y a une petite Eglise ruinée appellee S. *Nicholo*. Je croi que ce lieu s'appelloit autrefois *Colias Promontorium*. Il y a environ une lieuë delà à la pointe occidentale, où nous allâmes en faisant un grand tour le long dela Côte, & nous arrivâmes au lieu où étoit autrefois le Port Phalere, situé au coin Nord-Est du fond de la Baye, qui s'appelle aujourd'hui simplement *Porto*. On y voit encore un petit Port avec une partie des murailles qui le fermoient, mais il est à present si rempli de sable & de bancs, qu'il n'y peut entrer que de petites barques. Le Port est tout à decouvert aux Vents de Sud en Eté, & aux vents d'aval en hiver, & les Vaisseaux qui y mouillent sont forcez de se tenir au large, parce qu'il n'y a pas de fonds; en sorte que les Atheniens eûrent raison d'abandonner ce Port,

Côtes de la mer d'Athenes.

2010 Ministerio de Cultura

pour retirer leurs Vaiſſeanx dans le Pirée. On voit tout proche les ruines d'une Ville & d'une Fortereſſe qui le commandoit, que l'on conte à deux lieuës d'Athenes.

De là continuant nôtre route au Couchant, nous arrivâmes une demie lieu plus loin à un autre Port, appellé autrefois Munichia, qui étoit alors petit, mais tres bon & bien formé: mais il n'y a preſentement preſque point de fonds & il eſt abandonné. On voit là aſſez proche de la Côte dans la mer des ruines de voûtes, & des pieces de Colomnes, & de pierres detaille, & il y en a beaucoup plus ſur la Côte tout proche, outre des caves taillées dans les rochers, des voûtes; des murailles, des Colomnes rompuës, & les fondemens d'un Temple que nous prîmes pour ceux du Temple de *Diana Munichia*. De là au Pirée il y a à peine deux mouſquetades en droite ligne, mais par la Côte à cauſe des contours & petites langues de terre, il y a pres d'une lieuë, ce qui fait voir combien Ptolomée s'eſt mépris avec nos Geographes modernes, qui l'ont ſuivi, en mettant cinq lieuës de diſtance entre ces deux Ports, puiſque Phalara qui eſt le plus éloigné de Pirée, n'en eſt qu'a deux lieuës. La Côte eſt à la verité comme une preſqu'Ile, dont Phalara fait le détroit, ou l'Iſthme à l'Eſt, & Pirée à l'Oüeſt.

Porto Lione.

Les Grecs appellent aujourd'hui le Port Pirée, *Porto-Dracone*, & les Francs *Porto-Lione*, l'un & l'autre à cauſe d'un beau Lionde marbre d'un ouvrage admirable, qui eſt placé dans le fond de la Baye, aſſis ſur ſon derriere, & les pieds de devant debout. Il eſt de dix pieds de haut, & il a la tête percée d'un trou qui répond à la gueule, ce qui fait voir qu'il ſervoit à une fontaine, comme celui qui eſt proche d'Athenes ſur le chemin d'Eleuſis, & qui eſt couché. l'Autheur de *l'Ancienne & Nouvelle Athenes* parle d'un troiſiéme dans la Citadelle, dont nous ne peûmes rien découvrir, à moins qu'il n'ait pris le devant

2010 Ministerio de Cultura

devant d'un cheval qui eſt placé ſur le haut de la muraille Nord pour un Lion. Mr. Spon prend occaſion de ce Lion de rapporter une étrange hiſtoire d'un Monſtre dont une femme Turque accoucha à Athenes l'an 1665. au mois d'Octobre, ce que quelques uns rapportent à ſon imagination bleſſée & frapée de ces Lions; elle ſe delivra dans la Citadelle apres l'avoir porté neuf mois comme un enfant; dés qu'il parut au monde, il ſauta en terre, & commença à marcher, crier & à marmotter certains accens qui approchoient de l'abboiement d'un chien. Il avoit les oreilles droites comme un Lievre, & ſon muſeau reſembloit à celui d'un Lion; Il avoit les yeux étincelans, deux groſſes dens lui ſortoient de la gueule; ſes pieds paroiſſoient comme ceux d'un enfant, & ſes mains comme des ſerres d'oiſeau de proye; on eût de la peine à diſcerner ſon ſexe. Le Vaivode & le Cadi l'allerent voir trois jours apres ſa naiſſance, & le condamnerent à la mort, ordonnant qu'on feroit une grande foſſe, & qu'apres l'y avoir jetté on la rempliroit de pierres, ce qui fut executé le huitiéme d'Octobre. Le Sieur Fouchon Chirurgien François demeurant pour lors à Athenes pria qu'il lui fuſt permis d'embaumer ce corps monſtrueux, pour l'envoyer en France, ce qu'on lui refuſa, les Turcs diſant que c'etoit un Diable, & qu'il en falloit étoufer la memoire, juſques là même qu'ils n'oſoient approcher de ſa foſſe.

L'entrée de *Port Lione* eſt ſi étroite, qu'a peine y pourroit il entrer deux Galeres à la fois, ayant un petit rocher qui paroiſt comme un monceau de pierres ſur l'eau, droit à l'entrée: mais quand on eſt dedans, il y a bon fonds par tout, & bon moüillage dans un grand havre, excepté dans un de ſes enfoncemens, qui étoit peutêtre comme une Darſe pour les Galeres, & qui eſt preſque tout comblé. Mais ce qui le rend plus conſiderable, c'eſt que quand même les Vaiſſeaux y ſeroient portez à terre par

2010 Ministerio de Cultura

quelque tempête, ils ne briſeroient pas, parce qu'il y aſſez d'eau, & qu'il n'y a point de rochers, ni de briſans cachez, ce que l'on a veû par l'exprience de cinq Navires Anglois qui eûrent tous leurs Cables rompus dans une nuit par une bouraſque, & qui ayant été jettez en Côte, ne ſoufrirent aucun dommage. Les Anciens diſoient que ce Port pouvoit contenir quatre cens Vaiſſeaux; mais il ne pourroit pas contenir plus de quarante on cinquante gros Vaiſſeaux d'aujourd'hui. On voit le long du Port quelques fondemens de murailles, & ceux de deux Tours quarrées vers l'emboucheûre, vis à vis l'une de l'autre, du côté de l'Eſt. Le Tombeau de Themiſtocle qui avoit fait bâtir ce Port, étoit proche de la premiere; mais nous n'oſerions aſſeûrer que ce ſoit un grand cercueil de pierre, qui eſt environ à cent pas du Port proche de quelques grotes taillées dans le roc. On nous montra un puits proche de l'emboucheûre du Port, parmi des rochers, qui contenoit de fort bonne eau, quoi qu'il ne ſoit qu'a dix braſſes de la mer. Il ne reſte plus rien de la petite Ville du Pirée, ni de ces admirables Portiques & edifices que Pauſanias décrit. Le ſeul bâtiment qu'on y voit, eſt une eſpece de magaſin pour recevoir les Marchandiſes, & y payer les Droits de la Doüane, & où le Vaiuode expoſe ſes *Velanies* pour les vendre aux Marchands. Les Velanedes ſont des fruits des Chênes verds qu'on cueille proche d'Eleuſis.

On conte deux lieuës & demie de Port-Lion à Athenes, qui ſe touchoient autrefois par une muraille qu'on appelloit pour ce ſujet Μακρὰ τείχη; Elle fut détruite par Sylla, mais on en voit encore les fondemens en divers lieux preſque tout le long du chemin en droite ligne, ce que nous remarquâmes en retournant par là à la Ville, en paſſant la plus grande partie du chemin à travers des bois d'Oliviers, & des vignobles. La ruë du Pirée du tems de Pauſanias ne ſubſiſte plus. Le Conſul nous montra.

2010 Ministerio de Cultura

tra à moitié chemin un puits que Mr. de la Guilletiere prend pour une fontaine qui étoit proche d'un petit Temple consacré à Socrate. Il y a aussi là une autre muraille, qui conduisoit d'Athenes à Phalera, en sorte que Phalera, Munichia & Pirée, avec toute cette peninsule, où elles sont, joignoient autrefois la Ville.

Troisiéme sortie d'Athenes.

Le premier jour de beautems qui vint en suite, nous allâmes voir *Colouri*, autrefois nommé Salamine. Nous laissâmes pour y aller, le chemin d'Eleusis à nôtre droite dés que nous fûmes sortis de la Ville, environ demie lieuë au de la nous entrâmes dans la foreſt d'Oliviers, que nous traversâmes par un lieu appellé Κεραμεῖα, où on tire de la terre rouge & grasse, dont on fait les tuiles & les pots. C'est apparemment le lieu où l'ancienne Ville *Keramæa* étoit bâtie, prenant son nom ancien & moderne du trafic de poterie. C'etoit proche de cette Ville qu'etoit la fameuse *Academie*, d'où les autres lieux celebres pour les sciences ont pris leur nom. Cependant quelque fameuse qu'ait été l'Academie, la memoire en est entierement éteinte, & il est pres qu'impossible de dire ou elle étoit, tant les Anciens Ecrivains ont parlé obscurement de sa situation. Quélques uns l'ont placée sur le chemin du Cap Colonni, d'où Suidas l'appelle πὸ πᾶν ὑψηλᾶν, *un lieu élevé*, ce qui ne se peut rapporter qu'a cette place, c'est pourquoi je serois de ce sentiment; Mais Mr. Spon m'a retiré de cette erreur en croyant que Suidas peut avoir eû quelque autre raison de lui donner ce nom *d'un lieu élevé*, que celle que je supposois, & il semble fort probable que c'etoit uniquement à cause de quelque Tour qui étoit là, d'où ils commençoient leurs courses qu'ils faisoient avec des torches allumées dans les Jeux Panatheniens. De plus il est manifeste par un pas-

Salamis, ou Coloûri.

2010 Ministerio de Cultura

ge de Ciceron, que Ceramica n'etoit qu'a ſix Stades de la porte *Dipylon*, appellée autrefois *Porta Thriaſia*, parce qu'elle conduiſoit au bourg *Thria*, qui eſtoit conſtamment vers Eleuſis, derriere la montagne *Corydalis*. Sur quoi on peut voir Meurſius *Pop. Attic. in Ceramicus*. Il n'eſt pas moins certain par les Anciens Autheurs, que Ceramicus, & l'Academie étoient enſemble à ſix ſtades d'Athenes, au deſſus ou proche du terroir d'Eleuſis. Mais il ne reſte non plus en ce lieu qu'une petite Égliſe, qui ſemble avoir été bâtie d'anciennes ruines, parmi les quelles on trouve quelques Inſcriptions, & on appelle encore la place d'autour *Palæo Chori*, c'eſt à dire l'ancien Village.

Apres avoir traverſé les Oliviers environ une demie lieuë au de la, nous laiſſâmes une vieille Tour un peu ſur la gauche. Mr. Spon s'y arrêta & y trouva pluſieurs Inſcriptions, ſur des Colomnes ſepulcrales, qu'il copia, & ainſi nous arrivames à l'extremité de la plaine ſur la Côte de la mer, où eſt le mont Corydalis, dont la pointe Occidentale s'avance un peu dans la mer, & fait le Cap Amphialia, environ à trois lieuës d'Athenes. Il y a un détroit entre ce Cap & Salamine, qui n'a pas plus de demie lieuë de trajet, que nous paſſâmes ſur un ponton en attendant les paſſagers.

Salamine s'appelle aujourd'hui Coloüri, nôtre Conſul croit qu'elle a environ vingt cinq lieuës de tour. Le Port qui eſt à l'Occident, à trois ou quatre lieuës d'enfoncement dans l'Ile, & environ une lieuë & demie de large. C'eſt une ovale, qui a au fonds de ſa Baye une Ville, qui s'appelle auſſi Coloûri. Ce Village peut contenir environ cent cinquante miſerables maiſons, & peutêtre quatre cens perſonnes. Il y a deux autres Villages dans l'Ile, dont l'un eſt ſitué ſur une montagne, au Midi du Port, deux ou trois lieuës au de là à la veuë de Coloûri, appellé Metropis. L'autre appellé Ambelachi eſt ſitué pro-

2010 Ministerio de Cultura

proche du Détroit vers Athenes, ils ſont compoſez d environ trente maiſons chacun. l'Ancienne Ville de Salamine étoit proche du dernier, un peu plus ſur la Côte, où il y avoit un petit Port, où l'on voit aujourd'hui divers anciens fondemens ſous l'eau, de pierre de taille, & ſelon l'apparence de toutes les ruines d'alentour, la Ville devoit avoir eû prés de deux lieuës de tour. Nous trouvâmes proche des ruines d'un ancien Temple ces lignes ſur un marbre noir, où eſt l'ancien nom ΣΑΛΑΜΙΝΑ, ou *Salamine*.

ΝΙΚΟΚΛΗΣ ΗΓΗΣΙΠΠΟΥ ΑΝΑΓΥΡΑΣΙΟΣ
ΕΙΚΟΝΑ ΤΗΝ ΔΕ ΑΝΕΘΗΚΕΝ ΝΙ ..... ΜΩΝ
ΠΑΤΡΟΣ ΕΑΥΤΟΥ
ΑΘΑΝΑΤΟΙΣΙ ΘΕΟΙΣ ΚΟΣΜΩΝ ΙΕΡΑΝ ΣΑ-
ΛΑΜΙΝΑ

C'eſt à dire, *Nicocles fils d'Hegeſippe d'Anagyra. Ni....* peut eſtre Nicocles, *erigea cette ſtatuë de ſon pere aux Dieux immortels, dont il a orné l'Ile ſacrée de Salamine.*

Cette Ile étoit le Royaume du vaillant Ajax, & Salamine en étoit la Capitale: Ajax étoit alors ſi puiſſant, ſelon Homere, qu'il fournit une douzaine de navires pour joindre au reſte de la flotte des Grecs dans la guerre de Troye. Cette Ile fut en ſuite fort diſputée entre les Atheniens & les Megariens, mais à qui qu'elle appartint de droit, les Megariens furent forcez d'aquieſcer par les Atheniens leurs voiſins, qui étoient beaucoup plus puiſſans.

Nous vîmes & copiâmes diverſes autres Inſcriptions, & un petit bas relief que je trouvai maçonné dans une muraille d'une vieille Egliſe, que j'obtins la liberté d'enlever du Papa, & qui eſt l'un des trois que

2010 Ministerio de Cultura

que j'ay rapportez en parlant d'Athenes. Il y a à Salamine plusieurs hauts rochers, mais il y a aussi beaucoup de valées fertiles qui portent bonne provision de bled & d'orge. On y fait beaucoup de poix des pins qui sont sur les montagnes, & beaucoup de cendres à Savon du bois de Lentisque qui y croist en abondance: En sorte que ces commoditez avec la pêche peuvent fournir la vie à ces pauvres habitans; Athenes étant leur marché pour toutes choses.

Plantes de Salamine, ou Coloûri:

Il y a un haut rocher escarpé proche du Village de Coloûri, sur le quel je cueillis une espece de *Medica* entre diverses plantes, elle rampoit sur la terre, en fermée avec ses fueilles sur une tige presque semblable à *l'Anthyllis*. Chaque tige, en a trois, quatre, cinq & quelquefois six, couvertes d'une chevelure argentée. Les fleurs suivent en petits bouquets de cinq ou six fleurs de couleur d'or, qui sont suivies de gousses plates courbées comme un Croissant, presque comme le Trifolium lunatâ Siliquâ de Gerard, p. 1217. La description qu'il en fait s'y rapporte assez, mais non pas la figure, car les fueilles de celle ci ne sont point coupées aux extremitez, comme dans l'autre. Mr. Marchant l'appelle *Auricula muris Camerarii*. Il y a encore en ce lieu une autre Plante qui approche de celle ci, mais les fueilles en sont plus courtes & plus larges; les fleurs en croissent cinq ou six ensemble, renfermées sur une tige rampante, suivies chacune d'une gousse large enflée comme une vessie, de couleur d'argent poli, qui s'enfle plus grosse, lorsque la fleur est passée, mais je ne sçai ce qu'elle devient. Je cueillis aussi dans les champs une petite sorte d'Iris, qui porte une jolie fleur blanche, à une paume de terre, dont les fueilles ne sont pas plus longues, ni plus larges que l'herbe ordinaire.

Lipso catalia.

Nous remarquâmes diverses autres Iletes autour de Salamine, comme une qui est deserte, appellée aujourd'hui *Lipsocatalia*, entre le Detroit & Porto-Li-

one,

2010 Ministerio de Cultura

one: Strabon appelloit cette Ile *Iſyalia.* Il y a au dela du Detroit vers Eleuſis deux autres petits écueils ou Ilets qui ſe joignent, dont l'un s'appelle *Megala Kira*, & l'autre *Micra Kira*, c'eſt à dire le grand & le petit *Kira.* L'un des deux s'appelloit auſſi autrefois *Kera*, où Xerxes fit bâtir un trône d'argent pour faire la reveuë de ſon armée navale, avec laquelle il croioit engloutir toute la Grece, dont le ſuccez fut que les Grecs lui en leverent un ſi grand nombre de Vaiſſeaux, qu'a la fin à peine s'echappa il dans une petite barque. Nous nous contentâmes dela veuë des autres Iles qui ſont dans le Golfe Saronique, apres les avoir regardées de la Côte d'Attique. Mais Mr. le Conſul nôtre bon ami qui y avoit été nous en fit une relation plus particuliere, c'eſt pourquoi nous pouvons avec ſon ſecours & nos propres Obſervations, en parler plus juſte, qu'aucun n'a fait juſqu'ici, & il eſt juſte d'en donner quelque connoiſſance, étant tres celebre dans l'hiſtoire ancienne.

Ce Golfe eſt renfermé entre le Promontoire *Sunium*, appellé aujourd'hui *Capo Colonni*, ſur la Côte d'Attique, & le Cap *Schillæum*, aujourd'hui *Capo Skillo*, ſur la Côte dela Morée, ou du Peloponneſe, qui ſont éloignez d'environ onze lieuës l'un de l'autre, par les Obſervations que j'en ay faites de deſſus le Mont Hymette, & à même proportion depuis l'entrée du fonds du Golfe juſqu'a *l'Iſthme*, il y a environ vingt ſept lieuës. Il y a pluſieurs Ilets dans ce Golfe, mais les principaux ſont *Ægine*, *Colouri*, & *Porus*, & ce ſont les ſeuls habitez. Ils avoient autrefois un Vaivode & un Cadi communs; mais ils ont jugé à propos depuis peu de s'accommoder avec le Capitan Bacha, & de lui payer tous les ans 785. Piaſtres pour ces trois Iles, à raiſon dequoi on n'auroit rien à leur demander. Ils pourroient amaſſer quelque bien, ſi les Corſaires ne les incommodoient pas ſi ſouvent, car ils ont aſſez de terres à cultiver pour le peu d'habitans qu'ils ſont.

Egine

2010 Ministerio de Cultura

Egine. *Egine* eſt à preſent la principale Ile, d'ou le Golfe prend ſon nom aujourd'hui, comme il s'appelloit autrefois Saronique, à cauſe du fleuve Saron qui s'y déchargeoit. Les Grecs lui donnent encore l'ancien nom d'Egine, quoi que nos Mariniers l'appellenti *Engia*. C'eſt la plus haute pointe du Promontoire Sunium, qu'on voye Oüeſt Nord-Oüeſt. On la voit du Mont Hymette du Sud-Oüeſt à l'Oüeſt, & de Coloûri ou Salamine, plus au Sud. On la conte à neuf lieuës de la plus prochaine Côte de l'Attique, & à douze de Porto-Lione, & environ à ſix de la Morée, ayant environ quinze lieuës de tour. Il n'y a point de Port pour les Vaiſſeaux, & ils ſont obligez de donner fonds entre les Ilets *Angeſtri*, *Douroniſa*, & *Moni*, comme fit la flotte de Veniſe durant la guerre de Candie. Il n'y a plus ni Ville, ni Village, excepté un appellé Egine, qui fut fort ruiné par les Venitiens en l'an 1654. qui y vinrent avec leurs Vaiſſeaux, & qui en leverent ſix cens pauvres Chrétiens Grecs qu'ils mirent aux Galerer. Ce Village eſt compoſé d'environ huit cens maiſons habitables, mais preſque toutes ruinées à preſent; La Fortereſſe qui eſt au deſſus n'eſt remarquable, que par ſa ſituation fort elevée, d'où l'on découvre tout ce qui eſt autour: car on voit de là pluſieurs Iles de l'Archipel, & toutes les Côtes de la Morée. Il y avoit dans ce Château ſix citernes, & prés de ſoixante maiſons, deux Egliſes jointes enſemble, l'une pour les Grecs, & l'autre pour les Latins, & une ſepulture de marbre d'un Provediteur Venitien, qui commandoit l'Ile avant que les Turcs en fuſſent les Maîtres. Les reſtes de ſes Antiquitez ſont les ruines de deux Temples, l'un ſitué au Nord-Oüeſt de la Ville, qui doit avoir été celui de Venus dont parle Pauſanias; il n'y a plus à preſent que deux piliers debout, & un morceau d'architrave deſſus, avec quelques ruines deſſous. L'autre eſt ſur l'autre côté de l'Ile vers Athenes, à deux lieuës de

la

2010 Ministerio de Cultura

la Ville, dans un bois ſur une colline : c'etoit le Temple de Jupiter qu'Æacus premier Roy de l'Ile avoit conſacré à Jupiter. On y voit encore vingt & une Colomnes de pierre de taille ſur pied, avec les traverſiers ou architraves deſſus, & quelques autres par terre; elles ſont d'ordre Dorique, cannelées de vingt & deux pieds & demi de long, & d'environ trois de large; on peut juger par leur ordre qu'il y en avoit cinquante, quatre à chaque rang, & cinq au deuxiéme, éloignées d'un pied & demi l'une de l'autre.

Il y a à Egine abondance de bled, de Coton, de miel & de cire, & quantité d'amandes, & de *Keratia*, ou *Carobs*; il y a auſſi un nombre prodigieux de Perdrix rouges, de ſorte que par ordre des *Epitropes*, ou premiers Magiſtrats de la Ville, les habitans ſont obligez de ſortir en campagne hommes & femmes pour aller chercher au commencement du Printems, les œufs des Perdrix & les caſſer, à cauſe du grand degaſt qu'elles font dans les champs en mangeant le bled; ſans quoi ils ſeroient bientoſt reduits à la famine : mais on dit qu'il ne s'y trouve point de lievres.

Porus eſt ſituée proche la Côte de la Morée, entre Egine & le Promontoire *Schillæum*, elle a environ neuf lieuës de circuit, & n'eſt habitée que par des Albanois, qui ont la plus grand partie de leur bien ſur les Côtes de la Morée. Cette Ile s'appelloit autrefois *Calabrea*, fameuſe par l'exil de Demoſthene, où il s'empoiſonna pour fuir la perſecution d'Antipater. Poros.

Voici la ſituation du reſte de ces Iles, en commençant au Promontoire Sunium, ou Capo Colonni, & côtoiant le long de l'Attique à l'Oüeſt.

La premiere eſt un petit Ilet deſert, appellé aujourd'hui *Guidroniſa*, ou *l'Ile des Anes*, tout proche de Capo Colonni au Sud-Oüeſt : Elle s'appelloit autrefois Patroclea, & quelques uns lui donnent encore ce nom; Patroclea, aujourd'hui Guidroniſa

2010 Ministerio de Cultura

nom; Il y croiſt beaucoup d'Ebene, c'eſt pourquoi quelques uns l'appellent auſſi *Ebanoniſi*; mais les Corſaires ont beaucoup gâté ce bois, j'aurois ſouhaité pouvoir m'informer plus amplement de ce lieu pendant que j'etois à Capo-Colonni, mais je ne peûs trouver de barque pour y paſſer.

Plus au de la eſt une Ile appellée *Bevoni*, ſi je l'ay bien écrite dans mes memoires, je croirois que ce ſeroit l'ancienne *Belbina*, & beaucoup au de la, proche de Lambra, il y a une Baye, ou je croirois auſſi qu'etoit l'ancien Port *Hyphormius*, & le Promontoire *Aſtipalia*. Il y a encore là une autre Ile appellée *Eliſſo*, qui eſt apparemment celle que Strabon appelle Eleuſſa. Deux lieuës au de la proche d'un Promontoire, qui deſcend du Mont Hymette à la mer, appellé autrefois *Zoſter*, il y a cinq Ilets enſemble, nommez *Comboniſſa*, c'eſt à dire *les boutons*, & comme l'interprete du Conſul me les a deſignées, *Halicas*, ou *Salicas*, c'eſt à dire les *puits de ſel*. Mais je croy que ce nom appartient plûtoſt au Promontoire, & a une Egliſe ruinée qui eſt deſſus, appellée *Hagio Coſmo*. Il y a auſſi là une autre petite Ile appellée, *la Flega*, que je prens pour celle que Strabon appelle *Phaura*.

Lipſocotalia ſuit, entre Porto-Lione, & Coloûri; Ce n'eſt qu'un Ilet, mais au contraire de ce que je viens de dire d'Egine, il y a une ſi grande quantité de Lievres, qu'ils y meurent de vieilleſſe, au defaut d'eſtre chaſſez. La raiſon en eſt que les Turcs n'y viennent point chaſſer, craignant les Pirates qui ſont ſur cette mer, & que les pauvres Grecs n'ont pas le loiſir de le faire, étant obligez de travailler pour gagner leur vie, au lieu de ſe divertir.

Coloûri ſuit, entre laquelle & la Côte de la plaine d'Eleuſis ſont ces deux petits rochers joints enſemble dont j'ay déja parlé, appellés *le grand & le petit Kirá*. Il y a deux autres Ilets; l'un appellé *Canaki*, & l'autre *Praſouli*, parce qu'il y croiſt une ſorte de poireaux qu'ils

2010 Ministerio de Cultura

qu'ils appellent de ce nom, le long de la Côte de Megare & de Coloûri, à l'entrée du Port même de Coloûri. Un peu au de là entre Corinthe & Egine, ſont cinq Ilets, dont l'un ſe nomme *Hagio Thoma*; le ſecond *Diaporias* le troiſiéme *Hebræo*; le quatriéme *Hagio Jani*; & le cinquieme *Platoniſi*, parce qu'il eſt bas & plat. Il paroiſt pluſieurs autres écueils ſans nom à fleur d'eau parci, parlà. Entre Egine & Coloûri, il y a une Ile nommée *Laouſa*, & quatre petits écueils tout proche. Entre Egine & la Morée ſont ces Ilets: *Angiſtri*, *Metopi*, *Dorouſa*, & Moni; d'Egine vers *Capo Schillo*, ſont premierement deux petits Ilets, appellez *Cophinidia*, c'eſt à dire, *les petits paniers*, en ſuite *Porus* qui eſt une Ile plus grande, & proche du Promontoire deux petits écueils, appellez, *les Barbeaux*, ou en Anglois les *Chevines*. Comme on le peut voir dans la Carte que je donne des lieux de la Grece, où j'ay voyagé.

Quatriéme ſortie d'Athenes.

Apres cela nous reſolûmes de faire un autre Voyage pour voir *Eleuſis*, *Megare*, *l'Iſthme*, & enfin Corinthe, ſi nous ne pouvions pas par courir toute la Côte de la Morée. Nous accordâmes pour ce ſujet avec un honnéte garçon, appellé Jani, que Mr. Giraud avoit accoutumé d'employer, pour nous ſervir *d'Agiati* ou de guide, qui nous fournit trois chevaux pour dix Timins par jour, c'eſt à dire environ quarante cinq ſols, à condition qu'il les nourriroit. C'etoit un admirable compere pour nôtre deſſein, qui nous ſuivoit tous les jours à pied, & s'il découvroit ſur le chemin quelque vieille Egliſe, ou edifice, il couroit tout auſſi toſt pour voir s'il y avoit quelque Inſcription, ou quelque marque d'Antiquité, & lors qu'il avoit trouvé quelque choſe, il nous crioit, *Scritione*. Il s'etoit tellement accoutumé a ce mot avec le Conſul & avec nous, qu'il nous faiſoit ſouvent Corinthe.

perdre

2010 Ministerio de Cultura

perdre nôtre peine S'il voyoit quelque fleur, ou quelque Plante, qu'il penſaſt qui ne fuſt pas commune, il ne manquoit pas de la cueillir & de me l'apporter, m'epargnant la peine de deſcendre de cheval pour cueillir celles que j'obſervois moi-même; en un mot il s'accommodoit ſi bien à nôtre curioſité, que nous eûmes tous les ſujets du monde d'en être ſatisfaits. Nôtre Conſul fut auſſi aſſez obligeant pour nous prêter ſon interprete, muni de ſon *Barrat*, ou licence du Grand Seigneur, pour nous garantir de toutes recherches, & autres hazards que nous pouvions encourir parmi les Turcs, & il nous accompagna lui même juſqu'a Eleuſis.

Ainſi partant le Mardi gras au matin, 15e. jour de Fevrier 1679. Nous dreſſâmes nôtre route vers le Nord-Oüeſt d'Athenes, & traverſâmes encore la foreſt d'Athenes pendant une heure & demie, nous commençâmes à monter la montagne qu'on appelle aujourd'hui Daphné, à cauſe de la quantité des Lauriers roſes, qui y croiſſent, qu'ils appellent *Picra-Daphne*, ou *Lauriers amers*. Cette montagne commence dans le chemin de Thebes à Athenes, & aboutit au Promontoire, qui compoſe le Détroit avec Salamine; ce chemin la ſepare en deux hautes pointes, dont celle qui eſt vers la mer, eſt indubitablement celle que Strabon appelle le mont *Corydalis*; Thucydide appelle l'autre Ægalis. Montant entre ces deux croupes de cette montagne, nous arrivâmes à un ancien Monaſtere de Caloyers, ſitué entre ces eminences, appellé auſſi *Daphné*. Il eſt preſqu'a moitié chemin d'Eleuſis, & fondé, ſelon eux par la belle penitente *Maguelone*; il eſt environné de hautes murailles, mais nonobſtant cela, il eſt preſqu'abandonné, à cauſe des frequentes inſultes des Turcs, & des Corſaires Chrétiens, en ſorte qu'on n'y trouve ordinairement qu'un ou deux Caloyers, les autres ſe tenant retirez dans un hermitage qui eſt plus haut parmi les rochers d une montagne. Il eſt ſur

le

2010 Ministerio de Cultura

le grand chemin de la Morée, & par conſequent fort expoſé aux Turcs brutaux qui paſſent par là, & aux Corſaires, n'etant qu'a une demie heure de la mer. L'Egliſe en eſt dediée à la tres-ſainte Vierge, & la fabrique en eſt fort belle, ayant un grand dome au milieu incruſté d'une Moſaique ancienne, dont il reſte une repreſentation de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt. Il y a un puits de fort bonne eau pres de la porte, d'où nous deſcendimes entre deux croupes de la montagne, & arrivâmes en moins de demie heure au bord de la mer. De la rodant autour de la Baye, qui s'etend au Nord, depuis Porto-Lione, & le Detroit de Salamine, nous arrivâmes à un petit lac d'eau ſalée & biumineuſe, qui ſe décharge dans la mer par un petit Courant, que Pauſanias appelle *Scirus*. On appelloit autrefois ce Lac *Phætialuci*, dont Pauſanias fait les Limites des Atheniens & de Eleuſiniens, & non pas de l'Attique & d'Eleuſis, comme l'Interprete, ou l'imprimeur de Pauſanias ſe l'eſt imaginé. Il y a auſſi là une montagne au Nord, & un Village deſſus, qui s'appellent l'une & l'autre *Scirus*.

Un peu au dela nous arrivâmes à la riviere *Cephiſus*, qui n'étoit alors qu'un petit Courant, mais apres les pluyes, & que les eaux des neiges fonduës ſont tombées des montagnes, elle s'enfle ſi fort, qu'elle inonde une grande partie de la plaine. Elle vient du côté du mont Parnes, & de la paſſe vers les Eleutheriens, & le mont Cytheron. Les Grecs ne l'appellent aujourd'hui que *l'eau du vieux moulin*, *Nero & isto palæo milo*, parcequ'autrefois il y en avoit un, mais il n'en reſte rien à preſent que l'etang qui ſe jette dans l'eau. Mais plus haut il y a encore quelques moulins au pied du mont Daphné, ou cette riviere a ſon cours. C'eſt ici la riviere Cephiſus dont parle Pauſanias, qu'il ne faut pas confondre avec celui dont parle Strabon, qui roule au Couchant de la Ville d'Athenes, que quelques uns prennent mal à propos pour l'Eridan, dont je parlerai ail-

2010 Ministerio de Cultura

ailleurs; Il y a un autre Cephiſus dans la Beoce, qui ſe jette dans l'etang Copaide; Il y en avoit encore un quatriéme dans le pays d'Argos proche de *Sycion*; qui ſe dechargeoit dans le Golfe de Corinthe, appellé aujourd'hui le Golfe de Lepante. Au deça du *Cephiſus Eleuſinien*, comme Pauſanias le diſtingue fort bien des autres, étoit le Tombeau de Theodore fameux Tragedien, & ſur le bord du ruiſſeau étoient les ſtatuës de Mneſithée & de ſon fils, qui conſacroit ſes cheveux à la riviere Cephiſſus, car c'etoit la coutume des Grecs de faire ces offrandes aux rivieres qu'ils prenoient pour des Dieux.

Ayant paſſé la riviere, nous continuâmes nôtre route à travers une grande plaine, ſur une chauſſée pavée de quarreau, qui étoit embellie d'anemones de toutes ſortes de couleurs, mélées & ombragées de blanc & d'ecarlate, & de bleu celeſte & de blanc. On appelloit autrefois ce chemin, le *chemin Sacré*, à cauſe des grandes proceſſions que les Atheniens y faiſoient pour aller aux Myſteres ſacrez de Ceres, qui ſe celebroient dans le Temple fameux d'Eleuſis. Nous remarquâmes le long de ce chemin diverſes ruines d'Egliſes ou de Temples, & ſur tout d'un, environ à une lieuë au de la dela riviere, que nous jugeâmes eſtre celui de *Cyamita*, qui étoit peuteſtre, comme le croit Pauſanias, un Heros qui en ſeigna le premier à ſemer les feues, car *Cyamos* veut dire en Grec une feue.

Environ demi-lieuë plus loin, nous vîmes les ruines d'un autre Temple, dont il reſte un pan de murailles de groſſes pierres griſatres, qui peut avoir été quelque Temple de Venus, dont le frontiſpice étoit ſelon le même Autheur, de pierres communes.

Il y a juſtement ſur les ruines d'Eleuſis une petite Egliſe dediée à S. George, qui a encore autour quelque beaux piliers cannelez d'ordre Jonique, comme je le connus par les Chapiteaux qui n'en ſont pas fort éloignez, il y a au devant deux groſſes baſes rondes,

ou

2010 Ministerio de Cultura

ou Piedeſtaux pour des ſtatuës, avec des Inſcriptions ſur chacune, qui ſont fort effacées. C'etoit là ſans doute qu'etoit le Temple de *Diana Propylæa*, ainſi nommé parce qu'il étoit devant la porte de la Ville d'Eleuſis. L'une de ces Inſcriptions parle d'une certaine *Nicoſtrata* fille de *Meneo* ..... de la Ville de *Berenicide*, initiée dans les Myſteres de Ceres & de Proſerpine, car je croy que le mot Κορὴ ſignifie Proſerpine fille de Ceres.

ΒΟΥΛΗ ΕΞΑΡΕΟΠΑΡΟΥ ΚΑΙ Ο ....

ΜΟΣ ΝΙΚΟΣΤΡΑΤΗΝ ΜΕΝΝΕΟ.....

ΕΡΝΕΙΚΙΔΟΥ ΘΥΓΑΤΕΡΑ ΜΥΗΘΕΙΣΑΝ....

ΑΦΕΣΤΙΑΣ ΔΗΜΗΤΡΙ ΚΑΙ ΚΟΡΗ ΑΝΕΘΗΚΕ

ΕΠΙΜΕΛΗΘΕΝΤΟΣ ΤΗΣ ΑΝΑΘΕΣΙΩΣ

ΤΟΥ ΕΠΙΤΡΟΠΟΥ ΑΥΤΗΣ ΓΑΙΟΥ

ΚΑΣΙΟΥ ΣΗΜΑΚΙΔΟΥ

C'eſt à dire, *Le Senat de l'Areopage & le peuple ont conſacré Nicoſtrate fille de Menneo ..... de Berenicide, initié aux myſteres du foyer ſacré des Deeſſes Ceres & Proſerpine, ſon Tuteur Gaius Caſius de Semachide ayant eû le ſoin de cette conſecration.*

Ainſi nous arrivâmes en quatre heures de tems d'Athenes à *Eleuſis*, appellée aujourd'hui *Lepſina*, ou *Lephſina*. C'etoit autrefois une Ville fort ancienne, qui diſputoit l'Empire aux Atheniens avant qu'elle fuſt reduite par Theſée. C'etoit une des principales Villes de l'Attique pendant qu'Athenes fleuriſſoit, mais elle a eſté enveloppée dans ſa diſgrace, & les Corſaires Chrétiens beaucoup plus inhumains que les Turcs, l'ont tellement maltraitée que tous les habitans ont deſerté, & qu'on n'y voit plus que des ruines. La place eſt ſituée ſur une longue éminence, qui s'etend vers la mer au Sud-Eſt & au Nord-Oüeſt, Eleuſis.

2010 Ministerio de Cultura

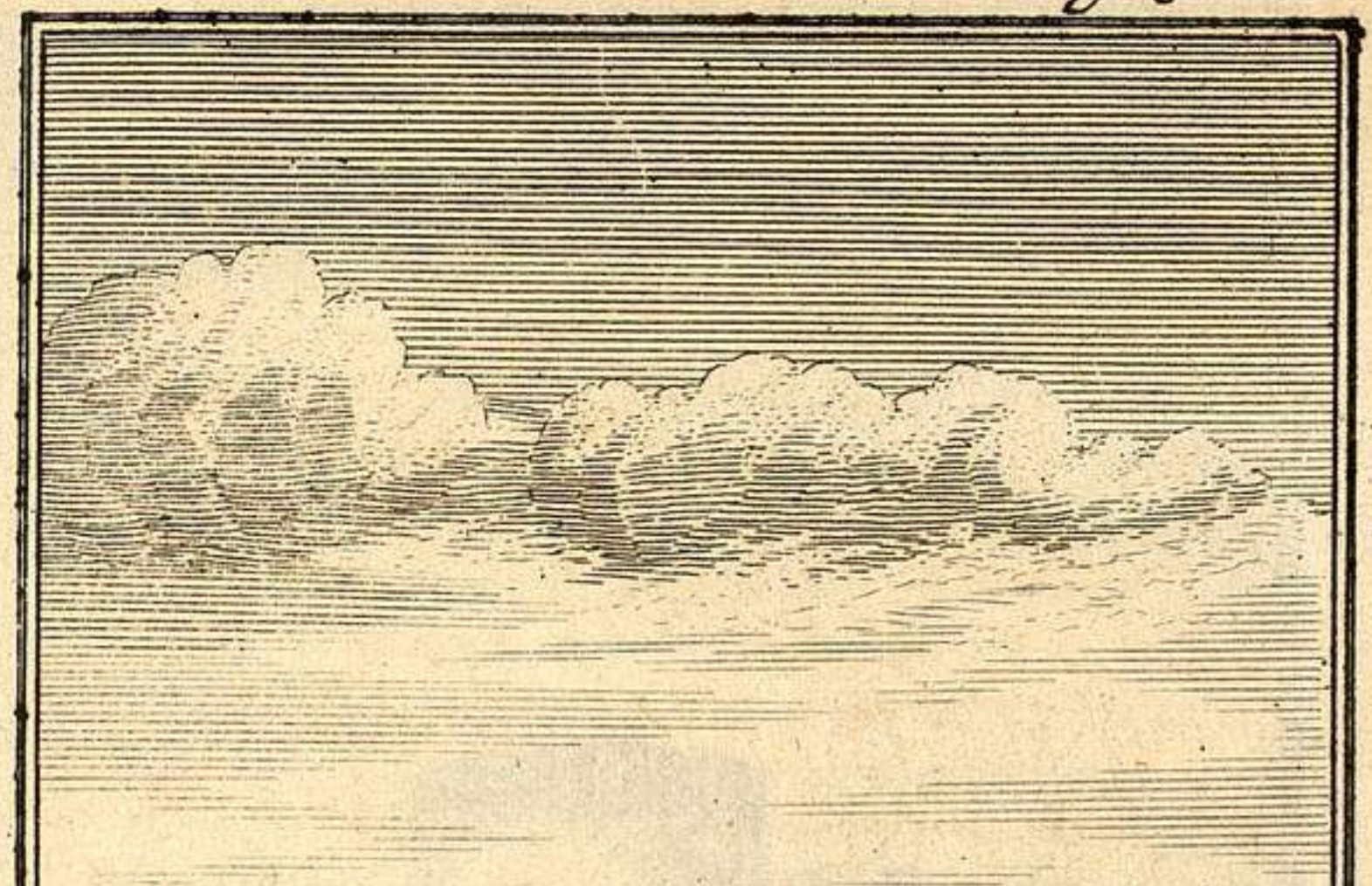
Temple de Ceres.

Oüeſt, approchant du pied du mont *Gerata*. Toute cette montagne ſemble avoir été couverte de bâtimens, ſur tout vers la mer, où la premiere choſe que nous rencontrâmes fut le haut Temple de Ceres, qui eſt à preſent renverſé par terre: on ne peut pas dire qu'il n'y ſoit pas reſté pierre ſur pierre, car elles y ſont toutes en monceau; Ses ſuperbes piliers ſont enſevelis ſous les maſures de ſa couverture & de ſes murailles, & ſes Corniches ſi bien gravées & polies, ſont auſſi peu reſpectées que le plus ſale pavé des ruës. Tout eſt en confuſion, & il eſt impoſſible de juger de ſon ancienne forme; tout ce qu'on en peut voir, c'eſt qu'il étoit bâti de parfaitement beau marbre blanc, & d'un ouvrage admirable. Nous vîmes quelques Chapiteaux d'Ordre Jonique de trois pieds neuf poûces & demi de diametre. J'y pris les dimenſions d'une fort belle encoigneure de marbre, qui avoit ſix pieds ſix poûces en quarré, & deux pieds & plus d'un poûce dépaiſſeur. Nous y remarquâmes pluſieurs autres grands quarreaux, gravez dépis de bled, & de gerbes de pavot liez enſemble, qui étoient les Caracteres de Ceres.

Nous trouvâmes tout proche un peu plus au Sud-Oüeſt, dans des débris de vieilles murailles les reſtes d'une Statuë de la Deeſſe Ceres depuis la tête juſqu'au deſſous de la ceinture, d'un tres beau marbre blanc, parfaitement bien travaillé, n'étant pas d'un moindre Maître que Praxitele, auſſi bien que celle qui étoit à Athenes dans le Temple qui lui étoit dedié. C'eſt un Coloſſe troisfois plus grand que nature: il porte deux baudriers qui ſe croiſent l'un l'autre depuis les épaules juſqu'a la ceinture. Sa poitrine paroiſt fort naturelle, mais ſon viſage eſt un peu defiguré, ſes cheveux tombent derriere ſes epaules, & ſont attachez avec un ruban, au droit du coû. Il porte ſur ſa téte une eſpece de panier, au tour duquel ſont gravez des épis de bled avec des fleurs, des roſes & des vaſes, parce qu'elle avoit appris aux

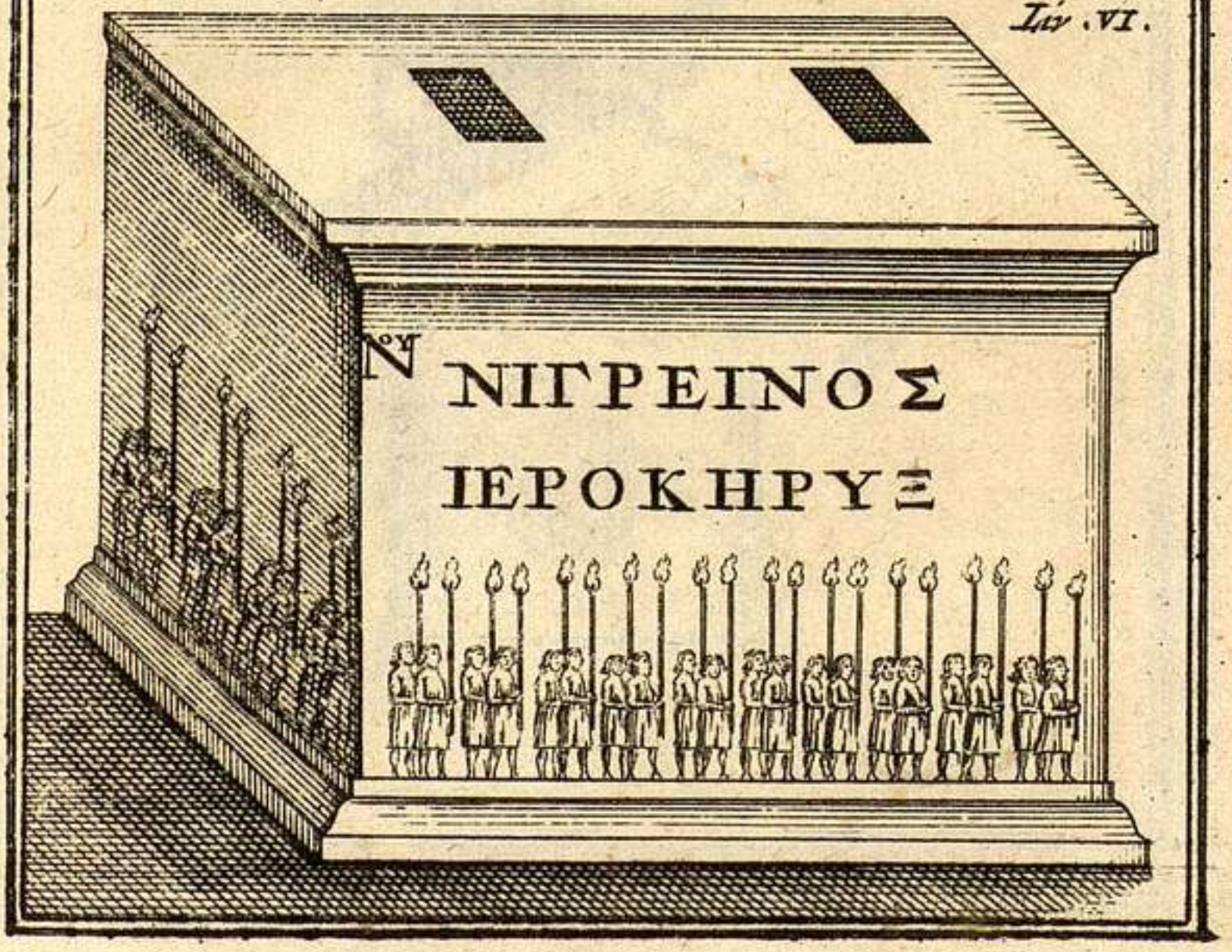
Grecs

2010 Ministerio de Cultura

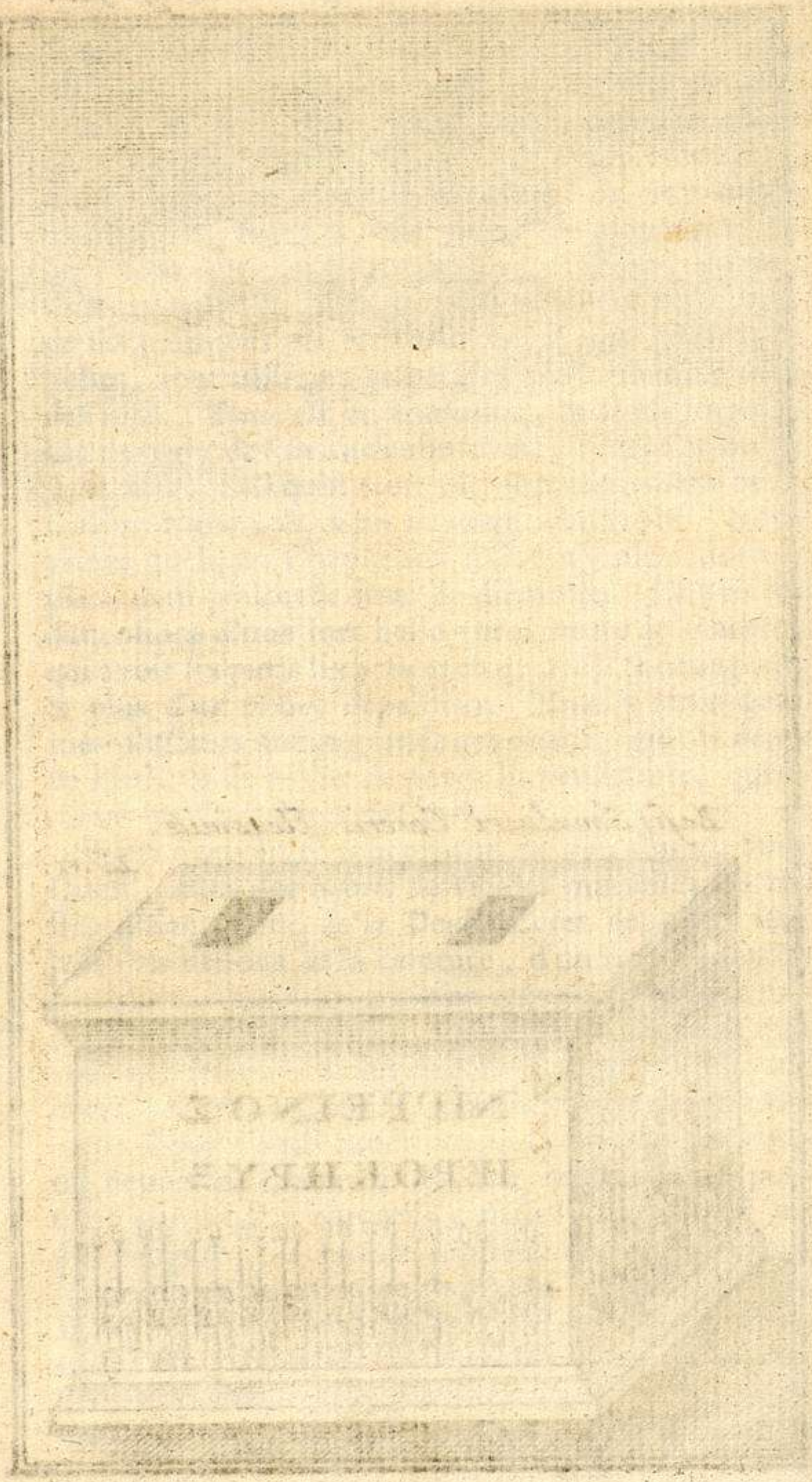


Basis Simulacri Cereris Eleusiniæ.

Lib. VI.



2010 Ministerio de Cultura

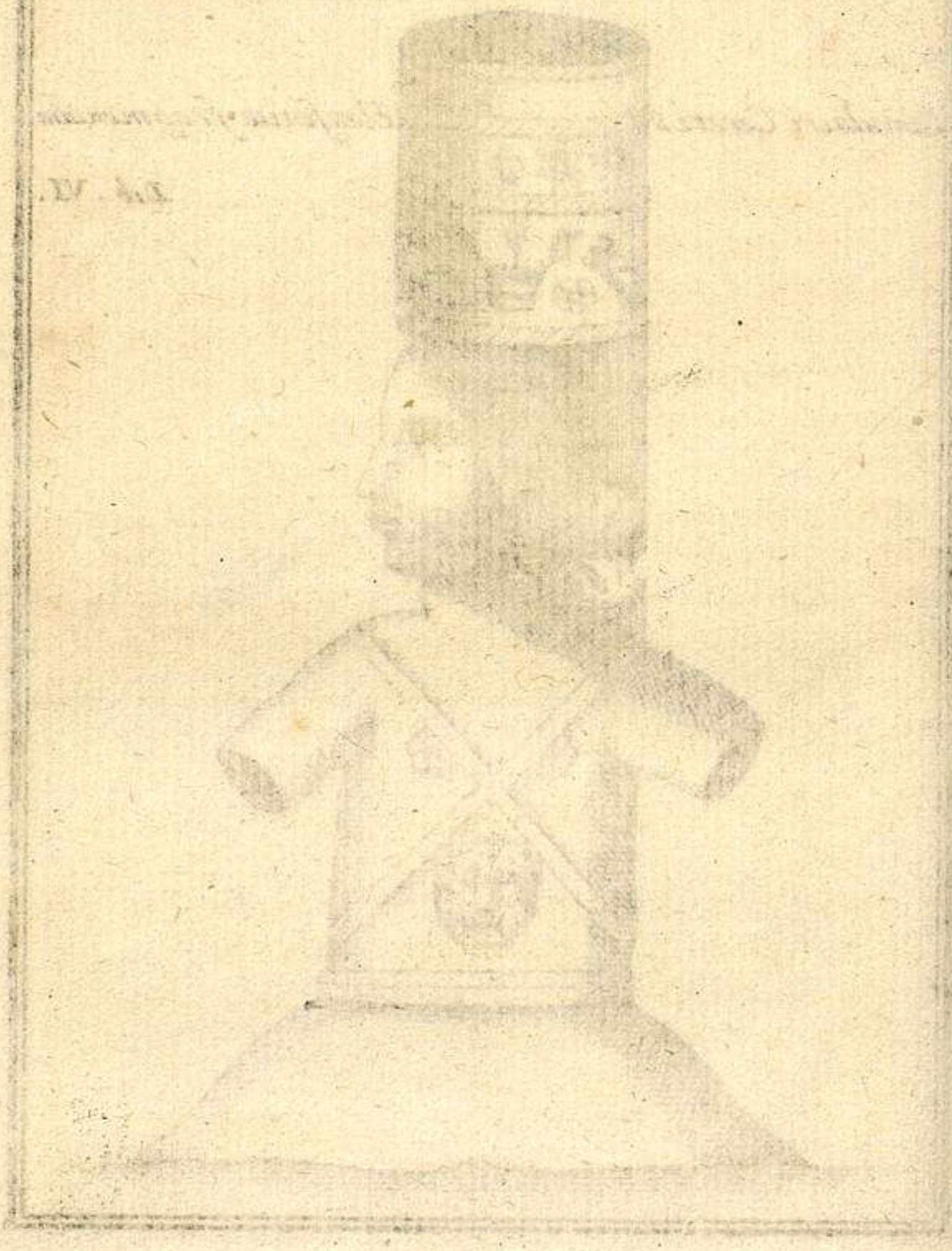


2010 Ministerio de Cultura

Simulacri Cereris Eleusiniæ fragmentum

Lib. VI.

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

Grecs des environs d'Eleuſis à cultiver la terre, & à ſemer le bled, dont on lui conſacroit quelques j'aulelles. Pauſanias dit qu'il lui fut defendu en ſonge de décrire ſes myſteres, qu'il n'etoit permis à qui que ce ſoit d'entendre, ni de voir à moins qu'il n'y fuſt initié, mais qu'il étoit abſolument defendu de reveler: Mais Minutius Felix les décrit comme des crimes Diaboliques & abominables, ce qui étoit la raiſon pourquoi on les tenoit ſecrets. Je crayonnai aſſez bien cette ſtatuë pour en donner quelque idée, mais aſſez mal pour en faire comprendre toutes les beautez. Nous trouvâmes un peu plus haut une grande baſe de ſtatuë, que nous jugeâmes lui avoir peû ſervir de piedeſtal ; on y trouve ſeulement écrit ΝΟΥ ΝΙΓΡΕΙΝΟΣ ΙΕΡΟΚΗΡΥΞ, *Noumilius Nigrinus Sacerdos*, c'eſt à dire Numile Nigrin Prêtre, qui avoit peut eſtre eû le ſoin d'elever cette ſtatuë. Mais ce qui eſt de remarquable dans cette baſe, eſt un petit bas relief, qui repreſente la proceſſion que les Atheniens faiſoient en memoire de ce que Ceres alla chercher par tout le monde ſa chere Proſerpine, que Pluton avoit en levée, a pres qu'elle eut allumé ſon flambeau au mont Etna : Ils portoient tous des flambeaux, qu'ils appelloient Δαδία, & ceux qui avoient ſoin de ces flambeaux s'appelloient Δαδοῦχοι, qui étoient auſſi ſelon moy les premiers adminiſtrateurs de cette Ceremonie, comme on le voit dans cette Inſcription.

ΑΡΞΑΝΤΟΣ ΤΗΝ ΕΠΩ ....
ΤΙΒ. ΚΛ. ΣΩΣΠΙΛΟΣ ΔΑ ....
ΤΙΒ. ΚΛ. ΛΥΣΙΛΛΟΥ ΔΑ .....
ΤΙΒ. ΚΛ. ΛΕΩΝΙΔΟΥ ΔΑΔΟΥΧΟΥ
ΣΥΝΚΛΗΤΙΚΩΝ ΑΝΕΘ ....
ΕΝΝΕΑ ΚΑΙ ΔΕΚΑΤΟ
ΔΙΑ ΒΙΟΥ ΔΙΠΛΩ ΤΩ Π...
ΛΟΓΙΣΤΗΝ ΚΑΤΑ ΠΕ ....
ΕΠΙΔΑΥΡΙΟΙΣ ΧΑΙΡΩ

2010 Ministerio de Cultura

ΚΟΡΩΝΕΥCΙ ΘΗΒΑ.....
ΤΗΣ ΤΕ ΑΛΛΗΣ ΑΡΕΤΗC

Nous trouvâmes encore là d'autres Inſcriptions, quelques unes ſur des marbres hors de terre, & ſur des murailles de vieilles Egliſes ; & d'autres qui étoient enterrées, & que nous deterrâmes, car nous avions porté avec nous un pic & une pelle d'Athenes. Il y en a quelques unes qui ne ſont que des dedicaces aux Deeſſes Ceres & Proſerpine ; & d'autres à des Empereurs, comme à Marcus Aurelius, que je ne rapporterai pas pour éviter la longueur, me contentant de donner celle ci, qui regarde ces Divinitez :

ΔΗΜΗΤΡΙ ΚΑΙ ΚΟΡΗΙ
Η ΙΕΡΑ ΓΕΡΟΥΣΙΑ Μ. ΑΥΡΗΛΙΟΝ
ΛΙΘΟΦΟΡΟΝ ΠΡΟΣΔΕΚΤΟΝ
ΠΙΣΤΟΚΡΑΤΟΥ ΚΕΦΑΛΗΘΕΝ
ΠΡΕΣΒΕΥΣΑΝΤΑ ΠΡΟΙΚΑ
ΤΙΜΗΘΕΝΤΑ ΔΕ ΥΠΟ ΘΕΟΥ
ΚΟΜΜΟΔΟΥ ΤΗ ΡΩΜΑΙΩΝ
ΠΟΛΕΙΤΕΙΑ ΑΡΞΑΝΤΑ ΤΟΥ
ΚΗΡΥΚΩΝ ΓΕΝΟΥΣ ΑΡΞΑΝ
ΤΑ ΤΗΣ ΙΕΡΑΣ ΓΕΡΟΥΣΙΑΣ
ΕΥΣΕΒΕΙΑΣ ΕΝΕΚΑ
ΑΤΤΙΚΟΣ ΕΥΔΟΞΟΝ ΣΦΗΤΤΙΟΣ ΕΠΟΙΗΣΕΝ

C'eſt à dire, *à Ceres & à Proſerpine, le ſacré Senat*, a honoré de cette ſtatuë, *Marcus Aurelius Litophorus Proſdectus fils de Piſtocrates du bourg de Cephale, qui a fait autrefois la fonction d'Ambaſſadeur, ayant été honoré par le Divin Empereur Commode, de la bourgeoiſie Romaine, & qui a fondé*, & renduë illuſtre *la Charge des Heraults, & le ſacré conſeil des vieillards, qui donne*

ici

2010 Ministerio de Cultura

ici des marques de sa reconnêssance envers son bien faiteur. Et dessous, *Atticus Sphettien fils d'Eudoxus a fait cet ouvrage.*

Pendant que nous étions occupez à cela, Mr. Spon & moy, nôtre curiosité fut surprise du bruit de deux décharges de fusil ; sur quoi étant couru à un lieu proche propre à découvrir cé que c'etoit, j'appercûs *Mourati* notre Drogueman couché par terre comme s'il avoit été tué ; ce qui me fit promtement appeller Mr. Spon, & lui dire que nous étions assiegez de Corsaires ou de voleurs. Il creût qui je raillois, mais l'ayant asseuré que j'avois veû Mourati tué, & ne pouvant pas lui dire où étoit le Consul, nous nous hâtâmes de l'aller secourir pour le sauver, ou pour perir avec lui. Nous le trouvâmes apres avoir franchi diverses ruines & rochers le plus promptement qu'il nous fut possible, qui étoit bien empêché à faire revenir Mourati d'un évanoûissement ; Apres estre revenus de nôtre frayeur, nous apprimes d'eux qu'etant occupez à nous faire à manger, il s'etoit levé proche d'eux un Lievre, & que dés qu'ils l'eurent apperceû, nôtre guide avoit pris mon fusil, & Mourati une courte Carabine chargée de quatre bales qu'il tira dessus ; mais la carabine étant chargée depuis quelques jours, peutêtre d'une trop grande quantité de poudre, repoussa tellement à la décharge qu'elle le jetta sûr le dos, comme mort en sorte qu'apres étre venus à lui, nous fûmes encore longtems sans qu'il nous peust apprendre comme il se trouvoit, & à peine lui peûmes nous oster de l'esprit, qu'il avoit quelque côte rompuë. Mais Jani revenant apres avoir inutilement couru le lievre, nous fit le détail de toute cette avanture, & nous fûmes fort contens d'estre échappez du peril qui nous avoit allarmez, aussi bien que le pauvre Lievre. Cependant quelques Atheniens qui venoient de Corinthe, ayant entendu tirer ces deux coups, & veû promener trois ou quatre hommes parmi ces masures,

2010 Ministerio de Cultura

furent auſſi épouvantez que nous, croyant que nous étions une embus cade de Corſaires, & ſe ſauverent ſe cachant dans les bois ſans oſer paroître aſſez long tems ; mais enfin ſe doutant qu'ils pouvoient bien s'etre trompez, ils envoyerent un petit garçon pour découvrir qu'elle ſorte degens nous étions, qui s'etant approché reconnut quelqu'un de nôtre compagnie, & apprit ce que c'etoit ; ce qui le fit retourner & tirer ſes maîtres de leur erreur. Ainſi apres avoir remis Mourati le mieux qu'il nous fut poſſible en lui faiſant prendre un grand verre de vin, nous continuâmes nôtre voyage, fort aiſes de n'avoir eû que la peur, & en beniſſant Dieu. Nous marchâmes le long du pied de la montagne au Nord, où eſt Eleuſis, où nous remarquâmes les ruines d'un aqueduc, qui vient en droite ligne de la montagne au Nord d'Eleuſis, & parmi un amas de debris, le tronc d'une ſtatuë ſans pieds, ni mains, mais l'ayant remué nous trouvâmes que c'etoit un mouton de marbre, que les Megariens avoient autrefois conſacré à Ceres. Tout le chemin étoit alors couvert d'anemones de diverſes couleurs, & parfaitement belles. Apres avoir marché uue demi-lieuë, nous tournâmes à main gauche ſur le coin de la montagne, & nous vinmes à une fontaine entre ce coin & le pied de la Colline, que nous prîmes pour le lieu où Ceres s'etoit aſſiſe, ſe trouvant fatiguée du chemin qu'elle avoit fait pour chercher Proſerpine, lors qu'elle arriva à Eleuſis. On la nommoit le *puits fleuri* ; il n'en ſort qu'un petit ruiſſeau, & je doute qu'il ne ſe perde avant que de venir à la mer, en paſſant à travers la valée qui eſt entre Eleuſis & le mont Gerata; Je croy que ce valon s'appelloit autrefois *Pharius*, où l'on tient qu'on ſema la premiere fois le bled par la direction de Ceres. Cette valée n'a pas plus d'une lieuë & demie de tour, mais elle paroiſt tres fertile, & bien cultivée : la plaine de Lepſine ou d'Elleuſis qui a environ quatre lieuës de long à l'Oüeſt

2010 Ministerio de Cultura

eſt, & pres de deux de large de la mer vers le Nord, n'eſt pas ſi bien cultivée ; mais elle abonde en Chênes verts, qui produiſent les *Velanedes* ; & elle eſt couverte de forets de Pins vers les montagnes au Nord.

Nous nous ſeparâmes de Mr. le Conſul prés de cette fontaine, & nous commençâmes à monter la montagne Gerata par un chemin ſi mauvais, que nous emploiâmes juſqu'a demy heure apres Soleil couché, à monter & à deſcendre. Cette montagne s'appelle Gerata, comme autrefois *Kerata*, de deux rochers qui ſont au haut, qui paroiſſent comme deux cornes : Il y a ſur une de ces pointes une Tour, que les Grecs appellent *Gerata-pyrga*. J'y remarquai beaucoup *d'Herba Terribilis*, qui croiſt ſur cette montagne, & de cette *Tithymale épinuë* dont j'ay déja parlé, dont j'arrachai une jeune racine, qui étoit longue & fort bulbeuſe, mais creuſe & pleine de laict. Apres cela nous traverſâmes une plaine d'environ une heure, & nous arrivâmes la nuit à Megare, & logeâmes dans la maiſon d'un Grec, où la fumée nous penſa étoufer, mais on nous dit que nous ne pourrions loger plus commodement dans toute la Ville, parce qu'ils n'ont point l'uſage des cheminées, la fumée n'y ſortant que par la porte, ou par quelque trou au plancher. Il y a à la verité un Kan, mais il eſt ſi mal entretenu, qu'on n'y peut loger. Nous emploiames le lendemain à viſiter la place, & à rechercher ſes Antiquitez.

Le mont Gerata, ou Kerata.

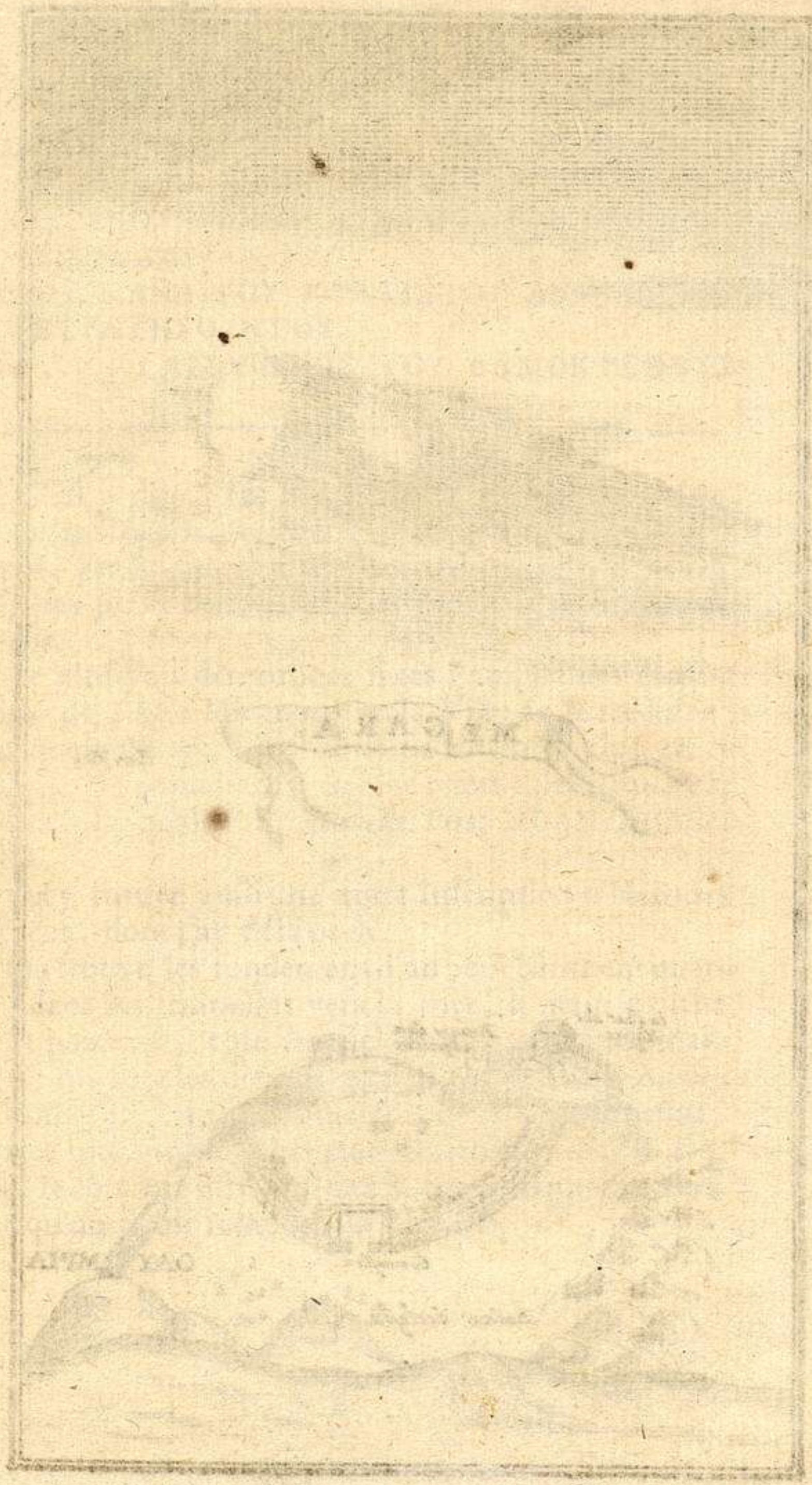
Megare.

Cette Ville a conſervé ſon ancien nom de Megare, & elle eſt ſituée dans une valée, qui eſt au Nord entre le mont Gerata, qui a une croupe qui s'etend au Nord-Oüeſt juſqu'au mont Citheron, au fonds de la Baye du Golfe de Corinthe, qui s'appelle aujourd'hui *Livadoſtro*. Toute la montagne s'appelle communement *Macriplai*, ou *la longue montagne*. La plaine eſt bornée à l'Occident vers Corinthe du mont appellé aujourd'hui *Palæo bouni*, ou la *vieille monta-*

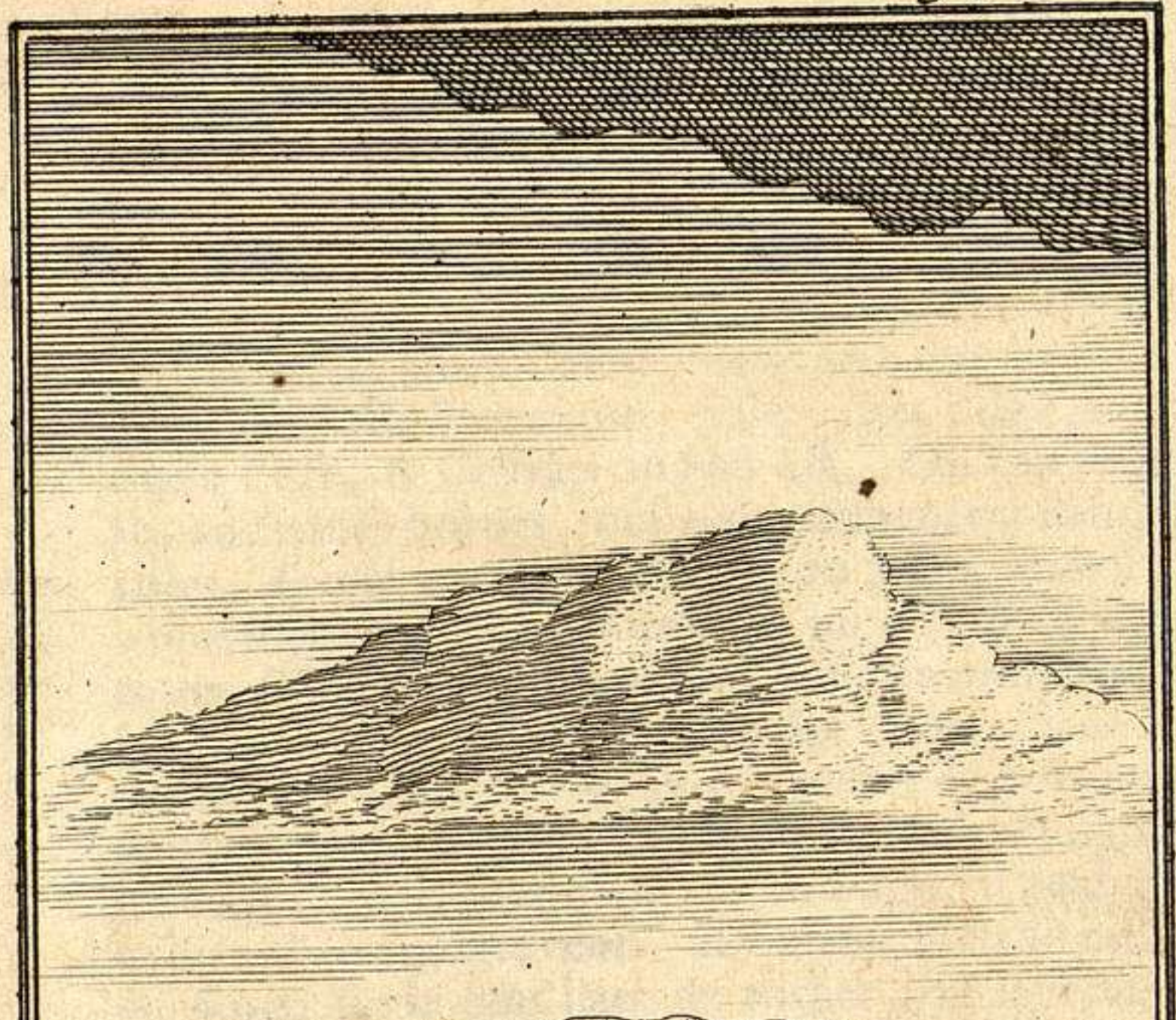
2010 Ministerio de Cultura

gne, autrefois *Gerania*; Le Golfe Engia, ou Saronique eſt au Sud-Eſt, & la Baye Livadoſtro au Nord-Oüeſt: Le territoire eſt aſſez fertile dix lieuës à la ronde, qui s'appelloit autrefois *Megaris*. La Ville étoit bâtie ſur deux rochers, s'etendant au Sud, Sud-Eſt; & à L'Oüeſt Nord-Oüeſt, environ à une lieuë de la Côte du Golfe Saronique. Elle voioit l'Ile Egine du Sud à l'Eſt, & Coloûri au Sud-Eſt. On voit encore ſes anciennes bornes, qui comprennent ces deux rochers, & une partie de la plaine au Sud. Mais il n'y a plus à preſent qu'un Bourg ſur un de ces rochers, compoſé de maiſons chetives, dont les murailles ne ſont que de pierres rompuës de ſes ruines, & de terre cuite au ſoleil, couvertes ſeulement de faſcines & de terre par deſſus; elles ſont baties les unes joignant les autres, mais elles n'ont qu'un étage, il peut y en avoir trois ou quatre cens. Il y a une Tour au milieu du Bourg ſur le plus haut du rocher, ou logeoit un Vayuode que les Corſaires prirent, ce qui épouvanta tellement les Turcs, qu'ils n'y ont pas demeuré depuis; Mais les pauvres Grecs qui y ſont, y apprehendent tellement les Pirates, Turcs ou Chrétiens, qu'a la veuë de la moindre barque, ou dés qu'ils entendent les Chiens aboyer la nuit, ils commencent à plier bagage. & à ſe cacher comme ils peuvent enprenant la fuite. Il n'y a pas longtems que le Conſul François d'Athenes a fait un accordentr'eux & *Crevelli*, le Chef des Pirates de l'Archipel, à qui ils donnent tous les ans cent cinquante meſures de froment, pour n'en eſtre point inquietez. Ils gagnent leur vie à labourer la terre, dont les Turcs à qui elle eſt en propre, leur donnent la moitié de la recolte. Ils s'occupent auſſi à faire des planches & du goudron à la montagne, où il y a grande quantité de Pins. Nous y remarquâmes pluſieurs belles Inſcriptions: La premiere qui eſt à l'entrée de la Ville, eſt de l'Imperatrice Sabine:

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura



MEGARA.

Liv. VI.

2010 Ministerio de Cultura

ΣΑΒΕΙΝΑΝ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΝ ΣΕΒΑΣΤΗΝ ΝΕΑΝ
ΔΗΜΗΤΡΑ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ
ΑΔΡΙΑΝΟΥ ΓΥΝΑΙΚΑ ΠΑΜΦΥΛΟΙ ΥΠΟ ΤΗΝ
ΕΠΙΜΕΙΛΕΙΑΝ ΙΟΥ
ΛΙΟΥ ΚΑΝΔΙΤΟΥ ΚΡΑΤΙΣΤΟΥ ΑΝΘΥΠΑΤΟΥ
ΣΤΡΑΤΗΓΟΥΝΤΟΣ
..... ΑΙΣΧΙΩΝΟΣ ΤΟΥ ΔΑΜΟΚΡΑΘΟΥΣ

C'eſt à dire, *Les Pamphiliens ont honoré de cette Inſcription l'Imperatrice Sabine, nouvellement conſacrée à Ceres, par les ſoins de Julius Canditus Proconſul d'Achaie, Æſchion fils de Damocrates étant pour lors Commandant des armes*

Je n'oſerois determiner ſi ces Pamphiliens étoient ceux de l'Aſie Mineure, ou la Ville de Macedoine, ou quelqu'autre Ville dont on ne parle plus en ce pays. Ils donnoient à Sabine femme de l'Empereur Adrian la qualité de *nouvelle Ceres* ΝΕΑΝ ΔΗΜΗΤΡΑ.

On y trouve auſſi une autre Inſcription d'Herodes Atticus, dont j'ay déja parlé.

On trouve les fondemens d'un petit bâtiment quarré, dans les murailles vers la mer, à main gauche de la porte: au côté du quel ſont deux grands marbres, qui ſont les deux côtez de l'entrée du bâtiment; il ſemble qu'il y ait eû autrefois deux ſtatuës deſſus, par les marques où leurs pieds étoient attachez. Il y a ſur le côté une liſte des jeux & combats publics, ou quelqu'un avoit remporté la Victoire.

2010 Ministerio de Cultura

ΟΛΥΜΠΙΑ
ΕΝ ΠΕΙΣΗ
ΠΥΘΙΑ ΕΝ
ΔΕΛΟΙΣ Β.
ΝΕΜΕΙΑ ΕΝ ΑΡ
ΓΕΙ Γ.

ΙΣΘΜΙΑ Β.
ΠΑΝΑΘΗΝΑΙΑ
ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ Β.
ΟΛΥΜΠΙΑ ΕΝ Α
ΘΗΝΑΙΣ

ΠΑΝΕΛΛΗΝΙΑ
ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ
ΕΛΕΥΣΕΙΝΙΑ
ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ Γ.
ΗΡΑΚΛΕΙΑ ΕΝ ΘΗ
ΒΑΙΣ

ΤΡΟΦΩΝΕΙΑ
ΕΝ ΛΕΒΑΔΕΙΑ
ΕΛΕΥΘΕΡΕΙΑ
ΕΝ ΠΛΑΤΕΑΙΣ
ΤΗΝ ΕΥΖΑΡΤΗΣ
ΑΣΠΙΔΑ

2010 Ministerio de Cultura

ΠΥΘΙΑ ΕΝ ΜΕΙ
ΛΗΤΩ
ΠΥΘΙΑ ΕΝ ΜΑΓΝΗ
ΣΙΑ
ΚΟΙΝΑ ΑΣΙΑΣ ΕΝ
ΦΙΛΑΔΕΛΦΕΙΑ
ΑΚΤΙΑ ΕΝ ΝΕΙΚΟ
ΠΟΛΕΙ Β.

ΠΥΘΙΑ ΕΝ ΣΙΔΗ. Β.
ΠΥΘΙΑ ΕΝ ΠΕΡΤΗ. Δ.
ΠΥΘΙΑ ΕΝ ΘΕΣΣΑ
ΛΟΝΕΙΚΗ
ΑΣΚΛΕΠΙΔΕΙΑ ΕΝ
ΕΠΙΔΑΥΡΩ

ΚΑΠΗΤΩΛΙΑ ΕΝ ΡΩΜΗ
ΑΘΥΙΝΑΣ ΠΡΟΜΑΧΟΥ
ΕΝ ΡΩΜΗ. Δ.
ΕΥΣΕΒΕΙΑ ΕΝ ΠΟΤΙΟ
ΛΟΙΣ
ΣΕΒΑΣΤΑ ΕΝ ΝΕΑΠΟΛΕΙ

C'eſt à dire ; *Les Jeux Olympiques à Piſe dans l'Elide ; qui ſe celebroient à l'honneur de Jupiter.*

Les Jeux Pythiens, à l'honneur d'Apollon, à Delphes.

Les Neméens à Argos, par trois fois.

Les Iſthmiques dans l'Iſthme de Corinthe deux fois.

Les Panathenées, à Athenes, deux fois.

Les Olympiques auſſi à Athenes.

Les Panhelleniens, c'eſt à dire de toute la Grece, à Athenes.

Les Eleuſiniens, là même, trois fois.

Les Heracliens, à l'honneur d'Hercules, à Thebes.

2010 Ministerio de Cultura

Les Trophoniens à Lebadia, deux fois.
Les Eleutheriens à Platée.
Le Bouclier de Junon, à Argos.
Les Pythiens è Milet, dans l'Ionie.
Les Pythiens, à Magnesie.
Les Jeux communs de l'Asie, à Philadelphe.
Les Jeux Actiens pour Apollon à Nicopolis.
Les Pythiens à Side, deux fois.
Les mêmes à Perga quatrefois.
Les mêmes à Thessalonique.
Les Asclepideiens, à l'honneur d'Esculape à Epidaure.
Les Capitoliens, à Rome.
Ceux de Minerve Promachos, à Rome quatrefois.
Ceux qu'on appelloit Eusebeia, à Pouzzol.
Les Jeux à l'honneur des Empereurs à Naples.

Je croy que c'etoit quelque Gymnase ; Mais Mr. Spon pretend que c'etoit un Sacellum, consacré à quelque grand Heros, qui s'etoit signalé dans toutes ces occasions, & qu'encore qu'on n'y trouve pas son nom, il pouvoit estre gravé sur quelqu'autre marbre, ou sur l'Architrave du bâtiment. Cependant Pausanias me confirme dans mon opinion : car il parle d'un ancien Gymnase proche la porte Nymphadia, que je prens pour celui ci, veû la suite de son discours : il vint de la place du Marché par un chemin appellé *le chemin étroit*, qui étoit indubitâblement celui ci, car il est aussi étroit qu'il peut estre du côté de la mer & de *Nicæa*. Il y a proche de la un autre grand marbre de douze pieds de long, avec une Inscription dressée en l honneur d'un Gymnasiarque, & d'un Grammairien, par le Senat, & par le Peuple.

2010 Ministerio de Cultura

βολη ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ
...ΑΝ ΚΑΛΩΝΕΙΧΟΥ
...ΝΑΣΙΑΡΧΟΥΝΤΑ ΤΩ ΔΩΔΕΚΑ
...Ν ΚΑΙ ΕΚΑΤΟΣ ΤΟΝΕΤΟCΕΚ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ

Η ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟC
...ΚΑΛΛΕΝΕΙΚΟΝ ΝΟΜΙΑΔΑ
ΓΡΑΜΜΑΤΕΥCΑΝΤΑC ΓΥΜΝΑCΑΡ
ΧΗCΑΝΤΑ ΕΚ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ

Η ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΝ ΠΡΑΞΙΟΝΑ

Il y a ſur le même marbre une autre Inſcription de ſon fils, qui avoit le même Office; & une autre encore apres, qui contient l'Edit du Senat & du Peuple, honorant Demetrius fils de Praxion. Je croy que les ſtatuës de ces hommes étoient placées ſur chacune de leurs Inſcriptions.

Nous deſcendimes de la au Port par *le chemin étroit* où l'on voit ſur un rocher proche de la mer, des reſtes d'anciennes murailles, que je croirois avoir été de quelque Forteresſe qui appartenoit à l'ancienne Ville Nicæa, qui étoit ſelon toutes les apparences en ce lieu, & qui avoit été bâtie par Niſus l'un des quatre fils de Pandion, qui ſepara à ſa mort ſon Royaume d'Attique en quatre parties, & donna Megaris à Niſus. On voit au deſſous les ruines d'une douzaine de petites Egliſes, ce qui fait appeller ce lieu. *Dodeca Eccleſia*, ou les *douze Egliſes*; Mais il n'y en reſte qu'une entiere, ou habitable, n'y ayant ni peuple, ni Prêtre. C'etoit la Ville & le Port des Megariens, dont les deux rochers, qui compoſoient le Port, s'appelloient autrefois *Minoa*. Comme nous devions re-

2010 Ministerio de Cultura

retourner à Megare, nous prîmes nos chevaux pour aller visiter une Ville ruinée, qui est deux lieuës plus au Nord, qu'on appelle *Palaia-chorio*, c'est à dire le vieux Village, où nous trouvâmes six ou sept vieilles Eglises, bâties des debris de quelques edifices plus anciens, & quelques Inscriptions du vieux tems, entr'autres une Latine en memoire de Quintus Curtius de Salassi, qui étoit une Ville de la Gaule Cisalpine, ou du Piedmont, si on en croit Ferrari : Mais j'aurois de la peine à dire d'où étoit ce Quintus Curtius.

Q. CORTIO SALASSI L. POTHINO
EX TESTAMENTO ARBITRATV
THEOPHRASTI ET.....
ANCELI L,

Nous trouvâmes dans le même lieu une autre Inscription Greque, à la memoire de Nicias fils d'Hermius, qui fut, selon Pline lib. VII. c. 16. le premier qui inventa le métier des foulons. Ce marbre montre qu'il gouvernoit là :

Η ΒΟΥΛΗ
ΝΕΙΚΙΑΝ ΕΡΜΕΙΟΥ
ΒΑΣΙΛΕΥΣΑΝΤΑ
ΑΡΕΤΗC ΧΑΡΙΝ

C'est à dire, *le Senat honore Nicias, fils d'Hermias, qui a eû l'Office de Roy, à cause de sa vertu.*

Je croirois que ce Village est l'ancien *Rhus* dont parle Pausanias. J'y remarquai beaucoup de *Mandra-*

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

Astragali Species.

2010 Ministerio de Cultura

gores qui croiſſent dans la plaine, elles étoient alors en fleur de couleur violette.

2. *Keratia* en grande quantité.

3. Une eſpece d'*Aſtragalus*, que Mr. Marchant appelle *Aſtragalus Argenteus*, & que je prendrois pour l'*Aſtragalus Syriacus*. Il n'etoit pas encore alors dans ſa parfaite grandeur, quoi qu'il eûſt une racine fort profonde dans la terre. Les fueilles en ſont poſées ſur un long tronc, bas qui reſemble à celui de la *Valeriane Grecque*, mais elles ſont couvertes d'une blancheur éclatante, & veluës en deſſous: J'y remarquai entre les fueilles quelques bourgeons, qui n'etoient pas ouverts, mais qui étoient d'un jaune éclatant; je ne ſçay s'ils changent en ouvrant, mais leur figure approche de celle des fleurs de pois Anglois.

Le jour ſuivant nous partîmes de Megare à la pointe du jour, pour tâcher d'arriver à Corinthe avant la nuit, y ayant plus loin qu'a Athenes, & le chemin étant plus mauvais, à une demie lieuë de Megare, nous commençâmes de monter la montagne, Palaio-voûni par le chemin le plus bas; car il y en a deux, l'un qui traverſe le haut de la montagne, & l'autre qui eſt ſur le côté, il y a un precipice eſcarpé ſur celui ci à main gauche ſur la mer, & la montagne eſt fort haute au deſſus; C'eſt avec juſtice qu'on l'appelle Κακὴ Σκάλα, c'eſt à dire *le mauvais* chemin, car c'eſt un des plus mauvais que j'aye jamais paſſé, pour étre étroit, raboteux, & dangereux à tomber en bas de la hauteur de quelque cent braſſes dans la mer, ce qui auroit peû nous arriver ſi nos chevaux avoient ſeulement bronché. C'eſt ce paſſage fameux par les brigandages de Sciron, qui jettoit de là dans la mer tous ceux qu'il avoit volez, juſqu'a ce que Theſée vint, qui étoit trop fort pour lui, qui lui fit ſoufrir le même ſupplice qu'il avoit exercé ſi cruellement ſur tant d'autres, en le precipitant dans la mer de deſſus ce rocher, qui fut depuis appellé, *Scironides rupes*, ou *Saxa Scironia*, c'eſt à dire les rochers de Sci-

Gerania, ou Palaiovouni.

2010 Ministerio de Cultura

Seiron. Ce chemin n'eſt gueres moins expoſé aux ravages des Corſaires qui s'y mettent en Ambuſcade, qu'il l'etoit aux brigandages de ce vouleur autrefois ; c'eſt pourquoi les Turcs apprehendent d'y paſſer, à moins qu'ils n'y ſoient forcez. Il y en eût un qui ſe joignit à nous, voyant que nous étions des Francs, & que nous avions le Drogueman des Anglois avec nous. Il ſe fit une ceinture de ſon Turban pour ſe mieux cacher, & n'avoit qu'une calote rouge à la Grecque, ſur la tête. Toute cette montagne s'appelloit autrefois *Gerania*, parce que Megarus s'y ſauva du Deluge de Deucalion, y étant conduit par le bruit des cigognes, appellées en Grec γέρανοι ; elle eſt fort haute, dont les plus hautes pointes ſont ſur le côté d'un grand chemin qui eſt au deſſous de la plus haute de toutes, quoiqu'elles ſoient a une hauteur prodigieuſe de la mer. Nous remarquâmes enpaſſant, que le vent ſe precipite avec impetuoſité dans la mer du haut de cette montagne, quelques tourbillons ſemblant tomber droit ſur la ſurface de l'eau, & la fendre en trois ou quatre diverſes ſeparations, en faiſant des vagues d'ecume en tombant. J'ay quelquefois veû l'eau agitée une lieuë & plus déſpace, pendant qu'elle étoit calme en d'autres endroits en même tems, ce qui nous divertiſſoit pendant que nous defilions ce dangereux paſſage. Nous emploiames beaucoup de tems à monter & à deſcendre ces precipices, qui firent que nous continuâmes le long de la côte au pied dela montagne, juſqu'a ce que nous arrivâmes à un ancien monument, qui eſt environ à moitié chemin de Megare à Corinthe ; il eſt élevé trois ou quatre braſſes de terre, & octogone. On voit autour diverſes grandes tables de marbre, dont quelques unes ont des bas reliefs. Il y a ſur l'une un homme ſe promenant à pied & un cheval qui paſſe à côté de lui ; il y a ſur une autre une figure couchée ; mais qui eſt fort effacée. L'ancien *Cromium*, devoit étre ſitué aſſez proche de

là,

2010 Ministerio de Cultura

là, qui étoit autrefois les bornes qui ſeparoient l'Attique du Peloponneſe: Mais je ne ſçaurois dire où étoit ce piedeſtail d'un pilier que le Roy Theſée dreſſa pour ſeparer les Limites des Atheniens & de ceux du Peloponneſe, je croirois plûtoſt que c'etoit quelque Temple Octogone, car ce pilier devoit eſtre plus avant dans l'Iſthme, où les Jeux Iſthmiques ſe celebroient. Ce pourroit auſſi bien eſtre le Temple d'Apollon, & de Latone, dont Pauſanias parle, & qu'il place à peu pres en ce lieu.

Le terrain commence à s'elargir depuis cet ancien monument entre la montagne Palaio-voûni, & le rivage Sarronique; quoique la montagne & le terrain compris enſemble commence beaucoup à ſe retreſſir vers le lieu le plus étroit de l'Iſthme. C'eſt une terre auſſi propre à étre cultivée que la plaine de Megare, mais elle eſt preſque negligée & deſerte à cauſe de la peur des Corſaires. C'etoit ce morceau de terre qui fut ſi fort diſputé entre les Atheniens, & ceux du Peloponneſe, & en ſuite par les Megariens, & par les Corinthiens; Lauribegius l'appelle *Smedis regio & Heromelium.* Il y a là une petite croupe de montagne, qui s'etend au milieu, que je n'aurois pas remarquée, ſi Thucydide ne me l'avoit remiſe dans l'eſprit en l'appellant le mont *Oneius*, qui eſt ſituée entre le Port *Cenchrée*. & Cronium, qui empécha cette partie de l'armée des Corinthiens, qui reſta à Cenchrée de voir ce qui ſe paſſeroit à Cromium, avec une autre partie de leurs forces qui ſe battoit avec les Atheniens, juſqu'a ce que la pouſſiere que la mélée fit lever en l'air, lui fit connoitre qu'ils étoient aux priſes. Le Port de Cenchrée étoit dans une Baye; qui s'etend au deſſous des ruines de la Ville *Iſthmus*, & qui s'appelle encore aujourd'hui *Kenchre*, que les Grecs prononcent *Kenchri.* Il n'y a pas plus de deux lieuës de travers entre les deux mers à l'endroit de l'Iſthme. Mais il y a plus proche de Corinthe un Village appellé *Hex millia*, parce que l'Iſth-

Cenchrée.

2010 Ministerio de Cultura

L'Isthme. l'Isthme a six milles de traverse en ce lieu. On nous montra en ce lieu la place, où l'on avoit commencé autrefois à creuser un canal à travers l'Isthme, pour joindre les deux mers ; mais l'Oracle empêcha de continûer cet ouvrage. Nous descendîmes de cheval pour aller voir les ruines de cette fameuse place ou les Jeux Isthmiques se celebroient, qui est sur la montagne, qui fait partie du mont Oneius : On y voit encore les ruines non seulement de la Ville, des vieilles murailles, & de plusieurs anciennes Eglises, mais aussi les restes du Theatre de l'Isthme. Il y avoit là beaucoup de Temples, & de superbes edifices, dont parle Pausanias, & beaucoup d'autres dont il ne parle point, comme nous l'apprîmes d'une fort belle Inscription que nous trouvâmes moitié en terrée proche d'une Eglise ruinée, qui parle de quelques Temples, jardins, & Portiques reparez par un certain *Publius Licinius Priscus*, *Juventianus*, proche du stadium.

ΘΕΟΙΣ

2010 Ministerio de Cultura

ΘΕΟΙΣ ΠΑΤΡΙΟΙΣ
ΚΑΙ ΤΗ ΠΑΤΡΙΔΙ

ΠΛΙΚΙΝΙΟC ΠΙΑΙΜ ΠΡΕΙCΚΟC
ΙΟΥΟΥΕΝΤΙΑΝΟC ΑΡΧΙΕΡΕΥΣ ΔΙΑ
ΒΙΟΥ ΤΑC ΚΑΤΑ ΤΟΙC ΑΠΟ ΤΗC
ΟΙΚΟΥΜΕΝΕC ΕΠΙ ΤΑ ΙCΘΜΙΑ ΠΑΡΑΓΕΝΟ
ΜΕΝΟΙC ΑΘΛΗΤΑΙC ΚΑΤΑCΚΕΥΑCΕΝ
Ο ΑΥΤΟC ΚΑΙ ΤΟ ΠΑΛΑΙΜΟΝΙΟΝ ΤΟΙC
ΠΡΟC ΚΟCΜΗΜΑCΙΝ ΚΑΙ ΤΟ ΕΝ ΑΓΙΟΤΗ-
ΡΙΟΝ
ΚΑΙ ΤΗΝ ΙΕΡΑΝ ΕΙCΟΔΟΝ ΚΑΙ ΤΟΥC ΤΩΝ
ΠΑΤΡΙΩΝ ΘΕΩΝ ΒΩΜΟΥC CΥΝ ΤΩ ΠΕΡΙ
ΒΟΛΩ ΚΑΙ ΠΡΟΝΑΩ ΚΑΙ ΤΟΥCΕΝ ΚΡΙΤΗΡΙ
ΟΥC ΟΙΚΟΥC ΚΑΙ ΤΟΥ ΗΛΙΟΥ ΤΟΝ ΝΑΟΝ
ΚΑΙ ΤΟ
ΕΝ ΑΥΤΩ ΑΓΑΛΜΑ ΚΑΙ ΤΟΝ ΠΕΡΙΒΟΥ-
ΛΟΝ ΔΕ ΤΟΝ
ΠΕΡΙΒΟΥΛΟΝ ΤΗC ΙΕΡΑC ΝΑΠΗC ΚΑΙ
ΤΟΥC ΕΝ ΑΥΤΗ
ΝΑΟΥC ΔΗΜΗΤΡΟC ΚΑΙ ΚΟΡΗC ΚΑΙ ΔΙΟ-
ΝΥCΙΟΥ
ΚΑΙ ΑΡΤΕΜΙΔΟC CΥΝ ΤΟΙC ΕΝ ΑΥΤΟΙC
ΑΓΑΛ
ΜΑCΙΝ ΚΑΙ ΠΡΟCΚΟCΜΗΜΑCΙΝ ΚΑΙ ΠΡΟ-
ΝΑΟΙC
ΕΚ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ ΕΠΟΙΗCΕΝ ΚΑΙ ΤΟΥC
ΝΑΟΥC
ΕΥΕΤΗΡΙΑC ΚΑΙ ΚΟΡΗC ΚΑΙ ΤΟ ΠΛΟΥ
ΤΩΝΕΙΟΝ ΚΑΙ ΤΑC ΑΝΑΒΑCΕΙC ΚΑΙ ΤΑ
ΑΝΑΛΗ
ΜΑΤΑ ΥΠΟ CΕΙCΜΩΝ ΚΑΙ ΠΑΛΑΙΟΤΗΤΟC
ΔΙΑ
ΛΕΛΥΜΕΝΑ ΕΠΑCΚΕΥΑCΕΝ Ο ΑΥΤΟC ΚΑΙ
ΤΗΝ CΤΩΑΝ ΤΗΝ ΠΡΟC ΤΩ CΤΑΔΙΩ CΥΝ
ΤΟΙΣ ΚΕΚΑΜΑΡΩΜΕΝΟΙC ΟΙΚΟΙC ΚΑΙ
ΠΡΟC
ΚΟCΜΗΜΑCΙΝ ΑΓΟΡΑ ΝΟΜΙΑC
ΑΝΕΘΗΚΕΝ

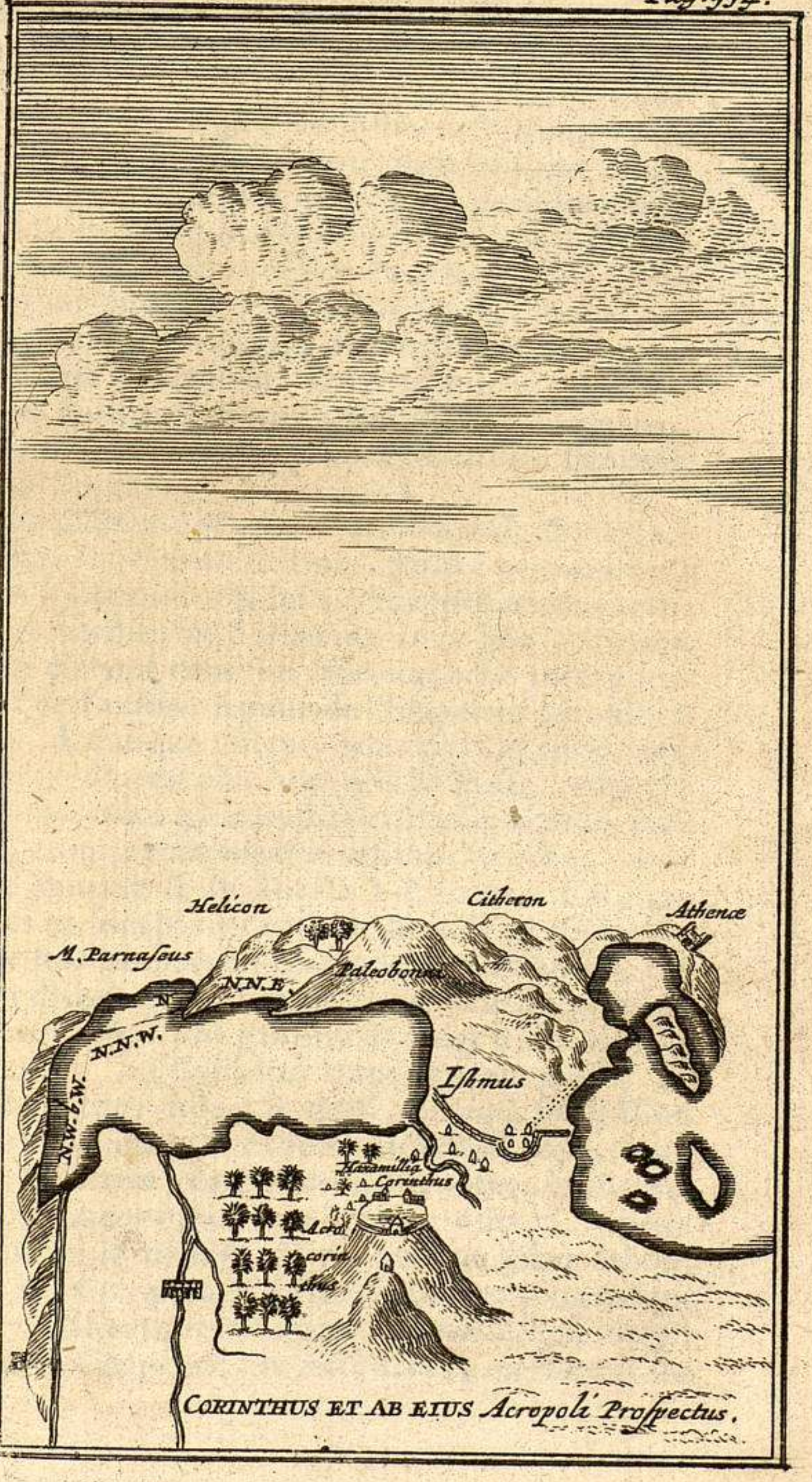
2010 Ministerio de Cultura

Cette Inſcription repreſente que ce Licinius avoit rebâti quantité de Temples, dont le principal étoit dedié à Palæmon, ou *Portumnus* comme les Latins l'appelloient, à l'honneur de qui ſe faiſoient les Jeux Iſthmiques, où toute la Grece ſe rendoit. Les autres étoient dediez à Neptune, au Soleil, à Ceres, à Proſerpine, à Bacchus, à Diane, à Pluton, à l'Abondance, & à la Nymphe Napé. On trouve encore en divers lieux des fondemens de murailles, que les Lacedemoniens avoient bâties d'une mer à l'autre, pour aſſeurer leur preſqu'Ile des incurſions de leurs ennemis, que les Venitiens avoient reparées lorſqu'ils poſſedoient le Royaume dela Morée, & qu'ils en etoient les Maîtres.

Apres avoir viſité la place, autant que la breveté du tems le peût permettre, nous remontâmes à cheval, & arrivâmes à Corinthe ſur le ſoir, apres avoir abreuvé nos chevaux en chemin à une belle ſouree qui ſort du côté du Mont Oneius, & qui ſe décharge dans le Golfe de Corinthe. Il y a environ trois lieuës de l'Iſthme à Corinthe, & il eſt plus à l'Eſt, que cette Ville.

Corinthe. *Corinthe* a preſque conſervé ſon ancien nom, car les habitans l'appelloient encore *Corinthe*, ou en abbregant *Coritho*, prononçant rarement aujourd'hui le Σ, ou l'S à la fin de leurs mots. Elle eſt ſituée vers la droite juſtement dans l'Iſthme ſur la Côte du Peloponneſe, d'ou elle eſt éloignée d'environ une lieuë, & du moins de trois du Golfe Saronique ; Elle à Athenes de l'Eſt au Sud, & le mont Parnaſſe directement au Nord, & ſelon le calcul de Mr. Vernon à 38. *Deg.* 14. *Min.* de Latitude. Elle n'eſt pas aujourd'hui aſſez grande, pour meriter le nom de Ville, mais elle peut paſſer pour un bon Village, qui eſt compoſé du Château & du Bourg qui eſt au deſſous au Nord, à une demie lieuë de diſtance dela mer. La partie la plus baſſe de la Ville eſt ſur une douce pente vers le Golfe de Lepante ; les bâtimens ſont ſeparez, & ſont par grou-

2010 Ministerio de Cultura



CORINTHUS ET AB EIUS *Acropoli Prospectus.*

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

groupes de ſix, de dix, ou de vingt enſemble, & rarement en plus grand nombre, avec des jardins d'Orangers, de citronniers & de cypres autour, beaucoup plus reguliers qu'il ne le ſont ordinairement en ce pays, y ayant de la terre labourée entre deux. Les maiſons y ſont plus propres que dans les autres lieux, & le plus gros Quartier eſt où eſt le Bazar, ou place de Marché, compoſé d'environ quatre vingt ou cent maiſons. Il y a deux Moſquées, & une petite Egliſe appellée *Panagia*, ou l'Archevêque demeure, qui étoit alors abſent. On y voit fort peu de marques des ſoins qu'il devroit prendre d'inſtruire les habitans, ni de ceux qu'y prit S. Paul de cette fameuſe Egliſe de Corinthe.

Nous allâmes d'abord voir le lendemain Panagioti Caballari Marchand d'Athenes, qui demeure ordinairement à Corinthe, & lui ayant appris nôtre curioſité à rechercher les Antiquitez de ce lieu, il nous montra d'abord dans ſon celier une belle Inſcription Latine de Fauſtine femme de l'Empereur Antonin le Pieux. A quelque diſtance delà vers l'Occident, ſur un terrain un peu plus haut que le Bazar, nous allâmes voir onze piliers qui ſont debout, d'ordre Dorique, cannelez comme ceux qui ſont autour du Temple de Minerve & de Theſée à Athenes. Ces Colomnes ne ſont pas de marbre, mais d'une pierre dure, & leur proportion eſt toute extraordinaire, car ils ont dixhuit pieds de tour, qui font ſix pieds de Diametre, & n'ont pas plus de vingt pieds & demi de hauteur, les Cylindres étant de vingt pieds, & les Chapiteaux de deux & demi, quoique ſelon Pline l'Ordre Dorique doive avoir le tronc ſix fois plus long que le Diametre, comme ceux d'Athenes, qui en ont plûtoſt plus que moins, au lieu que ceux ci n'en ont qu'environ la moitié. Il y a auſſi un pilier debout entre ceux ci qui a le même Diametre, mais qui n'eſt pas ſi haut que les autres, cependant il eſt rompu & il n'a ni Chapiteau, ni Architraye, en ſorte qu'on

ne

2010 Ministerio de Cultura

ne ſçait dequel Ordre il étoit. Les autres ſont tellement placez avec leurs Architraves, qu'on voit bien que c'etoit un Portique, autour dela *Cella* du Temple; & chaque pilier eſt tellement diſpoſé vers l'extremité Occidentale, qu'ils montrent qu'ils portoient le dome du Pronaos; il y a auſſi la un débris d'ouvrage de brique au Nord du Bazar, qui paroiſt comme une partie de quelque Temple, ou d'un bain Romain.

Cette ville eſt gouvernée par des Officiers du Grand Seigneur, comme les autres grandes Villes de ſon Empire, c'eſt à dire par un Cadi, un Vaivode, & l'Aga de la Citadelle. Le premier nous fit appeller dés que nous fûmes de retour au logis, pour lui rendre conte de nôtre curioſité, & de nos perſonnes, parce qu'on nous avoit obſervez meſurer ces piliers, & viſiter la place. Mais dés que le Cadi eût appris de nôtre Drogueman que nous étions des Anglois, en lui montrant les Patentes du Grand Seigneur pour voyager où il vouloit, il nous dit que les Anglois étoient les bons amis de l'Empereur, que nous étions les bien venus, & que nous pouvions aller où il nous plairoit. On tient que ce Cadi a du moins trois cens Villages ſous ſa Juriſdiction; mais ils ne valent guere mieux que quelques metaires qui ſont haut & bas dans la plaine entre Corinthe & Sicyon, dont on croit que le Vaivode tire la plus grand partie du profit. Dés que l'on ſçeût que le Cadi nous avoit bien reçeus, nous obtinmes la permiſſion d'entrer dans le Château avec moins de difficulté, en donnant un couple d'écus à l'un des quatre Agas, qui commandoit alors à ſon tour. Nous y allâmes à cheval, y ayant une bonne heure de chemin pour y monter: car il y a du haut de la Ville qui eſt au pied de la côté prés de demi-lieuë, & de là il y a un chemin fort eſcarpé & fort étroit par où l'on monte en tournant & retournant avant que d'arriver à la premiere porte. L'*Acrocorinthus*, qui eſt l'ancien nom de ce Château, eſt ſitué ſur un fort haut

2010 Ministerio de Cultura

haut rocher, qui a un grand precipice au tour, mais qui eſt moins eſcarpé à l'entrée qui eſt au Sud Ouëſt : Ses murailles ſuivent les contours du rocher, d'où s'étend une croupe de montagne plus d'une lieuë dans la Morée ; ce fut par là que Mahomet II. lui donna l'aſſaut, lors qu'il la prit ſur les Venitiens aprés quatorze mois de ſiege, ce côte de la Citadelle étant le le ſeul par où elle fut prenable.

La premiere porte que nous paſſâmes eſt toute garnie de fer, où l'on nous fit mettre pied à terre. Ce côté du rocher eſt aſſez couvert de maiſons, car non ſeulement pluſieurs Chrétiens & pluſieurs Turcs y reſident avec leurs familles, mais ils y retirent ce qu'ils ont de meilleur à cauſe des frequentes viſites des Corſaires, & ils s'y ſauvent avec tout ce qu'ils peuvent porter à la moindre alarme : les maiſons qui ſont au deſſous ne ſont que des lieux de plaiſir pour des Turcs de qualité, ou des magaſins pour les marchands Chrétiens & Turcs. On y voit quantité de citernes creuſées dans le roc, & quelques ſources, & une ſur tout, qui eſt au Sud de la montagne, appellée autrefois la fontaine *Pyrene*, où le cheval Pegaſe fut pris par Béllerophon, qui s'en ſaiſit pendant qu'il beuvoit.

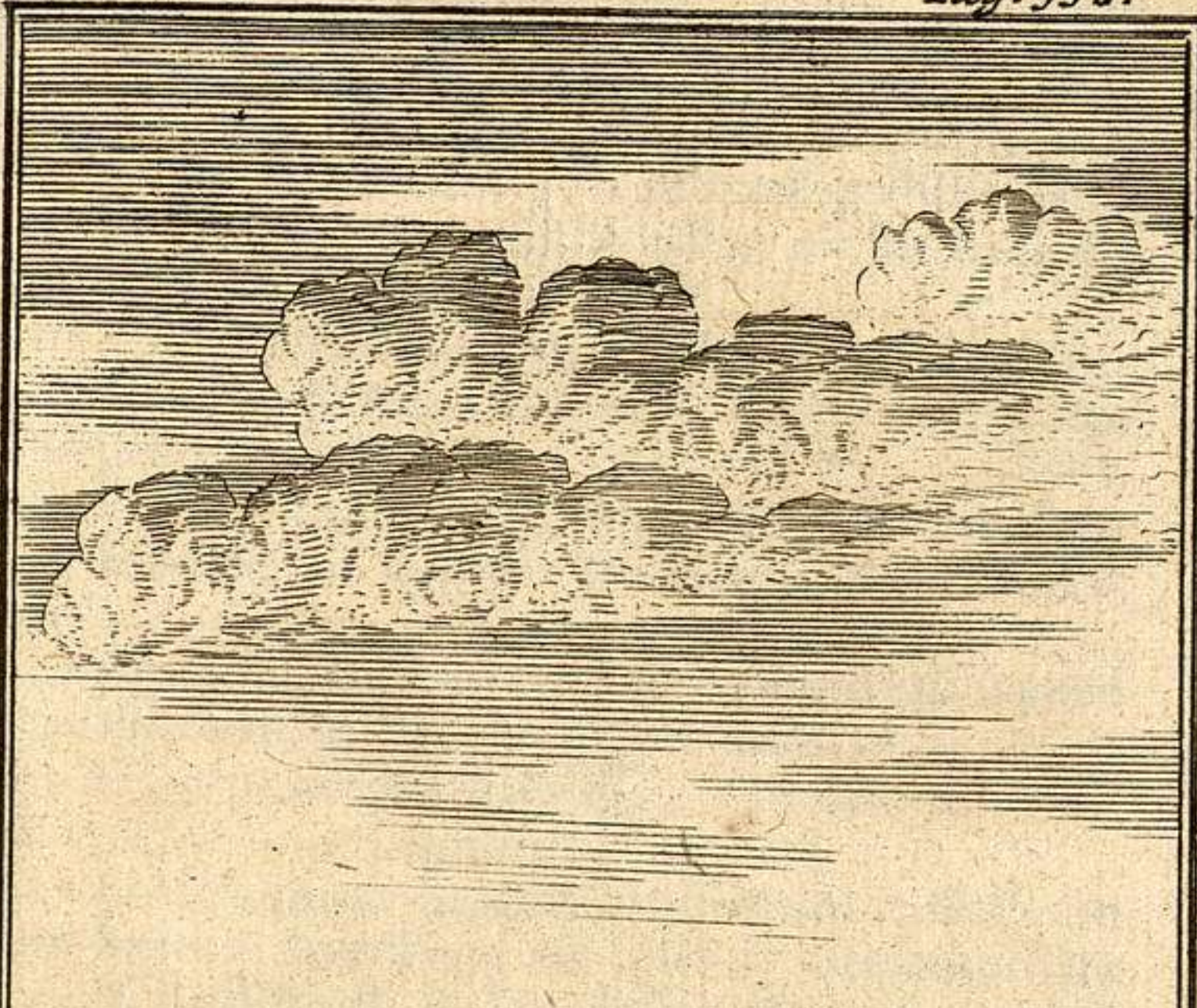
Il y a auſſi trois ou quatre Moſquées, & cinq ou ſix petites Egliſes, dont la pluſpart ſont ruinées. On fait le ſervice dans la *Catholica*, mais c'eſt un lieu mediocre pour une telle dignité Eccleſiaſtique. Nous y vîmes deux anciens Manuſcrits de l'Ecriture, diviſez ſelon l'ordre de la lire qui eſt établi dans l'Egliſe Grecque; & deux Liturgies de St. Baſile, que nous prîmes pour être fort anciennes, étant écrites ſur des bandes de parchemin roulées ſur des rouleaux de bois, ſelon l'uſage ancien d'où les Latins les appelloient *Volumina*, c'eſt à dire des Volumes. Nous remarquâmes de plus que ces Liturgies ſont differentes de celles qui ſont imprimées à Veniſe, & dont on ſe ſert dans leurs Egliſes, pour la matiere & pour les Ceremonies.

2010 Ministerio de Cultura

monies. Mais pour ce qui eſt des deux Epîtres de St. Paul écrites à cette Egliſe, on ne nous en parla preſque point, & nous y trouvâmes peu de zele pour ſa doctrine, & pour ſon antiquité. Il y a ſous les murs du Château du côté de la ville une petite Chapelle pratiquée dans le roc, & dediée à S. Paul. On reproche aux Chrétiens de ce Quartier quand on les veut railler, qu'ils ſont de la race de ces anciens incredules, qui ſe moquoient des predications de cet Apôtre, & l'on ajoûte que l'un d'eux en prenant le pain benit, que le Papa donne à tous les Aſſiſtans aprés la Liturgie, au lieu de mordre ſeulement le pain, lui mordit & emporta le doigt, & l'alla pendre à la pointe d'un rocher, qui eſt ſur cette Chapelle. A la verité ces Chrétiens manquant de bonne inſtruction, & de Paſteurs fidelles & capables de les inſtruire, tombent tous les jours dans l'Apoſtaſie, & abjurent leur Religion pour embraſſer la Turque, dés qu'il leur arrive la moindre diſgrace, ce qui arrive non ſeulement au peuple, mais même aux Prêtres, dont on diſoit que trois avoient abjuré peu de tems avant que nous y arrivaſſions.

Nous montâmes encore plus haut depuis la premiere porte, & nous arrivâmes à la ſeconde, qui eſt bonne & forte, ayant deux. Tours de chaque côté. Je croy que cette muraille a prés d'une lieuë de tour, renfermant quelques maiſons habitées, mais beaucoup plus de ruinées. Les deux principales pointes du rocher y ſont renfermées. Il y a une Tour ſur l'une, qui eſt au Sud-Oüeſt de l'autre; & une petite Moſquée ſur l'autre qui eſt la plus haute. Nous eûmes la plus belle veuë du monde de deſſus la derniere; on découvre à main droite le Golfe Saronique, avec ſes petites Iles répanduës ça & là, juſqu'au Cap Colonni, ou Promontoire *Sunium*: enſuite les Iles de l'Archipel, qui ſemblent renfermées dans l'emboucheure du Golfe: Nous avions à main gauche le Golfe de Lepante, ou de Corinthe, la campagne de Sicyon, bor-

2010 Ministerio de Cultura



CORINTHUS ET AB EIUS Acropoli Prospectus

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

bornée au Nord de toutes ces fameuses montagnes de l'Antiquité, avec l'Isthme jusqu'à Athenes, qui s'étendent de suite, & qui se presentent aux yeux, que j'ay dessignées le mieux qu'il m'a été possible pour en donner une idée plus juste qu'on ne fait ordinairement; en voici l'ordre:

Le Cap proche de Sicyon appellé aujourd'hui *Basilico*, regarde le Nord-Oüest du Nord, où le Golfe de Lepante tourne.

Le pied de la montagne Cirphis, ou du Cap Cyrrha, aujourd'hui appellé *Tramachi*, Nord Nord-Oüest.

Le Promontoire Anti cyrrha, aujourd'hui appellé *Aspropiti*, avec la Baye du même nom, & au delà la plus haute pointe du Parnasse, à present nommée *Heliocoro*, couverte de neige, au Nord.

Le pied du mont Gerania, qui separe le Golfe en deux Bayes, dont l'une est celle de Corinthe d'un côté, & l'autre celle de Livadostro vis à vis, au dessus de la quelle Nord Nord Est le mont Helicon, avec sa grosse éminence sur son dos, comme un Chameau, appellé aujourd'hui *Zagarabouni*, dans la même pointe.

La plus haute pointe du Mont *Gerania*, appellée presentement Palaio-boûni, entre Megare & Corinthe dans l'Isthme, Nord-Est, vers le Nord.

L'Isthme, qui separe les deux mers, sçavoir l'Archipel, & la Mediterranée, qui regne le long Est Nord-Est, vers la plus haute pointe du Mont Cytheron, aujourd'hui nommé *Elatea*.

Apres Cytheron suivent les Monts Parnes, & Hymette, & entr'eux paroist le Temple blanc de Minerve sur la Citadelle d'Athenes; je les remarquai de là à l'Est; Mais sur la Latitude que Mr. Vernon lui donne, & sur mes propres Observations de dessus le mont Hymette, il doit avoir une pointe plus au Sud, sçavoir de l'Est au Sud.

L'Ile Egine dans le Golfe Saronique, au Sud-Est.

2010 Ministerio de Cultura

J'ay déja rapporté les autres Iles qui ſont dans ce Golfe, qui me paroiſſoient de là comme dans une Carte.

La plaine de Corinthe vers Sicyon, ou Baſilico eſt bien arroſée par deux ruiſſeaux, bien cultivée & bien plantée d'Oliviers & de vignobles, ayant divers Villages répandus haut & bas, qui ne font pas la moindre beauté de cette veuë; non plus que la Ville, ou Bourg qui eſt au Nord de la Citadelle, en petites groupes de maiſons, environnées de vergers, & de jardins d'Orangers, de limonniers, de Citronniers & de Cyprez, & mélées de champs labourez; en ſorte qu'il ſeroit difficile de dire ſi cette plaine eſt moins utile aux habitans, qu'agreable à ceux qui la poſſedent; car elle produit grande quantité d'huile la meilleure & la plus douce que j'aye goûtée. On n'y manque pas non plus de bon vin; mais elle abonde tellement en bleds, qu'elle peut ſuppléer au defaut des lieux voiſins, & ſi elle venoit à manquer de rapporter, la famine ſeroit infailliblement dans le pays voiſin; & ainſi cette contrée peut paſſer pour une des plus riches & des plus peuplées qui ſoient dans aucun empire, mais ſous la Tyrannie des Mahometans, & expoſée aux pirates Chretiens qui y font de grands ravages. J'appris à mon retour à Zante qu'un parti conſiderable de Corſaires les avoit ſurpris depuis peu, & avoit pillé la Ville, & qu'ils auroient enlevé tous leurs chevaux, ſi les Turcs ne s'etoient attroupez & ne les avoient pourſuivis. Je n'y vis pas de fort gros canons pointez là, mais il y en avoit quelques-uns au Nord vers le Golfe de Lepante. Il y a ſous cette croupe occidentale de la montagne un petit Chateau, où l'on dit que les Juifs demeuroient pendant que les Venitiens poſſedoient Corinthe. La Citadelle eſt partagée en quatre Quartiers, commandez chacun par un Aga. Mais toutes les forces ne conſiſtent aujourd'hui qu'en habitans Turcs & Chrétiens, n'y ayant plus de Juifs; Le nombre des Chrétiens

2010 Ministerio de Cultura

tiens & des Turcs est prés qu'egal, qui ne font pas plus de quinze cens dans la Ville & dans la Citadelle, mais ils sont en beaucoup plus grand nombre, dispersez dans leurs *Zeugaries*, ou Villages.

Sicyon. Nous nous retirâmes au logis le soir, & resolûmes de prendre nos chevaux le lendemain, & de passer la plaine pour voir l'ancienne Sicyon, qui est environ à trois heures de Corinthe sur le Golfe de Lepante. Dés que nous fumes un peu éloignez de la Ville nous quitâmes le chemin à main droite pour voir dans la maison d'un Turc appellé Monselim Naib, qui est le Lieutenant du Cadi, une Inscription dont on nous avoit parlé, & que nous trouvâmes sur une pierre qui est au dessus de sa porte, on eût de la peine à nous permettre de la copier, par ce que cette maison étoit le Serrail de ses femmes.

L. HERMIDIVS CELSVS ET RVTILIVS

AVGVSTI ET L. HERMIDIVS MAXIMVS ET L. HERMVS..

AEDEM ET STATVAM APOLLINIS AVGVSTI ET TABERNAS DECEM

Nous trouvâmes que cette Inscription étoit d'un certain *Lucius Hermidius Celsus*, & de quelques autres, qui avoient bâti un Temple à Apollon, & qui y avoient consacré sa statuë, & dix boutiques, ce qui nous fit juger, avec les ruines dont la maison avoit été bâtie, que c'etoit là qu'etoit le Temple de ce Dieu, dont Pausanias marque tres bien la situation ; *Ceux* dit il, *qui prennent le chemin de Sicyon depuis le marché, trouvent à main droite le Temple d'Apollon avec sa statuë de cuivre.* C'est là tout ce que nous trouvâmes en ce

2010 Ministerio de Cultura

lieu, & il faut remarquer que toutes ces Inſcriptions ſont Latines, auſſi bien que leurs Medailles, parce que c'etoit une Colonie de Romains, qui s'y étoient venus établir, depuis que le Conſul Memmius eût ſaccagé la Ville, & diſſipé les anciens habitans. Ils avoient accoûtumé de mettre ſur leur monnoye Pegaſe, & la Chimere, qui étoit démi-lion, & demi-Cerf. J'en ay une Medaille dans ma Collection; Ce ſont là tous les reſtes d'Antiquitez que nous remarquâmes à Corinthe. Nous n'y découvrîmes point le Tombeau de Diogene le Cynique, qui ſe voioit autrefois en entrant à Corinthe vers la porte du côté de l'Iſthme: Mais nous vîmes & nous copiâmes ſon Epitaphe à Veniſe dans le Palais du Seigneur Erizzo ſur un marbre, ſous un bas relief d'un chien, que je croy qui y fut apporté de ce lieu, pendant que la Morée étoit ſous la Domination des Venitiens.

C'eſt une Epigramme qui ſuppoſe un Voyageur qui paſſant par là demande au chien : *De qui eſt le Tombeau que tu gardes* ? Le chien répond; *mais qui eſt cet homme que vous appellez le chien*? On repond: *Diogene le Cynique qui demeuroit dans un tonneau ; mais qui étant à preſent mort, habite parmi les Aſtres.* Ce Philoſophe rigide, Diogene qui vivoit dans un tonneau, étoit de Sinope; Mais ſon naturel ſevere & chagrin; & ſa connoiſſance ayant changé ſon temperament, il ſemble qu'on lui changea ſon nom de Sinopéen, en celui de Κυνοπεὺς, c'eſt a dire de mine de chien, comme ſi ſa nature humaine avoit été transformée en celle de cet animal. Il avoit été Magiſtrat à Sinope, & flatté par l'Oracle qu'il monteroit aux plus hauts emplois en faiſant de la fauſſe monnoye, mais cela le fit chaſſer de ſa Ville, & fuir à Athenes; où étant venu il fit connoiſſance avec le grand Philoſophe Antiſthene, qui a tant diſputé contre ceux qui aſpirent à la gloire. Il tomba en ſuite en paſſant la mer, entre les mains des Pirates, qui le porterent dans le Marché public pour le vendre, où étant interrogé ce qu'il

2010 Ministerio de Cultura

Diogenis Monumentum Sepulchrale.

Liv. VI.

ΕΙΠΕ ΚΥΩΝ ΤΙΝΟΣ ΑΝΔΡΟΣ ΕΦΙΣΤΑΕ ΣΗΜΑ ΦΥΛΑΣΣΕΙΝ
ΤΟΥ ΚΥΝΟΣ ΑΛΛΑ ΤΙΣ ΗΝ ΟΥΤΟΣ ΑΝΗΡ ΩΚΥΩΝ
ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΓΕΝΟΣ ΕΙΠΕ ΣΙΝΟΠΕΥΣΟΣ ΠΙΘΟΝ ΩΙΚΕΙ
ΚΑΙΗΑΛΛΑ ΝΥΝΔΕ ΘΑΝΩΝ ΑΣΤΕΡΑΣ ΟΙΚΟ ΕΧΕΙ

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

qu'il ſçavoit faire, il répondit, qu'il ſçavoit commander aux hommes, & voyant un certain prodigue de Corinthe, il demanda qu'il peûſt lui étre vendu, parce qu'il avoit beſoin de gouverneur; Cet homme l'achetta & le donna pour precepteur à ſes enfans, où il vêcut & mourut.

Aprés cela nous reprîmes nôtre chemin, & laiſſâmes à droite les Oliviers & les Vignobles, qui ſont arroſez du ruiſſeau *Ornea*, qui deſcend des montagnes qui bornent cette plaine au Sud & au Sud-Oüeſt, & qui ſe décharge delà, à ce que je croy, dans la riviere *Nemea*, que nous paſſâmes ſur un pont à moitié chemin. Cette riviere n'étoit pas conſiderable alors, mais elle ſe déborde aprés les pluyes qui tombent en abondance des montagnes, & remplit pluſieurs canaux à ſes côtez, qui ſont autrement à ſec. Nous paſſâmes quelques petits Villages ſur nôtre chemin, & arrivâmes à *Baſilico* apres avoir marché trois heures.

Baſilico, ou comme quelques uns l'appellent *Baſilica*, étoit autrefois une grande Ville appellée Sicyon, qui étoit encore conſiderable lors qu'elle étoit ſous la Domination des Venitiens avec le Royaume de la Morée; mais ce n'eſt plus qu'un monceau de ruines, où il n'y a plus que trois familles de Turcs, & autant de Chrétiens; un des habitans nous dit que cette derniere deſolation étoit arrivée par la Peſte, il n'y a que vingt ans, qu'on peut regarder comme un jugement de Dieu ſur les Turcs, qui profanerent une Egliſe Chrétienne, en la changeant en Moſquée par le commandement du Vaiuode, qui tomba mort par terre la premiere fois qu'on y leût l'Alcoran, ce qui fut ſuivi d'une telle contagion, qu'en fort peu de tems toute la Ville fut détruite, ſans avoir peu eſtre repeuplée depuis.

Elle eſt ſituée ſur une montagne, à une lieuë du Golfe de Lepante, & la riviere Aſopus paſſe au deſſous du côté de l'Eſt, où il y a quelques moulins à poudre, qui

2010 Ministerio de Cultura

ſont les premiers que j'eûs ſe veûs en Turquie Il y reſte quantité de ruines anciennes & modernes, la muraille de la Citadelle, pluſieurs Egliſes & quelques Moſquées, & aſſez loin de la Citadelle du côté d'Occident une maſure qu'on appelle *le Palais des Roix*, qui ſemble fort ancienne, mais qui n'étoit que de brique. Je l'aurois pris pour un bain à cauſe de quelques canaux qui ſont ſous la muraille pour porter de l'eau. On voit derriere aſſez loin une montagne formée en Croiſſant, que je croi qui eſt artificiel, & qui étoit un Theatre ou un Stade. On y voit auſſi quantité de cavernes & de voûtes ſous terre, que nous ne peûmes pas examiner exactement ; mais en retournant une partie du chemin ce ſoir vers Corinthe, nous arrêtâmes dans un petit village à moitié chemin, & le lendemain matin nous paſſâmes le long de la Côte, par divers petites Lacs ; & par l'ancien Port de Corinthe, appellé *Lochæum*, qui eſt à preſent boûché. Nous laiſſâmes Corinthe environ une lieuë ſur la droite, & une lieuë au delà nous arrivâmes à un village appellé *Heximillias*, où nous paſſâmes le reſte du jour qui étoit pluvieux, parceque nous ne pouvions atteindre Megare ce ſoir, & qu'il n'y a point d'autre lieu à loger dans ce chemin. Ce Village eſt appellé Heximillia parcequ'il y a delà ſix milles à l'Iſthme. Nous arrivâmes le lendemain de bon matin à Megare, & le jour ſuivant à Athenes.

Voici les Plantes que je remarquai, & que je cueillis dans l'Iſthme:

1. Des *Pins marins*, avec de petits cones.
2. Des Oliviers ſauvages.
3. Le *Lentiſque*, qui croiſt gros comme un arbre.
4. Quantité de *Keratia*.
5. Un arbre que les Grecs appellent *Kedros*, qui reſemble parfaitement à la *Sabina baccifera* ; mais qui croiſt là d'une groſſeur extraordinaire, haut, & etendu comme un arbre. Mais je n'ay pas peû trouver d'au-

2010 Ministerio de Cultura

d'autre difference entre lui & la *Sabina baccifera*; car les fruits & la verdure en ſont ſemblables,

6. *Cedrus Lyciæ*; dont une partie des fueilles ſont comme celles de la Sabina baccifera, & les autres comme celles du genieure.

7. *Scabioſa argentea, petræa*, ou la Scabieuſe de rocher de couleur argentée. C'eſt un petit arbuſte avec des fueilles argentées longues & étroites; je n'en ay point veû les fleurs.

8. *Ariſtolochiæ Clematitis Species*, dont j'ay déja parlé.

9. *Linaria, Latifolia Valentiana Cluſii.* C'eſt une ſorte de lin avec de larges fueilles, & des fleurs de diverſes couleurs, bleuës, jaunes & blanches, qui ſont fort belles.

10. *Androſemum Umbelliferum*, dont j'ay parlé.

11. *Scorzonera rotunda radice*, que j'ay auſſi décrite.

Avant que de quiter l'Attique, je rapporterai ici un autre Voyage que j'ay fait au Promontoire Sunium, quoique je l'aye fait en un autre tems apres que nous nous fûmes ſeparez en Grece Mr. Spon & moy, où nous étions allez pour voir l'Attique enſemble Mr. le Conſul Giraud & un Marchand de Micone, voulurent bien me recevoir en leur campagnie. Nous partîmes la ſemaine de Pâques, & reſolûmes de prendre *Port-Raphti* en chemin, où nôtre route s'adonnoit directement à l'Eſt d'Athenes. Nous paſsâmes à une demie lieuë du Mont S. George a gauche, & allâmes vers l'extremité du mont Hymette, que nous laiſsâmes à main droite, environ à deux lieuës d'Athenes, à trois lieuës d'Athenes nous vîmes ſur la gauche un Village appellé *Agopi*, où commence la plaine de *Meſſigia*, avec tout le pays qui eſt entre le mont Hymette, & le promontoire *Sunium*, appellé autrefois *Paralia*, & ou étoit l'heritage de Pallas ſecond fils de Pandion. Nous allâmes dîner dans une petite cellule qui appartient au Monaſtere *Kyriana*, appellée

2010 Ministerio de Cultura

Metochi, c'eſt à dire une ferme, ou metairie, où quelques Caloyers demeurent pour cultiver leurs champs. Nous montâmes à cheval apres dîner, & continuâmes le voyage juſqu'a ce que nous arrivaſſions à *Porto-Raphti*, où l'on conte quatre lieuës d'Athenes, mais je ne croy pas qu'il y en ait gueres plus de deux. La Baye qui fait ce Port, eſt ſituée ſur la Côte Orientale de l'Attique, & a la plus haute pointe du mont Hymette du Nord-Oüeſt au Nord; & le Cap Meridional de Negrepont à l'Eſt. Il eſt diviſé en deux petites Bayes par une pointe aiguë qui regne au milieu, & il a deux Ilets, ou rochers vers l'emboucheûre; le plus gros eſt Eſt Sud-Eſt du milieu de la pointe, qui donne le nom au Port, d'une eſpece de Coloſſe de marbre blanc, qui repreſente un tailleur qui coupe du drap, que les Grecs appellent *Raphti*. Ce rocher couvre le Port contre tous les vents qui viennent de la mer; en ſorte que ce Port eſt non ſeulement aſſeûré, mais il eſt ſi bon que difficilement aucun vent peut empêcher d'en ſortir & d'y entrer. Je croy qu'il s'appelloit autrefois *Panormus*, d'où les Atheniens manquerent à faire voile pour Delos, pour porter les myſteres d'Apollon que les Hyperboréens envoyoient dans toute la Grece. On y voit encore les ruines d'une Ville ſur la Côte, qui s'appelloit autrefois *Praßæ*, qui fut le Port ou vingt voiles d'Iſſadi ſe joignirent avec la flote des Romains, lors qu'ils furent appellez au ſecours des Atheniens, contre Philippe Roy de Macedoine.

Porto-Raphti.

Nous tournâmes de là un peu ſur la droite, & apres avoir rodé environ trois lieuës au de là, nous arrivâmes dans un Village appellé *Marcopoli*. Les ruines qui ſont proche font voir que ç'a été autrefois une place conſiderable; mais il n'y reſte que vingt ou trente maiſons. C'etoit peut eſtre anciennement la Ville *Ægilia* de la Tribu d'Antioche. Strabon les Apelle *Æginenſes*, mais Meurſius le corrige par Suidas, & par Stephanus. J'y trouvai quelques Inſcrip-

Marcopoli.

2010 Ministerio de Cultura

ſcriptions peu remarquables dans quelques Egliſes ruinées, ſur des piliers & des monumens de ſepulcre.

Nous partîmes de là le lendemain de grand matin, & nous arrivâmes environ trois heures apres à une Egliſe ruinée, mais où les Villages d'alentour s'aſſemblent: chacun d'eux y a planté un Olivier, apparemment pour fournir l'Egliſe d'huile pour les lampes. On voit au devant de l'Egliſe, à ſon extremité Occidentale, le tombeau du fondateur, ſur lequel parmi des pierres, il y a un ancien bas relief d'une femme aſſiſe. Il croiſt en ce lieu les plus gros Lentiſques que j'aye jamais veûs; il ſortoit d'un de divers endroits de ſon tronc des goutes de maſtic, ce qui me fait croire que le Maſtic ne viendroit pas ſeulement à Scio, ſi on cultivoit ces arbres ailleurs. Je croirois auſſi que c'etoit là qu'etoit ſituée la Ville *Anaphyliſta*, à moins que ce ne ſoit un lieu où nous arrivâmes une heure & demie apres au Sud appellée *Kerateia*, à cauſe des arbres qui porrent des gouſſes cornuës, & qui croiſſent deux mêmes en ce lieu. C'etoit une Ville ancienne & grande, qui s'etoit conſervée juſqu'a ce qu'elle fut détruite par les Corſaires, il n'y a que cinquante ou ſoixante ans. Ils avoient leurs *Epitropi* ou *Archontes* juſqu'alors, qui portoient de hauts chapeaux couronnez comme les Atheniens. Je n'ay peû diſcerner par des fondemens, ni par d'autres debris qui y reſtent, ſi c'etoit un Amphitheatre. Je trouvai dans l'Egliſe une Inſcription, que je croy qui auroit donné beaucoup de lumiere touchant l'antiquité de cette place, ſi elle avoit été mieux conſervée. Nous fûmes trois bonnes heures devant que d'arriver de ce lieu au Promontoire *Sunium*, le chemin étant fort pierreux & méchant par tout haut & bas. Nous traverſâmes à moitié chemin une petite montagne où l'on tiroit autrefois beaucoup de cuivre, d'où l'on dit que les Orfeures d'Athenes ſeparent quantité d'argent; mais ils ne le font

2010 Ministério de Cultura

pas cõnêtre aux Turcs de peur qũe le Grand Seigneur ne les reduiſe à l'eſclavage d'y creuſer des mines. J'y remarquai beaucoup de cendres, qui montrent qu'on y a tiré autrefois quantité de metail. Xenophon appelle cette montagne le mont *Laurium*, & Pauſanias & quelques autres Autheurs en parlent, mais je ne ſçay s'il y avoit une Ville du même nom; mais s'il y en avoit une, elle fut bâtie par le conſeil de Xenophon, qui conſeilla d'y bâtir une Fortereſſe, de peur que les mines ne fuſſent abandonnées pendant la guerre; mais je croi qu'elle étoit plus proche de la mer, où il y a une eſpece de Port pour les Vaiſſeaux pour paſſer â Macroniſa.

Laurium.

Le Promontoire *Sunium* eſt aujourd'hui appellé *Capo Colonni* par les Francs, à cauſe des Colomnes blanches du Temple de Minerve, qui ſont encore debout ſur ſa pointe, & qu'on voit fort loin de la mer. Ce Temple eſt ſitué ſur la croupe d'un haut rocher qui s'avance dans lâ mer. On voit neuf Colomnes Doriques au Sud-Oüeſt, & cinq vis à vis. Il reſte deux pilaſtres à l'extremité Meridionale, & une partie du Pronaos, ou ſont gravez pluſieurs noms anciens & modernes. Il ſemble par les fondemens des murailles, que le Temple étoit renfermé dans la Fortereſſe, au deſſous de la quelle on voit d'autres fondemens de murailles, qui ſont indubitablement ceux de la Ville Sunium, qui étoit une des Δημοῖ, ou Villes Bourgeoiſes des Atheniens. Il y a une petite Baye à main droite, où étoit l'ancien Port, qui eſt aujourd'hui abandonné, auſſi bien que la petite Ile *Patroclea*, qui en eſt environ a trois cens pas au Sud-Oüeſt. On dit qu'il y croiſt encore de l'Ebene, mais les Corſaires y ont preſque détruit ces arbres; d'où quelques uns appellent ce lieu *Ebanoniſi*, ou l'Ile d'Ebene: d'autres l'appellent encore Patroclea, mais la pluſpart l'appellent *Guidroniſa*. Le mauvais tems qu'il fit ce jour, nous d'eroba la belle veuë de la pluſpart des

Promontoire Sunium, ou Capo Colonni.

2010 Ministerio de Cultura

des Iles de l'Archipel, je ne laissai pas d'y observer les lieux suivans avec ma Bousſole :

1. L'extremité la plus éloignée de *Macronisa*, autrefois appellée *Helena*, au Nord-Est, & l'exrremité la plus proche à l'Est.

2. Une des extremitéz de *Zea*, à l'Est, & l'autre au Sud Est.

3. *Thermia* qui commence au Sud-Est, & qui aboutit au Sud Sud-Est.

4 *Seriphanto*, ou *Seripho*, un peu plus au Sud, Sud-Est.

5. *Antimilo*, au Sud par l'Est.

6. *Sant Georgio de Albero*, au Sud-Oüest.

7. *Capo Schillo*, ou le Promontoire *Schillæum*, Oüest Sud-Oüest.

8 La plus haute pointe d'*Egine*, Oüest Nord-Oüest.

9. Je trouvai un arbuste qui croist dans les environs, avec ses fueilles, qui sentent presque le *Stœchas Arabica*, mais pas si fort ; les fleurs s'en ouvroient alors comme celles du Rosmarin ; j'en cueillis de seches, mais je ne sçaurois quel nom leur donner.

Nous fûmes forcez de rebrousser chemin ce soir, parce que nous ne peûmes avoir, ni à manger, ni à boire, ni à loger proche de ce Promontoire ; C'est pourquoi nous dressâmes nôtre route plus vers le Golfe Saronique, que nous n'avions fait en allant ; & nous arrivâmes ce soir vers quelques bergers qui appartenoient au Monastere de *Pendely*, où avec tout ce qu'ils avoient de couvert, à peine peûmes nous nous mettre à sec contre le mauvais tems, nôtre logement n'etant composé que d'une tente de quelques couvertures sur un amas de fascines ; Mais il y a assez proche de là vers la mer une Ville située sur une montagne appellée *Metropis*, où étoient vraisemblablement les *Azenenses*, que Strabon place devant le Promontoire *Sunium*. Metropis.

2010 Ministerio de Cultura

Nous partîmes le lendemain de grand matin, & apres avoir fait cinq ou ſix lieuës, nous arrivâmes aux ruines d'une Ville batie ſur un rocher, appellée *Enneapyrgæ*, ou les neuf Tours; à cauſe d'autant de Tours qui étoient autrefois ſur ce rocher. Elle eſt proche d'une Baye du Golfe, où je croy qu'etoit autrefois le Port *Hyphormus*; la Ville s'appelloit Λαμπρὰ ὑπανέρθεν, ou Θαλάσσιος, C'eſt à dire *Lampra Maritime*, ou *inferieure*; car il y avoit là une autre Lampra; appellée Καθυπερθεν, ou *ſuperieure*, qui ſans doute étoit la Ville ruinée qui eſt plus avancée dans la terre de deux lieuës, appellée encore à preſent *Lambra*, ſelon la prononciation des Grecs modernes, qui prononcent le Π, ou le Pi Grec, comme un B, apres une M. Nous deſcendimes en ce lieu, & y dinâmes; & apres dîner nous rangeâmes un peu le Nord-Oüeſt à travers une belle plaine bien cultivée, vers deux où trois maiſons dans la campagne, appellées *Fillia*. La diſtance d'Athenes, & la reſſemblance du nom, me feroient croire, que c'etoit là qu'etoit l'ancienne *Phlya*, qui étoit autrefois une place ornée de pluſieurs Temples, & ſur tout de celui de Diane *Lucifera*, pourveû que Pauſanias ne l'ait pas confonduë avec Pyla ſur le mont Parnes, où il y avoit auſſi un Autel conſacré à Diane τῆς φωσφόρου, par Thraſibule, pour avoir été conduit pendant une nuit obſcure *à Munichia*, par une lumiere qu'il attribua à Diane, dans le tems qu'il venoit pour delivrer la Ville des trente Tyrans que les Lacedemoniens avoient établis ſur les Atheniens.

De là tournant encore un peu plus loin au Nord-Oüeſt, nous rentrâmes dans le chemin d'Athenes, en paſſant entre deux croupes du mont Hymette, dont celle qui eſt à main gauche s'appelle *Lambra-Vouni*, parce qu'elle eſt proche de Lambra, & l'autre s'appelle *Telo-Vouni*, qui en deſcendant par une pointe aiguë en la mer, fait le promontoire appellé aujourd'hui *Halikes*, autrefois *Zoſter*; Il y a droit devant

2010 Ministerio de Cultura

vant quatre Ilets, ou rochers, appellez *Camboniſia*, ou les Iles des *boutons*, ou *patenôtres*. Apres avoir paſſé les croupes du mont Hymette, nous entrâmes dans la plaine d'Athenes, où ayant paſſé deux Villages, ſçavoir *Cocouvanes* à main droite, & *Menidi* à main gauche, nous arrivâmes à Athenes fort tard.

V. *Sortie d'Athenes, au Monaſtere Penteli, Marathon, &c.*

Il faut à preſent rejoindre Mr. Spon, & prendre congé d'Athenes & de toutes ſes belles Antiquitez avec moins de regret: Nous avions fait deſſein de traverſer la Grece pour aller à *Monte Santo*, ou au Mont Athos, & de la en Allemagne, & Mourati nôtre Drogueman, & Jani ou Hagojates nôtre guide, avoit accordé avec nous pour lui & pour ſes chevaux, de nous conduire juſqu'aux frontieres de Turquie, ou juſqu'a ce que nous euſſions rencontré quelque Caravane, ou quelque autre commodité.

Ayant donc mis ordre à nos affaires, & nous étant precautionnez de proviſions, nous partimes d'Athenes un Mercredi neuviéme de Mars 1676, laiſſant le chemin de *Porto-Raphti* à main droite, & ſerrant le bas du mont Ancheſme à la gauche, nous paſſâmes d'abord pres du Monaſtere *Hagio Aſomato*, & de la proche d'une place où les eaux ſe raſſemblent dans des canaux pour aller à Athenes, & une lieuë & demie apres, ayant traverſé des Oliviers nous arrivâmes à un lieu appellé *Angelo-pico*, où les Chretiens les plus accommodés d'Athenes viennent ſe divertir dans les chaleurs de l'Eté dans leurs petites maiſons de plaiſir, bâties dans une foreſt d'Oliviers, de Cypres, d'Orangers & de Limonniers, mélez de vignobles. Ce pourroit étre *l'Angela* des Anciens, avec qui ceux de *Pallena* ne vouloient point ſe marier à cauſe d'un traitre qui découvrit à Theſée le deſſein de Pallas d'aſſieger la Ville en deux lieux à la fois. Mais

Angelo-pico.

2010 Ministerio de Cultura

Theſée étant averti aſſiegea le côté où étoit l'ambuſcade, & défit entierement leur armée.

Callandri. Nous paſsâmes pres d'une lieuë au de là par un Village appellé *Callandri*, qui eſt auſſi bâti au milieu de chaſſes d'Oliviers, & qui avoit autrefois un autre nom, mais que je ne ſçaurois déterminer: & en fin apres deux heures de marche en tout nous arrivâmes au Monaſtere *Pendeli*, qui eſt au pied d'une montagne du même nom, dont on voit le haut, du mont S. George, & Athenes au Nord-Eſt. C'eſt un des plus celebres Couvens de toute la Grece, qui prend indubitablement ſon nom de la montagne & de la Ville *Pentelicus* ou *Pentela*, quoiqu'on l'appelle aujourd hui Pendeli. Il eſt compoſé de plus de cent Caloyers, & de plus de cent trente perſonnes, qui ont de bons revenus: Ils ſont ſous la protection de la Sultane mere, dont ils payent tous les ans de Caraſch ſix mille livres peſant de miel pour la Moſquée neuve qu'elle a fait bâtir à Conſtantinople, & ils ſont obligez d'en fournir encore autant à raiſon de cinq piaſtres le Quintal. Ils ont rarement moins de cinq mille eſſains d'abeilles, outre beaucoup de terres labourables, & de troupeaux de brebis & d'autre bétail, avec de grands vignobles, & d'Oliviers, ne manquant de rien qui ſoit neceſſaire à la vie. Les Seniors, ou Vieillards de la maiſon ont toutes les chambres pour eux, avec les Novices pour veiller ſur eux. Je croy que la ſituation de cette place eſt fort agreable en Eté, étant entre les croupes de la montagne, d'où il ſort divers ruiſſeaux, qui ſe rendent dans des reſervoirs pour garder du poiſſon, & pour faire tourner leurs moulins. Ils ſont ombragez de bois de diverſes ſortes d'arbres pour moderer la chaleur de l'Eté, & pour ſe fournir de feu pendant l'hiver, qui y eſt aſſez vif, le haut de la montagne étant couvert de neige. Ils ne ſont pas ſeulement fournis de proviſions pour le corps, ils ont auſſi une bonne Bibliotheque pour s'inſtruire, quoique je croy qu'ils ne s'en ſervent pas beaucoup.

Mont Pentelicus.

Leurs

2010 Ministerio de Cultura

Leurs Livres ſont tous Manuſcrits, & ils conſiſtent en Peres Grecs, dont ils ont la pluſpart.

J'y remarquai un S. Chryſoſtome en ſix Volumes.

S. Baſile ſur les Pſeaumes, & d'autres de ſes Ouvrages.

Les Ouvrages de S. Jean Damaſcene, in folio.

S. Gregoire de Nazianze, S. Gregoire de Nyſſe.

Un Lexicon de S. Cyrille. Les Oeuvres du Grand S. Macaire.

Un fort beau S. Denys l'Areopagite, dont les Titres ſont en Lettres d'or, & tout le Livre écrit parfaitement bien ſur du vellin, & antique : On eſtime beaucoup ſes Ouvrages à Athenes, & on n'y doute pas qu'ils ne ſoient de lui.

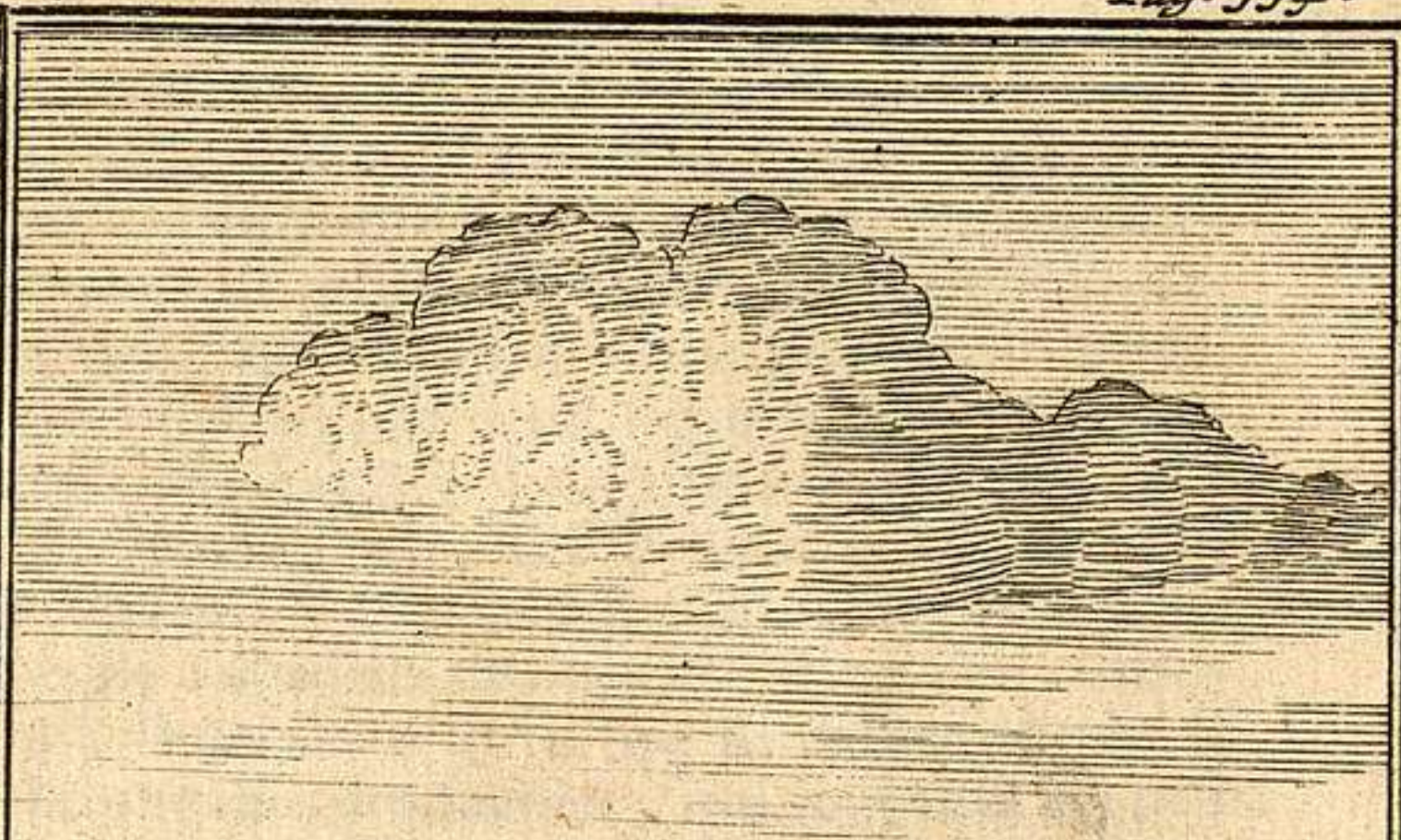
Le tems étant fort vilain, négeux, pluvieux, nous fûmes bien aiſes de paſſer ce jour là, en nous entretenant avec ces bons Peres qui nous traiterent le mieux qu'il leur fut poſſible : nous faiſant un bon feu qui étoit aſſez neceſſaire ; car quoi qu'on voye rarement de la glace en ce pays, il y fait cependant quelquesfois fort froid, ſur tout lors que les vents ſouflent à travers les montagnes couvertes de neige, comme cela nous arriva, en paſſant *Pendelico*, le vent ſouflant tellement qu'a peine pouvions nous nous tenir à cheval, ni ſupporter le froid, qui penetroit tous les habits que nous pouvions mettre. Mais ce mauvais tems ne refroidit pas tellement nôtre curioſité, qu'apres nous étre rafraîchis, nous ne priſſions un guide pour ſortir & pour nous faire voir des Quarrieres de marbre blanc, avec d'autres grotes de congelations curieuſes, creuſées dans les côtez de la montagne. Nous montâmes environ demie lieuë au Nord du Convent, & traverſâmes en chemin un petit ruiſſeau qui n'en eſt pas éloigné. Nous trouvâmes des grotes dans le rocher qui meritent d'étre veuës, étant creuſées fort avant dans la montagne, & ſeparées en beau-

2010 Ministerio de Cultura

beaucoup de cavernes, ou petites cellules incruſtées de congelations fort curieuſes, dont quelques unes brillent comme des Diamants, & étant rompuës elles ſe fueillerent comme le Talc; quelques unes paroiſſent comme des verdures, & des bois éloignez. Nous deſcendimes dans une d'environ vingt braſſes, par un chemin étroit, en marchant à chatons, où il y a une fontaine qu'on dit qui eſt ſi frâiche en Eté qu'on n'y peut ſouffrir les mains dedans, l'eſpace de prononcer le *Pater noſter*, ce qui ſe fait ordinairement en fort peu de tems dans les Egliſes Greques auſſi bien que dans les Latines. On dit que les Anciens Chretiens avoient accoutumé de ſe cacher là dans les tems de perſecution. Cette montagne eſt un rocher entier de marbre blanc, & nous vîmes tout proche les Quarrieres, d'où il y en a quantité de tiré pour les plus beaux bâtimens d'Athenes; C'eſt pourquoi nous ne doutâmes pas que ce ne ſoit l'ancienne montagne Pentelicus, dont parle ſi ſouvent Pauſanias à cauſe de ſon marbre.

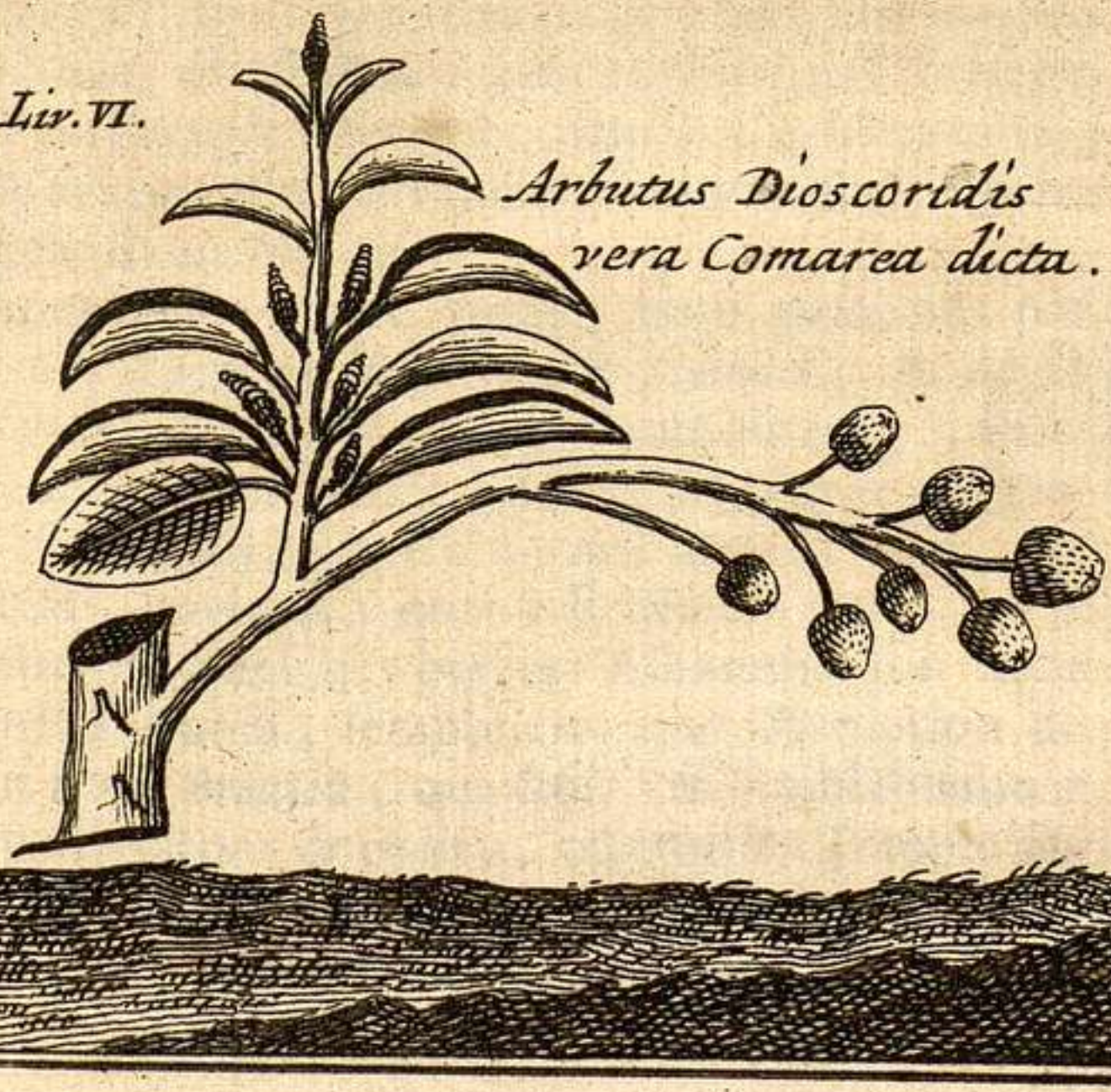
Je remarquai autour de cette montagne quantité de cette ſorte *d'Arbutus* dont j'ay déja parlé, & qu'il ſemble qui ait été inconnu à Matthiole dans ſon Commentaire ſur Dioſcoride: car celui ci répond aſſez bien à la deſcription de Dioſcoride, mais non pas à celui qui croiſt en France & en Italie. On l'appelle en ce lieu Κομαρέα, ce qui approche aſſez du nom Κόμαρος que lui donne Dioſcoride, en diſant que c'eſt un arbre qui reſemble à un Coignier, avec une écorce d'eliée, dont le fruit eſt environ de la groſſeur d'une prune ſans noyau, qui devient rouge lors qu'il eſt meur, & on l'appelle Νεμέκυλον: Cela exprime l'arbre dont je parle, mais la deſcription n'en eſt pas parfaite, car il falloit ajouter que le fruit en eſt poli, & éclatant, & que les branches croiſſent proche les unes des autres en cercle autour du tronc, comme celles des ſapins, chargées de fueilles larges, épaiſſes comme celles du Coignier, ou des poiriers, à qui elles

2010 Ministerio de Cultura

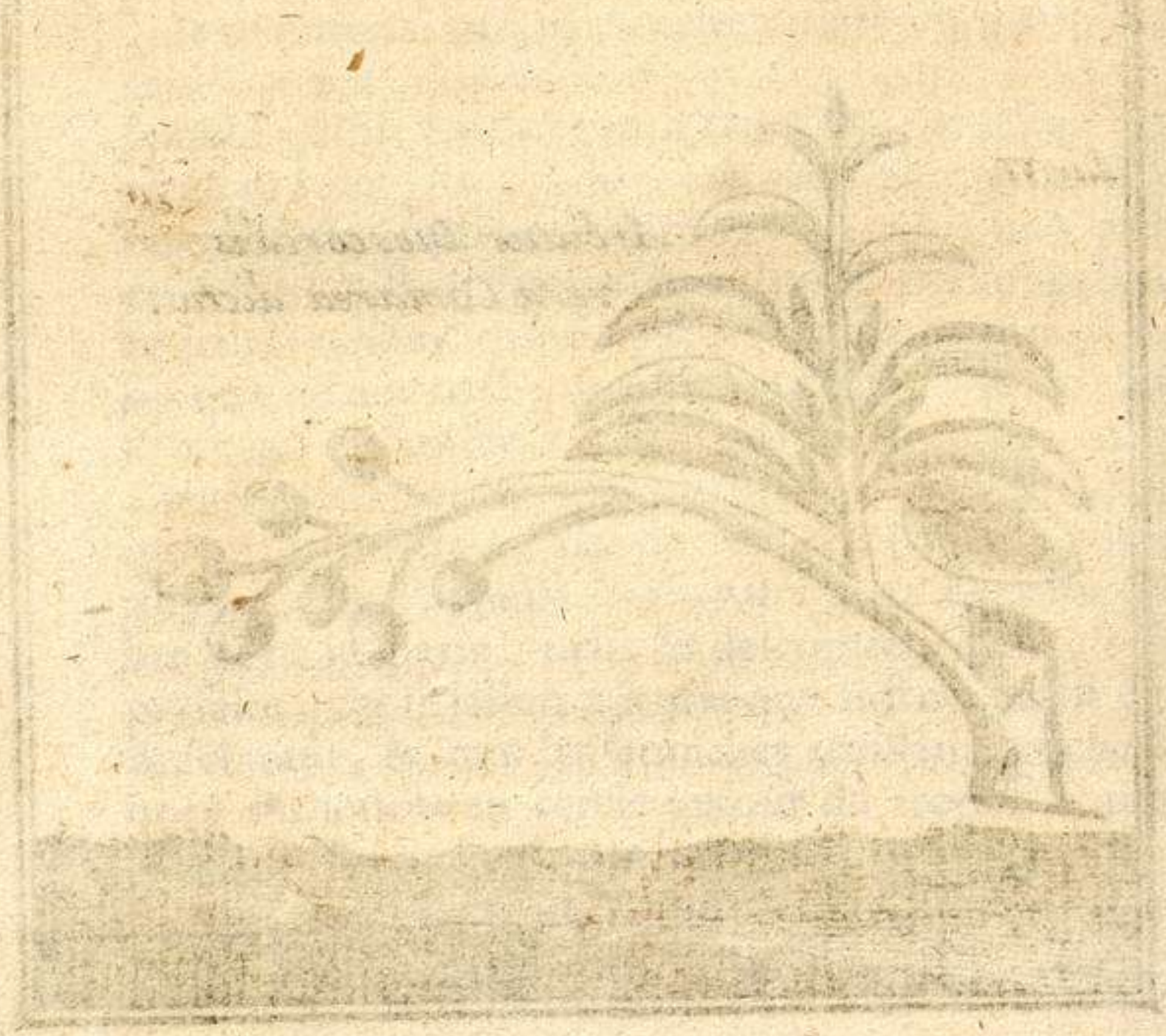


Liv. VI.

Arbutus Dioscoridis
vera Comarea dicta.



2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

elles reſemblent. Elles ſont d'un vert en foncé brillant dedans, & d'une couleur blanchatre en dehors, & polies aux extremités. Je vis au haut des branches des bouquets de petites fleurs blanches, qui ſont ſuivies du fruit, qui reſemble a une pomme de renette, mais qui n'a garde dêtre ſi gros, de couleur rouge, mais enfoncée & polie, & un peu plus petit que celui de *l'arbutus* commun il n'a que de la graine au lieu de Noyau. Je croirois qué c'eſt l'arbre que Belon appelle *Adrachnes* de Candie. Mais j'en remarquai auſſi là une autre ſorte, qui ne differe de celui ci qu'en la longueur des fueilles, qui ſont auſſi un peu dentelées aux extremitez. J'en vis du fruit à Smyrne, meur & vert, qui venoit d'Epheſe: mais les arbres ſemblent y être plus grands.

Nous partîmes de là le lendemain ſur les dix heures du matin, & tournant autour du Nord-Oüeſt de la montagne, nous entrâmes dans la plaine d'Athenes, dans le chemin de Marathon, d'où nous paſsâmes d'abord par un Village, environ à une lieuë & demie de Penteli, appellé *Geviſia*, *ou Ceſiſia*, autrefois Κεφισία, où Herodes Atticus dont j'ay parlé avoit une maiſon de plaiſance; il eſt ſitué ſur un ruiſſeau qui vient du mont Pentelicus & qui tombe dans le Cephiſus. Nous y découvrîmes quelques anciennes murailles de marbre proche d'une Moſquée. Ceviſia.

En continuant nôtre route, nous paſsâmes par un autre Village ruiné, appellé *Stamati*; & de là traverſant une croupe, où les monts Nozea, & Pendeli ſe rencontrent, nous deſcendîmes dans un Village qui eſt au pied, appellé *Urania* dans la plaine de Marathon, environ à quatre lieuës de Geviſia. Il eſt habité par quelques bergers Albanois, ſon nom moderne d'Urania, ſemble être une corruption de l'ancien nom *Brauron*, qui étoit vraiſemblablement ſitué aux environs de ce lieu, où étoit un Temple fameux de Diane *Brauronienne*. C'eſt là que commençoit la Province d'Attique appellée *Diacria*, ou quelque- Stamati, & Urania, Brauron.

2010 Ministerio de Cultura

quefois *Hyper Diacria*, & où finit le mont Parnes, comme Hesychius le dit. Le Roy Pandion laissa cette partie de l'Attique à son second fils Lycus, étant ce qui est opposé à l'Eubée, ou à Negrepont, comme Strabon le prouve par Sophocle ; en sorte que je croirois que Diacria pouvoit renfermer tout le pays depuis le Promontoire *Cynosura* qui est composé d'une croupe du mont Pentelicus qui s'avance dans la mer assez pres de Brauron, & le pays montagneux de *Nozea* & de *Casha*, jusqu'a *Oropus*, qui sont les limites de l'Attique & de la Beoce.

Nous tournâmes d'Urania vers la gauche au pied du mont Nozea, & apres une lieuë & demie nous laissâmes à la gauche la Ville de Marathon, qui porte toûjours le même nom, quoique ce ne soit plus qu'un miserable Village. Nous traversâmes en ce lieu une petite riviere, qui tombe dela montagne, & qui traverse Marathon dans la plaine, & se jette dans la mer, delà avançant une lieuë nous passâmes proche d'une fontaine, qui paroist à present se décharger dans le Lac de Marathon si fameux par le passage de l'armée de Xerxes; pres duquel nous passâmes proche d'une Tour ruinée & d'une vieille Eglise, où étoit autrefois selon toutes les apparences l'ancienne *Tricorithus*, & nous arrivâmes demie lieuë au delà dans un Village d'Albanois appellé *Chouli*, où nous passâmes la nuit. Les habitans de ce lieu ont un autre Village qui porte le même nom sur les montagnes, où il fait trop froid pour leur bétail pendant l'hiver, & où il fait trop sec pour y demeurer pendant l'Eté, à cause des moûches qui s'engendrent du Lac ; en sorte que ce n'est pas par Luxe, mais par necessité que ces pauvres gens ont leurs maisons d'Eté & d'hiver. Le Lac de Marathon est tout couvert d'herbes & de joncs, ce qui le feroit plûtost prendre pour une prairie marécageuse, que pour un Lac, ils disent même qu'il s'asseche quelquefois. Ce marais est fameux par la destruction

de

2010 Ministerio de Cultura

de l'armée de Xerxes qui y perit ; & entr'autres choſes par les groſſes anguilles que ceux du Convent de Pendeli y peſchent, qui ont tout proche un *Metoki*, ou une metairie, où demeurent quelques Caloyers, qui y tiennent quantité de Bufles qui ſe plaiſent dans les eaux.

Nous montames à cheval le lendemain, & rodâmes une lieuë ou deux au dela du bas *Chouli* au Nord, & arrivâmes à la Côte qui eſt oppoſée à l'Eubée, dans une vieille Ville ruinée qu'on appelle *Tauro-caſtro*, & quelquefois *Hebræo-caſtro*, ſituée dans l'Iſthme d'une preſqu'Ile qui borne la plaine de Marathon au delà du Marais au Nord, où la Côte de l'Attique fait un Promontoire conſiderable. Le Promontoire Sunium s'etend delà directement au Sud, mais dela vers Negrepont il ſait une anſe, & tourne au Nord-Oueſt.

Ce Promontoire s'appelloit indubitablement autrefois *Cherſoneſſus Promontorium*, & cette Ville ruinée *Rhamnus*, ſi celebre dans toute la Grece à cauſe du Temple de Nemeſis qui y étoit, & dela ſtatuë de cette Deeſſe que Phidias y avoit faite. On voit encore les ruines de ce Temple ſur une éminence au milieu de l'Iſthme, qui ne ſont plus qu'un monceau de marbre blanc. Je vis là de la Fortereſſe une haute montagne d'Eubée Nord Nord-Oüeſt, que je croi qu'on appelle aujourd'hui *Delphi*. Il y a un Port delà même Ile, appellé *Porto-Bufalo*, un peu au delà de ce lieu Eſt Nord Eſt, dont le Cap qui eſt au Sud s'appelle *Capo Kariſto* Sud Sud-Eſt. Du Temple de Nemeſis en tournant au tour nous eûmes Porto Raphti, & audelà Capo Colonni au Sud, & Macroniſa au Sud par l'Eſt, & quelques autres Iles Sud, Sud-Eſt, entre les quelles & Capo Kariſto, eſt à ce que je croy *Zea*. Nous cherchâmes par tout la grote du Dieu Pan, ſi fameuſe autrefois dans ce pays, mais nous ne la peûmes découvrir, ni en apprendre aucune choſe. Cherſoneſſus.

Nous

2010 Ministerio de Cultura

Nous aurions bien ſouhaité aller delà à Negrepont en droite route, mais on nous dit qu'il qu'il n'y avoit point de chemin delà à travers le mont Nozea, car en venant le long du mont Pentelicus, il y a une extremité vers la mer, compoſée de rochers & de precipices impraticables. C'eſt pourquoi nous fûmes obligez de refaire le tour de Marathon pour reprendre le chemin de Negrepont. Marathon n'eſt plus qu'un miſerable Village ruiné, que nous ne creûmes pas digne d'étre veû, c'eſt pourquoi paſſant par derriere, nous commençâmes à monter la montagne Noſea, nôtre chemin s'etendant le long de la riviere dont j'ay parlé, qui fait ç'a & là de petites cheûtes, ou ſauts, juſqu'a ce qu'elle tombe dans la plaine. je ne ſçay quel étoit ſon ancien nom, à moins que ce ne ſoit *Charadra*, d'où la Ville s'appelloit Οἰνόαν χαράδραν. Nous paſsâmes à une heure & demie de Marathon, par un Village ruiné appellé *Calingi* ſur le côté de la montagne; & un peu plus loin de la plaine, ſur le haut de la montagne, par un autre appellé *Capandriti*, ou *Capodritti*, fameux pour le bon vin. Je prendrois l'un de ces Villages pour l'ancienne Ville *Oenea*, qui donna lieu au proverbe Οἰνόα τὴν χαράδραν; De là nous avançâmes ſur la plus haute pointe de la montagne par une montée aiſée, en marchant plus d'une heure; d'où je découvris la plus haute pointe du mont Hymette, & Penteli au Sud, le Golfe de Negrepont, ou l'Euripe au Nord; Le mont Casha, ou Parnes à l'Oüeſt. Il y a ſur cette montagne une grande plaine, bornée des hautes montagnes de Casha, qui ſont les plus hautes vers la plaine de Marathon, & qui ſont une grande partie de Diacria dont j'ay parlé. Pour ce qui eſt de l'ancien nom de cette montagne, quoi qu'on ait peu lui donner celui de Pentelicus, je ne l'ay entendue nommer en ce lieu que Nozea, quoi que je croye qu'elle avoit autrefois deux noms: dont le premier étoit *Brileſſus*, qui comprenoit la partie qui s'etendoit depuis

Mara thon.

Kalingi.

Capandritti.

2010 Ministerio de Cultura

depuis Urania jusqu'a Marathon, & depuis la plaine d'Athenes vers Parnes. C'est ce que j'ay appris de de Thucydide, qui dit que les Lacedemoniens étant venus avec leur armée dans l'Attique par les plaines d'Eleusis & de Thryassius, laissant Parnes à la gauche, & Ægalis à la droite, dresserent leurs tentes à Acharna, & de là voyant que les Atheniens n'en vouloient pas venir aux mains, ils leverent le camp, & pillerent quelques unes de leurs Villes entre *Parnes* & *Brilessus*, & se retirerent par la Beoce. Ce qui fait voir que cette partie qui est à l'extremité de Nozea, qui est bornée par Parnes, s'appelloit autrefois Brilessus. Mais pour ce qui est de l'autre partie de cette montagne derriere Marathon au Golfe de Negrepont, il y a plus de difficulté : Cependant je croy qu'elle avoit un autre nom, premierement parce qu'elle n'est pas si proche que la precedente, du chemin des Lacedemoniens à Oropus, par où il falloit qu'ils passassent pour aller là; De plus il semble naturellement qu'elle êtoit separée de Marathon par la riviere, d'où elle sort encore haut & bas vers le Nord, & vers le Sud, faisant deux croupes separées; mais sur tout parce que je ne sçaurois où placer le mont *Lycabettus*, que là, qui prenoit probablement son nom, du mot Λύκος, qui signifie un Loup, dont ce desert & ces rochers pouvoient être garnis, ou enfin de Lycus second fils de Pandion Roy d'Athenes, dont tout l'heritage qui lui fut laissé étoit ce pays de montagnes qui s'etend vers l'Ile d'Eubée, & qui s'appelloit Diacria, ou Hyperdiacria; & par consequent il y a quelque apparence que cette montagne avoit ce nom.

Nous descendimes du haut de cette montagne une heure & plus, le long d'un torrent, & pendant ce tems qui étoit fort obscur, nous arrivâmes dans un bourg appellé *Marcopoli* sur le côté de la montagne. Les habitans de celieu avoient été contraints il n'y a pas longtems de l'abandonner par pauverté & par leurs

2010 Ministerio de Cultura

leurs debtes; mais la bonté du Capitan Bassa, leur remit la troisiéme partie de leur labeur, & les terres, qui comprennent à present cinquante ou soixante familles. Il paroist par quelques fragmens d'Antiquitez que cette place étoit autrefois plus considerable qu'elle ne l'est aujourd'hui. Ce pouvoit être *Hittania*, qui fut en suite appellée *Tetrapolis*, parce qu'elle commandoit quatre Villes, Sçavoir, Marathon, Probalinthus, Tricorithus & Oinea. Car c'est ainsi que j'explique Etienné Bizantin, quoique d'autres, ne l'entendent pas d'une Ville particuliere, pretendant que c'etoient ces quatre jointes ensemble, qui s'appelloient d'un nom commun Tetrapolis; mais il faut qu'ils n'ayent pas bien étudié le Lexicon, ni consideré pourquoi Etienne, en parle ici apres Androsion: Ανδροσεων δὲ Τετραπολιδος φησιν διὰ τὰ δ' αὐτη πρότερον ἐκαλεῖτο Ὑπτανία: c'est à dire, *Androsion est appellée Tetrapolis, à cause des quatre Villes susdites: mais elle s'appelloit autrefois Hyttania.*

Nous partîmes le lendemain de grand matin, & descendant encore plus bas à côté de la montagne, nous arrivâmes à la Côte de l'Euripe, le long de laquelle continuant nôtre chemin deux heures & demie, nous vinmes à l'emboucheûre de la riviere Asopus, que nous avions déja traversée dans nôtre chemin de Thebes à Athenes; mais elle étoit tellement enflée des pluyes qui descendoient du mont Parnes, que nous ne peûmes la passer à cheval; c'est pourquoi nous continuâmes nôtre chemin le long de ses bors jusqu'a *Oropo*, qui est un grand Bourg composé de deux cens maisons; c'etoit indubitablement l'ancienne Ville Oropus sur les frontieres de l'Attique, & de la Beoce, si contestée entre les Thebains & les Atheniens; Il est situé à une lieuë & demie de la mer, sur le côté de l'Attique de cette riviere, dont le Pays s'appelloit anciennement *Pyrace*, dont parle Thucydide Liv. II & je croy que c'est la petite plaine au pied de Parnes, & de Lycobettus sur le côté meri-

Oropus.

2010 Ministerio de Cultura

ridional d'Aſopus. Nous paſsâmes à midi une lieuë & demie plus loin la riviere Aſopus ſur un ponton, proche d'un Village appellé *Scamino*, & nous ſortimes des terres des Atheniens, & entrâmes dans la Beoce.

Scamino eſt un Village auſſi grand qu'Oropo, ſitué ſur l'autre côté de la riviere au pied d'une éminence au Nord-Eſt, où je croy auſſi que la plus grande partie de l'ancienne Ville étoit bâtie; Mr. Spon croit qu'elle s'appelloit autrefois Sycaminon, auſſi bien que Laurembergius, mais je n'en ſçay pas la raiſon. Je prendrois ce lieu pour avoir été quelque place plus conſiderable qu'un Village, s'il y en a eû un, car je n'y en ay rien peû découvrir. Les vieilles ruines de cette place montrent que c'etoit une grande Ville, les Grecs y ont encore quelques Egliſes, entr'autres *Hagioi Seranda*, ou l'Egliſe des quarante Saints, *Panagia*, & *Hagios Elias*, qui ſont bâties de vieux debris, ou nous remarquâmes quelques Inſcriptions. Nous aurions jugé ſur une que ce lieu étoit Oropus, ſi Oropo n'avoit pas conſervé ſon ancien nom. Je croy que la montagne qui eſt proche eſt l'ancien mont *Cericius*, & que cette Ville étoit *Tanagra*, dont les Anciens ont tant parlé, & qu'ils décrivent ſur la riviere Aſopus; elle s'appelloit d'abord *Pæmandria*, enſuite *Græa*, & *Tanagræa*, qui eſt le nom que Pauſanias lui donne, & aujourd'hui *Scamino*. Il n'y a de là à Negrepont qu'environ cinq heures de chemin à pied. Nous paſsâmes en y allant par un Village appellé *Dramish*, où il ne demeure que des peſcheurs, & n'etant plus qu'a une lieuë & demie de Negrepont, nous vîmes un aſſez beau Port, appellé *Megalo Bathy*, ou *Vathi*, dont Strabon parle ſous le même nom, qui ſignifie un Port profond. Il y en a en ſuite un autre appellé *Micro Bathi*, & enfin celui que fait le recourbement des terres de la Beoce, qui eſt une grande Baye, avec deux entrées ſerrées, l'une de ce côté, & l'autre du côté de la Ville, qui font le fameux Detroit de l'Euripe.

Scamino.

Dramish.

Megalo Bathi.

Micro Bathi.

2010 Ministerio de Cultura

ripe. Il y a par tout bon moüillage dans cette Baye; qui étoit ce fameux Port d'Aulide, où toute la flote Greque qui devoit aller à Troye se vint assembler. Il ne reste plus rien de la Ville d'Aulis, qui étoit fort proche de celle de Chalcis, appellée presentement par les Francs Negrepont, où nous arrivâmes de bonne heure, & où nous logeâmes chez le Sieur Giosepe Rosso, autrefois esclave Malthois, mais faisant à present la Charge de Consul François.

Negrepont, ou Egripos. Euripus.

Les Grecs appellent Negrepont *Egrippos*, & la Ville & l'Ile portent le même nom, qui est manifestement une corruption du mot *Euripus*, que les Grecs prononçoient *Eurippos*, faisant une Consone de l'U qui suit une autre Voyelle comme les Latins, & le prononçant comme une F, ou comme un Ph. Car le nom barbare que nous lui donnons apres les Italiens n'a point d'autre fondement que l'ignorance du langage; le mot de Negrepont ne pouvant signifier qu'un Pont noir sur l'Euripe, comme s'il y en avoit eû un pareil pour passer de la Beoce dans l'Ile, les Italiens ont peut être ouï dire à ceux du pays εις τον Ευριπον, ou εγριπον, ou *is ton Egripon*, ou *Ston Egripon*, par contraction, d'où ils ont fait Negripon, ou Negroponte, pour accommoder ces mots, qui signifient *à Egripos* à leur langue, ce qui arrive souvent aux Francs & aux Turcs à l'egard de quelques mots Grecs, comme je l'ay souvent remarqué.

La Ville Egripus est dans le même lieu, où étoit autrefois Chalcis, ou fort proche, c'est à dire sur une pres qu'Ile, de l'Ile autrefois appellée Eubée, qui est separée en ce lieu de la Beoce par un détroit fort serré, que nous passâmes sur un petit pont de pierre de quatre ou cinq arches, qui mene sous une petite Tour bâtie par les Venitiens au milieu du canal, d'où il n'y a qu'un Pont-levis en dos d'asne, qui se leve la moitié du côté de la Tour, & la moitié du côté de la Ville pour faire passage aux Galeres; l'enceinte des murailles de la Ville est d'environ une lieuë, mais il

2010 Ministerio de Cultura

il y a plus de maisons & plus de peuple dans les Faubourgs où sont les Chrétiens, que dans la Ville où sont les Turcs & les Juifs. Les Turcs ont deux Mosquées dedans & deux dehors, où les Chrétiens ont leurs Eglises. La Ville est separée des Faubourgs par un grand fossé à fonds de cuve, & tous les habitans ensemble peuvent monter à quatorze ou quinze mille, parmi les quels il y a six ou sept familles de Francs, & un Seminaire de Jesuites pour enseigner seulement la jeunesse, si on les en croit, mais c'est pour avancer l'Eglise Romaine de tout leur pouvoir.

C'est la principale residence du Capitan Bacha, ou General de la flote Turque, qui est le Gouverneur de la Ville & de l'Ile, & des lieux voisins de la Grece, & en son absence il a son Kiaia, ou Lieutenant, & son Sous-Kiaia. La Flote des Galeres est toûjours là toute prête à donner dans les occasions apres les Corsaires, & apres les Malthois. Son Palais est hors de la Ville sur la Côte au Nord-Est du Pont, qui n'est fortifié que par les Galeres, qui sont attachées à la Côte au dessus, & autour. Son frere Achmet Bacha demeure dans la Ville, où il a son Palais, qui étoit celui du Bayle ou Provediteur des Venitiens, avant que Mahomet II. la prit. Il commande sur la Côte du côté Oriental du Pont; on nous y montra quelques caves voûtées, par où l'on peut sortir secrettement en bateau sur l'Euripe; & par où le Provediteur qui étoit de la famille Erizzo, & qui commandoit quand la Ville fut prise vouloit se sauver, mais le Grand Seigneur l'ayant sçeû par des espions, s'en saisit, & le fit mourir cruellement.

Une de ses filles appellée *Signora Anna*, qui étoit parfaitement belle, creût qu'elle auroit la même destinée que son pere, & elle chercha quelque tems à s'aquerir la même gloire, aimant mieux se laisser poignarder que de recevoir les caresses du Sultan, qui

2010 Ministerio de Cultura

avoit fait mourir impitoiablement ſon pere, & qui lui offroit l'Empire du monde, en lui preſentant le ſceptre, la Couronne, & tous les joyaux de l'Orient, qu'elle mepriſa. En ſorte que Mahomet enragé de voir ce mépris, & ſa gloire & ſon pouvoir ſi puiſſamment combatus par la vertu de cette jeune fille, tira ſon cimeterre, & la fendit en deux, ſa memoire eſt en benediction parmi les Venitiens, & elle merite d'etre enroollée parmi les Martyrs.

Nous trouvâmes ſur les murailles de ce Palais une Inſcription de l'année 1273. qui parle d'un ouvrage commencé au mois de May, il y a 421. ans, dedié à l'honneur de Dieu & de S. Marc l'Evangeliſte, par les ſoins de *Nicolas Miliani* Bayle de Negrepont, & de ſés deux Conſeillers *Michel de Andro*, & *Pierre de Navayer* Mr. Spon croit que c'etoit une Chapelle, mais je croirois plûtoſt que c'etoit le Palais même, la voici:

† ANNO AB INCARNATIONE DN̄I NR̄I IHV XPI MILLE CCLXXIII MĒS MAIO HOC OPVS FEC. INCHOARI NOBIL. VIR DN̄VS NICOLAVS MLLIANI BAIVL. NIGROPONTIS ET EIVS CONSILARII DN̄I MĀHEL DE ANDRO ET PETRVS NAVAIARIO IN HONORĒ DEI ET BEATI MARCI EVĀG.

C'eſt à dire, *l'an de l'Incarnation de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt* 1273. *au Mois de May Noble Sieur Nicolas Miliani Bayle de Negrepont, & ſes Conſeillers les Sieurs Michel de Andro, & Pierre Navayer ont fait commencer cet Ouvrage, à l'honneur de Dieu, & de S. Marc l'Evangeliſte.*

Il

2010 Ministerio de Cultura

Il y a une vieille Forteresſe proche de l'eau ſur le même côté de la Ville, où l'on nous fit voir parmi pluſieurs gros Canons divers mortiers d'un ſi prodigieux, calibre, qu'ils peuvent jetter des pierres de deux pieds trois poûces de Diametre.

Egripo eſt une place fort bien munie de toutes ſortes de proviſions à fort bon marché, la livre de mouton y vaut à peine un ſol, celle de cheure ne s'y vent que ſix deniers, & le poiſſon un liard la livre; on y a pour deux ſols le *Crondriry* de vin, ce qui revient environ à un ſol le pot meſure de Lion; on y fait auſſi de toutes ſortes de confitures de fruits, de Coins, de Poires de Prunes, de Noix, d'avelanes, & d'amandes au ſucre, ils ſe ſervent de vin boûilli au lieu de Syrop, qui eſt aſſez delicat au goût, quoique je croye qu'il ne plairoit pas à nos Dames delicates, à moins peutêtre que la conſideration de ce que ces confitures viendroient de loin, ne les ragoûtaſt.

Nous aurions été fort blâmables ſi nous ne nous fuſſions pas inſtruits autant qu'il étoit poſſible de l'admirable flux & reflus de l'Euripe, que l'on a regardé de tout tems comme une des plus grandes merveilles du monde. Nous n'y demeurâmes pas aſſez long tems pour pouvoir remarquer nous mêmes tous ſes divers changemens de marées; mais j'en ferai la relation la plus exacte que je pourrai ſur les inſtructions que les habitans & diverſes perſonnes curieuſes qui ont demeuré longtems en ce lieu, nous en donnerent. Je remarquai pendant les deux jours que je demeurai là, qu'il garde le même mouvement que les marées de l'Ocean; mais nous apprimes ce que j'en vais rapporter d'un Jeſuite qui y demeuroit, ce qui nous fut confirmé par les Mûniers qui ont leurs moulins deſſus, & qui peuvent en ſçavoir la verité, par une longue experience. Ils demeurent tous d'accord que ſon flux & reflux eſt quelquefois regulier, & quelquefois irregulier ſelon les jours de la Lune, Mais le R. P. Babin Jeſuite ſavant & curieux qui a

2010 Ministerio de Cultura

demeuré deux ans à Negrepont, nous en a donné une Relation exacte dans une Lettre qu'il a écrite à l'Abbé Pecoil Chanoine de S. Juſt de Lion, que je ne copierai pas entiere, mais j'en donnerai le contenu.

I. Il obſerve qu'on remarque ſon flux & reflux dix ou douze lieuës de pays de chaque côté du Detroit, en diverſes petites Bayes le long de la Côte, par l'eau qui monte & deſcend.

II. Qu'on peut conſiderer ſon cours comme il eſt en divers tems; car il eſt regulier dix huit ou dix neuf jours chaque mois, & onze jours irregulier, ou *dépouïllé*, ſelon le terme dont onſe ſert à Negrepont pour expliquer ce prodige de la nature.

III. Il eſt regulier depuis les trois derniers jours de la vieille Lune, juſqu'au huitiéme de la nouvelle; le neuviéme il eſt irregulier, & continuë ainſi juſqu'au treiziéme incluſivement. Le quatorziéme il redouble juſqu'au vingt & uniéme excluſivement, où il recommence à être irregulier juſqu'au vingt ſeptiéme, ce qui ſera plus aiſé à entendre par la Table ſuivante.

2010 Ministerio de Cultura

TABLE
DU
Flux & reflux de l'EURIPE, selon les jours de la Lune.

Nouvelle Lune. 1.
2.
3.
4.
5.
6.
Regulier comme l'Ocean.
Second Quartier. 8.
7.
9.
10.
11.
12.
13.
Irregulier les 12, 13, ou 14 ayant son flux & reflux en 24, ou 25 heures.

Pleine Lune. 14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
Regulier comme l'Ocean, ayant deux flux & reflux en vingt quatre heures.
Dernier Quartier. 22.
21.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
Irregulier
Regulier comme l'Ocean.

2010 Ministerio de Cultura

PEndant les jours qu'il eſt irregulier ; il a dans un jour naturel, c'eſt à dire en vingt quatre ou vingt cinq heures, onze, douze, treize, & même quatorze fois ſon flux & autant de de reflux, comme le Pere Babin là obſervé lui même, & en a été aſſeuré par ceux qui gardent les moulins, & qui voyant changer les rouës pluſieurs fois chaque jour, ſelon le different cours de cette eau & ainſi la marée ne change pas ſeulement ſept fois en un jour comme les Anciens l'ont écrit ; mais beaucoup plus ſouvent. Car il dit que s'etant une fois arrêté pendant une heure & demie à le conſiderer, il vit changer ſon cours troisfois, quoique le vent fuſt aſſez fort. Pendant les jours qu'il eſt irregulier l'eau monte environ une demie heure, & elle deſcend pres de trois quarts d'heure ; an lieu que les jours qu'il eſt irregulier l'eau monte environ une demie heure, & elle deſcend pres de trois quarts d'heure ; au lieu que les jours qu'il eſt regulier, il a cela de ſemblable avec l'Ocean, & avec le Golfe de Veniſe, qu'en vingt quatre, ou vingt cinq heures, il a ſeulement deux fois ſon reflux, & chaque jour il retarde d'une heure, & monte ſix heures & en deſcend autant, ſoit en hyver, ſoit en Eté, ſoit que le vent ſoit violent, ou qu'il ſoit calme.

Les differences que ce Pere a obſervées, entre les marées regulieres ou irregulieres de l'Euripe, & de l'Ocean, ſont, que l'Euripe ne monte ordinairement que d'un pied ou un peu plus, mais il monte rarement juſqu'a deux ; au lieu que l'Ocean s'éleve quelquefois juſqu'a la hauteur de quatre vingt coudées ſur diverſes Côtes de l'Europe, quoiqu'il ne monte pas plus haut dans les Iles de l'Amerique, que dans l'Euripe.

La ſeconde difference qu'il a obſervée, eſt, que dans l'Ocean, lorſque l'eau s'écoule & s'abbaiſſe, elle ſe retire en haute mer, & au contraire elle s'éleve

&

2010 Ministerio de Cultura

& couvre plus de terre, quand elle s'approche des Côtes. L'Euripe va tout autrement, car ſon montant arrive pendant que ſon eau s'écoule vers les Iles de l'Archipel où la mer eſt plus grande, & ſon deſcendant ſe fait, lorſqu'elle court vers la Theſſalie, & qu'elle s'écoule dans le canal par où les Galeres paſſent pour aller à Theſſalonique vers le Nord.

Il y a entre le montant & le deſcendant un petit intervale dans l'Euripe, qui fait parêtre l'eau en repos, & comme croupiſſante, de ſorte que les plumes & la paille reſtent ſur l'eau ſans mouvement, à moins qu'il n'y ait du vent. Ce Pere curieux nous aſſeûre qu'il a ſouvent fait toutes ces Obſervations à bord des Vaiſſeaux qui étoient dans le Port, où il avoit la liberté de le faire à loiſir & auſſi ſouvent qu'il vouloit. Il continuë dans cette Lettre à faire un diſcours ſavant des opinions des Anciens touchant l'Euripe, & des cauſes de ſes mouvemens ſi differens & ſi irreguliers, où je renvoye les Lecteurs, ajoûtant ſeulement que j'ay remarqué que le Canal de l'Euripe fait un tour, ſon cours venant du pont vers le Sud-Oüeſt, qui eſt vers l'Attique & les Iles de l'Archipel; & qu'il a un autre cours vers Theſſalonique & Conſtantinople Nord Nord-Eſt.

Nous partîmes d'Egripo le Lundi Seiziéme de Mars 1676. & arrivâmes à Thebes en ſix heures. Nous traverſames dans le chemin une montagne aſſez haute, environ à une lieuë d'Egripo, elle s'appelle aujourd'hui *Typo-voûni*, que je prens pour l'ancien mont *Meſſapius*. Nous remarquâmes de deſſus le plus haut en paſſant Egripo de l'Eſt au Nord; nous découvrîmes au Nord la partie la plus éloignée de l'Ile Eubée, & le chemin de Thebes qui étoit devant nous au Sud-Oüeſt. Nous laiſsâmes une autre montagne preſqu'a moitié chemin, que je prendrois pour l'ancien mont *Theumeſſus*, mais il s'appelle à preſent *Aſomata*, d'un Monaſtere du même nom qui y eſt bâti. quoi qu'autrefois il eûſt *Micaleſſus* ou au deſſus, ou

Typo-voûni. Mont Meſſapius.

2010 Ministerio de Cultura

fort proche au dessous. Je remarquai encore proche de ce lieu que la passage à travers *Typo-voûni*, étoit Est Nord-Est, & que Thebes étoit endroite ligne devant nous Oüest Sud-Oüest ; avançant un peu plus loin, nous croisâmes une petite riviere, que je croy que Pausanias appelle *Thermodon*, qu'il dit qui passe pres du mont Hypatus, allant vers le fleuve Cephisus, dont une partie, passe a travers le lac de Thebes, prenant Thermodon environ deux heures de chemin à main droite.

Nous partîmes de Thebes le lendemain de grand matin, & nous arrivâmes le soir à Livadia par le même chemin où nous étions allez auparavant de Livadia à Thebes lorsque nous arrivâmes la premiere fois en Grece. Nous partîmes le jour suivant de Livadia en allant au Nord, & nous passâmes une heure apres la riviere qui coule entre le mont Parnasse & Cirphis, qui est apparemment celle que Strabon appelle Triton ; elle se joint proche de ce lieu à une autre riviere qui vient de Livadia, & qui s'appelle *Hercyna*. Nous traversâmes en suite une petite montagne, que je croy que Strabon appelle *Acontium*, car il semble que cette éminence vienne du mont Parnasse. d'Acontium nous descendîmes dans une grande plaine, où nous passâmes trois rivieres, & à cinq ou six heures de Livadia nous arrivâmes à *Turco-chorio*. La premiere de ces rivieres est assez large & profonde, qui s'appelle *Maronero*, ou *noire eau*, d'où il est aisé de deviner qu'elle s'appelloit autrefois *Melas*, qui signifie la même chose, & qui s'accorde à la situation que Strabon lui donne, c'est à dire qu'elle déscend des montagnes de la Phocide. La troisiéme est un petit courant, qui s'appelloit *Charadrus*, qui tombe dans le fleuve Cephisus, qui est indubitablement la derniere de ces rivieres qui a un lit large & profond qui arrose la plaine ayant son cours à l'Oüest, & coulant entre le Mont Parnasse au Sud, & le mont *Oeta* au Nord : de ces croupes

où

2010 Ministerio de Cultura

où elles se rencontrent au Nord-Oüest de Turco-chorio, il sort une fontaine dans l'ancienne Ville appellée *Lilæa.* Nous passâmes le Cephisus sur un pont de pierre pres de Turco-chorio, qui est un petit Village de Turcs, & de quelque peu de Chrétiens, situé au milieu de cette grande plaine, dont je viens de parler. Il a au Nord à deux heures de chemin les hautes montagnes *d'Oeta*, & des Thermopyles, & celle du Parnasse au Sud; la plus haute pointe du Parnasse se voit de là du Sud à l'Oüest, & s'appelle à present *Heliocoro* ou *Lycoura* selon Mr. Spon: mais je croirois plûtost que c'est Heliocoro, comme je l'appris d'une observation que je fis a Turco-chorio; Je me levai devant le jour le lendemain de nôtre arrivée en ce lieu, & étant sorti, je remarquai en me promenant, que le Soleil brilloit sur la neige qui étoit sur le haut de la montagne, longtems avant que le jour parust dans la plaine; Mais que ce soit Héliocoro, ou *Lycoura*, c'est un nom corrompu de l'ancien *Lycorea.* Turco-chorio.

Il y avoit dans le Kan où nous logeâmes plusieurs anciennes Colomnes, & fragmens d'Antiquité, & à travers le Village, en sorte qu'il est probable, que c'etoit autrefois une place considerable, quoiqu'elle soit aujourd'hui presque reduite à rien. La proximité de la riviere, que je croy qui est Cephisus me fait croire que c'etoit quelque Ville des Locriens *Epicnemides*, dont cette riviere étoit les anciennes bornes, & de la Phocide.

Ce fut la malheureuse place, où nous apprîmes que les montagnes étoient tellement couvertes de neige, qu'on n'y pouvoit passer, & que cela pouvoit continuer un moins ou six semaines: Ce qui fit prendre la resolution à Mr. Spon de n'y arreter pas plus long tems, mais de retourner le plus promtement qu'il pourroit par Zante à Venise, & de la en France: ce que je ne peûs approuver pour plusieurs raisons que j'en pourrois donner; à la verité je n'aurois pas vou-

2010 Ministerio de Cultura

lu demeurer dans un ſi miſerable lieu, mais nous pouvions en moins de tems viſiter quelques autres places du pays voiſin, qui le meritoient, & qui ne nous auroient pas éloignez de nôtre chemin ; car comme je le criois, & comme je trouvai dans la ſuite qu'il étoit vrai, nous pouvions paſſer par un autre chemin plus prés de la mer, & au deſſous des montagnes. Il faut que j'avouë, que je ne pouvois ſi-toſt me reſoudre à reprendre la mer dans un ſi mauvais tems, & dans cette ſaiſon par pure complaiſance, c'eſt pourquoi aprés avoir demeuré quelques jours en ce lieu, nous en partîmes en prenant differentes routes avec beaucoup de déplaiſir de ne pouvoir nous accorder. Mr. Spon avec Mourati nôtre Drogueman paſſant par *Dalia*, qui eſt un Village au pied du Parnaſſe au Nord Eſt, environ à trois lieuës de Livadia, où eſt la ſource dont ſe forme la riviere *Melas*, ou *Maronero*, & delà par *Diſtomo* pour *Aſproti*, où il s'embarqua pour Zante & pour Veniſe, pour ſe retirer enſuite chez lui à Lion ; & moi à contraire je traverſai la ville de Talante, & l'emboucheure du fleuve Cephiſus, dans la reſolution de retourner à Athenes, aprés que j'aurois plus particulierement viſité la Beoce.

Nous étant donc ſeparez Mr. Spon & moy le Jeudi vingtiéme de Mars, je partis de Turco-chorio, faiſant route à l'Eſt pour aller à *Talanda*. La premiere choſe qui me divertit dans ma ſolitude, fut un long chemin étroit où je me trouvai, ayant un foſſé profond de chaque côté, qui conduit à de certains montagnes que je vis longtems devant moy ; cela me fit faire pluſieurs reflexions pieuſes, & tirer un bon preſage de mon entrepriſe, en penſant que ce chemin m'avertiſſoit que la bonne providence de Dieu me conſerveroit tant que je marcherois dans le chemin étroit de la vertu & de la veritable pieté, & me conduiroit au ciel, qui eſt nôtre pays d'enhaut. Ce chemin monte, & ſemble avoir autrefois été payé dix ou douze braſſes

de

2010 Ministerio de Cultura

de large, & c'etoit vrai ſemblablement autrefois une *Via foſſa*, ou chemin foſſoyé des Romains. J'y marchai environ une heure & demie, avant que d'arriver au pied de la montagne, qui étoit directement devant nous. Nous vîmes au bout de ce chemin les ruines d'une ville ancienne, avec une petite Fortereſſe qui en dependoit, ſituée ſur un rocher. Aprés cela montant la côte proche du haut de la montagne nous vîmes quelques vieilles Egliſes ruinées, & deux heures plus loin nous arrivâmes dans le village appellé *Calopodia* ſur le midi. Le haut de cette montagne eſt fort bien cultivé & planté de Vignobles, ſur tout au tour du Village ; mais nous n'y trouvâmes pas de bon vin, quoique la bonne femme qui nous logea euſt chez elle une viſite d'une de ſes proches parentes, qui diſnoit avec elle : La bonne chere qu'elle fit à ſes amis étoit fort mediocre, quoi qu'elle les traitaſt fort obligeamment, & Chrétiennement. La principale ceremonie de civilité qu'elle fit à diner, fut que dés que nous fûmes aſſis, ayant cuit ſon pain ſur la terre, elle l'apporta comme il étoit, & le preſenta à ſon hôteſſe, qui l'ayant receu baiſa ſes mains, & l'ayant rompu le lui rendit pour le diſtribuer autour de la table. Nous ne trouvâmes pas d'occaſion d'arrêter là longtems apres diſner ; & ainſi ayant repris nôtre route, dés que nous fûmes hors du Village, nous remarquâmes diverſes maſures & anciens fondemens d'edifices à main droite, & particulierement ceux d'un Temple bâti de marbre blanc, dont les Colomnes êtoient cannelées, mais nous ne pûmes découvrir de quel ordre d'architecture elles étoient. Nous marchâmes encore environ trois heures ſur la méme montagne, en montant & deſcéndant, juſqu'à ce que nous arrivâmes enfin ſur la croupe, d'où nous découvrimes l'Ile Eubée, la mer, & une belle plaine, qui s'étend fort loin au Nord-Oüeſt, & au Sud-Eſt, & qui a du moins trois lieuës de large vers la mer qui fait un grand Golfe en ce lieu entre la terre ferme & l'Ile ;

Calopodia.

2010 Ministerio de Cultura

l'Ile ; c'eſt la mer de Locres, comme je l'ay recueilli facilement de Strabon ; on voit auſſi delà le Cap le plus Septentrional d'Eubée, au Nord Nord-Eſt. Cette plaine paroiſſoit delà bien cultivée & peuplée de divers villages répandus de tous côtez. La partie la plus Septentrionale de cette montagne étoit le Mont *Cnemis*, d'où les Locriens de ce quartier s'appelloient les Locriens *Epicnemides* ; mais le côté Meridional, qui ne paroiſt qu'une croupe d'une plus grande montagne, qui s'étend entre le lac de Livadia, cette plaine, & la mer, s'appelloit fort probablement en ce lieu le mont *Cirtonum*. Je découvris encore du même lieu au delà du Golfe au Nord fort loin de grandes & vaſtes montagnes couvertes de neige, que je pris pour le fameux mont Olympe de Theſſalie. Delà en deſcendant dans la plaine, il y a une petite riviere qui vient de la montagne, que je prendrois pour l'ancien fleuve *Platanius*, qui ſeparoit autrefois la Beoce de Locres, à la Ville *Hala* ſelon Pauſanias, ce que Strabon ſemble auſſi deſigner, lors qu'apres avoir parlé d'*Anthidon* la derniere ville de Beoce ſur cette côte, ſelon Homere, il dit qu'il y a neanmoins en allant plus loin deux autres villes, ſçavoir *Larimna*, prés de laquelle le fleuve Cephiſus ſe décharge dans la mer, & encore plus loin Hala, qui porte le méme nom que celle de l'Attique. Cet endroit eſt corrompu, comme le ſavant Caſaubon l'a remarqué, mais je m'étonne qu'il n'ait pas remarqué où eſt l'erreur. Car les Copiſtes ont écrit ἅλαι ou lieu de Ἅλαι, comme il eſt clair par Pauſanias, & c'eſt ce veritable lieu ; puiſque Strabon ayant auparavant parlé de deux villes, dont *Larimna* étoit l'une, comment auroit-il mis ἅλαι au nombre pluriel pour l'autre Ville ſans ajoûter ſon nom propre ? Mais Strabon ajoûte auſſi Ὁμώνυμοι τοῖς Ἀθηνῶσι δήμοις, qui montre qu'il avoit écrit Ἅλαι, & non pas ἅλαι, dont il y a deux villes du méme nom dans l'Attique. Mais indubitablement *Larimna* & *Halai* dont il eſt parlé, appartenoient anciennement aux

Le mont Cnemis.

Le mont Cirtonum.

Lo-

2010 Ministerio de Cultura

Locriens appellez *Opuntii*, comme on le pourroit facilement prouver par Pauſanias.

Etant deſcendus dans la plaine, nous ſerrâmes la montagne à main droite, & environ une demie heure apres nous arrivâmes à une Ville ſituée ſur ſa croupe, appellée *Thalanda*. C'eſt encore une grande Ville, mais qui l'etoit beaucoup plus autrefois, comme on le voit par les ruines qui ſont environ une demie lieuë au dehors, & par quelques vieilles Egliſes & Tours qui ſont encore debout au deſſus ſur la montagne. Elle eſt trop grande pour étre priſe pour le Village Hala, que Pauſanias place ſur la droite dela riviere *Platanius* ſur la Côte de la mer, paroiſſant la Metropolitaine du pays, laquelle ſi j'entens bien Strabon, ne peut eſtre autreque cette fameuſe Ville *Opus* des Anciens, qui donnoit le nom à la campagne & à la mer, d'ou on les appelloit *Locri Opuntii*, & *Sinus Opuntius*; c'eſt à dire *Les Locriens d'Opus*, & le Golfe *d'Opus*. En voici les raiſons: La premiere, la diſtance où Strabon la met dela mer, qui eſt d'environ une lieuë ou quinze Stades. Mais la petite Ile, dont il parle auparavant, appellée alors *Atalanta*, & qui n'a point aujourd'hui de nom, leve toute la difficulté, & ainſi je croirois que la Ville d'aujourd'hui, auroit toûjours conſervé le même nom, le tems ayant ſeulement fait diſparoître la premiere Lettre A, & les Grecs Modernes, ayant ajuſté le reſte à leur prononciation; car ils l'ecrivent Ταλανλα, ou Θαλανλα, mais ils prononcent Thalanda, prononçant le T apres N, comme un D. Et comme pour ce qui eſt du Village Halæ, il peut avoir été à l'embouchûre de la riviere, qui s'etendant plus à l'Eſt, il pouvoit faire les limites dela Beoce, & de Locres; toute cette plaine fertile entre Thalanda, & le mont Knemis étoit ſelon toutes les apparences, ce πεδίον δ'δαῖμον, cette *plaine heureuſe*, dont parle cet Autheur.

Thalanda.

Locri Opuntii.

Sinus Opuntius.

Atalanta.

Cette Ville peut renfermer cinq ou ſix mille

2010 Ministerio de Cultura

Grecs, Juifs, & Turcs; c'eſt un Evêché qui releve d'Athenes. Mon guide étant ſeul avec moy étoit ſi craintif en ce lieu, qu'il ne voulut pas m'y accompagner pour le viſiter, comme il avoit accoûtume dans les autres places, depeur d'etre pris pour un eſpion; & ainſi n'ayant pas eû la Liberté de voir ce qui peut reſter d'Antiquitez dans cette Ville, je n'en ſçaurois parler. Nous partîmes delà le lendemain, côtoiant encore la montagne à l'Eſt, la plaine s'aggrandiſſant & s'etreciſſant entre la mer & les montagnes, en ſorte que marchant environ deux heures, nous arrivâmes à une petite Baye, dans laquelle courent cinq ou ſix grands ruiſſeaux qui ſortent du pied dela montagne prochaine, & qui font tourner quatre moulins à trente braſſes de leur ſource: Ils ſortent du Lac de Livadia proche la Ville *Polea*, qui eſt ſur l'autre côté de cette montagne prés du Lac, comme je l'appris en ſuite. Dela nôtre chemin fut ſort raboteux au deſſus & au deſſus dela montagne juſqu'a environ midi, que nous arrivâmes dans une Ville appellée *Proſcina* ſur la même montagne. Cette Ville eſt compoſée d'environ cent familles de Chrétiens pour la plûpart, & paroiſt une place ancienne, étant vraiſemblablement celle que Strabon & Pauſanias appelloient *Acræphium*, ou *Acræphnium* ſituée ſur le mont *Ptoos*. Nous remontâmes apres dîner ſur le plus haut ſuivant nôtre route à travers un pays bien cultivé ſur les montagnes, ce que je ne doute pas qui ne fit autrefois la plaine *d'Athamas*, où les montagnes couvertes de bois qui ſont autour ne manquent pas plus de chaſſe qu'autrefois. Apres avoir marché trois heures depuis Proſcina nous atteignîmes l'autre côté dela montagne, vers pluſieurs paſſages ſoûterrains du Lac de Livadia qui ſe déchargent dans la mer, qu'on appelle *Katabathra*, & *Katabathos*, nôtre chemin tendant encore la au Sud.

Proſcina.

Acræphnium.

Katabathra.

Ces paſſages ſous terre, ou plûtoſt ſous les montag-

2010 Ministerio de Cultura

tagnes peuvent étre contez pour une des plus grandes merveilles du monde, la nature & l'art s'etant emploiez à les faire avec tant d'induſtrie, qu'il eſt malaiſé de dire auquel des deux on doit attribuer la gloire de cet ouvrage. Car l'art y ſemble ſurpaſſer la nature, & la grandeur de l'ouvrage ſemble ſurpaſſer toute l'adreſſe & le pouvoir des hommes. C'eſt pourquoi encore que nos Ecrivains Modernes n'en parlent point, & qu'il ſoit preſque incomprehenſible pourquoi les Anciens en ont dit ſi peu de choſe, j'en rapporterai le plus exactement que je pourrai, ce que j'y ay obſervé.

Pour en donner une connoiſſance plus exacte, je rapporterai premierement la Situation du Lac, & dela plaine où il eſt, & enſuite les divers paſſages par où ces eaux ſe déchargent dans la mer Eubée.

Ce Lac s'appelle aujourd'hui τῆς λιβαδίας λίμνη, ou *le Lac de Livadia*, mais Strabon l'appelle *Copaïs*, & Pauſanias *Cephiſſus*. Il eſt ſitué au Nord de cette grande plaine, qui porte le méme nom de Livadia, & qui s'etend entre la plaine de Thebes & la Ville de Livadia. Tout ce pays & le Lac ſont environnez de hautes côtes & de montagnes, qui ſe joignent tellement, qu'il n'y a point de paſſage ſuffiſant pour écouler les eaux des rivieres & des torrens, qui ſortent de ces montagnes, pour aller ſe jetter dans la mer; de ſorte que ſi la Sageſſe, de Dieu n'avoit pourveû de ſorties en divers lieux par des paſſages ſouterrains, pour les recevoir, toute la Beoce ſeroit inondée en fort peu de tems par la quantité d'eaux qui tombe des montagnes, & ne feroit plus qu'un grand Lac ſans ces décharges naturelles ou artificielles. Car à commencer par le mont Parnes, il joint Cithæron; celui ci joint Helicon; Helicon touche le Parnaſſe; & le Parnaſſe le mont Oeta, qui touche Cnemis, & Cnemis le mont Cyrtonum; celui joint Ptoos, & Ptoos le mont

Meſſa-

2010 Ministerio de Cultura

Meſſapius, & Meſſapius Cerycius, & enfin le mont Cerycius rejoint Parnes. Toutes ces montagnes, ou la plûpart ſe peuvent diſtinguer l'une de l'autre par quelques ſeparations, mais qui ne vont pas juſqu'au plan de la terre pour faire paſſage aux eaux, en ſorte que ſi elles ne trouvoient découlement qu'au deſſus de la terre, tout le pays en ſeroit inévitablement couvert, ce qui fut peutétre une des grandes raiſons du deluge de Deucalion, qui inonda principalement ce pays.

Mais outre ce cercle de montagnes qui environne toute la Beoce, la Phocide, & une grande partie de Locres, il y a encore d'autres montagnes qu'on peut appeller mediterranées à cet égard, qui ſont tellement attachées l'une à l'autre, qu'elles ſeparent tout le pays en diverſes Valées particuliers, qui étant regardées de deſſus quelque eminence, paroiſſent comme ces places dela terre que les Geants découvrirent dans la guerre qu'ils firent aux Dieux en déracinant les montagnes, & en les mettant les unes ſur les autres pour faire une montée au Ciel, & pour l'eſcalader : Car la plaine de Livadia eſt ſeparée de celle de Thebes vers l'Orient par la montagne *Phœnicus*, ou *Sphingis*, qui joint au Nord le mont Ptoos, & au Sud certaines croupes qui deſcendent d'Helicon.

Cette grande quantité d'eaux qui tombe des hautes montagnes d'Helicon au Sud Ouëſt, & du Parnaſſe, & d'Oeta au Nord-Ouëſt, ſait le grand Lac de Livadia, en paſſant à travers les croupes des rochers de Thalanda, ou du mont Cyrtonum, dans lequel toute la cheûte & tout l'effort des eaux ſemblent s'arrêter, mais ce n'eſt qu'un reſervoir, d'où elles ſe déchargent dans la mer Eubée.

Strabon ne donne pas moins de tour à ce Lac, que trois cens ſoixante & onze ſtades, qui montent à pres de vingt quatre lieuës; mais je ne croy pas qu'il couvre aujourd'hui tant de terre, car il avoit

de

2010 Ministerio de Cultura

de ſon tems un paſſage ſur la terre, & une décharge dans le mareſt *Hylica*, appellé aujourd'hui le Lac de Thebes, au lieu qu'aujourd'hui les eaux ſont plus baſſes que ce paſſage, & que parconſequent on peut croire qu'elles ont diminué. Ce Lac eſt long, & ſe retrecit ſous les montagnes de Thalanda ou *Cyrtonum* au Nord-Oüeſt & au Sud-Eſt, & ſous le mont *Ptoos*. Il eſt étroit au milieu ; mais lors qu'il s'elargit, il ſe ſepare à l'extremité Sud-Eſt en trois diverſes Bayes, dont le principal canal eſt dans les Bayes qui ſont plus au Nord, paſſant d'une maniere étonnante à travers la montagne dont toute la maſſe eſt d'une pierre fort dure, & d'une hauteur & épaiſſeur plus ou moins conſiderables en quelques endroits, le plus court paſſage vers la mer, étant à travers Thalanda, & l'extremité Nord Oüeſt du Lac étant du moins de deux lieuës à travers la montagne. Il y a au pied dela montagne où il entre, un Village appellé *Polea*, ſitué vers l'extremité Nord-Oüeſt du Lac, où il reſort de l'autre côté proche dela mer il y a deux moulins environ à deux heures de Thalanda. Il ſemble que ce ſoit la place que Strabon appelle *Anchœ*, où étoit auſſi ſituée la Ville de *Copais*, qui donnoit autrefois le nom à ce Lac, & par la même regle ſur le côté dela mer, où les eaux ſortoient du Lac, que c'etoit là qu'etoit *Larimna Superior*, ou Larimna dela Locride, & où Strabon fait paſſer le Canal trente Stades ou environ deux lieuës ſous terre de Copaïs à Larimna. Les autres canaux que je vis à l'extremité Nord-Oüeſt du Lac, ſont tous a une plus grande diſtance dela mer, pluſieurs paſſant dumoins à une demie journée ſous le mont Ptoos. La Baye qui eſt le plus au Nord des deux dernieres dont je viens de parler, ſe partage encore en trois Bayes ; dont la premiere entre ſous la montagne par deux canaux, & la ſeconde & la troiſiéme par trois canaux chacune. Il y a auſſi là une autre Baye, qui ſe partage en pluſieurs au-

2010 Ministerio de Cultura

autres, & celles ci encore en des canaux, en ſorte que je croirois aiſement ce qu'un Albanois, que je rencontrai là, me dit, qu'il y a là du moins cinquante de ces canaux Soûterrains, par où le Lac ſe décharge dans la mer, car j'en ay veû moi même plus dela moitie. Depuis Proſcina une partie conſiderable de nôtre chemin fut le long d'un de ces canaux, où nous vîmes en divers lieux des ouvertures, mais nous ne peumes ni voir, ni entendre l'eau qui y paſſoit, par ce que le canal eſt entierement couvert, & fort profond. Lors que nous vinmes à monter la partie la plus épaiſſe dela montagne nous paſsâmes pres de dix ou douze puis quarrez, taillez dans le rocher, environ à cent vingt cinq pas l'un de l'autre, que je trouvai approfondis à proportion dela hauteur dela montagne, & que je jugeai profonds de plus de cinquante braſſes par le tems que les pierres que j'y jettai mirent à parvenir juſqu'au fonds, mais je n'entendis point le bruit de l'eau au fonds, ce qui me fit connêtre que la raiſon en étoit parce que le canal qui conduit les eaux eſt couvert au deſſous de ces puits, qui ont environ quatre pieds en quarré à l'embouchûre. Tout celà me fit admirer la grandeur, la depenſe, & le travail infatigable de cet ouvrage; car ces puits ont été faits autrefois pour nettoier les cinquante canaux s'il arrivoit qu'il ſe boûchaſſent, ou ſe rempliſſent. Pauſanias dit que les Anciens croioient que Hercule avoit fait ce Lac en detournant la riviere *Cephiſus* dans la plaine des Orchomenes, par où elle paſſoit avant ſon tems dans la mer, par des canaux ſous les montagnes: Mais je croirois plûtoſt que Hercule auroit bouché le paſſage de deſſous la montagne, que les Orchomenes rouvrirent en ſuite, parce que celà paroiſt plus probable dans l'opinion même de Pauſanias, veû que les Orchomenes étoient les plus puiſſans de tous les Grecs du tems de la guerre de Troye. Mais cela me paroiſt abſolument impoſſible:

2010 Ministerio de Cultura

ble: car ſuppoſant que le Cephiſus n'ait point d'autre ſortie ſous terre, que où eſt le Lac, ce qui ne me paroiſt pas probable; il y a cependant encore là d'autres rivieres qui tombent de l'Helicon & du Parnaſſe, qui ſuffiſent pour faire ce Lac, & pour inonder le pays ſans celle là. Mais quoiqu'il en ſoit, je ſuis aſſeûré que la grandeur & la difficulté de cet ouvrage etoit telle, qu'il auroit fallu plus d'une armée de Hercules pour en venir à bout, bien loin qu'un particulier l'euſt peû executer. Mais je ne ſçaurois découvrir par l'aide de quelle Divinité, ni par quel moyen on a peû l'achever; car je n'ay rien veû de ſi admirable, ni dans les plus grands ouvrages des Romains, ni dans tout ce que j'ay veû de la nature, & de l'art.

Je remarquai de celle de ces Bayes, qui eſt le plus au Nord, où ce canal entre ſous la montagne que la plus haute pointe du Parnaſſe étoit Oüeſt Nord-Oüeſt, & une partie de l'Helicon, qui n'eſtoit pas couverte du mont Phœnicius ou Sphingis, à l'Oüeſt.

Il y a une autre Baye du Lac au Sud, & au Sud-Oüeſt de ces deux Bayes, environ à trois lieuës de diſtance, qui en eſt ſeparée par une croupe ou promontoire, qui ſort du mont Ptoos. Cette croupe s'appelle aujourd'hui *Cocino*, d'une Ville du méme nom, qui eſt deſſus. Le mont que les Anciens ſemblent avoir appellé *Phœnicius*, ou *Sphingis*, eſt proche, ou à l'extrémité de cette Baye, & joint celui de Cocino, n'y ayant qu'une fente étroite entre deux, que je croy qui ne peut être que le paſſage du Lac au deſſus de la terre dans le marais *Hylica*, dont parle Strabon au Livre IX. Mais l'eau n'y paſſe plus à preſent, ni méme ſous terre, à ce que j'en ay peu appercevoir, quoiqu'il y ait eu là un ancien canal ſous cette ouverture, qui eſt comblé & bouché à ce que je croy. Cette ouverture ou paſſage étoit auſſi taillé dans le rocher pres d'une lieuë, pour y porter le Lac de Thebes,

2010 Ministerio de Cultura

bes, qui étoit ſans doute le marais Hylica des Anciens, dont je parlerai bien-toſt en ſon lieu.

De ces *Katabathra*, comme on les appelle, ou canaux ſoûterrains nous fûmes conduits environ deux lieuës au Sud-Oüeſt au Village *Cocino*, ſur la croupe de la montagne qui porte le méme nom. On me montra quelques Egliſes ruinées tout proche, avec deux ou trois vieux villages dans le méme état, on voit encore quelques morceaux d'Antiquitez parmi ces ruines; Je remarquai uhe ſource entre ces debris & Cocino, dans la montagne, qui fournit d'eau tout la Village qui eſt habité par des Albanois, à qui je ne croi pas faire de tort en prenant tout ce lieu pour une retraite de voleurs, dont nôtre hôte étoit le Chef. Car à minuit quelques uns de ſa troupe lui vinrent donner avis, qu'ils avoient volé un cheval, lui demandant conſeil de ce qu'ils en feroient: ce que nôtre guide ayant entendu, il nous en avertit, nous conſeillant de nous tenir ſur nos gardes, ce que nous fîmes, prenant nos Carabines à nos cotez; Mais je croy que nôtre guide ne les épouvanta pas moins, que nous l'avions été d'eux; car l'hôte s'etant informé de lui qui j'etois, comme les Grecs ne manquent pas d'invention pour ſe tirer du peril, il lui fit croire que j'étois Ecrivain ou Secretaire du Capitan Baſſa de Negrepont. Pour ce qui eſt de l'ancien nom de cette place, je n'en ay peu rien trouver dans les Anciens Autheurs.

Cocino.

Nous partîmes delà le lendemain de grand matin, & toûrnant autour du côté de la montagne, dont nous gardions toûjours le haut à main droite, nous arrivâmes une demie heure aprés à un paſſage ſerré entre le mont Ptoos, & cette croupe qu'on appelle aujourd'hui Cocino, d'où nous eûmes une belle veuë à travers le lac de Thebes, que je n'eûs pas plûtoſt découvert que je deſcendis de cheval, & montai ſur la plus haute pointe de Cocino, pour le conſiderer mieux avec le Lac *Copais*, les trouvant ſi proches l'un

de

2010 Ministerio de Cultura

de l'autre, que quoiqu'il m'en coûtaſt beaucoup de ſueur, je me trouvai bien payé de mes peines. Car je découvris non ſeulement delà ces deux Lacs, mais auſſi la plûpart du pays d'alentour. Je trouvai les Catabathra de l'autre côté de la montagne au Nord du lieu où j'étois, & le lac de Thebes à l'oppoſite au Sud; la plus haute pointe de la montagne Thalanda Nord-Oüeſt par l'Oüeſt; celle du Parnaſſe Oüeſt Nord-Oüeſt; Le commencement d'Helicon, appellé à preſent *Zagara*, à l'Oüeſt; où il joint Citheron au Sud-Ouëſt; delà Citheron joint Parnes vers le Sud; ce fut delà que je pris le plan des deux Lacs, que j'ay donné dans la Carte. J'ay déja parlé du Lac de Copaïs; je vais preſentement donner la deſcription de celui de Thebes, ou du marais *Hylica*.

Ce lac s'appelle aujourd'hui τῆς Θηβας λίμνη, c'eſt à dire le Lac de Thebes, autrefois *Hylica*. Il eſt plus petit que celui de Copaïs, & eſt environné de montagnes; il eſt ſeparé de celui de Copaïs au Nord, par le mont Cocino, & à l'Oüeſt par le mont Phœnicius, ou Sphingis, entre les quels les deux Lacs de Thebes & de Copaïs ſe communiquoient autrefois, comme je l'ay déja dit, quoi que je n'aye peû trouver d'apparence qu'ils le faſſent à preſent. Le mont Ptoos eſt au Nord-Eſt; le mont *Hypatus*, entre le Lac & Thebes au Sud & Sud-Eſt, à travers duquel il ſe fait chemin dans la mer, au Nord de l'Euripe, mais je ne peus pas dire ſi c'eſt abſolument ſur terre. On voit de cette montagne comme les branches d'un arbre, dont le canal qui coule à l'Eſt paroiſt comme la tige, ou le tronc: Il ne paroiſt pas plus long que large, & il a plus de deux lieuës de traverſe. Il étoit alors preſque couvert de toutes ſortes d'oiſeaux ſauvages, & on dit qu'il n'eſt pas moins rempli de poiſſon, quoi qu'on faſſe une hiſtoire qu'il s'aſſeche tous les trente ou trente & un an, ce qui pourroit ſervir à ceux qui ſçavent la langue Grecque, à entendre un lieu fort de-

Le Lac de Thebes ou Marais Hylica.

fectueux

2010 Ministerio de Cultura

fectueux de Strabon, où il parle de ces deux Lãcs, & à le rétablir.

Lors que je retournai vers mon guide au bas de la montagne, je trouvai mon *Caravochero* des eſperant preſque de mon retour, & de ſe pouvoir ſauver lui méme, craignant que quelque Albanois des montagnes ne m'eûſt aſſaſiné: Mais graces à Dieu cela n'arriva pas, c'eſt pourquoi deſcendant enſemble encore plus bas, nous arrivâmes aux ruines d'une Ville tout proche ſur le côté de la montagne, où nous remarquâmes une belle fontaine, qui coule de là dans le Lac de Thebes. Cette Ville pouvoit être l'ancienne *Hyla*, qui donnoit le nom au Lac. J'y trouvai auſſi quelques fragmens d'Inſcriptions, mais qui ne m'inſtruiſirent pas de ſon ancien nom; En deſcendant encore un peu plus bas la montagne vers le Lac, laiſſant le chemin de Thebes à gauche, & tournant au pied du mont Cocino, que nous ſerrions à main droite, nous arrivâmes en moins d'une heure à un petit Village appellé Hungaro, juſtement proche l ancien paſſage de la riviere Cephiſus, dans le marais Hylica, ſelon Strabon; apres avoir fait toutes mes Obſervation conformement à ce que j'en ay déja dit, nous montâmes par un fort mauvais chemin au Sud, le mont qu'on appelle aujourd'hui *Mazaraci*, d'un monaſtere qui eſt deſſus, qui porte le même. C'eſt cette eminence ou montagne que Strabon d'écrit ſous le nom de mont *Phœnicius*, & Pauſanias ſous celui de mont *Sphingis*. Il y au deſſus une grande plaine qui eſt deſerte, plûtoſt par défaut d'eſtre cultivée, que manque d'etre fertile. Nous deſcendimes de là en une heure de tems apres dîner par le Convent Mazaraci dans la plaine de Thebes, laiſſant un Village ruiné environ à demie lieuë de Mazaraci vers l'Eſt. Nous aurions peû traverſer promptement cette extremité de la plaine, qui eſt étroite, ſi les eaux des pluyes ne s'y étoient pas arrêtées, qui avoient tellement amoli & défoncé la terre, que nous craignions preſ-

Hyla.

Hungaro.

Mazaraci.

qu'a

2010 Ministerio de Cultura

qu'a chaque pas d'etre engloutis, hommes & chevaux, ce qui nous obligea pour l'eviter d'aller à pied: Mais ayant échapé ce danger avec l'aſſiſtance de Dieu, & traverſé ce chemin de Thebes à Livadia, nous montâmes encore une autre montagne qui borne la plaine de Thebes, & qui la ſepare de la plaine de *Rimocaſtri* vers le Midi, où nous arrivâmes de l'autre côté, une hçure devant la nuit.

Je fis une pauſe ſur le haut de cette montagne, & viſitai le pays d'alentour: car je découvris de là une grande partie de la Beoce, que je n'avois pas veuë auparavant, & ſur tout la plaine de *Rimocaſtri*; la montagne proche de Thalanda Nord Nord-Oüeſt; le paſſage entre la montagne de Cocino, & le reſte de Ptoos, Nord-Eſt parle Nord; une montagne vers Egripo, que je prendrois pour Typo-Vouni, Eſt Nord-Eſt; Chasha ou Parnas, Eſt Sud-Eſt; Elatea ou Citheron commençant au Sud-Eſt, & deſcendant un peu ſur le Golfe de Corinthe, c'eſt à dire ſur la Baye de ce Golfe, appellée aujourd'hui *Livadoſtro*, Sud Sud-Oüeſt; d'où s'eleve un haut rocher, & du mont Helicon Oüeſt Sud-Oüeſt; & le haut du mont Helicon, Oüeſt par le Nord qui eſt le plus proche. Rimocaſtri.

Rimocaſtri eſt ſitué ſur la croupe de cette montagne découvrant une grande plaine au Sud, & une veuë ſans bornes vers la Morée, entre Helicon & Cithæron. Il eſt partagé en trois petites groupes de maiſons, deux ſur la montagne, & une au deſſous, qui peuvent faire en tout environ cent cabanes de Grecs & d'Albanois, tous Chrétiens, excepté un Soû-Bacha, qui les gouverne, & qui eſt Turc. La partie du Village qui eſt ſur la pointe de la croupe, paroiſt avoir été autrefois fortifiée d'un foſſé du côté du Nord; le precipice de la montagne la défendant de l'autre côté, quoique ſans neceſſité à preſent, leur pauvreté les mettant à couvert de toute entrepriſe. Je beûs là le meilleur vin & le plus fort, que jeûſſe beû dans toute la Grece.

Il

2010 Ministerio de Cultura

Il y a plusieurs débris de Ville dans cette plaine, & autour de cette place, juſtement au pied, dela montagne ſont pluſieurs grandes ruines, qui feroient croire que ce lieu ſeroit l'ancienne *Theſpia*; mais je ne ſuis pas de ce ſentiment, je croirois plûtoſt que c'etoit l'ancienne *Thisba*, & j'ay d'autant plus de ſujet d'etre de cette opinion, que je peux montrer par des marques tres probables où étoit l'ancienne Theſpia. Je rencontrai en ce lieu Mourati nôtre Drogueman, qui m'apprit qu'il avoit veû embarquer Mr. Spon ſe portant bien. Dela montant le lendemain à cheval, je fis le tour dela plaine, en commençant par l'Oüeſt au pied dela montagne, & nous arrivâmes apres avoir marché une demie lieuë, à quelques maſures, & anciennes Egliſes renverſées, appellées *Phria*, où nous trouvâmes auſſi quelques Inſcriptions, & une ſur tout, qui étoit un pied eſtail dedié par la Ville à un certain *Titus Flavius Ariſtus*; environ demie lieuë au delà, nous entrâmes dans une autre Ville ruinée, appellée *Spatharia*, dont l'Egliſe ruinée dela même maniere que la Ville, ſembloit avoir été bâtië d'abord de marbres anciens mal travaillez, avec des bas reliefs, d'auſſi mauvaiſe main, d'hommes à cheval, avec leurs qualitez, & pour titre, HPΩH, ſur chacun. Delà tournant plus au Sud-Ouëſt, nous traverſâmes ſur un pont de pierres une riviere, qui vient du mont Helicon, & qui coule vers L'Orient dans cette plaine, & environ une lieuë plus loin, nous arrivâmes au Village nommé *Neocoria*, ou *Nouveau Village*, juſtement au pied du mont *Zagara*, ou Helicon, proche duquel ſont les ruines d'une ancienne Ville ſur une montagne avec une deſcente eſcarpée de tous côtés excepté celui qui joint une haute montagne, qui eſt au deſſus. Il y a une Egliſe ruinée dans le chemin pour y monter, qui a pour Autel une corniche d'un pied-eſtail de ſtatuë, d'environ quatre pieds de long, trois de large, & un dépaiſſeur, ſur l'extremité de la

Phria.

quelle

2010 Ministerio de Cultura

quelle il y a une ancienne Inſcription, où la ville *Theſpia* eſt exprimée deux fois.

ΘΕΣΠΙΩΝ ΟΙ ΠΑΙΔΕΣ ΚΑΙ ΠΑΡΟΙΚΟΝ
ΠΡΜΑ.....
ΟΜΕΝΩΝ ΕΝ ΘΕΣΠΙΑΙΣ ΠΡΩΤΟΓΕΝΩΝ ΑΡΩ-
ΤΑΧΟΥ ΤΟΝ ΚΡΙΣ..ΠΑΤΕ.
ΡΑ ΚΑΙ ΕΥΕΡΓΕΤΗΝ ΕΑΥΤΩΝ.

Je ne doute pas apres cela que ce ne ſoit le veritable lieu de l'Ancienne Theſpia, outre qu'il répond fort bien à la deſcription que Pauſanias en fait. Cette place eſt environ à deux lieuës de Rimocaſtri à l'Ouëſt, & à trois de Cacos, qui eſt une ville ſituée ſur une des Bayes du Golfe de Corinthe appellée aujourd'hui Livadoſtro, De là nous tournâmes au Sud-Eſt, & aprés avoir marché une lieuë & demie ſur une petite colline, nous arrivâmes à d'autres ruines d'un Village appellé *Palæo-Corio*, ou *l'ancien Village*, où nous trouvâmes auſſi quelques Inſcriptions, mais moins conſiderables. Theſpia.

De là retournant à l'Eſt nous paſſâmes par un autre petit village appellé *Vadza*, où il y a quelques marques d'Antiquité ; il y a tout proche une belle fontaine, qui je prendrois pour celle qui a été autrefois ſi fameuſe par la fable de Narciſſe ; ſi cela eſt le village devoit s'appeller *Donacon*, ou *Hedonacon*, comme quelques uns liſent dans Pauſanias, Livre III. Je ne ſçay pas ſi le Narciſſe y croiſſoit alors, parce que la ſaiſon n'étoit pas encore avancée, mais j'en ay veu en un autre tems une grande quantité dans la plaine voiſine, & en d'autres lieux qui n'en ſont pas éloignez. De plus ce que Pauſanias dit de cette fontaine s'accorde avec tous les autres lieux de cette plaine, & ſur tout avec Rimocaſtri ; où il y a pluſieurs ſources haut & bas dans la plaine, qui ſe raſſemblent en ruiſſeaux, dont quelques uns coulent vers le Lac de Thebes, & les autres vers le Golfe de Corinthe ; ceux qui

2010 Ministerio de Cultura

burent vers Thebes ſe perdent dans le Lac à l'Eſt de Rimocaſtri, comme je l'ay veû d'une lieuë de diſtance. Nous retournâmes par les ruines au deſſous de Rimocaſtri, qu'on appelle aujourd'hui ſeulement *Caſtri*, où il y a quelques Egliſes ruinées, avec des fragmens d'Inſcriptions deſſus, entre leſquelles je trouvai une pierre dans la muraille, ou je leûs ΠΡΑΞΙΤΙΛΗΣ ΑΘΗΝΑ, je n'entreprens pas de decider ſi elle appartenoit à quelque piéce de ce fameux ſculpteur; Tout ce que j'en peux dire c'eſt que Pauſanias parle d'une image de Cupidon de ſa façon, adorée & fort admirée par les Theſpiens, & que non ſeulement cette place, mais auſſi toute la plaine étoit dans ce pays. Pour ce qui eſt de leurs anciens noms & du reſte des Villes ruinées que j'ay veuës là, je ne trouve pas de fondement ſuffiſant pour en rien determiner, quoique par la deſcription de Pauſanias, il faut que ce ſoit *Thiſba* des Anciens, qu'il place loin de la mer, apres deux montagnes dans une valée. Car tant de Colines que les Grecs ont ſouvent exaltées en montagnes, ſont entre celle ci & le Golfe de Corinthe, & entre ces deux collines une autre petite plaine.

Thiſba.

Pendant que je traverſois ainſi le pays, j'avois grande envie de continuër encore plus loin, juſqu'a ce que j'arrivaſſe au Golfe de Corinthe, dont j'avois l'eſprit tout rempli; mais jeûs beaucoup de peine à le perſuader à mon Drogueman, qui pretendoit qu'il y avoit trop de peril, à cauſe des voleurs & des Corſaires. J'en vins cependant à bout par le moyen d'un écu d'extraordinaire, & je perſuadai auſſi nôtre hôte de venir avec nous. Nous traverſâmes la plaine de Rimocaſtri au Sud-Oüeſt, & nous montâmes une colline qui la ſepare d'une autre petite plaine bornée par le mont Citheron; de cette plaine nous deſcendîmes le long de Citheron par un mauvais chemin à l'Oüeſt dans la Baye de Livadoſtro, ſur un ruiſſeau qui ſe perd ſouvent dans le ſable & dans les pierres

le

2010 Ministerio de Cultura

le long de ſon canal, avant que de ſe jetter dans la mer. Il n'y a là ni Village, ni habitans, mais ſeulement une vieille Tour, & une petite Egliſe pour la devotion des mariniers qui viennent charger là du bled pour Zante, Cephalonie & autres lieux. Nous paſsâmes d'abord dans nôtre chemin par un petit Village appellé *Sta dendra*, ou *les arbres*, & de là par un autre appellé *Parapogia*, où nous trouvâmes quelques Inſcriptions dans une vieille Egliſe proche d'une fontaine. Je croi que ce lieu s'appelloit autrefois *Leuctra*, car elle eſtoit dans le chemin de Theſpia à Platæa, comme il faut que celui ci ſoit. Ce Port eſt dans une large Baye à l'extremité du Golfe de Corinthe, je ne le trouve point marqué dans nos Cartes modernes; Je croy que c'eſt par ce que les Interpretes & les Commentateurs ont fait diverſes fautes ſur Strabon, dont j'ay occaſion de dire quelque choſe, avant que de finir ce diſcours.

Cette Baye eſt ſeparée de celle de Corinthe par la montagne Gerania, ou *Palæo-Vouni* dans l'Iſthme qui s'etend juſqu'au Golfe de Corinthe, & fait un Promontoire, que Strabon appelle manifeſtement Livre VIII. *Olmeæ Promontorium*, au Nord duquel cette Baye de Livadoſtro eſt placée, & renfermée, juſqu'a ce qu'elle ſoit bornée par la Côte de Megaris d'abord, & en ſuite par la Côte d'Eleutherus, d'ou elle tourne, & comprend quelque partie de la haute montagne Elatea, ou Citheron, qui paroiſt au delà au Nord, juſqu'a ce qu'elle vienne preſque au Port de Livadoſtro. Ou aboutit Elatea, il y a un autre Port appellé *Santo Baſilio*, d'un bourg ruiné qui eſt une lieuë au deſſus, d'où s'eleve un autre rocher fort haut, qui s'etend fort loin dans la mer, derriere lequel eſt auſſi un autre Port, & un Bourg appellé *Cacos*; Delà l'Helicon commençe à montrer ſa tête, juſqu'a ce qu'enfin il l'eleve ſouvent au deſſus des nuës. De Livadoſtro nous tournâmes vers la gauche le long de la Côte, environ demie lieuë plus loin, & arrivâmes Cacos.

2010 Ministerio de Cultura

au Port Sant Basilio, d'où le Promontoire *Olmea* s'etend Oüest Sud-Oüest, avec quatre Ilets qui sont proche, appellez *Calanisia*, ou *les bonnes Iles*. Il y a dans l'une une petite Eglise un puits, que des Albanois me dirent qui est rempli d'une sorte de serpens qui n'ont aucun venin & qui ne font point de mal; je croirois qu'ils sont de la méme espece qu'un que je trouvai là sur la Côte de la mer, qui étoit petrifié.

Cette Baye ne laissoit pas d'avoir un nom parmi les Anciens, quoique nos Geographes Modernes l'ayent negligé, comme on le peut recueillir de Strabon Livre VIII. & IX. où il l'appelle *Alcyonum mare*, qui s'etendoit, dit il, depuis *Paga*, qui étoit une Ville & un Port de Megaris, sur le chemin de Megare à la Beoce, jusqu'a *Creusa*, qui étoit une Ville & un Port des Thespiens; mais je suivrai l'avertissement que le Savant Casaubon donne dans son Commentaire sur ce lieu, non pas pour prendre expressement cette Baye pour la seule mer des Alcyons, car pour ce qui est de l'etenduë du nom, elle s'etendoit beaucoup plus loin, & jusqu'a *Antirrhium*, ou jusqu'a l'embouchûre du Golfe de Lepante; Mais avec sa permission, je croirois qu'elle auroit eû ce nom plus particulierement; parce qu'elle étoit constamment plus proche du *Sinus*, on *Mare Alcyonum*, qui s'etend depuis *Pegas* jusqu'a *Creusa*, qui doit indubitablément avoir été où est *Cacos*, ou Livadostro à presents. Je croirois plûtost le premier, parceque Cacos est plus proche de Thespia, que Livadostro. Mais Livadostro est plus proche de Rimocastri, où je suppose qu'etoit l'ancienne Thisba, & par consequent où devoit être son Port, que l'on dit qui étoit si bien garni de pigeons. Dela à Sicyon il y avoit cent soixante Stades, ou dix lieuës sur le Golfe de Corinthe, & comme il dit, en ligne oblique, du quel le haut rocher qui le separe de Cacos, fait un coude, & le Promontoire Olmæa un autre. Le Port de Sant Basilio appartenoit vraisemblas

2010 Ministerio de Cultura

blablement à l'ancien Typha, qui étoit distingué pour avoir les meilleurs mariniers de toute la Beoce. Nous passâmes toute la nuit en ce lieu à l'ombre d'un Pin, dont les rochers sont couverts dans ce pays.

Nous ne demeurâmes dans ce Port froid que jusqu'au lendemain, mais laissant la montagne & le chemin de Rimocastri sur l'autre côté à main gauche, nous tournâmes sur la droite, par le chemin qui conduit delà à Thebes, prés du pié du mont Citheron, appellé aujourd'hui Elatea, dont nous avions encore la haute croupe au dessus de nous à main droite; ayant ainsi monté du moins une heure, jusqu'a ce que nous arrivâmes autour d'un pays égal à la plaine de Rimocastri, nous nous rendîmes en fin à Sant Basilio même, qui est un Village absolument ruiné depuis peu par les Corsaires; mais outre les masures modernes, il y a encore quelques restes de ruines plus anciennes. On y voit une vieille Eglise avec un Dome porté sur des Colomnes Corinthiennes d'admirable marbre blanc, & d un bel ouvrage. Il y a un puits d'eau clàire tout proche, qui est profond, mais qui est rempli jusqu'au haut, au dessus duquel est le Bourg sur un petit côteau, qui est plus élevé que le reste, & qui est aussi rempli de ruines. Entre le Bourg & la montagne opposée au Nord, il court dans un enfoncement profond une riviere considerable, qui fait une belle cascade à la veuë du Bourg, qui est l'ancien Thypa que j'ay déja nommé, & ces belles Colomnes de l'Eglise ruinée pouvoient aussi avoir servi au Temple de Hercule de Typha.

En continuant nôtre route au pied du mont Cytheron ou Elatea, nous arrivâmes dans un autre Bourg ruiné, qui est au pied, tellement situé qu'on descend de tous cotez, excepté vers la montagne au Sud-Oüest, ou la terre paroist unie pres d'une demie lieuë, jusqu'a une Ville appellé *Cocla*; mais ees ruines s'appellent *Palæo-castro*, ou vieux Château, qui est le nom dela plus part de ces anciennes ruines. Cocla.

2010 Ministerio de Cultura

nes. J'y remarquai une belle fontaine au Nord-Ouëſt, qui ſemble tomber dans cette riviere qui ſe décharge dans la Baye de Livadoſtro, proche de Sant Baſilio; Les fondemens des anciennes murailles qui reſtent, ſont de grandes pierres de taille, couronnées de Tours quarrées en égale diſtance, dont quelques unes ſont encore debout. On voit delà une grande plaine au Nord, fort bien arroſée des courans des montagnes, & indubitablement tres fertile. On voit au Nord le mont Mezaraci, ou Phœnicius; Rimocaſtri au Nord Nord Ouëſt; une Tour & un Village ſur la pointe du rocher qui regarde la plaine de Livadia, pres Zagara, ou Helicon au Nord-Oüeſt; & au Nord-Oüeſt par l'Oüeſt cette partie d'Helicon où eſt Neocorio, ou l'ancienne Theſpia. Sa largeur montre que c'etoit une place conſiderable, & les fragmens d'Antiquité qu'on y voit tout autour, qu'elle étoit fort ancienne: Elle répond à la deſcription que les Anciens donnent de *Hirria* appellée en ſuite *Hyſſia*, & de *Platæa*, c'eſt à dire qu'elles ſont toutes deux au pied du mont Citheron, à main droite du chemin qui conduit de Thebes dans l'Attique à Eleutherus & à Argos ſur la riviere Aſſopus. Mais pour ce qui eſt de cette derniere marque, je n'en ſçaurois juger; car il y a là à la verité une petite riviere au deſſous dans la plaine, mais elle coule ſi l'enfoncement, que je n'ay pas bien peû voir de quel côté elle va, quoique je croye qu'elle ſe peut rendre dans le Golfe de Lepanthe pres de Sant Baſilio; Mais je n'oſerois determiner poſitivement ſi quelque partie n'en coule pas auſſi vers l'Euripe, à cauſe de l'égalité dela plaine; conſiderant ſur tout que nous passâmes aſſez proche delà une riviere qui vient de devers ce chemin, comme je l'ay déja montre, qui eſt infailliblement Aſopus; Hirria ou Hyſſia n'etant qu'un petit Bourg, & Platæa étant une grande Ville, & ayant eté un Etat Libre, je croirois plûtoſt que ce ſeroit Platæa, & que Hyſſia étoit une autre

place,

2010 Ministerio de Cultura

place, par où je passai un peu plus loin, pres du chemin qui conduit à Megare dans l'Attique. La plaine qui est au dessous de cette montagne étoit indubitablement celle de Platæa, fameuse par la bataille & par la victoire des Grecs sur les Perses, Mardonius étant le General de l'armée de Xerxes.

Delà avançant environ une demie lieuë, nous tâchâmes de passer la montagne, mais ne trouvant point de passage dans les neiges qui étoient trop hautes, nous laissâmes ce chemin, & nous redescendîmes dans la plaine, tirant plus à l'Est, & arrivâmes dans un petit Village appellé *Pigadia*, où apres nous être rafraichis, nous remontâmes à cheval, & nous côtoiâmes encore la montagne pour reprendre promtement le chemin de Thebes dans la Morée, & en suite celui d'Egripo, où nous montâmes encore le Citheron, qui s'appelle à present *Elatea*, à cause de la quantité des sapins qui croissent dessus, que les Grecs nomment encore aujourd'hui Ἐλάτη; nous le montâmes par le chemin appellé presentement Στράτη τοῦ Βιζίρις, c'est à dire le chemin du Visir, parce qu'il commanda de l'ouvrir, de l'applanir & de le couvrir de sable, lors qu'il y passa dans la Morée avec son armée, & delà en Candie, au commencement de cette guerre. Nous arrivames du pied au haut en une heure de tems, & descendîmes aussi promtement dans la vallée qui est entre Citheron, & la montagne appellée aujourd'hui *Macriplais*. Cette valée appartenoit autrefois aux Eleutheriens, qui étant sujets de ceux de Thebes se revolterent contre eux par une haine inveterée, & par jalousie, & se joignirent aux Atheniens, comme s'ils avoient pretendu suivre de bon cœur leur maniere de gouverner. Depuis ce tems là le mont Citheron fut conté pour frontiere de l'Attique vers la Beoce, au lieu qu'auparavant les Eleutheriens étoient la frontiere de la Béoce vers l'Attique. Je ne trouve pas que nos Geographes modernes décrivent cette Valée, ce qu'on

Pigadia.

2010 Ministerio de Cultura

ne peut excuſer que ſur leur ignorance ; car elle ne merite pas d'etre negligée, ni pour ſa ſterilité, ni pour ſa petiteſſe, puis que je croy qu'elle ne cede guere en étenduë à la plaine d'Eleuſis. Je ſuis aſſuré qu'elle eſt auſſi longue ou plus, & qu'elle n'eſt pas moins large depuis le pied du mont Elatea juſqu'a Macriplais, en la ſeparant dela plaine d'Eleuſis & de Megare vers le Midi. Il y a une riviere qui ſe décharge dans le Golfe de Corinthe, où plûtoſt dans la Baye de Livadoſtro ; & une autre qui coule tout au contraire dans la plaine d'Eleuſis, & qui s'y joint avec le fleuve Cephiſus. Il y a auſſi quatre Villages qui appartiennent à cette Valée, ſçavoir *Caſſiotica*, *Calivia*, *Ta Zeugaria*, & *Stephani*, où nous arrivâmes le ſoir.

Je ne peûs découvrir où étoit l'anciene Ville *Eleutherus*, quoique Pauſanias diſe que ſes ruines étoient vers le pied du mont Citheron de ſon tems. Je vis quelques ruines de Villes : D'abord deſcendant le mont Citheron je vis à main gauche les murailles d'une Ville, que je prendrois pour avoir été *Dryma* des Anciens ; le jour ſuivant ſur nôtre chemin à main droite, je vis proche du mont Macriplais une vieille Tour, au deſſus de la quelle ſont les ruines d'une Ville ; & enfin environ une heure de chemin au dela, en deſcendant vers la plaine d'Eleuſis, le long du Torrent dont j'ay parlé, il y a pluſieurs ruines, & un bas relief proche d'une petite vieille Egliſe ; dela nous deſcendîmes une colline eſcarpée couverte de Pins, dans la plaine d'Eleuſis ; & de même la ſeconde fois à Athenes. J'ay déja parlé de ce que je fis, & de ce que je vis là alors, c'eſt pourquoi il ſuffit de dire à preſent que je m'y arrêtai le treiziéme d'Avril ; & qu'en étant parti pour la derniere fois, je retournai par le même chemin, ſçavoir par les Eleutheriens, en repaſſant le mont Citheron dans la Beoce ; mais comme il faiſoit alors plus beautems que la premiere fois, je ne veux pas oublier à rapporter

2010 Ministerio de Cultura

ter la veuë, que j'eus de dessus cette montagne dans la Beoce; car étant monté au plus haut sur nôtre route, & ayant laissé à main droite le chemin de Thebes & d'Egripo, & pris celui de Romelie qui s'etend vers Rimocastri, Zaitoni, Larissa, & Constantinople, je m'arrêtai à la premiere place avantageuse pour découvrir de loin ce qui se presentoit, dans un lieu qui s'appelloit autrefois Τρεῖς Κεφαλαὶ, ou *les trois Tetes.* Je découvris de dessus cette croupe plusieurs plaines dela Beoce, en y comprenant la moitié de son enceinte: On remarque d'abord au dessous de cette montagne la plaine de *Platæa*, au Nord de la quelle est la plaine de *Thespia*, separée de Platæa par une ou deux croupes de montagnes, qui viennent de celle qui est entre Helicon & Citheron, ou entre Livadostro & Cacos; Apres quoi sont les plaines de Livadia & de Thebes, separées toutes deux de Thespia par une croupe qui vient d'Helicon, qui passant par Panagia, Rimocastri &c. s'etend presque jusqu'a Thebes. Les plaines de Livadie & de Thebes sont separées l'une de l'autre par le mont Phœnicius, ou Sphinx. Au-delà de Thebes au Nord-Est est le *Campus Jonius* au pied du mont Hypatus; & au Sud le *Campus Tanagricus.* Delà au Sud est la plaine appellée *Paraßopia*, qui est aussi au pied dela croupe Orientale du mont Citheron & de Parnes, en sorte que Parassopia est parallele à l'Est, avec les *Platæenses*; le champ Tanagricus à la plaine Thespia; & la campagne Jonienne à la plaine de Thebes, à l'Orient. Dessus on découvre la montagne qui separe la plaine de Thebes & celle de Livadia Nord Nord-Oüest. Panagia étant une Tour ruinée & une Ville sur un rocher pointu sur la montagne de Rimocastri, environ à deux lieuës de cette Ville vers l'Occident, & à son Nord Oüest. Sur la même ligne au dela dela plaine de Livadia, on voit la plus haute pointe de Lycoria, ou du Parnasse; La plus haute pointe d'Helicon, ou de Zagara, Oüest Nord-Oüest; Macriplais entre la plaine d'Eleutherus,

2010 Ministerio de Cultura

& les plaines d'Eleusis & de Megare Sud-Est ; Nozea & Casha, autrefois Parnes, & Lycabettus à l'Est.

Apres m'etre soûlé de cette veuë, nous redescendîmes dans la plaine, en passant par les ruines de Hysia, pres du pied dela montagne, environ demie lieuë au dela pres de Platæa, & nous nous reposâmes un peu plus bas dans la plaine pour manger, proche d'une petite riviere dont j'ay déja parlé, où j'observai alors beaucoup de Narcisse, qui croist sur les bords, & où je tirai une huppe qui avoit des éperons aux ailes, comme les Coqs & les Phaisans en ont aux jambes, dont j'ay remarqué quelque chose en parlant des Canards de Smyrne. Delà nous passâmes quelques Collines & arrivâmes à Rimocastri une heure devant la nuit, le second jour de nôtre depart d'Athenes.

Nous partîmes le lendemain de Rimocastri, serrant la montagne qui est au dessus vers Livadia, & nous arrivâmes à une vieille Tour ruinée, qui est environnée des restes d'une Ville, située sur une haute pointe de rocher, qui fait une partie dela même montagne, appellée aujourd'hui *Panagia*, qui est la même que j'ay dit qui est au Nord-Oüest du passage à travers le mont Citheron ; elle découvre la plaine Thespia au Sud, & celle de Livadia au Nord, & elle n'est qu'environ à une demie lieuë de *Neo coria* ou Thespia au Sud. Elles sont separées par une petite vallée traversée d'une riviere aussi bien que la plaine Thespia, qui se décharge dans le Golfe ou dans la Baye de Livadostro. Je croy que c'etoit la riviere *Termessus*, que Pausanias dit qui coule autour d'Helicon, comme celle ci fait en bonne partie. Cette place est aussi fort vraisemblablement celle qu'il appelle *Ceressus*, qu'il dit qui étoit une bonne Forteresse des Thespiens, où ils se retiroient toutes les fois qu'ils craignoient la venuë des Thebains. Je trouvai la quelques Inscriptions dans des Eglises ruinées, & sur tout une en certains caracteres étrangers, & differens des ordinaires, en sorte que je

Panagia.

Ceressus.

ne

2010 Ministerio de Cultura

ne ſçaurois dire ſi elle eſt fort ancienne ou non. J'en trouvai une autre ſur la moitié d'un grand pied-eſtail d'une ſtatuë, dont je ne ſçaurois dire autrechoſe, ſi non qu'elle montre qu'elle étoit dediée à l'Empereur Commodus.

Je fus averti en ce lieu par un meſſager du Conſul Anglois d'Athenes, qu'il y étoit arrivé un Vaiſſeau Anglois, par où je pourrois envoyer mes marbres, & ce que je voudrois en Angleterre, & qu'il devoit toucher à Zante en s'en retournant, où je devois m'arrêter: Ces Lettres me ſollicitoient auſſi à y retourner promtement; Mais je ne ſouhaitois pas redoubler ſi-toſt mes pas, croyant qu'il valloit mieux aller par bateau à Zante, comme j'etois venu, parceque nous avions alors la guerre avec Tripoli, & le Vaiſſeau qui étoit à Athenes n'ayant point de convoy: C'eſt pourquoi je donnai ordre quels marbres je ſouhaitois que l'on envoyaſt par le Vaiſſeau, & continuai mon voyage, étant auparavant retourné à Rimocaſtri.

Je repartis apres dîner de Rimocaſtri, & paſſai le long de cette montagne qni eſt vers la plaine de Livadia, laiſſant le chemin de Panagia ſur la gauche, pres duquel je traverſai un Torrent deſcendant du mont Helicon avec un gros Courant, & apres l'avoir paſſé je remarquai pluſieurs ſources d'eau. Ce pourroit eſtre ce Courant que les Anciens appelloient *Permeßus*, qui deſcendoit d'Helicon, & qui ſe déchargeoit avec Olmeus dans le Lac Copaïs proche *Haliartus*, dont par le Strabon Livre IX. Apres avoir paſſé ce Courant je traverſai la montagne qui eſt dans la plaine de Livadia, où laiſſant Megalomolci environ une lieuë & demie ſur la droite, nous arrivâmes le ſoir dans un petit Village d'Albanois, où nous paſsâmes la nuit. Delà cette montagne tournant au Sud Oüeſt vers Helicon, & s'y joignant, la plaine de Livadia s'elargit juſqu'au pied de cette montagne, d'où elle eſt en ſuite retrecie par une autre petite montagne, qui s'etend vers Livadia, en ſorte que toute cette plaine remplie d'eau,

2010 Ministerio de Cultura

pourroit paſſer pour une Baye conſiderable du Lac de Livadia ; Je pris la plus grande partie de cette plaine pour le *Coronæa ager* des Anciens, qui étoit ainſi appellé de la Ville *Coronæa*, qui étoit indubitablement ſituée en quelque place éminente de cette plaine proche l'Helicon : mais je ne ſuis pas aſſeuré en quel endroit. Je ſuppoſe que c'etoit ou à Sant Georgio qui eſt au pied d'Helicon ; ou vers les ruines de la Tour par où je paſſai le lendemain en ſuivant ce chemin ; ou enfin ſur les ruines de *Dyminia*, dans le chemin de Livadia à Thebes. Il ſemble que la proximité d'Helicon la placeroit plûtoſt à Sant Georgio, qu'a Dyminia, ni à cette Tour qui eſt entre deux ; mais la riviere qui pourroit étre *Coralius* paſſant par Dyminia, ſemble mieux prouver que c'etoit là qu'elle étoit ſituée ; Les quarante Stades, ou deux lieuës & demie du mont *Libethrius*, & les vingt ſtades, ou une lieuë du mont *Laphytius*, & les vingt ſtades, ou une lieuë & demie du mont *Laphytius*, ſemblent montrer que le mont Libethrius étoit celui qui eſt vers Panagia & Rimocaſtri, & que l'un de ceux qui eſt vers Livadia, étoit *Laphytius* ; mais je ne ſçaurois determiner ſi Coronæa répond mieux à Dyminia, qu'a la Tour, ou à Sant Georgio. Et conſtamment les Deſcriptions des Anciens ſont ſi defectueuſes, manque d'avoir marqué les Hauteurs, qu'il eſt fort difficile de determiner ſi longtems apres eux, poſitivement la Situation veritable des lieux dont ils parlent, & cela eſt ſouvent impoſſible.

Minerve Itonia.

Si Dyminia étoit autrefois *Coronæa* ; la Tour ruinée doit avoir été le lieu, où étoit le Temple de *Minerve Itonia*, où tous les habitans de la Beoce avoient accoûtumé de s'aſſembler pour conſulter de leurs affaires.

Dela ſerrant de plus prés le pied d'Helicon, je paſſai pres d'une aſſez belle veuë ſur une petite plaine, renfermée de tous côtez des éminences dela montagne, excepté un paſſage étroit pour y entrer comme dans un Port de mer. Dela nous montâmes a Sant Georgio ſitué ſur le côté d'Helicon, apres avoir laiſſé

un

2010 Ministerio de Cultura

un Village au dessous à main droite, Sant Georgio, ou ce Village étoit probablement *Alalcomenæ* d'autrefois. Cette Ville s'appelle ὁ Ἅγιος Γεώργιος, ou S. George d'un Monastere qui lui est dedié en ce lieu; Il y a deux ou trois Eglises où l'on voit quelques anciennes Inscriptions; mais je ne les peûs voir, parceque mon guide craignoit les Turcs, & que mon Droguemanétoit retourné à Athenes, pour marquer au Consul la resolution où j'etois de continuër mon voyage jusqu'a Zante; & ainsi nous n'arretâmes pas long tems en ce lieu, mais nous montâmes considerablement plus haut vers la croupe d'Helicon, dans le dessein de le traverser jusqu'au Convent de Saint Luc, mais la nêge nous en empécha.

Les Turcs appellent aujourd'hui cette montagne *Zagara* à cause de la grande quantité de Lievres qui s'y engendre, quoiqu'il y ait aussi beaucoup d'autre Chasse, sur tout de Sangliers, & de Cerfs: On peut sçavoir certainement par la description que Strabon fait de l'Helicon, que c'etoit cette même montagne; car elle étoit selon lui sur le Golfe Crissean, ou de Corinthe, bordant la Phocide, qu'elle regarde au Nord, inclinant un peu à l'Oüest; il ajoûte que ses hautes croupes pendoient sur le dernier Port de la Phocide, d'où il s'appelloit *Mycus*; elle n'etoit pas non plus fort éloignée du Parnasse, & ne lui cedoit ni en hauteur, ni en étenduë: Enfin c'etoient toutes deux des montagnes de rochers: & leur croupe étoit toûjours couverte de nêge, Le mont Helicon étoit autrefois consacré aux Muses par les Thraciens, & ce fut le pays natal de l'ancien Poëte Hesiode; qui nâquit à *Asera*, Ville inhospitaliere sur un de ses côtez vers la mer: Il semble qu'Ovide l'ait suivi & imité, mais avec plus de vigueur & moins de gravité; Hesiode paroist avoir parlé de Dieu avec plus de respect, comme s'il en avoit été plus persuadé, & il presse plus les hommes à la justice, à la vertu & à l'humanité, ce qui poit estre preferé à toutes les Histoires badines & fabuleuses

Mont Zagara, ou Helicon.

2010 Ministerio de Cultura

d'Ovide, comme toute la Morale & les vertûs Chrétiennes l'emportent infiniment ſur tous les Ouvrages impurs de nôtre ſiecle, étant des objets incomparablement plus beaux & plus attraians, que ce qui flatte les paſſions d'ereglées des hommes. Je ne trouvai en ce lieu ni les monumens d'Orphée ou des Muſes; ni ceux d'Heſiode, que Pauſanias dit y avoir veûs de ſon tems; & pour ce qui eſt dela fontaine Hippocrene, où les Muſes avoient accoutumé de s'aſſembler, elle étoit alors gelée, pour veû que j'aye bien deviné le lieu où elle étoit; & ainſi quoique je ſois Poëte, & que je n'eûſſe jamais été plus devoué à ces Deeſſes de l'Helicon, je dois étre excuſé de n'avoir point fait de Vers a leur loüange, ne jouïſſant ni de leur preſence pour m'exciter, ni de leur liqueur pour m'inſpirer. Car ayant avancé une lieuë & demie vers le haut juſqu'aux nêges, il fallut m'arréter, & me contenter de deſcendre de cheval, & de tâcher à grimper ſur quelque rocher plus haut, d'ou je peûſſe découvrir le pays de deſſous & le haut des montagnes; en ſorte que l'eſpace qui y étoit renfermé me parut comme un Lac glacé & couvert de nêges. Mais mon guide me diſant qu'il n'avoit paſſé par ce chemin qu'en tems d'Eté, avec Mr. Nointel, Ambaſſadeur de France, & qu'il y avoit veû une belle Valée couverte de verdure & de fleurs, avec une belle fontaine au milieu; je me trouvai plus porté à croire que c'etoit là qu'etoit la fontaine Hippocrene, & le bois delicieux des Muſes.

Je remarquai auſſi grande quantité de Sapins mâles qui croiſſent ſur cette montagne, dont la gomme ou le Benjoin à l'odeur de la muſcade, & celle de l'herbe que les Anglois appellent *Leopards-bane*, dont la racine reſemble à un Scorpion. Mais en partie le froid du Printems tardif, & en partie le tems de l'année, m'empécherent de faire d'autres découvertes en ces ſortes de choſes. Je rapporterai ſeulement ce que j'ay appris de Pauſanias, que l'Ἀνδραχνη, qui eſt une eſpece d'*Arbutus*, ou de fraiſier, porte là des fruits plus doux

2010 Ministerio de Cultura

doux qu'en aucun lieu qu'il connuſt, ce qui peut bien être quoique je ne l'aye entendu dire à perſonne en ce lieu. J'y vis auſſi une fort grande Tortuë, nouvellement ſortie de terre, pour ſe chaufer au ſoleil; on dit qu'il y en à là en grande quantité.

Nous retournâmes au haut de la montagne par le même chemin, où nous étions venus, d'où je découvris les plaines de Beoce au Nord, & je remarquai le mont *Delphi* d'Egripo directement à l'Eſt, & une autre montagne de la même Ile à l'Eſt Nord-Eſt. Nous laiſſames le chemin de Sant Georgio, & tournant à main gauche, nous deſcendîmes dans une plaine entre le mont Helicon & une autre petite montagne, dont l'extremité Orientale n'eſt pas éloignée de Helicon, ni du Village de Sant Georgio, mais qui s'etend delà au Nord-Oüeſt derriere Livadia, qui eſt au deſſous au Nord. Cette montagne ne paroiſt point du tout ſeparée d'Helicon de la plaine de Beoce, quoiqu'il y ait une plaine entredeux, que je croy large de deux lieuës en quelques endroits. Nous vîmes ſur ſa croupe à l'extrémité Orientale *Granitza*, qu'on me dit qui eſt une Ville Epiſcopale, qui releve de l'Archevêque d'Athenes. Il y a auſſi là un Monaſtere de Caloyers, ou de Moines Grecs, qui eſt tout ce que je peûs apprendre de ce lieu; mais je recueille des Anciens, que cette montagne avoit deux noms c'eſt à dire qu'elle s'appelloit *Laphytius* du côté de cette extremité, & *Telphyſium* du côté d'Occident. En deſcendant nous tournâmes encore autour d'Helicon à nôtre gauche, & nous paſsâmes dans le chemin quelques fontaines, qui ſourdent de ce côté de la montagne, dont quelques unes ſe rendent dans la plaine de Livadia, & dans le Lac où elles ſe perdent; & d'autres ſe raſſemblent dans une riviere dans la valée. Il y en a une qui fait une belle caſcade preſque du haut de la montagne, & qui ſort apparemment du Lac dout j'ay parlé qui eſt ſur le haut d'Helicon, étant fort pres de cet endroit. Il croiſt quantité de

Granitza.

La montagne Laphytius & Telphyſium.

Nar-

2010 Ministerio de Cultura

Narciſſe ſur les bords de cette riviere, qui multiplient tellement, que je n'ay jamais rien veû de pareil, ayant ſept, huit, neuf, & quelquefois dix fueilles ſur une même tige, & s'entant fort bon. Mon guide me fit voir en ce lieu, qu'il connoiſſoit auſſi peu le pays que moy, & la nuit venant, nous ne ſçavions où aller pour loger. Nous vîmes un Village à une lieuë & demie en haut ſur les precipices de l'Helicon, mais nous ne voyons point de chemin pour y aller; enfin dans cet embaras, & hors d'eſperance de trouver d'autre couvert que le ciel cette nuit, la bonne Providence de Dieu permit que nous découvrîmes deux ou trois vaches que nous ſuivîmes comme Cadmus fit une geniſſe ſelon l'avertiſſement de l'Oracle pour bâtir Thebes. Elles nous conduiſirent à une hutte de Berger, que nous trouvâmes trop petite pour nous loger avec le bétail. Mais le Berger nous apprit qu'il y avoit un Village environ une lieuë plus loin, que nous trouvâmes à peine, parce qu'il étoit nuit, étant ſitué ſur une petite colline, droit au deſſus ſous d'Helicon, où nous fûmes receûs fort obligeamment dans la maiſon d'un honnête homme Albanois, ſeul habitant de ce lieu pour lors, les autres s'etant retirez parce qu'ils ne pouvoient plus payer leur Caratch, ou tribut capital. Il y a une vieille Egliſe, avec quelques reſtes d'Antiquité autour; mais je ne peûs conjecturer l'ancien nom de ce lieu à moins que ce ne fuſt *Alalcomenæ*, ce que Strabon ſemble inſinuër, en parlant du mont Telphyſium, qu'il place entre *Halyartus*, *Alalcomenæ*, & *Coronæa*. Halyartus étoit proche du Lac Copaïs, & ſelon Pauſanias à cinquante ſtades, ou trois lieués de cette montagne. Mais ſi ce Village étoit l'ancien Alalcomenæ, alors la riviere qui vient par la d'Helicon, doit être Triton, qui paſſoit par *Alalcomenæ*, & non pas cette autre qui ſourd entre Parnaſſe & Cirphis, dont j'ay parlé auparavant. Tout l'entretien que nous eûmes là fut des triſtes hiſtoires que nôtre hôte nous fit des oppreſ-

Ovid. Met. l. 3.

ſions

sions qu'ils enduroient de la part des Turcs leurs Maitres inhumains. Mon guide m'apprit que sa fille portoit des mules rouges, ce qui marquoit qu'elle étoit à marier, dés qu'elle trouveroit un mari, dont je croy qu'elle n'auroit pas manqué long tems, si le Village n'avoit pas été si de peuplé, étant assez belle pour meriter d'etre recherchée par le plus brave berger de la plaine de Beoce.

Nous partîmes de là le lendemain, & serrant encore le bas d'Helicon à gauche, dans un chemin fort sale & fort mauvais, nous remarquâmes qu'il sortoit presqu'a chaque pas que nos chevaux faisoient une nouvelle Hippocrene, sur tout dans un lieu, ou je pensai me perdre quoique la sur face de la terre fust couverte de gazon. Toutes ces sources se rassemblent avec une autre riviere dans cette valée, & se perdent apparemment sous terre à Livadia, & composent la riviere Hercyna lors quelle en resort: car je ne sçay par où elles pourroient s'écouler autrement, & la quantité d'eau qui sort en ce lieu, me confirme dans cette opinion. Le mont Helicon fait là un coude au Nord, joignant presque celui de Granitza & de Livadia dans le chemin, par où nous vinmes de Salone & de Delphes, en marchant environ une demie heure plus loin. Dés que nous fûmes dans ce chemin nous rencontrâmes un *Caratchi*, c'est a dire un de ces formidables Officiers des Turcs parmi les Grecs, qui sont les Collecteurs des Tailles du Grand Seigneur. Continuant encore nôtre route au pied de cette montagne, & laissant le chemin de Delphes à main droite, nous arrivâmes au Monastere de *Sant Luca*, que j'avois veû avec l'hermitage la premiere fois que j'entray dans ce pays, & dont j'ay déja parlé, en sorte que je n'ay plus qu'a parler de ma retraite pour achever la description de ces voyages.

J'envoyai de là un messager le 20. Avril au Port Asprospiti, pour voir quels bâtimens il y avoit chargez

2010 Ministerio de Cultura

gez pour Zante, & ayant appris qu'il y en avoit deux, j'obtins de l'Egoumenos du Convent d'y laiſſer venir avec moy *Pappa Carito*, qui étoit un des Religieux ; & ainſi nous partîmes apres dîner & traversâmes la plaine qui eſt entre le Parnaſſe & Helicon, par le chemin qui va à Delphes, que je laiſſai ſur la droite apres avoir marché une heure & demie, & paſſant le ſoir Aſproſpiti, nous arrivâmes à la Baye du Golfe de Corinthe qui porte le même nom, où nous arrêtâmes par ce qu'il étoit nuit

Nous nous embarquâmes le lendemain de tems calme, mais nous fûmes tout auſſi toſt ſurpris de vent contraire, & de la tempête au milieu de la Baye, en ſorte que nous fûmes forcez de relâcher au même Port, apres avoir couru beaucoup de peril. Nous fûmes fort ſurpris & étonnez de voir venir la tempête à nous de pres de deux lieuës, quoique nous fuſſions dans le calme : cependant elle fondit ſur nous tout d'un coup de telle force, qu'elle penſa nous inonder, accompagnée d'une ſi prodigieuſe pluye, & de grêle, que nous craignîmes que la barque qui étoit chargée de bled ne s'empliſt. Mais nous ne fûmes pas plûtoſt à la Côte que le beau tems revint comme auparavant, & quoique le Soleil paruſt clair les mariniers reſolurent de demeurer dans le Port juſqu'a ce que le tems fuſt aſſeûré ; cependant je donnai ordre à quelqu'un de faire quelques proviſions pour nous, pendant que j'allai me divertir ſur quelques rochers voiſins, en partie pour avoir la belle veuë du Golfe, & en partie pour chercher quelles ſortes de plantes la nature pouvoit produire en ce lieu.

Baye d'Aſproſpiti.

D'abord je trouvai que cette Baye d'Aſproſpiti eſt fort grande, & que ce rocher qui eſt dans le fonds, eſt une pres qu'Ile d'environ une lieuë & demie de tour, faiſant un bon Port de chaque côté de ſon Iſthme, dont le Promontoire Occidental eſt le mont Cyrphis, appellé aujourd'hui *Stiva* : Le Promontoire Oriental eſt compoſé de certains rochers, qui deſcendent

2010 Ministerio de Cultura

dent de la montagne qui eſt proche de S. Luc Stiriote, & de Helicon, que je croy qui s'appelloit anciennement *Pharigium Promontorium*, car cette Baye s'appelloit conſtamment autrefois *Anticyrrha*, & il ſe peut faire que l'ancienne Ville de ce nom fuſt dans cette preſqu'Ile, car j'y vis quelques ruines. Il y avoit auſſi proche d'Anticyrrha une Ville de la Phocide appellée *Marathon*, qui pouvoit eſtre ce Village d'Aſproſpiti.

Promontoire Pharigium. Anticyrrha. Marathon.

Mais ce ne fut pas là tout mon divertiſſement, car je trouvai en grimpant ces rochers, la plus jolie grote naturelle que j'aye jamais veuë; Il ſemble qu'elle ait été faite pour ſervir de retraite à quelque hermite: L'entrée en eſt aſſez petite, mais il y a au dedans une fort jolie chambre, qui reçoit la lumiere par un trou qui eſt en haut dans le rocher, & ſur la gauche à une mediocre hauteur du pavé, il y a une place qui paroiſt comme les anciennes cellules à coucher des hermites, car veû la diſpoſition du lieu je ne doute pas qu'il n'y en ait autrefois demeuré quelqu'un; Je me repoſai un peu dans cet hermitage, & en ſuite le beau tems continuant j'en ſortis & trouvai diverſes plantes curieuſes qui croiſſent ſur ces rochers, qui ne furent pas un moindre divertiſſement pour moi, que le prepremier: J'en ſpecifierai ſeulement quelques unes ici, par ce que je ne peûs pas les remarquer toutes, & que celles ci ſont les principales.

1. Une ſorte de *Syderitis*, avec une touffe de fueilles bleuës comme le *Horminum Creticum*.

2. Une autre ſorte, qui a ſur une longe racine dure pluſieurs fueilles épaiſſes, moiſies, orbiculaires & dentelées, qui reſemblent à celles du *Lamium*, d'où ſort une tige ronde, rampante & molle, de couleur rouge, placée l'une ſur l'autre avec des fleurs bleues, qui ne ſont point ſeparées en fueilles, mais qui ſont entieres preſque juſqu'au haut, qui reſemblent fort au *Trachelion*, mais moins ouvertes & plus ſerrées: on la prendroit pour la *Scutellaria*, mais je ne trouve pas

2010 Ministerio de Cultura

pas que la deſcription que Bauhin en fait s'y accorde,

3. Une fort petite ſorte d'*Eryngium*, que je prendrois pour celle que Johnſon appelle *Eryngium Pucillum, Planum*, ne la décrivant qu'un peu plus groſſe qu'elle ne croiſt en ce lieu, ce qui peut arriver à cauſe de la ſechereſſe & de la ſterilité de ces rochers.

Lors que je retournai à la barque, je la trouvai prête à partir, & n'attendant qu'apres moy: & ainſi je me remis tout auſſi toſt ſur la mer, & nous doublâmes en fort peu de tems le Cap, ou le Promontoire Occidental de la Baye, qu'on appelle *Tramachiſto Criſſa*, c'eſt à dire le Cap de Criſſa, & nous arrivâmes ce ſoir a *Pendhagi*, où nous étions auſſi abordez lors que nous arrivâmes en Grece. Le Lendemain nous ſortîmes de la Baye de Criſſa, ou Salona, & en doublâmes le Cap Occidental, qu'on appelle Ψαροματια, c'eſt à dire *l'oeil de poiſſon*, & nous mîmes à couvert de deux ou trois Iles qui ſont entre ce Cap & Lepanto, où nous arrêtâmes la nuit, juſqu'a ce que nous peûſſions paſſer entre les *Châteaux* à l'embouchûre du Golfe ſans être veûs des Turcs.

Je remarquai du premier de ces Promontoires, ſçavoir de Tramachi ſto Criſſa, autant que le mouvement de la barque me le permettoit.

1. *Corinthe* qui étoit au Sud-Eſt par le Sud de nous.
2. Le Cap *Pſaromatia* Oüeſt Nord-Oüeſt.
3. La Baye autour de *Criſſa* ou *Salona* Nord par l'Eſt.

Je remarquai de celui de *Pſaromatia*;

1. *Corinthe* au Sud-Eſt.
2. *Palæo-Vouni* dans l'Iſthme, autrefois appellé le mont *Geranea*, au Sud-Eſt par l'Eſt.
3. *Mare Halcyonum*, ou *Livadoſtro*, Eſt Sud-Eſt.
4. *Tramachi ſto Criſſa*, à l'Eſt.
5. *Naupactum*, ou *Lepanto*, Oüeſt Nord-Oüeſt.
6. La montagne qui eſt autour de *Salona*, Nord par l'Oüeſt.

Et

2010 Ministerio de Cultura

Et ainſi je croi que je peux à méme proportion donner la figure du Golfe de Corinthe, qui eſt le lieu le plus fameux de toute l'antiquité, & de l'hiſtoire moderne pour les expeditions maritimes. Je le donne comme je l'ay fait graver dans ma Carte de la Grece, que je peux ſans vanité recommander pour la plus exacte qui ait paru de nôtre tems. Elle ne comprend que les lieux de la Grece que j'ay viſitez, & la plus grande partie de l'Achaie : J'y ay fait placer exactement les Promontoires ; les montagnes, les Bayes, les rivieres & les Lacs ſelon leur ſituation naturelle, dont j'ay donné les noms anciens avec les modernes ; mais je n'ay donné que les modernes des Villes ayant deſſein de donner leurs anciens noms dans un Traité à part ſi je trouve qu'ils le meritent.

La nuit étant venuë avec bon vent, qui nous chaſſoit du Golfe, nous fîmes voile, & nous paſsâmes ſur les dix heures entre les deux *Châteaux* ſans étre veûs des Turcs, mais non pas ſans apprehender beaucoup quelque groſſe volée de Canon apres. Mais Dieu qui m'avoit déja preſervé tant de fois, me delivra encore des mains de ces infidelles, & me remit en ſeûreté à Zante le lendemain à midi ; d'où je partis pour Italie, & pour France par la premiere occaſion, où ayant ſatisfait ma curioſité, & m'etant réjoüi avec mes amis de mon heureux voyage, je me retirai promptement en Angleterre parmi mes Parens, pour rendre graces à Dieu des merveilles qu'il m'avoit fait voir, & de ce qu'il m'avoit ramené dans ma patrie, où j'arrivai le 25. Novembre 1676.

FIN.

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

TABLE.

Des Villes, & principales choſes dont il eſt parlé dans ces Voyages,

A.

Achaie, Plan de ſa Carte 488
Amphryſſus. 358
Antioche. 290
Aphrodiſée, ſes Antiquitez. 291
Arta Ville & Archeveché. 56
Askemkaleſi, autrefois *Jaſſus*, ſes Antiquitez. 281
Aſpropiti, ſes Plantes curieuſes. 604, 605, 606
Athenes, ſa ſituation. 384
Ses Paroiſſes. 397
Ses Antiquitez. 415. & ſuiv.
Sa Citadelle, ou Acropolis. 415, 416
Le Temple de Minerve. 420. & ſuiv.
Le Temple d'Erecthée. 527
Le Theatre de Bacchus. 428. & ſuiv.
Panagia Spiliotiſſa, ou Nôtre Dame de la Grote. 432
Les Colomnes d'Adrian. 536. & ſuiv.
L'Aqueduc d'Adrian 440
Le Stadium. 441. & ſuiv.
Le Temple des Muſes Iliſſiades. 445. & ſuiv.
Le Muſæum. 448. & ſuiv.
L'Areopage. 451
Le Temple de Theſée. 455. & ſuiv.
Le Temple d'Auguſte. 469. & ſuiv.
Le Temple de Jupiter Olympien. 472. & ſuiv.
Le Temple des huit Vents. 476. & ſuiv.
La Lanterne de Demoſthene. 479
Bas-Relief de Ceres. 485
Bas-Reliefs d'Ilis & de Serapis. 485
Côtes marititimes d'Athenes. 499
Commerce d'Athenes. 408

2010 Ministerio de Cultura

Aureliopolis. 292

B.

Basilidiens & Gnostiques, leurs superstitions. 276
Basculumbai. 207
Belgrade. 170
Bigla-Castra, autrefois *Phyla.* 382

C.

Calogrea Cap. 310
Cameleon, sa description. 239, & suiv.
Canicule, Ile. 11
Cartes de Geographie corrigées, 51, 52, 53, 54, 56, 77, 79, 83, 129, 183, 284, 285, 289, 336, 337, 342, 395, 396, 589, 590, 593
Cassopo. 43
Miracles de Nôtre Dame de Cassopo. 43
Castri, autrefois *Delphes.* 345
Antiquitez de Delphes. 345, & suiv.
Catabathra, écluses prodigieuses du Lac de Thebes. 577, & suiv.
Cefalonie, ses habitans vindicatifs. 52
Cercerelles, avec des griffes aux ailes. 242
Cerigo. 73
Plantes curieuses de Cerigo. 75, 76
Chacals, animaux. 38, & 260
Changlée. 272
Chalcedoine. 178
Chalcis, ses Plantes curieuses. 142
Chiarenza, autrefois *Cyllene*, ses Antiquitez. 308
Chimera, Montagnes 41
Chora. 123
Citernes, comment bâties a Venise. 18
Clazomene. 270
Cliffa. 29
Plantes curieuses de Cliffa. 31, 32
Cocino. 582
Colophon. 272
Colouri autrefois *Salamine.* 504
Antiquitez de Salamine. 504, 505

2010 Ministerio de Cultura

Plantes curieuſes de Salamine. 506
Canopoli, ſes Plantes, Antiquitez. 309
Conſtantinople, ſa grandeur & Antiquitez. 128, & ſuiv.
Plantes aux environs. 172, 173
Corfou. 42
Ses habitans vindicatifs. 50
Plantes de Corfou. 47
Corinthe, ſes Antiquitez. 511, 534
Raiſins de Corinthe comment conſervez. 63, 64
Cotton comment preparé. 207
Courougouli, ſes Plantes. 206
Courzola. 37
Comment priſe ſur Raguze. 37
Cumée. 239
Cybelia. 271

D.

Dardanelles. 113, 116
Delos, ſes Antiquitez. 83, 84, & ſuiv.
Diogene le Cynique, ſon Tombeau. 542
Drepano. 336

E.

Egine. 508
Egrippo, ou *Negrepont*. 562
Eleuſis, ſes Myſteres & Antiquitez. 525, & ſuiv.
Epheſe, ſes Antiquitez. 248
Euripe, ſon flux & reflux. 566
Erythrée. 270

F.

Fontaines, ne viennent pas de la mer. 59
Fontaines de Poix. 65, 66, 67.

G.

Gallata 166, 312
Gallipoli. 117
Gazel-Heſſer, autrefois *Magneſie*. 289
Gerania, aujourd'hui *Palæo-Vouni*, ſes Antiquitez. 529
Glycada, Jardins delicieux. 318
Grecs Latiniſez 45, 60, 159, 403
Rigides. 61, 160, 161, 364

2010 Ministerio de Cultura

Grecs preſchent ſans avoir les Ordres. 63
Superſtitieux. 43, 65, 70, 155, 316, 361, 404, 406
Leurs opinions ſur l'Euchariſtie. 156, & ſuiv.
Sur le Lavement des pieds des Apôtres. 404
Comment ils celebrent la Paſque. 414
Comment ils prononcent le Grec. 410

H.

Halicarnaſſe. 284
Helleſpont. 113
Heraclée, ſes Antiquitez. 123, & ſuiv. 279, & ſuiv.
Hypæpene, ſes Antiquitez. 292
Hymette, Montagne; ſes Plantes. 494

I.

Jadera. 14
Janina Ville & Archevêché. 57
Imbros, *Ile.* 112
Inſtrumens neceſſaires aux Voyageurs. 4
Jotan, *ou Heraclée*, d'ebris ſurprenans. 279
Isqui-Hiſſer, autrefois *Stratonicæa*, ſes Antiq. 287
Iſthme de Corinthe, ſes Antiquitez, & Plantes. 532, 544

K.

Kans, ou Hôtelleries des Turcs. 150, 204

L.

Lampſaque, ſes Antiquitez. 119, 120
Laodicée, ſes Antiquitez. 266
La Zarets. 28
Lebedos. 271
Lepante, autrefois Naupactus. 324
Lesbos. 102
Leucada. 54
Leuctra. 589
Lieſina, ſes Plantes. 35, 36
Levadia, ſes Antiquitez. 368
Lubat, ſes Antiquitez 200

M.

Magneſie, leurs Antiquitez. 243, 288
Magnotes, Voleurs. 72, 73
Mandragorai, Village. 203

2010 Ministerio de Cultura

Mamminiza, autrefois Olenus. 312
Marcopoli. 546
Meandre, Fleuve. 274
Megalo molci. 375
Megare, ſes Antiquitez. 521
Melaſſo, autrefois *Mylaſa*, ſes Antiq. 285
Metropolis. 245, 246
Miel, maniere des Grecs de l'appréter, & d'en avoir beaucoup. 421
Mycone, Ile debaûchée. 96, 98
Habillemens des femmes de Mycone. 99
Myuns, Ville. 278
Monoxyles, ou petits batteaux. 57
Monſtre étrange. 501
Morlaques, leur habit. 13
Montania, ſes Antiquitez. 183
Mortaro, ſes Plantes. 20
Murſion. 122

N.

Nyſa, ou *Noſlie*. 290

P.

Palæopoli, ſes Antiquitez. 48, 49
Palatsha, autrefois *Milet*, ſes Antiquitez. 274
Pantheon, ſa figure. 295
Parnaſſe, Montagne. 350
Paros, ſes grottes admirables 77, 78
Patras, autrefois *Cerinée*, ſes Antiquitez. 313, 326
Pelicans, leur forme. 331
Pera. 167
Peraſte, ſes Antiquitez. 122
Pergame, ſes Antiquitez. 261
Philadelphie, ſes Antiquitez. 267
Phocée, ou *Palæo-Foia*, ſes Antiquitez. 269
Phria. 586
Pentagi, autrefois *Panthea*, ſes Antiq. 337
Pentheli, Convent de Grecs. 552
Pola, ſes Antiquitez. 6, 7
Ses Plantes curieuſes. 9, 10

2010 Ministerio de Cultura

Porto-Raphti. 546
Prouſa. 184
Ses Plantes. 190, 191. & ſuiv.

R.

Racovi, autrefois *Cypariſſus.* 354
Raguſe. 39
Rimocaſtri. 585, 588
Rodeſto. 123
Rouvigne. 6

S.

S. André, ſes Plantes. 4, 5
S. Maure. 54
Salone, autrefois *Amphiſſa*, ſes Antiquitez. 27, 28, 346
Samos, ſes Antiquitez. 293, 294, & ſuiv.
Sanſon, Village. 272
Sanſio, Ile. 11
Sardes, ſes Antiquitez. 263, & ſuiv.
Scio, Ile. 101
Scutari. 177
Sediaqui. 260
Sebenico. 21
Selva. 11
Serifo, ſes Mines d'aimant. 79
S. Simeon, ſon corps preſervé. 14
Smyrne, ſes Antiquitez. 227
Ses Plantes. 242, 243, 270
La queuë des Brebis de Smyrne peſe dix Livres, ibid.
Spalatro. 21
Ses Antiquitez. 23, 24, 25
Mr. Spon corrigé. 51, 82, 86, 89, 97, 333, 355, 373, 375, 470
Spordaca, ou Grenouïlles d'arbre. 333
Sunium, Cap, ſes Antiquitez & Plantes, 548
Stiri, Montagne & Convent de Caloyers. 358
Sycion, ſes Antiquitez 541
Sypilus, Montagne, ſes Plantes. 226

T.

Tabacides, Village 379
Temnus. 293

Tene;

2010 Ministerio de Cultura

Tenedos. 103
Thiaki, Ile. 52
Thyatire, ſes Antiquitez. 208, & ſuiv.
Ses Plantes. 222
Theſpia, ſes Antiquitez. 586, & ſuiv.
Thalanda. 575
Tine. 80
Ses Plantes. 81, 82
Tmolus. 292
Trallis, ou *Sultan-Heſſer*, ſes Antiquitez. 288
Traou, ſes Antiquitez. 32, 33
Triton, Riviere. 357
Traos. 112
Troye. 103
Plantes autour de Troye. 104
Ses Antiquitez. 105
Trophonius, antre de Trophonius. 372
Turcs, cruauté de leurs impoſts. 102, 185, 327, 329, 399, 493

V.

Veniſe, ſon Gouvernement. 2, 3, & ſuiv.
Veruda, Nôtre Dame. 10
Vlachi, autrefois *Harma.* 311
Ulcinium. 40
Unia, Ile. 11

Z.

Zagara, autrefois *Helicon.* 599
Zante. 58
Sujette aux Tremblemens de terre. 60
Ses raiſins de Corinthe. 63
Zara, ſes Antiquitez. 12, & ſuiv.
Zara-Vechia. 20

FIN.

2010 Ministerio de Cultura

Avertiſſement au Relieur.

Il faut mettre les Medailles apres la Preface & les doubler par fueilles, en y mettant des Onglets, auſſi bien qu'aux Inſcriptions.

Bericht aen de Boeck-binder.

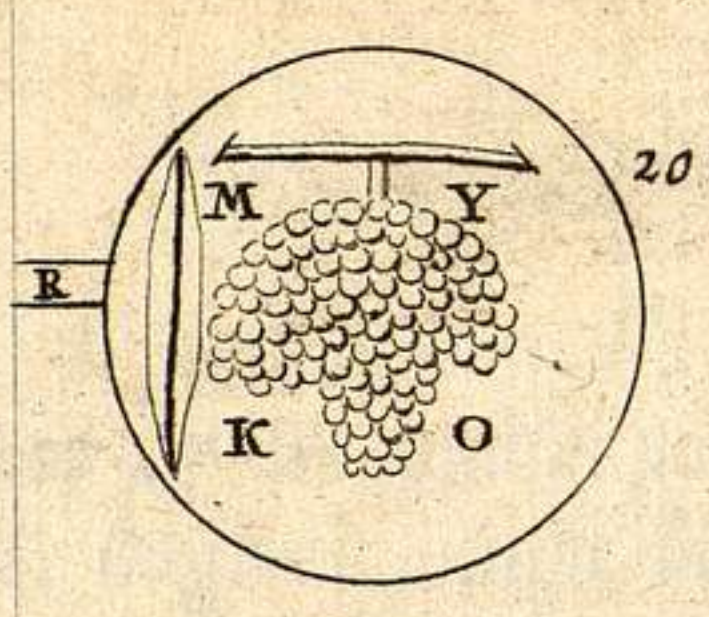
In 't binden moet men in acht nemen/ dat de Medailles twee en twee by den ander gebonden worden/ gelijck de nummers ſulcks uytwijſt / en achter in de rug met ſtroockjes / op die wijſe als men de Caarten bint; de Medailles in het eerſte Deel achter de Prefatie te plaatſen.

Anweiſung fur die Buchbinder.

Die Medailles muſzen hinder die Prefation des erſten Theils gebunden werden, auf die weiſe als man die Carte bindet mit ſtrochen, und zwey und zwey bey den ander, wie die zahle ausweiſet.

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura



20

22

SEVERVS IMP

24

25

28

32

33

2010 Ministerio de Cultura

CARACAL 23. IMP.

22

23

26

27

29

30

34

35

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

1

2

ΙΣΤΡΙΗ

A

5

ΚΟΡΚΥΡΑ

B

6

ΖΕΥC ΚΑCΙΟC

IMP SEVERVS

9

ΚΟΡΚΥΡΑΙΗ

20

ΚΟΡΚΥ ΡΑΙΩΝ

13

ΕΠΙ CTPA ΙΕΡΟΚΛ ΜΥΤΙΛ

14

ΖΑΚΥ ΝΘΙΩΝ

17

18

T H N I

2010 Ministerio de Cultura

IMP; OTHO.

3

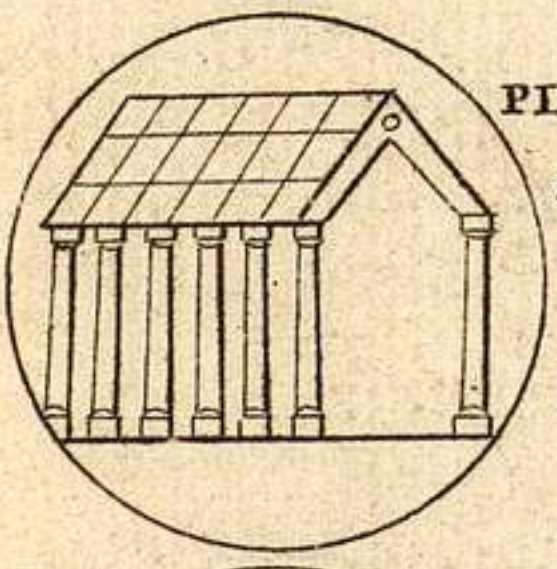
4

7

8

PLAVTILLA

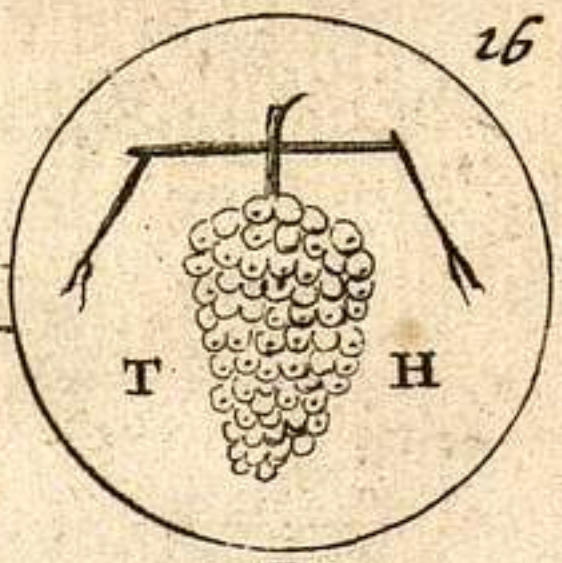
11



12

15

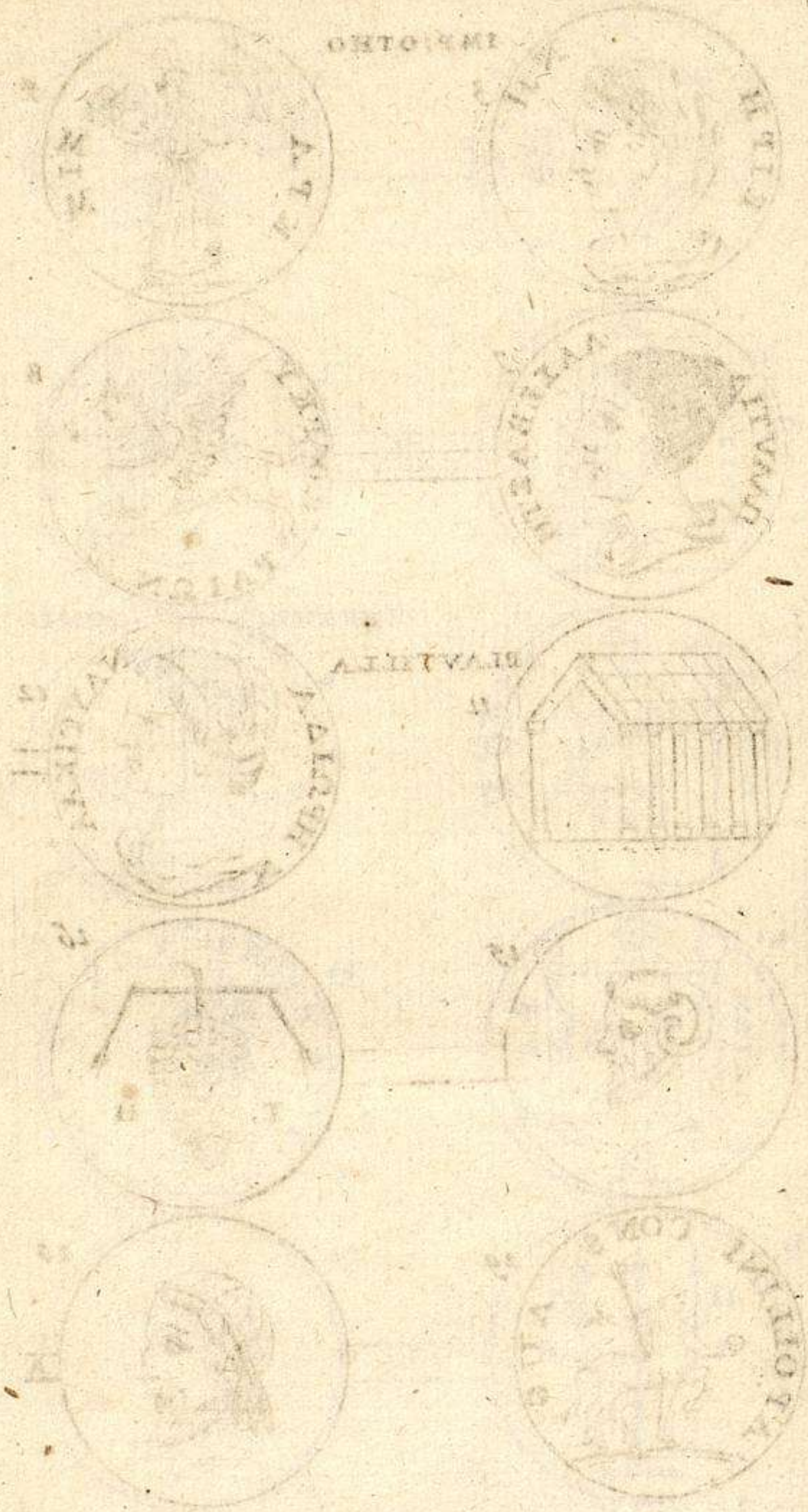
16



19

20

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

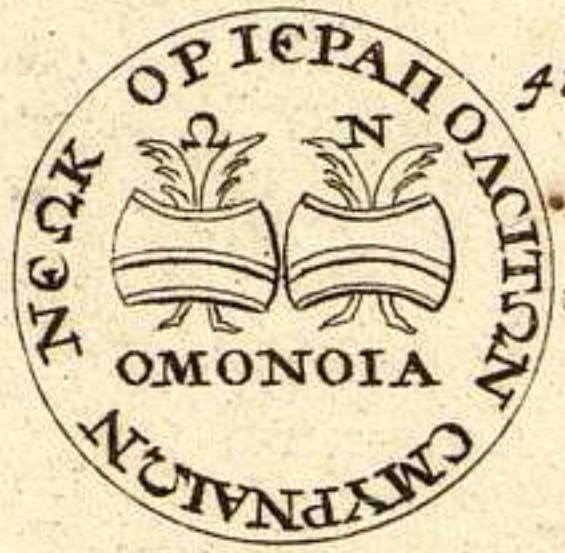
2010 Ministerio de Cultura

36

37

40

41



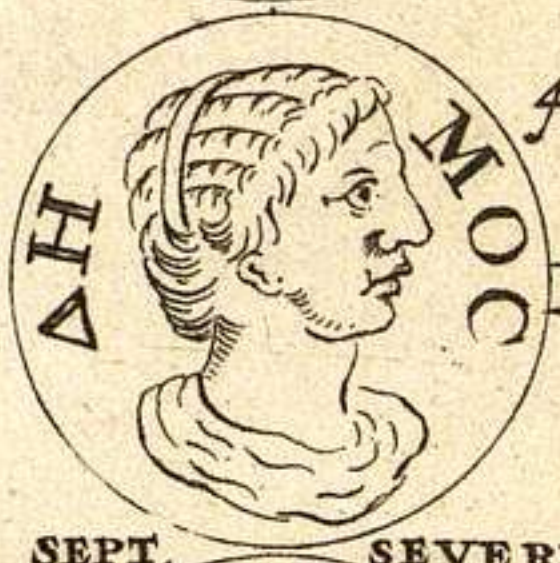
44

45

GORDI ANVS IMP

44

49



EREN HETPVCYLA SEPT. SEVERVS

52

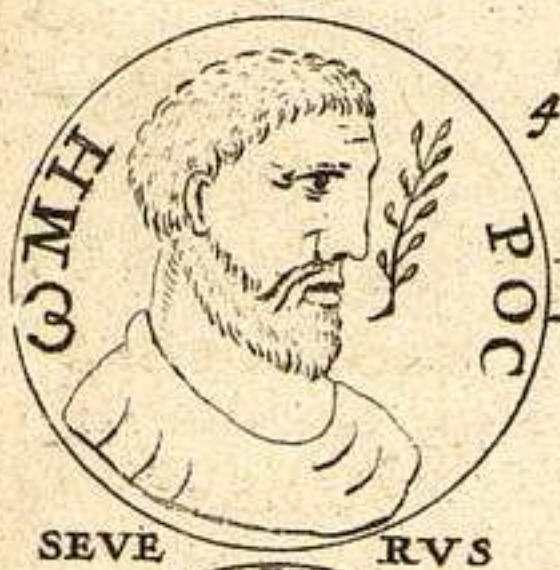
52

2010 Ministerio de Cultura

38

39

42



SEVE RVS

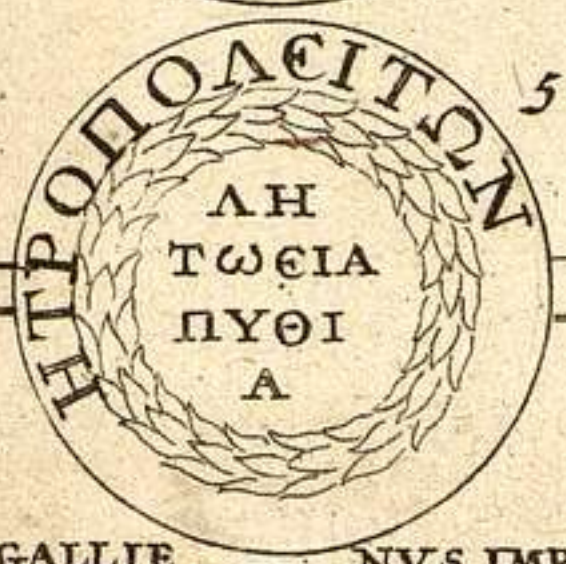
43

CARA CALLA

46

47

50

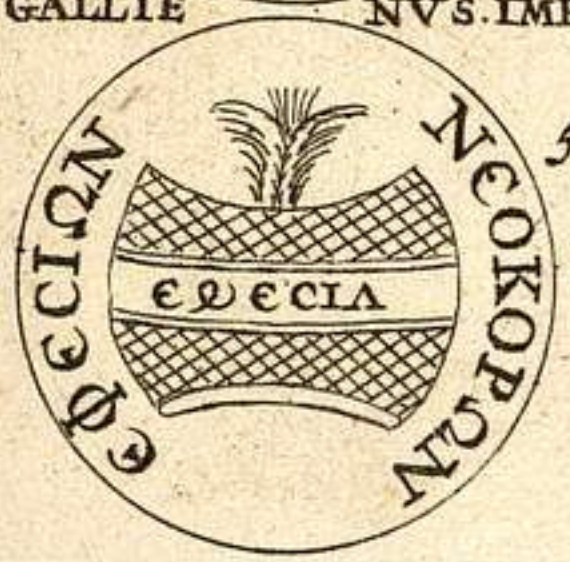


GALLIE NVS.IMP.

52

GALLIE NVS IMP

54



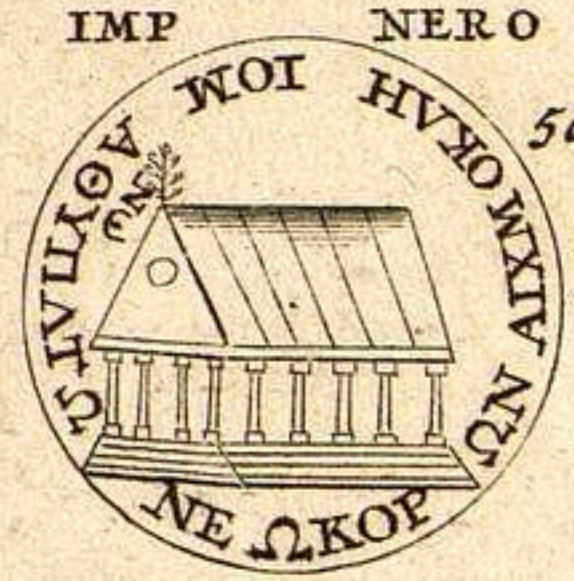
55

2010 Ministerio de Cultura

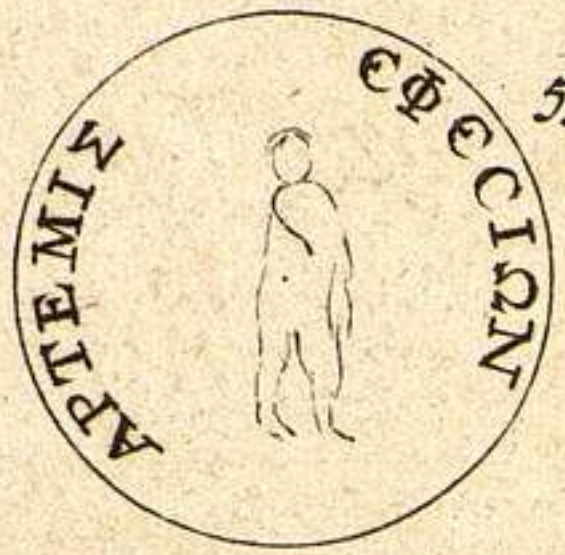
2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

IMP NERO

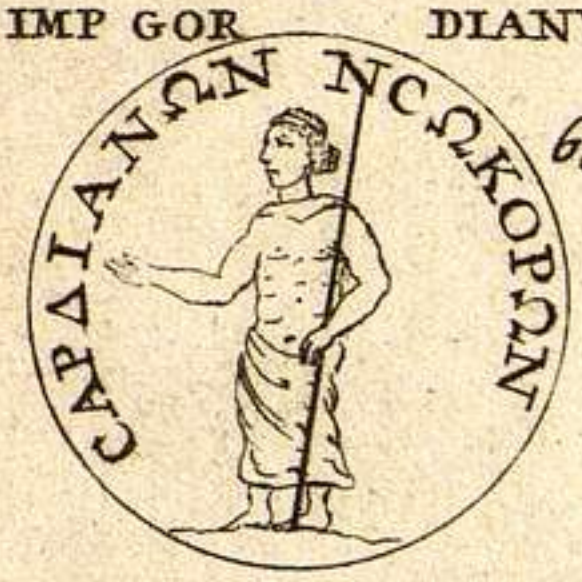


56



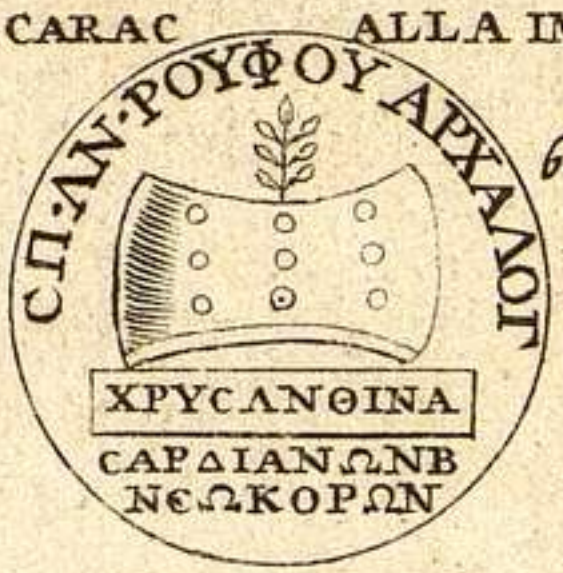
57

IMP GOR DIANVS



60

CARAC ALLA IMP



61

64

65

M'AV RELIVS

68

69

2010 Ministerio de Cultura

58

59

TRANQ VILLINA

62

63

IMP. COM MODVS

66

67

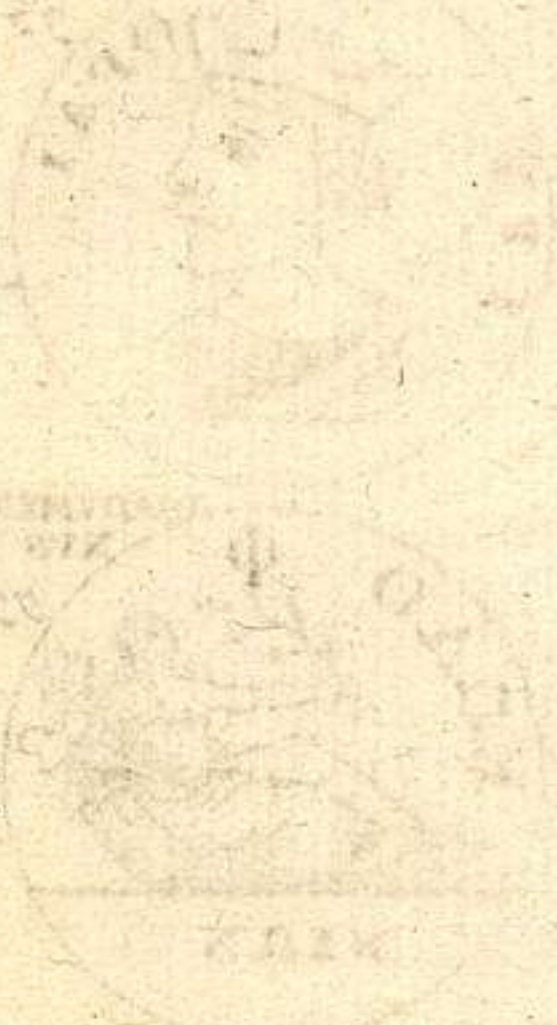
IMP PHILIPPVS

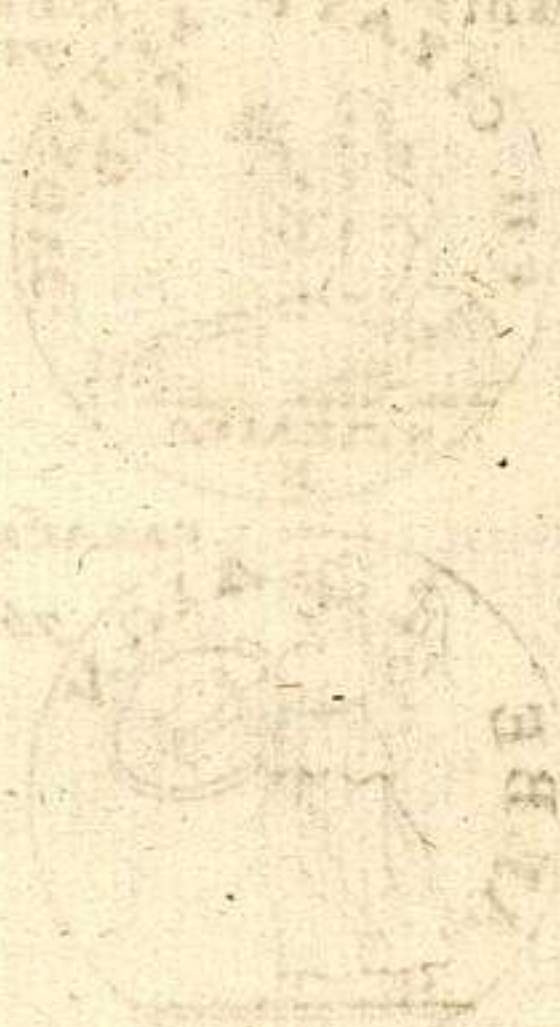
70

71

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura





2010 Ministerio de Cultura

GORDI= ANUS PIUS

72

73

CARACALLA

76

DIADVMENIA NVS

77

GETA

80

GALLIENUS

81

PHILIPPUS

84

85

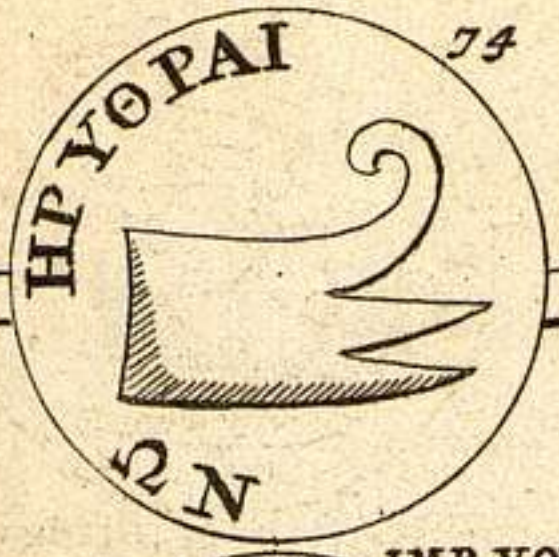
GETA

88

89

2010 Ministerio de Cultura

74



75

IMP. VOLVSI=
ANVS

78

HADRIA=
NVS

79

GALLIENUS

82

83

VALERIA
NUS

86

87

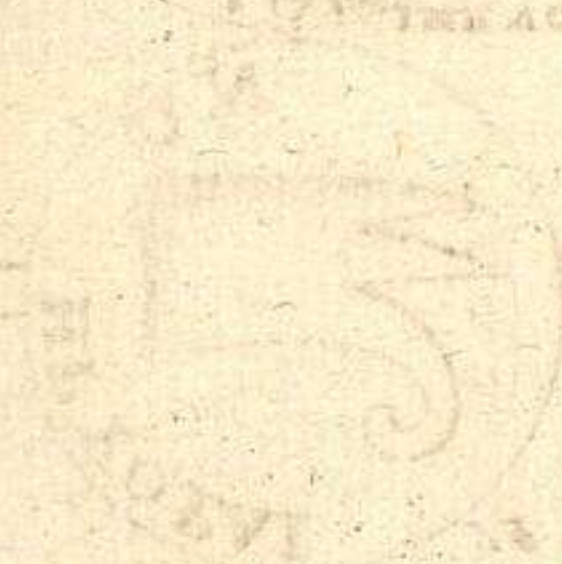
90

M. AVR
COMMO
DVS

91

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

92

93

96

97

TRAIANVS
DEC

100

PHILIPPVS

201

TRANQVILLINA

104

MACRINVS

205

2010 Ministerio de Cultura

MAR OTTACILLA
SEVERA

94

95

PHILLIPPVS

98

GORDIANVS
PIVS

99

CARACALLA
IVLIA
MAMMÆA

102

PHILIPPVS

103

106

CARACALL
ET
GETA

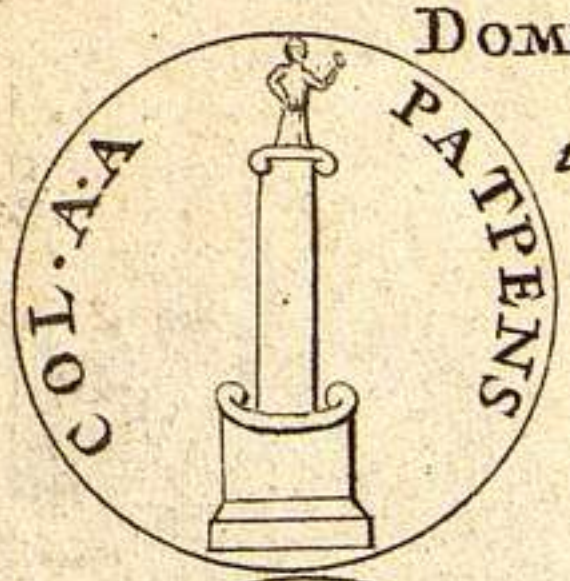
107

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministério de Cultura

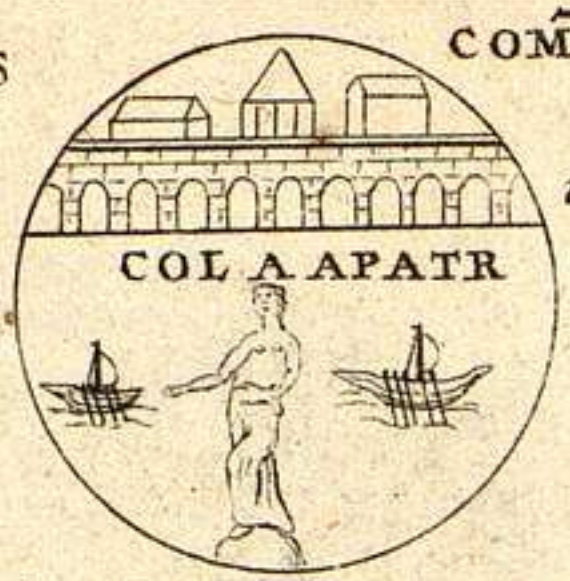
2010 Ministerio de Cultura

DOMITIANVS

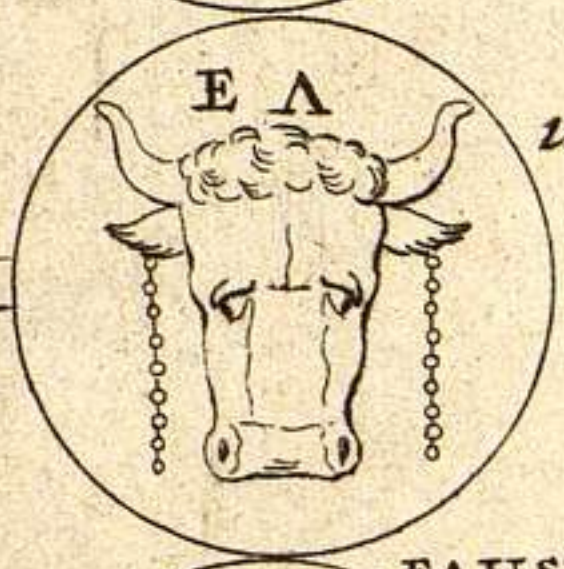


109

COMODVS



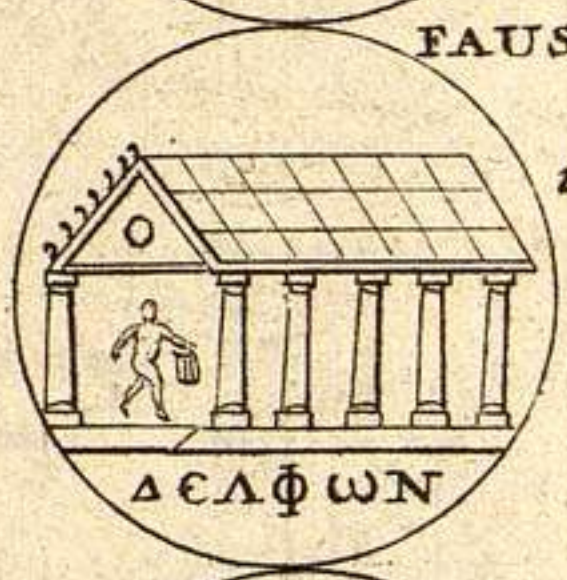
110



113

114

FAUSTINA



117

118

121

122

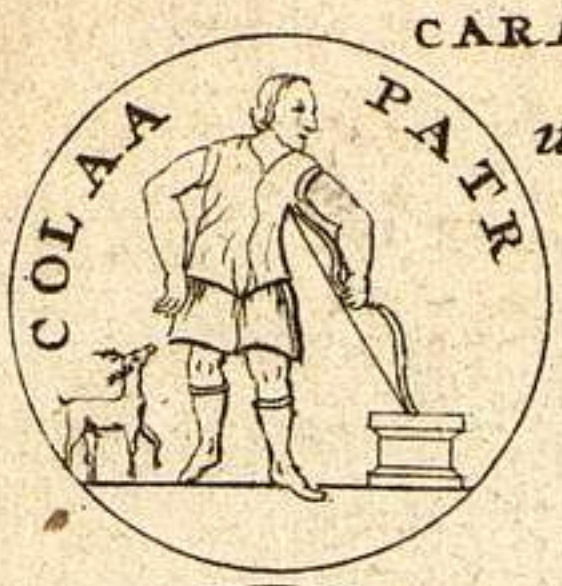
125

126

2010 Ministerio de Cultura

CARACALLA

111

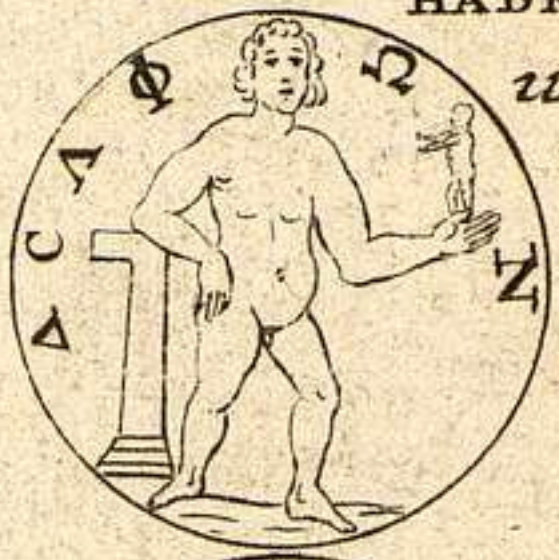


112

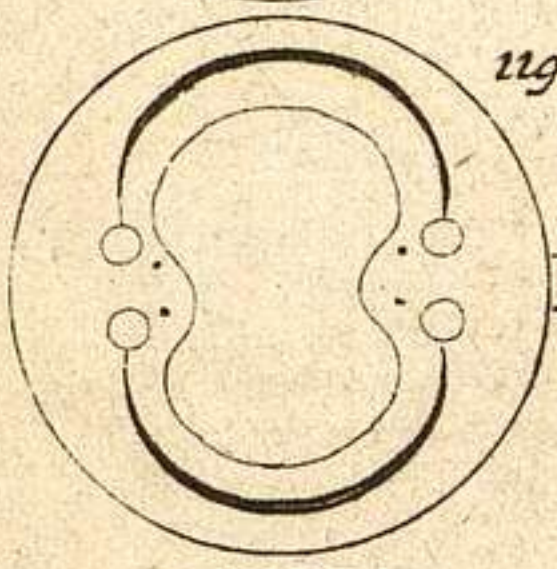
HADRIANVS

115

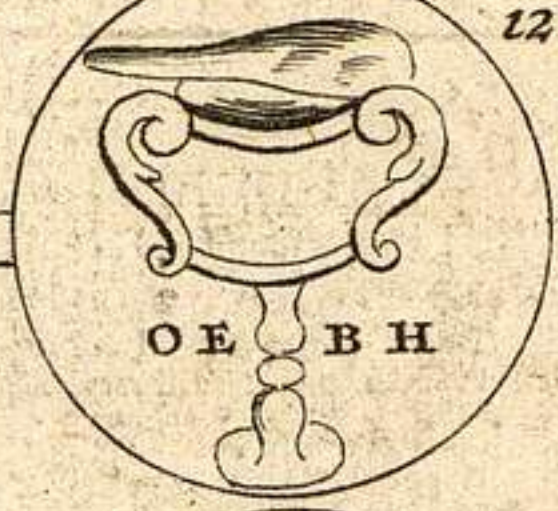
116



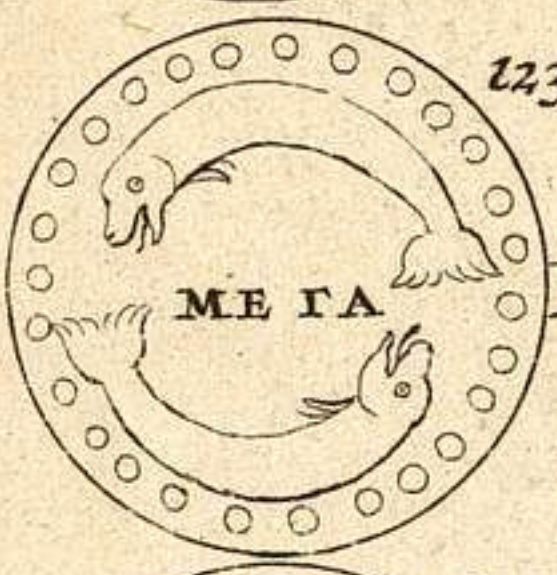
119



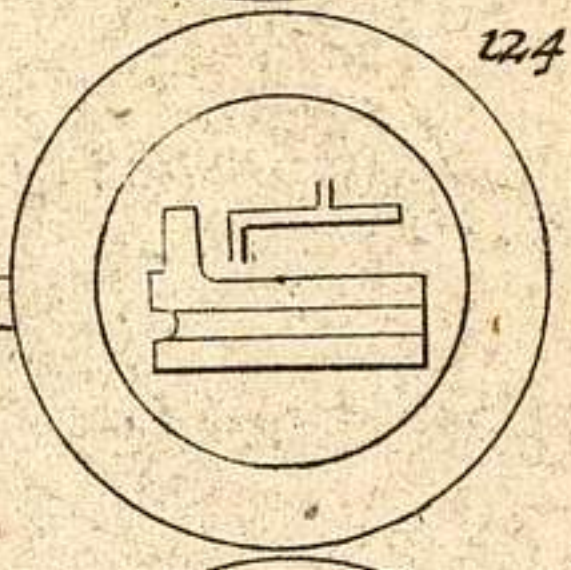
120



123



124



127

128

2010 Ministerio de Cultura

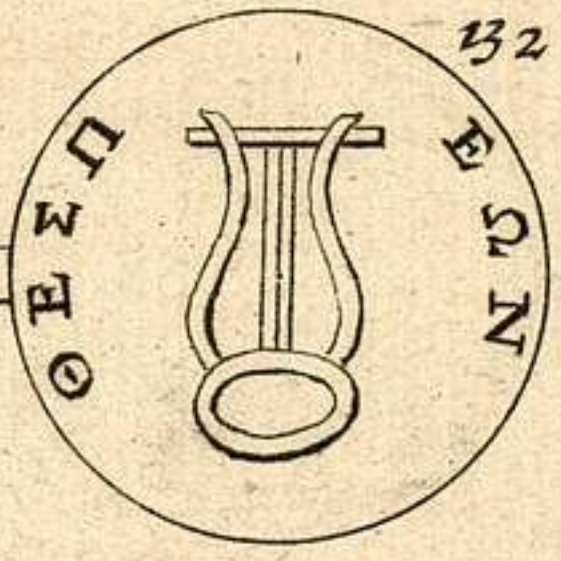
2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

129

130

2010 Ministerio de Cultura



2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

2010 Ministerio de Cultura

Real Obs

2010 Ministerio de Cultura

347

VOYAGE DE WHELER

TOM. II

Real Observatorio de la Armada
BIBLIOTECA

05038

.....